6
37 H G
16

Ex Bibliotheca
majori Coll. Rom.
Societ. Jesu

III . 20 . f

III
2
H

III
2
F

ABREGÉ
DE LA
MORALE
DES EPISTRES
DE S. PAUL,
DES EPISTRES CANONIQUES,
ET DE L'APOCALYPSE ;
OU
PENSÉES CHRÉTIENNES,
SUR LE TEXTE DE CES LIVRES SACREZ.

Pour en rendre la Lecture & la Meditation plus facile à ceux qui commencent à s'y appliquer.

Imprimé par Ordre de
MONSEIGNEUR L'EVESQUE ET COMTE DE CHAALONS, PAIR DE FRANCE.

Nouvelle Edition, augmentée & corrigée.

TOME IV.

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE

A PARIS,
Chez ANDRE' PRALARD, ruë S. Jacques, à l'Occasion.
M. DC. XCIV.
AVEC PRIVILEGE DU ROY.

Se vend A BRUXELLES,
Chez EUGENE HENRY FRICX.

TABLE
DES CHAPITRES
ET SECTIONS
Contenus en ce quatriéme Tome.

EPISTRE DE SAINT PAUL AUX EPHESIENS.

CHAPITRE PREMIER.

Section I. *Prédestination. Mystere de la volonté de Dieu. Jesus-Christ lien du ciel & de la terre.* page 1

Sect. 2. *Esprit de sagesse donné aux fidelles. Grandeur de leur esperance. J. C. au-dessus de tout, & Chef de l'Eglise.* 6

CHAP. II. Sect. 1. *Enfans de colere sauvez par la grace de J. C. Dieu nous crée en J. C. dans les bonnes œuvres.* 8

Sect. 2. *Gentils, d'étrangers devenus enfans. J. C. reconciliateur des deux peuples. Pierre angulaire.* 11

CHAP. III. Sect. 1. *Reconciliation des Gentils revelée à saint Paul: son humilité, sa confiance.* 15

Sect. 2. *Cœur des Chrestiens possedé par Jesus-Christ; fortifié par le saint Esprit; enraciné dans la charité.* 18

CHAP. IV. Sect. 1. *Douceur; patience; support, Unité d'esprit, comme tous ne font qu'un corps.* 21

Sect. 2. *Grace donnée par mesure. Ne se point laisser emporter à tout vent de doctrine. J. C. chef & lien de tous les membres de son corps.* 23

Sect. 3. *Vie payenne, vie chrestienne. Se revestir de l'homme nouveau.* 27

CHAP. V. Sect. 1. *Imiter Dieu & Jesus-Christ. Regler ses paro-*

paroles. Rendre graces. Vivre en enfans de lumiere. Fuir les œuvres de tenebres. 31
Sect. 2. *Eſtre circonſpects. Racheter le tems. Se remplir du S. Eſprit. Chanter des cantiques. S'honorer les uns les autres.* 35
Sect. 3. *Sainteté du mariage. Le mary chef de la femme, comme J. C. l'eſt de l'Egliſe.* 38
CHAP. VI. Sect. 1. *Devoirs mutuels des enfans, & des peres, des ſerviteurs & des maiſtres.* 41
Sect. 2. *Armes ſpirituelles du chreſtien, Vigilance & perſeverance dans la priere.* 44

EPISTRE DE SAINT PAUL AUX PHILIPPIENS.

CHAP. I. Sect. 1. *Tendreſſe de S. Paul pour les Philippiens. Deſir de leur perfection.* 50
Sect. 2. *Liens de ſaint Paul fortifient les fidelles. Verité prêchée par eſprit d'envie. Confiance de ſaint Paul.* 53
Sect. 3. *S. Paul partagé entre Dieu & ſes freres. Fermeté du chreſtien. Grande grace de ſouffrir pour Jeſus-Chriſt.* 55
CHAP. II. Sect. 1. *Union & conſolation en J. C. Fuite des diſputes. Se mettre au-deſſous les uns des autres.* 57
Sect. 2. *Entrer dans les ſentimens de J. C. qui eſtant Dieu, s'eſt fait homme; attendre ſa gloire.* 58
Sect. 3. *Crainte utile. Dieu donne le vouloir & le faire. Saints, aſtres du monde. Zele de S. Paul.* 60
Sect. 4. *Vertu de Timothée. Tous ſe cherchent eux-mêmes, non J. C. Louange d'Epaphrodite.* 62
CHAP. III. Sect. 1. *Chreſtien, vrai circoncis. Juſtice de la loy & de la foy. Societé des ſouffrances de J. C.* 65
Sect. 2. *Saint Paul ne ſe croit pas arrivé à la perfection; il y court ſans ceſſe. Ennemis de la croix. Conduite ſpirituelle des Paſteurs, modelle des Diſciples.* 69
CHAP. IV. Sect. 1. *Joie en Dieu; modeſtie; priere. Devoirs generaux des chreſtiens.* 72
Sect. 2. *S. Paul ſçait vivre dans la neceſſité & dans l'abondance. Il peut tout en J. C. Il aime leur don pour eux, non pour luy.* 75

EPISTRE DE SAINT PAUL AUX COLOSSIENS.

CHAP. I. Sect. 1. *Vie des Chreſtiens doit être digne de Dieu. J. C.*

J.C. image de Dieu; tout créé pour luy; Chef de l'Eglise. 79
Sect. 2. *Chrestiens saints devant Dieu, immobiles, sages, parfaits. S. Paul accomplit ce qui reste à souffrir à J.C.* 85
CHAP. II. Sect. 1. *Thresor de science en J.C. Estre enraciné & fondé en luy. Foy s'accroist par l'action-de-graces.* 89
Sect. 2. *Se garder des seducteurs & des Philosophes. Circoncision spirituelle. Hommes délivrez, demons desarmez par la Croix.* 91
Sect. 3. *Contre les observations Judaïques des viandes & des jours, & le faux culte des Anges.* 94
CHAP. III. Sect. 1. *Amour des choses du ciel. Vie cachée en Dieu. Homme vieil & nouveau J.C. en tout.* 97
Sect. 2. *Abregé des vertus Chrestiennes. Support du prochain. Cantiques spirituels. Action-de-graces.* 100
Sect. 3. *Devoirs des femmes & des maris; des enfans, des peres & des serviteurs.* 103
CHAP. IV. Sect. 1. *Devoir des maistres. Perseverance à prier. Sagesse & sel de discretion dans l'entretien. Eloge de plusieurs Disciples.* 105

I. EPISTRE DE SAINT PAUL AUX THESSALONICIENS.

CHAP. I. Sect. 1. *Foy, esperance, charité. Efficace de la parole. Joie dans les maux. Predication du bon exemple.* 111
CHAP. II. Sect. 1. *Saint Paul ne peut plaire qu'à Dieu, ne flatte personne; travaille des mains; est comme la nourrice des ames.* 115
Sect. 2. *S. Paul pere des fidelles. Sa parole reçue comme celle de Dieu. Jugemens effroyables sur les Juifs.* 118
CHAP. III. Sect. 1. *La persecution ne doit point troubler. Tout Chrestien s'y doit attendre.* 121
Sect. 2. *Salut des ames, consolation de saint Paul. Que la charité soit generale & croisse tousjours.* 123
CHAP. IV. Sect. 1. *User saintement du mariage. Ne faire tort à personne. S'entr'aimer. Travailler des mains.* 125
Sect. 2. *Pleurer les morts non en Payens, mais en chrestiens. Esperer la resurrection.* 129
CHAP. V. Sect. 1. *Jour du Seigneur incertain. Surprise des méchans. Enfans du jour & de la nuit. Armes de la foy.* 131
Sect. 2. *Honneur des Pasteurs. Support des foibles. Joie &*

priere continuelle. N'éteindre l'Esprit. Fuir toute apparence de mal. 135

II. EPISTRE DE S. PAUL AUX THESSALONICIENS.

CHAP. I. Sect. 1. *Patience & foy dans l'affliction. Maux des justes. Preuve de la justice de Dieu. Punition des méchans; gloire des bons.* 140
CHAP. II. Sect. 1. *Jugement differé. Homme de peché faisant le Dieu. Qui n'aime la verité succombe à l'erreur.* 144
Sect. 2. *Garder les traditions écrites & non écrites. Consolation eternelle.* 148
CHAP. III. Sect. 1. *Amour de Dieu; patience de J. C. Fuir les déréglez. Travail de saint Paul.* 149
Sect. 2. *Qui veut manger doit travailler. Inquiets, oisifs & curieux. Reprendre avec charité.* 152

I. EPISTRE DE S. PAUL A TIMOTHE'E.

CHAP. I. Sect. 1. *Questions inutiles non édifiantes. Charité fin du precepte. Sainteté & usage de la loi.* 155
Sect. 2. *S. Paul premier des pecheurs, donné pour exemple de la misericorde de Dieu. Vie Episcopale. Milice sainte.* 159
CHAP. II. Sect. 1. *Prier pour les Rois & pour les Grands. Jesus-Christ mediateur; redempteur de tous.* 162
Sect. 2. *Prier en tout lieu. Modestie des femmes, leur scûmission & leur silence.* 164
CHAP. III. Sect. 1. *Qualitez des Pasteurs.* 167
Sect. 2. *Qualitez des Diacres. Mystere de l'Incarnation.* 170
CH. IV. Sect. 1. *Fuir les fables & les erreurs. Se nourrir de la verité. Préferer les exercices de la pieté à ceux du corps.* 173
Sect. 2. *Donner bon exemple. Lire, & enseigner. Ne negliger la grace. Veiller sur soy.* 176
CHAP. V. Sect. 1. *Respect pour les Vieillards. Honorer les vrayes veuves; leurs qualitez. Veuve dans les délices.* 179
Sect. 2. *Subsistance, accusation, reprehension, ordination des Prestres, pechez publics.* 184
CHAP. VI. Sect. 1. *Serviteurs & maistres. Faux Docteurs. Combats de paroles. Trafic de pieté. Pauvreté contente. Piege des riches.* 187

Sect. 2. *Vertus d'un homme de Dieu. Attente de J. C. Avis pour les riches. Garder le dépost. Fuir les nouveautez.* 191

II. EPISTRE DE S. PAUL A TIMOTHE'E.

CHAP. I. Sect. 1. *Rallumer le feu de la grace. Se revêtir d'un esprit de force. S'affermir en Dieu dans les maux.* 196
Sect. 2. *Regler sa vie sur la parole de Dieu. Garder le dépost de la verité par le saint Esprit.* 201
CHAP. II. Sect. 1. *Donner aux autres ce qu'on a reçu. Affaires seculieres interdites aux Ministres de J. C.* 203
Sect. 2. *Vertus d'un Ministre de J. C. Fondement de Dieu inébranlable. Vase d'honneur.* 207
Sect. 3. *Fuir les questions vaines & les contestations. Reprendre avec douceur. Esperer que Dieu convertira les pecheurs.* 210
CHAP. III. Sect. 1. *Vices des derniers tems. Hommes amoureux d'eux-mêmes, pieté apparente; corruption d'esprit.* 212
Sect. 2. *Afflictions de saint Paul. Qui veut vivre saintement sera persecuté. S'instruire dans l'Ecriture sainte.* 215
CHAP. IV. Sect. 1. *Enseigner; corriger; tolerer. Foule de Docteurs complaisans. Aversion de la verité. Couronne aprés le combat.* 218
Sect. 2. *S. Paul defendant sa cause abandonné de tous, mais soutenu de Dieu.* 221

EPISTRE DE S. PAUL A TITE.

CHAP. I. Sect. 1. *Qualités que doit avoir un Evêque. Severité necessaire.* 225
Sect. 2. *Tout est pur aux purs. On renonce Dieu en vivant mal.* 228
CHAP. II. Sect. 1. *Avis pour les vieillards; pour les femmes; pour les jeunes hommes; pour les Evêques; pour les serviteurs.* 231
Sect. 2. *Grace du Sauveur. Temperance; justice; pieté; ferveur dans le bien; attente de J. C.* 233
CHAP. III. Sect. 1. *Soumission aux Princes. Effusion de la grace de J. C. D'où il nous a tirez; où il nous a mis.* 242
Sect. 2. *S'appliquer aux bonnes œuvres. Fuir les disputes. Eviter les heretiques declarez.* 244

EPISTRE DE S. PAUL A PHILEMON.

CHAP. I. 247

EPISTRE DE S. PAUL AUX HEBREUX.

CHAP. I. Sect. 1. *Jesus-Christ splendeur du Pere; élevé au-dessus des Anges; reconnu pour Dieu dans les Pseaumes. Anges conducteurs des hommes.* 253
CHAP. II. Sect. 1. *N'estre un vase entr'ouvert, d'où l'eau s'écoule. Violement de la loy nouvelle puni rigoureusement.* 258
Sect. 2. *J. C. souffrant vainqueur de la mort & du demon; Sauveur non des Anges, mais des hommes.* 261
CHAP. III. Sect. 1. *Moyse serviteur; J. C. Fils de Dieu. Fermeté dans la confiance nous rend la maison de Dieu.* 265
Sect. 2. *N'endurcir son cœur comme les Juifs. Conserver jusqu'à la fin la participation de J. C. & l'estre nouveau.* 267
CHAP. IV. Sect. 1. *Entrer dans le sabat spirituel, & se reposer en Dieu.* 271
Sect. 2. *Parole de Dieu efficace & penetrante. J. C. tenté sans peché. Thrône de grace. Confiance.* 274
CHAP. V. Sect. 1. *Pontife compatissant, & appellé de Dieu. Jesus a prié & crié avec larmes. Il a appris l'obeissance en souffrant.* 276
Sect. 2. *Lait; nourriture solide. Habitude dans la vertu. Discernement du bien & du mal.* 280
CHAP. VI. Sect. 1. *Chûte effroyable aprés le baptême. J. C. crucifié de nouveau. Terre sterile reservée au feu.* 281
Sect. 2. *Fuir la paresse. S'appuier sur l'immobilité de la parole de Dieu. Esperance, anchre de l'ame.* 284
CHAP. VII. Sect. 1. *Sacerdoce de J. C. figuré par Melchisedech, plus grand que celuy d'Aaron. Loy ancienne, impuissante & abolie.* 287
Sect. 2. *J. C. Pontife saint & parfait s'offrant lui-même; toûjours vivant & intercedant pour nous.* 293
CHAP. VIII. Sect. 1. *J. C. assis dans le ciel; Ministre du vray Tabernacle, Mediateur d'une nouvelle alliance.* 296
Sect. 2. *Loy nouvelle écrite non sur des tables de pierre, mais dans le cœur.* 298

CHAP. IX. Sect. 1. *Pontife ancien figure du nouveau. Jesus entré dans le sanctuaire, vertu de son sang.* 301
Sect. 2. *Testament nouveau confirmé par la mort du Testateur J. C. Prestre & victime.* 305
CHAP. X. Sect. 1. *Sacrifices de la loy inutiles. Jesus hostie pour détruire le peché.* 309
Sect. 2. *Jesus grand pontife. S'en approcher avec un cœur pur, une foy pleine, une ferme confiance.* 313
Sect. 3. *Terrible punition du violement du Baptême. Fils de Dieu foulé aux pieds.* 316
Sect. 4. *Souffrances & charité des Hebreux. Confiance: patience; Vie & perseverance dans la foy.* 318
CHAP. XI. Sect. 1. *Foy fondement de l'esperance. Abel, Abraham, & les Patriarches modelles de la foy.* 320
Sect. 2. *Excellence de la foi dans Moyse, dans les juges, & dans les Prophetes. Saints persecutez dont le monde n'étoit pas digne.* 328
CHAP. XII. Sect. 1. *Imiter la patience de J. C. Qui n'est point châtié, n'est point enfant. Se soumettre à Dieu comme à son pere.* 334
Sect. 2. *Fermeté. Droiture de cœur. Excellence de l'Eglise au-dessus de la Synagogue. Voix du sang de J. C.* 337
CHAP. XIII. Sect. 1. *Hospitalité, compassion, sainteté du mariage. Fuite de l'avarice. Confiance.* 343
Sect. 2. *Porter la croix avec J. C. Vivre comme étrangers. Priere. Faire l'aumône. Obeïssance.* 345
Sect. 3. *Il demande leurs prieres. Il souhaite que Dieu les applique au bien, & leur fasse faire sa volonté.* 348

EPISTRE CATHOLIQUE DE SAINT JACQUES.

CHAP. I. Sect. 1. *Joie dans les maux. Patience mene à la perfection. Demander la sagesse. Prier avec foy.* 351
Sect. 2. *Humbles élevez, riches abaissez. Souffrance heureuse. Lenteur à parler, & à se mettre en colere.* 353
Sect. 3. *Faire ce qu'on sçait. Reprimer sa langue. Assister les affligez. Fuir l'esprit du monde.* 357
CHAP. II. Sect. 1. *Ne préferer le riche au pauvre. Ne violer la loy en aucun point. Faire misericorde pour l'obtenir.* 359
Sect. 2. *La foy sans les œuvres est la foy des demons, & est*

un corps ſans ame. 362
CHAP. III. Sect. 1. *Peril des charges. Langue ſource des maux. Fruits ſemblables à l'arbre.* 366
Sect. 2. *Sageſſe terreſtre amie des diſputes. Sageſſe d'enhaut amie de la juſtice & de la paix. Paix de Dieu.* 369
CHAP. IV. Sect. 1. *Amitié du monde ennemie de Dieu. Humbles; ſuperbes. Reſiſter au demon. Se ſoûmettre à Dieu.* 370
Sect. 2. *Ne point médire. Ne point juger. Ne point s'appuyer ſur l'incertitude de la vie.* 373
CHAP. V. Sect. 1. *Effroyable condamnation des riches injuſtes. Patience des laboureurs; des Prophetes, de Job, & de Jeſus-Chriſt, modelle de la noſtre.* 376
Sect. 2. *Fuir le jurement. Prier eſtant triſte. Extrême onction. Oraiſon du juſte.* 379

I. EPISTRE DE S. PIERRE.

CHAP. I. Sect. 1. *Reſurrection de J. C. Fondement de noſtre eſperance. Joie dans les maux.* 383
Sect. 2. *Eſperance vive & parfaite. Converſation ſainte. Eſtime du prix de nos ames. Charité pure & ſincere.* 387
CHAP. II. Sect. 1. *Deſir du lait ſpirituel. Chreſtiens pierres vivantes unies à J. C. Rois & Sacrificateurs.* 391
Sect. 2. *Fidelle, étranger en ce monde; craint Dieu, honore les Rois, confond les médiſans par ſa bonne vie.* 395
Sect. 3. *Gloire du Chreſtien, ſouffrir l'injuſtice. Patience de J. C. modelle de la noſtre. Mort du grand Paſteur, vie de ſes brebis.* 397
CHAP. III. Sect. 1. *Avis pour les perſonnes mariées. Pureté: modeſtie dans les habits, & fermeté des femmes chreſtiennes.* 400
Sect. 2. *Eſtre tendre & compatiſſant. Ne craindre les maux. Répondre avec modeſtie. Souffrir de bon cœur. Baptéme.* 403
CHAP. IV. Sect. 1. *Paſſion de J. C., armes du Chreſtien. Ne vivre que pour faire la volonté de Dieu.* 408
Sect. 2. *Veiller dans la priere. S'entr'aimer. S'entr'aider chacun ſelon ſon don. Parler & agir par l'Eſprit de Dieu.* 410
Sect. 3. *Paix & gloire dans la ſouffrance. Dieu juge icy les ſiens, & leur eſt fidelle.* 412
CHAP. V. Sect. 1. *Vrai Paſteur veille ſans intereſt, conduit ſans dominer, eſt le modelle de ſon troupeau.* 415
Sect. 2. *S'humilier devant Dieu, ſe repoſer en luy. Veiller ſur ſoy.*

foy. Reſiſter au demon. S'affermir de plus en plus. 416

II. EPISTRE DE S. PIERRE.

CHAP. I. Sect. 1. *Enchaînement des vertus qui naiſſent de la foy, & ſe terminent à la parfaite charité. Qui n'a point les vertus, ſterile & aveugle.* 420
Sect. 2. *Affermir ſon election par les bonnes œuvres. Transfiguration. Certitude des Propheties. Parole de Dieu lampe de noſtre cœur.* 423
CHAP. II. Sect. 1. *Faux Prophetes trafiquent des ames. Juſtice de Dieu ſur les demons, ſur tout le monde dans le deluge, ſur Sodome.* 427
Sect. 2. *Faux docteurs audacieux, attachez à leur ſens, avares figurez par Balaam.* 430
Sect. 3. *Qui ſuccombe au peché en eſt eſclave. Rechûte pire que le premier eſtat.* 432
CHAP. III. Sect. 1. *Mille ans un jour devant Dieu. Jugement & embraſement du monde. Aſpirer à ce jour de Dieu.* 434
Sect. 2. *Saint Paul loué par ſaint Pierre: ſes Epiſtres difficiles. Croiſtre en grace & en ſcience.* 438

I. EPISTRE DE S. JEAN.

CHAP. I. Sect. 1. *Jeſus-Chriſt vie eternelle apparue aux hommes. Societé entre Dieu & nous. Joie du Chreſtien.* 441
Sect. 2. *Marcher dans la lumiere pour avoir ſocieté avec Dieu. Nul ſans peché. Sang de Jeſus-Chriſt purifié.* 443
CHAP. II. Sect. 1. *J. C. victime pour les pechez de tout le monde. Qui demeure en luy, doit marcher comme luy.* 445
Sect. 2. *Qui hait ſon frere eſt dans les tenebres. Qui aime le monde n'aime point Dieu. La triple concupiſcence regne dans le monde.* 447
Sect. 3. *Pluſieurs antechriſts avant l'antechriſt. L'onction divine enſeigne tout. Qui l'a reçue, y doit demeurer.* 450
CHAP. III. Sect. 1. *Chreſtien inconnu au monde. Qui commet le peché, eſt enfant du diable. Qui eſt né de Dieu, ne peche point.* 454
Sect. 2. *Qui n'aime point demeure en la mort. Aimer non de parole, mais en verité. Dieu demeure en nous par ſon ſaint Eſprit.* 459
CHAP. IV. Sect. 1. *Qui eſt à Dieu, eſt plus grand que le mon-*

monde. Le monde écoute ceux qui ſont à lui. Qui eſt à Dieu écoute Dieu. 454
Sect. 2. *Qui aime Dieu eſt connu de lui. Qui n'aime point Dieu, ne le connoiſt point. Aimons Dieu comme il nous a aimez.* 457
Sect. 3. *Qui demeure dans l'amour, demeure en Dieu. L'amour parfait chaſſe la crainte. Qui n'aime point ſon frere, n'aime point Dieu.* 470
CHAP. V. Sect. 1. *Qui eſt né de Dieu, eſt vainqueur du monde. Qui croirons-nous, ſi nous ne croyons Dieu? Qui ne croit pas, fait Dieu menteur.* 472
Sect. 2. *Qui eſt né de Dieu, ſe conſerve pur. Monde plongé dans la malignité. Jeſus-Chriſt vray Dieu.* 476

II. EPISTRE DE S. JEAN.

Verité de l'Incarnation. Demeurer ferme dans la doctrine de Jeſus-Chriſt. 480

III. EPISTRE DE S. JEAN.

Les Paſteurs ſe doivent réjoüir, non de dominer, mais de profiter. 484

EPISTRE CATHOLIQUE DE S. JUDE.

Sect. 1. *Combattre pour la foy & pour la tradition. Exemple de la juſtice de Dieu ſur les demons, ſur Sodome, & ſur Pharaon.* 489
Sect. 2. *Deſcription des corrupteurs de la foy & des mœurs. Modeſtie des ſaints Anges.* 492
Sect. 3. *Attachement aux Apoſtres. Foy. Priere. Confiance. Amour de Dieu, haine de la corruption.* 495

APOCALYPSE DE SAINT JEAN APOSTRE.

CHAP. I. Sect. 1. *Revelation faite à ſaint Jean. J. C. premier-né d'entre les morts. Chreſtiens, Rois & Preſtres.* 498
Sect. 2. *Deſcription & parole du fils de l'homme qui apparoiſt à ſaint Jean.* 501
CHAP. II. Sect. 1. *L'Ange d'Epheſe loué de ſa vertu, blâmé de ſon relâchement.* 506
Sect. 2. *L'Ange de Smyrne riche dans ſa pauvreté, & heureux dans ſa perſecution.* 507

Sect. 3. *L'Ange de Pergame accusé de ne combattre pas assez les erreurs.* 509
Sect. 4. *L'Ange de Thyatire blâmé de ce qu'une fausse prophetesse seduit les fidelles.* 511
Chap. III. Sect. 1. *L'Ange de Sardes mort devant Dieu, quoi qu'on le croie vivant.* 514
Sect. 2. *L'Ange de Philadelphe aimé de Dieu pour sa fidelité & sa patience.* 516
Sect. 3. *L'Ange de Laodicée rejetté comme tiede. Remedes contre la tiedeur.* 519
Chap. IV. Sect. 1. *Thrône de Dieu dans le ciel. 24 Vieillards sur des thrônes. Quatre animaux mysterieux.* 522
Sect. 2. *Cantique des quatre animaux. Cantique & adoration des vingt-quatre vieillards.* 525
Chap. V. Sect. 1. *Livre fermé de sept sceaux.* 526
Sect. 2. *L'Agneau ouvre le livre. Parfum des prieres. Cantique des Anges, & de toutes les creatures.* 528
Chap. VI. Sect. 1. *Les quatre premiers sceaux ouverts: le vainqueur, la guerre, la famine, & la peste.* 531
Sect. 2. *Cinquiéme sceau: Martyrs qui demandent la vengeance de leur sang.* 533
Sect. 3. *Sixiéme sceau: Effroy des méchans au jour de la colere de l'Agneau.* 535
Chap. VII. Sect. 1. *Quatre Anges qui retiennent les quatre vents. Serviteurs de Dieu marquez sur le front.* 537
Sect. 2. *Saints innombrables louans Dieu. Cantique & adoration des Anges.* 539
Sect. 3. *Souffrances couronnées de gloire. Robbes blanchies dans le sang de l'Agneau.* 540
Chap. VIII. Sect. 1. *Septiéme sceau ouvert. Sept Anges avec leurs trompettes. Oraison des Saints. Feu jetté sur la terre.* 542
Sect. 2. *Premiere trompette, gresle de feu sur la terre. Seconde montagne de feu dans la mer.* 544
Sect. 3. *Troisiéme trompette, étoille d'Absynthe dans les fleuves. Quatriéme obscurcissement des astres.* 545
Chap. IX. Sect. 1. *Cinquiéme trompette, monstres, en forme de sauterelles, sortis de l'abysme.* 547
Sect. 2. *Sixiéme trompette, armée de chevaux à testes de lions & queues de serpens.* 550

CHAP. X. Sect. 1. *Ange tenant un pied sur la terre, & l'autre sur la mer. Tonnerres.* 553
Sect. 2. *L'Ange donne un livre à saint Jean, & luy commande de le manger.* 555
CHAP. XI. Sect. 1. *Deux témoins de Dieu frappent la terre de playes. On les tue, & ils ressuscitent.* 556
Sect. 2. *Septiéme trompette: Regne de J. C. Cantique des vingt-quatre vieillards.* 561
CHAP. XII. Sect. 1. *Femme revestue du soleil qui enfante un fils. Le dragon fait tomber la troisiéme partie des étoilles.* 563
Sect. 2. *Combat des bons & des mauvais Anges. Dragon précipité du ciel en terre.* 565
Sect. 3. *Le dragon poursuit la femme, jette un fleuve aprés elle.* 567
CHAP. XIII. Sect. 1. *Beste à sept testes & à dix cornes blasphême Dieu & les Saints, & est adorée par les hommes.* 569
Sect. 2. *Seconde beste qui anime l'image de la premiere.* 572
CHAP. XIV. Sect. 1. *L'Agneau sur la montagne de Sion. Les vierges le suivent par tout où il va.* 574
Sect. 2. *Trois paroles des trois Anges. Supplice des adorateurs de la beste & de son image. Patience des saints.* 575
Sect. 3. *Heureux qui meurt dans le Seigneur. Deux faulx, dont l'une moissonne, & l'autre vandange.* 578
CHAP. XV. Sect. 1. *Cantique de Moyse & de l'Agneau chanté par les vainqueurs de la beste.* 581
Sect. 2. *Sept coupes d'or pleines de la colere de Dieu données à sept Anges.* 583
CHAP. XVI. Sect. 1. *Les quatre premieres coupes versées sur la terre, sur la mer, sur les fleuves, & sur le soleil.* 585
Sect. 2. *Cinquiéme coupe versée sur le siege de la beste. Sixiéme sur l'Euphrate. Heureux qui garde ses vestemens.* 587
Sect. 3. *Septiéme coupe versée dans l'air.* 589
CHAP. XVII. Sect. 1. *La prostituée. La grande Babylone enyvrée du sang des saints.* 590
Sect. 2. *L'Ange explique le mystere de la femme, & de la beste sur laquelle elle est assise.* 592
CHAP. XVIII Sect. 1. *Condamnation de la grande Babylone. Tourmens multipliez à proportion des délices.* 596
Sect. 2. *Effroy de ceux qui trafiquoient avec Babylone, la voyant*

voyant frappée de Dieu. 599
CHAP. XIX. Sect. 1. *Joie & cantique des Saints ſur le jugement de Babylone, ſur le regne de Dieu, & ſur les nôces de l'Agneau.* 604
Sect. 2. *Saint Jean veut adorer l'Ange qui l'en empêche. Le Verbe de Dieu ſur un cheval blanc, ſuivi des armées du ciel. Combat de la beſte & du Verbe de Dieu.* 607
Sect. 3. *La beſte & le faux Prophete jettez dans le feu. Mechans devorez par les oiſeaux du ciel.* 610
CHAP. XX. Sect. 1. *Un Ange enchaîne le dragon; l'envoie dans l'abyſme pour mille ans. Reſurrection premiere.* 611
Sect. 2. *Le diable déchaiſné, ſeduiſant les peuples: envoyé dans l'étang de ſouphre.* 613
Sect. 3. *Le juge ſur ſon thrône. Livre de vie ouvert. Morts jugez ſelon leurs œuvres. Seconde mort.* 615
CHAP. XXI. Sect. 1. *Jeruſalem deſcendant du ciel comme une épouſe. Fin des pleurs & des maux. Vainqueurs couronnez. Timides & menteurs brûlez.* 616
Sect. 2. *Deſcription de la Jeruſalem celeſte.* 620
Sect. 3. *Dieu eſt ſon temple, l'Agneau ſon ſoleil, il n'y a point de nuit, rien d'impur n'y entre.* 623
CHAP. XXII. Sect. 1. *Fleuve d'eau vive ſortant du thrône de Dieu. L'Ange ne veut point être adoré.* 626
Sect. 2. *Méchans abandonnez à leur malice. Saints ſanctifiez de plus en plus. Heureux qui ſe purifie dans le ſang de l'Agneau.* 630
Sect. 3. *Jeſus rend témoignage à ce livre, aſſure qu'il viendra bien-toſt. L'Epouſe & ſaint Jean ſouhaittent qu'il vienne.* 632

Fin de la Table des Chapitres & Sections du quatriéme Tome.

Extrait du Privilege du Roy.

PAR Lettres Patentes du Roy, données à Paris ce 27. Mars 1677. Signées, par le Roy en son Conseil, DESVIEUX, & scellées. Il est permis à nostre bien amé André Pralard, d'imprimer & faire imprimer, *Le nouveau Testament avec des Reflexions chrestiennes sur chaque verset par l'ordre de Monseigneur l'Evêque & Comte de Chaalons, Pair de France*, durant le tems & espace de trente années, avec défenses à toutes personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient de l'imprimer ou réimprimer, vendre ni debiter, sous quelque pretexte que ce soit, & ce pendant ledit temps, à peine de six mille livres d'amende, & de tous depens, dommages & interests, ainsi qu'il est porté plus au long par lesdites Lettres Patentes.

Registré sur le Livre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, ce 27. Mars 1677. Signé D. THIERRY. *Syndic.*

Achevé d'imprimer pour la premiere fois, en vertu du present Privilege, le 12. May 1692.

Par d'autres Lettres Patentes.

DOnnées le 22. Septembre 1691. à cause de l'augmentation de plus de la moitié dans les Evangiles, & du changement de titre; le Roy a donné cette continuation de Privilege, qui commencera lorsque le Privilege cy-devant finira. Signé par le Roy en son Conseil, BOUCHER, comme il est porté plus au long par lesdites Lettres.

EPI-

EPISTRE DE SAINT PAUL AUX EPHESIENS.

CHAPITRE PREMIER.

§. 1. PREDESTINATION, MYSTERE DE LA VOLONTE' DE DIEU. JESUS-CHRIST, LIEN DU CIEL ET DE LA TERRE.

1. *PAUL par la volonté de Dieu, Apôtre de Jesus-Christ, à tous les saints & fidelles en Jesus-Christ qui sont à Ephese.*

On ne sauroit trop dire aux Ecclesiastiques, que c'est par la volonté de Dieu qu'il faut entrer dans le ministere sacré. On ne sauroit trop repeter aux chrestiens, qu'ils sont saints par leur état & qu'ils doivent l'estre par leur vie.

2. *Que Dieu nostre Pere, & le Seigneur Jesus-Christ vous donnent la grace & la paix.*

La grace est le pain que la foy nous doit faire demander chaque jour à nostre Pere. La paix est l'heritage que l'esperance nous doit faire at-

tendre de luy : l'un & l'autre par les merites de J. C. & par l'infusion de sa charité.

2. Cor. 1. 3. 1. Pier. 1. 3. 3. *Beny soit le Dieu & le Pere de nostre Seigneur Jesus-Christ, qui nous a comblez en Jesus-Christ de toutes sortes de benedictions spirituelles pour le ciel:*

Qu'il est juste, ô grand Dieu, de commencer dés maintenant à vous louer & à vous adorer dans la vûe de vos desseins & de vos misericordes sur vos élûs ! Se mettre de ce nombre, comme fait S. Paul, ce n'est pas l'effet d'une creance presomptueuse, mais le fruit d'une confiance chrestienne. — Une même malediction de Dieu sur Adam pecheur & sur sa posterité, comprend tous les maux ; une même benediction du Pere sur J. C. & ses élûs, renferme tous les biens. — Les biens temporels & charnels sont abandonnez ordinairement aux réprouvez ; les biens spirituels, celestes & eternels, sont l'heritage des predestinez : choisissons.

4. *ainsi qu'il nous a élûs en luy avant la creation du monde, par l'amour qu'il nous a porté, afin que nous fussions saints & irreprehensibles devant ses yeux ;*

Il est donc vray que Dieu ne nous choisit pas, parce que nous sommes, ou que nous serons saints, mais afin que nous le soyons. — Dieu a confié sa grace à l'homme dans la premiere creation ; mais, helas, qu'il l'a mal menagée ! Il rend ses desseins immuables & assure à ses élûs la grace & la gloire qu'il leur destine en ne les confiant dans la seconde creation qu'à son propre Fils, en qui seul ils sont benis, sanctifiez, & glorifiez comme ses membres, & à qui personne ne les peut ravir. — Nous ne sommes veritablement saints qu'autant que nous le sommes aux yeux de Dieu & selon ses desseins.

5. *nous ayant predestinez par un pur effet de sa bonne volonté, pour nous rendre ses enfans adoptifs par Jesus Christ ;*

Dieu

Dieu a penſé à nous pour nous rendre heureux avant que nous puſſions penſer à luy pour le glorifier : quelle miſericorde ! — Ne cherchons point dans un fonds corrompu comme le noſtre la cauſe d'un choix qui ne peut venir que de la pure bonté de Dieu. C'eſt par J. C. en J. C. & pour J. C. que les élûs ſont tout ce qu'ils ſont. Par J. C. c'eſt-à-dire par ſes myſteres, ſa mediation, ſes merites, ſon ſacerdoce, & ſon ſacrifice. En J. C. c'eſt-à dire en ſa perſonne, en ſon corps, en adherant à luy comme ſes freres & ſes membres adoptifs, & en recevant de luy l'eſprit & la vie comme de leur chef. Pour J. C. c'eſt-à-dire pour former ſon Egliſe, pour y accomplir ſes myſteres, & ſes vertus, pour remplir de tous ſes membres ce grand corps par lequel Dieu veut eſtre adoré dans l'eternité. Dieu de miſericorde, rendez-nous dignes & de ces veritez & de vos deſſeins.

6. *afin que la louange & la gloire en ſoit donnée à ſa grace, par laquelle il nous a rendu agreables à ſes yeux en ſon Fils bien-aimé,*

La grace d'Adam le ſanctifiant en luy-même, luy eſtoit proportionnée ; la grace chreſtienne nous ſanctifiant en J. C. eſt toute-puiſſante & digne du Fils de Dieu. Dans la premiere Dieu a voulu faire voir ce que pouvoit le libre arbitre ; dans la ſeconde ce que peut ſa grace. C'eſt à elle qu'eſt dûe la louange & la gloire du bien que nous faiſons, parce que c'eſt elle qui le fait en nous.

7. *dans lequel nous trouvons la redemption par ſon ſang, & la remiſſion des pechez ſelon les richeſſes de ſa grace,*

8. *qu'il a répandue ſur nous avec abondance, en nous rempliſſant d'intelligence & de ſageſſe ;*

Un eſclave racheté par voſtre ſang, ô JESUS, un criminel ſanctifié par voſtre eſprit, un aveugle éclairé de la lumiere de voſtre ſageſſe, un pauvre nud, enrichy de vos biens, reveſtu & rem-

ply de vous-même : c'eſt ce que devient un enfant d'Adam, que vous daignez rendre un de vos membres.

9. *pour nous faire connoiſtre le myſtere de ſa volonté fondé ſur ſa bienveillance, par laquelle il avoit réſolu en ſoy-même,*

10. *que les temps ordonnez eſtant accomplis, il réüniroit tout en Jeſus-Chriſt comme dans le chef, tant ce qui eſt dans le ciel, que ce qui eſt dans la terre.*

S'il faut tant de lumiere & de ſageſſe pour bien connoiſtre J. C. le grand myſtere de la volonté de Dieu, faut-il s'étonner qu'il ſoit ſi peu connu, puiſqu'on s'applique ſi peu à ces veritez, & qu'on a ſi peu de ſoin d'en demander l'intelligence ? — L'Incarnation eſt un myſtere tres-libre & tres-gratuit. Par elle J. C. eſt la verité de toutes les figures, l'accompliſſement de toutes les propheties, l'execution de tous les deſſeins de Dieu, l'effet de ſes promeſſes, la fin de toute la loy, la reconciliation des pecheurs, la reparation de la nature, le rétabliſſement de la grace, l'union des hommes & des anges, le lien, l'abregé, & le centre de toute creature, toutes choſes rentrant par luy dans leur principe, & toutes les creatures intelligentes ſe réüniſſant ſous ce ſeul chef. Heureux qui n'a d'eſprit & de cœur que pour connoiſtre, adorer, & aimer Dieu & J. C. dans la vûe de ces veritez !

11. *C'eſt auſſi en luy que l'heritage nous eſt échu comme par ſort, ayant eſté predeſtinez par le decret de celuy qui fait toutes choſes ſelon le deſſein & le conſeil de ſa volonté ;*

Rien de ſi ſage que le choix des élûs, puis qu'il ſe fait par le conſeil de la ſageſſe même. Rien de ſi gratuit & ſi independant du merite, puis qu'il ſe fait comme par ſort. Rien de ſi infaillible, puiſque c'eſt par le decret d'une volonté ſouveraine & toute-puiſſante. Rien de ſi juſte, puiſque c'eſt à J. C. que cette grace eſt donnée,

&

& que ce n'eſt qu'en luy que nous la recevons.

12. *afin que nous ſoyons la gloire, & le ſujet des louanges de Jeſus-Chriſt, nous qui avons les premiers eſperé en luy.*

C'eſt à luy que tout eſt donné, & luy ſeul eſt digne de louer Dieu de tout. C'eſt JESUS-CHRIST qui adore Dieu, quand un de ſes membres ou toute l'Egliſe le fait en ſon nom & par ſon eſprit. — L'accompliſſement des promeſſes de Dieu à l'égard des Juifs eſt le premier ſujet des actions de graces de J. C. & de ſon Egliſe.

13. *Et c'eſt en lui que vous-mêmes aprés avoir entendu la parole de verité, l'Evangile de voſt ſalut, & y avoir crû vous avez eſté ſcellez ſceau de l'Eſprit ſaint qui avoit eſté promis,*

14. *lequel eſt le gage & les arrhes de noſtre heritage, juſqu'à la parfaite délivrance du peuple que Jeſus-Chriſt s'eſt acquis pour la louange de ſa gloire.*

Les Gentils appellez à l'adoption & à l'heritage aprés les Juifs, reçoivent avec eux le ſaint Eſprit comme le ſceau de l'adoption divine & les arrhes de l'heritage celeſte. — C'eſt cet Eſprit ſaint qui met Dieu en poſſeſſion de l'homme en cette vie, & qui doit mettre l'homme en poſſeſſion de Dieu dans la vie future; qui ébauche icy-bas les traits qui rendent les enfans ſemblables à leur Pere celeſte, & qui finira ce portrait dans la gloire; qui commence icy leur délivrance de l'amour ſervile des creatures, & qui l'achevera en les conſommant dans l'amour & dans l'unité du Createur. — Ce n'eſt pas ſans raiſon que S. Paul nous annonce pour la troiſiéme fois, Que Dieu eſt jaloux de la gloire de J. C., de ſon Eſprit, & de ſa grace dans l'ouvrage de noſtre ſalut. (*v.* 6. 12. 14.) Gardons-nous bien de la luy diſputer, ou de ne la luy pas donner toute entiere.

§. 2. ESPRIT DE SAGESSE DONNE' AUX FIDELLES. GRANDEUR DE LEUR ESPERANCE. JESUS-CHRIST AU-DESSUS DE TOUT, ET CHEF DE L'EGLISE.

15. *C'eſt pourquoy ayant appris quelle eſt voſtre foy en Jeſus-Chriſt nôtre Seigneur, & voſtre amour envers tous les ſaints,*

16. *je ne ceſſe point de rendre à Dieu des actions de graces pour vous, me reſſouvenant de vous dans mes prieres;*

La charité & ſes œuvres ſont le ſeul bon garand de la foy; celle-cy eſt froide & oiſive, ſi celle-là ne l'échauffe & ne la fait agir. L'Apôtre nous apprend de qui nous tenons l'une & l'autre, par les prieres & par les actions de graces, deux grandes preuves de la neceſſité de la grace. Celles-cy ſont elles-mêmes l'effet de ſa foy apoſtolique & de ſa charité paſtorale, qui le preſſent de ſe charger des devoirs de ſes brebis, & de faire ſes propres intereſts des leurs.

17. *afin que le Dieu de noſtre Seigneur Jeſus-Chriſt, le Pere de gloire, vous donne l'Eſprit de ſageſſe & de lumiere pour le connoiſtre;*

18. *qu'il éclaire les yeux de voſtre cœur, pour vous faire ſavoir quelle eſt l'eſperance à laquelle il vous a appellez, quelles ſont les richeſſes & la gloire de l'heritage qu'il deſtine aux ſaints,*

Infr. 3. 7. 19. *& quelle eſt la grandeur ſupréme du pouvoir qu'il exerce en nous qui croyons; ſelon l'efficace de ſa force & de ſa puiſſance,*

20. *qu'il a fait paroiſtre en la perſonne de Jeſus-Chriſt, en le reſſuſcitant d'entre les morts & le faiſant aſſeoir à ſa droite dans le ciel,*

21. *au-deſſus de toutes les principautez & de toutes les puiſſances, de toutes les vertus, de toutes les dominations; & de tous les noms de dignité qui peuvent eſtre non ſeulement dans le ſiecle preſent, mais encore dans celuy qui eſt à venir.*

Quel-

Quelle eſtime ne devons-nous pas avoir de la puiſſance de la grace de JESUS-CHRIST ſur nos cœurs, aprés l'idée que S. Paul nous en donne? 1. Il faut pour la bien connoiſtre, avoir des yeux tres-éclairez, l'eſprit de ſageſſe & de revelation, & une lumiere qui ne ſe donne qu'à une inſtante priere. 2. L'operation de Dieu par ſa grace eſt comparable à celle dont il opere la gloire dans les ſaints. 3. Son efficacité n'eſt pas commune, mais grande, mais éminemment & ſuréminemment grande. 4. Elle eſt pareille à cette operation efficace, ſouveraine, & toute-puiſſante que Dieu a fait paroiſtre dans les plus grandes choſes qu'il ait jamais operées dans le plus grand ſujet de ſes operations divines qui eſt JESUS-CHRIST, c'eſt-à-dire dans ſa reſurrection & dans ſon aſcenſion. — La même vertu qui a reſſuſcité le chef pour le faire vivre à Dieu dans la gloire, reſſuſcite les membres & les fait vivre à Dieu par la foy & l'eſperance de la même gloire. O Dieu de mon cœur! je l'abandonne au pouvoir ſouverain de voſtre grace par JESUS-CHRIST. Ce que vous luy reſervez dans le ciel, eſt digne de voſtre grandeur & de vôtre bonté; mais le moyen par lequel vous l'y preparez eſtoit neceſſaire à ſa foibleſſe & à ſa corruption.

22. *Il a mis toutes choſes ſous ſes pieds, & il l'a donné pour chef à toute l'Egliſe,* Pſ. 8. 7.

23. *qui eſt ſon corps, & dans laquelle celuy qui accomplit tout en tous, trouve l'accompliſſement & l'integrité de tous ſes membres.*

Quelle vie doit mener un membre ſous un tel chef! Quelle union avec luy! Quelle ſoûmiſſion à ſa volonté! Quelle dependance de ſa lumiere & de ſa conduite! — JESUS-CHRIST eſt la plenitude & la force de ſon Egliſe & de ſes membres, en leur donnant la vie de la foy, le mouvement de l'eſperance, & l'operation de la charité: l'Egliſe eſt ſa plenitude, luy donnant tous les membres qu'il doit avoir pour eſtre cet

homme parfait & accomply, dont Dieu veut faire ſon temple dans l'eternité. — JESUS-CHRIST retrace ſa vie & accomplit de nouveau ſes myſteres dans ſon corps myſtique ; & c'eſt luy qui ſouffre dans les martyrs, les malades, les pauvres, &c. qui prie & gemit, qui eſt humble, doux, obeiſſant & charitable, dans ſes membres, & qui s'accomplit en eux, ſelon qu'il l'eſt dans ſon corps naturel. O accompliſſement parfait du Chriſt entier, quand ſera-ce que nous vous verrons !

CHAPITRE II.

§. 1. ENFANS DE COLERE SAUVEZ PAR LA GRACE DE JESUS-CHRIST. DIEU NOUS CRE'E EN JESUS-CHRIST DANS LES BONNES OEUVRES.

Col. 2. 13. 1. *C'Eſt luy qui vous a rendu la vie ; lorſque vous eſtiez morts par vos dereglemens & par vos pechez,*

2. *dans leſquels vous avez vêcu ſelon la coûtume de ce monde, ſelon le Prince des puiſſances de l'air, cet eſprit qui exerce maintenant ſon pouvoir ſur les incredules & les rebelles.*

3. *Nous avons tous eſté auſſi autrefois dans les mêmes deſordres, vivant ſelon nos paſſions charnelles, nous abandonnant aux deſirs de la chair & de noſtre eſprit ; & nous eſtions par la nature enfans de colere auſſi bien que les autres.*

Qui n'a point horreur de ſoy-meſme, apprenant icy de l'Apoſtre ce que c'eſt qu'un pecheur, c'eſt-à-dire un homme mort aux yeux de Dieu, quoique vivant aux yeux des hommes ; qui a pour eſprit celuy du monde, pour prince le demon, pour regle ſes paſſions ; qui fermant les yeux à la

la lumiere de la foy, s'abandonne à la corruption de ſa volonté toute charnelle, & que Dieu a droit d'abandonner, comme une victime de ſa fureur, à celle du demon? — La colere de Dieu eſt l'heritage des enfans d'Adam, & le fruit de la nature corrompuë par le peché originel. A qui devons-nous vivre, ſinon à celuy qui nous a delivrez de cette mort, & nous a donné la vie par une ſeconde naiſſance?

4. *Mais Dieu qui eſt riche en miſericorde, pouſſé par l'amour extrême dont il nous a aimez,*

5. *lorſque nous eſtions morts par nos pechez, nous a rendu la vie en Jeſus-Chriſt, par la grace duquel vous eſtes ſauvez;*

6. *& il nous a reſſuſcitez avec luy, & nous a fait aſſeoir dans le ciel en Jeſus-Chriſt,*

Que voſtre miſericorde, ô mon Dieu, eſt en effet une grande réſſource pour le pecheur! Rien ne fait ſi bien voir combien la ſageſſe & la bonté de Dieu ſont inépuiſables, que le ſecret qu'il a trouvé de reparer d'une maniere ſi avantageuſe la grace perduë en Adam, en nous la faiſant retrouver en J. C. le ſecond Adam. — La grace chreſtienne eſt derivée des myſteres de J. C., en eſt une participation, un écoulement de leur vertu, une communion à leur eſprit & à la diſpoſition interieure avec laquelle J. C. les a accomplis dans ſa chair, une transfuſion de ſa vie, de ſa grace & de ſa ſainteté, une application & une appropriation de ſa mort, de ſa reſurrection & de ſon aſcenſion, qui operent dans nous la mort au peché & à ſes convoitiſes, une vie nouvelle & comme reſſuſcitée, la ſeparation de la terre en eſprit, & le deſir de nous réünir à J. C. noſtre chef dans le ciel. O threſors de graces & de miſericordes, ô charité ſans meſure, ô veritez delicieuſes de la religion chreſtienne, que le monde vous connoiſt peu, & qu'il eſt indigne de vous connoiſtre!

7. *pour faire éclater dans les ſiecles avenir les*

richeſſes ſurabondantes de ſa grace par la bonté qu'il nous a témoignée en Jeſus-Chriſt.

Quel orgueil, quelle épouvantable oppoſition aux deſſeins de Dieu, quel aveuglement dans la ſcience du ſalut, d'épuiſer toute la force & tous les artifices de l'eſprit humain, pour faire valoir une liberté criminelle & eſclave du peché; lors que Dieu ſemble épuiſer les richeſſes de ſa ſageſſe & de ſa puiſſance, pour faire éclater la force de ſa grace. C'eſt la quatriéme fois que S. Paul nous en avertit icy.

8. *Car c'eſt par la grace que vous eſtes ſauvez en vertu de la foy; & cela ne vient pas de vous, c'eſt un don de Dieu.*

La foy donnée avant tout merite, eſt le commencement & la ſource de tout merite. — C'eſt la volonté qui croit à la parole de la foy en y adherant, & qui obeït à l'inſpiration du bien en y conſentant: mais cette foy & cette adherance, cette obeïſſance & ce conſentement ſont le propre effet de la grace & un pur don de Dieu. La grace fait tout; la volonté fait auſſi tout; l'une & l'autre agiſſant par indivis: mais la grace fait tout dans la volonté, & la volonté fait tout par la grace: *Totum quidem hoc, & totum illa; ſed ut totum in illo, ſic totum ex illa.* S. Bernard.

9. *Cela ne vient pas de nos œuvres, afin que nul ne ſe glorifie.*

Ne ſoyons pas ingrats à la grace en donnant à noſtre volonté & à nos œuvres propres ce qui luy appartient. — S'il y a quelque bien en nous & quelque bon mouvement de noſtre volonté que la grace de J. C. n'y forme point, pourquoy ne nous ſera-t-il pas permis de nous en glorifier?

10. *Car nous ſommes ſon ouvrage, eſtant créez en Jeſus-Chriſt dans les bonnes œuvres que Dieu a preparées, afin que nous y marchaſſions.*

Qu'eſt-ce qu'eſtre créé en J. C. ſinon n'avoir d'eſtre, de vie, de ſubſiſtance, de mouvement, ni d'operation qu'en luy, & que par ſon eſprit & ſa

& la grace, pour le bien ? Que ſuppoſe la creation ? Un neant & une impuiſſance d'où Dieu ſeul nous peut tirer, & d'où on ne peut meriter de ſortir. — Nulle bonne œuvre en nous à laquelle nous ne ſoyons predeſtinez par la pure miſericorde de Dieu, qui ne predeſtine que ce qu'il veut faire luy-meſme en nous. Vivez & operez en nous, Seigneur JESUS, afin que nous ſubſiſtions, que nous vivions, & que nous operions en vous. Créez, mon Dieu, un cœur nouveau en moy.

§. 2. GENTILS, D'ETRANGERS DEVENUS ENFANS. JESUS-CHRIST RECONCILIATEUR DES DEUX PEUPLES. PIERRE ANGULAIRE.

11. *C'eſt pourquoy ſouvenez-vous qu'eſtant Gentils par voſtre origine, & du nombre de ceux qu'on appelle incirconcis, pour les diſtinguer de ceux qu'on appelle circoncis ſelon la chair, à cauſe d'une circonciſion faite par la main des hommes;*

L'incirconciſion & le paganiſme d'un cœur qui ſe fait un Dieu de tout ce qu'il aime plus que Dieu, ſont-ils moins criminels ? — Au regard des pechez paſſez, il y a un ſouvenir de plaiſir & d'infidelité, qui détruit la grace; un ſouvenir de défiance & d'inquietude, qui arreſte le progrés de la grace : mais il y en a un de douleur & de reconnoiſſance qui fait croiſtre la grace.

12. *vous n'aviez point alors de part au Chriſt; vous eſtiez entierement ſeparez de la ſocieté d'Iſraël; vous eſtiez eſtrangers à l'égard des alliances contenues dans la promeſſe, vivant ſans eſperance & ſans Dieu en ce monde.*

Triſte & terrible peinture de l'eſtat d'un payen; mais qui en peut ſortir. Plût à Dieu que ce ne fuſt pas là auſſi le portrait d'un grand nombre de baptiſez qui ſe ſont fait tels par la corruption de leur volonté ! Qui peut donc penſer ſans fremir à la miſere d'un damné, eternellement ſepa-

ré du peuple de Dieu, retranché du corps de J.C. ; déchu de l'alliance & de l'adoption divine, ſans eſperance, ſans Sauveur, & ſans autre Dieu qu'un Dieu vengeur pour l'eternité ? — N'avoir point de part à J. C. ! quel eſt le vray chreſtien qui peut l'entendre ſans frayeur ?

13. *Mais maintenant que vous eſtes en Jeſus-Chriſt ; vous qui eſtiez autrefois éloignez de Dieu : vous vous en eſtes approchez en vertu du ſang de Jeſus-Chriſt.*

Une creature, un plaiſir, un rien nous ſepare de Dieu : & il a tant coûté à J. C. pour nous en approcher. — Qui ne veut rien faire pour retourner à Dieu aprés l'avoir offenſé, ne penſe guerre au ſang que J. C. a donné pour luy. Que ce même ſang m'approche de vous de plus en plus, Seigneur, & qu'il m'attache à vous pour jamais.

14. *Car c'eſt luy qui eſt noſtre paix ; qui des deux peuples n'en a fait qu'un ; qui a rompu en ſa chair la muraille de ſeparation, cette inimitié qui les diviſoit ;*

15. *& qui par ſa doctrine a aboly la loy chargée de tant de preceptes ; afin de former en ſoy-même un ſeul homme nouveau de ces deux peuples, en mettant la paix entr'eux ;*

16. *& que les ayant réünis tous deux en un ſeul corps, il les reconciliaſt avec Dieu par ſa croix, y ayant détruit en ſoy-même leur inimitié.*

Vous eſtes, & vous eſtes ſeul noſtre paix, Sauveur du monde : quel trouble donc puis-je craindre ſi vous eſtes en moy & moy en vous ? — J.C. eſt noſtre paix, parce qu'il eſt noſtre victime. Qui ne veut rien ſouffrir, n'eſt gueres propre à exercer en ſon nom le miniſtere de la reconciliation, ni à travailler à ſon propre ſalut. — Unité admirable de l'Egliſe. C'eſt un ſeul peuple compoſé de pluſieurs, dont J. C. eſt le Roy ; un ſeul homme compoſé de pluſieurs membres dont J. C. eſt la teſte, la vie, la ſubſiſtance & la perſonne ;

onne; un ſeul corps compoſé de pluſieurs parties ont J. C. eſt le lien & la ſolidité; un ſeul Chriſt ompoſé de pluſieurs ſaints dont il eſt le ſanctiicateur; une cité dont il eſt l'enceinte, la muraille & la force (*v.* 19.) une maiſon, dont il ſt le fondement & la pierre angulaire; (*v.* 20.) n temple dont il fait la ſainteté. (*v.* 21.) Malheureux quiconque rompt cette unité en troublant Egliſe; ou qui viole en ſoy-même la ſainteté de e temple par ſes crimes!

17. *Ainſi il eſt venu annoncer la paix, tant à ous qui eſtiez éloignez de Dieu, qu'à ceux qui n eſtoient proches;*

18. *parce que c'eſt par luy que nous avons ac-* Rom. 5. 8. *és les uns & les autres vers le Pere dans un mêne Eſprit.*

Jesus eſt un compoſé de paix: il en eſt le Dieu par ſa nature divine; le Roy par ſon incarnation; le mediateur par ſon ſang & ſon ſacrifice; le lien par ſon Eſprit; l'Apoſtre & l'Evangeliſte par ſa parole. — Qui n'aime point la paix, n'eſt point à luy & n'a point ſon Eſprit. — Qui plaint ſes pas & ſa peine pour la procurer entre es freres, n'a gueres dans le cœur d'où J. C. eſt enu, ny ce qu'il a fait & ſouffert pour la donner à ſes ennemis. — La dignité, la difference eſſentielle, la loy indiſpenſable, le fonds & l'eſprit de la religion chreſtienne, c'eſt d'aller à Dieu, l'adorer, le prier, le ſervir par J. C. & e ne rien faire qu'en luy, qu'en nous uniſſant à uy & que par ſon Eſprit. Que nous faiſons peu 'uſage de cette grande verité, pratiquée par un es-petit nombre d'ames fidelles, indifferente à n tres-grand nombre, ignorée de la pluſpart!

19. † *Vous n'eſtes donc plus des eſtrangers qui ſont ors de leur pays & de leur maiſon; mais vous ſtes citoyens de la même cité que les ſaints, & omeſtiques de la maiſon de Dieu;* † S. Thomas Apoſt.

Quiconque eſt eſtranger de la maiſon & de a cité de Dieu, qui eſt l'Egliſe, ne peut eſtre

que

que citoyen de Babylone. Deux amours font ces deux citez. Voyez ce que vous aimez, Dieu ou le monde, & vous connoiſtrez de quelle cité vous eſtes.

20. *puiſque vous eſtes édifiez ſur le fondement des Apoſtres & des Prophetes, & unis en Jeſus-Chriſt qui eſt luy-même la principale pierre de l'angle;*

21. *ſur lequel tout l'édifice eſtant poſé s'éleve & s'accroiſt dans ſes proportions & ſa ſymmetrie pour eſtre un ſaint temple conſacré au Seigneur.*

22. *Et vous-mêmes auſſi, ô Gentils, vous entrez dans la ſtructure de cet édifice pour devenir la maiſon de Dieu par le ſaint Eſprit.* ¶

Que voſtre Egliſe, ô mon Dieu, eſt quelque choſe de grand & d'admirable ! Que cet ouvrage eſt digne de vous ! Rien de ſi auguſte, puiſque c'eſt voſtre Temple. Rien de ſi digne de reſpect, puiſque vous l'habitez. Rien de ſi ancien, puiſque les Patriarches & les Prophetes y ont travaillé. Rien de ſi ſolide, puiſque JESUS-CHRIST en eſt le fondement. Rien de plus uny ni de plus indiviſible, puiſqu'il en eſt la pierre angulaire. Rien de plus élevé, puiſqu'elle s'éleve juſques dans le ciel & juſqu'au ſein de Dieu. Rien de mieux proportionné ni mieux ordonné, puiſque le ſaint Eſprit en eſt l'architecte. Rien de plus beau ni de plus diverſifié, puiſque toutes ſortes de pierres y entrent, Juifs & Gentils, de toutes ſortes d'âges, de pays, de ſexe & de conditions. Rien de ſi ſpacieux, puiſque tous les élûs & les juſtes de tous les ſiecles la compoſent. Rien de plus inviolable, puiſqu'il eſt conſacré au Seigneur. Rien de ſi divin, puiſque c'eſt un édifice vivant que le ſaint Eſprit habite & anime. — Un ſeul Dieu, un ſeul JESUS-CHRIST, une ſeule Egliſe. Perſonne n'adore & n'aime ce Dieu que par J. C. & que dans cette Egliſe.

CHA-

CHAPITRE III.

1. RECONCILIATION DES GENTILS REVELE'E A S. PAUL : SON HUMILITE' ; SA CONFIANCE.

1. *C'Eſt pour ce ſujet que* j'ay reçu mon miniſtere, *moy Paul qui ſuis priſonnier de Jeſus-Chriſt pour vous autres Gentils.*

Le miniſtre & le miniſtere ne ſont que pour l'Egliſe. Qui n'eſt point tout appliqué à la ſervir n cet eſtat, ſera traité comme un voleur & un acrilege. — Qui n'a point l'eſprit de ſon miniſtere, rend inutiles tous les talens & tous les vantages qu'il a pour ſervir l'Egliſe. Qui en eſt emply comme ſaint Paul, y fait ſervir les plus grands obſtacles, tel qu'eſt la priſon. — Plus l'éat d'un priſonnier eſt humiliant devant les hommes, plus il eſt honorable quand c'eſt pour J. C. & pour ſon Egliſe ; pour la verité ou la charité. L'ambition & la vanité des Eccleſiaſtiques mondains peut-elle trouver un titre auſſi magnifique & auſſi glorieux que celle de priſonnier de J. C.?

2. *Car vous aurez appris ſans doute de quelle maniere Dieu m'a donné la grace de l'apoſtolat pour l'exercer envers vous* ;

Excellence & devoirs du miniſtere ſacré. 1. Un Eveſque & un Preſtre n'eſt pas moins que le diſpenſateur de la grace de Dieu & des myſteres de J. C. ; qui ne tremblera ? 2. Le miniſtere eſt une pure grace : qui oſera donc y entrer ſans vocation. 3. Il n'eſt donné que pour travailler ; & l'on aſpirera pour y vivre dans l'oiſiveté ?

3. *m'ayant découvert par revelation ce ſecret & ce myſtere, dont je vous ay déjà écrit en peu de paroles* ;

4. Un Paſteur ne doit pas s'attendre à une revelation

velation particuliere, ſemblable à celle de S. Paul, pour apprendre la grandeur, l'objet, la fin, les obligations & les devoirs de ſon miniſtere, mais s'en inſtruire par l'étude de la revelation commune & publique conſignée dans les archives de l'Egliſe qui ſont l'Ecriture & la tradition.

4. *où vous pouvez connoiſtre en le liſant, quelle eſt l'intelligence que j'ay du myſtere du Chriſt,*

5. Un Eveque doit ſur tout bien connoiſtre l'Egliſe, bien entendre ſes intereſts, ſes droits, ſon vrai bien, & faire voir aux peuples par ſa vie & par ſes inſtructions qu'il eſt plein de J. C. & de la connoiſſance de ſes myſteres & de ſon Egliſe, qui eſt le grand myſtere du CHRIST entier compoſé du chef & de ſes membres.

5. *qui n'a point eſté découvert aux enfans des hommes dans les autres temps, comme il eſt revelé maintenant par le S. Eſprit à ſes ſaints Apoſtres, & aux Prophetes:*

6. Faire bien comprendre aux chreſtiens l'obligation qu'ils ont à Dieu de les avoir fait naître dans le temps de la lumiere de l'evangile. 7. Etudier l'Egliſe, les myſteres, ſes propres devoirs, dans l'ancien teſtament auſſi-bien que dans le nouveau. 8. Ne s'en point forger ſoi-même une idée arbitraire, mais s'arreſter à ce que le S. Eſprit en a revelé aux apoſtres & aux prophetes.

6. *qui eſt, que les gentils ſont appellez au même heritage que les juifs; qu'ils ſont les membres d'un même corps; & qu'ils participent à la même promeſſe de Dieu en Jeſus-Chriſt par l'Evangile,*

9. Entretenir avec ſoin l'union & la charité entre les fidelles, comme enfans d'un même pere, membres d'un même corps, parties d'un même Chriſt, animez d'un même Eſprit, heritiers & proprietaires des meſmes biens & des mêmes promeſſes, engendrez & nourris de la même parole de l'evangile.

7. *dont*

7. *dont j'ay eſté fait le miniſtre par le don de la grace de Dieu, qui m'a eſté conferée par l'efficace de ſa puiſſance.* Sap. 1. 19.

10. Se conduire avec humilité dans le miniſtere, comme ne l'ayant que par une grace dont on eſt très-indigne. 11. Faire ſon devoir avec confiance & liberté, comme agiſſant au nom, en l'autorité & en la vertu toute-puiſſante de Dieu, qui opere dans ſes miniſtres & par ſes miniſtres.

8. *J'ay reçû donc, moy qui ſuis le plus petit entre tous les ſaints, cette grace d'annoncer aux gentils les richeſſes incomprehenſibles de Jeſus-Chriſt,*

9. *& d'éclairer tous les hommes, en leur découvrant combien eſt admirable l'œconomie du myſtere caché dés le commencement des ſiecles en Dieu, qui a créé toutes choſes;*

10. *afin que les principautez & les puiſſances qui ſont dans les cieux, connuſſent par l'Egliſe la ſageſſe de Dieu ſi merveilleuſe dans les ordres differens de ſa conduite;*

11. *ſelon le deſſein eternel qu'il a accompli par Jeſus-Chriſt noſtre Seigneur;*

Enfin plus Dieu éleve quelqu'un, plus il ſe doit humilier & ſe faire, comme S. Paul, plus petit que le plus petit (*le Grec.*)— On n'eſt Evêque & Paſteur que pour faire connoiſtre JESUS-CHRIST, ſon Evangile & ſon Egliſe, & leur conſacrer ſes ſoins & ſa vie. Qui remplit comme il doit un tel miniſtere? — Pourquoy faut-il que les plus beaux eſprits ſe conſument dans l'étude de la nature, & n'appliquent point leur foy aux threſors infinis, qui ſont cachez en Dieu, & qu'il nous découvre par ſes Apoſtres? — Rien de ſi riche, de ſi merveilleux, de ſi digne de Dieu que ſes deſſeins & ſa conduite dans la formation de ſon Egliſe eternelle, où tous les élus ne ſeront qu'un ſeul corps, un ſeul Chriſt, un ſeul Fils de Dieu. C'eſt la vraie ſcience du chriſtianiſme; & ſi peu de Chreſtiens daignent s'y appliquer! — Rien ne peut donner une plus

plus noble idée de la grandeur & de la sageſſe de Dieu. Les Anges même les plus éclairez ont fait de ce myſtere leur étude, & y ont appris à connoiſtre Dieu & ſa ſageſſe infinie d'une maniere digne de luy; & ceux pour qui ce chef-d'œuvre eſt accompli l'ignorent & en negligent la ſcience!

12. *en qui nous avons par la foy en ſon nom, la liberté de parler à Dieu, & de nous approcher de lui avec confiance.*

Qui oſe paroiſtre devant Dieu autrement qu'avec J. C. & en J. C. comme un de ſes membres, n'y peut paroiſtre que comme ſon ennemi, ni meriter que ſon indignation. La pratique la moins interrompue doit eſtre de s'unir de cœur à celuy ſans qui nous ne pouvons ni prier Dieu ni rien attendre de Dieu. — Qui auroit la liberté de s'approcher avec confiance des Rois de la terre, la negligeroit-il?

† 16. Dim. aprés la Pentecôte.

13. † *C'eſt pourquoy je vous prie de ne point perdre courage, en me voyant ſouffrir tant de maux pour vous, puiſque c'eſt-là voſtre gloire.*

La gloire & le ſalut d'une Egliſe eſt d'avoir un Paſteur qui mette ſon honneur & ſa confiance, non dans le credit des hommes, mais dans la croix de J. C. — Il n'y a qu'une foy timide, ou peu éclairée, qui perde courage dans les ſouffrances & les perſecutions des gens-de-bien & des ſaints Paſteurs; au lieu d'en faire le fondement d'une confiance vraîment chreſtienne.

§. 2. COEUR DES CHRESTIENS POSSEDE' PAR JESUS-CHRIST; FORTIFIE' PAR LE S. ESPRIT; ENRACINE' DANS LA CHARITE'.

14. *C'eſt ce qui me porte à fléchir les genoux devant le Pere de noſtre Seigneur Jeſus-Chriſt;*

15. *qui eſt le principe & le chef de toute cette grande famille qui eſt dans le ciel & dans la terre;*

Si l'humiliation du Paſteur eſt un ſujet de tentation pour les ouailles, elles doivent trouver dans l'hu-

humilité & la ferveur de ſa priere leur ſoûtien & eur force. A qui s'adreſſera-t-il luy-même & our luy & pour elles, ſinon au premier & au neilleur de tous les peres, de qui derive le nom & toute l'autorité, la charité & la providence aternelle des paſteurs, & la miſſion même de . C. & de ſes miniſtres?

16. *afin que ſelon les richeſſes de ſa gloire, il ous fortifie dans l'homme interieur par ſon ſaint Eſprit;*

Qu'il eſt admirable, qu'il eſt au-deſſus de 'homme, cet homme interieur, dont la foy eſt a raiſon & la lumiere; la charité, le cœur & a vie; le ſaint Eſprit, l'ame & la force; J. C. a perſonne & la ſubſiſtance; Dieu, le Pere & 'heritage, la gloire, les richeſſes & la demeure :ternelle: & que Dieu forme dans le temps par une operation dont la puiſſance répond aux richeſſes & à la grandeur de ſa gloire!

17. *qu'il faſſe que Jeſus-Chriſt habite par la foi dans vos cœurs, & qu'eſtant enracinez & fondez dans la charité,*

Si le cœur eſt plein ou de luy-même ou du monde, comment J. C. le remplira-t-il? Plus l'ame eſt vuide de cupidité, plus Dieu en devient la plenitude par la charité ou la foy vive. Mais qui peut preparer le cœur à la charité, ſinon la charité même; la charité operante, à la charité habitante; racine du bon arbre & le fondement de l'edifice ſpirituel?

18. *vous puiſſiez comprendre avec tous les ſaints quelle eſt la longueur, la hauteur, & la profondeur de ce myſtere;*

Quand la charité ſera conſommée dans tous les ſaints, c'eſt alors que l'on pourra comprendre le grand myſtere de la charité de Dieu pour ſes élus qui s'accomplit par la formation du corps de ſon Fils dans toutes ſes dimenſions: *Largeur*, n'excluant aucun pays, ſexe, âge, état, temps, &c. *Hauteur*, eſtant tout pour le ciel & pour la gloire

gloire de Dieu; *Longueur*, devant eſtre eternel: *Profondeur*; le choix de ſes membres élus n'eſtant fondé que ſur l'abyſme impenetrable de la volonté de Dieu & de ſon bon plaiſir. En attendant contentons-nous d'imiter la charité de Dieu: Sa *profondeur* en ſecourant ceux qui ſont dans la plus profonde miſere, & aimant ceux qui le meritent le moins: Sa *largeur*, en aimant & ſecourant indifferemment toutes ſortes de perſonnes pour Dieu: Sa *longueur*, en ne ſe bornant à rien & ne ſe laſſant jamais: Sa *hauteur*, en n'agiſſant que par luy comme noſtre principe, ne regardant que luy comme noſtre modelle, rapportant tout à luy comme à noſtre fin.

19. *& connoiſtre l'amour de Jeſus-Chriſt envers nous, qui ſurpaſſe toute connoiſſance; afin que vous en ſoyez remplis ſelon toute la plenitude de Dieu même.*

L'amour de J. C. crucifié eſt l'image vivante de celuy de Dieu, & le modelle parfait de celuy des chreſtiens. La *hauteur* de ſa croix, eſt qu'en même temps qu'elle eſt la gloire & le ſalut des uns, elle ſoit la folie & le ſcandale des autres. Sa *largeur*, que ſon merite s'étende dans tous les ſiecles, & ſe peut étendre à mille mondes. Sa *profondeur*, que le Fils ſoit crucifié pour les eſclaves, & le bien-aimé pour ſes ennemis. Sa *longueur*, qu'il ait ſouffert avec une longanimité divine & dans une diſpoſition d'eſtre attaché à la croix durant pluſieurs ſiecles, ſi ſon Pere l'eût voulu. — O plenitude, & toute plenitude de Dieu, à laquelle l'homme eſt deſtiné, & qui eſt la fin de tous les deſſeins de Dieu & des myſteres de J. C.! n'eſtes-vous donc point capable de contenter l'homme? Faut-il encore qu'il ſe rempliſſe de mille bagatelles pour achever ſon bonheur?

20. *Que celuy qui par la puiſſance qui opere en nous peut faire infiniment plus que tout ce que nous demandons & tout ce que nous penſons,*

21. *ſoit*

21. *soit glorifié dans l'Egliſe par Jeſus-Chriſt dans la ſucceſſion de tous les âges & de tous les ſiecles. Amen.* ¶

Celuy qui a une fois éprouvé l'efficacité de l'operation de Dieu dans ſon cœur, n'a garde de craindre de luy trop donner. — Quelque noble idée que nous nous puiſſions former de la puiſſance & de l'efficacité de la grace, & quelque grand que ſoit le beſoin que nous en avons, elle eſt infiniment au-deſſus de l'un & de l'autre. — Il eſt bien juſte, ô mon Dieu, que vous ſoyez ſeul glorifié dans voſtre Egliſe par J. C. puiſque c'eſt vous qui y faites par luy tout le bien qui s'y fait! Que nos cœurs ſoient auſſi vivement touchez du ſentiment de voſtre miſericorde, que cette miſericorde ſe fait ſentir à nous par ſon operation ſalutaire.

CHAPITRE IV.

§. 1. DOUCEUR; PATIENCE; SUPPORT. UNITE' D'ESPRIT; COMME TOUS NE FONT QU'UN CORPS.

1. † *JE vous conjure donc, moy qui ſuis dans les chaînes pour le Seigneur, de vous conduire d'une maniere qui ſoit digne de l'état auquel vous avez eſté appellez.* † 17. Dim. aprés la Pentecote. 1. Cor. 7. 27. Philip. 1. 27. Rom. 12. 10.

De quoy ſe peut juſtement glorifier en J. C. un vrai Paſteur, que de ſe voir traité comme ſon maiſtre? Que ne ferions-nous point, ſi nous avions bien devant les yeux la ſainteté de noſtre état, & les biens que nous attendons?

2. *Pratiquant en toutes choſes l'humilité, la douceur, & la patience; vous ſupportant les uns les autres avec charité:*

Ah! avec quelle confiance & avec quelle efficace

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE

cace un Pasteur ne prêche-t-il point ces vertus à ses ouailles, quand elles les voyent triompher en luy au milieu des chaînes ? — La conduite la plus digne de nostre vocation, est celle qui est la plus humble, & la plus charitable. — On n'est point veritablement humble, si on ne l'est en toutes choses. — Supporter les défauts du prochain par insensibilité, par une douceur de temperament, une complaisance humaine, une honesteté du monde, un interest temporel, une hypocrisie de pharisien; rien de si commun : le faire par une charité veritable & bien chrestienne; rien de plus rare.

3. *& travaillant avec soin à conserver l'unité d'un mesme esprit par le lien de la paix.*

La paix & l'union est le fruit de l'humilité, de la douceur, & de la patience. — L'unité est un si grand bien, que c'est un crime d'estre indifferent à son égard, & de n'estre pas en sollicitude pour la conserver.

4. *Vous n'estes tous qu'un corps & qu'un esprit, comme vous n'avez tous esté appellez qu'à une même esperance;*

5. *& qu'il n'y a qu'un Seigneur, qu'une foy, qu'un baptême,*

6. *qu'un Dieu & un Pere de tous, qui est au-dessus de tous, qui étend sa providence sur tous, & qui reside en nous tous.* ¶

Puissans motifs de paix & d'union dans l'Eglise. 1. L'unité du corps de J. C. dont nous sommes tous les membres. 2. L'unité du saint Esprit qui nous lie ensemble dans ce corps. 3. L'unité de l'estre divin dans lequel nous devons tous estre consommez dans l'eternité. 4. L'unité du maistre à qui nous appartenons, & du sacrifice par lequel il nous a rachetez. 5. L'unité de la foy & de l'Evangile dont nous faisons profession. 6. L'unité du Baptême qui nous donne à tous la même naissance, & des autres Sacremens qui nous donnent la même nourriture, & nous enrichissent des

mêmes

mêmes biens. 7. L'unité du createur qui nous a tirez de la même masse. 8. L'unité d'un Pere celeste, qui nous regit par la même autorité, nous remplit par sa presence, & nous unit à luy par son amour. — Dieu reduit tout à l'unité dans ses œuvres, & sur tout dans le chef-d'œuvre de l'Eglise. Qui la divise, s'oppose directement aux desseins de Dieu, & à la mission de JESUS-CHRIST.

§. 2. GRACE DONNE'E PAR MESURE. NE SE POINT LAISSER EMPORTER A TOUT VENT DE DOCTRINE. JESUS-CHRIST CHEF ET LIEN DE TOUS LES MEMBRES DE SON CORPS.

7. † *Or la grace a esté donnée à chacun de nous selon la mesure du don de J. C.*

† Veille de l'Ascens. les SS. Apostres Simon & Jude. *Rom.* 12. 3. 1. *Cor.* 12. 11. 2. *Cor.* 10. 13. *Ps.* 67. 19.

La diversité des graces & des dons dans l'Eglise, contribue à son unité. Ce n'est pas le merite qui en regle la distribution; mais la volonté de Dieu, & le dessein qu'a J. C. sur chaque membre de son corps, pour l'employer à ce qu'il luy plaira. Le devoir & le bien de chacun est d'estre content de sa mesure; de ne se point élever; de se laisser appliquer; de recevoir sans vanité, & de communiquer sans envie ce qui est donné par le chef.

8. *C'est pourquoy l'écriture dit, qu'estant monté en haut il a mené captive une multitude de captifs, & a répandu ses dons sur les hommes.*

La mission du Fils de Dieu estant consommée par son ascension, la mission du S. Esprit commence par la formation de l'Eglise. — Deux sortes de dons y sont employez, les uns qui sanctifient le cœur, les autres donnez pour éclairer & gouverner l'Eglise. Les uns & les autres, sont le fruit du triomphe de J. C. & de la consommation de ses mysteres. Enseignez-nous, ô JESUS, à en faire un usage digne de leur prix. Que mon cœur soit du nombre de ces heureux captifs, que vous

vous tirez aprés vous dans le ciel. Que vos dons faſſent que je me donne à vous.

9. *Et pourquoy eſt-il dit qu'il eſt monté, ſinon parce qu'il eſtoit deſcendu auparavant dans les parties les plus baſſes de la terre?*

La conſommation des humiliations de J. C. par ſa deſcente dans les enfers, eſt le merite, la conſommation & le ſceau de ſa victoire & de ſon triomphe. Plus nous nous humilierons, plus nous triompherons du peché, du demon, & de la mort.

10. *Celuy qui eſt deſcendu eſt le même qui eſt monté au-deſſus de tous les cieux; afin de remplir toutes choſes.*

Il monte au ciel pour remplir toutes les propheties, & toutes les figures, de leur verité; pour remplir nos cœurs de ſon Eſprit, toute l'Egliſe de ſes dons, toute la terre de la grandeur de ſon nom, le ciel de ſa gloire & de ſa preſence, comme il avoit déja rempli le monde de ſa parole, de ſes miracles, & de ſes myſteres, & l'enfer de ſa puiſſance.— Quel effroyable vuide dans toute la nature depuis le peché juſqu'à JESUS-CHRIST! Vous vous aneantiſſez, ô JESUS, pour eſtre la plenitude de toutes choſes: faites que je m'aneantiſſe, & que je me vuide de moy-même, afin que vous ſoyez la mienne, & que je ſois la voſtre.

1.Cor. 12. 28. 11. *Lui même donc a donné* à ſon Egliſe, *quelques-uns pour eſtre Apoſtres, d'autres pour eſtre Prophetes, d'autres pour eſtre Evangeliſtes, d'autres pour eſtre Paſteurs & Docteurs,*

J. C. établi dans ſon royaume, établit luy-même ſes officiers & ſes miniſtres, & forme la Jerarchie Eccleſiaſtique, dont l'inſtitution eſt divine. — La primauté, la plenitude, & la fecondité de tous les dons & de tous les miniſteres, ſont dans les Apoſtres & dans leurs ſucceſſeurs. Les Evêques qui ſont de droit divin, n'ont leur miſſion parfaite & accomplie, qu'aprés que J.C. l'Apôtre & l'Evêque eternel de l'Egliſe eſt entré dans

s la consommation de son Sacerdoce. Il de-
estre selon son humanité en état d'envoyer
Esprit, avant que de communiquer le pou-
de le donner. — Tout dépend dans l'Eglise
a vraie intelligence, & de la bonne dispen-
on de la parole de Dieu. Les Prophetes sont
r en donner l'intelligence; les Evangelistes
r l'annoncer aux étrangers de l'Eglise: les
teurs & les Docteurs pour la dispenser aux
nestiques de la foy. — L'obligation d'instruire
inseparable de la charge pastorale (*Pasteurs Docteurs.*) Chaque âge a ses Prophetes, aussi
n que ses Pasteurs. Nostre devoir est de les ho-
er, de louer Dieu qui les donne, de profiter
c action-de-graces de leurs dons.

12. *afin qu'ils travaillent à la perfection des
nts, aux fonctions de leur ministere; à l'édifi-
ion du corps de Jesus-Christ:*

La charge pastorale est un estat, non d'oisive-
& de delices, mais de travail & de fatigues;
n d'une domination imperieuse, mais d'une
mble servitude; non pour la destruction, mais
ur l'édification; non pour son propre avanta-
, mais pour celuy de l'Eglise; non pour flat-
les hommes, mais pour les sanctifier; non
ur sa propre gloire, mais pour celle de J. C.
ur consommer la pieté des saints, en souffrant
la part des méchans.

13. *jusqu'à ce que nous parvenions tous à l'uni-
l'une même foy, d'une même connoissance du
s de Dieu, à l'état d'un homme parfait, à la
ure de l'âge & de la plenitude, selon laquelle
sus-Christ doit estre formé en nous;*

14. *afin que nous ne soyons plus comme des en-
s, comme des personnes flottantes, & qui se
lent emporter à tous les vents des opinions hu-
ines, par la tromperie des hommes, & par l'adresse
ls ont à engager artificieusement dans l'erreur;*

O unité de la foy! ô connoissance uniforme
J. C.! ô âge parfait de l'Eglise! jusques à

quand les ſaints ſoupireront-ils aprés vous ? — La foy de l'Egliſe ſera juſqu'à la fin expoſée aux doutes, aux obſcuritez, aux erreurs, aux artifices, aux combats, à la contradiction des heretiques & des mauvais chreſtiens : il ne s'en faut point troubler, mais prier, travailler, & combattre ſans relâche. — Chaque membre de l'Egliſe, auſſi bien que le corps entier, a ſes accroiſſemens, ſa meſure, & ſon âge parfait dans la foy & la charité : hâtons-nous d'y arriver, & prevenons la mort, qui terminera tout accroiſſement, & fixera toute meſure.

15. *mais que pratiquant la verité par la charité, nous croiſſions en toutes choſes dans Jeſus-Chriſt qui eſt noſtre chef & noſtre tête.*

16. *Et c'eſt de luy que tout le corps, dont les parties ſont jointes & unies enſemble avec une ſi juſte proportion, reçoit par tous les vaiſſeaux & toutes les liaiſons qui portent l'eſprit & la vie, l'accroiſſement qu'il luy communique par l'efficace de ſon influence, ſelon la meſure qui eſt propre à chacun des membres, afin qu'il ſe forme ainſi & s'édifie par la charité.*

Si la ſcience de la verité eſt ſeule, elle ne peut nous faire croiſtre qu'en nous-mêmes & dans noſtre orgueil. La ſeule charité nous fait croître en J. C. comme elle ſeule peut edifier ſon corps, & luy former des membres. — Oeconomie admirable du corps myſtique de J.C. Luy-même en eſt la tête ; les fidelles, les membres ; la foy & la charité, les liens qui les uniſſent enſemble & avec leur tête ; les ſacremens en ſont comme les vaiſſeaux & les veines ; le corps, le ſang, & la parole de J. C. ſa nourriture ; les differens miniſteres, les fonctions differentes de chaque membre. Chacun à la ſienne & s'en doit contenter, y eſtre fidelle, attendre avec confiance & recevoir avec humilité la vertu d'agir de JESUS-CHRIST comme de la tête qui influe & opere puiſſamment par ſa grace dans chaque membre tout ce qu'il doit faire.

§. 3.

VIE PAYENNE, VIE CHRESTIENNE. SE REVESTIR DE L'ESPRIT ET DE L'HOMME NOUVEAU.

7. *Je vous avertis donc, & je vous conjure le Seigneur de ne vivre plus comme les autres tils, qui ſuivent dans leur conduite la vanité eurs penſées;* Rom. 1. 21.

Où nous conduira donc la vanité de noſtre proſens, ſinon à une vie toute payenne; puiſque t par là que les payens mêmes y ſont arrivez? t à quoy on s'expoſe quand on laiſſe étouffer ſoi la lumiere de la foy, & qu'elle ne ſert s de guide.

8. *qui ont l'eſprit [illegible] tenebres; qui ſont erement éloignez de [illegible] de Dieu, à cauſe l'ignorance où ils ſont, & de l'aveuglement de r cœur;*

L'amour de ſes propres penſées eſt ſouvent pupar l'aveuglement de l'eſprit, qui conduit à ndurciſſement du cœur, d'où ſuit toute ſorte libertinage. Qu'il eſt donc neceſſaire de ſe endre de l'illuſion de l'imagination, de l'imſſion des ſens, & des mouvemens des paſns; pour n'écouter que Dieu, ſuivre ſa lumie- & vivre de ſa vie!

19. *qui ayant perdu tout remors & tout ſenent, s'abandonnent à la diſſolution, pour ſe ger avec une ardeur inſatiable dans toutes ſord'impuretez.*

C'eſt contredire ouvertement le ſaint Eſprit de aginer que les payens ne pechent point orairement ſans quelque lumiere & quelque rers qui les avertiſſent de leur devoir. — Si des eſtiens ne pouvoient tomber dans cet eſtat, où ı ſe plonge dans le crime ſans aucun ſentiment traire, ſaint Paul n'avertiroit pas & ne conroit pas par JESUS-CHRIST les Epheſiens de ndre garde d'y tomber.

20. *Mais pour vous, ce n'eſt pas ce que vous avez appris dans l'école de Jeſus-Chriſt,*

21. *puiſque vous y avez entendu preſcher, & y avez appris, ſelon la verité de ſa doctrine,*

Col. 3. 8. 22. *à dépouiller le vieil homme, ſelon lequel vous avez vécu dans voſtre premiere vie, qui ſe corromt en ſuivant l'illuſion de ſes paſſions;*

† 19. Dim. aprés la Pentecôte. 23. † *à vous renouveller dans l'interieur de voſtre ame.*

Rom. 6. 4. Col. 3. 10.

Etudier & apprendre J. C. eſt la ſeule étude neceſſaire, la ſeule veritable ſcience. L'Egliſe en eſt l'école viſible; les paſteurs, les maiſtres exterieurs : mais le cœur en eſt l'école inviſible; Dieu le maiſtre interieur, J. C., le livre écrit dedans & dehors; en luy-même & en ſes membres; en ſon corps & en ſon ame; en ſa vie & ſes actions exterieures; & en ſon cœur & ſes diſpoſitions interieures; dans ſes eſtats & ſes myſteres. On n'en étudie bien la grace & l'eſprit que par l'application & l'exercice de la foy & de la religion, de l'adoration & de la priere. On n'arrive à cette ſcience que quand on arrive à l'amour & à l'imitation de JESUS-CHRIST par l'infuſion du S. Eſprit & par ſon operation efficace dans le cœur. Le fruit & l'effet de cette ſcience, eſt de ſe dépouiller de ſoy-même, en renonçant à ſes paſſions & à ſes deſirs dereglez, & de ſe revêtir de JESUS-CHRIST même, c'eſt-à-dire, devenir une image & une copie de JESUS-CHRIST & former en nous la reſſemblance de ſa vie par une imitation de ſes vertus & de ſes myſteres. Imprimez-vous vous-même dans mon cœur, ô JESUS mon divin modele, formez vous-même en moy voſtre image par voſtre Eſprit.

24. *& à vous revêtir de l'homme nouveau, qui eſt créé ſelon Dieu dans une juſtice & une ſainteté veritable.*

Un homme entierement vêtu ne montre rien de l'homme & eſt tout caché ſous ſon habit : un chreſtien vêtu de J. C. ne fait rien voir des vices du

vieil homme, & on ne voit en luy que l'hu-
lité, la charité, la modeſtie, la douceur &
autres vertus du nouveau. Seigneur, qui vous
es comme dépouillé de vous-même pour vous
êtir de nous, c'eſt à vous de nous dépouiller
nous-mêmes, & de nous revêtir de vous, de
ſtre juſtice, de voſtre ſainteté veritable.

25. *C'eſt pourquoy en vous éloignant de tout* 1. Pier. 2. 1. Zach. 8. 16. Pſ. 4. 5.
nſonge; que chacun parle à ſon prochain dans
verité, parce que nous ſommes membres les uns
s autres.

Qui regardera ſon prochain comme membre
même corps de J. C. ne ſe portera jamais à
tromper ni à le ſurprendre. — Un peché contre
charité eſt plus grand dans un chreſtien & en-
rs un chreſtien. parce que c'eſt pecher contre
sus CHRIST, que de pecher contre un de ſes
embres.

26. *Si vous vous mettez en colere, gardez-*
us de pecher. Que le ſoleil ne ſe couche point
r voſtre colere.

27. *Ne donnez point de lieu & d'entrée au dia-* Jac. 4. 7.
e.

Trois conditions d'une colere chreſtienne. 1.
u'elle tende à détruire le peché, loin de le
mmettre. 2. Qu'elle dure peu, comme eſtant
mouvement qui n'eſt pas naturel, & qui pour-
it ſe changer en paſſion. 3. Prendre garde de
: ſe point ouvrir à la tentation d'aigreur, d'a-
ertume, d'orgueil, &c. — Le demon n'a de
uvoir ſur nous qu'autant que nous luy en don-
ns. Une petite infidelité ſuffit pour luy don-
r une ouverture & une entrée, parce qu'elle
ffit pour nous rendre indignes du ſecours de la
ace.

28. *Que celuy qui déroboit ne dérobe plus; mais*
'il s'occupe en travaillant de ſes mains à quel-
e ouvrage bon & utile, pour avoir dequoi
nner à ceux qui ſont dans l'indigence. ¶

Ne faire tort à perſonne, c'eſt une vertu con-

nue aux payens. Il n'y a qu'un chreſtien qui ſache ce que c'eſt que de gagner la vie du prochain par le travail de ſes mains. Mais où eſt ce chreſtien ? Que ces avis de S. Paul ſont contraires à l'oiſiveté de tant de chreſtiens, & à l'injuſtice de ceux qui croyent que le reſte du monde n'eſt fait que pour eux !

29. *Que nul mauvais diſcours ne ſorte de vôtre bouche, mais qu'il n'en ſorte que de bons & de propres à nourrir la foy ; afin qu'ils inſpirent la pieté à ceux qui les écoutent.*

Un des principaux points de la pieté & des plus neceſſaires, eſt de veiller ſur ſa langue ; de rendre les converſations chreſtiennes ; de les remplir de diſcours utiles & proportionnez à la portée & aux beſoins du prochain ; d'y tenir le parti de la pieté avec prudence, & ſans rebuter.

Et n'attriſtez pas l'Eſprit ſaint de Dieu dont vez eſté marquez comme d'un ſceau pour le e la redemption.

Les ames ſont à Dieu. Son ſaint Eſprit luy en conſerve la poſſeſſion, & empêche que le demon n'y entre. Une parole contraire à la charité ou à la pureté contriſte le S. Eſprit & dans celuy qui la dit, & dans celuy à qui il la dit, & dans ceux qui l'entendent. Quiconque a l'Eſprit de Dieu, ne peut n'eſtre point affligé de voir empoiſonner les oreilles & les cœurs par de mauvais diſcours. — Heureux qui au jour que les enfans de Dieu ſeront parfaitement délivrez de la ſervitude du peché, & de la corruption, aura conſervé entier le ſceau de la grace !

31. *Que toute aigreur, tout emportement, toute colere, toute crierie, toute médiſance, & enfin que toute malice ſoit bannie d'entre vous.*

32. *Mais ſoyez bons les uns envers les autres, pleins de compaſſion & de tendreſſe, vous entrepardonnant mutuellement, comme Dieu auſſi vous a pardonné en Jeſus-Chriſt.*

Ces divers degrez de colere & d'inimitié ſont de

terribles ravages, ſi on n'a ſoin d'en arracher juſqu'aux moindres racines. — Si le ſaint Eſprit le diſoit, le pourrions-nous croire, que nous nous pouvons faire des défauts des autres un threſor où nous trouverons dequoy rendre à Dieu la miſericorde & la bonté que nous avons receue de luy? Pouvoir imiter Dieu, & luy payer une partie de nos dettes par le ſeul oubly des injures du prochain, & negliger cet avantage, c'eſt eſtre ennemy de ſon propre bien. La miſericorde eſt le endroit par où Dieu ſe rend plus imitable à l'homme; comme la dureté & la vengeance de l'homme eſt ce qui le rend plus indigne de la miſericorde de Dieu. Noſtre reconciliation avec Dieu eſt le principe, la loy, le motif, la regle & le modelle de la noſtre avec le prochain.

CHAPITRE V.

1. IMITER DIEU, ET JESUS-CHRIST. REGLER SES PAROLES. RENDRE GRACES. VIVRE EN ENFANS DE LUMIERE. FUIR LES OEUVRES DE TENEBRES.

† SOyez *donc les imitateurs de Dieu, comme eſtant ſes enfans bien-aimez;* † 1. Dim. de Carême. *Jean* 13. 34. & 15. 12. 1. *Jean* 4. 21. *Col.* 3. 5.

La premiere loy, la raiſon ſouveraine, & le modelle parfait que nous avons à ſuivre, c'eſt Dieu. Rien eſt-il plus digne de la creature que d'étudier le Createur dans ſes perfections, dans ſa conduite, dans ſa parole? — Dieu a fait des creatures pour leur faire porter les traits de ſes divines perfections divines; mais il a adopté des enfans pour avoir des objets & des imitateurs de ſon amour.

2. *& marchez dans l'amour & la charité, com-*

me Jesus-Christ nous a aimez, & s'est livré luy-même pour nous, en s'offrant à Dieu comme une oblation & une victime d'agreable odeur.

JESUS-CHRIST est la seconde loy, la seconde raison, & le second modelle des chrestiens. C'est par la charité qu'il est venu à nous; c'est par la charité que nous devons aller à luy. C'est dans son sacrifice que sa charité triomphe; & que saint Paul nous invite à l'étudier & à en peser toutes les circonstances. Il n'emprunte pas des victimes estrangeres, mais il est luy-même la victime de son sacrifice. C'est luy-même, non une partie de luy-même qu'il sacrifie; non comme une oblation inanimée & insensible, mais comme une victime vivante, qui souffre la douleur & la mort. Il ne se laisse pas sacrifier par un autre; il se sacrifie luy-même comme le prestre veritable & unique de son sacrifice; non par contrainte, mais par le mouvement de sa charité; non par necessité, mais en se livrant luy-même; non à des dieux estrangers, mais à son Dieu & à son Pere; non pour des saints & des innocens, mais pour des criminels & des impies; non pour ses amis, mais pour ses ennemis; non comme une victime d'execration, mais comme une victime pure, sainte, innocente, & digne de Dieu. Offrez-nous avec vous, victime sainte & adorable, & faites-nous entrer dans vos dispositions, & dans l'esprit de vostre sacrifice.

3. *Qu'on n'entende pas seulement parler parmy vous ni de fornication, ni de quelque impureté que ce soit, ni d'avarice, comme on n'en doit point ouïr parler parmy des saints.*

Un corps souillé par l'impureté, & un cœur corrompu par la cupidité des biens de la terre, sont-ils dignes de faire une même victime avec le corps & le cœur de JESUS-CHRIST comme ils y sont destinez par le baptême? — Que ce nom de *saints* nous fasse souvenir de l'obligation que nous avons de travailler à la saintetè.

4. *Qu'on*

4. *Qu'on n'y entende point de paroles deshonſtes, ni de folles, ni de bouffonnes, ce qui ne conient pas à voſtre vocation; mais plûtoſt des paros d'actions de graces.*

Profaner un vaiſſeau ſacré, comme fit le Roy altaſſar, en s'en ſervant pour boire, c'eſt un *Dan. 5.* rime dont Dieu ne differe pas la punition d'un ioment; & on ne craint point de profaner par es paroles impures & criminelles une langue & es oreilles conſacrées à Dieu d'une maniere inniment plus ſainte. — Les comedies, les romans, s poëſies ridicules, impies, deshonnêtes, ſont ndignes d'un chreſtien. L'eſprit de prieres, & gemiſſement du cœur, ſi propre au chreſtien, ont bien loin d'un railleur de profeſſion, & d'un ouffon par état.

5. *Car ſachez que nul fornicateur, nul impudique, nul avare, ce qui eſt une idolatrie, ne ſera eritier du royaume de Jeſus-Chriſt & de Dieu.*

On adore ce qu'on aime, puis qu'on luy ſacrifie tout: & on fait ſon Dieu de ſon argent, quand on met ſon bonheur à le poſſeder. — La gloire du Ciel eſt le ſeul heritage que le Pere celeſte ait à donner: elle n'eſt que pour ſes enfans. C'eſt la conqueſte de J. C. elle n'eſt que pour ſes membres.

6. *Que perſonne ne vous ſeduiſe par de vains diſcours. Car c'eſt pour ces choſes que la colere de Dieu tombe ſur les hommes rebelles à la verité.* *Mat. 24. 4. Mat. 13. 5. Luc. 21. 8. 2. Theſſ. 2. 3.*

7. *N'ayez donc rien de commun avec eux.*

On veut eſtre ſeduit quand on écoute volontiers les diſcours, & qu'on n'évite pas la compagnie des libertins ou des heretiques. Les ſouffrir, rien de plus capable d'attirer la colere de Dieu; parce qu'ils s'oppoſent directement au regne de la verité, & travaillent à établir celuy du menſonge.

8. *Car vous n'eſtiez autrefois que tenebres, mais maintenant vous eſtes lumiere en noſtre Seigneur. Marchez comme des enfans de lumiere.*

Que peut-on eſtre autre choſe que tenebres, qu'égarement & que peché, ſans la lumiere de la foy, ſans JESUS-CHRIST, ſans la charité? Comparons ſouvent ce que nous avons eſté par nous-mêmes avec ce que nous ſommes par la miſericorde de Dieu. — Un chreſtien qui ne fait pas uſage de la lumiere de la foy pour marcher & avancer dans la voie du ciel, eſt un voyageur qui dort pendant le jour, & qui ſera ſurpris de la nuit.

9. *Or le fruit de la lumiere conſiſte en toute ſorte de bonté, de juſtice, & de verité.* ¶

10. *Recherchez avec ſoin ce qui eſt agreable à Dieu;*

Ce n'eſt pas la lumiere qui fait arriver le voyageur à ſa patrie; mais l'uſage de la lumiere. Ce n'eſt pas la foy qui nous ſauve, mais l'uſage & les fruits de la foy, qui ſont les bonnes œuvres: bonnes en elles-mêmes dans toutes leurs circonſtances, ſans préjudice du prochain, avec une vraie & pure intention de plaire à Dieu.

11. *& ne prenez point de part aux œuvres infructueuſes des tenebres, mais au contraire condamnez-les.*

En vain on s'occupe dans les bonnes œuvres, ſi, on prend part aux pechez des autres par connivence, approbation, conſeil, conſentement, flatterie, ſecours, protection, &c. Un pere, un maître, un magiſtrat, un paſteur, un confeſſeur, un amy, & tout homme de confiance ou d'autorité, n'en ſont pas quittes devant Dieu pour ne point approuver le mal: il faut avertir, inſtruire, reprendre, blâmer, condamner, punir, &c.

12. *Car la pudeur ne permet pas ſeulement de dire ce que ces perſonnes font en ſecret.*

Il faut une grande diſcretion & retenue à parler des pechez honteux, & de toute impureté: on doit ceder à la neceſſité, mais épargner la pudeur.

13. *Or tout ce qui merite d'eſtre repris ſe dé-*

couvre

uvre par la lumiere; n'y ayant que la lumiere ui découvre tout.

On connoiſt peu ou point du tout ſa miſere, and on eſt dans les tenebres de l'erreur ou du ché. La lumiere de la foy & de la grace nous couvre à nous-mêmes ce que nous ſommes. La e des autres eſt auſſi une lumiere pour nous, ourvû que l'envie ou la jalouſie ne l'obſcurciſſe is. Il n'y a point de condamnation plus efficace, correction plus douce & plus modeſte, ni d'exortation plus vive que la bonne vie.

14. *C'eſt pourquoy il eſt dit: Levez-vous, vous i dormez, ſortez d'entre les morts, & Jeſus-hriſt vous éclairera.*

Mais, Seigneur, n'eſt-ce pas le propre de vôe lumiere d'aller chercher le pareſſeux, qui ſe étourne pour ne la pas voir; de reveiller, & ouvrir les yeux à celuy qui dort par l'oubly de ieu & de ſon ſalut; de reſſuſciter le cœur mort endurcy, qui hait la lumiere; de luy donner es yeux pour la voir, & une volonté pour l'aier? C'eſt ſans doute voſtre lumiere même qui revient; & prepare le cœur où elle veut habir. Qu'elle luiſe donc dans nos cœurs; qu'elle opere, qu'elle diſſipe nos tenebres, cette lumiere divine de voſtre grace.

2. ESTRE CIRCONSPECTS. RACHETER LE TEMPS. SE REMPLIR DU S. ESPRIT. CHANTER DES CANTIQUES. S'HONORER LES UNS LES AUTRES.

15. † *Ayez donc ſoin, mes freres, de vous conduire avec une grande circonſpection; non comme des perſonnes imprudentes,* † 20. Dim. après la Pentecote. *Col. 4. 5.*

16. *mais comme des hommes ſages; rachetant le temps, parce que les jours ſont mauvais.*

Que la prudence evangelique & une circonſpection chreſtienne eſt neceſſaire au milieu de nt d'ennemis de la verité, du ſalut, & de l'E-

gliſe. Elle nous apprend à ne bleſſer & n'irriter perſonne par un zele indiſcret ; à ſouffrir tout avec une patience chreſtienne ; à menager les jours du ſalut, en nous ſeparant de tout ce qui n'y conduit pas ; à abandonner tout pour ſauver tout, s'il eſt neceſſaire.

Rom. 12. 2. 1. Theſ. 4. 3. 17. *Ne ſoyez donc pas indiſcrets, mais ſachez diſcerner quelle eſt la volonté du Seigneur.*

La prudence chreſtienne conſiſte encore à chercher & à étudier en tout la volonté de Dieu ; la ſcience, à la connoître ; la vertu à la faire parfaitement. S'engager ſans la conſulter, à quelque choſe d'important, c'eſt une indiſcretion qui peut couter cher.

18. *Et ne vous laiſſez point aller aux excés du vin, d'où naiſſent les diſſolutions ; mais rempliſſez-vous du S. Eſprit,*

La bonne chere & l'impureté ſont deux compagnes qui ne ſe quittent gueres : les plaiſirs criminels du corps, & les chaſtes delices de l'eſprit ſont auſſi inalliables que la table de JESUS-CHRIST & celle de Belial. — Deux yvreſſes bien differentes, celle du corps par l'excés du vin, & celle de l'ame par la plenitude du ſaint Eſprit : l'une qui donne au corps des forces pernicieuſes, une ardeur criminelle, une joie charnelle, une hardieſſe preſomptueuſe, produit l'oubly de Dieu, & fait perdre la raiſon ; l'autre, qui donne à l'ame une ſainte joie, un courage humble, des forces ſalutaires, fait oublier le monde & ſes delices, oſte l'uſage de la raiſon corrompue pour faire ſuivre par la foy la raiſon ſouveraine & ſouverainement ſainte, qui eſt Dieu.

19. *vous entretenant de pſeaumes, d'hymnes, & de cantiques ſpirituels, chantant & pſalmodiant du fond de vos cœurs à la gloire du Seigneur ;*

20. *rendant graces en tout temps, & pour toutes choſes à Dieu le Pere au nom de nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt ;*

La louange & l'action de graces ſont un effet

&

& un ſaint regorgement de la plenitude du ſaint Eſprit, & la conſolation de noſtre exil. C'eſt un ſacrifice que l'on doit offrir. 1. *En tout tems*, non ſeulement dans les jours & dans les lieux conſacrez à Dieu; mais en tous lieux, tous les jours, au milieu de ſes occupations & de ſon travail. On ne peut dire combien il eſt utile d'inſpirer aux artiſans cette pratique des chanter des chanſons ſaintes & ſpirituelles en travaillant; de leur en apprendre; d'en introduire par tout l'uſage; & de leur donner de l'horreur des chanſons deshonneſtes & profanes. 2. Les *pſeaumes* ont la preference, ſoit dans la louange particuliere, ou dans la louange publique. L'ordre que l'Egliſe y garde eſt derivé des Apoſtres. 1. Pſeaumes, 2. hymnes, 3. cantiques. 3. Que tout y ſoit *ſpirituel*; rien de profane. 4. *Du fond du cœur*, comme parlant à Dieu, non du bout des levres, ni d'un air ſeculier, ni d'une maniere molle & efféminée. 5. Non à ſa propre ſatisfaction, mais *à la gloire* de Dieu. 6. Par un deſir de luy rapporter tout le bien que nous recevons de luy, que nous faiſons par luy, que nous ne poſſedons que pour luy. 7. Pour le remercier *de toutes choſes*, même des afflictions & des maux. 8. Louer *Dieu* comme Dieu, dans l'unité de ſon eſſence & de toutes ſes perfections divines, dans la Trinité de ſes perſonnes, dans la ſainteté de ſes operations en luy-même, & en ſes creatures. 9. Le benir comme *Pere* dans la Trinité, Pere dans l'incarnation, Pere dans l'adoption chreſtienne des enfans, & en toutes ſes ſuites. 10. Louer Dieu *au nom de Jeſus-Chriſt*, c'eſt-à-dire, en ſa perſonne, pour continuer comme ſes membres ſes louanges ſur la terre; par ſes merites; par ſon eſprit; dans ſes diſpoſitions; en s'uniſſant à luy comme la vraie louange de ſon Pere, ſeule digne de luy; & à ſon corps, l'Egliſe du ciel & de la terre, qui unie à ſon chef ſera l'unique louange de Dieu dans l'eternité, lorſque con-

consommée avec luy en Dieu, elle aura reçu la derniere & la plus parfaite plenitude du saint Esprit.

21. *& vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Jesus-Christ.*

11. La louange est indigne de Dieu si on ne joint celle des mœurs à celle de la langue. L'aneantissement & l'état de serviteur où J. C. s'est reduit, est la plus grande louange qu'il ait donnée à son Pere. Qui l'imite mieux dans l'humilité, l'assujettissement & la dependance est celuy qui le loue davantage.

§. 3. SAINTETE' DU MARIAGE. LE MARY CHEF DE LA FEMME, COMME JESUS-CHRIST L'EST DE L'EGLISE.

Gen. 3. 16. *Col.* 3. 18. 1. *Pier.* 3. 1. 1. *Cor.* 11. 3.

22. *Que les femmes soient soûmises à leurs maris, comme au Seigneur;*

23. *parce que le mary est le chef de la femme, comme Jesus-Christ est le chef de l'Eglise, qui est son corps; dont il est aussi le Sauveur.*

24. *Comme donc l'Eglise est soûmise à Jesus-Christ, les femmes aussi doivent estre soûmises en tout à leurs maris.*

Devoirs du mariage, la premiere societé. Combien doit-elle estre sainte, puis qu'elle est formée sur l'alliance & la societé du Verbe avec nôtre chair, & de JESUS-CHRIST avec son Eglise, & que sa grace en est émanée? — Plus l'autorité du mary sur la femme est sainte, comme estant une participation de l'autorité de JESUS-CHRIST sur son Eglise, moins le mary en doit abuser pour le mal, en respectant l'Eglise dans son épouse; & plus la femme y doit estre soumise, pour le bien, en honorant J. C. dans son mary. Elle luy doit union & fidelité comme à son époux; obeïssance & dependance en toutes choses (sauf l'honneur & la loy de Dieu) comme à son chef & sa teste; confiance & amour comme

ne à ſon Sauveur, qui la nourrit, la défend, & a ſoulage comme ſon propre corps.

25. *Et vous maris, aimez vos femmes, comme Jeſus-Chriſt a aimé l'Egliſe, & s'eſt livré luy-néme à la mort pour elle;* Col. 3. 19.

26. *afin de la ſanctifier, aprés l'avoir purifiée dans le baptême de l'eau par la parole de vie;*

27. *pour la faire paroiſtre devant luy pleine de gloire, n'ayant ni tache, ni ride, ni rien de ſemblable; mais eſtant ſainte & irreprehenſible.*

L'autorité & l'amour doivent eſtre inſeparables dans un mary, comme en J. C. Le modelle & la regle de ſon amour pour ſon épouſe, c'eſt l'amour de J. C. pour ſon Egliſe : ſa meſure eſt de donner même ſa vie pour elle s'il eſt beſoin : ſa fin prochaine, la ſanctification de ſon épouſe en cette vie : ſa fin derniere, d'en faire une épouſe de Dieu & de JESUS-CHRIST, pure, ſainte, agreable à ſes yeux, & digne de luy eſtre eternellement unie. Où ſont les maris qui forment ſur ces regles ſi pures leur amour pour leurs femmes?

28. *Ainſi les maris doivent aimer leurs femmes comme leur propre corps. Celuy qui aime ſa femme s'aime ſoy-méme.*

29. *Car nul ne hait ſa propre chair; mais il la nourrit & l'entretient comme Jeſus-Chriſt fait l'Egliſe;*

30. *parce que nous ſommes les membres de ſon corps, formez de ſa chair & de ſes os.*

Heureux le mariage où le mary & la femme ont toûjours devant les yeux ces trois motifs de l'amour conjugal, fondé ſur trois ſortes d'unions: l'union du corps, union du cœur par l'amour naturel, union ſainte, myſterieuſe & ſacramentelle en JESUS-CHRIST de l'époux & de l'épouſe. Celle-cy doit s'appliquer à perfectionner ſa ſoûmiſſion, à ſanctifier ſa dependance, à ſignaler ſa delité : celuy-là doit pourvoir aux beſoins de ſon pouſe, ſans favoriſer le luxe; veiller ſur ſa conduite,

duite, ſans la contriſter; la tenir aſſujettie, ſans la contraindre; l'aimer ſans jalouſie; luy complaire, ſans flatterie; l'honorer, ſans l'enfler; eſtre tout à elle, ſans s'en rendre eſclave.

Gen. 2. 24. Matt. 19. 5. Marc. 10. 7. 1. Cor. 6. 16.

31. *C'eſt pourquoy l'homme abandonnera ſon pere & ſa mere pour s'attacher à ſa femme, & de deux qu'ils eſtoient ils deviendront une même chair.*

Les Juifs mariez obeïſſent en cecy à la loy publiée par Moïſe; les chreſtiens ſe forment ſur J. C. qui eſt ſorty de ſon Pere, & a quitté ſa mere la ſynagogue pour s'attacher à l'Egliſe ſon épouſe. — L'union inſeparable du mariage & l'attachement chreſtien qui en ſuit, ſont plus recommandez au mary, parce que celuy-cy eſt plus neceſſaire à ſa femme, & plus obligé à la chercher, comme J. C. a cherché l'Egliſe, & à pourvoir à ſes beſoins, comme le Sauveur l'a fait à l'égard de ſon Epouſe.

32. *Ce ſacrement eſt grand; je dis en Jeſus-Chriſt & en l'Egliſe.*

Excellence, ſainteté, unité myſterieuſe du mariage chreſtien, émanées de celuy de J. C. avec ſon Egliſe, dont il eſt l'image, d'où il tire ſa grace & ſon eſprit, & qu'il accomplit & perfectionne en donnant des enfans à l'Egliſe, & des membres à J. C. Faut-il qu'un ſacrement ſi ſaint, ſoit ſi fort deshonoré? Quelle pudeur, quel reſpect, quelle religion ne demanderoit-il point? Que l'on eſt éloigné d'imiter la pureté de J. C. & de l'Egliſe, quand on va même au-delà de la brutalité des beſtes!

33. *Mais que chacun de vous aime auſſi ſa femme comme luy-même, & que la femme craigne & reſpecte ſon mary.*

Tous les devoirs du mariage ſe reduiſent à l'unité & à l'amour conjugal: amour tendre & pur, vigilant & laborieux dans le mary: amour humble & obeïſſant, ſage & reſpectueux dans la femme. Un ſeul JESUS-CHRIST, un ſeul mary. Une ſeule Egliſe, une ſeule femme. Un ſeul eſprit

&

c un ſeul cœur dans le mary & dans la femme
ar la conformité de ſentimens & de volonté,
omme il n'y a qu'un ſeul Eſprit & un même
œur dans J. C. & dans l'Egliſe qui fait tout dans
un & dans l'autre.

CHAPITRE VI.

I. DEVOIRS MUTUELS DES ENFANS, ET DES PERES; DES SERVITEURS, ET DES MAITRES.

1. *VOus enfans, obeiſſez à vos peres & à vos meres en ce qui eſt ſelon le Seigneur; car cela eſt juſte.*

Devoirs de la ſeconde ſocieté, du pere & de la mere avec leurs enfans. — Le caractere de la pieté filiale, c'eſt l'obeïſſance, mais ſubordonnée & rapportée à celle qu'on doit à Dieu, le premier Pere. Ce n'eſt pas une déference d'honneſteté & de bien-ſeance; mais un devoir de juſtice. S'il eſt juſte de dependre de ceux à qui les loix humaines, le ſort des armes, la naiſſance, ou nôtre propre choix nous aſſujettiſſent, qu'y a-t-il de plus juſte que d'obeïr à ceux à qui Dieu, la nature, & tout ce que nous ſommes nous ſoûmettent?

2. *Honorez voſtre pere & voſtre mere (c'eſt le premier des commandemens auquel Dieu ait promis une recompenſe;)* *Exod. 20. 12. Deut. 5. 16. Eccl. 3. 9. Matt. 15. 4. Marc. 7. 10. Col. 3. 20.*

3. *afinque vous ſoyez heureux, & que vous viviez long-temps ſur la terre.* *Col. 3. 22. Tit. 2. 9. 1. Pier. 2. 18.*

C'eſt religion, d'obeïr à la loy de Dieu: c'eſt reconnoiſſance, de bien uſer du bien qu'on a reçu: c'eſt prudence de s'aſſurer la jouïſſance de la vie preſente, en honorant ceux par qui on l'a reçue: c'eſt vivre de la foy, d'avoir encore plus en vue la vie du ſiecle à venir. — C'eſt une pieté éclairée & vraîment chreſtienne, d'honorer dans

dans les peres, les Paſteurs, les Princes, les Miniſtres, & les Magiſtrats l'autorité de Dieu le Pere qui nous gouverne par eux, la ſageſſe du Fils qui nous inſtruit auſſi par leur moyen, & la charité du ſaint Eſprit qui nous aide & nous pouſſe par eux à noſtre devoir.

4. *Et vous, peres, n'irritez point vos enfans; mais ayez ſoin de les bien élever en les corrigeant & les inſtruiſant ſelon le Seigneur.*

L'education ſage & chreſtienne des enfans, eſt le propre des peres & des meres. Ils doivent bien ſe garder d'irriter le temperament naturel, la chaleur de l'âge, & les paſſions naiſſantes des enfans, en n'employant que les menaces, les crieries & les chaſtimens, au lieu de s'appliquer à étudier leurs inclinations & leur naturel, à developper leur eſprit & leur raiſon; à former leur jugement & leurs mœurs; & de les accoûtumer à faire reflexion ſur eux-mêmes & ſur leurs actions, à les comparer avec leur devoir & leurs obligations, & à conſulter & écouter la verité & la loy eternelle en rentrant dans leur propre cœur où elles parlent. — Beaucoup plus inſtruire que punir: inſtruire des myſteres de la religion, des regles de la vie chreſtienne, des devoirs de la vie honneſte, civile & politique: punir, non les petites fautes, mais les grandes; non par inclination, mais par neceſſité; non par coutume, humeur & emportement; mais par raiſon, avec moderation, & aprés les avoir convaincus de leurs fautes; & ſur tout beaucoup prier & les offrir ſouvent à Dieu: c'eſt là vraîment élever, inſtruire, & punir ſelon le Seigneur. Mais qui le fait?

5. *Vous ſerviteurs, obeiſſez à ceux qui ſont vos maiſtres ſelon la chair, avec crainte & avec reſpect dans la ſimplicité de voſtre cœur, comme à Jeſus-Chriſt même.*

6. *Ne les ſervez pas ſeulement lors qu'ils ont l'œil ſur vous, comme ſi vous ne penſiez qu'à plaire aux hom-*

hommes; mais faites de bon cœur la volonté de Dieu, comme eſtant ſerviteurs de Jeſus-Chriſt.

7. *Et ſervez-les avec affection, regardant en eux le Seigneur, & non les hommes;*

8. *ſachant que chacun recevra du Seigneur la recompenſe du bien qu'il aura fait, ſoit qu'il ſoit eſclave, ou qu'il ſoit libre.*

Troiſiéme ſocieté, du maiſtre & du ſerviteur. Devoirs d'un ſerviteur chreſtien. 1. Le reſpect non ſeulement exterieur, mais interieur & ſincere. 2. La crainte non tant d'eſtre repris & puny, mais de manquer à ſon devoir, & d'offenſer ſon maiſtre. 3. Faire de bonne foy tout ce qui eſt de ſon ſervice, & avoir à cœur ſes intereſts. 4. Obeïr *avec ſimplicité* en rejettant toutes ces contradictions interieures & ces reflections malignes & rebelles des mauvais ſerviteurs. 5. Avec affection, comme un amy que l'on ſerviroit par choix & par inclination, non comme un étranger ou un ennemy à qui on n'obeïroit que par force. 6. Regarder en luy ou la grace ou l'autorité & la perſonne de JESUS-CHRIST. 7. Ne faire pas ſeulement ce qui ſuffit pour plaire à l'homme que l'on voit, mais ce qu'il faut pour contenter Dieu qu'on ne voit pas. 8. Avoir pour fin & pour motif la gloire du ſouverain Maiſtre, plus que le ſervice du maiſtre mortel. 9. Aimer ſon eſtat, parce que c'eſt la volonté & l'ordre de Dieu. 10. Se regarder comme un eſclave de J. C. qu'il a droit d'employer dans ſon corps en la maniere qu'il luy plaiſt, l'ayant racheté par ſon ſang. 11. Travailler dans une diſpoſition digne de J. C. que l'on ſert. 12. S'encourager dans ſes peines & le travail par ces penſées: Que tout eſt égal devant Dieu; que l'eſclave luy eſt auſſi cher que le maiſtre; qu'il ne conſidere que les œuvres & non la condition de l'ouvrier; que rien de ce que l'on aura fait pour Dieu ne ſera ſans recompenſe & que cette recompenſe eſt Dieu même.

9. *Et*

Deut. 10. 17. 2. *Par.* 19. 7. *Job* 34. 19. *Sap.* 6. 8. *Eccl.* 35. 15. *Act.* 10. 34. *Rom.* 2. 11. *Col.* 3. 25. 1. *Pier.* 1. 17.

9. *Et vous, maîtres, témoignez de même de l'affection à vos ſerviteurs, ne les traitant point avec rudeſſe & avec menaces, ſachant que vous avez les uns & les autres un maiſtre commun dans le ciel, qui n'aura point d'égard à la condition des perſonnes.*

Devoirs d'un maiſtre chreſtien. Il ſe regarde dans le cœur comme le ſerviteur de ſes domeſtiques ſelon Dieu, comme leur frere en JESUS-CHRIST, comme membre d'un même corps, comme ſerviteur d'un même maître. Il commande & ſe fait ſervir avec la moderation d'un homme qui n'en uſe que par neceſſité, & non pas avec l'empire qu'inſpire l'orgueil & la vanité. — Quiconque traite durement & ſans miſericorde ſon ſerviteur, doit craindre d'eſtre traité de même par celuy dont il eſt plus le ſerviteur, qu'un eſclave ne l'eſt de ſon maiſtre. Toute difference de condition diſparoiſtra au jugement de Dieu: il n'en reſtera que le bon & le mauvais uſage.

§. 2. ARMES SPIRITUELLES DU CHRESTIEN. VIGILANCE ET PERSEVERANCE DANS LA PRIERE.

† 21. Dim. aprés la Pentecôte.

10. †*Enfin, mes freres, fortifiez-vous dans le Seigneur, & en ſa vertu toute-puiſſante.*

Aprés avoir enviſagé nos devoirs, que nous reſtera-t-il, Seigneur JESUS, ſinon de recourir à vous qui eſtes noſtre force, & de nous abandonner à voſtre grace toute-puiſſante? Sans elle nous ne pouvons rien; avec elle nous pouvons tout.

11. *Reveſtez-vous de toutes les armes de Dieu, pour pouvoir vous défendre des embûches & des artifices du diable.*

Il faut eſtre tout reveſtu de J. C. pour combattre: & ne negliger rien de tous les moyens que Dieu nous a donnez pour repouſſer les efforts de nôtre ennemy. — Toutes les vertus chreſtiennes ſont neceſſaires pour nous défendre du demon.

ion. Si nous ſommes découverts par un ſeul ndroit, c'eſt aſſez pour recevoir un coup mor-el. Oppoſer l'humilité & la ſimplicité chreſtien-e au demon, c'eſt ruiner tous ſes artifices.

12. *Car nous avons à combattre non contre des ommes de chair & de ſang; mais contre les prin-ipautez, contre les puiſſances, contre les princes du onde, c'eſt-à-dire de ce ſiecle tenebreux, contre es eſprits de malice répandus dans l'air.*

Craignons peu la perte d'une vie de chair & le ſang: défendons aux dépens de tout celle de a grace contre des ennemis, dont la nature eſt i ſpirituelle, le nombre ſi prodigieux, le pou-voir ſi terrible, le regne ſi étendu, les artifices i ſubtils, la malice ſi conſommée, & qui nous aſſiegent & nous attaquent en tout temps, en ous lieux, en toutes manieres. — Ces grands noms de principautez, de puiſſances, de princes du monde, eſt tout ce qui reſte à ces malheu-reux eſprits de leur grandeur. Il en eſt de même des grands de la terre aprés leur mort, s'il ſe laiſſent enyvrer de leur grandeur & qu'ils abu-ſent de leur puiſſance durant leur vie.

13. *C'eſt pourquoy prenez toutes ces armes de Dieu, afin qu'eſtant munis de tout vous puiſſiez au jour mauvais reſiſter & demeurer fermes.*

Si Dieu même ne nous reveſt de ſes armes, en les formant en nous par ſa grace, nous ne pou-vons ni vaincre, ni combattre, ni reſiſter. — Toute la vie n'eſt donc qu'un jour, mais un mau-vais jour; puiſque ce n'eſt qu'une tentation & qu'un combat continuel d'où dépend tout. Qui s'endort pendant ce jour, riſque l'éternité.

14. *Soyez donc fermes. Que la verité ſoit la ceinture de vos reins; que la juſtice ſoit voſtre cui-raſſe.*

1. Qui veut n'eſtre point ſurpris, doit eſtre toûjours ſous les armes, toûjours debout, toûjours attendant l'ennemi en poſture de combattant: *State.* 2. L'attachement ſincere à la verité tient le

le cœur en eſtat comme la ceinture fait le corps. 3. La bonne conſcience & l'amour de la juſtice l'armie & le couvre d'une parfaite confiance en Dieu dans toutes les tentations.

15. *Que vos pieds ayent une chauſſure qui vous diſpoſe à ſuivre l'Evangile de paix.*

4. La ferveur & le zele de la perfection chreſtienne le rend fidelle à aller à Dieu par les voies les plus dures de l'Evangile, preſt à courir par tout où la charité & la volonté de Dieu l'appellent.

16. *Servez-vous ſur tout du bouclier de la foy, pour pouvoir éteindre tous les traits enflammez du malin eſprit.*

5. La foy des biens eternels lui fait repouſſer toutes les attaques les plus fâcheuſes de la cupidité, & les differentes tentations des douceurs & des maux de cette vie.

Iſai. 59. 17. 1. Theſſ. 5. 8. Col. 4. 3. 17. *Prenez encore le caſque du ſalut, & l'épée ſpirituelle, qui eſt la parole de Dieu;* ¶

6. L'aſſurance d'avoir JESUS-CHRIST pour chef & pour Sauveur, & la vûe de tout ce qu'il a fait pour ceux qu'il a entrepris de ſauver, luy fait tout eſperer, & repouſſer toutes les tentations de défiance & de deſeſpoir. 7. La parole de Dieu luy fournit des armes pour parer aux illuſions de l'eſprit humain, dequoy attaquer & détruire l'erreur & le peché, & faire fuir le demon.

18. *invoquant Dieu en eſprit & en tout temps, par toute ſorte de ſupplications & de prieres, & vous employant avec une vigilance & une perſeverance continuelle à prier pour tous les Saints,*

8. Sur tout la priere. 1. C'eſt par elle que la grace forme toutes ces armes divines: c'eſt par elle que la charité les employe. 2. N'en negligeons aucune maniere, vocale, mentale, publique, particuliere, &c. 3. Conjurons Dieu nôtre Pere; & par qui, ſinon par ſon Fils J. C. par ſes myſteres, ſon ſacrifice, ſa charité & tous ſes merites? 4. En tous lieux, en tout temps, en toute

oute occaſion. 5. Prions du cœur, en eſprit & n verité, d'une maniere pleine de reſpect & de eligion, & par une ſainte elevation de l'eſprit & un veritable abaiſſement du cœur. 6. Avec vigilance ſur ſoy-même, pour n'y eſtre point diſipé & égaré, pour n'y rien faire d'indigne d'une action auſſi ſainte que la priere, ni de celuy qu'on prie. 7. Avec ferveur, inſtance & perſeverance. 8. Dans la communion des ſaints, avec une charité pure, deſintereſſée, univerſelle envers toute l'Egliſe, offrant ſes beſoins, demandant ſa perfection, deſirant ſa conſommation.

19. *& pour moy auſſi; afin que Dieu m'ouvrant la bouche, me donne des paroles pour annoncer librement le myſtere de l'Evangile,* Col. 4. 3. 2. Theſſ. 3. 1.

20. *dont j'exerce la legation & l'ambaſſade, même dans les chaînes; & que j'en parle avec la liberté & la hardieſſe que je dois.*

9. Prier particulierement pour les Paſteurs, les predicateurs & les miſſionnaires, & pour tous ceux qui travaillent dans l'Egliſe. Ce que l'on doit demander pour eux, eſt. 1. Qu'ils dependent beaucoup de Dieu dans l'exercice de leur miniſtere, & que ce ſoit luy qui leur ouvre la bouche, non pas la vanité, l'ambition, l'avarice, &c. 2. Qu'ils reçoivent de luy ce qu'ils doivent dire, non par une nouvelle revelation, mais par le moyen de la priere & de l'étude des ſaintes Ecritures & des peres de l'Egliſe. 3. Les paroles mêmes & les manieres, conſiderant ce qui eſt plus propre à l'œuvre de Dieu. 4. Cette ſainte liberté ſi neceſſaire pour annoncer l'Evangile dans ſa pureté, ſans craindre, ſans eſperer, ſans rougir. 5. Qu'ils ſoient fidéles à ne rien meſler de profane, mais à ſe renfermer dans les myſteres de la religion & les veritez de l'Evangile. 6. Qu'ils ſe regardent comme tenant la place de JESUS-CHRIST l'envoyé & l'Apoſtre de Dieu, & ne faſſent rien d'indigne de ſon miniſtere. 7. Qu'ils en ſoûtiennent la dignité au milieu même des chaînes

nes & des humiliations. 8. Sans rien perdre de la liberté evangelique, ni de la fermeté apostolique dans les souffrances & les vexations du monde. 9. Regardant celle-ci comme une partie de leur solde, & comme le caractere propre d'un ministre de JESUS-CHRIST. 10. Qu'ils ne prennent pas le change en suivant en cela l'impetuosité de l'esprit humain ; au lieu de se laisser conduire à l'Esprit de Dieu ; *in ipso.*

21. *Quant à ce qui regarde l'état où je suis & ce que je fais ; Tychique nostre cher frere, & fidelle ministre du Seigneur vous apprendra toutes choses :*

22. *& c'est pour cela même que je l'ay envoyé vers vous, afin que vous sachiez ce qui se passe à nostre égard, & qu'il console vos cœurs.*

Entretenir, autant qu'on peut, commerce avec son Eglise ; ne la perdre point de vûe ; luy faire connoistre son estat & ses besoins ; la consoler & se consoler avec elle : c'est ce qu'un pasteur ne doit jamais omettre parmy ses plus grandes traverses & persecutions. C'est un soûtien mutuel pour le pasteur & pour les brebis, que cette communication qu'ils se font l'un à l'autre de leur estat.

23. *Que Dieu le Pere & le Seigneur J. C. donne à nos freres la paix & la charité avec la foy.*

Que cette priere doit estre efficace dans un Pasteur qui conserve luy-même la paix & la charité pour ses brebis au milieu des peines qu'elles luy suscitent, & à qui elles ne servent qu'à augmenter sa foy ! Trois titres pour l'heritage de la paix : celuy de la creation de *Dieu*, celuy de l'adoption du *Pere*, & celuy de la redemption de nostre *Seigneur Jesus-Christ*, qui les renferme tous.

24. *Que la grace soit avec tous ceux qui aiment nostre Seigneur Jesus-Christ en se separant de toute corruption.* Amen.

La grace, qui est l'effet de l'amour de JESUS-CHRIST pour nous, devient encore la recompen-

se

e de noſtre amour pour luy. On doit tout attendre de luy quand on l'aime ; tout craindre, quand on ne l'aime pas. — Qui veut connoiſtre s' l aime vraîment JESUS-CHRIST d'un amour pur, qu'il examine. 1. S'il eſtime ce que JESUS-CHRIST eſtime, les biens immortels & incorruptibles, & ſi en le ſervant il ne cherche point des biens periſſables. 2. S'il hait ce que JESUS-CHRIST hait, la corruption de ſon propre cœur & l'ordure du peché. *Amen* : Qu'il ſoit ainſi, Seigneur JESUS; mais aimez-moy, afin que je vous aime, & que voſtre grace produiſe en moy l'amour qu'elle veut couronner. *Amen*.

EPISTRE DE SAINT PAUL AUX PHILIPPIENS.

CHAPITRE PREMIER.

§. 1. Tendresse de saint Paul pour les Philippiens. Desir de leur perfection.

1. *PAUL & Timothée ſerviteurs de Jeſus-Chriſt, à tous les ſaints en Jeſus-Chriſt qui ſont à Philippes, aux Eveſques & aux Diacres.*

Les Apoſtres ont fait gloire d'eſtre ſerviteurs de J. C. quand cette qualité eſtoit ignominieuſe, & un crime capital devant les hommes; & nous en rougirons maintenant? — N'avoir plus de honte du nom, & rougir des œuvres, c'eſt eſtre encore plus coupable. — Egliſe parfaite & viſible, compoſée des Paſteurs & du troupeau, du clergé & du peuple.

2. *Que Dieu, noſtre Pere, & J. C. noſtre Seigneur vous donnent la grace & la paix.*

La grace ſur la terre, & la paix dans le ciel, c'eſt

le patrimoine des enfans de Dieu, promis par le Pere, & racheté par le Fils. C'eſt par ce titre particulier que J. C. en eſt le ſeigneur & le maître.

3. *Je rends graces à mon Dieu toutes les fois que je me ſouviens de vous:*

L'action-de-graces, eſt un devoir capital de la religion. Pourquoy les premiers chreſtiens y eſtoient-ils plus fidelles que nous, ſinon parce qu'ils eſtimoient plus la foy & la grace de J. C. que nous ne faiſons?

4. *& je ne fais jamais de prieres, que je ne prie auſſi pour vous tous, reſſentant une grande joie,*

5. *de ce que vous avez reçû l'Evangile, & y avez perſeveré depuis le premier jour juſqu'à maintenant.*

Les prieres que l'on fait pour les autres ſont ordinairement accompagnées de conſolation & de confiance. — Le ſouvenir des graces reçûes fait prier avec joie. — Rien plus capable de conſoler un paſteur dans ſes ſouffrances & ſes travaux, que d'en voir le fruit dans la fidelité des peuples.

6.† *Car j'ay une ferme confiance que celui qui a commencé le bien en vous, ne ceſſera de le perfectionner juſqu'au jour de Jeſus-Chriſt.* † 22. Dim. aprés la Pentecôte.

Que peut s'attribuer la volonté preſomptueuſe de l'homme ſi le commencement & le progrés, la perfection & la perſeverance ſont l'effet de l'operation de Dieu dans le cœur? — Les premieres graces ſont un gage, non d'aſſurance, mais de confiance pour la derniere. Achevez donc, mon Dieu, l'œuvre de voſtre miſericorde que vous avez commencé en moy

7. *Et il eſt juſte que j'aye ce ſentiment de vous tous, parce que je vous ay dans le cœur, comme ayant tous part à ma joie, par celle que vous avez priſe à mes liens, à ma défenſe, & à l'affermiſſement de l'Evangile.*

8. *Car Dieu m'eſt témoin avec quelle tendreſſe*

je vous aime tous [illegible] les entrailles de J. C.

La tendreſſe [illegible]e d'un Paſteur pour quelques-unes de ſes brebis, la correſpondance des brebis à l'amour & aux ſoins du Paſteur, leur fidelité à prendre part à ſes ſouffrances & à ſes bonnes œuvres, ſont des heureux preſages pour le ſalut. — Que l'on eſt en repos, quand on eſt dans le cœur d'un Paſteur ſage, éclairé, & plein de zele, & qui ne travaille qu'à nous mettre dans le cœur & les entrailles de J. C.! — Ce ſerment eſt utile & neceſſaire, puiſque c'eſt pour entretenir la confiance & l'union entre le Paſteur & le troupeau.

9. *Et ce que je luy demande eſt, que voſtre charité croiſſe de plus en plus en lumiere & en toute intelligence;*

10. *afin que vous ſachiez diſcerner ce qui eſt meilleur & plus utile : que vous ſoyez purs & ſinceres ; que vous marchiez juſqu'au jour de J. C., ſans que voſtre courſe ſoit interrompuë par aucune chûte ;*

11. *& que pour la gloire & la louange de Dieu, vous ſoyez remplis des fruits de juſtice par Jeſus-Chriſt.* ¶

Qui veut dominer ſur les ames, demande d'elles un attachement & une obeïſſance aveugle; qui les ſert pour Dieu, veut qu'elles marchent dans ſes voies avec lumiere & diſcernement. — La lumiere, pour ne pas éblouïr au lieu d'éclairer, doit croiſtre en charité. La charité pour ne pas tomber ni faire tomber les autres, doit croître en lumiere. — Travailler toûjours à croiſtre dans la connoiſſance & dans l'amour de nos devoirs, c'eſt le ſecret pour obtenir une perſeverance qu'on ne peut meriter. — La charité commencée, eſt le commencement de la juſtice; la charité pleine & parfaite, eſt la plenitude de la juſtice & des bonnes œuvres. C'eſt à la plenitude de ces fruits, non à quelques-uns ſeulement, que la perſeverance eſt donnée. Travaillons ſans relâ-

lâche & ne croyons jamais que c'eſt aſſez. Tout
ur J. C. tout pour la gloire de Dieu.

2. LIENS DE S. PAUL FORTIFENT LES FIDELES. VERITE' PRESCHE'E PAR ESPRIT D'ENVIE. CONFIANCE DE S. PAUL.

12. *Or je veux bien que vous ſachiez, mes fre-*
, que ce qui m'eſt arrivé, a beaucoup ſervi au
ogrés de l'Evangile.
13. *En ſorte que mes liens ſont devenus celebres*
ns toute la cour de l'Empereur, & parmy tous
habitans de Rome à la gloire de Jeſus-Chriſt;
Celuy qui perd courage dans les contradictions,
connoiſt guere les voies de l'Evangile. — C'eſt
r les ſouffrances des ouvriers que les œuvres
Dieu s'établiſſent & s'affermiſſent. — Les obcles des hommes ſont les moyens de Dieu: ce
i deſole les gens charnels, eſt ce qui conſole
enfans de la foy. — S. Paul ne ſe glorifie point,
e ſon éloquence & ſes talens ſoient celebres à
Cour, mais de ce que ſes humiliations y ſont
nues. — Quand Dieu veut faire connoiſtre
x qui ſont à luy, il y fait ſervir leurs plus
nds ennemis. Laiſſons faire Dieu, & ſuivons
conduite.
14. *& que pluſieurs de nos freres en noſtre Sei-*
ur ſe raſſurant par mes liens, ont conçû une
dieſſe nouvelle pour annoncer la parole de Dieu
s aucune crainte.
Qu'il eſt important qu'un homme qui a du cre-
& de l'autorité dans l'Egliſe, & dont on obe toutes les demarches, ne recule point dans
défenſe de la verité! Dieu attache ſouvent à
ermeté, au courage, & à la fidelité d'un ſeul
e de tous les autres.
5. *Il eſt vrai que quelques-uns préchent J. C.*
un eſprit d'envie & de contention, & que les
es le font par une bonne volonté.
6. *Les uns prêchent J. C. par charité, ſachant*

que j'ay eſté établi pour la défenſe de l'Evangile;

17. *& les autres le prêchent par un eſprit de pique & de jalouſie avec une intention qui n'eſt pas pure, croyant me cauſer de l'affliction dans mes liens.*

18. *Mais qu'importe, pourvû que J. C. ſoit annoncé en quelque maniere que ce ſoit; ſoit par occaſion, ou par un vrai zele? Je m'en rejouïs & m'en rejouïray toûjours.*

Par combien d'eſprits & de motifs differens on s'engage au miniſtere de la parole! 1. Eſprit d'envie ſur la reputation du prochain. 2. Eſprit de contention & de diſpute. 3. Eſprit de malignité pour humilier les autres & leur faire peine. 4. Eſprit de vanité & d'ambition. 5. Eſprit de flatterie & de complaiſance. 6. Eſprit de Dieu, qui répand la *charité*, & forme la *bonne volonté*. Il n'y a que cet Eſprit qui faſſe prêcher l'Evangile de Dieu par l'amour de ſon regne & du ſalut des ames, avec eſtime, reſpect, ſoûmiſſion, dépendance & ſubordination à l'ordre hierarchique & à l'autorité legitime, avec un courage intrepide, (*v.* 14.) avec un parfait dégagement de tout autre intereſt que celuy de J. C. (*v.* 18.) Malheur à celuy à qui ſes paſſions ſervent de degrez pour monter dans la chaire de la verité; quelque bien que Dieu en tire!

19. *Car je ſçay que l'evenement m'en ſera ſalutaire par vos prieres, & par l'infuſion de l'Eſprit de J. C.*

C'eſt l'eſprit de Dieu qui fait faire bon uſage de toutes choſes; c'eſt luy qu'il faut invoquer en toute occaſion. Dieu le donne aux deſirs, aux gemiſſemens, & aux prieres de l'Egliſe; parce que c'eſt cet Eſprit même qui deſire, gemit & prie en elle. — Tout le merite des travaux des mercenaires eſt transferé aux vrais Paſteurs. Ceux-ci profitent même de l'envie des autres.

20. *ſelon la ferme eſperance où je ſuis, que je ne recevrai point la confuſion d'eſtre trompé en rien de*

ce

ce que j'attens, mais que parlant avec toute ſorte de liberté, J. C. ſera encore maintenant glorifié dans mon corps, comme il l'a toûjours eſté, ſoit par ma vie, ou par ma mort.

21. *Car Jeſus-Chriſt eſt ma vie, & la mort m'eſt un gain.*

Un vrai paſteur n'a qu'une choſe à cœur, qui eſt de faire ſon devoir. Rien n'eſt capable de luy faire perdre ni ſa liberté, ni ſa paix, ni ſa confiance, quand il ſait qu'il fait l'œuvre de Dieu. — Pourvû que Dieu ſoit glorifié, il n'importe comment, ni combien il nous en coûte. Ce n'eſt pas à une victime de choiſir en quelle maniere elle doit honorer ſon Dieu. Sa gloire conſiſte à eſtre conſumée pour la gloire de celuy qui l'a fait ce qu'elle eſt. — La mort eſt un gain, mais à celuy qui n'ayant vêcu que pour J. C. retrouve ſa vie en J. C. par la mort. Je le comprens, ô Jesus, que vous eſtes ma vie, comme Dieu vôtre Pere eſt la vôtre : mais faites donc en moy par voſtre grace que je l'emploie & la conſume pour vous, comme vous avez conſumé & ſacrifié la voſtre pour Dieu.

§. 3. SAINT PAUL PARTAGE' ENTRE DIEU ET SES FRERES. FERMETE' DU CHRESTIEN. GRANDE GRACE DE SOUFFRIR POUR JESUS-CHRIST.

22. *Que ſi je demeure plus long-temps dans ce corps mortel, je tirerai du fruit de mon travail; & ainſi je ne ſai que choiſir.*

Heureux le Paſteur qui ne trouve dans la vie d'autre avantage, que celui de travailler pour J. C. Quelle confuſion pour ceux qui n'ont d'autre ſoin que de ne rien faire, & de mener une vie molle & toute charnelle.

23. *Je me trouve preſſé des deux côtez; car d'une part je deſire d'eſtre dégagé des liens du corps & d'eſtre avec J. C., ce qui eſt ſans comparaiſon le meilleur:*

24. *& de l'autre, il eſt plus utile pour vôtre bien que je demeure encore en cette vie.*

Combien un cœur eſt à vous, ô mon Dieu, quand il n'eſt partagé qu'entre le deſir d'eſtre avec J. C. voſtre Fils, & celuy de ſervir l'Egliſe voſtre Epouſe. — Peut-on plus ſaintement imiter J. C. qu'en ſe privant comme lui du ſein de ſon Pere pour établir ſon Egliſe ſur la terre par les travaux & les ſouffrances?

25. *C'eſt pourquoy j'ay une certaine confiance qui me perſuade que je demeureray encore avec vous tous, & que j'y demeureray même aſſez long-tems pour voſtre avancement & pour la joye de voſtre foy;*

Deſirer de quitter la terre pour aller à Dieu, c'eſt la perfection chreſtienne : conſentir d'y demeurer pour le ſalut des ames, c'eſt le comble de la ſainteté apoſtolique. — Un Paſteur, un directeur ne ſe met guere en peine de réjouïr la nature dans un chreſtien ; mais bien de réjouïr ſa foy par l'eſperance.

26. *afin que lors que je ſerai de nouveau preſent parmy vous, je trouve en vous un ſujet de me glorifier de plus en plus en J. C.*

Epheſ. 4. 1. *Coloſ.* 1. 10. *1. Theſſ.* 2. 12. 27. *Ayez ſoin ſeulement de vous conduire d'une maniere digne de l'Evangile de J. C.; afin que je voie moy-même eſtant preſent parmy vous, ou que j'entende dire en eſtant abſent, que vous demeurez fermes dans un même eſprit, combattant tous d'un même cœur pour la foy de l'Evangile;*

Un vrai Paſteur ne cherche point d'autre conſolation que dans la foi & l'avancement de ſon troupeau, ni d'autre recompenſe icy bas, que de le voir vivre d'une maniere digne de l'Evangile. Rien n'en eſt plus digne, que l'unité d'eſprit & de cœur qui nous rend conformes à Dieu & à J. C. Rien plus propre à avancer l'ouvrage de la foy & à faire triompher l'Evangile.

28. *& que vous demeuriez intrepides parmi tous les efforts de vos adverſaires, ce qui eſt pour eux*

le

le ſujet de leur perte, comme pour vous celuy de voſtre ſalut : & cet avantage vous vient de Dieu.

Les afflictions ſont utiles au ſalut : mais à qui en ſait faire un bon uſage. — La fidelité à Dieu donne une grande liberté & une grande fermeté dans les temps d'épreuve.

29. *Car c'eſt une grace qu'il vous a faite, non ſeulement de ce que vous croyez en J. C. mais encore de ce que vous ſouffrez pour luy ;*

Croire & ſouffrir, c'eſt toute la vie chreſtienne. L'un & l'autre eſt l'ouvrage de la grace en nous. La grace de la ſouffrance eſt plus excellente que celle de la foy ; l'une conduit à l'autre & en eſt le principe. La foy en J. C. fait un chreſtien : La ſouffrance pour JESUS-CHRIST fait un martyr, c'eſt-à-dire un chreſtien du premier ordre.

30. *vous trouvant dans les mêmes combats où vous m'avez vû, & où vous entendez dire que je ſuis encore maintenant.*

Un Paſteur eſt bien éloquent, quand il parle par ſon exemple. Les actions ſont les preuves de la parole. On croit plus facilement ce que l'on voit faire, que ce que l'on entend dire.

CHAPITRE II.

§. 1. UNION ET CONSOLATION EN JESUS-CHRIST. FUITE DES DISPUTES. SE METTRE AU-DESSOUS LES UNS DES AUTRES.

1. *SI donc il y a quelque conſolation en J. C. ; s'il y a quelque douceur & quelque ſoulagement dans la charité ; s'il y a quelque union dans la participation du même eſprit ; s'il y a quelque tendreſſe & quelque compaſſion parmi nous,*

2. *Rendez ma joie parfaite, vous tenant tous unis enſemble, n'ayant tous qu'un même amour, une même ame, & les mêmes ſentimens:*

Perſonne n'eſt ſi veritablement pere qu'un vrai Paſteur. Comment ſon cœur ne ſeroit-il pas tendre, puiſque c'eſt de la tendreſſe & de la charité même de J. C. qu'il eſt rempli? — Lors qu'on a un même chef qui eſt J. C., une même vie qui eſt la charité, une même ame, qui eſt le ſaint Eſprit, les mêmes entrailles, qui ſont la compaſſion, on a neceſſairement les mêmes maximes, les mêmes ſentimens, & le même cœur. — L'union des brebis eſt la plenitude & le comble de la joie du Paſteur. Pourvû qu'elles s'entr'aiment, il les quitte de tout ce qu'il a droit d'en attendre de conſolation, de douceur, de compaſſion & de tendreſſe. Le monde connoiſt-il une generoſité pareille?

3. *en ſorte que vous ne faſſiez rien par un eſprit de contention ou de vaine gloire: mais que chacun par humilité croie les autres au-deſſus de ſoy:*

4. *& que chacun ait égard non à ſes propres intereſts, mais à ceux des autres.*

Quatre ſources de diviſion & de peché. L'amour 1. de ſes propres ſentimens, & le deſir de les faire prevaloir. 2. De l'eſtime & de la gloire du monde. 3. De la domination & de la préference. 4. De ſes propres intereſts. — Se défier de ſes propres penſées, mépriſer l'honneur du monde, aimer la dependance, eſtre peu attaché aux biens de la terre: quatre moyens oppoſez pour conſerver la paix & l'union, que JESUS-CHRIST eſt venu établir par ſon incarnation, en détruiſant les ſources de diviſion.

§. 2. ENTRER DANS LES SENTIMENS DE JESUS-CHRIST, QUI ESTANT DIEU S'EST FAIT HOMME. ATTENDRE SA GLOIRE.

5. *Soyez dans la même diſpoſition & dans le même ſentiment, où a eſté Jeſus-Chriſt,*

6. *qui*

6. *qui ayant la forme & la nature de Dieu, n'a point crû que ce fuſt pour luy une uſurpation d'eſtre égal à Dieu:*

7. *mais il s'eſt aneanti luy-même en prenant la forme & la nature de ſerviteur, en ſe rendant ſemblable aux hommes, & eſtant reconnu pour homme par tout ce qui a paru de luy au-dehors.*

Eſt-ce trop de demander à des membres, qu'ils entrent dans les diſpoſitions de leur chef ? — Ne ſe point prévaloir de ſa divinité pour ſe diſpenſer de s'aneantir ; ſe rendre en tout ſemblable à l'homme ; entrer dans un eſtat de ſervitude ; renoncer pour ſon corps durant toute ſa vie mortelle à la gloire & à tous ſes droits, pour pouvoir ſouffrir & mourir : c'eſt ce que J. C. oppoſe à ces quatre ſources de diviſion, pour reduire tout à ſon unité. — Combien grande eſt la plaie de nôtre orgueil, qui ne peut eſtre gueri que par l'aneantiſſement d'un Dieu ! Mais combien eſt deſeſperé celuy qu'un tel remede ne guérit pas !

8. † *Il s'eſt rabaiſſé luy-même, ſe rendant obeïſſant juſqu'à la mort, & juſqu'à la mort de la croix.*

† Dim. des Palmes. Invention & Exaltation de la ſainte Croix. *Hebr.* 2. 9. *Iſai.* 45. 24. *Rom.* 14. 11.

Que l'eſprit humain ſe taiſe ſur ces myſteres & ſur ces grandes veritez où la raiſon ſe perd. Parlez-en ſeul, ô JESUS, puiſque vous ſeul les pouvez comprendre ; mais parlez plus à mon cœur qu'à mon eſprit, & luy apprenez ce qu'il doit à un Dieu aneanti, à un Dieu mourant, à un Dieu crucifié pour luy ; & ce que luy doit voſtre juſtice, ſi ſon orgueil & ſa molleſſe ſe défendent contre un tel exemple.

9. *C'eſt pourquoi Dieu l'a élevé par-deſſus toutes choſes, & luy a donné un nom qui eſt au-deſſus de tout nom ;*

Qu'il eſt juſte, ô mon Dieu, que voſtre Fils ſoit élevé à une ſi grande gloire ! Mais quelle humiliation ne meritent point ceux qui loin de le glorifier en eux-mêmes par une ſainte vie, l'humi-

milient dans ſa gloire même par leur orgueil & leurs dereglemens ? La vraie gloire répondra à l'humiliation ; mais l'humiliation ſera auſſi proportionnée à la gloire vaine & criminelle.

10. *afin qu'au nom de Jeſus tout genou fléchiſſe dans le ciel, dans la terre, & dans les enfers ;*

En vain l'on fléchit le genou, ſi ce n'eſt point par un amour filial & religieux comme dans le ciel, mais par une crainte & une contrainte d'eſclave comme dans les enfers. Fléchir ſon cœur & ſa volonté, ſous la volonté de Dieu & ſous la loy de J. C., c'eſt la vraie adoration qu'ils demandent d'un chreſtien.

11. *& que toute langue confeſſe que le Seigneur, J. C. eſt dans la gloire de Dieu ſon pere.* ¶

Les œuvres ſont la langue du cœur ; c'eſt louer JESUS-CHRIST que de l'imiter. — La louange digne de ſa grandeur, c'eſt une vie animée de ſa charité. — La foy & la converſion de toutes les nations ſont le fruit des humiliations de JESUS-CHRIST, & l'on pretendra les convertir par des voies contraires ?

§. 3. CRAINTE UTILE. DIEU DONNE LE VOULOIR ET LE FAIRE. SAINTS, ASTRES DU MONDE. ZELE DE S. PAUL.

12. *Ainſi, mes chers freres, comme vous avez toûjours eſté obeïſſans, ayez ſoin, non ſeulement lorſque je ſuis preſent parmy vous, mais encore plus lorſque j'en ſuis abſent, d'operer voſtre ſalut avec crainte & tremblement.*

13. *Car c'eſt Dieu qui opere en vous & le vouloir, & le faire, ſelon qu'il luy plaiſt.*

L'abſence du Paſteur eſt l'épreuve de l'obeïſſance des brebis. Qui n'obeït qu'à l'œil d'un homme, ne penſe pas qu'il doit plus obeïr à celuy qu'il ne voit pas, qu'à celuy qu'il voit. — C'eſt l'amour qui opere le ſalut, & J. C. qui opere cet amour en nous : & c'eſt ce qui nous doit faire trem-

trembler, nous voyant ſi éloignez & ſi indignes de cet amour. — Noſtre ſalut eſt en la main de Dieu: c'eſt la conſolation des humbles, & un ſujet de frayeur aux ſuperbes. C'eſt donc nous qui voulons & qui faiſons tres-librement; mais c'eſt Dieu qui opere en nous & le *vouloir* & le *faire*, non ſeulement ſans bleſſer noſtre liberté, mais même en rendant nôtre volonté plus libre & plus forte pour le bien.

14. *Faites donc toutes choſes ſans murmures &* 1. Pier. 4. 9.
ſans diſputes:

15. *afin que vous ſoyez irreprehenſibles & ſinceres, & qu'eſtant enfans de Dieu vous ſoyez ſans tache au milieu d'une nation depravée & corrompuë, parmy laquelle vous brillez, comme des aſtres dans le monde,*

Murmurer contre la loy, & chicaner ſur ſes obligations, c'eſt le caractere d'un eſclave qui agit par contrainte, non d'un enfant qui obeït par amour. — Il faut eſtre à Dieu du fond du cœur & de bonne foy, pour meriter de luy eſtre fidelle au milieu de la corruption du ſiecle. — Si un chreſtien qui n'éclaire point le monde par la ſainteté de ſa vie, eſt un aſtre ſans lumiere; que d'aſtres obſcurcis dans le ciel de l'Egliſe! — Un aſtre ne paroiſt jamais plus lumineux que durant la nuit, ni un chreſtien plus fidelle que dans les temps tenebreux des afflictions & des perſecutions.

16. *portant en vous la parole de vie, pour m'eſtre un ſujet de gloire au jour de Jeſus-Chriſt, comme n'ayant pas couru en vain, ni travaillé en vain.*

Le bon uſage de la parole evangelique, l'arreſte & la fixe dans le cœur. La foy la reçoit, l'eſperance s'en nourrit, la charité & les bonnes œuvres la conſervent. Elle eſt pour les bons une parole de grace & de vie; les impies en font pour eux une parole de malediction & de mort. On peut & on doit deſirer dés ce monde, que la parole

role de Dieu porte ſon fruit; mais on ne doit deſirer que fort moderement d'en goûter la douceur, comme S. Paul, qu'au jour du jugement, & en la preſence du Seigneur.

17. *Mais quand même je devrois repandre mon ſang ſur la victime & le ſacrifice de voſtre foy, je m'en réjouïrois en moy-même, & je m'en conjouirois avec tous:*

18. *& vous devriez auſſi vous en réjouïr, & vous en conjouïr avec moy.*

La foy d'un chreſtien qui eſt détaché de tout, & le zele d'un Paſteur qui ne tient à rien, ſont deux ſacrifices, qui s'uniſſent & ſe confondent dans celuy de J. C. — Heureuſe l'ame qui a trouvé un Paſteur ou un directeur diſpoſé à luy acheter la foy & la fidelité au prix de ſa vie: plus heureux le Paſteur qui a trouvé l'occaſion de ſe ſacrifier pour une ame, & qui n'en ſert aucune qu'en eſprit de ſacrifice! En peut-il trop coûter pour le ſalut d'une ame qui a couté la vie au Fils de Dieu?

§. 4. VERTU DE TIMOTHE'E. TOUS SE CHERCHENT EUX-MESMES, NON JESUS-CHRIST. LOUANGE D'EPAPHRODITE.

1. Cor. 13. 5. 19. *J'eſpere qu'avec la grace du Seigneur Jeſus, je vous envoyeray bien-toſt Timothée, afin que je ſois auſſi conſolé apprenant de vos nouvelles;*

Qui n'a point cette ſollicitude & cette tendreſſe apoſtolique, ne ſait ce que c'eſt que d'eſtre pere & Paſteur.

20. *N'ayant perſonne qui ſoit autant que luy uny avec moy d'eſprit & de cœur, ni qui ſe porte plus ſincerement à prendre ſoin de ce qui vous touche.*

Quatre devoirs d'un Paſteur ſuperieur. 1. Il doit ſe lier aux Paſteurs ſubalternes, & les lier entr'eux par une parfaite correſpondance de maximes & de conduite. 2. Inſpirer à ceux-cy un zele deſinte-

intereſſé pour le ſalut des peuples. 3. Inſpirer aux peuples l'eſtime & la confiance pour les paſteurs. 4. Dans les abſences neceſſaires n'employer perſonne pour les viſiter ou les regir, dont il ne ſoit aſſuré comme de luy-même.

21. *Car tous cherchent leurs propres intereſts, & non ceux de Jeſus-Chriſt.* Act. 16. 21

Le deſintereſſement eſtant déja ſi rare dés le temps des Apoſtres, même dans les diſciples de ſaint Paul, l'Egliſe en eſtoit-elle moins l'Egliſe de J. C. ? — Quels intereſts doit avoir un miniſtre, ſinon ceux de ſon maiſtre ? Qui les cherche uniquement ? Sondons chacun noſtre cœur. Saint Paul n'a pas cru devoir cacher à cette Egliſe entiere la honte des eccleſiaſtiques de ſon temps, afin qu'elle en gemît devant Dieu & priât pour eux.

22. *Or vous ſavez déja l'épreuve que j'ay faite de luy, puiſqu'il a ſervy avec moy dans la predication de l'Evangile, comme un fils ſert à ſon pere.*

Un miniſtre éprouvé en vaut cent autres. On ne doit rien omettre pour le conſerver. L'amour du travail & de la dependance hierarchique, & l'attachement filial à ſon Eveſque, en ſont le caractere & l'épreuve.

23. *J'eſpere donc l'envoyer auſſi-toſt que j'auray mis ordre à ce qui me regarde:*

24. *& je me promets auſſi de la bonté du Seigneur, que j'iray moy-même vous voir bien-toſt.*

S. Paul dont le troupeau eſtoit par tout, euſt voulu eſtre par tout pour le ſervir. Un vray paſteur a toûjours ſon peuple dans le cœur. Rien ne le conſole dans l'éloignement le plus neceſſaire, que l'eſperance de le revoir bien-toſt, & la confiance en la fidelité, au zele & en l'experience d'un ſuppléant ſage, experimenté, & laborieux.

25. *Cependant j'ay cru qu'il eſtoit neceſſaire de vous renvoyer mon frere Epaphrodite, qui eſt mon aide*

aide dans mon miniſtere, & mon compagnon dans mes combats, qui eſt voſtre Apoſtre, & qui m'a ſervy dans mes beſoins;

Qu'eſt-ce donc qu'un Evêque, ſinon le frere des Apoſtres dans la foy, leur cooperateur dans le miniſtere, leur compagnon dans les combats, l'Apoſtre de ſon propre dioceſe, le pere, le procureur & le ſerviteur des pauvres? Que d'emplois vuides & abandonnez dans ſon abſence ou dans ſon oiſiveté!

26. *parce qu'il deſiroit de vous voir tous; & il eſtoit fort en peine de ce que vous aviez ſçû ſa maladie.*

Un bon Paſteur éloigné de ſon peuple eſt dans un eſtat bien violent. Il ne ſoupire qu'aprés ſa réünion. — La tendreſſe mutuelle du Paſteur & des ouailles eſt la ſource d'une mutuelle ſollicitude: mais une ſollicitude qui naiſt de l'amitié a ſa douceur auſſi-bien que ſa peine.

27. *Car il a eſté en effet malade juſqu'à la mort: mais Dieu a eu pitié de luy; & non ſeulement de luy, mais auſſi de moy, afin que je n'euſſe pas affliction ſur affliction.*

Rien plus à craindre que la perte des bons Paſteurs. Dieu les rend aux prieres, & pour la conſolation des ſaints Eveſques. Il les conſerve à l'Egliſe par miſericorde; comme il les enleve quelquefois par un jugement terrible ſur les peuples.

28. *C'eſt-pourquoy je me ſuis haſté de le renvoyer pour vous donner la joie de le revoir, & pour me tirer moy-même de peine.*

La conſolation d'un peuple qui revoit ſon Paſteur qu'il a penſé perdre, eſt bien juſte & bien naturelle; mais la charité qui met ſa joie à leur donner cette conſolation, ne peut eſtre que dans le cœur d'un pere & d'un Apoſtre.

29. *Recevez-le donc avec toute ſorte de joie en noſtre Seigneur, & honorez de telles perſonnes.*

Le peuple qui ne répond pas à la charité d'un

vray

vray Paſteur par la reconnoiſſance, l'honneur, les ſecours, & le bon uſage de ſes avis, merite d'avoir un mercenaire : & c'eſt en effet une punition dont on voit ſouvent des exemples.

30. *Car il s'eſt vû tout proche de la mort pour avoir voulu ſervir à l'œuvre de Jeſus-Chriſt, abandonnant le ſoin de ſa vie, afin de ſuppléer par ſon aſſiſtance à celle que vous ne pouviez me rendre vous mêmes.*

Double martyre : le martyre de la foy de J. C. & celuy de la charité envers ſes miniſtres perſecutez. On n'a pas toûjours l'occaſion du premier : le ſecond eſt de tous les ſiecles. — La cauſe des miniſtres de J. C. eſt ſa propre cauſe. C'eſt luy manquer que de leur manquer dans le beſoin ; & c'eſt rougir de luy, que de rougir d'eux. Celuy qui n'eſt pas diſpoſé à ſacrifier pour eux ſon repos, ſa patrie, les douceurs de l'amitié, & quelques commoditez temporelles, donneroit-il ſa vie ?

CHAPITRE III.

§. 1. CHRESTIEN VRAY CIRCONCIS ; JUSTICE DE LA LOY ET DE LA FOY. SOCIETE' DES SOUFFRANCES DE JESUS-CHRIST.

1. *AU reſte, mes freres, réjouïſſez-vous en nôtre Seigneur. Il ne m'eſt pas penible, & il vous eſt avantageux que je vous écrive les mêmes choſes.*

Quoy qu'il en coûte, la joie d'eſtre à JESUS-CHRIST doit ſurmonter tout autre ſentiment. — Un vray Paſteur ne ſe laſſe jamais de preſcher J. C. ni un peuple fidelle de l'entendre. Il ne doit pas conſulter toûjours le goût de ceux qu'il a à inſtruire, mais leurs beſoins, & ſon propre devoir.

2. *Gardez-vous des chiens ; gardez-vous des mau-*

mauvais ouvriers; gardez-vous des faux circoncis.

L'Egliſe n'a point de plus dangereux ennemis que les apoſtats de la foy ou de la pieté, les mauvais Paſteurs & les faux devots, qui circonciſent & retranchent beaucoup de choſes exterieures ſans circoncire leur cœur ni ſes paſſions.

3. *Car c'eſt nous qui ſommes les vrais circoncis, puiſque nous ſervons Dieu en eſprit, & que nous nous glorifions en Jeſus-Chriſt, ſans nous flater d'aucun avantage charnel.*

4. *Ce n'eſt pas que je ne puiſſe prendre moy-même avantage de ce qui n'eſt que charnel, & ſi quelqu'un croit le pouvoir faire, je le puis encore plus que luy;*

5. *ayant eſté circoncis au huitiéme jour, eſtant de la race d'Iſraël, de la tribu de Benjamin, né Hebreu de peres Hebreux; pour ce qui eſt de la maniere d'obſerver la loy, ayant eſté phariſien;*

Act. 23. 6. 6. *pour ce qui eſt du zele du judaïſme, en ayant eu juſqu'à perſecuter l'Egliſe; & pour ce qui eſt de la juſtice de la loy, ayant mené une vie, irreprochable.*

Idée du vray & du faux devot. Le vray devot eſt celuy qui circoncit ſon cœur en retranchant ſes inclinations déreglées, & qui ſert Dieu en eſprit. Servir Dieu en eſprit, c'eſt adorer & aimer Dieu par J. C. l'adorer par une parfaite ſoumiſſion de noſtre volonté à la ſienne; l'aimer en ne cherchant que ſa gloire, & y rapportant toute noſtre vie, nos deſſeins, nos actions, nos converſations, &c. & en aimant pour luy le prochain, & ſur tout les ennemis, les pauvres, & tous ceux qui ſont moins aimables par eux-mêmes: Par J. C. en mettant toute noſtre confiance en luy, ne pretendant de juſtice & de merites que par les ſiens; de loy & de regle que ſon Evangile & ſon Egliſe; de force que par ſa grace; & ſe ſervant des choſes exterieures, comme de moyens, ſans attachement, ſans ſuperſtition, ſans oſtentation. — Le faux devot eſt celuy qui negligeant le commandement de l'amour & de l'obeïſ-

ſance

ſance du cœur, qui ſont la pieté chreſtienne, s'attache à des choſes purement exterieures, avec une exactitude ſuperſtitieuſe, y met ſa confiance, s'en glorifie & cherche l'eſtime des hommes, & ſa propre ſatisfaction.

7.† *Mais ce que je conſiderois alors comme un gain & un avantage, m'a paru depuis, en regardant Jeſus-Chriſt, un deſavantage & une perte.* † Un ſaint Confeſſ. non Pontiſe.

Que les yeux de la foy ſont differens de ceux de la chair! Donnez-les moy, Seigneur, ces yeux fidelles, qui font voir le monde tel qu'il eſt, & qui découvrent la fauſſeté de ſes promeſſes, la vanité de ſes plaiſirs, & le néant de tous ſes avantages.

8. *Je dis plus: Tout me ſemble une perte au prix de cette haute connoiſſance de Jeſus-Chriſt mon Seigneur, pour l'amour duquel je me ſuis privé de toutes choſes, & les regarde comme des ordures, afin que je gagne Jeſus-Chriſt;*

Qui a une fois bien connu & goûté J. C. ah que tout luy paroiſt petit & mépriſable! Il faut qu'il en coûte tout pour l'acquerir; mais ce tout n'eſt rien. — On ne peut rien perdre de ce que l'on quitte pour J. C. parce que tout ſe retrouve en luy. — On avance dans la connoiſſance & dans le goût de ſa loy, de ſa religion & de ſes myſteres, à proportion que l'on travaille à perdre le goût des faux biens, & qu'on s'en détache. — Quatre degrez de détachement des choſes du monde. 1. Les rejetter comme inutiles. 2. Les mépriſer comme viles & indignes de nous. 3. Les fuir comme dommageables. 4. En avoir horreur, comme de choſes ſales & honteuſes. Donnez-nous, ô Jeſus, à l'égard du monde & de ſes cupiditez, les diſpoſitions que vous avez données à voſtre Apoſtre.

9. *que je ſois trouvé en luy, n'ayant point une juſtice qui me ſoit propre, & qui me ſoit venue de la loy; mais ayant celle qui naiſt de la foy en Jeſus-Chriſt, cette juſtice qui vient de Dieu par la foy;*

10. *& que je connoiſſe Jeſus-Chriſt, avec la vertu de ſa reſurrection, & la participation de*

ſes

ſes ſouffrances, eſtant rendu conforme à ſa mort ;
11. *Pour tâcher enfin de parvenir à la bien-heureuſe reſurrection des morts.*

Fruits de ce détachement. Le 1. eſt de gagner, acquerir, & poſſeder J. C. Le 2. d'eſtre à luy & en luy comme ſes membres ; d'y eſtre ſanctifiez par ſa grace propre. Car la grace d'Adam le ſanctifioit en luy-même & dans ſa propre perſonne ; la grace chrétienne nous ſanctifie en J. C. nous fait ſubſiſter en luy, & nous rend communs avec luy ſon eſprit & ſa vie, en nous faiſant recevoir de la plenitude & de la ſurabondance de ſa grace. — La juſtice de la loy, eſt une juſtice exterieure, toute humaine, fondée ſur les ſeules œuvres & ſur les ſeules forces de l'homme ; la juſtice chreſtienne eſt interieure, toute divine, ne ſubſiſtant que par rapport à J. C. par noſtre union avec luy, & noſtre incorporation en luy, qui ſont l'effet de la foy & de la charité, qu'il forme luy-même en nous. 3. Fruit : Une connoiſſance excellente & pratique de J. C., de ſes myſteres, & des veritez de ſon Evangile. — Quatre parties capitales de la ſcience du chriſtianiſme. 1. La grandeur de J. C. reſſuſcité, les droits & le pouvoir qu'il a ſur nous, comme établi par cet état ſouverain Pontife du Tres-haut & noſtre chef, pour nous attirer à luy, nous unir à luy, nous ſanctifier en luy, en changeant & reſſuſcitant nos cœurs. 2. La diſpenſation des myſteres de J. C. & l'union & ſocieté du chef & des membres qui n'en fait qu'une ſeule victime, les ſouffrances du chef eſtant communiquées aux membres, & la juſtice de Dieu eſtant plus parfaitement ſatisfaite que s'ils eſtoient morts eux-mêmes pour leurs pechez. 3. L'application qui s'en fait à eux par le baptême & par les autres ſacremens, la conformité qu'ils commencent d'y avoir à J. C., l'obligation qu'ils y contractent de travailler toute leur vie à achever en eux l'image de J. C. 4. Le travail & la violence qu'il ſe faut faire ſans rien épargner pour cet effet dans la vue de la reſurrection, qui conſomme-

ta J. C. & ſes myſteres en nous, & achevera l'image de cet homme celeſte, que nous devons porter éternellement.

§. 2. S. PAUL NE SE CROIT PAS ARRIVE' A LA PERFECTION; IL Y COURT SANS CESSE. ENNEMIS DE LA CROIX. CONDUITE SPIRTUELLE DES PASTEURS, MODELLE DES DISCIPLES.

12. *Ce n'eſt pas que j'aye déja reçu ce que j'eſpere, ou que je ſois déja parfait; mais je pourſuis ma courſe pour tâcher d'atteindre où le Seigneur Jeſus-Chriſt m'a deſtiné en me prenant.* ¶

Une partie de la perfection de cette vie conſiſte à ſe croire bien éloigné de la perfection même. Qui oſera ſe flatter d'y avoir beaucoup avancé, aprés qu'un Apoſtre conſumé de travaux pour Dieu, croit ne faire que commencer? Il faut moins regarder le chemin qu'on a fait, que celuy qu'on a à faire, & ce que Dieu demande de nous.

13. *Non, mes freres, je ne penſe point avoir encore atteint où je tends.*

14. *Mais tout ce que je fais maintenant, c'eſt qu'oubliant ce qui eſt derriere moy, & m'avançant vers ce qui eſt devant moy, je cours inceſſamment vers le bout de la carriere pour remporter le prix de la felicité du ciel, à laquelle Dieu nous a appellez par Jeſus-Chriſt.*

C'eſt le propre d'un vray Chreſtien d'oublier les avantages du ſiecle preſent, de ne ſe point relâcher dans la voie de Dieu, de ſoupirer vers le ciel & l'eternité. Helas combien il y en a qui prennent le change dans la courſe du ſalut, & qui ſe détournent de la voie, en s'embaraſſant de mille ſoins qui les conduiſent ailleurs qu'au ciel! N'avoir, comme S. Paul, qu'un ſeul but, qui eſt de ſe ſauver, en faiſant ce que Dieu demande de nous, c'eſt le moyen d'en venir à bout.

15. *Tout ce que nous ſommes donc de parfaits, ſoyons dans le ſentiment que je vous ay dit: & ſi*

vous

dans leur propre honte ; & qui n'ont de penſées & d'affections que pour la terre.

On regarde avec compaſſion un juif charnel qui fondoit ſon ſalut ſur la chair des beſtes mortes dont il rempliſſoit ſon ventre, & non pas ſur le ſacrifice du Dieu vivant, qui mettoit ſa gloire dans une playe honteuſe de ſon corps, non dans la circonciſion du cœur ; qui bornoit ſes deſirs à des promeſſes temporelles, au lieu d'aſpirer par la foy à l'heritage celeſte : mais qu'eſt-ce donc qu'un membre de JESUS-CHRIST qui fait ſon Dieu de ſon ventre par la débauche, qui fait gloire des crimes les plus honteux, & qui ne ſonge non plus au ciel que s'il n'y en avoit point pour luy ?

20. *Mais pour nous, nous vivons déja dans le ciel, comme en eſtant citoyens : & c'eſt delà auſſi que nous attendons le Sauveur nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt,*

21. *qui transformera noſtre corps, tout vil & abject qu'il eſt, afin de le rendre conforme à ſon corps glorieux, par cette vertu efficace par laquelle il peut s'aſſujettir toutes choſes.*

Où le Chreſtien doit-il porter ſes deſirs & ſon cœur, ſinon là où eſt ſon pere, ſa patrie, ſon heritage, & ſon établiſſement pour l'éternité ? — Le juif ſe glorifie d'une circonciſion qui conſiſte dans le retranchement d'un petit morceau de chair : mais combien avons-nous plus de raiſon de nous glorifier de la circonciſion ſpirituelle qui commence par le baptême, & s'acheve par la reſurrection qui en eſt le dernier effet ? Le premier retranche les pechez de l'ame ; l'autre retranche du corps même toutes ſes baſſeſſes, ſes miſeres, & ſes défauts. Quand viendra le vray Joſué que nous attendons du ciel pour faire cette ſeconde circonciſion, non par la plaie douloureuſe d'un couteau de pierre, mais par luy-même qui eſt la pierre vivante, & par l'operation efficace & l'infuſion beatifique de ſon Eſprit ? Employez ô mon Sauveur, employez dés maintenant ſur mon cœur ce pouvoir efficace

que

que vous exercerez alors ſur mon corps pour le circoncire. Faites que je deſire & que j'attende ce jour heureux, & que je m'y prepare comme je dois.

CHAPITRE IV.

§. 1. JOIE EN DIEU; MODESTIE; PRIERE; PAIX. DEVOIRS GENERAUX DES CHRESTIENS.

1. *C'Eſt pourquoy mes tres-chers & tres-aimez freres, qui eſtes ma joie & ma couronne, continuez, mes bien-aimez, & demeurez fermes dans le Seigneur.*

Un Paſteur a maintenant le choix de ſe faire de ſon peuple ou un ſujet de joie & de triomphe, ou un ſujet de deſeſpoir & de damnation au dernier jour. Qui le porte dans ſon cœur, ne peut vivre ſans luy; ne ceſſe de travailler à ſon ſalut, comme S. Paul; & ſe fait comme luy, de ſon zele, de ſa reſidence & de ſes travaux une couronne immortelle. — Celuy qui n'heſite point dans la foy des biens éternels, devroit-il ſe laiſſer ébranler dans la fidelité qu'il doit à JESUS-CHRIST?

2. *Je conjure Evodie & je conjure Syntiche de s'unir dans les mêmes ſentimens en noſtre Seigneur.*

Un des premiers ſoins d'un vray Paſteur eſt de rétablir l'union entre ſes enfans. Il aime mieux prier & conjurer, que commander & menacer; parce qu'il ne cherche pas à faire éclater ſon authorité; mais à inſpirer la charité par la charité.

3. *Je vous prie auſſi, vous qui avez eſté le fidelle compagnon de mes travaux, d'aſſiſter celles qui ont travaillé avec moy dans l'établiſſement de l'Evangile avec Clement & les autres qui m'ont aidé dans mon miniſtere, dont les noms ſont écrits au livre de vie.* ¶

Un

Un des devoirs d'un Evesque, & qui peut beaucoup luy concilier la confiance de ses cooperateurs, est d'avoir toûjours grand soin des ouvriers subalternes. — Ce que l'on fait pour l'Eglise sur la terre est écrit dans le ciel. Plus les hommes l'oublient, plus Dieu s'en souvient.

4. † *Réjouïssez-vous sans cesse en nostre Seigneur; je le dis encore une fois, rejouïssez-vous.* † 3. Dim. de l'Advent.

Non comme le monde de la jouïssance des biens, des honneurs, & des plaisirs passagers, mais comme des disciples de JESUS-CHRIST de ce que vous n'y prenez aucune part; & que vous avez dans cette privation & dans la tristesse chrestienne un heureux préjugé des biens éternels, des delices du ciel, d'une joie qui ne finira point.

5. *Que vostre modestie soit connuë de tous les hommes. Le Seigneur est proche.*

Moderation, douceur, modestie: dans l'action, comme portant en nous J. C. & son Esprit: dans les souffrances, comme attendant celuy qui nous doit couronner: dans l'usage des choses presentes, comme devant bien-tost rendre compte de l'abus & du superflu à celuy qui ne nous permet que le necessaire: dans le commerce avec le prochain, comme estant sous les yeux de nostre maistre commun. — Cette parole, *le Seigneur est proche*, est bien propre à nous recueillir, à nous remettre en la presence de Dieu, à réveiller nostre foy & à dissiper les pensées folles & les vains desirs dont nostre esprit & nostre cœur se rempliſſent insensiblement.

6. *Ne vous inquietez de rien; mais en quelque état que vous soyez, presentez à Dieu vos demandes par des supplications & des prieres accompagnées d'actions de graces.*

La foy ne s'inquiete de rien, parce qu'elle ne veut que la volonté de Dieu; mais elle prie beaucoup, parce que c'est à la priere que Dieu veut donner tout ce qu'il luy plaist de donner. — Dieu écoute les gemissemens d'un cœur humble & reconnois-

ſant. Qui oublie les graces reçues, ne merite pas d'en recevoir de nouvelles. — La vraie priere renferme les principaux devoirs de la religion, & chacun de ces devoirs eſt une priere; la foy, l'adoration, & l'amour de Dieu qui renferment la connoiſſance de ſa bonté & de ſa puiſſance, *oratio*; l'action de graces des biens reçus, *gratiarum actio*; le ſentiment de ſa propre indignité, qui nous fait conjurer Dieu par ſon Fils ou par luy-même; *obſecratio*; & l'expoſition des beſoins, *petitiones*.

7. *Et que la paix de Dieu qui ſurpaſſe toutes penſées, garde vos cœurs & vos eſprits en Jeſus-Chriſt.*

Quand l'Eſprit de Dieu prie dans un cœur, c'eſt avec une paix qui fait ſentir Dieu, & qui ne ſe peut faire ſentir à l'homme charnel. La confiance, la ſoumiſſion, l'adherence à Dieu ſeul, en ſont la ſource & la racine. Et les fruits qui en naiſſent ſont d'eſtre plein de Dieu & de J. C. de n'avoir point l'eſprit troublé au milieu des tentations interieures ou exterieures contre la foy, ni le cœur ébranlé dans les ſouffrances & dans les perſecutions les plus violentes.

8. *Enfin, mes freres, que tout ce qui eſt veritable & ſincere; tout ce qui eſt honneſte; tout ce qui eſt juſte; tout ce qui eſt ſaint; tout ce qui vous peut rendre aimables; tout ce qui eſt d'édification & de bonne odeur; tout ce qui eſt vertueux, & tout ce qui eſt louable dans le reglement des mœurs, ſoit l'entretien de vos penſées.*

Que ne doit point à Dieu celuy qu'il a mis en état de n'eſtre occupé que des devoirs de la vie chrêtienne, & de n'eſtre point expoſé aux entretiens inutiles & criminels du monde?

§. 2.

§. 2. S. PAUL SAIT VIVRE DANS LA NECESSITE', ET DANS L'ABONDANCE. IL PEUT TOUT EN JESUS-CHRIST. IL AIME LEUR DON POUR EUX, NON POUR LUY.

9. *Pratiquez ce que vous avez appris & reçû de moy, ce que vous avez ouï dire de moy, & ce que vous avez vû en moy; & le Dieu de paix ſera avec vous.*

Trois regles de la foy & de la vie chreſtienne. 1. La parole de Dieu écrite ou preſchée par les Apoſtres. 2. La Tradition derivée d'eux. 3. Leur foy & leur exemple. — Il eſt dangereux de ſe propoſer ſoy-même pour exemple; mais on le peut dans la neceſſité quand on a formé exactement ſa vie ſur ces trois regles. Point de repos ni de paix pour la créance ni pour les mœurs qu'en les ſuivant.

10. *Au reſte j'ay reçû une grande joie en noſtre Seigneur, de ce qu'enfin vous avez renouvellé les ſentimens que vous aviez pour moy; non que vous ne les euſſiez toûjours dans le cœur, mais vous n'aviez pas d'occaſion de les faire paroiſtre.*

La charité reçoit avec une joie deſintereſſée les effets de la charité; & elle en excuſe auſſi facilement les défauts. — Avoir plus de joie du bien que ſe font à eux-mêmes ceux qui nous ſecourent pour Dieu, que de celuy qu'on reçoit d'eux, c'eſt la vertu d'un pauvre vraîment apoſtolique & evangelique.

11. *Ce n'eſt pas la vue de mon beſoin qui me fait parler de la ſorte, car j'ay appris à me contenter de l'état où je me trouve.*

12. *Je ſay vivre pauvrement; je ſay vivre dans l'abondance. Ayant éprouvé de tout, je ſuis fait à tout, au bon traitement & à la faim, à l'abondance, & à l'indigence.*

Regles de la ſainte pauvreté. 1. Ne rien faire

& ne rien dire dans l'exercice du miniſtere pour faire conſiderer ſes propres beſoins. 2. Ne deſirer rien quand on a le peu qui ſuffit à la nature. 3. Porter humblement & en paix la plus grande indigence. 4. Savoir bien uſer de l'abondance en eſprit de pauvreté & de penitence. Ce dernier eſt peut-eſtre le plus difficile & le plus rare: & néanmoins le plus utile & le plus neceſſaire.

13. *Je puis tout en celuy qui me fortifie.*

Qui ne s'aſſure que ſur ſes propres forces, connoiſtra bien-toſt par une triſte experience qu'il ne peut rien ſans JESUS-CHRIST: qui ne s'appuye que ſur ſa grace, éprouvera par ſa fidelité qu'elle eſt toute-puiſſante. Quelle conſolation dans l'extremité de nos maux & de noſtre foibleſſe! Ne nous la raviſſons point à nous-mêmes ou par défiance ou par preſomption.

14. *Vous avez bien fait neanmoins de prendre part à l'affliction où je ſuis.*

Il eſt ſouvent dangereux & quelquefois funeſte, de prendre part à la joie & à la proſperité des gens du monde: mais entrer dans les afflictions des ſaints, c'eſt entrer dans celles de JESUS-CHRIST, & acquerir par-là un nouveau droit d'aſpirer à ſa joie & à ſa gloire.

15. *Or vous ſavez, mes freres de Philippes, qu'aprés avoir commencé à vous prêcher l'évangile, ayant depuis quitté la Macedoine, nulle autre Egliſe ne m'a fait part de ſes biens, & que je n'ay rien reçu que de vous ſeuls:*

16. *qui m'avez envoyé deux fois à Theſſalonique dequoy ſatisfaire à mes beſoins.*

Le deſintereſſement ne doit point empeſcher la reconnoiſſance, & perſonne n'a plus de droit de louer la charité que ceux qui en ſavent le prix par leur propre experience.

17. *Ce n'eſt pas que je deſire vos dons, mais je deſire le fruit que vous en tirez, qui augmentera le compte que Dieu tient de vos bonnes œuvres.*

Les

Les ſaints mettent ſur leur compte le bien qu'on fait pour Dieu; comme Dieu met ſur le ſien les ſervices que l'on rend aux ſaints. — Plus la charité eſt pure & deſintereſſée, plus elle ſent les bien-faits qui viennent de la charité.

18. *Or j'ay maintenant tout ce que vous m'avez envoyé, & je ſuis dans l'abondance. Je ſuis remply de vos biens que j'ay reçûs d'Epaphrodite comme une oblation d'excellente odeur; comme une hoſtie que Dieu accepte volontiers & qui luy eſt agreable.*

L'aumone chreſtienne eſt un ſacrifice, ſur tout quand on la fait à un miniſtre de J. C. perſecuté & dépouillé pour ſa cauſe. Ce ſacrifice ne peut eſtre offert à Dieu que par la main de la charité qui en eſt le preſtre, & ſur un cœur plein de religion qui en eſt l'autel.

19. *Je ſouhaite que mon Dieu, ſelon les richeſſes de ſa bonté, rempliſſe tous vos beſoins, & vous donne encore ſa gloire par Jeſus-Chriſt.*

Qu'il fait bon donner aux Saints qui ont Dieu pour leur caution & pour leur threſorier! Quelle récompenſe pour un peu de bien temporel! Quelle aumône, qui répond aux richeſſes du createur, qui remplit tous les Saints deſirs de la creature, & qui eſt ſuivie & couronnée de la gloire du Sauveur!

20. *Gloire ſoit à Dieu noſtre Pere dans tous les ſiecles des ſiecles.* Amen.

Il eſt de noſtre devoir de deſirer la gloire de Dieu, & de prier ſouvent pour ſon accroiſſement. C'eſt un exercice fort ordinaire à ceux qui aiment beaucoup Dieu, & auquel la pluſpart des autres ne penſent point.

21. *Saluez de ma part tous les ſaints en Jeſus-Chriſt.*

22. *Les freres qui ſont avec moy vous ſaluent. Tous les ſaints vous ſaluent, mais principalement ceux qui ſont de la maiſon de Ceſar.*

Tous les chrêtiens ſont liez d'une amitié ſainte dont le ſaint Eſprit eſt le principe & le nœud, & d'où l'honneſteté n'eſt point bannie. — La Cour a ſes ſaints, mais ce n'eſt pas elle qui les fait tels. Dieu laiſſe quelquefois ſes ſerviteurs au milieu du monde, pour montrer la ſouveraineté de ſa grace.

23. *La grace de noſtre Seigneur Jeſus-Chriſt ſoit avec voſtre eſprit.* Amen.

L'Apoſtre ne deſire point à ſes enfans d'autres biens, parcequ'il n'en connoiſt point d'autres en cette vie. Le mal eſt au cœur, & la grace de JESUS-CHRIST eſt le ſeul remede qui puiſſe aller juſques-là & le guerir. Appliquez vous même, Seigneur, un remede pour lequel vous avez tout donné; & ſauvez par voſtre grace une ame que vous avez rachetée de voſtre ſang. Ainſi ſoit-il.

EPIS.

EPISTRE DE SAINT PAUL AUX COLOSSIENS.

CHAPITRE PREMIER.

§. 1. VIE DES CHRESTIENS DOIT ESTRE DIGNE DE DIEU. JESUS-CHRIST IMAGE DE DIEU; TOUT CREE' PAR LUY; CHEF DE L'EGLISE.

1. PAUL *par la volonté de Dieu Apoſtre de Jeſus-Chriſt, & Timothée ſon frere.*

Deux ſources de la vocation legitime au miniſtere Eccleſiaſtique: la volonté de Dieu, & la miſſion de Jeſus-Chriſt. Il n'y a rien dont un Roy veuille eſtre plus le maître que le choix de ſes miniſtres: & on oſera diſputer & enlever même ce droit au Roy des Rois? — Quel état doit faire de la gloire du monde celuy dont la veritable gloire eſt d'eſtre l'Ambaſſadeur d'un Roy crucifié pour le monde!

2. *Aux ſaints & fidelles freres en Jeſus-Chriſt qui ſont à Coloſſes.*

Qui dit ſainteté, dit & ſeparation de tout ce qui eſt profane, & conſecration à la ſainteté de Dieu. — Un Chreſtien eſt ſaint, comme uny à Dieu par une foy vive, dégagé des choſes de la terre par l'eſperance des biens celeſtes, & preſt à faire du bien à tous comme à ſes freres par la charité. — La grace eſt la ſemence de la paix, & la paix le fruit de la grace: l'un & l'autre l'heritage des enfans de Dieu, & l'acquiſition de J. C. pour ſes membres.

3. *Que Dieu noſtre Pere & Jeſus-Chriſt nôtre Seigneur vous donnent la grace & la pâix. Nous rendons graces à Dieu Pere de noſtre Seigneur Jeſus-Chriſt; & nous le prions ſans ceſſe pour vous,*

Il eſt de noſtre intereſt de tousjours prier, & de la juſtice de tousjours remercier Dieu; parceque nous recevons ſes graces & ſes biens à tous momens, & que nous en avons à tous momens un nouveau beſoin. La priere & l'action de graces ſont deux preuves de la neceſſité que nous avons de la grace.

4. *depuis que nous avons appris quelle eſt voſtre foy en Jeſus-Chriſt, & voſtre charité envers tous les ſaints,*

5. *dans l'eſperance des biens qui vous ſont reſervez dans le Ciel, & dont vous avez déja reçû la connoiſſance par la parole de la verité de l'évangile;*

Si ce n'eſt pas Dieu qui forme en nous cette foy, cette eſperance, & cette charité, la priere & l'action de graces ne ſont pas un acte de religion envers luy, mais une mocquerie. — Aimons la parole de Dieu comme le fondement, le titre, & la nourriture de noſtre eſperance. — Faire le bien par la vue d'une récompenſe temporelle, c'eſt eſtre un mercenaire. Le faire par la conſideration de l'heritage du ciel qui eſt Dieu même, c'eſt agir par l'eſprit d'un citoyen du ciel & d'un enfant de Dieu.

6. *qui eſt parvenu juſqu'à vous, comme il eſt auſſi répandu dans tout le monde, où il fructifie & croiſt*

croiſt ainſi qu'il a fait parmy vous depuis le jour que vous avez entendu & connu la grace de Dieu ſelon la verité,

Qui peut dire que depuis que Dieu l'a touché & éclairé, la grace a tousjours fructifié & tousjours augmenté en luy, comme elle doit faire à proportion que la parole evangelique l'a fait dans le monde ?

7. *comme vous en avez eſté inſtruits par noſtre cher Epaphras qui eſt noſtre compagnon dans le ſervice de Dieu & un fidelle miniſtre de Jeſus-Chriſt pour le bien de vos ames,*

8. *& de qui nous avons appris auſſi voſtre charité toute ſpirituelle.*

Celuy qui regarde le miniſtere Eccleſiaſtique comme une ſainte ſervitude, n'en fera pas l'objet d'une ambition mondaine, & n'y entrera que pour ſervir effectivement les ames. — Si un paſteur conſidere que c'eſt JESUS-CHRIST qu'il ſert dans les ames, & que c'eſt JESUS-CHRIST même qui les ſert par ſon miniſtere, avec quelle humilité, avec quelle charité ne ſe portera-t-il point à l'exercer ?

9. *C'eſt pourquoy depuis le temps que nous avons ſçu ces choſes, † nous ne ceſſons point de prier pour vous, & de demander à Dieu qu'il vous rempliſſe de la connoiſſance de ſa volonté en vous donnant toute la ſageſſe & toute l'intelligence ſpirituelle;*

† Dernier Dim. apres la Pentec.

Plus un Paſteur voit les ames ferventes & fidelles à avancer dans la pieté, plus il doit redoubler ſes prieres & ſes ſoins pour pouvoir ſuivre l'eſprit de Dieu juſqu'au point de perfection qu'il demande d'elles. Il n'eſt point jaloux, & ne craint point qu'elles ayent trop de lumiere & n'ayent plus beſoin de luy. — Deſirer que Dieu donne aux ames immédiatement les lumieres dont elles ont beſoin, pluſtoſt que de les luy donner pour elles, c'eſt un zele bien pur, bien deſintereſſé, bien humble d'un paſteur qui craint que les graces ne déperiſſent entre ſes mains au

préjudice des ames & de luy-même. La 1. grace eſt de bien connoiſtre noſtre voie, & ce que Dieu veut de nous.

10. *afin que vous vous conduiſiez d'une maniere digne de Dieu, tâchant de luy plaire en toutes choſes, portant des fruits de toutes ſortes de bonnes œuvres, & croiſſant en la connoiſſance de Dieu;*

La 2. d'aller à Dieu d'une maniere digne de luy, l'adorant & le ſervant en eſprit & en verité tel qu'il eſt, & faiſant tout par amour & par eſprit de religion. 3. Se porter non à ce qui nous eſt plus utile dans le bien même, mais à ce qui honore Dieu, & à ce qui luy plaiſt davantage. 4. Non en quelques rencontres, mais en toutes choſes. 5. N'avoir pas ſeulement des deſirs ſteriles & infructueux, mais remplir ſa vie d'œuvres & d'effets. 6. D'œuvres de toutes ſortes, ne ſe bornant à rien & ſe tenant diſpoſé à tout. 7. Se nourrir toûjours de la parole de Dieu pour croiſtre dans ſa ſcience, & s'embrazer de plus en plus de l'amour de ſa verité.

11. *que vous ſoyez en tout remplis de force, par la puiſſance de ſa gloire, pour avoir en toutes rencontres une patience & une douceur perſeverante accompagnée de joie:*

8. Ne faire fonds que ſur la force toute-puiſſante de Dieu, qui ne ſe peut meſurer que ſur la grandeur infinie de ſa gloire. 9. Eſtre preſt à tout ſouffrir ſans reſerve, ſans exception, ſans reláche. 10. Ne croire jamais que l'on a aſſez ou eſperé, ou travaillé, ou ſouffert, ou attendu les momens de Dieu. 11. Rien de tout cela n'eſt digne de Dieu, s'il n'eſt accompagné de la paix & de la joie du cœur, qui faſſe voir que Dieu luy tient lieu de tout.

12. *rendant graces à Dieu le Pere, qui en nous éclairant de ſa lumiere, nous a rendu dignes d'avoir part au ſort & à l'heritage des ſaints;*

12. Porter tousjours dans ſon cœur un fonds inépuiſable de reconnoiſſance envers Dieu du don

don qu'il nous a fait de JESUS-CHRIST par l'Incarnation, de la foy qui nous en a eſté donnée, & de la gloire à laquelle nous ſommes appellez en luy. — Nul n'y aura part qu'il n'en ſoit digne & qui ne le merite; mais c'eſt la grace qui nous en rend dignes & qui fait ce merite en nous. — C'eſt l'heritage des ſaints; travaillons à le devenir ſi nous y prétendons.

13. *qui nous a arrachez de la puiſſance des tenebres, & nous a fait paſſer dans le royaume de ſon Fils bien-aimé;*

Quelle violence n'a-t-il point falu faire pour arracher au demon ſes eſclaves & ſa proie? Mais, ô Jeſus, ſur qui l'avez-vous faite, ſinon ſur vous-même, ſur voſtre gloire, ſur voſtre vie adorable? Ingrat & inſenſible, celuy qui oublie ce qu'il a eſté par luy-même, & ce qu'il eſt par une ſi grande miſericorde! Aveugle & preſomptueux, qui ne craint point de retomber dans la ſervitude du demon! Miſerable & inſenſé, qui compte pour rien de s'y engager de nouveau pour un plaiſir d'un moment! — Voilà donc ce que c'eſt que l'effet du baptême, un paſſage de la tyrannie de l'enfer & du peché à la liberté des enfans de Dieu & au ſein de l'Egliſe qui eſt le royaume de J. C. N'eſt-il pas juſte de celebrer ce paſſage, non ſeulement tous les ans par une Paſque ſainte & chrêtienne; mais tous les jours en offrant J. C. noſtre Paſque au ſaint ſacrifice de la Meſſe, & en tout temps?

14. *par le ſang duquel nous avons eſté rachetez, & avons reçû la remiſſion de nos pechez;* ¶

Il vous en pouvoit coûter moins, ô mon Sauveur; mais voſtre amour ne ſait ce que c'eſt que de vous ménager & de rien épargner pour la gloire de voſtre Pere & pour mon ſalut. M'épargneray-je donc moy-même, & craindray-je de vous trop donner?

15. *qui eſt l'image du Dieu inviſible, & qui eſt né avant toutes les creatures.*

Joan. 1. 3. 16. *Car tout a eſté créé par luy dans le Ciel & dans la terre, les choſes viſibles & les inviſibles, ſoit les thrônes, ſoit les dominations, ſoit les principautez, ſoit les puiſſances, tout a eſté creé par luy & pour luy.*

17. *Il eſt avant tous, & toutes choſes ſubſiſtent en luy.*

Pour connoiſtre parfaitement JESUS-CHRIST il le faut conſiderer par rapport à Dieu ſon Pere, aux Creatures, & à ſon Egliſe. 1. Rapport: Il eſt l'image coëternelle de Dieu comme ſon Verbe, la ſplendeur de ſa gloire & ſon Fils conſubſtantiel dans l'éternité, & c'eſt par luy & en luy que Dieu ſe voit luy-même comme dans un miroir, & qu'il ſe forme l'idée de ſes ouvrages. Il eſt encore l'image de ſes perfections, comme ſa creature, ſelon ſon humanité; & c'eſt par luy & en luy que l'inviſible eſt devenu viſible, & que le Createur a eſté connu de ſes creatures. 2. Rapport aux creatures: Il en eſt le premier né, comme la premiere production de ſon Pere avant tous les ſiecles, & comme le premier homme dans ſes deſſeins: Tout eſtant fait & ſubſiſtant *par luy*, comme la ſageſſe & la vertu de ſon Pere; *ſur luy*, comme ſa penſée & ſon idée éternelle; *pour luy*, comme ne devant ſervir qu'à la formation de ſon corps myſtique, à l'uſage de ſes membres, & à la gloire que Dieu ſe veut faire rendre par ſon moyen, dans la ſocieté éternelle des élûs qu'il choiſit, ſanctifie & glorifie en JESUS-CHRIST & par JESUS-CHRIST.

1. Cor. 15. 20. Apoc. 1. 5. 18. *Il eſt le chef & la teſte du corps de l'Egliſe. Il eſt comme les premices, & le premier né d'entre les morts, afin qu'il ſoit le premier en tout;*

19. *parce qu'il a plû au Pere que toute plenitude reſidaſt en luy;*

20. *& de reconcilier toutes choſes par luy & en luy-même, ayant pacifié par le ſang qu'il a répandu ſur ſa croix, tant ce qui eſt dans la terre, que ce qui eſt au ciel.*

3. Rap-

3. Rapport à l'Egliſe. 1. Il en eſt le Chef, l'Eveſque, le Primat, & le ſouverain Pontife, conſacré par l'Onction de la divinité même dans l'Incarnation: ſe ſoûmettre à luy avec joie. 2. Son mediateur & ſon reconciliateur par ſon Sacerdoce: dépendre de luy pour avoir accés à Dieu. 3. Sa victime par ſon ſang & ſa mort: s'offrir à luy & avec luy à Dieu. 4. Son principe ſur la croix où il l'a enfantée: s'unir à luy pour en recevoir la vie. 5. Le modelle & la ſource de ſa vie immortelle & glorieuſe, comme premier né du tombeau par ſa reſurrection: aſpirer & ſoupirer. 6. Le threſor, la plenitude & le diſpenſateur de toutes les graces que Dieu a deſtinées à l'Egliſe. Puiſons dans cette fontaine du Sauveur par la foy, les deſirs & la priere. 7. La paix de l'Egliſe militante & la couronne de l'Egliſe triomphante: adoration, amour, actions de graces, & tout ce que la religion a de devoirs.

§. 2. CHRESTIENS SAINTS DEVANT DIEU, IMMOBILES, SAGES, PARFAITS. SAINT PAUL ACCOMPLIT CE QUI RESTE A SOUFFRIR A JESUS-CHRIST.

21. *Vous eſtiez vous-mêmes autresfois éloignez de Dieu, & voſtre eſprit abandonné à des œuvres criminelles vous rendoit ſes ennemis.*

Qu'avons-nous eſté par le peché? Que ſerions-nous encore par nous-mêmes? Que ſommes-nous par la miſericorde de Dieu & la grace de JESUS-CHRIST? N'en perdons jamais le ſouvenir.

22. *Mais maintenant Jeſus-Chriſt vous a reconciliez par ſa mort dans ſon corps mortel, pour vous rendre ſaints, purs, & irrepréhenſibles devant luy:*

Ce ſont deux choſes bien differentes, d'eſtre reconcilié à Dieu, & de luy eſtre offert comme un ſacrifice agreable: n'eſtre plus ſujet à ſa juſtice pour

pour les pechez paſſez, & luy eſtre parfaitement uny. Le 1. eſt en nous comme l'immolation du ſacrifice, laquelle purifie l'hoſtie & la tire de l'indignité où le peché l'a miſe d'eſtre offerte & ſacrifiée à Dieu. Le 2. eſt l'oblation, noſtre conſecration parfaite, & noſtre conſommation en Dieu comme ſa victime. Le 1. eſt l'effet propre de la mort de JESUS-CHRIST ſur la Croix, tout le vieil Adam eſtant renfermé dans la chair mortelle de JESUS-CHRIST, & y ayant eſté crucifié, immolé & détruit en luy quant à ce qu'il y avoit du peché.
Rom. 4. 25. Le 2. eſt & ſera l'effet de la Reſurrection glorieuſe de JESUS-CHRIST qui glorifie en luy-même ſon corps myſtique, l'offre, & le conſacre à Dieu comme ſouverain pontife, pour le faire vivre & le conſommer en luy, comme faiſant une même victime avec luy pour l'éternité. — Souvenons-nous que c'eſt ici le lieu & le temps de l'immolation, qui commence avec la vie & ne s'acheve que par la mort. — JESUS-CHRIST nous a plus aimez que ſon corps mortel, puiſqu'il l'a ſacrifié pour nous rendre purs: & combien de pecheurs aiment plus leur corps que JESUS-CHRIST, puiſqu'ils ſacrifient JESUS-CHRIST aux plaiſirs impurs & criminels de leur corps?

23. *ſi toutefois vous demeurez fondez & affermis dans la foy, & inébranlables dans l'eſperance que vous donne l'evangile qu'on vous a annoncé, qui a eſté preſché à toutes les creatures qui ſont ſous le Ciel, & dont j'ay eſté établi miniſtre.*

Sans la perſeverance, tout ce qu'a fait JESUS-CHRIST nous devient inutile pour le ſalut. — Un des moyens pour l'obtenir eſt de travailler à s'affermir dans la foy & dans l'eſperance des biens à venir par la lecture de l'Evangile. — Ce progrés de la foy dans le monde en ſi peu de temps eſt ſurprenant, & fait bien voir que c'eſt l'ouvrage de Dieu: il l'en faut louer, & honorer ceux qu'il y a employez & qu'il y employe tous les jours.

24. *Moy*

24. *Moy Paul, qui me réjouïs maintenant dans les maux que je ſouffre pour vous, & qui accomplis dans ma chair ce qui reſte à ſouffrir à Jeſus-Chriſt, en ſouffrant moy-même pour ſon corps qui eſt l'Egliſe,*

Eſtre le ſupplément & la conſommation de la paſſion de JESUS-CHRIST, c'eſt ce qui fait la dignité & l'excellence des ſouffrances Chreſtiennes. — Se regarder comme le Vicaire de la charité de JESUS-CHRIST envers ſon Egliſe, non ſeulement pour enſeigner, mais encore pour ſouffrir, c'eſt la joie & la conſolation d'un Miniſtre des veritez Chreſtiennes, au milieu des traverſes & des perſecutions. — Tous les myſteres accomplis dans le corps naturel de JESUS-CHRIST doivent eſtre retracez & accomplis de nouveau dans ſon corps myſtique, les uns dans un membre, les autres dans d'autres, réellement & ſenſiblement; tous dans tous ſacramentelement par le baptême, & durant leur vie par la diſpoſition du cœur. Accompliſſez en moy, Seigneur, ce que vous y devez accomplir.

25. *de laquelle j'ay eſté établi miniſtre ſelon la charge que Dieu m'a donnée pour l'exercer envers vous, afin que je m'aquitte pleinement du miniſtere de la parole de Dieu;*

La vocation, le travail, la fidelité en tout dans le miniſtere, ont eſté inſeparables dans S. Paul: & pluſt à Dieu qu'il en fuſt de même dans tous les autres miniſtres de JESUS-CHRIST! Satisfaire pleinement à ſes devoirs en prêchant la parole de Dieu, eſt quelque choſe de plus rare qu'on ne peut dire.

26. *Vous preſchant le myſtere qui a eſté caché dans tous les ſiecles & tous les âges, & qui maintenant a eſté découvert à ſes ſaints,*

27. *auſquels Dieu a voulu faire connoître quelles ſont les richeſſes de la gloire de ce myſtere dans les gentils, qui n'eſt autre choſe que Jeſus-Chriſt reçû de vous & devenu l'eſperance de voſtre gloire.*

Saint

Saint Paul ne preſche que JESUS-CHRIST & le myſtere de ſon Incarnation & de l'adoption des ſaints en luy. Qui a plus d'intereſt d'en eſtre inſtruit qu'un Chreſtien? Il n'eſt toutefois que trop vray que JESUS-CHRIST & ſes myſteres ſont encore aujourd'huy des myſteres & des threſors cachez pour la pluſpart des Chreſtiens. — La volonté de Dieu eſt adorable & impenetrable dans le choix & la vocation des gentils à la foy & des élûs à la gloire, dont elle eſt ſeule la cauſe & le principe, comme JESUS-CHRIST en eſt ſeul, l'accompliſſement, le modelle, & l'eſperance pour l'execution.

28. *C'eſt luy que nous preſchons, avertiſſant tous les hommes de leurs pechez & les inſtruiſant tous dans toute la ſageſſe; afin que nous en rendions tout autant que nous pourrons parfaits en Jeſus-Chriſt.*

29. *C'eſt auſſi la fin que je me propoſe dans mes travaux, combattant par l'efficace de ſa vertu, qui agit puiſſamment dans moy.*

Devoirs d'un Predicateur & d'un Paſteur. 1. Preſcher JESUS-CHRIST, ſa vie, ſes myſteres, ſes maximes. 2. Reprendre & avertir tout pecheur, non ſans les égards & les meſures neceſſaires, mais ſans lâcheté & ſans reſpect humain. 3. S'appliquer à inſtruire toutes ſortes de perſonnes, ſimples, pauvres, idiots, &c. ſans exception. 4. Ne pas retenir la lumiere par une avarice ſpirituelle ni par vanité; mais ouvrir avec prudence aux ames les voies de perfection dont elles ſont capables. 5. N'avoir point d'autre but que d'y former JESUS-CHRIST & de les rendre parfaites en luy. 6. Aimer le travail & le rapporter tout à leur ſalut. 7. S'attendre à trouver des obſtacles à combattre, & ne pas reculer. 8. Mettre ſa confiance, non en ſes talens naturels, mais en la force & en l'operation de Dieu, ſouveraine & toute-puiſſante. 9. Travailler ſelon toute l'étendue de ſa grace & du talent qu'on a receu. 10. Rapporter

porter toûjours à Dieu, comme ſaint Paul, la gloire des ſuccés.

CHAPITRE II.

§. 1. Thresor de science en Jesus-Christ. Estre enracine' et fonde' en luy. La Foy s'accroist par l'action de Graces.

1. *Car je ſuis bien-aiſe que vous ſachiez combien eſt grande l'affection & le ſoin que j'ay pour vous, pour ceux qui ſont à Laodicée, & pour tous ceux qui ne me connoiſſent point de viſage & ne m'ont jamais vû:*

Un Paſteur ne doit point cacher ſon zele & ſa charité à ſes ouailles. — Il importe peu de voir des yeux du corps ceux qu'on ne veut aimer qu'en Jeſus-Chriſt & que dans ſon eſprit. Plus l'affection eſt ſpirituelle, plus elle eſt digne de Dieu.

2. *afin que leurs cœurs ſoient conſolez, & qu'eſtant unis enſemble par la charité, ils ſoient remplis de toutes les richeſſes d'une parfaite intelligence ferme & aſſurée, pour connoiſtre le myſtere de Dieu le Pere & de Jeſus-Chriſt.*

Dieu ſe plaiſt à répandre ſa conſolation, ſes lumieres & ſes benedictions ſur une Egliſe où regne la charité des Paſteurs & l'union des fidelles. — Une egliſe eſt riche, quand il y a beaucoup de foy, & une connoiſſance ſolide de la religion. Elle eſt toute renfermée dans la connoiſſance de Dieu & de Jesus-Christ, d'un Dieu Pere & principe, Pere d'un Fils naturel dans ſon propre ſein par ſa generation éternelle, & dans celuy de la Vierge par l'incarnation: Pere d'enfans adoptifs dans le ſein de l'Egliſe par la juſtification: Principe du ſaint Eſprit avec ſon Fils dans l'éternité; principe du même Eſprit en ſon

son Fils incarné & en ses membres dans le temps.

3. *dans lequel tous les thresors de la sagesse & de la science sont renfermez.*

C'est donc en J. C. qu'il faut puiser la vraie sagesse ; c'est de sa plenitude qu'il faut recevoir. Il ne peut, ni se tromper, ni tromper personne, ni rien ignorer. — C'est un grand livre que J. C. Qui saura bien l'étudier dans la parole de Dieu, saura tout ce qu'il doit savoir. C'est l'humilité qui l'ouvre, la foy qui y lit, la charité qui y apprend.

4. *Or je dis cecy, afin que personne ne vous trompe par des discours subtils & élevez.*

Toute raison est fausse & toute parole trompeuse en matiere de religion, quand elles ne sont pas émanées de JESUS-CHRIST la premiere & souveraine raison, la parolle éternelle & infaillible. On l'écoute & on l'étudie dans l'école du cœur. — La subtilité des raisonnemens humains a toûjours esté l'écueil de la foy.

1. Cor. 5. 3. 5. *Car quoique je sois absent de corps, je suis neanmoins avec vous en esprit, voyant avec joie l'ordre qui se garde parmy vous, & la solidité de vostre foy en Jesus-Christ.*

6. *Continuez donc à vivre en Jesus-Christ nostre Seigneur selon l'instruction que vous en avez reçûe ;*

La solicitude de la charité pastorale rend un vray pasteur present à son troupeau, même quand il en est éloigné par necessité. Rien ne fait plus la joie de son cœur, le sujet de sa solicitude, la vie, & le bonheur de son troupeau, que d'y voir la pureté de la foy, l'ordre de la discipline, & la saintеté des mœurs, conformes à l'Evangile & à la Tradition Apostolique.

7. *estant attachez à luy comme à vostre racine, & édifiez sur luy comme sur vostre fondement, vous affermissant dans la foy qui vous a esté enseignée, & croissant de plus en plus en Jesus-Christ par de continuelles actions de graces.*

Nulle

Nulle vie du cœur que celle que nous tirons de JESUS-CHRIST comme de noſtre racine. Rien de ferme, que ce qu'il ſoûtient par ſa fermeté. — La foy qui vient de Dieu, ne peut croiſtre que dans un cœur reconnoiſſant; & la reconnoiſſance eſt le fruit de l'humilité. — Un arbre ſans racine, & une maiſon ſans fondement, c'eſt ce qu'eſt un homme qui ne met point ſa confiance en JESUS-CHRIST. C'eſt auſſi ce qu'eſt une ſocieté & une Egliſe qui n'a point conſervé la foy ſelon la tradition, & qui ne peut faire voir qu'elle tire ſon origine de J. C. par la ſucceſſion.

§. 2. SE GARDER DES SEDUCTEURS ET DES PHILOSOPHES. CIRCONCISION SPIRITUELLE. HOMMES DELIVREZ; DEMONS DESARMEZ PAR LA CROIX.

8. *Prenez garde que perſonne ne vous ſurprenne par la philoſophie, & par des raiſonnemens vains & trompeurs, ſelon les traditions des hommes, ſelon les principes d'une ſcience mondaine, & non ſelon Jeſus-Chriſt.*

L'Egliſe n'eſt point une école de Philoſophes, où chacun ait la liberté de debiter les imaginations de ſon eſprit. Dans les choſes de la foy la raiſon humaine eſt un guide trompeur & infidelle, qui nous livre à l'erreur & à l'illuſion. — Meſurer la puiſſance de Dieu avec la petiteſſe de l'eſprit humain, ſoumettre J. C. à la cenſure des Philoſophes, de Platon & d'Ariſtote, établir une ſcience toute divine ſur des fondemens tout humains, c'eſt ce que font ceux qui veulent juger des choſes de la foy par les principes de la philoſophie. — L'Evangile eſt une philoſophie chreſtienne, ſuperieure à toutes les ſciences & à toutes les traditions humaines, dont elle ne peut recevoir la loy.

9. *Car toute la plenitude de la divinité habite en luy corporellement.*

Que

Que cherchons-nous hors de J. C. puiſque tout eſt en luy? La divinité y reſide, non en figure comme dans l'arche, mais en verité; non par participation, mais en plenitude; non par quelques effets, mais par elle-même; non par une viſite paſſagere, mais par une habitation permanente; non par une effuſion de grace, mais par une union ſubſtantielle & perſonnelle; non comme dans une ame & un corps étranger, mais dans une ame & un corps qui luy ſont devenus propres. Qui ne ſe preſente point ſouvent en eſprit & du cœur devant cette arche & ce propitiatoire de la nouvelle alliance, ne ſe ſouvient guere qu'il eſt l'Iſraëlite de Dieu.

10. *Et c'eſt en luy que vous en eſtes remplis, luy qui eſt le chef de toutes principautez & de toutes puiſſances:*

N'attendons noſtre ſalut, ni des Anges, ni d'aucune creature, mais de J. C. le chef des Anges & le Dieu de toute creature. Luy ſeul nous peut remplir de Dieu, parce que luy ſeul en a la plenitude. Il nous en remplit comme ſes membres dans le baptême; comme temples de ſon eſprit, dans la confirmation; comme nourris de luy-même, dans l'Euchariſtie; comme ſes amis, ſes épouſes, ſes miniſtres & ſes inſtrumens dans les autres Sacremens. Mais qui peut concevoir, ô Jeſus, quelle eſt la plenitude que vous nous reſervez dans le ſein de voſtre Pere? Quel reſpect, quelle attention, quelle fidelité, quel recueillement pour la preſence & la plenitude de Dieu en nous? Quel deſir pour celle que nous en attendons?

11. *comme c'eſt en luy que vous avez eſté circoncis d'une circonciſion qui n'eſt pas faite par la main des hommes, mais qui conſiſte dans le dépouillement du corps des pechez que produit la concupiſcence charnelle, c'eſt à dire de la circonciſion de Jeſus-Chriſt.*

Qualitez & excellences du baptême. 1. C'eſt une circonciſion qui retranche en nous tous pechez,

chez & nous ſepare d'Adam pour nous enter en J. C. Un chretien doit avoir toûjours le couteau à la main durant cette vie pour achever cette circonciſion, en retranchant les inclinations corrompues du vieil homme. Cette circonciſion ne ſera parfaite qu'à la mort, quant à l'ame; & qu'à la reſurrection, quant au corps.

12. *ayant eſté enſevelis avec luy par le baptême, dans lequel vous avez auſſi eſté reſſuſcitez par la foy que vous avez eue que Dieu l'a reſſuſcité d'entre les morts par l'efficace de ſa puiſſance.*

13. *Car lorſque vous eſtiez dans la mort de vos pechez, & dans l'incirconciſion de voſtre chair, Jeſus-Chriſt vous a fait revivre avec luy, vous pardonnant tous vos pechez.*

2. C'eſt un enſeveliſſement, pour faire mourir le pecheur & faire, pour ainſi dire, pourrir le peché. — Qui eſt ſi heureux que de ne point ſortir du tombeau de J. C. pour revivre au peché? & qui demeure caché au monde, à ſa vanité & à ſes convoitiſes, comme un homme enterré? Une vie de retraite, une vie cachée; c'eſt à quoy nous doit porter noſtre baptême, autant que la condition & les devoirs de chacun luy en laiſſent la liberté. 3. C'eſt une reſurrection du peché à la grace, & de la vie d'Adam, qui eſt une veritable mort, à la vie de Jeſus-Chriſt reſſuſcité, ſeparé de la terre, & vivant à Dieu. — Que l'amour de la vie preſente eſt indigne d'un chreſtien, dont le cœur doit eſtre continuellement dans la foy, le deſir, l'eſperance & l'attente de la vie du ciel & de l'état de la gloi

14. *Il a effacé la cedule qui nou contraire; il a entierement aboly le decret de condamnation en l'attachant à ſa croix.*

4. C'eſt un acquit de tout ce que nous devions à la juſtice de Dieu, ſatisfaite par les ſouffrances & la mort de ſon Fils. 5. Une caſſation de la cedule, & une révocation de la loy de prévarication, de colere, de mort, & de malediction, ecrite

écrite ſur la chair des pecheurs avec leur propre ſang dans la circonciſion judaïque, & effacée avec le ſang de J. C. ſur la croix. — Eſt-il juſte, mon Sauveur, qu'il vous en coûte tant pour acquitter mes dettes, & me délivrer du poids de la loy, & qu'il ne m'en coute rien pour appaiſer la juſtice de Dieu & accomplir ſa volonté?

15. *Et ayant deſarmé les principautez & les puiſſances, il les a menées hautement en triomphe à la face de tout le monde aprés les avoir vaincues en luy-même.*

6. C'eſt la victoire & le triomphe de J. C. ſur l'enfer. Il le deſarme en détruiſant le peché qui eſt toute la force du demon, & en aboliſſant la malediction de la loy, qui eſt la force du peché. Miſerable celuy qui par de nouveaux pechez remet les armes à la main du demon, qui rend la force au peché par la confiance en ſes propres forces, en la loy & aux choſes purement exterieures, & qui fait triompher le demon du triomphe même de J. C. en ſe remettant ſous ſa puiſſance.

§. 3. CONTRE LES OBSERVATIONS JUDAÏQUES DES VIANDES ET DES JOURS, ET LE FAUX CULTE DES ANGES.

16. *Que perſonne donc ne vous condamne pour le manger & pour le boire, ou ſur le ſujet des jours de feſtes, de nouvelles lunes, & des jours de ſabbat;*

Les abſtinences de la ſynagogue ſont abrogées comme parties de la loy ceremonielle; mais ſans préjudice ni de l'autorité de l'Egliſe, qui en peut commander; ni de la charité chreſtienne, qui en peut inſpirer; ni de la juſtice de Dieu, qui en peut exiger; ni de la neceſſité de reprimer la concupiſcence, qui en peut demander. — Quel aveuglement des heretiques, de confondre les feſtes & les obſervances que la loy ordonne & que

que J. C. abolit, avec celles que ſa religion inſpire, que ſon Egliſe commande, & qui ne ſe terminent pas à une oiſiveté criminelle, ſuperſtitieuſe & judaïque; mais à des occupations ſaintes, religieuſes, & chreſtiennes.

17. *puiſque toutes ces choſes n'ont eſté que l'ombre de celles qui devoient arriver, & que Jeſus-Chriſt en eſt le corps & la verité.*

Les obſervances de la loy ſont promiſſives, prophetiques, & figuratives de J. C. & de ſon Egliſe. Qui n'y voit point ou le chef ou ſes membres, ne les entend point. —Heureux qui n'eſt pas né parmy ces ombres, & que Dieu a reſervé au temps de la lumiere & de la verité! Malheureux, qui au milieu de la lumiere de l'Evangile marche dans les tenebres, vivant en juif ou en payen!

18. *Que nul ne vous raviſſe le prix de vôtre courſe, en affectant de paroiſtre humble par un culte ſuperſtitieux des anges, ſe meſlans de parler des choſes qu'il ne ſait point, eſtant enflé par les vaines imaginations d'un eſprit humain & charnel,*

Rien n'eſt plus oppoſé à la foy & à la religion, que ce meſlange funeſte de la philoſophie payenne avec la ſuperſtition judaïque. Les intelligences celeſtes des philoſophes payens, & les Anges, quoique miniſtres des ſeules ombres de J. C. l'emporteront toûjours ſur J. C. anéanti & crucifié, ſi le choix d'un mediateur pour aller à Dieu eſt déferé à la vanité de l'eſprit humain. —Les hereſies ne finiront que quand l'orgueil des hommes finira. C'eſt l'humilité du cœur qui forme les diſciples de la verité; c'eſt l'enflure du cœur qui fait les maiſtres de l'erreur.

19. *& ne demeurant pas attaché à celuy qui eſt la teſte & le chef; duquel tout le corps recevant l'influence par les vaiſſeaux qui en joignent & lient toutes les parties, s'entretient & s'augmente par l'accroiſſement que Dieu luy donne.*

Point d'autre chef ni d'autre médiateur qui ſuf-

ſuffiſe, que vous, ô JESUS mon Seigneur, qui ſeul par l'infuſion interieure de voſtre eſprit, & par les vaiſſeaux & les liens exterieurs de voſtre parole & de vos ſacremens, répandez dans nos cœurs la vie de la grace, le ſentiment de la foy, le mouvement de l'eſperance, & les forces de la charité. Faites, ô mon Dieu, que tout cela croiſſe en moy, puiſque vous ſeul le pouvez faire.

20. *Si donc vous eſtes morts avec Jeſus-Chriſt à ces premieres & plus groſſieres inſtructions du monde, comment vous laiſſez-vous impoſer des loix, comme ſi vous viviez dans ce premier etat du monde?*

21. *Ne mangez pas, vous dit-on, d'une telle choſe; ne goûtez pas de cecy, né touchez pas à cela.*

Si c'eſt renoncer au baptême, aux fruits de la mort de J. C. & à ſa vie nouvelle, que d'eſtre encore attaché aux loix d'un culte terreſtre quoiqu'inſtitué de Dieu, que fait donc un chreſtien qui ne renonce point au peché & qui eſt encore eſclave des loix criminelles & des paſſions du monde? — Que le cœur de l'homme eſt déreglé, & oppoſé à Dieu! Il ne veut point de joug, quand Dieu luy en impoſe: & il affecte de s'en impoſer luy-même quand Dieu l'en décharge. Mais y en peut-il avoir un plus accablant que de porter toute ſa vie dans ſoy-même un ſi grand fonds d'oppoſition à Dieu? Seigneur, quand la vertu & l'onction de voſtre grace briſera-t-elle en moy ce joug de fer?

22. *Cependant ce ſont des choſes qui periſſent toutes par l'uſage & en quoy vous ne ſuivez que des maximes & des ordonnances humaines.*

23. *quoy qu'elles aient quelque apparence de ſageſſe dans une ſuperſtition & une humilité affectée, dans le rigoureux traitement qu'on fait au corps, & dans le peu de ſoin qu'on prend de raſſaſier la chair.*

Il n'appartient point aux hommes, ſans l'autorité de l'Egliſe, d'établir des moyens d'honorer Dieu

Dieu & d'avoir accés à luy. — Rien de periſſable ne peut eſtre le lien neceſſaire d'une religion parfaite, celeſte, & éternelle, & n'y peut ſervir que par l'ordre de Dieu, & qu'autant qu'il le veut. — Ce n'eſt ni l'uſage ni la privation des choſes exterieures qui honore Dieu, mais la ſoumiſſion à ſa volonté ou à ſon Egliſe: mais qui peut ſoumettre noſtre volonté à celle de Dieu, ſinon l'Eſprit de Dieu?

CHAPITRE III.

§. 1. AMOUR DES CHOSES DU CIEL. VIE CACHE'E EN DIEU. HOMME VIEIL ET NOUVEAU. JESUS-CHRIST EN TOUT.

1. †*SI donc vous eſtes reſſuſcitez avec Jeſus-Chriſt, recherchez ce qui eſt dans le ciel, où Jeſus-Chriſt eſt aſſis à la droite de Dieu;* †Le Samedy S. à la Meſſe

2. *n'ayez de goût que pour les choſes du ciel, & non pour celles de la terre.*

Donner ſon temps & ſon application aux choſes de la terre, c'eſt la vanité d'un philoſophe payen: y mettre ſa religion, c'eſtoit le partage des juifs: en faire ſes delices & ſon plaiſir, c'eſt la cupidité d'un homme charnel. N'avoir de vie, d'eſprit, & de cœur, que pour le ciel, c'eſt l'état d'un homme reſſuſcité, tel qu'eſt un baptiſé. — Chercher Dieu par la foy, & obeïr à ſa loy par fidelité, c'eſt le devoir de tout chreſtien; goûter les choſes de Dieu, & marcher avec joie dans la voie de ſes conſeils, c'eſt la recompenſe de la foy; & le fruit d'une fidelité éprouvée.

3. *Car vous eſtes morts, & voſtre vie eſt cachée en Dieu avec Jeſus-Chriſt.*

Hé, mon Dieu! où ſont les chreſtiens, ſi pour l'eſtre il faut eſtre mort au monde, c'eſt à dire

non plus touché qu'un mort des plaiſirs, des honneurs, des richeſſes du monde, vouloir bien en eſtre regardé comme un homme mort, qui n'eſt bon à rien, & qu'il faut enterrer? Que nôtre cœur ſoit donc toûjours uny à J. C. & toûjours en mouvement vers Dieu, puiſque c'eſt en luy qu'eſt toute ſa vié par la foy.

4. *Lorſque Jeſus-Chriſt qui eſt voſtre vie viendra à paroître, vous paroiſtrez auſſi avec luy dans la gloire.* ¶

Attendons donc que JESUS-CHRIST paroiſſe, pour ne paroître qu'avec luy: & n'écoutons point la voix de la vanité qui nous crie: Paroiſſez dans le monde. — L'homme charnel ne peut comprendre la vie toute ſpirituelle, & la gloire toute interieure d'un chreſtien: un chreſtien ne la connoiſt pas luy-même, s'il cherche la gloire ailleurs que dans le ſiecle à venir. Son patrimoine en cette vie, c'eſt la croix: mais cette croix eſt la ſemence de la gloire.

Epheſ. 5. 3. 5. *Faites donc mourir les membres de l'homme terreſtre, qui eſt en vous, la fornication, l'impureté, les abominations, les mauvais deſirs, & l'avarice qui eſt une idolatrie;*

Comprenons une bonne fois, que le baptême eſt un engagement à la mortification. Les pechez y ſont morts, mais la racine des pechez eſt demeurée vivante: achevons de mourir, ſi nous voulons vivre. — Les vertus ſont les membres de la nouvelle creature; les vices & les convoitiſes ſont ceux qui compoſent le corps du peché; l'un ſe forme à meſure que l'autre déperit. — Trois racines du peché, trois teſtes du vieil homme: l'impureté en fait une beſte; l'orgueil ou l'ambition, en fait un demon; l'avarice en fait un idolatre, qui fait pour l'argent tout ce qu'il doit faire pour Dieu.

6. *puiſque ce ſont ces excés qui font tomber la colere de Dieu ſur les hommes rebelles à la verité.*

Il n'y a que les pechez des hommes qui puiſſent allu-

allumer la colere de Dieu. Sous un Dieu juſte, perſonne n'eſt miſerable, s'il n'eſt criminel. Ceſſons de pecher, Dieu ceſſera de punir. — Tout peché eſt meſlé d'infidelité, comme toute vertu a ſa racine dans la foy.

7. *Et vous avez-vous-mêmes commis autrefois ces actions criminelles, lorſque vous viviez dans ces deſordres.*

8. *Mais maintenant quittez auſſi vous-mêmes tous ces pechez, la colere, l'aigreur, la malice, la médiſance. Que les paroles deshonneſtes ſoient bannies de vôtre bouche.*

Rom. 6. 3. Epheſ. 4. 22. Hebr. 12. 1. 1. Pier. 2. 1. & 4. 2.

Ce n'eſt point pour inſulter au pecheur, mais pour le convertir, que la charité l'humilie par la vûe de ſes miſeres paſſées. — Ceux qui comptent pour rien la médiſance & les paroles deshonneſtes, croiront-ils avec S. Paul, qu'elles attirent la colere de Dieu, qui marque la punition des pechez mortels?

9. *N'uſez point de menſonge les uns envers les autres: dépouillez le vieil homme avec ſes œuvres;*

Ne couvrons pas le vieil homme & ſes inclinations par l'hypocriſie, mais dépouillons-nous-en par un renoncement & une converſion veritable. — L'habit du cœur, c'eſt ſon amour & ſes œuvres: c'eſt par là que Dieu nous reconnoiſt, comme on reconnoiſt un magiſtrat à ſa robe & à ſes fonctions.

10. *& reveſtez-vous de cet homme nouveau, qui pour croître en la connoiſſance de la verité ſe renouvelle ſelon l'image de celuy qui l'a créé;*

L'homme defiguré par le peché, n'eſt plus reconnoiſſable, ſi la grace ne forme de nouveau en luy, par une nouvelle naiſſance, les traits d'enfant de Dieu, ſur JESUS-CHRIST qui en eſt l'original, comme la premiere image de Dieu inviſible: de même que J C. défiguré par la reſſemblance de la chair de peché, a eſté renouvellé par ſa reſurrection, & mis en état d'eſtre reconnu

pour Fils unique de Dieu, ayant reçû par cette troiſieme naiſſance une gloire digne de luy. C'eſt à vous, divin modelle, de vous former vous-même en moy, & de me rendre ſemblable à vous.

11. *où il n'y a point de difference ni de gentil, & de juif, ni de circoncis & d'incirconcis, ni de barbare & de Scythe, ni d'eſclave, & de libre; mais où Jeſus-Chriſt eſt tout en tous.*

Dieu ne conſidere en nous que ſon Fils & ſon image, comme il ne hait en nous que le vieil homme & ſa corruption. Nous ſommes reveſtus de la perſonne de JESUS-CHRIST dans le baptême: & il eſt en nous tout ce que ſon Eſprit nous fait eſtre en luy; & fait en nous tout ce que ſon Eſprit y opere.

§. 2. ABREGE' DES VERTUS CHRESTIENNES. SUPPORT DU PROCHAIN. CANTIQUES SPIRITUELS. ACTION DE GRACES.

† 5. Dimanche aprés les Rois.

12. † *Reveſtez-vous donc, comme élûs de Dieu, ſaints & bien-aimez, de tendreſſe & d'entrailles de miſericorde, de bonté, d'humilité, de modeſtie, de patience;*

Comment ſe revêtir d'entrailles? Que voulez-vous dire grand Apôtre, ſinon, que ce n'eſt rien de faire de bonnes œuvres exterieures, ſi elles n'ont leur racine & leur principe dans la charité, qui eſt le cœur & comme les entrailles du nouvel homme; & que c'eſt en vain qu'on ſe flatte d'avoir ce cœur & ces entrailles, ſi on ne les fait paroiſtre au dehors en exerçant la douceur, la miſericorde, l'humilité & la patience envers le prochain? Ces vertus ſont les caracteres des vrais chreſtiens. — *Elûs, ſaints, & bien-aimez*, trois noms qui renferment toute l'œconomie de leur ſalut: l'élection éternelle de Dieu, leur ſeparation de la maſſe corrompue & leur ſanctification dans le temps, & leur glorification, der-

dernier & principal effet de l'amour de Dieu. (*Joan.* 17. 26.)

13. *vous supportant les uns les autres, chacun remettant à son frere tous les sujets de plainte qu'il pourroit avoir contre luy, & vous entrepardonnant comme le Seigneur vous a pardonné.*

C'est principalement par ces vertus, ô JESUS, que l'on est vostre disciple & vostre imitateur, & que l'on a le cœur chrestien; mais c'est aussi où nostre cœur a plus besoin de l'operation de vostre main souverainement medicinale.

14. *Mais sur tout revestez-vous de la charité, qui est le lien de la perfection.*

L'amour propre, l'hypocrisie, l'accoutumance peuvent faire faire des actions chrestiennes: la seule charité les fait chrêtiennement, par rapport à Dieu & à JESUS-CHRIST, en nous unissant & en nous conformant à nostre chef comme de vrais membres. — L'amour propre est un lien bien foible, & qui ne peut arrester l'inquietude du cœur humain; la charité est le seul lien parfait qui fixe le cœur & l'attache à Dieu.

15. *Faites regner dans vos cœurs la paix de Jesus-Christ, à laquelle vous avez esté appellez, comme ne faisant tous qu'un corps; & soyez-en reconnoissans.*

La paix du diable unit les enfans du siecle contre J. C. & ses serviteurs; la paix de J. C. unit les chrestiens contre le monde & ses maximes. — Rien de plus fort ni de plus triomphant qu'un cœur établi dans la paix de J. C. par le mépris des biens & des maux de cette vie, & que rien ne peut troubler que la crainte de déplaire à Dieu: rien de plus reconnoissant que celuy qui la possede; parcequ'il sait que c'est l'Esprit de Dieu qui la donne. — La reconnoissance que nous devons à J. C. de nous avoir reconciliez en nous mettant dans son propre corps, est de vivre en paix avec tous nos freres, & de les porter dans nostre cœur.

16. *Que la parole de Jesus-Christ demeure en vous avec plenitude, & vous comble de sagesse. Instruisez-vous & exhortez-vous les uns les autres par des pseaumes, des hymnes, & des cantiques spirituels, chantant de cœur avec édification les louanges du Seigneur.*

La loy de Moïse est écrite sur la pierre; mais le chrestien doit faire de son cœur des tables de la loy de JESUS-CHRIST. Divers usages qu'il en doit faire. 1. Ne la pas faire passer legerement, & comme en courant dans son esprit par une lecture précipitée; mais la faire demeurer & la fixer dans son cœur en la méditant à loisir, & en s'en nourrissant. 2. S'en remplir abondamment. La faim n'en peut estre que louable, le rassasîment en est saint; mais plus sainte encore la faim qui en est insatiable. 3. La consulter & l'écouter comme nostre maistre, la suivre comme la regle de nostre conduite, y puiser comme à la source de la vraie sagesse. 4. En tirer des instructions & des exhortations pour les autres. 5. Se répandre en louanges de Dieu, de la plenitude de cette parole divine. 6. Avec l'application du cœur pour Dieu, & la bienséance & modestie pour l'édification du prochain. — On peut croire que c'est ici l'origine des parties & de l'ordre de l'office de l'Eglise, dés les temps Apostoliques: pseaumes, hymnes & cantiques. — Des chansons profanes sont indignes d'un chrestien. Chanter les cantiques du demon, dans un temple du saint Esprit, tel qu'est un veritable chrestien, quelle abomination! S'édifier, s'animer, & se consoler dans le travail des mains par des chansons spirituelles, que c'est une coûtume sainte & utile!

1. Cor. 10. 31. 17. *Quoique vous fassiez, ou en parlant ou en agissant, faites tout au nom du Seigneur Jesus-Christ, rendant graces par luy à Dieu le Pere.* ¶

O Dieu, qu'est-ce qu'un chrestien, & qui est-ce qui vit en chrestien, si toutes ses paroles & toutes ses actions doivent estre un sacrifice d'a-

ction

ctions de graces offert à Dieu par J. C. comme Prestre, Pontife & Mediateur des chrestiens; avec J. C. comme la vraie victime de Dieu; dans J. C. comme son temple; sur J. C. comme son autel; selon J. C. comme le modelle & la loy du chrestien; sous J. C. comme son maistre & son Roy; dans l'esprit, les intentions, les motifs, les dispositions & la fin de J. C. comme son chef; avec dépendance de J. C. qui fait toute l'excellence & tout le merite de nos actions; & en l'offrant luy-même à son Pere, comme renfermant & toute la reconnoissance que nous luy devons pour nous l'avoir donné & nous avoir tout donné en luy, & tous les autres devoirs de la religion?

§. 3. DEVOIRS DES FEMMES ET DES MARIS, DES ENFANS, DES PERES, ET DES SERVITEURS.

18. *Femmes, soyez soumises à vos maris comme il est bien raisonnable, en ce qui est selon le Seigneur.* *Ephes. 5. 22. 1. Pier. 3. 1.*

Cette soumission conforme à la loy de Dieu, n'est pas de conseil, mais d'obligation. Imitant celle de l'Eglise envers J. C. elle doit renfermer une obeïssance amoureuse, une complaisance raisonnable & chrestienne, une fidelité inviolable, & une societé indissoluble.

19. *Maris, aimez vos femmes, & ne les traitez point avec rigueur & avec rudesse.*

Il n'y a que l'amour d'un mary qui puisse rendre la soumission & la dépendance de la femme, douce, aimable, & utile. Il n'est pas superieur pour dominer avec empire, pour se faire craindre, pour humilier ou maltraiter; mais pour conduire avec douceur, avec sagesse, & avec paix.

20. *Enfans, obeïssez en tout à vos peres & à vos meres, car cela est agreable au Seigneur.* *Ephes. 6. 1.*

Un enfant qui regarde en son pere l'autorité du pere qu'il a dans le ciel, ne met d'autres bor-

nes à ſon obeïſſance, que celles que la loy de Dieu même l'oblige d'y mettre. Il ne luy faut point d'autre raiſon que celle-cy, Que c'eſt une choſe agreable au Seigneur. Pourquoy J. C. ſemble-t-il icy avoir plus de complaiſance pour l'obeïſſance d'un enfant, ſinon parce que ç'a eſté ſa vertu univerſelle, l'ame & le principe de toutes ſes actions?

Epheſ. 6. 4. 21. *Peres, n'irritez point vos enfans, de peur qu'ils ne tombent dans l'abbatement.*

Un pere qui ne menage point ſes enfans, n'eſt pas digne d'eſtre l'image de Dieu, & le Vicaire de J. C. dans ſa famille. Ce n'eſt point les imiter que de ne pas faire aimer ſon autorité en la temperant par la douceur, en la faiſant ſervir à la charité, & en la ſoutenant par l'exemple.

Tit. 2. 9. 1. Pier. 2. 18. 22. *Serviteurs, obeïſſez en tout à ceux qui ſont vos maiſtres ſelon la chair, ne les ſervant pas ſeulement lorſqu'ils ont l'œil ſur vous, comme ſi vous ne penſiez qu'à plaire aux hommes; mais avec ſimplicité de cœur & crainte de Dieu.*

Idée d'un ſerviteur chreſtien. 1. Sa propre vertu, c'eſt l'obeïſſance. 2. Son obeïſſance eſt exacte, & s'étend à tout ce qui n'eſt point contre Dieu. 3. Il ne fait pas le ſpirituel & le devot pour ſe diſpenſer de ſon devoir envers des maiſtres qui ne le ſont pas. 4. Il obeït non par reſpect humain, hypocriſie, flatterie, intereſt; mais ſincerement, & de bonne foy, par ſoumiſſion à l'ordre de Dieu.

23. *Faites de bon cœur tout ce que vous faites, comme le faiſant pour le Seigneur, & non pour les hommes.*

5. Il doit regarder dans celuy qu'il ſert l'autorité de Dieu pour qui il le ſert; aimer en luy ou la charité de Dieu, qui luy fait bien uſer de l'autorité, ou ſa juſtice, qui permet que le maiſtre en uſe mal pour le bien du ſerviteur.

24. *Sachant que c'eſt du Seigneur que vous recevrez l'heritage du ciel pour recompenſe, c'eſt le Seigneur*

gneur Jesus-Christ que vous devez servir.

6. Servir d'une maniere digne de l'heritage celeste qu'il attend de Dieu, plus que dans la vûe de la récompense temporelle qu'il reçoit de son maistre. 7. Ne pas considerer les defauts de son maistre, mais JESUS-CHRIST dont il a l'autorité, & qu'il doit servir en luy.

25. *Mais celuy qui agit injustement recevra la peine de son injustice; & Dieu n'a point d'égard à la condition des personnes.* Rom. 26.

8. Remettre à Dieu la vengeance des injustices d'un maistre, sans la desirer. Tout ce qui distinguera un homme puissant d'un esclave au jugement de Dieu, c'est la severité avec laquelle Dieu vengera dans luy l'abus de son autorité, de son credit, de sa puissance, &c.

CHAPITRE IV.

§. 1. DEVOIRS DES MAISTRES. PERSEVERANCE A PRIER. SAGESSE ET SEL DE DISCRETION DANS L'ENTRETIEN. ELOGE DE PLUSIEURS DISCIPLES.

1. *VOus maistres, rendez à vos serviteurs ce que l'équité & la justice demandent de vous, sachant que vous avez aussi-bien qu'eux un maistre qui est dans le ciel.*

C'est oublier Dieu, que d'agir avec injustice & avec dureté envers ses serviteurs: ils sont sous nostre main pendant un moment qui passe; nous sommes sous celle de Dieu pour une éternité: tels que nous aurons esté envers eux, tel Dieu sera envers nous.

2. *Perseverez & veillez dans la priere, en l'accompagnant d'actions de graces.* Luc. 18. 1. 1. Thess. 5. 17. Ephes. 6. 19. 2. Thess. 3. 1. Col. 4. 3.

Souvenons-nous que nous sommes les pauvres

de Dieu dans la priere, & que la priere même eſt une aumône que nous recevons de luy, & nous n'aurons pas de peine à concevoir qu'elle doit avoir ces qualitez : 1. Aſſiduité, inſtance, continuité, empreſſement, perſeverance. 2. Diligence, application, attention, reſpect, preſence de Dieu, vigilance. 3. Humilité, ſentiment de ſon indignité, crainte religieuſe, abbaiſſement de cœur, reconnoiſſance. — Perſeverons, parce que Dieu veut eſtre importuné. Veillons, parce que Dieu a ſes momens de lumieres, de graces, de miſericordes & de viſites liberales & ſalutaires. Soyons pleins de reconnoiſſance, parce que c'eſt elle qui ouvre la main de la miſericorde pour répandre, & le cœur du pauvre pour recevoir.

3. *Priez auſſi pour nous, afin que Dieu nous ouvre une entrée pour preſcher ſa parole, & pour annoncer le myſtere de Jeſus-Chriſt, pour lequel je ſuis dans les liens;*

Un Paſteur priſonnier pour J. C. penſe moins aux chaînes qui attachent ſon corps, qu'à celles dont ſont liées les ames qui luy ſont confiées. — Saint Paul ne demande point une porte pour ſortir de la priſon, mais une entrée pour introduire JESUS-CHRIST dans les cœurs. Un mercenaire perd courage aux premiers obſtacles & aux premieres ſouffrances; celles-cy même allument dans un Apoſtre un nouveau zele d'annoncer les veritez pour leſquelles il ſouffre. — Qu'eſt-ce que l'entrée de la parole, ſinon une langue arroſée des prieres de l'Egliſe & de l'onction du ſaint Eſprit, & des cœurs ouverts & preparez par le Seigneur ? C'eſt de luy que tout dépend; c'eſt à luy qu'il faut offrir les ames avant que de leur parler.

4. *& que je le découvre aux hommes en la maniere que je le dois découvrir.*

Beaucoup de Predicateurs; & peut-eſtre peu qui annoncent les veritez qu'ils doivent: moins encore

encore qui les preſchent de la maniere qu'ils doivent. — L'art des hommes, & l'art de Dieu, ſont bien differens. L'eſprit humain ſait donner aux veritez un tour qui flatte l'oreille agreablement; l'Eſprit de Dieu les tourne dans la bouche des ſaints, d'une maniere qui convertit les cœurs invinciblement. Le premier eſt le fruit de l'étude, l'autre de la priere.

5. *Conduiſez-vous avec ſageſſe envers ceux qui ſont hors de l'Egliſe en rachetant le temps.* Ephes. 5. 15.

La ſageſſe & la prudence, ſur tout dans les temps facheux, ſont tres-neceſſaires à un miniſtre de la verité, ſoit qu'il preſche ou qu'il écrive. Ce n'eſt pas une petite faute que de donner occaſion d'exciter des orages contre l'Egliſe & ſes Miniſtres, pour n'avoir égard ni au temps ni aux paſſions des hommes charnels.

6. *Que voſtre entretien eſtant toûjours accompagné d'une douceur édifiante ſoit aſſaiſonné du ſel de la diſcretion, en ſorte que vous ſachiez comment vous devez répondre à chaque perſonne.*

Conduire & ménager ſa langue ſelon les beſoins, l'état, la diſpoſition, & la portée d'un chacun, c'eſt un talent vraîment paſtoral. La nature y peut diſpoſer; la grace ſeule le peut rendre utile. — Ce n'eſt pas ſeulement dans la chaire ou dans les fonctions ſacrées qu'un miniſtre de J. C. ſe doit ſouvenir de ce qu'il eſt; mais encore dans le commerce du monde. Une converſation douce, ſage, & édifiante, en gagnera quelquefois plus à Dieu, qu'un grand nombre de prédications.

7. *Mon cher frere Tychique fidelle miniſtre du Seigneur, & mon compagnon dans le ſervice que je luy rends, vous apprendra tout ce qui regarde l'état où je ſuis.*

8. *Et je vous l'ay envoyé, afin qu'il apprenne l'état où vous eſtes vous mêmes, & qu'il conſole vos cœurs.*

9. *J'envoie auſſi Oneſime mon cher & fidelle*

frere, qui eſt de voſtre païs. Vous ſaurez par eux tout ce qui ſe paſſe icy.

C'eſt une conſolation que ſe doivent mutuellement le paſteur & le troupeau, que de ſe faire part l'un à l'autre de ſon état & de ſes peines. — Rien n'eſt ſi humble qu'un Apoſtre & un Martyr. S. Paul loin de ſe prevaloir ou de l'éclat de ſa dignité, ou de la gloire de ſes ſouffrances pour s'élever, ſe rabaiſſe luy-même en s'aſſociant ſes inferieurs.

10. *Ariſtarque qui eſt priſonnier avec moy vous ſalue, & Marc couſin de Barnabé, ſur le ſujet duquel on vous a écrit: s'il vient chez vous, recevez-le bien.*

On voit bien dans S. Paul, que la charité & la ſollicitude paſtorale ne peuvent eſtre captives dans le cœur d'un captif evangelique. — Il fait ſentir maintenant ſa douceur à celuy qui a profité de ſa ſeverité. (*Act.* 15. 38.) C'eſt un grand point que de ſavoir bien faire uſage de l'une & de l'autre avec un juſte temperament.

11. *Jeſus, auſſi appellé le juſte, vous ſalue. Ils ſont du nombre des fidelles circoncis. Ce ſont les ſeuls qui travaillent maintenant avec moy pour avancer le royaume de Dieu, & qui ont eſté ma conſolation.*

Qu'il y en a peu qui ſoient fidelles, & à leur miniſtere, & à la charité qu'ils doivent aux miniſtres de l'Egliſe, quand il y a à riſquer ſa vie ou ſa fortune!

12. *Epaphras qui eſt de voſtre ville vous ſalue. C'eſt un ſerviteur de Jeſus-Chriſt qui combat ſans ceſſe pour vous dans ſes prieres, afin que vous demeuriez fermes & parfaits, & que vous accompliſſiez pleinement tout ce que Dieu demande de vous.*

13. *Car je puis bien luy rendre ce témoignage, qu'il a un grand zele pour vous & pour ceux de Laodicée & d'Hierapolis.*

La priere eſt un combat où Dieu ſe laiſſe vain-

cre

ere volontiers, quand on combat sans relâche. C'est ainsi que combat un vrai pasteur, principalement quand ses autres fonctions luy sont interdites. — Le salut n'est que pour ceux qui font pleinement la volonté de Dieu, & non pour ceux qui se contentent d'en faire une partie. — Il est utile aux gens de bien & aux ministres de J. C. de cultiver, mais sans affectation ni perte de temps, les devoirs de l'amitié chrestienne, pour unir tous les cœurs à Jesus-christ.

14. *Luc medecin, nostre cher frere, & Demas vous saluent.* 2. Tim. 4. 11.

15. *Saluez de ma part nos freres de Laodicée, & Nymphas, & l'Eglise qui est dans sa maison.*

16. *Et lorsque cette lettre aura esté lue parmy vous, ayez soin qu'elle soit luë aussi dans l'Eglise de Laodicée, & qu'on vous lise de même celle des Laodicéens.*

Les besoins du troupeau, quelque éloigné qu'il soit, sont tousjours presens à l'esprit d'un pasteur qui le porte dans son cœur. — Les epistres des apostres dés lors estoient lues publiquement dans les assemblées des fidelles. Tous sont leurs enfans, tous doivent estre nourris de leur lait; leur vouloir dérober cette nourriture, c'est leur vouloir oster la vie. Nous sommes tous les disciples de S. Paul; rendons-nous sa doctrine familiere.

17. *Dites à Archippe ce mot de ma part: Considerez bien le ministere que vous avez reçû du Seigneur, afin d'en remplir tous les devoirs.*

Un pasteur reçoit icy les avis de son superieur par l'entremise de son troupeau. Il doit souvent enviſager ses devoirs, pour ne pas tomber dans la negligence. — C'est de Jesus-Christ qu'un Evêque reçoit son ministere, quoique ce soit par le canal des hommes. — Remplir tous les devoirs du sacerdoce de Jesus-Christ & de la charge pastorale: qui ne tremble à ce mot? Mais combien plus doivent trembler ceux qui n'en accomplisent aucun, ou qui font peu de choses, & par maniere d'acquit?

18. *Voicy*

18. *Voicy la ſalutation que j'ajoûte icy, moy Paul, de ma propre main: Souvenez-vous de mes liens. La grace ſoit avec vous.* Amen.

Soyons ſenſibles à ce que ſouffrent nos paſteurs dans la ſolicitude qu'ils ont pour nous. — La ſouſcription des lettres des Evêques eſt accompagnée du ſigne de la croix; celle de ſaint Paul, auſſi-bien que toutes les veritez qu'elle contient eſt ſcellée avec ſa propre croix, & ſes propres chaînes. — Souvenons-nous donc auſſi des chaînes des Apoſtres: eſtimons & reverons, aimons & pratiquons les veritez qu'ils nous ont appriſes aux dépens de leur liberté & de leur vie.

I. EPISTRE DE SAINT PAUL AUX THESSALONICIENS.

CHAPITRE PREMIER.

§. 1. FOY, ESPERANCE, CHARITE'. EFFICACE DE LA PAROLE. JOIE DANS LES MAUX. PREDICATION DU BON EXEMPLE.

1. PAul, *Silvain, & Timothée, à l'Eglise de Theſſalonique, qui eſt en Dieu le Pere, & en Jeſus-Chriſt noſtre Seigneur:*

Modelle d'un Evesque du premier ordre, qui connoiſt ce qu'il a reçû de Dieu, ſans méconnoiſtre la part des autres. Saint Paul s'unit ſes cooperateurs, mais il ſe nomme le premier. Ne vouloir pas garder ſa primauté dans le Miniſtere, c'eſt une fauſſe humilité : y vouloir regner ſeul, c'eſt un veritable orgueil. Quelque élevé & éclairé que l'on ſoit, on ne doit pas négliger d'appuyer ſa conduite & ſes avis du témoignage de ſes freres. — L'Egliſe auſſi-bien que ſon chef, eſt ſortie de Dieu, ſans

ſans quitter ſon ſein : elle eſt en Dieu, parceque toute ſa vie eſt cachée avec JESUS-CHRIST en luy : & elle eſt en JESUS-CHRIST comme les membres dans la perſonne dont ils compoſent le corps. — La grace & la paix ſont l'unique objet du deſir & de la pieté d'une ame Chrêtienne. La grace fait regner Dieu dans l'homme pendant cette vie ; la paix fera regner l'homme en Dieu dans l'éternité.

† 6. Dimanche après les Rois.

2. † *Que la grace & la paix vous ſoient données. Nous rendons ſans ceſſe graces à Dieu pour vous tous, nous ſouvenant continuellement de vous dans nos prieres ;*

Un vray Paſteur ſe ſent toujours chargé des beſoins & des devoirs de ſes brebis. Il ſatisfait aux premiers par la priere, aux ſeconds par l'action de graces. — Un vray Chreſtien a toujours deux mouvemens vers Dieu ; l'un de gemiſſement, pour attirer les graces du Ciel ſur ſes miſeres ; l'autre de reconnoiſſance, pour y faire remonter ces graces, & les rapporter à la gloire de leur principe.

3. *& nous repreſentant devant Dieu qui eſt noſtre Pere, les œuvres de voſtre foy, les travaux de voſtre charité, & la fermeté de l'eſperance que vous avez en noſtre Seigneur Jeſus-Chriſt.*

On demande tout quand on demande l'accroiſſement de la foy, de l'eſperance, & de la charité ; & on ne le peut mieux demander qu'en offrant à Dieu un ſouvenir plein de reconnoiſſance de ce qu'il en a déja operé dans le cœur. Les bonnes œuvres ſont le fruit de la foy. Une attente paiſible & inébranlable des biens futurs eſt le caractere de l'eſperance : le travail & les ſouffrances pour l'Egliſe ſont l'effet de la charité.

4. *Car nous ſavons, mes freres, cheris de Dieu, quelle a eſté voſtre election :*

5. *la predication que nous vous avons faite de l'Evangile n'ayant pas eſté ſeulement en paroles, mais ayant eſté accompagnée de miracles, de la vertu du ſaint Eſprit & d'une pleine abondance de ſes dons. Et vous*

vous ſavez auſſi de quelle maniere j'ay agy parmy vous pour voſtre ſalut.

Les deſſeins de Dieu ſur une Egliſe, ſur une ame, ſe manifeſtent aux Paſteurs par le goût de la parole de Dieu, & le bon uſage des veritez Chrêtiennes qu'ils voyent dans les ames; & ils ſe manifeſtent à celles-cy meſme par l'application & le zele deſintereſſé des Paſteurs. Ce n'eſt point vanité d'en parler, quand c'eſt pour attacher les ames, non à eux-meſmes, mais à Dieu. — Les Miracles qui doivent maintenant accompagner la parole du predicateur, c'eſt ſa bonne vie & ſon exemple.

6. *Ainſi vous eſtes devenus nos imitateurs, & les imitateurs du Seigneur; ayant reçû la parole parmy de grandes afflictions avec la joie du ſaint Eſprit.*

Il ne faut pas humilier tousjours les ames par le reproche de leurs défauts; mais les conſoler & les encourager quelquefois par la vûe du bien que Dieu leur fait faire. — Quelle conſolation ne trouve-t-on pas dans la parole de Dieu, quand on ſouffre pour la verité? Eſtre content qu'il en coûte tout, pourvû que l'on connoiſſe & que l'on faſſe la volonté de Dieu, c'eſt une grace Apoſtolique, c'eſt le propre de Jesus-Christ. Heureux celuy qui ne laiſſe pas eſchapper les occaſions de l'imiter! L'apôtre ne connoiſt point de plus belle louange à donner à des Chreſtiens. — L'union de la joie avec une affliction extrême, eſt un ſecret reſervé à Jesus-Christ, & le privilege du Chriſtianiſme.

7. *De ſorte que vous avez ſervy de modelle à tous ceux qui ont embraſſé la foy dans la Macedoine & dans l'Achaïe.*

8. *Car non ſeulement vous eſtes cauſe que la parole du Seigneur s'eſt répanduë avec éclat dans la Macedoine & dans l'Achaïe; mais même la foy que vous avez en Dieu eſt devenuë ſi celebre par tout, qu'il n'eſt point neceſſaire que nous en parlions:*

On

On n'eſt propre à eſtre le modelle des autres, qu'aprés que l'on eſt devenu ſoy-meſme l'image de JESUS-CHRIST. — L'odeur du bon exemple ſe répand bien loin en peu de temps. La foy de pluſieurs peuples entiers, peut eſtre le fruit de la pieté d'une ſeule Egliſe, & quelquefois d'une ſeule famille, d'une ſeule ame.

9. *puiſque tout le monde nous raconte à nous-mêmes quel a eſté le ſuccés de noſtre arrivée parmy vous, & comme ayant quitté les idoles, vous vous eſtes convertis à Dieu pour ſervir le Dieu vivant & veritable,*

Quelle joie, quelle conſolation, à un miniſtre de l'Evangile, de voir Dieu connu & honoré par ſes travaux ! — Perſonne ne ſe convertit à Dieu veritablement, qu'il ne quitte ſes idoles : l'un ſes richeſſes, ſes plaiſirs, & ſon repos ; d'autres, l'idole de leur eſprit, de leur corps, de leur faux honneur. Tant que l'on ſuit l'eſprit du monde, on ſacrifie le Dieu vivant & veritable à ces ſortes d'idoles : les ſacrifier à Dieu, c'eſt le propre de la grace de J. C.

10. *& pour attendre du ciel ſon Fils Jeſus qu'il a reſſuſcité d'entre les morts, & qui nous a délivrez de la colere avenir.* ¶

Servir Dieu & attendre J.C. c'eſt toute la vie d'un chreſtien. Qui attend, deſire ; qui deſire, ſouffre avec peine le délay ; qui ſouffre, gemit ; qui gemit, ſent ſa miſére, & eſt bien éloigné de chercher les plaiſirs & les divertiſſemens. Apprenez-nous vous-même, Seigneur, à vous attendre comme un captif attend ſon liberateur ; un exilé, ſon rappel ; un malade, ſon medecin ; un enfant, ſon pere ; une épouſe, ſon époux ; une breby, ſon paſteur ; un debiteur, ſa rançon ; un pupille opprimé, ſon juge & ſon protecteur. Imitons celuy que nous attendons, ſi nous ne voulons retomber dans la colere dont il nous a délivrez.

CHA-

CHAPITRE II.

§. 1. SAINT PAUL NE VEUT PLAIRE QU'A DIEU; NE FLATTE PERSONNE; TRAVAILLE DES MAINS; EST COMME LA NOURRICE DES AMES.

1. *CAr vous n'ignorez pas vous mêmes, mes freres, que noſtre arrivée vers vous n'a pas eſté vaine & ſans fruit.*

2. *Mais aprés avoir beaucoup ſouffert auparavant, comme vous ſavez, & avoir eſté traitez avec outrage dans Philippes, nous ne laiſſâmes pas, en nous confiant en Dieu, de vous prêcher hardiment l'Evangile de Dieu parmy beaucoup de peines & de ſolicitudes.* Act. 16. 22.

Quel fruit ne doit-on point attendre d'un miniſtre dont la fidelité, le zele, & la confiance en Dieu ſont éprouvez par de grandes ſouffrances? — Modelle d'un paſteur & d'un predicateur Evangelique. 1. Avant que d'entrer dans le miniſtere ſonder ſon propre cœur, & enviſager les travaux & les ſouffrances auſquelles on s'engage. — Celuy qui entre dans une moiſſon par la faveur des hommes, doit craindre d'y eſtre fort inutile pour les autres, & fort en peril pour luy-même: qui y entre par la porte des traverſes & de la croix, y trouvera la benediction, la vertu & l'onction de la croix pour le ſalut des ames & pour ſa propre ſanctification. — Qu'il eſt doux d'avoir dans ſon cœur ce témoignage, qu'on n'a point craint les hommes quand il a fallu ſervir Dieu!

3. *Car nous ne vous avons point preſché une doctrine d'erreur ou d'impureté, & nous n'avons point eu deſſein de vous tromper.*

2. N'enſeigner qu'une doctrine pure, qui n'ait rien

rien ny des erreurs des heretiques, ny des superstitions honteuses des payens, ny du mélange artificieux des Juifs.

4. *Mais comme Dieu nous a choisis pour nous confier son Evangile, nous parlons aussi non pour plaire aux hommes, mais à Dieu qui voit le fond de nos cœurs.*

3. Ne s'appliquer à l'œuvre de Dieu qu'autant que Dieu mesme y appelle par son choix. 4. Considerer beaucoup les engagemens qui viennent de la Providence, & qui nous marquent la volonté de Dieu. 5. Prescher les veritez avec la fidelité d'un dépositaire, non avec la liberté d'un proprietaire. 6. Ne compter pour rien l'approbation des hommes, si elle n'est conforme au jugement de Dieu. 7. S'y comporter comme ayant Dieu pour témoin & pour juge de son cœur. — Ce n'est pas peu de choses d'avoir à répondre au choix & aux desseins de Dieu.

5. *Car nous n'avons usé d'aucune parole de flatterie, comme vous le savez; & nous n'avons point fait de nostre ministere un commerce d'avarice, Dieu en est témoin.*

8. Point de bassesse ny de flatterie humaine dans un ministre de la parole de Dieu. Qui ne craint rien & n'espere rien des hommes, ne se met point en peine d'accommoder l'Evangile à leurs inclinations. 9. Eviter l'ombre mesme de l'avarice & de l'interest. — Les hommes peuvent juger de la flatterie; Dieu seul connoist jusqu'où va le desintéressement. Il y a une cupidité ouverte & declarée; il y a un refus artificieux & une generosité simulée, qui rejette peu pour recevoir beaucoup.

6. *Et nous n'avons point non plus recherché la gloire des hommes, soit de vôtre part, ou d'aucun autre.*

10. Travailler avec humilité & sans pretendre à la gloire des hommes. 11. Point d'empressement pour ses droits honorifiques ou lucratifs: abandonner mesme le necessaire, s'il est utile à l'œuvre de Dieu.

7. *Nous*

7. *Nous pouvions, comme Apoſtres de Jeſus-Chriſt, vous charger de noſtre ſubſiſtance; mais nous nous ſommes conduits parmy vous avec une douceur d'enfant, comme une nourrice qui a ſoin de ſes enfans.*

8. *Ainſi dans l'affection que nous reſſentions pour vous, nous aurions ſouhaité de vous donner non ſeulement la connoiſſance de l'Evangile de Dieu, mais auſſi nôtre propre vie, tant eſtoit grand l'amour que nous vous portions.*

12. Rien de rude, d'incommode, d'imperieux, ny de rebutant. Joindre dans ſes manieres la douceur, la ſimplicité, & l'affabilité d'un enfant, avec la tendreſſe, les ſoins, & l'application d'une nourrice & d'une mere. 13. Ne pas donner ſeulement le lait de la parole divine; mais eſtre preſt à donner ſon ſang. Qu'on en eſt éloigné, quand on ne ſe met en peine de nourrir ny les ames ny les corps! — Un vicaire du zele & de la charité de JESUS-CHRIST crucifié doit s'attendre à tout. S'il ne ſacrifie ſa vie ſur la croix, il la doit conſommer dans les travaux du ſacerdoce. On ſe peut flatter mal à propos de cette diſpoſition, quand on n'a point pour garand une vie laborieuſe & crucifiée, comme Saint Paul.

9. *Car vous n'avez pas oublié, mes freres, quelle peine & quelle fatigue nous avons ſoufferte, & comme nous vous avons prêché l'Evangile de Dieu en travaillant jour & nuit, pour n'eſtre à charge à aucun de vous.* *Act. 20. 34. 1. Cor. 4. 12. 2. Theſſ. 3. 8.*

14. N'épargner ny peines ny fatigues pour ſervir les ames. 15. Gagner ſon pain à la ſueur de ſon front, pluſtoſt que d'être à charge à quelqu'un au préjudice de l'Evangile. — Un tel Apoſtre nuit & jour dans le travail pour avoir dequoy vivre! Eh que deviendrons-nous avec noſtre oiſiveté, noſtre moleſſe, noſtre luxe, noſtre delicateſſe, nos ſuperfluitez, noſtre oppoſition à tout ce qui coûte quelque choſe à la nature?

§. 2. SAINT PAUL PERE DES FIDELLES. SA PAROLE RECEUE COMME CELLE DE DIEU. JUGEMENT EFFROYABLE SUR LES JUIFS.

10. *Vous eſtes témoins vous-mêmes, & Dieu l'eſt auſſi, combien la maniere dont je me ſuis conduit envers vous qui avez embraſſé la foy, a eſté ſainte, juſte, & irreprochable.*

16. Un grand détachement des choſes de la terre: une grande plenitude de celles du ciel 17. Agir tousjours avec un eſprit d'équité envers le prochain, s'étudiant à éviter toute prévention. 18. Une droiture exacte, une modeſtie parfaite en ſes mœurs & en ſa perſonne. La vertu d'un miniſtre de l'Evangile ne doit pas eſtre connue de Dieu ſeul. Elle doit eſtre pure & ſincere à ſes yeux: elle doit eſtre reguliere & édifiante aux yeux des hommes, juſques à pouvoir s'en rapporter à leur témoignage.

11. *Et vous ſavez que j'ay agy envers chacun de vous comme un pere envers ſes enfans,*

12. *vous exhortant, vous conſolant & vous conjurant de vous conduire d'une maniere digne de Dieu, qui vous a appellez à ſon royaume & à ſa gloire.*

19. Eſtre tout à chaque ame, comme ſi elle eſtoit ſeule, & avoir un cœur de pere pour le moindre de tous. 20. Exhorter ſans ceſſe les imparfaits pour les faire avancer. 21. Conſoler & encourager ceux qui manquent de confiance & de courage, pour les faire marcher. 22. Conjurer & preſſer les plus éloignez de Dieu pour les faire entrer dans la voie du ſalut. 23. Montrer aux plus parfaits, combien il y a loin de ce qu'ils doivent eſtre pour vivre dans une ſainteté digne du Dieu ſi grand, ſi bon, ſi ſaint qui les y appelle; digne des moyens ſi gratuits, ſi puiſſans, ſi ſages par leſquels il les y conduit; digne du royaume & d'une gloire ſi abondante, ſi parfaite, ſi divine, à laquelle il les deſtine.

Que

Que cette parole : D'une maniere digne de Dieu : *Dignè Deo*, reſonne à tous momens aux oreilles de noſtre foy. Il eſt queſtion d'honorer, de ſervir, & de contenter un Dieu, & de nous rendre dignes de luy.

13. *C'eſt pourquoy auſſi nous rendons à Dieu de continuelles actions-de-graces, de ce qu'ayant entendu la parole de Dieu que nous vous preſchions, vous l'avez reçûe, non comme la parole des hommes, mais comme eſtant, ainſi qu'elle l'eſt veritablement, la parole de Dieu, qui agit efficacement en vous, qui eſtes fidelles.*

24. Rapporter fidellement & ſans ceſſe à Dieu la gloire du ſuccés de ſa parole. 25. Inſpirer aux ames & aux peuples une grande eſtime & un profond reſpect pour la parole de Dieu, & ne donner aucune occaſion de la mépriſer. 26. Mais faire bien comprendre, & comprendre bien ſoy-même, qu'elle ne fait rien, tant qu'elle ne fait que frapper les oreilles. & tant que Dieu n'agit point dans le cœur pour la faire recevoir par la foy. — La parole de Dieu ne paroiſt ce qu'elle eſt que quand elle emporte le cœur, qu'elle y entre en victorieux, qu'elle y triomphe de ſa dureté & de ſa corruption. Eh, Seigneur, quand ſera-ce que voſtre parole, qui aſſiege & qui bat mon cœur depuis ſi long-temps, le forcera de ſe rendre à vous ?

14. *Car, mes freres, vous eſtes devenus les imitateurs des Egliſes de Dieu, qui ont embraſſé la foy de Jeſus-Chriſt dans la Judée, ayant ſouffert les mêmes perſecutions de la part de vos concitoyens, que ces Egliſes ont ſouffertes de la part des juifs,*

27. Fortifier & animer les chreſtiens par l'exemple des Apoſtres & des premiers chreſtiens. — Trois raiſons qui nous doivent attacher à l'Egliſe & à ſa foy : La premiere, que nous croyons ce qu'ont crû les prophetes, les Apoſtres & les premieres Egliſes : La ſeconde, qu'ils ſont morts pour la doctrine que nous croyons : La troiſiéme, que l'Egliſe Catholique éprouve maintenant les mêmes oppoſitions

sitions & les mêmes contradictions qu'eux, & qu'elle a des martyrs qui meurent encore aujourd'huy pour la même foy.

15. *qui ont tué même le Seigneur Jesus, & ses Prophetes; qui nous ont persecutez; qui ne plaisent point à Dieu; & qui sont ennemis de tous les hommes;*

16. *qui nous empêchent d'annoncer aux gentils la parole qui les doit sauver, pour combler ainsi la mesure de leurs pechez. Car la colere de Dieu est tombée sur eux, & y demeurera jusqu'à la fin.*

28. Les faire profiter des mauvais exemples, & sur tout de celuy des Juifs, pour imprimer la crainte des jugemens de Dieu. Le plus terrible de tous, est d'estre abandonné au peché en punition des pechez précédens; & le plus grand des pechez est de combattre la verité par envie, de persecuter ceux qui l'annoncent ou la défendent, & de rejetter Jesus-Christ. — S'opposer à la grace du Sauveur, comme les Juifs, c'est estre ennemy du genre humain qui n'a point d'autre ressource. 29. Faire craindre aux pecheurs endurcis que la mesure de leurs pechez ne se comble. Rien ne comble plûtôt cette mesure, que de se rendre coupable de la perte des autres, aprés avoir abandonné le soin de son propre salut.

17. *Aussi, mes freres, ayant esté pour un peu de temps separés de vous, de corps, non de cœur, nous avons desiré avec d'autant plus d'ardeur & d'empressement de vous revoir.*

18. *C'est pourquoy nous avons voulu vous aller trouver. Et moy Paul j'en ay eu le dessein plus d'une fois; mais satan nous en a empeschez.*

30. Aimer la residence, ne s'absenter que peu & que par necessité, n'estre jamais absent de cœur, rejoindre au plûtost son troupeau, tenter tous les moyens d'en vaincre les obstacles, regarder la non-residence comme la chose du monde qui est plus au gré du demon, & qu'il procure le plus qu'il peut comme une source de la perte des ames.

19. Et

19. *Et certes quelle eſt noſtre eſperance, noſtre joie, & la couronne de noſtre gloire? N'eſt-ce pas vous qui l'eſtes devant nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt pour le jour de ſon avenement?*

20. *Car vous eſtes noſtre gloire & noſtre joie.*

31. Conſiderer ſouvent qu'un Paſteur ne peut eſperer de ſe ſauver qu'en travaillant au ſalut des autres. 32. Que ſa conſolation & ſa joye ſolide conſiſte à ſe rendre utile aux ames & à les voir aller à Dieu courageuſement. 33. Que ſon troupeau doit eſtre ſa gloire ou ſa confuſion, ſa condamnation ou ſa couronne au jugement de Dieu, & que ſon ſort éternel dépend de ſa fidelité à l'égard de ce dépoſt, ſur laquelle ſon arreſt ſera formé.

CHAPITRE III.

§. 1. LA PERSÉCUTION NE DOIT POINT TROUBLER. TOUT CHRESTIEN S'Y DOIT ATTENDRE.

1. *AInſi ne pouvant ſouffrir plus long-temps de n'avoir point de vos nouvelles, j'aimay mieux demeurer tout ſeul à Athenes.*

Pour aimer plus une Egliſe pauvre, perſecutée, & dépouillée de tout éclat & de tout ſecours humain, que d'autres n'aiment une Egliſe riche, floriſſante, & puiſſante en tout, il faut avoir le cœur & la vocation d'un Apoſtre. — Se priver d'un Timothée au milieu de ſes plus grandes peines pour l'amour de l'Egliſe, c'eſt un ſacrifice digne d'un Paul.

2. *Et je vous envoyay Timothée nôtre frere & miniſtre de Dieu dans la predication de l'Evangile de Jeſus-Chriſt, afin qu'il vous fortifiaſt & qu'il vous exhortaſt à demeurer fermes dans voſtre foy;*

Il n'y a point de jalouſie dans les Paſteurs vraîment deſintereſſez: ils trouvent leur joie à relever

le merite de leurs cooperateurs, loin de les rabaiſſer. Leur dignité & leurs devoirs conſiſtent à eſtre, par rapport à Dieu, comme les miniſtres de ſon Eſtat; à JESUS-CHRIST, comme aſſociez à ſa miſſion; aux Apoſtres, comme leurs freres & leurs cooperateurs. Leur occupation eſt d'annoncer, confirmer, faire aimer les veritez de l'Evangile.

3. *& que perſonne ne fuſt ébranlé pour les perſecutions qui nous arrivent. Car vous ſavez que c'eſt à quoy nous ſommes deſtinez.*

4. *Déſlors même que nous eſtions parmy vous vous vous prédiſions que nous aurions des afflictions à ſouffrir, comme nous en avons eu en effet, ainſi que vous le ſavez.*

C'eſt une grande tentation pour les brebis, que la perſecution des Paſteurs. Peu de gens ſont capables d'eſtre fidelles juſqu'à la fin à ceux que les puiſſances du ſiecle ont entrepris de perdre. S'affermir en conſiderant. 1.° Que c'eſt une grace qui fait partie de la miſſion Apoſtolique. 2. Que c'eſt le deſſein de Dieu d'attacher le ſuccés de l'ouvrage aux ſouffrances des ouvriers. 3. Qu'il faut bien qu'ils y trouvent leur joie, puiſque les ayant prédites ou prévues ils les ont pû éviter.

5. *Ne pouvant donc attendre plus long temps, je vous l'ay envoyé pour reconnoiſtre l'état de voſtre foy, ayant apprehendé que le tentateur ne vous euſt tentez, & que noſtre travail ne devinſt inutile.*

La fin & le fruit des viſites Paſtorales ſont 1. De reconnoiſtre ſi la foy eſt pure, de retrancher les ſuperſtitions, de ſuppléer au défaut d'inſtructions. 2. De fortifier les foibles contre les tentations de la perſecution, des mauvais exemples & de la mauvaiſe conduite des faux Paſteurs. 3. Entretenir le bien établi & le fruit des travaux paſſez.

§. 2.

§. 2. SALUT DES AMES, CONSOLATION DE S. PAUL. QUE LA CHARITE' SOIT GENERALE ET CROISSE TOUSJOURS.

6. *Mais Timothée estant revenu vers nous après vous avoir vûs, & nous ayant rendu un si bon témoignage de vostre foy & de vostre charité, & du souvenir plein d'affection que vous avez sans cesse de nous, qui vous porte à desirer de nous voir, comme nous avons aussi le même desir pour vous:*

7. *Il est vray, mes freres, que dans toutes les afflictions & dans tous les maux qui nous arrivent, vostre foy nous fait trouver nostre consolation en vous.*

La pureté de la foy, la ferveur de la charité, l'amour de l'Evangile de JESUS-CHRIST, l'estime, la confiance & l'attachement hierarchique aux vrais Pasteurs, malgré les efforts du monde, c'est ce qui fait le bon estat d'une Eglise, & la consolation & la joie d'un Evêque au milieu des traverses & des persecutions.

8. *Car nous vivons maintenant, si vous demeurez fermes dans le Seigneur.*

A ce compte, il y a bien des Pasteurs pleins de vie devant les hommes qui sont morts devant Dieu par leur indifference pour son troupeau. Ranimez-les, Seigneur, pour vostre gloire, pour l'honneur de vostre épouse, pour le bien de vos élûs. Donnez-nous, ô mon Dieu, de ces Pasteurs qui ne sentent & n'aiment la vie, qu'autant qu'elle est utile à vostre troupeau.

9. *Et certes quelles assez dignes actions-de-graces pouvons-nous rendre à Dieu pour la joie dont nous nous sentons comblez devant luy à cause de vous?*

Il y en a peu qui au milieu des traverses & des persecutions, ne pensent ny à leurs propres maux, ny à chercher des consolations, & qui ne soient sensibles qu'à la joie dont ils sont pleins pour les progrés de l'Eglise, & qu'à la reconnoissance pour

les graces que Dieu y répand. C'eſt-là vraîment ſervir Dieu pour luy-meſme & en vicaire de JESUS-CHRIST.

10. *Ce qui nous porte à le conjurer jour & nuit avec une ardeur extrême de nous permettre de vous aller voir, afin d'ajoûter ce qui peut manquer encore à vôtre foy.*

Plus un Paſteur voit croiſtre la grace dans une ame ou dans une Egliſe, plus il doit ſe ſacrifier de nouveau pour elle par la priere & le travail, s'appliquer à découvrir ce qui manque à leur perfection, & ne point perdre de vue leurs beſoins devant Dieu. — Quelque confiance qu'ait Saint Paul en ſon Timothée, il ne peut ſe tenir en repos qu'il ne voie luy-meſme l'état de ſes brebis. Quand vous auriez un Timothée à envoyer à voſtre place, ſouvenez-vous, comme S. Paul, que rien ne peut ſuppléer à la preſence d'un Paſteur.

11. *Je prie donc noſtre Dieu & noſtre Pere, & Jeſus-Chriſt noſtre Seigneur, qu'il luy plaiſe de nous conduire vers vous.*

Pour témoigner juſqu'à ſept ou huit fois un tel empreſſement de ſe rendre preſent à Theſſalonique, il faut qu'un Apoſtre ſi éclairé & ſi humble ſoit bien perſuadé des avantages de la preſence Paſtorale. — Dieu comme Pere, & JESUS-CHRIST comme Seigneur par le titre de rachat, ont droit de diſpoſer de nous, de nos momens, de nos emplois, & de tous nos pas; & plus encore de ceux des miniſtres de leur Egliſe. Ne les pas conſulter par la priere pour ſçavoir leur volonté, eſt-ce reconnoiſtre ces droits?

12. *Que le Seigneur vous faſſe croiſtre de plus en plus dans la charité que vous avez les uns envers les autres & envers tous, & qu'il la rende telle que la noſtre eſt envers vous.*

Le moins que doive un Paſteur abſent, eſt de ſuppléer à ſa preſence par d'ardentes prieres. — La charité en doit eſtre le plus ordinaire ſujet, parce que c'eſt le plus grand beſoin. Elle doit tous-

jours

jours croiſtre en ce monde, eſtre univerſelle, & commencer par ceux avec qui on eſt plus lié par l'ordre de la Providence. Elle doit eſtre ſi éminente & ſi publique dans un Paſteur qu'il puiſſe avoir la confiance de la propoſer pour exemple à ſon troupeau.

13. *Qu'il affermiſſe vos cœurs en vous rendant irreprochables par la ſainteté devant Dieu noſtre Pere au jour que Jeſus-Chriſt noſtre Seigneur paroiſtra avec tous ſes ſaints.* Amen.

C'eſt peu de commencer, ſi on ne travaille inceſſamment à acquerir une pieté exacte, interieure & perſeverante. Rien n'affermira noſtre cœur devant le tribunal de Dieu que la bonne conſcience & la bonne vie. Tâchons de ne rien faire que dans la penſée du compte que nous devons rendre de tout à Dieu comme à un Pere qui nous a tout donné pour ſa gloire, & à JESUS-CHRIST comme à un Seigneur qui nous a tous acquis par ſon ſang pour établir en nous le royaume de ſon Pere.

CHAPITRE IV.

§. 1. USER SAINTEMENT DU MARIAGE. NE FAIRE TORT A PERSONNE. S'ENTR'AIMER. TRAVAILLER DES MAINS.

1. *AUreſte, † mes freres, nous vous ſupplions & nous vous conjurons par le Seigneur Jeſus, qu'ayant appris de nous comment vous devez marcher dans la voie de Dieu pour luy plaire, vous y marchiez auſſi de telle ſorte que vous vous y avanciez de plus en plus.* † 2. Dimanc. de Caréme.

Ces inſtances & ces conjurations ſi preſſantes de S. Paul, font voir ſon zele pour l'avancement

des ames que Dieu luy avoit confiées. Il savoit combien il est dangereux d'avoir appris la voie du salut & de la perfection, & de n'y marcher pas. Elle n'est pas faite pour flatter les hommes, mais pour plaire à Dieu. Craignons d'en sortir ou d'y reculer si nous n'y avançons.

2. *Vous savez quels preceptes nous vous avons donnez de la part du Seigneur Jesus.*

Les regles de la tradition Apostolique sont des regles divines, parce que les Apostres ne donnent que ce qu'ils ont reçû de JESUS-CHRIST. C'est de luy que leur autorité est émanée & transmise aux Evêques; on ne peut la deshonorer ni la mépriser sans offenser celuy au nom & de la part de qui ils nous instruisent & nous gouvernent.

Rom. 12. 2. *Ephes.* 5. 27. 3. *Car la volonté de Dieu est que vous soyez saints & purs; que vous vous absteniez de la fornication;*

En quelque état que l'on soit par sa vocation particuliere, on ne doit jamais perdre de vûe la vocation generale à la sainteté. C'est celle-cy qui doit regler l'autre. — Tout état, employ, mestier, toute condition contraire à cette volonté de Dieu, n'est propre qu'à nous damner, & on doit l'abandonner. La défense de la fornication n'est pas un nouveau commandement propre à la religion chrestienne, mais le renouvellement de la loy naturelle effacée du cœur de l'homme par le peché, condamnée par la doctrine & la vie impudique des plus sages payens; & combattue par les fausses traditions des Juifs. — C'est un des avantages du Christianisme, que ce qui dans l'opinion des plus vertueux des payens, estoit tout au plus une vertu heroïque, à laquelle ils ne se croyoient pas obligez d'aspirer, n'est que le premier degré de la pureté des Chrestiens.

4. *que chacun de vous sache posseder le vase de son corps saintement & honnestement;*

Celuy qui deshonore son corps par l'impureté, a oublié que c'est un vase que Dieu a créé pour le rem-

remplir de ſes dons, que J. C. a ſanctifié en ſa propre perſonne pour en faire un de ſes membres, que le S. Eſprit a conſacré comme ſon temple pour l'habiter.

5. & non point en ſuivant les mouvemens de la concupiſcence, comme les payens, qui ne connoiſſent point Dieu.

C'eſt uſer du mariage comme des payens brutaux, que de n'y garder point d'autre regle que celle de la cupidité & du plaiſir. La fin prochaine du mariage eſt de donner des enfans à Dieu & des membres à Jesus-Christ. La fin derniere eſt de glorifier Dieu. Ce n'eſt donc pas en uſer ſelon ſon ordre & ſon inſtitution, que de n'en pas regler l'uſage par cette fin, & d'en uſer d'une maniere qui ne puiſſe pas honorer Dieu, ni eſtre rapportée à ſa gloire. — L'ignorance de Dieu & de ſa loy eſt cauſe de beaucoup de déreglemens, mais elle ne les excuſe pas.

6. Que perſonne n'opprime ſon frere, ni ne luy faſſe tort dans aucune affaire, parce que le Seigneur eſt le vengeur de tous ces pechez, comme nous vous l'avons déja declaré, & aſſuré de ſa part.

Conſolons-nous, & abandonnons à Dieu nos intereſts, ſi nous ſommes opprimez ou par la violence ouverte ou par les intrigues ſecrettes des hommes. Si Dieu eſt pour nous: c'eſt aſſez. Gardons-nous bien de deſirer la vengeance, ſi nous voulons l'avoir pour protecteur. — Quand Dieu punit, c'eſt pour contenter ſa juſtice, & non pas pour flatter & favoriſer nos reſſentimens. Inſenſé, celuy qui ayant Dieu pour partie, pour témoin, & pour juge, s'imagine pouvoir ſe dérober à ſa connoiſſance ou à ſa juſtice.

7. Car Dieu ne nous a pas appellez pour eſtre impurs, mais pour eſtre ſaints. ¶

Combien cependant il y a de Chreſtiens, qui ſemblent faire leur vocation & leur religion de leurs plaiſirs, du jeu, de la bonne chere, de leur fortune, de donner tout à leurs paſſions & à leurs

inclinations: comme s'ils n'étoient pas au contraire appellez à les combattre, & à y renoncer; comme s'ils n'eſtoient pas Chreſtiens à cette fin & à cette condition.

8. *Celuy donc qui mépriſe ces regles, mépriſe non un homme, mais Dieu, qui nous a même donné ſon ſaint Eſprit.*

On compte pour rien dans le monde de tourner en ridicule les regles & les pratiques de la pieté Chreſtienne; l'impureté n'y paſſe que pour une galanterie, & preſque pour une vertu: & on ne prend pas garde, que c'eſt Dieu, J. C. & le S. Eſprit que l'on mépriſe & que l'on foule aux pieds.

Jean 13. 34. & 15. 12. 17. 1. Jean 2. 10. & 4. 12.

9. *Quant à ce qui regarde la charité fraternelle, vous n'avez pas beſoin que je vous en écrive, puiſque Dieu vous a appris luy-même à vous aimer les uns les autres.*

Ne l'avons-nous pas appris auſſi-bien qu'eux, cette Doctrine celeſte de la charité? mais à voir nos mœurs, nous l'avons bien oubliée. C'eſt à vous, ô mon Dieu, à vous ſeul, qui eſtes la charité meſme, d'eſtre le docteur & le maître de la charité. Vous en avez donné la loy, l'exemple & le modelle par voſtre Fils: mais inſpirez-en la volonté, l'ardeur & le mouvement dans nos cœurs par voſtre Eſprit, afin que nous en ſoyons les vrais Diſciples.

10. *Et vous le faites auſſi à l'égard de tous nos freres qui ſont dans toute la Macedoine. Mais je vous exhorte, mes freres, de vous avancer de plus en plus dans cet amour;*

Heureux qui fait voir par ſes œuvres que la loy de la charité eſt écrite dans ſon cœur avec le doit de Dieu! — On ne doit jamais eſtre content de ce que l'on a de charité; y vouloir croiſtre ſans meſure, c'eſt une ambition louable & une ſainte cupidité. Plus on en a, plus on en deſire: & on n'en peut deſirer trop.

11. *de vous étudier à vivre en repos; de vous appliquer chacun à ce que vous avez à faire; de travail-*

travailler de vos propres mains ainſi que nous vous l'avons ordonné ;

12. *afin que vous vous conduiſiez honneſtement envers ceux qui ſont hors de l'Egliſe, & que vous vous mettiez en état de n'avoir beſoin de perſonne.*

L'eſprit de pieté ne peut ſubſiſter avec l'inquietude & l'oiſiveté. — S'occuper chacun dans ſon état, n'eſt pas un conſeil de perfection, mais une loy Apoſtolique. — Le travail des mains, impoſé aux Chreſtiens par les Apoſtres & par les Paſteurs, eſt utile à deux choſes. 1. Pour empeſcher que les ennemis de la pieté ne la décrient comme un pretexte d'oiſiveté. 2. Afin que la neceſſité n'oblige point les perſonnes de pieté d'entretenir avec le monde un commerce contraire au ſalut ou à la perfection. — Quand on veut ſervir Dieu, il eſt de la prudence de choiſir un eſtat où l'on ne puiſſe eſtre obligé d'eſtre eſclave du monde.

§. 2. Pleurer les morts non en payens, mais en Chrestiens. Esperer la resurrection.

13. † *Or nous ne voulons pas, mes freres, que vous ignoriez ce que vous devez ſavoir, touchant ceux qui dorment, afin que vous ne vous en attriſtiez pas comme font les autres hommes qui n'ont point d'eſperance.* † Pour un Mort.

La mort n'eſt qu'un repos & un ſommeil pour ceux qui ont travaillé à leur ſalut, & qui à la fin de leur vie ne ſe trouvent point dans la mort du peché. — C'eſt un merveilleux effet de la foy & de l'eſperance, de faire de la choſe du monde la plus terrible à la nature, la choſe qui luy eſt la plus deſirable & la plus neceſſaire, telle qu'eſt le ſommeil! Que les payens ſoient deſolez, qu'ils ſe deſeſperent dans la neceſſité de quitter la vie, puiſqu'ils n'en connoiſſent point d'autre ; mais qu'un Chreſtien regarde la mort avec joie, comme la fin de ſes travaux & de ſes miſeres, &

comme un paſſage à la vie bien-heureuſe.

1.Cor.15.23. 14. *Car ſi nous croyons que Jeſus eſt mort & reſſuſcité, nous devons croire auſſi que Dieu amenera avec Jeſus ceux qui ſe ſeront endormis en luy.*

La mort & la reſurrection du chef, eſt la conſolation & l'eſperance des membres : ſa mort, parce qu'elle ſanctifie la noſtre ; qu'elle fait de ce ſupplice un ſacrifice agreable à Dieu, & un hommage à ſa juſtice, & qu'elle eſt la mort de la mort meſme : ſa reſurrection, parce qu'elle eſt l'origine, la cauſe & le modelle de la vie Chreſtienne ſur la terre, & de la vie bien-heureuſe dans le Ciel. — Pour reſſuſciter avec JESUS-CHRIST, il faut s'eſtre endormy en luy, c'eſt à dire eſtant uny à luy, & animé de ſon Eſprit, comme un de ſes membres vivans.

15. *Auſſi nous vous declarons, comme l'ayant appris du Seigneur, que nous qui vivons & qui ſommes reſervez pour ſon avenement, nous ne préviendrons point ceux qui ſont déja dans le ſommeil de la mort.*

On ne doit rien prêcher ni rien dire aux fidelles, touchant la fin du monde, qui ne ſoit fondé dans la parole de Dieu & qu'on n'ait ainſi *appris du Seigneur*. Mettons-nous, comme ſaint Paul, au nombre de ceux qui ſeront ſurpris du dernier jour : la mort doit faire le même effet. Il faut toute ſa vie la regarder comme prochaine pour la pouvoir recevoir avec joie.

16. *Car auſſi-toſt que le ſignal aura eſté donné par la voix de l'Archange, & par le ſon de la trompette de Dieu, le Seigneur luy-même deſcendra du ciel, & ceux qui ſeront morts en Jeſus-Chriſt, reſſuſciteront les premiers.*

Heureux celuy à qui la foy fait ſans ceſſe entendre par avance cette trompette, & qui la prévient par la penitence ! Plus heureux celuy qu'une eſperance vraîment Chreſtienne, & ſoutenue d'une ſainte vie, fait languir dans l'attente du Seigneur ! Mais plus heureux mille fois celuy qu'une

qu'une ſainte mort a mis dans l'aſſurance d'une vie éternelle & bien-heureuſe!

17. *Puis nous autres qui ſommes vivans, & qui ſerons demeurez juſqu'alors, nous ſerons emportez avec eux dans les nuées, pour aller au devant du Seigneur au milieu de l'air; & ainſi nous vivrons pour jamais avec le Seigneur.*

O jour heureux, jour mille fois heureux qui nous réünira tous en JESUS-CHRIST, nous fera vivre, & nous conſommera tous en luy pour l'éternité. Quelles larmes cette eſperance ne doit-elle pas eſſuyer? Quels travaux ne doit-elle pas rendre legers? Quelles penitences ne doit-elle pas faire embraſſer? Quels deſirs ne doit-elle pas allumer? Quelle ſeparation de la terre ne doit-elle pas operer, pour nous faire aller par avance au devant de JESUS-CHRIST?

18. *Conſolez-vous donc les uns les autres par ces veritez.* ¶

Hé, mon Dieu! pourquoy avoir recours à de vains raiſonnemens de l'eſprit humain, ou à une philoſophie payenne, pour trouver de la conſolation dans nos afflictions; au lieu d'écouter la voix de Dieu, qui veut bien nous conſoler luy-mêmes dans ſes écritures?

CHAPITRE V.

§. 1. JOUR DU SEIGNEUR INCERTAIN. SURPRISE DES MECHANS. ENFANS DU JOUR ET DE LA NUIT. ARMES DE LA FOY.

1. *OR pour ce qui regarde le temps & les momens, il n'eſt pas beſoin, mes freres, de vous en écrire;*

2. *parce que vous ſavez bien vous-mêmes que le* 2. Pier. 3. 10

Apoc. 3. 3. & 16. 15. *jour du Seigneur doit venir comme un voleur de nuit.*

Toute la ſcience du jour du jugement conſiſte à croire qu'on ne le peut ſavoir. Tout ce que la parole de Dieu ne nous en apprend point, eſt une illuſion ou une vaine conjecture. Veiller tousjours; n'eſtre point dans les tenebres du peché; s'armer de la foy & de la priere, c'eſt le ſecret pour n'en eſtre point ſurpris.

3. *Car lorſqu'ils diront : Nous voicy en paix & en ſeureté, ils ſe trouveront ſurpris tout d'un coup par une ruine imprevue, comme une femme groſſe par les douleurs de l'enfantement, ſans qu'il leur reſte aucun moyen de ſe ſauver.*

Paix ruineuſe, ſeureté imaginaire, ſi elles ne naiſſent d'une bonne conſcience, & de l'amour de la loy de Dieu. Crainte utile, trouble ſalutaire, qui ſont excitez en nous par la foy des jugemens de Dieu, & par la connoiſſance de noſtre corruption. — Un Dieu qui nous avertit ſi ſouvent & en tant de manieres que nous ſerons ſurpris, eſt bien éloigné de nous vouloir ſurprendre. C'eſt l'oubly de Dieu, & noſtre propre incredulité, qui cauſent une ſurpriſe ſi déplorable, & qui eſt ſans reſſource. Mon Dieu, que voſtre grace me faſſe éviter cette ſurpriſe par une foy prévoyante; cette ruine, par la fermeté de l'eſperance; ces douleurs, par celle de la penitence; & ce deſeſpoir de tout moyen de ſalut, par la fidelité à me ſervir de ceux que vous m'avez donnez pour y travailler !

4. *Mais quant à vous, mes freres, vous n'eſtes pas dans les tenebres pour eſtre ſurpris de ce jour, comme d'un voleur.*

Le dernier jour, ou du monde ou de noſtre vie, nous enlevera comme un voleur, tout ce que nous n'aurons point donné à Dieu. — Qui ſera ſurpris dans les tenebres à l'heure de la mort, ſinon celuy qui n'aura dans ſa lampe ni la lumiere de la foy, ni l'huile des bonnes œuvres;

ou

ou qui aura une foy morte faute de bonnes œuvres, ou de bonnes œuvres inutiles, faute d'une foy vivante?

5. *Vous eſtes tous des enfans de lumiere, & des enfans du jour. Nous ne ſommes point enfans de la nuit ni des tenebres.*

Jesus-Christ eſt le ſoleil qui produit la lumiere de la foy, & qui fait le jour de la juſtice: la volonté corrompue fait la nuit de l'infidelité, & les tenebres du peché. Que nous ſervira-t-il d'eſtre des enfans de lumiere & du jour par nôtre baptême, ſi par noſtre vie nous ſommes des enfans de tenebres; ſinon à nous rendre plus dignes de la colere de Dieu, & d'une damnation plus terrible?

6. *Ne dormons donc pas comme les autres, mais veillons, & gardons-nous de l'enyvrement.*

Gardez-moy, Seigneur, de ce ſommeil lethargique ſi univerſel, qui n'eſt autre choſe que l'oubly de Dieu & du ſalut; & de cet enyvrement des pecheurs, cet amour des plaiſirs & des convoitiſes du ſiecle, qui étourdit les hommes, leur oſte la raiſon, & les damne ſans qu'ils y penſent. Donnez-moy cette vigilance, qui eſt le fruit de la foy, la gardienne de la grace, & l'aſſurance du ſalut.

7. *Car ceux qui dorment, dorment durant la nuit; & ceux qui s'enyvrent, s'enyvrent durant la nuit.*

Faire des œuvres de peché, & mener une vie de payen dans le chriſtianiſme, c'eſt changer un jour de ſainteté en une nuit de débauche & de crimes.

8. *Mais nous qui ſommes enfans du jour, gardons-nous de cet aſſoupiſſement & de cette yvreſſe, & armons-nous en prenant pour cuiraſſe la foy & la charité, & pour caſque l'eſperance du ſalut.* Iſaï. 59. 17. Epheſ. 6. 14. 17.

C'eſt la vie d'un Chreſtien d'avoir tousjours devant les yeux la lumiere de l'Evangile, d'uſer ſobrement des creatures, de veiller contre les ſurpriſes & les ruſes de l'ennemy, de ſe tenir tousjours, pour ainſi dire, ſous les armes & preſt à com-

combattre. Ses armes ſont une foy attentive & perçante, qui au travers des nuages du ſiecle preſent & de l'illuſion de ſes faux biens découvre les biens du ſiecle à venir; une eſperance humble & invariable, qui les attend; une charité vive & operante, qui les merite.

9. *Car Dieu ne nous a pas choiſis pour eſtre des objets de ſa colere, mais pour nous faire acquerir le ſalut par noſtre Seigneur Jeſus-Chriſt,*

C'eſt à JESUS-CHRIST de nous armer, de nous faire combattre, & de nous faire acquerir le ſalut ſelon les deſſeins de Dieu. Car Dieu ne nous a point créez pour nous perdre, mais pour nous ſauver. Nous devons tousjours porter cette confiance dans nôtre cœur, & l'inſpirer aux autres, que nous ſommes du nombre des élûs; mais travailler en même temps de toutes nos forces à rendre noſtre élection certaine.

10. *qui eſt mort pour nous, afin que ſoit que nous veillions, ſoit que nous dormions, nous vivions toûjours avec luy.*

Qui n'aimera un Dieu qui borne les fruits de ſa mort à nous donner la vie? C'eſt cette mort qui fait tous les merites, toute la force, & tout le ſuccés du combat chreſtien, ſoit en la vie ou en la mort. Mettons-y toute noſtre confiance: ſoyons-en parfaitement reconnoiſſans, & offrons-en ſouvent à Dieu le ſacrifice, & avec ce ſacrifice noſtre vie & noſtre mort.

11. *C'eſt pourquoy mes freres, conſolez-vous mutuellement, & édifiez-vous les uns les autres ainſi que vous faites.*

Nulle conſolation ſolide que dans la vue de ce que JESUS-CHRIST a fait pour nous. — Ne refuſons pas le ſecours du bon exemple, ni celuy des exhortations aux ames à qui JESUS-CHRIST a donné ſon ſang & ſa vie. — Deux devoirs & deux qualitez d'une converſation chreſtienne: 1. Se conſoler mutuellement, en s'entretenant des myſteres & des maximes de noſtre Seigneur J. C. 2. S'exciter

citer & s'encourager l'un l'autre à la pratique des bonnes œuvres.

§. 2. HONNEUR DES PASTEURS. SUPPORT DES FOIBLES. JOIE ET PRIERE CONTINUELLE. N'ETEINDRE L'ESPRIT. FUIR TOUTE APPARENCE DE MAL.

12. *Or nous vous supplions, mes freres, de considerer beaucoup ceux qui travaillent parmy vous, qui vous gouvernent selon le Seigneur, & qui vous avertissent de vostre devoir;*

Admirable moderation de saint Paul, dans l'usage de la plus grande puissance de l'Eglise. Nul commandement n'est si efficace que la priere d'un pasteur qui est tout à son troupeau. — On doit tousjours parler avec modestie des interests des pasteurs & des ouvriers de l'Eglise; mais aussi ne les pas negliger. Trois devoirs & trois dispositions de leur ministere: Travailler avec assiduité & courage; conduire avec sagesse & sollicitude; avertir avec force & douceur: tout selon les maximes & dans l'esprit de JESUS-CHRIST.

13. *& d'avoir pour eux une particuliere veneration par un sentiment de charité, à cause qu'ils travaillent pour vostre salut. Conservez toûjours la paix avec eux.*

Trois devoirs à l'égard des Pasteurs. 1. Pourvoir avec plus de liberalité aux besoins de ceux qui s'épargnent moins eux-mêmes. 2. Répondre à leur ferveur & à leur zele par plus d'estime & d'affection. 3. Eviter tous les sujets de contestation avec eux.

14. † *Je vous prie encore, mes freres, reprenez ceux qui sont déreglez; consolez ceux qui ont l'esprit abbatu; supportez les foibles; soyez patiens envers tous.* † Sam. des 4 temps de Carê Ep. 6.

Mesurer sa conduite sur les differentes dispositions des ames. — La patience est une vertu generale & necessaire aux pasteurs à l'égard de tous. *Prov. 17. 13. & 22.*

Rom. 12. 17. 1. Pier. 3. 9. Eccl. 18. 2. Luc. 18. 1. Col. 42.

Il faut de la severité pour arrester les déreglemens qui viennent des esprits brouillons & inquiets; de la douceur pour encourager ceux qui se laissent abbatre par leurs fautes ou par leurs scrupules; de l'application & de la charité pour souffrir & instruire ceux qui pechent per défaut de lumiere & d'instruction.

15. *Prenez garde que nul ne rende à un autre le mal pour le mal; mais soyez toûjours prests à faire du bien, & à vos freres & à tout le monde.*

C'est un grand point, & d'une grande prudence, que de pouvoir arracher toutes les semences d'aigreur, d'animosité & de vengeance dans le troupeau, & y entretenir la paix, la douceur & la charité mutuelle.

16. *Soyez toûjours dans la joie.*

Tous les jours sous la croix, & tousjours dans la joie: c'est un paradoxe que l'Evangile nous enseigne: & que la seule grace de JESUS-CHRIST nous peut faire comprendre & pratiquer.

17. *Priez sans cesse.*

Que celuy-là cesse de prier & de gemir, qui n'a point sans cesse besoin de Dieu, & qui ne sent point sans cesse sa propre misere. Celuy-là prie tousjours, qui a tousjours faim de la justice. Celuy-là prie tousjours, qui aime tousjours Dieu & le prochain. Celuy-là prie tousjours, qui fait tousjours la volonté de Dieu, soit en souffrant, ou en agissant pour luy, en sa presence, & dans son esprit. C'est aussi prier sans cesse que de prier tous les jours, le soir, le matin, & à d'autres heures reglées; d'interrompre ses occupations pour rendre à Dieu ses devoirs, & d'estre fidelles à recourir à la priere dans les besoins. Les premiers Chrestiens qui se relevoient la nuit pour prier, interrompoient encore moins cet exercice.

18. *Rendez graces à Dieu en toutes choses, car c'est là ce que Dieu veut que vous fassiez tous en Jesus-Christ.*

C'est

C'eſt ou s'attribuer ou oublier le bien que Dieu nous fait faire, que de ne l'en pas remercier. — On eſt tousjours content de Dieu, & on le loüe de tout, quand on ne cherche en tout que ſa volonté. Conſulter cette volonté, & n'ordonner rien à ſes brebis qui n'y ſoit conforme, c'eſt imiter S. Paul.

19. *N'éteignez pas l'Eſprit.*

S'oppoſer à ſes deſſeins, aux œuvres, aux inſtructions qui ſont à l'édification de l'Egliſe, rendre inutiles les talens des ouvriers evangeliques, fermer la bouche aux predicateurs Apoſtoliques, étouffer la voix des miracles, calomnier & décrier de ſaints paſteurs, c'eſt éteindre le ſaint Eſprit, auteur de tous ces dons.

20. *Ne mépriſez pas les propheties.*

Douter de tout, c'eſt impieté; ne douter de rien, c'eſt ſuperſtition. — Dieu ſouffre pluſtoſt une humble credulité moins éclairée, qu'une lumiere orgueilleuſe & mépriſante. — Reſerve admirable de la parole de Dieu, qui en ce qui n'eſt point de la foy défend le mépris, ſans blâmer la retenue, ſans commander la créance, ſans autoriſer l'incredulité.

21. *Eprouvez tout, & approuvez ce qui eſt bon.*

Il ne faut pas juger de la foy; mais juger de tout par les regles de la foy, ſoit miracles, revelations, propheties, effets ſinguliers, ou voies extraordinaires, doctrines myſtiques, manieres d'oraiſon particulieres, conduites nouvelles. C'eſt aux ſuperieurs de juger, & aux inferieurs de ſe ſoumettre à leur jugement, s'il n'eſt clairement contraire à l'Evangile, & à la conduite de l'Egliſe.

22. *Abſtenez-vous de tout ce qui a quelque apparence de mal.*

Une apparence de mal peut quelquefois plus nuire aux foibles, que l'exemple du mal meſme aux ſpirituels & aux forts. Qui ne ſe met pas en peine

peine d'éviter ce qui peut tuer l'ame de son frere, se donne à luy-même un coup mortel.

23. *Que le Dieu de paix vous sanctifie luy-même en toutes manieres ; afin que tout ce qui est en vous, l'esprit, l'ame & le corps, se conservent sans tache pour l'avenement de nostre Seigneur Jesus-Christ.*

Quelque saintes que soient les instructions des Pasteurs, Dieu seul en peut tirer nostre sanctification. — Où la paix ne se trouve point, la sainteté n'y peut estre. Et la paix est parfaite dans l'homme, quand les mouvemens du corps sont assujettis à l'ame, les passions de l'ame à la raison, & la lumiere de la raison à Dieu, la lumiere & la verité éternelle. — Avoir tousjours present l'avenement futur de JESUS-CHRIST c'est un grand moyen pour estre tousjours fidelle à Dieu.

1. Cor. 1. 9. 24. *Celuy qui vous a appellez est fidelle, & c'est luy qui fera cela en vous.*

La grace par laquelle Dieu fait luy-mesme en nous le bien, & nous y fait perseverer, est une suite de cette sorte de vocation qui est selon le decret éternel de Dieu, & de la fidelité qu'il se doit à luy-mesme. Comment Dieu s'assureroit-il de l'execution de ses desseins sur ses élûs, & de l'infaillibilité des promesses qu'il a faites à son Fils de les luy donner, s'il n'operoit luy-mesme leur salut? Si Dieu se reposoit sur la volonté de l'homme en attendant d'elle un consentement à sa grace qu'il n'operât pas luy-mesme dans cette volonté, il se reposeroit sur l'inconstance & la foiblesse mesme pour la certitude & l'immutabilité de son élection. Dieu donc ne peut estre fidelle à luy-mesme, qu'en nous rendant nous-mêmes fidelles à sa grace. Adoration, soumission, dépendance, confiance, sans épargner ny prieres ny travail.

25. *Mes freres, priez pour nous.*

Saint Paul ne craint point de faire tort à JESUS-CHRIST en implorant le secours des hommes. C'est l'honneur du chef, que les membres s'aident

dent les uns les autres par la vertu meſme qu'ils reçoivent du chef.

26. *Saluez tous nos freres en leur donnant le ſaint baiſer.*

Saint & myſterieux baiſer, s'il eſt une image repreſentative & honoraire de l'union du Verbe avec noſtre chair par l'incarnation, un ſymbole de l'union preſente de nos cœurs par la charité, & un ſigne prophetique de noſtre union à JESUS-CHRIST par la reſurrection glorieuſe.

27. *Je vous conjure par le Seigneur de faire lire cette lettre devant tous les ſaints freres.*

Ce n'eſt point icy un empreſſement de vanité, mais une ſolicitude de charité & de zele pour l'accompliſſement de ſon miniſtere.

28. *La grace de noſtre Seigneur Jeſus-Chriſt ſoit avec vous.* Amen.

A quoy doivent aboutir les inſtructions, ſinon à nous faire deſirer la grace de les pratiquer; ce deſir, à nous faire prier; la priere, à humilier, à purifier & à embraſer nos cœurs? Amen.

II. EPISTRE DE SAINT PAUL AUX THESSALONICIENS.

CHAPITRE PREMIER.

§. 1. PATIENCE ET FOY DANS L'AFFLICTION. MAUX DES JUSTES. PREUVES DE LA JUSTICE DE DIEU. PUNITION DES MECHANS ; GLOIRE DES BONS.

1. PAul, *Silvain, & Timothée, à l'Egliſe de Theſſalonique, qui eſt en Dieu noſtre Pere, & en Jeſus-Chriſt noſtre Seigneur.*

2. *Que Dieu noſtre Pere, & le Seigneur Jeſus-Chriſt vous donnent la grace & la paix.*

Saint Paul ſait garder ſon rang, non par l'amour du rang meſme ny de la primauté, mais par l'amour de l'ordre établi de Dieu & neceſſaire à l'Egliſe. — Qu'eſt-ce que l'Egliſe, ſinon l'aſſemblée des enfans de Dieu, demeurans dans ſon ſein, adoptez en Jeſus-Chriſt, ſubſiſtans en ſa perſon-

ne

ne, rachetez de ſon ſang, vivans de ſon Eſprit, agiſſans par ſa grace, & attendans la paix du ſiecle à venir. Vivons comme des enfans d'une telle Egliſe.

3. *Nous devons, mes freres, rendre pour vous à Dieu de continuelles actions-de-graces; & il eſt bien juſte que nous le faſſions, puiſque vôtre foy s'augmente de plus en plus, & que la charité que vous avez les uns pour les autres prend toûjours un nouvel accroiſſement.*

Il y a un ſacrifice de prieres & d'actions de graces dans l'Egliſe & pour l'Egliſe qui doit eſtre continuel, ſur tout dans les Eccleſiaſtiques & les religieux. — Les prieres s'y multiplient facilement, parce que les beſoins y augmentent, & qu'on y devient plus ſenſible: l'action de graces y devient moins commune; parce que la reconnoiſſance y eſt plus rare, & l'amour de Dieu plus languiſſant. — Ce n'eſt ny l'or, ny l'argent, ny la magnificence des baſtimens, ny la multitude des perſonnes, ny l'étendue des pays, qui font la beauté & les richeſſes d'une Egliſe; mais la grandeur de la foy & l'abondance de la charité.

4. *De ſorte que nous nous glorifions en vous dans les Egliſes de Dieu, à cauſe de la patience & de la foy avec laquelle vous demeurez fermes dans toutes les perſecutions & les afflictions qui vous arrivent;*

La fidelité du troupeau dans les grandes épreuves eſt la conſolation & la gloire du Paſteur, mais ſans préjudice de la gloire de Dieu. — Il eſt difficile de s'aſſurer de ſa foy, ſi la patience dans les ſouffrances, & la fermeté au milieu des perſecutions ne luy rendent témoignage.

5. *qui ſont les marques du juſte jugement de Dieu, & qui ſervent à vous rendre dignes de ſon royaume, pour lequel auſſi vous ſouffrez.*

Nulle marque plus terrible de la colere de Dieu ſur les grands, que quand il leur laiſſe perſecuter les ſaints. — La ſeverité de ſa juſtice ne paroiſt point

point plus visiblement que dans celle qu'il exerce sur son propre Fils & sur son Eglise. Rigueur aimable & consolante, qui prepare les élûs de Dieu à un royaume éternel : patience terrible sur les impies, qu'il laisse triompher des saints, & s'engraisser des faux biens du monde pour en faire les victimes éternelles de sa justice.

6. *Car il est bien juste devant Dieu qu'il afflige à leur tour ceux qui vous affligent maintenant ;*

Malheur à ceux qui font souffrir les gens de bien, de quelque zele qu'ils se couvrent. Dieu vengera les siens, quand il les aura purifiez. — Que serviront ces fausses couleurs de justice & de zele dont on se sert pour autoriser les plus grandes injustices devant les hommes, quand la justice telle qu'elle est devant Dieu sera manifestée ?

7. *& qu'il vous console avec nous, vous qui estes dans l'affliction, lorsque le Seigneur Jesus descendra du ciel, & paroistra avec les anges qui sont les ministres de sa puissance ;*

Puisque nous avons reçû la même foy que les Apostres, & que nous attendons la mesme consolation, pourquoy refusons-nous les mêmes épreuves ? C'est le propre de la foy, de se nourrir de l'amertume des afflictions dans l'attente de l'avenement de J. C. On est humilié devant les hommes : mais on sera glorifié devant les Anges. C'est une creature qui fait souffrir ; c'est un Dieu qui console.

8. *lorsqu'il viendra au milieu des flammes se venger de ceux qui ne connoissent point Dieu, & qui n'obeissent point à l'Evangile de nostre Seigneur Jesus-Christ ;*

Si Dieu se vange ainsi de ceux qui ne l'ont point connu, & qui n'ont point reçû son Evangile ; combien plus de ceux qui l'ayant connu & ayant goûté sa loy, vivent comme des payens ? Nul moyen d'éviter la colere d'un Dieu si terrible, qu'en obeïssant à l'Evangile & en suivant l'exemple d'un Dieu doux & humble de cœur. Prévenons le feu de son jugement

gement par celuy de la charité & de la penitence.

9. *qui souffriront la peine d'une éternelle damnation, estant confondus par la face du Seigneur, & par la gloire de sa puissance;*

Le même objet qui fera la joie & les délices des saints, fera la misere & le desespoir des damnez. Ceux qui n'auront point voulu pour Sauveur & pour modelle un Dieu dans l'humilité & dans la foiblesse, & qui en ont rougy, le verront brillant de gloire & armé de puissance, mais pour leur damnation. Plaisirs, honneurs, puissance d'un moment! douleur, confusion, accablement pour une éternité!

10. *lorsqu'il viendra pour estre glorifié dans ses saints, & pour se faire admirer dans tous ceux qui auront crû en luy, puisque le témoignage que nous avons rendu à sa parole, a esté reçû de vous dans l'attente de ce jour-là.*

Quand ce qui manque aux souffrances de Jesus-Christ sera accomply dans ses élûs, il accomplira aussi en eux ce qui manque à sa gloire. C'est ainsi que dans son corps mystique nostre chef adorable trouve la plenitude & la perfection de tous ses mysteres. — Quel spectacle plus admirable que de voir ce grand corps formé de la semence si petite de la foy, devenir entier & parfait par l'union de tous les membres à leur chef! C'est en ce jour que l'obscurité de la foy se changera en évidence: jusques-là, il faut servir Dieu sur sa parole.

11. *C'est pourquoy nous prions sans cesse pour vous, & nous demandons à nostre Dieu qu'il vous rende dignes de sa vocation, & qu'il accomplisse par sa puissance tous les desseins favorables que sa bonté a sur vous, & sur l'œuvre de vostre foy;*

Toute l'œconomie du salut d'une ame consiste dans la bonté gratuite par laquelle Dieu la choisit; dans le gemissement continuel que son saint Esprit forme en elle, & pour elle dans le cœur de l'Eglise; dans la predication de la parole par laquelle il l'appelle; & dans l'operation puissante de la grace

grace qui forme la foy en elle & en conſomme l'œuvre par la perſeverance finale. Ecouter Dieu dans ſa parole, s'humilier & gemir dans la priere, c'eſt nôtre partage.

12. *afin que le nom de noſtre Seigneur Jeſus-Chriſt ſoit glorifié en vous, & que vous ſoyez glorifiez en luy par la grace de noſtre Dieu & du Seigneur Jeſus-Chriſt.*

Ne cherchons que la gloire de JESUS-CHRIST dans noſtre propre ſalut, ne deſirons d'eſtre glorifiez qu'en luy, en luy rapportant tout le bien qu'il fait en nous; c'eſt la juſtice qu'un membre doit à ſon chef. — Un chreſtien doit deſirer chrêtiennement les vertus chreſtiennes, c'eſt à dire y regarder principalement le deſſein que Dieu a d'honorer ſon Fils & de s'honorer en luy, en nous rendant conformes à ſon image par l'imitation de ſes vertus, pour la perfection de ſon corps myſtique, dans lequel toute la religion de l'éternité ſera renfermée.

CHAPITRE II.

§. 1. JUGEMENT DIFFERE'. HOMME DE PECHE' FAISANT LE DIEU. QUI N'AIME LA VERITE' SUCCOMBE A L'ERREUR.

† Sam. des 4. temps de l'Adv. Epiſt. 6.

1. † *OR nous vous conjurons, mes freres, par l'avenement de noſtre Seigneur Jeſus-Chriſt & par nôtre réünion avec luy,*

Pourquoy S. Paul nous conjure-t-il par le ſecond avenement de JESUS-CHRIST ſinon parceque rien n'eſt plus cher ny plus deſirable à un chreſtien que cette réünion du chef & des membres: rien qui doive eſtre plus preſent à ſa foy, ny plus vivant dans ſon cœur?

2. *que vous ne vous laiſſiez pas legerement ébranler*

ler dans voſtre premier ſentiment, & que vous ne vous troubliez pas en croyant ſur la foy de quelque prophetie, ou ſur quelque diſcours, ou quelque lettre qu'on ſuppoſeroit venir de nous, que le jour du Seigneur eſt preſt d'arriver.

Qui eſt-ce qui diſcernera les lettres du vray Paul d'avec les lettres ſuppoſées des faux-Pauls & des faux-Apoſtres? C'eſt l'Egliſe par l'Eſprit de Dieu, non chaque membre de l'Egliſe par ſon propre Eſprit. — Quel eſt le déreglement du cœur humain! Des predictions incertaines & fauſſes du jugement de Dieu, le troublent & l'agitent; & ce qui nous en eſt annoncé par la verité meſme ne le touche & ne le convertit pas.

3. *Que perſonne ne vous ſeduiſe en quelque maniere que ce ſoit; car il ne viendra point que la revolte & l'apoſtaſie ne ſoit arrivée auparavant, & qu'on n'ait vû paroiſtre cet homme de peché qui doit perir miſerablement;* *Epheſ. 5. 6.*

4. *cet ennemi de Dieu, qui s'élevera audeſſus de tout ce qui eſt appellé Dieu, ou qui eſt adoré; juſqu'à s'aſſeoir dans le temple de Dieu, voulant luy-même paſſer pour Dieu.*

De quels artifices & de quelles illuſions le demon ne ſe ſert-il point pour nous perdre? Il endort les uns, en leur faiſant perdre la foy ou le ſouvenir du jugement de Dieu: il trouble & amuſe les autres, en leur faiſant croire que le temps en eſt venu. C'eſt une ruſe qui luy eſt ordinaire, de s'efforcer de confondre les vraies propheties avec les fauſſes predictions, pour détruire la foy des unes par la fauſſeté des autres. S'attacher à la parole de Dieu & à ſon Egliſe, c'eſt le ſecret pour le confondre. — L'Antechriſt ſera comme un compoſé de l'homme & du peché, ou le peché incarné, oppoſé à JESUS-CHRIST qui eſt un compoſé de l'homme & de la ſainteté meſme, ou la ſainteté incarnée. Son précurſeur ſera la revolte & l'apoſtaſie: ſon eſtat & ſa vie, une oppoſition formelle à J. C. ſon caractere, l'orgueil juſqu'a ſe mettre

en la place de Dieu : sa religion, de se faire adorer : sa fin, la perte & la damnation. Qui n'a point sujet de craindre de porter en soy-même quelque chose de l'Antechrist, par l'orgueil, l'amour de l'indépendance, l'opposition à la vie & à la saintеté de l'Evangile ?

5. *Ne vous souvient-il pas que je vous ay dit ces choses lorsque j'estois encore avec vous ?*

6. *Et vous savez bien ce qui empesche qu'il ne vienne, afin qu'il paroisse en son temps.*

Combien de mysteres, de veritez & de pratiques les Apostres ont-ils enseignez de vive voix ? Une partie est venue à nous par la tradition, l'autre demeure cachée, comme la raison de ce délay. Adorons la conduite de Dieu : recevons avec respect ce qu'il nous montre ; ignorons avec soumission ce qu'il nous cache.

7. *Car le mystere d'iniquité se forme dés à present. Seulement, que celuy qui a maintenant la foy, la conserve, jusqu'à ce que cet homme soit détruit.*

L'Antechrist a ses précurseurs dans le monde. Le monde même est un vray antechrist, & sa conduite un mystere d'iniquité. S'opposer à ses maximes par une vie chrestienne, & tenir bon contre luy pour l'Evangile de J. C. c'est combattre l'Antechrist même.

Isaï. 11. 4. 8. *Alors se découvrira l'impie que le Seigneur Jesus détruira par le souffle de sa bouche, & qu'il perdra par l'éclat de sa presence :* ¶

JESUS-CHRIST est caché dans le cœur de ses élûs, & l'Antechrist dans le cœur des réprouvez. L'un & l'autre sera manifesté à la fin des temps. — La foy & le zele de la charité doivent faire maintenant dans les fidelles ce que la presence de J. C. & le souffle de son Esprit feront alors, c'est à dire détruire les maximes & les vices opposez à J. C. par sa parole & par son Esprit, qui sont comme le souffle de sa bouche. Etudions l'une par une meditation sainte ; attirons l'autre par une priere assidue : C'est sur tout le devoir des Pasteurs, qui doi-

doivent combattre les ennemis de Jesus-Christ.

9. Cet impie qui doit venir accompagné de la puissance de satan, avec toutes sortes de miracles, de signes & prodiges trompeurs,

Qu'il est juste, Seigneur, que ceux qui sont incrédules à vostre parole & à vos miracles, & rebelles au regne de vostre amour, soient livrez à l'illusion des faux miracles & à la puissance tyrannique de satan! Mais qu'il vous est glorieux de faire ceder vostre justice à vostre misericorde, en brisant la dureté de ces faux esprits forts, sur qui satan exerce sa puissance, & qui sont les précurseurs de l'Antechrist.

10. & avec toutes les illusions qui peuvent porter à l'iniquité ceux qui perissent, parce qu'ils n'ont pas reçû & aimé la verité pour estre sauvez.

L'homme humilie Dieu en préferant le mensonge & l'illusion diabolique à la verité divine: mais Dieu humilie terriblement l'homme à son tour, lorsqu'en retirant sa verité il laisse regner sur luy le mensonge. — Il est bien dangereux de ne pas embrasser & ne pas aimer la verité; mais craignons de prendre le change, & au lieu d'aimer la verité même de n'aimer que le plaisir, l'honneur ou l'utilité qui en peuvent revenir à ceux qui l'étudient, ou qui la défendent.

11. C'est pourquoy Dieu leur envoyera des illusions si efficaces qu'ils croiront le mensonge;

12. afin que tous ceux qui n'ont point crû la verité, & qui ont consenty à l'iniquité, soient condamnez.

Punition terrible, & d'autant plus qu'on ne la sent pas & qu'on s'en glorifie même. O mon Dieu, plustost la mort la plus honteuse & la plus douloureuse, qu'une telle punition qui me separe de vous. — Qui ne reçoit pas la verité de la bouche d'un saint Pasteur, merite d'avoir un loup qui l'entraîne dans la voye de l'erreur & de la mort.

§. 2. GARDER LES TRADITIONS E'CRITES ET NON E'CRITES. CONSOLATION ETERNELLE.

13. *Mais quant à nous, mes freres cheris du Seigneur, nous nous sentons obligez de rendre pour vous à Dieu de continuelles actions-de-graces, de ce qu'il vous a choisis, comme des premices pour vous sauver par la sanctification de l'Esprit, & par la foy de la verité,*

14. *vous appellant à cet état par nostre Evangile pour vous faire acquerir la gloire de nostre Seigneur Jesus-Christ.*

Dieu nous épargne & nous comble de graces, pendant qu'il écrase tant de pecheurs dans sa fureur : où est nostre reconnoissance? Le choix éternel de Dieu est la source des graces de la vocation, de la foy, de la justification, de la perseverance & de la gloire. Quel choix, qui a l'amour de Dieu pour principe! Quelle grace, que son Esprit forme en nous! Quelle vie, qui a pour regle l'Evangile! Quelle gloire, qui est une effusion de celle de JESUS-CHRIST dans ses membres? C'est un don de Dieu; attendons-le avec humilité & avec crainte. C'est une acquisition; travaillons-y avec courage, & n'épargnons rien pour l'avoir.

15. *C'est pourquoy, mes freres, demeurez fermes, & conservez les traditions que vous avez appriſes, soit par nos paroles, soit par nostre lettre.*

Ce n'est donc pas à la seule écriture qu'il faut s'attacher pour estre fidelle & ferme dans la foy, mais encore aux traditions apostoliques. De quel secours se privent ceux qui les rejettent!

16. *Que nostre Seigneur Jesus-Christ, & Dieu nostre Pere, qui nous a aimez & qui nous a donné par sa grace une consolation éternelle, & une si heureuse esperance,*

17. con-

17. *conſole luy-même vos cœurs, & vous affermiſſe dans toutes ſortes de bonnes œuvres, & de bonne doctrine.*

Jesus-Christ eſt vray Dieu, puiſqu'il opere dans le cœur (ce qui n'appartient qu'a Dieu) & qu'il y fait tout avec ſon Pere. — Dieu ſans donner à ſes élûs une aſſurance de leur ſalut qui puiſſe cauſer la pareſſe & la preſomption, ſait leur en imprimer une certaine confiance qui les comble de joie & de conſolation, & qui anime leur eſperance. — Que les conſolations paſſageres du ſiecle ſont fades à un cœur qui a cette conſolation éternelle, que Dieu l'aime pour l'éternité! La fermeté dans la bonne doctrine & dans la pratique du bien, en ſont un gage dont Dieu ſeul eſt l'auteur. Il n'appartient qu'à luy de donner des conſolations qui aillent juſqu'au cœur.

CHAPITRE III.

§. 1. Amour de Dieu. Patience de Jesus-Christ. Fuir les dereglez. Travail de saint Paul.

1. *AUreſte, mesfreres, priez pour nous, afin que la parole de Dieu ſe répande de plus en plus, & qu'elle ſoit en honneur & en gloire, comme elle l'eſt parmy vous;* Epheſ. 6. 19. Col. 4. 3.

2. *& auſſi afin que nous ſoyons delivrez des eſprits intraitables & méchans. Car la foy n'eſt pas commune à tous.*

Prier pour l'œuvre de la foy & pour les ouvriers, c'eſt une partie de la reconnoiſſance que nous devons à celuy qui nous a donné la foy, & ne la donne pas à tous. — On doit avoir plus de ſoin de l'honneur de la parole de Dieu, que de la gloire de ceux qui l'annoncent. Deux ſortes d'ennemis s'oppoſent à la verité, les uns par un enteſtement

déraiſonnable, d'autres par une malice intereſſée. Les premiers ne veulent rien écouter; les autres ne veulent rien croire.

3. *Mais Dieu eſt fidelle, & il vous affermira, & vous préſervera du malin eſprit.*

Dieu ne manque point à ceux qui ont une vraye confiance en luy. C'eſt à celuy qui donne la foy, d'y affermir & de ſoutenir dans les tentations. Gardons-nous bien de nous défier de la fidelité de Dieu: & défions-nous tousjours de la noſtre.

4. *Pour ce qui vous regarde nous avons cette confiance en la bonté du Seigneur, que vous accompliſſez, & que vous accomplirez à l'avenir ce que nous vous ordonnons.*

Saint Paul connoiſt trop bien l'homme pour attendre de luy d'autre bien que celuy que Dieu luy fera faire par ſa grace. — Le commandement eſt tousjours ſuivy de l'obeïſſance, quand l'Eſprit de Dieu eſt ſur la langue du paſteur & dans le cœur des brebis. — L'autorité des Apoſtres & de leurs ſucceſſeurs paroiſt par tout dans les Ecritures. C'eſt la même qui ſubſiſte depuis le commencement de l'Egliſe juſqu'à preſent; que ce ſoit le même reſpect.

5. *Que le Seigneur vous donne un cœur droit, dans l'amour de Dieu & dans la patience de Jeſus-Chriſt.*

Un cœur eſt bien droit quand il n'aime & ne craint que Dieu, & qu'il ne connoiſt de vrais biens que ceux que les élûs attendent de J. C. ni de vrais maux que ceux dont il accablera les réprouvez dans ſon avenement glorieux. C'eſt vous ſeul, ô mon Dieu, que nous devons aimer. C'eſt à vous ſeul qu'il appartient de vous faire aimer. C'eſt à vous auſſi, ô Jeſus de nous donner un cœur patient, vigilant, & qui ne ſoit appliqué qu'à vous deſirer, qu'à vous attendre, & qu'à vous recevoir.

6. *Or nous vous ordonnons, mes freres, au nom de noſtre Seigneur Jeſus-Chriſt, de vous retirer de tous*

tous ceux de vos freres qui ſe conduiſent d'une maniere déreglée, & non ſelon la tradition & la forme de vie qu'ils ont reçûë de nous.

Puiſque c'eſt au nom & en la place de J. C. que les Paſteurs gouvernent l'Egliſe, c'eſt en ſon Eſprit qu'ils doivent faire leurs ordonnances; c'eſt en ſon Eſprit qu'on leur doit obeïr. — Rien n'eſt plus contagieux qu'un eſprit brouillon & inquiet; rien que les fidelles doivent éviter avec plus de ſoin, & dont les Paſteurs doivent interdire la frequentation avec plus de force, comme fait S. Paul. — La tradition eſt le canal de la forme de vie, auſſi-bien que de la doctrine des Apoſtres.

7. *Car vous ſçavez vous-mêmes ce qu'il faut faire pour nous imiter; puiſqu'il n'y a rien eu de dereglé dans la maniere dont nous avons vêcu parmy vous.*

Qu'un Paſteur eſt fort & éloquent quand il peut avoir une juſte confiance de ſe propoſer luy-même pour exemple. C'en eſt un bien pernicieux qu'une vie molle, oiſive, & déreglée dans un Paſteur.

8. *Et nous n'avons mangé gratuitement le pain de perſonne, mais nous avons travaillé jour & nuit avec peine & avec fatigue pour n'eſtre à charge à aucun de vous.* *Act. 20. 34.* *1. Cor. 4. 12.* *1. Theſſ. 2. 9.*

La vie Eccleſiaſtique eſt une vie laborieuſe & penitente. — Quel ſpectacle, quel exemple qu'un Apoſtre, un S. Paul, qui gagne ſon pain à force de travail, de fatigues, & de veilles. — On ſe rend eſclave de celuy de qui l'on reçoit. C'eſt acheter bien cher ſa ſubſiſtance, que d'engager pour elle la liberté d'annoncer les veritez de l'Evangile; de reprendre les vices; de refuſer des graces injuſtes; de tenir la balance égale; & de garder les regles d'une ſainte & charitable ſeverité, quand il eſt neceſſaire. Que ne doit-on point faire pour la conſerver aprés ce qu'a fait S. Paul?

9. *Ce n'eſt pas que nous n'en euſſions le pouvoir; mais c'eſt que nous avons voulu nous donner nous-mêmes pour modelle, afin que vous nous imitaſſiez.*

Grand Saint, que vous aurez peu d'imitateurs, ſi vous ne nous obtenez la grace de vous imiter! — Le travail, qui honore Dieu n'eſt pas un travail d'avarice, d'humeur, ni d'amour propre; mais un travail de charité, de penitence, de deſir d'honorer le travail de J. C.; d'imiter les Apoſtres, de fuir l'oiſiveté, & de ſe rendre utile aux pauvres & à l'œuvre de Dieu.

§. 2. QUI VEUT MANGER DOIT TRAVAILLER. INQUIETS, OISIFS, ET CURIEUX. REPRENDRE AVEC CHARITE'.

10. *Auſſi lorſque nous eſtions avec vous, nous vous declarions que celuy qui ne veut point travailler, ne doit point manger.*

Saint Paul ne dit pas: *Qui ne travaille point*, mais: *Qui ne veut point travailler*; pour marquer que c'eſt principalement la diſpoſition du cœur que Dieu regarde. — Le travail du corps ou de l'eſprit eſt la penitence generale impoſée à tout le genre humain en la perſonne d'Adam: & c'eſt pour cela que S. Paul ne diſpenſe perſonne, ni riches, ni pauvres, du travail, chacun en ſa maniere, ſelon ſes forces & ſon état. — Le pecheur n'a droit de recevoir la nourriture qu'aux conditions que la juſtice de Dieu la luy accorde. Ce prix & cette condition eſt le travail.

11. *Car nous apprenons qu'il y a parmy vous quelques gens inquiets, qui ne travaillent point, & qui ſe meſlent de ce qui ne les regarde pas.*

Il n'y a point de gens qui ſe meſlent de plus d'affaires, & qui en faſſent plus aux autres que ceux qui n'en ont point. — L'oiſiveté eſt la mere de l'inquietude, du déreglement, & de la curioſité: Curioſité ſacrilege dans la religion; curioſité dangereuſe dans les ſciences; curioſité damnable pour les choſes de l'avenir; curioſité ſeditieuſe pour les affaires d'Eſtat; curioſité contraire au repos des familles; curioſité honteuſe & infame pour eux-mêmes.

12. Or

12. *Or nous ordonnons à ces personnes, & nous les conjurons par nostre Seigneur Jesus-Christ, de manger leur pain en travaillant en silence.*

Que S. Paul connoist bien, qu'un vicaire de Jesus-Christ doit plus employer la charité, que l'autorité; plus prier, que commander; plus conjurer par les entrailles paternelles de Jesus-Christ, qu'intimider par des airs de domination & par des menaces injurieuses & toutes seculieres. — Qui ne travaille point, ne mange pas son pain, mais le pain des autres. Qui travaille avec faste & ostentation, travaille pour le diable. Qui travaille en esprit de paix, de recueillement, d'humilité, & de penitence, dont le silence est inséparable, travaille en chrestien, pour Dieu, & pour l'éternité.

13. *Et pour vous, mes freres, ne vous lassez point de faire du bien.* Gal. 6. 9.

Qui fait le bien par humeur, par vanité, par interest, change comme son humeur, sa vanité & ses interests. Qui le fait par le principe éternel de la charité, & par la vue de l'éternité, ne change pas facilement.

14. *Que si quelqu'un n'obeït pas à ce que nous ordonnons par nostre lettre, notez-le, & n'ayez point de commerce avec luy, afin qu'il en ait de la confusion & de la honte.*

La peine de l'excommunication n'est que pour les desobeissans & les contumaces. C'est un grand supplice, mais medicinal, pour ceux qui savent ce que valent les secours de l'union & de la societé chrestienne. On doit l'imposer non par une dureté fiere & inhumaine, mais par une charité ferme & prudente; non pour perdre, mais pour confondre; non pour insulter, mais pour guerir.

15. *Ne le considerez pas neanmoins comme un ennemy, mais avertissez-le comme nostre frere.*

Un remede qui ne vient que de la charité de l'Eglise, & qu'elle n'applique que pour ressusciter la charité dans ses enfans; pourroit-il la faire

mourir dans leurs freres en leur donnant un cœur d'ennemy? Plus ils ſont humiliez, plus on doit les aider à profiter de cette humiliation. Moins ils ſont ſecourus par les ſuffrages publics de l'Egliſe, plus il faut gemir pour eux dans le ſecret du cœur.

16. *Cependant je prie le Seigneur de paix de vous donner ſa paix en tout temps & en tout lieu. Que le Seigneur ſoit avec vous tous.*

Qui porte Dieu dans ſon cœur, porte ſa paix par tout. La paix du monde eſt auſſi vaine, inconſtante, & mépriſable que le monde même. La paix du Seigneur eſt auſſi veritable, ſolide, & deſirable que celuy qui la forme en nous. Celle-là dépend des temps, des lieux, & des circonſtances; celle-cy de Dieu ſeul.

17. *Je vous ſalue icy de ma propre main moy Paul. C'eſt-là mon ſeing dans toutes mes lettres: j'écris ainſi:*

18. *La grace de noſtre Seigneur Jeſus-Chriſt ſoit avec vous tous.* Amen.

Toutes les civilitez du grand docteur de la grace de J. C. ſe terminent à la ſouhaiter à ſes amis. C'eſt ſon caractere & ſon ſeing, parce que c'eſt l'effuſion continuelle de ſon cœur. Aimons avec luy cette grace ſans laquelle nous ne pouvons rien aimer qu'à noſtre condamnation.

I. EPISTRE DE SAINT PAUL A TIMOTHE'E.

CHAPITRE PREMIER.

§. 1. QUESTIONS INUTILES, NON EDIFIANTES. CHARITE' FIN DU PRECEPTE. SAINTETE', ET USAGE DE LA LOY.

1. *PAul, apoſtre de Jeſus-Chriſt par l'ordre de Dieu noſtre Sauveur & de Jeſus-Chriſt noſtre eſperance.*

Saint Paul declare à la teſte de ſes Epiſtres ſa vocation & ſa miſſion: comme le fondement de ſes inſtructions, & de l'obeïſſance qu'on doit à ſon miniſtere. — On n'y doit entrer que pour obeïr à l'ordre de Dieu, pour cooperer à ſa miſericorde ſur les ames qu'il veut ſauver; & pour les conduire à J. C. leur eſperance.

2. *A Timothée ſon cher fils dans la foy. Que Dieu noſtre Pere & Jeſus-Chriſt noſtre Seigneur vous donnent la grace, la miſericorde, & la paix.* Act. 16. 1.

Tout miniſtre de JESUS-CHRIST doit eſtre un

Timothée, un vray fils des Apôtres dans la foy, c'eſt à dire, l'avoir pure, fervente, inébranlable; qui ne craigne que les maux dont la *miſericorde* du Pere nous délivre; qui n'eſpere que les biens que la *grace* de J. C. nous fait meriter; qui ne cherche de *paix* que celle que le ſaint Eſprit opere dans les cœurs.

3. *Je vous prie, comme j'ay fait en partant pour la Macedoine, de demeurer à Epheſe, & d'avertir quelques-uns de ne point enſeigner une doctrine differente de la noſtre,*

Quelque élevé que ſoit l'Apoſtre, il traite avec reſpect ſes inferieurs. — C'eſt une retenue digne de la prudence & de la charité de ſaint Paul, de ne point faire connoiſtre ſans neceſſité ceux qui ſont en faute, mais de les faire avertir en particulier de ſe corriger. — C'eſt un des premiers devoirs d'un Evêque de veiller ſur la pureté de la doctrine, de ne ſouffrir aucun mélange qui la corrompe, de s'arreſter à la doctrine apoſtolique.

Inſt. 4. 7. *2. Tim.* 2. 23. *Tit.* 3. 9.

4. *& de ne ſe point amuſer à des fables & à des genealogies ſans fin, qui ſervent plûtoſt à exciter des diſputes, qu'à fonder par la foy l'édifice de Dieu.*

Loin de l'Egliſe, qui eſt la colomne de la verité, & la maiſon de la charité, non ſeulement tout ce qui eſtant incertain & fabuleux eſt indigne de ſa foy; mais encore ce qui eſtant inutile & contentieux peut troubler ſa paix.

5. *Or la fin des commandemens c'eſt la charité qui naiſt d'un cœur pur, d'une bonne conſcience & d'une foy ſincere.*

Toutes les écritures ſe terminant à la charité, & la loy ne commandant rien autre choſe, on n'entend & on n'explique bien la loy ni les écritures, que quand on y trouve l'établiſſement du regne de la charité, en quoy conſiſte la ſainteté chreſtienne. Ce qui forme la charité & la juſtice chreſtienne, c'eſt 1. une foy veritable & pleine de confiance en J. C. à l'excluſion de cette multi-

Hebr. 10. 9. *v.* 3. 14. *1. Cor.* 8. 7. *Gal.* 5. 2. *&c.*

tude

tude innombrable d'ordonnances, de ceremonies & de pratiques de la loy de Moïse. 2. La pureté du cœur par la remiſſion des pechez, qui eſt l'effet du ſang & du ſacrifice de J. C. & que le ſang des victimes legales n'a pû produire, ne donnant qu'une pureté charnelle & exterieure. 3. La bonne conſcience, qui n'exclut pas ſeulement les œuvres exterieures du peché, comme la juſtice phariſaïque, mais qui renferme la haine des penſées mêmes & des deſirs du peché. Soyez beny & loué, ô mon Dieu, pour nous avoir donné une voie d'aller à vous ſi facile, ſi abregée, ſi parfaite & ſi efficace.

6. *Dont quelques-uns ſe détournant ſe ſont égarez en de vains diſcours,*

7. *voulant eſtre les docteurs de la loy, & ne ſachant ni ce qu'ils diſent, ni ce qu'ils aſſurent ſi hardiment.*

On ne fait que s'égarer & diſcourir en l'air de la loy & des commandemens de Dieu, quand on n'a point devant les yeux la fin de la loy, qui eſt JESUS-CHRIST, & la fin des commandemens, qui eſt la charité. C'eſt la clef & le ſecret des écritures anciennes : C'eſt le fond & la ſubſtance du nouveau Teſtament. — Apprenons de ces faux zelateurs de la loy combien il eſt dangereux d'aimer mal & contre l'ordre de Dieu les meilleures choſes. L'aveuglement & l'attachement déreglé eſt une juſte punition de ceux qui n'ont aimé la lumiere, ni eſtimé les dons de Dieu que pour s'en faire honneur. — Qui a tousjours fait le maiſtre & le docteur, a honte de devenir diſciple & d'apprendre des autres. Ah que cette diſpoſition eſt terrible, & qu'elle fait ſouvent rejetter & combattre la verité à ceux qui devroient eſtre les premiers à la recevoir & à la défendre! Donnez-nous, Seigneur, un cœur tousjours docile & tousjours ouvert à voſtre verité.

8. *Or nous ſavons que la loy eſt bonne, ſi on en uſe ſelon l'eſprit de la loy.*

Que pouvoit-il y avoir de meilleur avant JESUS-CHRIST

CHRIST que la loy qui nous le promettoit, nous le faiſoit connoiſtre, & nous conduiſoit à luy, pour y trouver ce qu'elle ne nous pouvoit donner? — C'eſt là l'eſprit de la loy, & c'eſt en abuſer & la détruire que de luy attribuer ce qu'elle ne peut avoir. Elle eſt noſtre regle, non noſtre force; noſtre lumiere, non noſtre juſtice; noſtre guide, non noſtre voie; le moniteur, qui fait connoiſtre le peché, non le Sauveur qui ſanctifie le pecheur.

Rom. 7. 12.

9. *En reconnoiſſant que la loy n'eſt pas pour le juſte, mais pour les méchans & les eſprits rebelles; pour les impies & les pecheurs; pour les ſcelerats & les prophanes; pour les meurtriers de leur pere & de leur mere; pour les homicides,*

10. *les fornicateurs, les abominables, les voleurs d'eſclaves, les menteurs, les parjures, & tout ce qu'il y a de contraire à la ſaine doctrine,*

La loy n'a eſté gravée ſur la pierre, que parce que l'homme l'avoit effacée de ſon cœur par le peché: Elle n'eſt expoſée aux yeux de ſa chair, que parce qu'il ne veut pas rentrer dans ſon propre cœur pour y voir ſon devoir & ſes obligations qui y ſont gravées par la main même du Createur. Qu'apprendroit-elle au juſte, qui la porte gravée dans ſon cœur? Pourquoy menaceroit-elle celuy qui l'aime? Pourquoy puniroit-elle celuy qui l'accomplit?

11. *Qui eſt ſelon l'Evangile de la gloire de Dieu ſouverainement heureux, dont la diſpenſation m'a eſté confiée.*

Toute la loy morale ancienne eſtant renfermée dans l'Evangile d'une maniere plus claire & plus parfaite, que Moïſe qui ne donne que la lettre, ſe taiſe: Ecoutons JESUS-CHRIST qui eſtant Dieu donne la grace & l'eſprit. — Dieu eſt heureux ſans nous, & ce n'eſt que pour nous rendre heureux avec luy, qu'il nous fait connoître ſa gloire par l'Evangile, & qu'il demande nôtre obeïſſance.

§. 2.

§. 2. SAINT PAUL PREMIER DES PECHEURS, DONNE' POUR EXEMPLE DE LA MISERICORDE DE DIEU. VIE EPISCOPALE, MILICE SAINTE.

12. *Je rends graces à noſtre Seigneur Jeſus-Chriſt qui m'a fortifié, de ce qu'il m'a jugé fidelle, en m'établiſſant dans ſon miniſtere.*

C'eſt bien faire voir qu'il eſt fidelle que de rapporter à Jeſus-Chriſt non ſeulement ſa vocation au miniſtere, mais ſa force, ſes talens & ſa fidelité même dans l'uſage du miniſtere. Quel bien, Seigneur, trouverez-vous en nous, ſi vous ne l'y mettez? Quelle fidelité, ſi vous ne l'y formez vous-même?

13. *Moy qui eſtois auparavant un blaſphemateur, un perſecuteur & un ennemy outrageux; mais j'ay obtenu miſericorde de Dieu, parce que j'ay fait tous ces maux dans l'ignorance, n'ayant point la foy.*

Que ne doit-on point eſperer de la grace, qui fait d'un blaſphemateur de Jeſus-Chriſt un predicateur de ſa grace; d'un perſecuteur de l'Egliſe, un Apoſtre qui la fonde & l'établit par tout le monde; & d'un zelateur aveugle & cruel de la loy des Juifs, un docteur des gentils? — Celuy qui combat la verité connue eſt preſque inconvertible; celuy qui eſt de bonne foy dans l'erreur, la prenant pour la verité, recevra pluſtoſt miſericorde. — Quel autre merite dans S. Paul pour attirer la grande miſericorde de Dieu, & la grace de la foy, que ſa trés-grande miſere & ſon extrême aveuglement.

14. *Et la grace de noſtre Seigneur s'eſt répandue ſur moy avec abondance, en me rempliſſant de la foy & de la charité qui eſt en Jeſus-Chriſt.*

Heureux Paul en qui la foy ſuccede à l'aveuglement, & la charité à la cruauté! Paul laiſſé à luy-même, n'eſt qu'infidélité & qu'oppoſition à Dieu: Paul remply de la grace de Jeſus-Chriſt devient plein d'une foy & d'une charité trés-abondante.

15. C'eſt

Matth. 9. 13. Marc. 2. 17.

15. *C'eſt une verité certaine & digne d'eſtre reçûe avec une parfaite ſoumiſſion: Que Jeſus-Chriſt eſt venu dans le monde ſauver les pecheurs, entre leſquels je ſuis le premier.*

De quoy doit plus s'occuper noſtre foy? quelle verité doit plus embrazer noſtre cœur, que l'incarnation d'un Dieu pour le ſalut des pecheurs? Peu y penſent comme il faut; la pluſpart n'y penſent point du tout, nul n'y répond comme il doit par ſa reconnoiſſance & par la ſainteté de ſa vie. Que la grandeur du remede nous faſſe juger auſſi bien qu'à Saint Paul de la grandeur de la maladie. — Le vray humble ſe croit tousjours le plus grand de tous les pecheurs, parce qu'il ne ſe compare avec aucun. L'humilité n'a des yeux que pour voir ſes propres défauts; la charité n'en a que pour voir le bien dans les autres. — S'oppoſer aux œuvres & aux ſerviteurs de Dieu, c'eſt un peché que ſaint Paul traite comme le plus grand. Combien depuis luy d'imitateurs de ſon zele & de ſon enteſtement! Combien peu de ſon retour & de ſa penitence!

16. *Mais j'ay reçû miſericorde, afin que je fuſſe le premier en qui Jeſus-Chriſt fiſt éclater ſon extrême patience, & que j'en devinſſe comme un modelle & un exemple à ceux qui croiront en luy pour acquerir la vie éternelle.*

Combien grande doit eſtre la patience d'un Paſteur envers les pecheurs, puiſque Dieu l'apprend à Saint Paul d'une maniere ſi admirable! Il a fallu qu'il ait eſté le modelle de la confiance, que les plus grands pecheurs doivent voir en la grace de Jeſus-Chriſt pour en eſtre le plus grand predicateur,

17. *Au roy des ſiecles, immortel, inviſible, à l'unique Dieu ſoit honneur & gloire dans les ſiecles des ſiecles.* Amen.

Le ſouvenir des miſericordes de Dieu fait fondre en louanges pour luy un cœur reconnoiſſant, & le fait entrer en défiance de luy-même par la crain-

crainte de s'en attribuer quelque choſe, & de n'en pas donner toute la gloire à Dieu : A Dieu, qui pour ſon ſalut, de Dieu & Roy des ſiecles, inviſible, immortel & ſeul ſouverainement ſage, s'eſt fait homme, eſclave, ſujet au temps, aux creatures, à l'enfance, & à la mort.

18. *Ce que je vous recommande donc, mon fils Timothée, c'eſt qu'accompliſſant les propheties qu'on a faites autrefois de vous, vous vous acquittiez de tous les devoirs de la milice ſainte,*

Le miniſtere ſacré n'eſt pas un eſtat d'oiſiveté ny de delices, mais une milice ſainte où il y a toûjours des travaux & des fatigues à eſſuyer. Qui n'eſt pas reſolu d'avoir toûjours les armes à la main contre le peché, de ſoutenir avec courage les intereſts de JESUS-CHRIST, de travailler continuellement à l'agrandiſſement de ſon empire, n'eſt pas propre à cette milice.

19. *Conſervant la foy & la bonne conſcience, à laquelle quelques-uns ayant renoncé ont fait naufrage en la foy.*

C'eſt par la foy que l'on combat pour Dieu, & c'eſt par la bonne vie que l'on conſerve ces armes. Il ſeroit juſte que Dieu oſtât le don de la foy à tous ceux qui la deshonorent & la combattent par leurs œuvres ; mais il la laiſſe par miſericorde. Qui peut dire qu'il n'eſt pas de ce nombre ? Quiconque ne veut point former ſa conſcience ſur ſa foy, court riſque de former ſa foy ſur ſa conſcience. — Il y a tousjours une reſſource à ce naufrage quand on veut revenir : mais que ce retour eſt rare !

20. *De ce nombre ſont Hymenée & Alexandre, que j'ay livrez à ſatan, afin qu'ils apprennent à ne plus blaſphemer.*

Excommunication terrible contre ceux qui détruiſent le fondement de l'Egliſe qui eſt la foy. — Quiconque eſt hors du royaume de JESUS-CHRIST qui eſt l'Egliſe, ne peut eſtre que dans le royaume, & ſous la puiſſance du diable, ſauf les droits inalienables de Dieu & de J. C. — O Dieu ! à quelle

école

école & à quel maiſtre renvoyez-vous pour apprendre leurs devoirs, ceux qui n'ont pas voulu eſtre les diſciples de la verité? — Il vaut mieux toutefois eſtre entre les mains du diable que de ſa propre volonté; puiſque les Chreſtiens ſont livrez à ſatan, pour eſtre délivrez de leur volonté corrompue. — Les plus rigoureuſes peines de l'Egliſe ſont des châtimens d'une bonne mere, qui ne veut pas deſeſperer ſes enfans, mais les corriger. — Les diables luy ſont ſujets & luy obeïſſent, & elle ſe ſert de ces anges rebelles pour rendre ſes enfans plus dociles & plus obeïſſans.

CHAPITRE II.

§. 1. PRIER POUR LES ROIS ET POUR LES GRANDS. JESUS-CHRIST MEDIATEUR; REDEMTEUR DE TOUS.

1. *JE vous conjure donc avant toutes choſes, que l'on faſſe des ſupplications, des prieres, des vœux, & des actions de graces pour tous les hommes;*

C'eſt le droit & le devoir des premiers Paſteurs, de regler, d'ordonner, & d'appliquer les prieres publiques; eſtant chargez de tous les beſoins publics. Quatre ſortes de prieres (ſelon S. Aug.) qui ont chacune leur diſpoſition propre. 1. La priere preparatoire au ſacrifice: le pecheur doit s'y purifier par l'humilité. 2. La priere du ſacrifice même: le juſte a droit de s'y unir à JESUS-CHRIST, & de s'élever à Dieu par l'eſperance. 3. La priere Paſtorale ſur le peuple: tout enfant de l'Egliſe doit y avoir une confiance pleine de reſpect pour l'autorité de Dieu. 4. La priere pour les biens reçûs: c'eſt ingratitude de ne pas avoir beaucoup de reconnoiſſance pour la miſericorde de Dieu. — La priere eſt pour tous; parce que la miſere

miſere eſt commune à tous, & que la miſericorde n'eſt attachée à aucun eſtat.

2. *pour les rois, & pour tous ceux qui ſont élevez en dignité, afin que nous menions une vie paiſible & tranquille dans toute ſorte de pieté & d'honneſteté.*

C'eſt un devoir de la religion & une action de juſtice d'avoir un zele tout particulier pour le ſalut des Rois, des perſonnes & des familles Royales, de leurs miniſtres, de leurs conſeils, des magiſtrats, officiers de la couronne, &c. par reſpect à la dignité & à l'autorité Royale, qui eſt une participation de celle de Dieu, comme celle de leurs miniſtres eſt un écoulement de la leur. — Le repos temporel des Chreſtiens dépend de celuy de l'Egliſe; le repos de l'Egliſe, de celuy de l'Etat; le repos de l'Etat, du Prince qui le gouverne: ainſi les graces qu'on obtient pour luy ſont des graces univerſelles. — L'Egliſe ne veut point une paix lâche & molle, mais une paix honneſte, accompagnée de pieté, & qui en ſoit le fruit & la ſemence tout enſemble.

3. *Car cela eſt bon & agreable à Dieu noſtre ſauveur,*

4. *qui veut que tous les hommes ſoient ſauvez, & qu'ils viennent à la connoiſſance de la verité.*

Qu'y-a-t-il de plus agreable au Sauveur, que le zele de procurer le ſalut des pecheurs, ou par les travaux du miniſtere ſacré, ou par les prieres & les bonnes œuvres? — Vouloir borner la grace & la miſericorde de Dieu, c'eſt faire injure à ſa charité, & confondre la grace de l'Egliſe judaïque, avec la grace de l'Egliſe Chreſtienne. La verité s'eſt incarnée pour tous; entrant donc dans l'eſprit de la verité nous devons prier pour tous.

5. *Car il n'y a qu'un Dieu, ni qu'un mediateur entre Dieu & les hommes, Jeſus-Chriſt homme,*

6. *qui s'eſt livré luy-même pour la redemption de tous, rendant ainſi témoignage à la verité au temps qui avoit eſté marqué.*

Les

Les figures n'eſtoient que pour le peuple, qui devoit donner le Sauveur; le ſalut veritable eſt pour toutes les nations qui ont eſté données au Sauveur. — Les Evêques & les Preſtres doivent travailler indifferemment au ſalut de tous, comme miniſtres de la bonté de Dieu, qui donne l'être à tous; comme cooperateurs de la charité de J. C. qui a pris la nature de tous, pour eſtre le mediateur de tous; comme diſpenſateurs de ſon ſang, qui eſt la rançon de tous; comme preſtres de ſon ſacrifice qu'ils offrent pour tous. — JESUS eſt ſeul mediateur par ſon eſtat d'Homme-Dieu, par ſon ſacrifice, par ſes propres merites; ſeul mediateur neceſſaire à tous, & qui ſeul n'a pas beſoin de mediateur; qui ne peut eſtre refuſé, parce qu'il demande avec droit & avec juſtice; ſeul qui eſt mort pour tous; ſeul tout-puiſſant & immortel par ſa nature: les ſaints ne le ſont que par ſa grace, ſa vertu & ſes merites. Quelle confiance ne doit point inſpirer à un pecheur penitent cette qualité de mediateur?

7. *C'eſt pour cela que j'ay eſté établi predicateur & apoſtre: (je dis la verité & je ne mens point) j'ay eſté établi, dis-je, le docteur des nations dans la foy & dans la verité.*

Les Evêques, ſucceſſeurs des Apoſtres, doivent à l'Egliſe la manifeſtation de la verité, comme predicateurs; leurs ſoins & leurs travaux, comme Apôtres; leur ſang & leur vie, s'il eſt beſoin, pour la converſion des payens, comme docteurs des nations. C'eſt à eux de former ces nouvelles Egliſes parmy les infideles: tout ce qui s'y fait indépendamment de leur autorité eſt un attentat.

§. 2. PRIER EN TOUT LIEU. MODESTIE DES FEMMES, LEUR SOÛMISSION ET LEUR SILENCE.

8. *Je veux donc que les hommes prient en tout lieu, élevant des mains pures, ſans colere & ſans contention.*

Le

Le ſalut eſtant pour toute la terre il faut prier par toute la terre. J. C. en la rachetant, la purifiant & la conſacrant par ſon avenement & par ſon ſang, en a fait un temple & une maiſon de priere. — La ſainteté des temples ne ſert de rien à celuy qui prie avec un cœur profane : les lieux les plus profanes ſont bons à la priere, quand le cœur eſt ſaint. — L'élevation des mains dans la priere eſt une ceremonie ancienne conſervée dans la priere de l'Egliſe, qui eſt la Meſſe, & c'eſt une marque de l'élevation du cœur vers Dieu, de la confiance, de la foy, de l'eſperance, & de l'ardeur de ſon amour & de ſes deſirs pour luy. — La colere, l'inimitié, & la diviſion ſont incompatibles avec l'eſprit de priere. C'eſt la charité qui écoute la priere, c'eſt elle qui la doit former.

9. *Que les femmes auſſi prient eſtant vêtues comme l'honneſteté le demande ; qu'elles ſe parent de modeſtie & de chaſteté, & non avec des cheveux friſez, ni des ornemens d'or, ni des perles, ni des habits ſomptueux ;* 1. Pier. 3. 3.

10. *mais avec de bonnes œuvres, comme le doivent eſtre des femmes qui font profeſſion de pieté.*

La vanité, le luxe, la ſomptuoſité, l'amour du monde, & l'attachement aux pompes du ſiecle, éteignent l'eſprit de priere dans les femmes. — Dans quelque condition que vous ſoyez, ou avouez que l'immodeſtie & la dépenſe folle & exceſſive ſont oppoſées au chriſtianiſme, ou dites, ſi vous l'oſez, que l'Apoſtre & le ſaint Eſprit ſe trompent. — Comment l'humilité, la penitence, & la componction, qui ſont le fond de la priere, pourroient-elles s'accorder avec cet équipage mondain, quand c'eſt l'orgueil, la vanité, &c. qui en ſont la ſource ? — Si ce n'eſt qu'un conſeil & non pas un precepte d'obligation, que donne icy l'Apoſtre, il faut ſoutenir en même temps qu'il n'y a pas d'obligation d'éviter ce que l'Apoſtre oppoſe à l'honneſteté, à la modeſtie, à la chaſteté,

&

& à la profeſſion de pieté, inſeparables du chriſtianiſme. — On ne doit pas confondre ce que l'état & la condition peuvent demander, & ce que la prudence doit tolerer en quelques occaſions particulieres, avec ce que l'Apoſtre défend.

11. *Que les femmes ſe tiennent en ſilence, & dans une entiere ſoumiſſion lorſqu'on les inſtruit.*

La modeſtie dans les habits eſt peu de choſe dans une femme, ſi elle n'y joint la modeſtie de la langue par le ſilence, la modeſtie de l'eſprit par la docilité aux inſtructions, & la modeſtie du cœur par la ſoumiſſion & la dépendance. — Que celles qui ſe meſlent de juger & de decider des choſes de la religion, apprennent à ſe renfermer dans le ſilence, que l'eſprit de Dieu leur impoſe.

1.Cor. 14.34. 12. *Je ne permets point aux femmes d'enſeigner, ni de prendre autorité ſur leurs maris; mais je leur ordonne de demeurer dans le ſilence.*

Ecouter, obeïr, dépendre de ſon époux, eſtre paiſible & ſilentieuſe dans la maiſon, ſont des moyens de ſanctification pour une femme, & une loy que l'Apoſtre leur declare de la part de Dieu.

Gen. 1. 17. Gen. 3. 6. 13. *Car Adam a eſté formé le premier, & Eve enſuite.*

14. *Et Adam n'a pas eſté ſéduit; mais la femme ayant eſté ſeduite eſt tombée dans la deſobeiſſance.*

La volonté du Createur, l'ordre de la creation, la foibleſſe du ſexe, ſa malheureuſe primauté dans le peché, ſa revolte contre Dieu, le mauvais exemple, & la tentation qu'elle livra à ſon époux, ſont autant de titres de la ſuperiorité de l'homme ſur la femme.

15. *Elles ſe ſauveront neanmoins par les enfans qu'elles mettront au monde, en procurant qu'ils demeurent dans la foy, dans la charité, dans la ſainteté, & dans une vie bien reglée.*

La bonne éducation des enfans eſt le partage de la mere: ſans cela point de ſalut pour elle. Elle conſiſte, non à les rendre agreables au monde, mais

mais à les former pour le Ciel : non à leur inſpirer la cupidité des honneurs, des richeſſes & des divertiſſemens de la terre, mais à les remplir de la foy qui mépriſe les honneurs; de la charité qui répand les richeſſes; de la ſainteté, qui eſt ennemie des plaiſirs, & de la fidelité à uſer ſobrement de tout ce qui paſſe, en menant une vie Chrêtienne, & en gardant rigoureuſement les regles de la modeſtie.

CHAPITRE III.

§. 1. QUALITEZ DES PASTEURS.

1. *C'Eſt une verité certaine : Que ſi quelqu'un ſouhaite l'Epiſcopat, il deſire une fonction & une œuvre ſainte.*

O verité certaine, verité apoſtolique, verité divine, que l'on vous comprend peu aujourd'huy! — L'Evêque eſt dépoſitaire de la choſe la plus excellente, la plus élevée, la plus ſainte, qui eſt le ſacerdoce de J. C. mais ſouvent, & trop ſouvent, la plus mépriſée, & la plus profanée par ceux qui n'apportent à une choſe ſi ſainte, qu'une ambition aveugle ou préſomptueuſe, & une vie criminelle & toute mondaine. — Si ſans vocation les plus grands talens, les mœurs les plus pures, les meilleures intentions ne peuvent juſtifier le deſir & l'entrée dans un eſtat ſi ſaint, que ſera-ce qu'une vie corrompue & toute ſeculiere, ſans talens, ſans vocation, ſans deſir de ſervir l'Egliſe.

2. *Il faut donc que l'Evêque ſoit irreprehenſible ; qu'il n'ait epouſé qu'une femme ; qu'il ſoit ſobre, prudent, grave & modeſte, chaſte, aimant l'hoſpitalité, capable d'inſtruire ;* Tit. 1. 7.

L'Evêque eſt époux de l'Egliſe. Quelles qualitez, quelle vertu ne doit-il point avoir ? Il eſt bien juſte, Seigneur, que ceux qui entrent dans voſtre

ſtre ſacerdoce pour ne faire avec vous qu'un ſeul preſtre, un ſeul Evêque, & un ſeul époux de voſtre Egliſe, entrent auſſi dans voſtre ſainteté. — La penitence ſuffit pour faire ſon propre ſalut: l'innocence eſt requiſe par ſaint Paul, & l'a eſté plus de mille ans aprés luy, pour exercer le miniſtere du ſalut envers les autres. Comment reprendre dans les autres ce qu'ils peuvent reprendre en nous? Comment ſervir de modelle ſans eſtre parfait?

La neceſſité & le reſpect pour le mariage ont fait recevoir dans le miniſtere ceux qui avoient eſté mariez une fois; mais l'Egliſe n'a pû ſe reſoudre d'y admettre ceux que de ſecondes nôces rendent ſuſpects d'incontinence dans eux-meſmes ou dans leurs épouſes.

Sans la ſobrieté la vigilance eſt difficile, la pareſſe domine, les paſſions ſe ſoulevent, la chair & le ſang deviennent les maiſtres. — Vouloir conduire ſans prudence, édifier ſans modeſtie, preſcher la chaſteté ſans l'aimer, eſtre pere des pauvres ſans les vouloir nourrir, inſtruire ſans ſcience, ce ſont des paradoxes, que l'experience ne rend que trop communs & trop croyables aujourd'huy.

3. *Qu'il ne ſoit ni ſujet au vin, ni violent & prompt à frapper; mais équitable & moderé; éloigné des conteſtations, deſintereſſé.*

L'Evêque eſt juge du peuple de Dieu. Peut-on eſperer d'avoir un juge ſage, éclairé, ſans paſſion, doux, humain, pacifique, & incorruptible, dans un homme à qui le vin interdit la raiſon, que la colere aveugle & tranſporte, qui n'obſerve pas en ſa propre conduite les regles de l'équité & de la moderation, qui aime la diviſion, les procés, & l'argent, & qui eſt attaché à ſes propres intereſts?

4. *Qu'il gouverne bien ſa propre famille, & qu'il maintienne ſes enfans dans l'obeïſſance & dans toute ſorte d'honneſteté.*

5. *Car ſi quelqu'un ne ſait pas gouverner ſa propre*

pre famille, comment pourra-t-il conduire l'Egliſe de Dieu?

L'Evêque eſt pere des fidelles. Il n'eſt pas digne de ce nom, s'il n'a pour l'Egliſe & ſes enfans un cœur de pere, une ſageſſe éprouvée par la conduite de ſa maiſon, une ſolicitude & une vigilance dont on voie déja les fruits dans la pieté de ſes enfans, & une autorité capable de ſe faire obeïr par amour.

6. *Que ce ne ſoit point un Neophyte; de peur que s'élevant d'orgueil, il ne tombe dans la même condamnation que le diable.*

L'Evêque eſt un docteur de l'Egliſe. Un novice dans la ſcience & dans la pratique du chriſtianiſme, en pourra-t-il enſeigner les myſteres, en ſoutenir les veritez, en defendre la foy? Un enfant pourra-t-il avoir l'autorité d'un maiſtre, fortifier les foibles, connoiſtre les artifices du demon, & défendre les autres, s'en défendre luy-même, ſoutenir l'envie de ceux à qui on le prefere, & ſe garantir de l'orgueil, de la vanité & de la complaiſance, qui peuvent faire d'un ange de l'Egliſe un lucifer.

7. *Il faut encore qu'il ait bon témoignage de ceux qui ſont hors de l'Egliſe, de peur qu'il ne tombe dans l'opprobre & dans le piege du demon.*

L'Evêque eſt un modelle du troupeau de Dieu. Si ſa probité n'eſt univerſellement reconnue dedans & dehors, comment attirera-t-il à l'Egliſe ſes ennemis? Comment édifiera-t-il ſes enfans? Comment ſera-t-il la lumiere du monde, & le ſel de la terre? Il doit eſtre à l'épreuve de la calomnie. Un paſteur juſtement décrié pour ſes mœurs, n'eſt bon qu'à ſe damner & à damner les autres.

§. 2. Qualitez des Diacres. Mysteres de l'Incarnation.

8. *Que les diacres de même soient chastes & bien reglez ; qu'ils ne soient point doubles dans leurs paroles, ni sujets à boire beaucoup de vin ; qu'ils ne cherchent point de gain honteux ;*

Vertus des diacres par rapport à leurs fonctions. Il est de la prudence, de l'honneur & de la fidelité de l'Eglise de ne pas confier les purs & chastes mysteres de nostre religion, ni le soin des vierges & des veuves à un impudique ; la parole de la verité à un menteur ; l'ordre & les affaires de l'Eglise à un yvrogne ; les oblations des fidelles & le patrimoine des pauvres, à un homme que la cupidité & l'avarice dominent.

9. *Mais qu'ils conservent le mystere de la foy avec une conscience pure.*

Qu'est-ce qu'un ministre de l'autel, dont la vie ne répond pas à la foy, ou dont la foy ne soutient & n'anime pas la vie, si non un scandale continuel exposé aux yeux de tout le monde ?

10. *Ils doivent aussi estre éprouvez auparavant, puis admis au sacré ministere, s'ils ne se trouvent coupables d'aucun crime.*

Une vertu qui commence est tousjours louable, mais elle ne suffit pas pour assurer l'honneur de l'Eglise dans le choix de ses ministres. Elle n'en cherche point sans défauts ni sans peché ; mais elle en cherche qui soient sans crimes, & qui n'ayent que les pechez des justes. — Plust à Dieu que l'on vouluſt bien estre autant éprouvé avant que d'estre consacré à l'état le plus saint, & aux mysteres les plus terribles, qu'un novice l'est pour estre consacré à la penitence.

11. *Que les femmes de même soient chastes & bien reglées ; exemtes de médisance ; sobres ; fidelles en toutes choses.*

Si l'Apostre parle des femmes que les Diacres pou-

pouvoient avoir épouſées avant l'ordination, il veut qu'on préſume que celuy qui n'a pas eu une femme reglée, a manqué ou de prudence & de diſcernement dans le choix; ou de zele, d'autorité & d'adreſſe dans ſa conduite; ou de pieté & de bon exemple dans ſa vie. — S'il parle des diaconiſſes, à qui on confioit les bonnes œuvres, quel avantage l'Egliſe en tireroit-elle, ſi elles la deshonorent par leur vie dereglée, la troublent par leurs méchantes langues, & l'appauvriſſent en ménageant mal, ou en diſſipant le bien des pauvres?

12. *Qu'on prenne pour diacres ceux qui n'auront épouſé qu'une femme; qui gouvernent bien leurs enfans, & leurs propres familles.*

L'Apôtre demande la même pureté dans un diacre que dans un preſtre & un Evêque. L'Egliſe ne ſouffre rien dans les uns ni dans les autres, qui les empeſche de repreſenter le chaſte mariage de cette unique épouſe avec ſon unique époux. Une famille eſt un petit Dioceſe, où ſe font les eſſais du zele, de la pieté & de la prudence Epiſcopale & Eccleſiaſtique.

13. *Car le bon uſage de leur miniſtere les fera monter plus haut; & leur donnera une grande confiance dans la foy de Jeſus-Chriſt.*

C'eſt une loy dans l'Egliſe de ne donner les ordres ni les dignitez Eccleſiaſtiques qu'au merite. Plus on ſert l'Egliſe, plus on merite de la ſervir; & un plus grand engagement à cette ſainte ſervitude & au travail, eſt la récompenſe de ceux qui ont bien travaillé. Celuy qui ne monte que par ces degrez aux ordres & aux dignitez de l'Egliſe, n'eſt pas pour cela en ſeureté, mais il a plus de ſujets de confiance. — Rien ne donne plus de liberté devant Dieu dans la priere, ni plus de crédit dans la predication devant les hommes, que d'eſtre fidele dans ſon miniſtere aux intereſts de JESUS-CHRIST, & irreprochable dans ſa vie aux yeux des chreſtiens.

14. *Je vous écris cecy, quoique j'eſpere de vous aller voir bien-toſt;*

15. *afin que ſi je tardois plus long-temps, vous ſachiez comment il faut vous conduire dans la maiſon de Dieu, qui eſt l'Egliſe du Dieu vivant, la colomne & la baſe de la verité.*

Quiconque fait cette reflexion, qu'il ne faut qu'un moment pour ſauver ou pour perdre une ame & pluſieurs milliers d'ames, ne ſe peut trop preſſer de pourvoir à leur ſalut. Tout délay eſt dangereux, tout moment precieux, quand il eſt queſtion de faire ſon devoir, de ſervir l'Egliſe, & de cooperer avec JESUS-CHRIST à l'œuvre de la ſanctification des ames. L'Egliſe eſt la maiſon de Dieu: qui n'eſt point dans ſa maiſon, n'eſt point de ſes enfans. — L'Egliſe chreſtienne & catholique, eſt ſeule l'Egliſe du Dieu vivant, qui eſt unité, verité, & charité, parce qu'elle a ſeule la chaire de l'unité, la doctrine de la verité, & la vie de la charité. L'idolatrie détruit l'unité; l'hereſie, la verité; le ſchiſme, la charité. — Celuy qui ne s'attache pas à cette colomne, ſera emporté par le vent de l'erreur. Qui ne bâtit ſur ce fondement, bâtit ſur le ſable. — L'Egliſe eſt la colomne & la baſe de la verité; parce qu'elle ſeule a la clef & l'intelligence des écritures. Si un fidele ſe rend par ſon propre eſprit le juge de la verité & du ſens des écritures, il ſe rend luy-même la colomne & la baſe de la verité, ſe met à la place de l'Egliſe, & détruit ſans y penſer, l'Egliſe, la verité, & les écritures.

16. *Et ſans doute, c'eſt quelque choſe de grand que ce myſtere d'amour, qui s'eſt fait voir dans la chair, a eſté juſtifié par l'eſprit, a eſté manifeſté aux anges, preſché aux nations, cru dans le monde, reçû dans la gloire.*

L'Egliſe ou le Chriſt entier, qui a pour chef le Verbe incarné, & pour membres tous les ſaints, depuis le commencement du monde juſqu'à la fin, eſt vraîment un myſtere, & le grand myſtere de Dieu: Myſtere, non de ſuperſtitions impies, comme ceux des payens; non de figures & de ceremonies vuides, comme ceux des juifs; mais le myſte-

myſtere de la verité & de la pieté, qui renferme ſeul toute verité, tout culte, & toute la religion par laquelle Dieu veut eſtre dignement & éternellement adoré en eſprit & en verité. — Le myſtere du Verbe incarné, & dans luy & par luy celuy de l'Egliſe, de la foy & de l'Evangile, cachez dans l'éternité des deſſeins de Dieu, & dans les ſiecles des promeſſes & des figures, a paru enfin & a eſté manifeſté aux hommes, quand Dieu a paru au monde reveſtu de la chair des hommes. — Les miracles de la toute-puiſſance divine en J.C. ſont une preuve de la verité de ſon aneantiſſement dans la chair. L'Eſprit de Dieu en convainc le monde; & l'eſprit du monde s'en mocque. Les anges s'en occupent & l'adorent; les hommes pour qui il eſt, l'oublient & le deshonorent. Les nations le reçoivent, les Juifs le rejettent. Dieu le perfectionne & le conſomme dans ſa gloire, mais quelle gloire qui répond à un tel abaiſſement. Adorons Dieu dans ſes deſſeins, remercions-le de l'incarnation de ſon Fils, & de l'établiſſement de ſon Egliſe, eſtimons & reconnoiſſons le bonheur d'en eſtre les membres.

CHAPITRE IV.

§. 1. FUIR LES FABLES ET LES ERREURS. SE NOURRIR DE LA VERITE'. PREFERER LES EXERCICES DE LA PIETE' A CEUX DU CORPS.

1. *OR l'Eſprit dit expreſſément, que dans le temps avenir, quelques-uns abandonneront la foy, en ſuivant des eſprits d'erreur, & des doctrines diaboliques,* 2. Pier. 3. 3. Jude v. 18.

Propheties depuis l'établiſſement de la foy. Les hereſies mêmes, ſont des preuves de ſa verité;

puiſqu'elles ont eſté prédites dés la naiſſance de l'Egliſe. — L'abandon de la foy eſt une juſte punition de la curioſité qui fait prêter l'oreille aux eſprits libertins. — Pourquoy Dieu infiniment bon permet-il un ſi grand mal, ſinon pour nous faire fuir ces eſprits ſeducteurs, faire davantage éclater la verité, exciter le zele de l'Egliſe, réveiller ſes paſteurs, éprouver les fidelles, exciter la reconnoiſſance des humbles, humilier l'orgueil des preſomptueux, renouveller l'amour des veritez ſaintes, faire gemir pour ceux qui tombent.

2. *enſeignées par des impoſteurs pleins d'hypocriſie, dont la conſcience eſt noircie de crimes*;

Les égaremens de l'eſprit ſont ſouvent la peine du déreglement du cœur; & l'erreur a quelquefois gagné la volonté, avant que de s'emparer & ſe rendre maiſtre de l'entendement. — Un heretique hypocrite eſt plus dangereux, qu'un homme qui fait profeſſion ouverte du crime. — Craignons de perdre la foy de l'Evangile, ſi nous n'en conſervons les mœurs.

3. *qui interdiront le mariage, & l'uſage des viandes que Dieu a créées pour eſtre reçues avec action de graces par les fidelles, & par ceux qui ont reçu la connoiſſance de la verité.*

S'abſtenir de certaines viandes par une ſuperſtition payenne, un diſcernement judaïque, une opiniâtreté heretique, une illuſion phanatique, c'eſt un aveuglement déplorable; mais le faire par eſprit de penitence, de mortification & d'obeïſſance; c'eſt vertu, c'eſt pieté, ſageſſe & religion. — Qui n'uſe des creatures qu'en rapportant tout au Createur par un cœur reconnoiſſant, celuy-là entre vraîment dans le deſſein du Createur, qui eſtoit de faire exercer la religion, & de ſe faire offrir des ſacrifices dans l'uſage des choſes mêmes les plus naturelles. C'eſt ce que font les ames qui ne ſont pas ſeulement fidelles par le ſacrement de la foy, mais par la vie & l'exercice continuel de la foy, & par une attention de cœur aux deſſeins de Dieu.

4. *Car*

4. Car tout ce que Dieu a creé eſt bon, & on ne doit rien rejetter de ce qui ſe mange avec action de graces;

5. parce qu'il eſt ſanctifié par la parole de Dieu, & par la priere.

Toute creature eſt un ſacrement naturel de la bonté, de la ſageſſe, & de la puiſſance de Dieu, comme elle en eſt une effuſion. La lumiere de la raiſon l'y auroit fait trouver dans l'état d'innocence; la foy, qui eſt la raiſon du nouvel homme, l'y doit chercher maintenant. — Tout ce qui peut eſtre rapporté à Dieu, comme à ſon principe & à ſa fin, eſt bon; tout ce qui ne peut luy eſtre ainſi rapporté, eſt mauvais. — Qui regarde les creatures comme mauvaiſes en elles mesmes, non ſeulement fait outrage à la bonté du Createur; mais eſt ingrat envers le Sauveur qui les a délivrées de la ſervitude, & nous en a merité l'uſage par ſon ſang; & au S. Eſprit, qui en ſanctifie l'uſage par le moyen de la parole & de la priere, & les fait ſervir à la religion du cœur. Que de graces, que de merites, pour celuy qui fait un fidele uſage de ces veritez dans le cours de ſa vie!

6. Enſeignant cecy aux freres vous ſerez un bon miniſtre de Jeſus-Chriſt, vous nourriſſant des veritez de la foy, & de la bonne doctrine que vous avez appriſe.

Apprendre aux fidelles à faire ſaintement & chrêtiennement les actions communes, auſſi-bien que celles de la religion; à bien uſer des dons du Createur, auſſi-bien que des myſteres du Sauveur; c'eſt là vraîment eſtre fidelle à ſon miniſtere. — Comment nourrira les autres de la parole, celuy qui ne s'en nourrit pas luy-même le premier? Autre choſe eſt en éclairer ſon eſprit, en remplir ſon imagination, en charger ſa memoire; autre choſe en nourrir ſon cœur. On s'en nourrit, ſi on en vit: on en vit, ſi on la change comme en ſa propre ſubſtance, ſi on la pratique ſoy-meſme, ſi on ſe la rend propre & familiere pour en

faire la nourriture qu'on doit donner aux autres.

Sup. 1. 4. 2. Tim. 2. 23. Tit. 3. 9. 2. Tim. 3. 1.

7. *Fuyez les fables impertinentes & pueriles, & exercez-vous à la pieté.*

On ne peut établir une pieté solide, sur un fondement fabuleux. Respecter la credulité des peuples, quand elle s'attache à des bagatelles, ou en abuser pour les engager à des devotions vaines ou puerils, c'est une conduite que saint Paul oppose à la pieté. — C'est servir & affermir la religion, que de combattre les superstitions populaires: & quand on fait consister la pieté à tout croire & à tout embrasser, on est bien éloigné de la pieté apostolique.

8. *Car les exercices corporels servent à peu de chose; mais la pieté est utile à tout, & c'est à elle que les biens de la vie presente, & ceux de la vie future ont esté promis.*

Vains, vains tous les exercices exterieurs de pieté, s'ils n'ont leur racine dans la charité; vain tout le culte charnel du judaïsme, s'il n'a esté animé de l'esprit du christianisme. La religion, la pieté & la charité qui renferment tout, sont utiles à tout, parce qu'elles font faire un bon usage de tout, & sont recompensées dés cette vie au moins par leur accroissement & par d'autres biens spirituels.

§. 2. Donner bon exemple. Lire, et enseigner. Ne negliger la grace. Veiller sur soy.

9. *Ce que je vous dis est une verité certaine, & digne d'être reçûe avec une entiere soumission.*

Vous provoyiez bien, grand Apostre, qu'on auroit tousjours de la peine de porter les hommes à servir Dieu dans l'esprit de la foy, & de les empescher de mettre leur confiance en des choses purement corporelles & exterieures. Que ces veritez

ritez ſont importantes & dignes d'eſtre peſées, puiſque ſaint Paul y appuie d'une maniere ſi ferme.

10. *Car ce qui nous porte à ſouffrir tous les maux & toutes les malediction dont on nous charge, c'eſt que nous eſperons au Dieu vivant qui eſt le Sauveur de tous les hommes, & principalement des fidelles.*

A quoy la pieté n'eſt-elle point bonne, & de quelle eſperance n'eſt-elle point ſoutenue, ſi elle fait même aimer toutes ſortes de mépris & de ſouffrances? Eſt-ce une perte, & n'eſt-ce pas pluſtoſt un gain infini, que de perdre la vie pour la cauſe, ſous les yeux & ſur la parole d'un Dieu vivant qui ne la demande que pour la rendre au centuple? — Tout vient de Dieu, biens temporels, biens éternels; s'il eſt Sauveur en donnant les premiers, combien plus en les faiſant ſervir aux ſeconds, en donnant le Sauveur même, & en inſpirant puiſſamment la fidelité & la perſeverance à le ſuivre & à luy obeïr?

11. *Annoncez ces choſes & enſeignez-les.*

Annoncer avec autorité, enſeigner avec charité, en public & en particulier, avec éclat & avec ſimplicité, en toutes rencontres, en toutes manieres & à toutes perſonnes les veritez divines; c'eſt la fonction la plus eſſentielle de l'épiſcopat & la plus utile à l'Egliſe.

12. *Que perſonne ne vous mépriſe à cauſe de voſtre jeuneſſe; mais rendez-vous l'exemple & le modelle des fidelles dans les entretiens, dans la maniere d'agir avec le prochain, dans la charité, dans la foy, dans la chaſteté.*

On doit ſuppléer au défaut de l'âge par la ſainteté de la vie. Ce n'eſt point l'âge, mais les défauts ordinaires de l'âge, qui font mépriſer un miniſtre de J. C. On n'eſt plus jeune quand on eſt l'exemple & le modelle de tous. — Avoir la diſcretion d'un vieillard dans ſes paroles, ſon experience dans le commerce de la ſocieté civile, ſa

lumiere dans la charité, sa fermeté dans la foy, son insensibilité pour les plaisirs; c'est trop demander d'un jeune homme, mais ce n'est pas trop demander d'un jeune Evêque.

13. *En attendant que je vienne, appliquez-vous à la lecture, à l'exhortation, & à l'instruction.*

Ne pas étudier, c'est tenter Dieu: ne faire qu'étudier, c'est s'oublier de son ministere. Etudier pour se faire honneur de son savoir, c'est une vanité honteuse; étudier pour chercher le moyen de flatter les pecheurs, c'est une prevarication déplorable. Se remplir de la science des saints par l'etude & la priere, & se répandre par des instructions solides & des exhortations puissantes; c'est estre un ministre prudent, zelé & laborieux.

14. *Ne negligez pas la grace qui est en vous, qui vous a esté donnée, suivant une revelation prophetique, par l'imposition des mains des prestres.*

Si un ministre choisi par l'ordre de Dieu même, ne doit par laisser de craindre la negligence & l'attiedissement de sa grace, que sera-ce de ceux qui ne doivent leur choix ou qu'à leur propre ambition, ou qu'à la necessité des temps, ou qu'à l'ignorance des hommes, ou qu'à un jugement terrible de Dieu? — Qui peut dire en combien de manieres on neglige la grace de la charge Pastorale? Que chacun prenne pour luy l'avis de l'Apôtre, & examine quel est son cœur, quelle est sa vie dans un état qui est tout pour Dieu & pour JESUS-CHRIST, tout pour l'Eglise & pour le prochain.

15. *Meditez ces choses, soyez-en toûjours occupé, afin que vostre avancement soit connu de tous.*

Mediter sur ses devoirs, & s'appliquer à soy-même les regles & les obligations de son ministere, c'est un moyen si necessaire pour s'en bien acquitter, qu'un Timothée n'en est pas dispensé. — La meditation & l'étude d'un Pasteur ne doivent pas estre steriles ny le fruit en estre caché: Son travail

&

& ſon exemple ſont à ſon troupeau; puiſqu'il eſt l'homme de ſon troupeau.

16. *Veillez ſur vous-même, & ſur l'inſtruction des autres: demeurez ferme dans ces exercices; car agiſſant de la ſorte vous vous ſauverez vous-même, & ceux qui vous écoutent.*

Veiller, perſeverer, travailler, joindre les devoirs d'un Chreſtien à ceux d'un Paſteur. — Comment peut-on pretendre d'établir le Royaume de Dieu dans les autres, ſi on neglige de l'établir dans ſoy-même; & au contraire que ne doit point eſperer pour ſon ſalut, celuy qui ſe ſacrifie par la charité pour le ſalut des autres, ſans s'oublier ſoy-même.

CHAPITRE V.

§. 1. RESPECT POUR LES VIEILLARDS. HONORER LES VRAIES VEUVES; LEURS QUALITEZ. VEUVE DANS LES DELICES.

1. *NE reprenez pas les vieillards avec rudeſſe, mais avertiſſez-les comme vos peres; les jeunes hommes, comme vos freres:*

L'Autorité du miniſtere doit quelque choſe à l'autorité de l'âge: & il ne faut pas par une conduite dure & fiere tenter un âge à qui le reſpect eſt dû, ny manquer d'avoir des égards pour un état à qui la condeſcendance eſt neceſſaire. — La force de l'âge demande pour les jeunes gens, ce que la foibleſſe exige dans les vieillards.

2. *Les femmes âgées, comme vos meres; les jeunes, comme vos ſœurs, avec toute ſorte de pureté.*

Qu'il eſt rare & qu'il eſt neanmoins neceſſaire de ſavoir trouver le milieu entre une dureté indiſcrete, & une douceur trop molle dans la conduite de ce ſexe! Le ſexe eſt infirme, c'eſt prudence de le

ménager ; mais la chair est encore plus infirme, & c'est tout perdre de ne s'en pas défier. — *Toute chasteté*, dit l'Apostre, c'est à dire, dans le cœur, les yeux, les oreilles, les paroles, l'air, la contenance, avec la précaution des temps & des lieux.

† Une Sainte non Vierge ny Martyre.

3.† *Honorez & assistez les veuves, qui sont vraiment veuves.*

L'Eglise honore les veuves ; parce qu'elle est la mere des miserables, & qu'elle sent elle-même la desolation du veuvage. Sa consolation & son assistance ne sont pas pour celles qui cherchant l'un & l'autre dans les divertissemens & les pratiques du monde, ne sont pas de vraies veuves.

4. *Que si quelque veuve a des fils, ou des petits-fils qu'elle apprenne premierement à bien gouverner sa propre famille, & à rendre à son pere & à sa mere ce qu'elle a reçu d'eux ; car c'est une chose agreable à Dieu.*

On doit ménager les biens de l'Eglise. Nourrir les pauvres qui le peuvent estre par leurs parens, c'est dissiper le patrimoine de ceux qui sont abandonnez. — Les parens reçoivent le fruit de la bonne éducation qu'ils donnent à leurs enfans, & celuy de la pieté qu'ils ont eux-mêmes pour leur pere & leur mere.

5. *Mais que la veuve qui est vraiment veuve & abandonnée, espere en Dieu, & persevere jour & nuit dans les prieres & les oraisons.*

Heureux abandon, qui nous force de n'esperer qu'en Dieu, & d'estre en la main de sa providence ! — La veuve qui n'a pour fond que sa confiance en Dieu a un grand fond, puisqu'elle a droit d'estre couchée sur son Etat. — Qui est plus en état de gemir, est plus en état de prier : & rien ne peut manquer à celle qui trouve Dieu dans la priere. Plus elle est pressée de ses besoins, plus elle a droit de presser Dieu. — Une veuve, qui a vécu d'une maniere déreglée & toute mondaine dans le mariage, doit expier par les prieres du jour le scandale qu'elle a pû donner par sa vanité, son luxe,

luxe, son immodestie, & l'emportement de ses divertissemens; & par ses oraisons de la nuit, les pechez de la nuit. — Toute ame chrêtienne est la veuve de JESUS-CHRIST qui luy a esté enlevé, & elle doit porter dans la priere un cœur pauvre, affligé & desolé, un cœur pressant, un cœur de veuve.

6. *Et pour celle qui vit dans les delices, elle est morte, quoiqu'elle paroisse vivante.*

Est-ce vivre que de n'avoir de vie que pour le monde, & d'estre morte à Dieu? Une veuve qui ne sent point son état, ou qui n'use de sa liberté que pour s'abandonner au divertissement, est demi-vivante & demi-morte.

7. *Faites-leur donc entendre cecy, afin qu'elles se conduisent d'une maniere irreprehensible.*

Si les veuves, qui ne servent l'Eglise que dans les ministeres temporels, doivent estre sans reproche, quels doivent estre les Prestres, les Pasteurs, & tous les ministres du salut éternel?

8. *Que si quelqu'un n'a pas soin des siens, & particulierement de ceux de sa maison, il a renoncé à la foy, & est pire qu'un infidelle.*

Une parole si terrible ne réveillera-t-elle donc point tant de maistres, de peres, & de Pasteurs endormis & ensevelis dans un oubly, ou une negligence déplorable à l'égard des leurs, & pour le spirituel, & pour le temporel! On a horreur du nom d'apostasie, & on n'en craint point les œuvres. La langue confesse JESUS-CHRIST, la vie le renonce: Chrestien à l'exterieur, payen & plus que payen dans le cœur, par la dureté envers ses propres membres, & ceux de J. C.

9. *Que celle qui sera choisie pour estre mise au rang des veuves, n'ait pas moins de soixante ans; qu'elle n'ait eu qu'un mary;*

L'impuissance pour le travail, & la facilité pour la continence; deux circonstances de la vieillesse, qui donnent lieu à l'Eglise de se charger des veuves sans crainte de favoriser la faineantise, ny de se deshonorer elle-même. 10. &

10. *& qu'on puiſſe rendre témoignage de ſes actions de pieté; ſi elle a bien élevé ſes enfans; ſi elle a exercé l'hoſpitalité; ſi elle a lavé les pieds des ſaints; ſi elle a ſecouru les affligez; ſi elle s'eſt appliquée à toutes ſortes de bonnes œuvres.* ¶

Il eſt juſte de faire preuve de charité pour un miniſtere de charité: & le premier devoir de la charité d'une mere, c'eſt de bien élever ſes enfans. — Qui ne s'eſt point exercé dans les œuvres d'une charité volontaire, quand il l'a pû, eſt indigne d'eſtre le ſujet, le dépoſitaire ou le miniſtre de la charité de l'Egliſe. — La charité a divers caracteres & diverſes fonctions ſelon les divers ſujets: zelée pour le regne de Dieu à l'égard des enfans par la bonne éducation; liberale envers les étrangers; humble envers les fidelles; ſecourable envers ceux qui ſouffrent; toute à tous.

11. *Mais n'admettez point en ce nombre les jeunes veuves, parce que la molleſſe de leur vie les portant à ſecouer le joug de Jeſus-Chriſt, elles veulent ſe remarier,*

Le vœu de la continence viduale paroiſt avoir eſté en uſage parmy les Chreſtiens dés le commencement de l'Egliſe. On n'en doit pas expoſer la grace à la legereté d'une jeune veuve. Celle qui a une fois gouté avec toute liberté le plaiſir, s'en eſt fait une chaîne difficile à rompre.

12. *s'engageant ainſi dans la condamnation par le violement de la foy qu'elles luy avoient donnée auparavant.*

JESUS-CHRIST eſt l'époux des veuves conſacrées, auſſi-bien que des vierges, mais differemment. — Se marier, ou même en avoir le deſir, aprés le vœu de continence, c'eſt violer la foy conjugale donnée à J. C. Deſir damnable, quand la honte ou la crainte en empeſcheroit l'execution.

13. *Mais de plus, elles deviennent faineantes, & s'accoutument à courir par les maiſons: & non ſeulement faineantes, mais encore cauſeuſes & curieuſes,*

rieuſes, s'entretenant de choſes dont elles ne devroient point parler.

Que la jeune veuve qui reſſemble à ce portrait, eſt à plaindre pour elle-même ; qu'elle eſt dangereuſe pour les autres ! — La douceur malheureuſe & ſeduiſante de la liberté du veuvage eſt un piege funeſte, & pour les jeunes veuves, & pour les perſonnes qui les frequentent. — L'oiſiveté eſt la ſource & le premier degré du libertinage ; elle produit les viſites inutiles ; celles-cy les cauſeries, d'où naiſt la curioſité des nouvelles de coquetterie ; enfin le cœur ſe remplit du monde, s'empoiſonne de ſes cupiditez, & ſe laiſſe ſeduire & entraîner dans le peché.

14. *J'aime donc mieux que les jeunes ſe remarient ; qu'elles ayent des enfans, qu'elles gouvernent leur ménage, & qu'elles ne donnent aucun ſujet aux ennemis de noſtre religion de nous faire des reproches.*

Un moindre bien eſt preferable, quand il eſt neceſſaire. Le frein d'un ſecond mariage vaut mieux pour le ſalut & l'édification, qu'une continence incontinente, libertine & ſcandaleuſe. Tendre à ce qui eſt plus parfait, eſt quelquefois une tentation dangereuſe pour les foibles. Il vaut mieux eſtre parfait dans un état de moindre perfection, que d'eſtre imparfait dans un état de plus grande perfection. — Rien ne ſcandaliſe plus le monde, & n'autoriſe plus ſon mépris pour les états les plus ſaints, que les pechez de ceux qui les ont embraſſez.

15. *Car déja quelques-unes ſe ſont égarées pour ſuivre ſatan.*

Qui quitte J. C. aprés l'avoir choiſi pour époux, n'en peut avoir d'autre que le demon. Tremblez, jeunes veuves, ſi vous avez de la foy. C'eſt un apoſtre, c'eſt le ſaint Eſprit qui parle, & qui vous montre le précipice où peuvent tomber les veuves que l'oiſiveté rend coureuſes, cauſeuſes & curieuſes.

16. *Que*

16. *Que ſi quelqu'un des fidelles a des veuves qui luy ſoient proches, qu'il leur donne ce qui leur eſt neceſſaire, & que l'Egliſe n'en ſoit pas chargée; afin qu'elle puiſſe entretenir celles qui ſont vraîment veuves.*

C'eſt voler le bien des pauvres, que de laiſſer à l'Egliſe le ſoin de nourrir nos parens pauvres, quand on la peut décharger de cette dépenſe. On fait une double aumône quand on nourrit ſes parens & qu'on donne par-là à l'Egliſe le moyen de nourrir d'autres pauvres.

§. 2. SUBSISTANCE, ACCUSATION, REPREHENSION, ORDINATION DES PRETRES. PECHEZ PUBLICS.

17. *Que les preſtres qui gouvernent bien, ſoient doublement honorez; principalement ceux qui travaillent à la predication de la parole, & à l'inſtruction des peuples.*

Deut. 25. 4. *1. Cor.* 9. 9. *Matth.* 10. 10. *Luc.* 10. 7.

18. *Car l'Ecriture dit: Vous ne lierez point la bouche au bœuf qui foule le grain. Et: Celuy qui travaille eſt digne du prix de ſon travail.*

C'eſt l'obligation des fidelles, de pourvoir honneſtement à la ſubſiſtance des miniſtres de l'Egliſe; c'eſt le devoir des miniſtres de ſe contenter de peu. Heureuſe l'Egliſe, où il n'y a point d'autre different qu'entre la liberalité des uns & le deſintereſſement des autres! — Pluſieurs ſortes de preſtres dés le commencement pour differentes fonctions. — La predication & l'inſtruction reſervées à quelques-uns. — Preference donnée au miniſtere de la parole. — Un ouvrier dans l'Egliſe eſt un bœuf dans l'aire du Seigneur pour y travailler infatigablement, gagner ſa nourriture à la ſueur de ſon front, & ſeparer le bon grain de la paille par la parole de Dieu & les ſacremens.

19. *Ne recevez point d'accuſation contre un preſtre, que ſur la dépoſition de deux ou trois témoins.*

Il eſt juſte de ménager la reputation des paſteurs, & de ne pas ſouffrir qu'on y donne atteinte ſans un grand fondement & de grandes precautions. Celuy qui doit reprendre les pechcurs, ne doit pas eſtre abandonné à leur vengeance.

20. *Reprenez devant tout le monde ceux qui ſeront coupables de crimes, afin que les autres ayent de la crainte.*

La penitence publique pour les pechez publics eſt neceſſaire pour l'exemple. La peine d'un ſeul eſt utile à tous. — On doit l'édification de l'humilité à ceux à qui on a donné le ſcandale du peché. — Les pechez peuvent tourner au profit du pecheur par la penitence de ſon cœur & de ſes œuvres, & à l'avantage de l'Egliſe, par la penitence publique.

21. *Je vous conjure devant Dieu, devant Jeſus-Chriſt, & les anges élûs, d'obſerver ces choſes, ſans prévention & ſans préjugé, ne faiſant rien par des inclinations particulieres.*

Rien n'eſt plus important ni de plus grande conſequence que l'adminiſtration de la penitence & que l'ordination: rien où la gloire de Dieu, le ſang de J. C. & l'intereſt de toute l'Egliſe ſoient plus engagez: rien où les paſteurs connoiſſent mieux qu'ils ſont hommes, par leur timidité ou leur precipitation, leurs incertitudes & leur peu de lumiere, leurs préventions & leurs reſpects humains, leurs inclinations & leurs antipathies, &c. Saint Paul en conjurant pour cela avec tant de force les paſteurs en la perſonne de Timothée de garder les regles, les menace de la colere de Dieu, de la vengeance de J. C. & de l'indignation des anges protecteurs & zelateurs de l'Egliſe.

22. *N'impoſez legerement les mains à perſonne, & ne vous rendez point participant des pechez d'autruy.*

* *Conſervez-vous pur vous-même.*

En

En quoy consiste une ordination legere & indiscrete, sinon à prevenir la maturité de l'âge, à ne pas éprouver ceux qui se presentent, à ne pas considerer le merite du travail, la capacité, les talens, l'experience, la probité, &c. Il faut estre bien aveugle & bien temeraire pour se charger des pechez des autres & de leurs suites par des ordinations inconsiderées. — Comprend-on bien qu'on s'engage à répondre devant Dieu d'autant de personnes, qu'on en fait entrer par conseil, persuasion, induction, nomination à des benefices, ordination, &c. dans un état qui demande tant de vertu?

* Saint Paul ne dit pas à Timothée : travaillez à recouvrer la pureté & l'innocence : car s'il ne l'eut trouvé irreprehensible, il ne l'auroit pas fait Evesque; mais il dit : *conservez-vous pur.* Et il ne renvoie pas ce jeune Evêque au remede du mariage pour se conserver, comme il y a renvoyé les jeunes veuves: marque de la loy du celibat. — Un homme si infirme, si penitent, si innocent, si laborieux, a pourtant besoin d'estre averty de veiller à la conservation de sa pureté, & nous ne tremblons point avec des dispositions peut-estre toutes oppoſées.

23. *Ne continuez plus de ne boire que de l'eau, mais usez d'un peu de vin à cause de vostre estomach, & de vos frequentes maladies.*

Si les travaux apostoliques & l'innocence de sa vie n'empeschent pas un Timothée de dompter sa chair par la temperance, quels monstres dans l'Eglise que des ecclesiastiques qui n'ont ni temperance, ni travail, ni innocence? — Considerons la prudence de saint Paul à regler le zele de son disciple. Il sait trop ce que vaut un saint Evêque pour ne le pas ménager; il connoist trop le besoin que les plus saints pasteurs ont de faire penitence, & de leurs propres pechez & de ceux des autres, pour l'empescher entierement de la faire. Il luy faut même plus d'une raison pour accor-

accorder l'uſage d'un peu de vin à Timothée.

24. *Il y a des perſonnes dont les pechez ſont connus avant le jugement & l'examen qu'on en pourroit faire : il y en a d'autres qui ne ſe découvrent qu'enſuite de cet examen.*

Helas combien il y en a qui portent ſur le front les raiſons de leur excluſion pour les ordres & les benefices, & qui ne laiſſent pas de faire violence pour y eſtre reçus ! Un Evêque doit craindre la ſurpriſe de ceux dont l'indignité eſt cachée, & reſiſter en face à ceux en qui elle eſt connue.

25. *Il y en a de même dont les bonnes œuvres ſont viſibles, & ſi elles ne le ſont pas encore, elles ne demeureront pas long-temps cachées.*

Aime-t-on l'Egliſe ſi on n'eſt auſſi ardent à chercher ceux qui cachent leur merite par humilité, que vigilant à découvrir ceux qui cachent leur indignité ſous le maſque de l'hypocriſie.

CHAPITRE VI.

§. 1. SERVITEURS ET MAITRES. FAUX DOCTEURS. COMBATS DE PAROLES. TRAFIC DE PIETE'. PAUVRETE' CONTENTE. PIEGE DES RICHESSES.

1. *QUe tous les ſerviteurs qui ſont ſous le joug de la ſervitude, ſachent qu'ils ſont obligez de rendre toute ſorte d'honneur à leurs maiſtres, afin de n'eſtre pas cauſe que le nom & la doctrine du Seigneur ſoient expoſez à la médiſance des hommes.*

Une religion fondée ſur l'humilité & l'obeïſſance d'un Dieu n'a garde de favoriſer l'orgueil & la revolte. La foy & l'eſprit de Dieu ne ſont pas donnez aux chreſtiens pour troubler l'ordre des états & des familles, mais pour l'affermir ; ni pour abolir, mais pour ſanctifier la dépendance

&

& l'assujettissement legitime où la foy les trouve & où leur devoir les engage. — Depuis que J. C. a pris le nom, l'état & la nature de serviteur, c'est aux yeux de la foy un honneur & un avantage pour le salut. — On craint toûjours beaucoup de blesser la religion & la reputation de l'Eglise, quand on aime l'une & l'autre.

2. *Que ceux qui ont des maistres fidelles ne les mépriſent pas, parce qu'ils ſont leurs freres, mais qu'ils les ſervent au contraire encore mieux, parce qu'ils ſont fidelles & plus dignes d'eſtre aimez, comme eſtant participans de la même grace. Voila ce que vous devez enſeigner, & à quoy vous devez exhorter.*

Un serviteur qui abuſe de la bonté que le chriſtianiſme inſpire pour luy à ſon maiſtre, meriteroit d'avoir pour maiſtre un Turc ou un idolâtre. — Un chreſtien qui n'accomplit pas les devoirs de la ſocieté civile & plus exactement pour l'exterieur, & avec une diſpoſition plus parfaite pour l'interieur, ne connoiſt ou ne ſuit pas l'inſtinct de l'eſprit de ſa religion qui l'oblige à regarder J. C. & ſa grace dans ſon maiſtre. — Un Evêque & tout paſteur doit eſtre une lampe luiſante & ardente pour éclairer l'eſprit, & enflammer la volonté.

3. *Si quelqu'un enſeigne une doctrine differente de celle-ci, & n'embraſſe pas les ſaintes inſtructions de noſtre Seigneur Jeſus-Chriſt, & la doctrine qui eſt ſelon la pieté,*

4. *il eſt enflé d'orgueil, il ne ſait rien; mais il eſt poſſedé d'une maladie d'eſprit qui l'emporte en des queſtions & des combats de paroles, d'où naiſſent l'envie, les conteſtations, les médiſances, les mauvais ſoupçons,*

5. *les diſputes pernicieuſes des perſonnes qui ont l'eſprit corrompu; qui ſont privées de la verité, & s'imaginent que la pieté leur doit ſervir de moyen pour s'enrichir.*

La doctrine, qui porte ces trois caracteres d'avoir Jesus-Christ pour auteur, les apoſtres pour maî-

maîtres, & la pieté pour fondement, n'eſt point une doctrine humaine. — L'ignorance & l'orgueil ſont les ſources des hereſies & des ſchiſmes. — Que de maux naiſſent des conteſtations de doctrine, & qu'il eſt important de les étouffer de bonne heure dans l'Egliſe: mais avec connoiſſance de cauſe & ſans étouffer la voix de la verité. — Quand Dieu a retiré d'un Paſteur l'eſprit de la verité, & qu'il n'en a plus que le corps, il ne la tourne plus qu'à ſes cupiditez; & quand l'intereſt a gagné le cœur, on n'eſt plus capable que de trahir & de vendre la verité comme Judas.

6. † *Il eſt vray neanmoins que c'eſt une grande richeſſe que la pieté qui ſe contente de ce qui ſuffit.* † S. Alexis.

Que l'on eſt riche, quand on a peu, qu'on ne deſire rien, & que l'on n'eſt ardent & avide que du ſeul bien qui peut remplir le cœur! C'eſt un grand gain & un grand treſor, de n'être expoſé ny à la malediction des grandes richeſſes, ny à la tentation de l'extrême pauvreté.

7. *Car nous n'avons rien apporté en ce monde, & il eſt ſans doute que nous n'en pouvons auſſi rien emporter.* *Job. 1. 21. Eccle. 5. 14. Pro. 27. 26.*

Peut-on s'abandonner à la cupidité des richeſſes, quand on fait reflexion ſur l'état dans lequel on eſt né & dans lequel on mourra? Vous ne les aviez point hier, vous ne les aurez plus demain: Quelle folie de vous y attacher aujourd'huy pour un moment!

8. *Ayant donc dequoy nous nourrir & dequoy nous couvrir, nous devons eſtre contens.*

La faim eſt une maladie, la nourriture en eſt le remede. Eh! quel renverſement d'eſprit dans les enfans d'Adam de proportionner plus ce remede à leur cupidité qu'à leur maladie! — La honte de la nudité eſt la peine du peché dans tous les hommes; c'eſt dans la pluſpart l'occaſion de mille & mille pechez nouveaux, de vanité, de luxe, &c. Peu de perſonnes en font un uſage de penitence, d'humiliation & de confuſion. Hé, mon Dieu,

ces

ces paroles de vostre Apostre ne font-elles pas le procés à tout le genre humain, qui est comme noyé dans l'excés, le luxe & les superfluitez ? Ces desordres pour estre communs n'en sont pas moins criminels, & n'en seront pas moins punis.

9. *Mais ceux qui veulent devenir riches tombent dans la tentation & dans le piege du diable, & en divers desirs inutiles & pernicieux, qui precipitent les hommes dans l'abysme de la perdition & de la damnation.*

Que de reflexions à faire sur ces paroles, & pour les pauvres & pour les riches ! La tentation du riche, c'est d'estre attaché à ses richesses ; celle du pauvre, d'en desirer. — Ce n'est pas la possession, mais la cupidité des biens de la terre, que Saint Paul condamne. On peut estre pauvre d'esprit au milieu des richesses ; On peut estre riche par cupidité dans l'indigence. Le premier se sanctifie en les possedant : Le second peut se damner en les desirant. Que ce seul desir en produit d'autres, & que ceux-cy engendrent de crimes, d'inquietudes & de maux ! Mais quelque affreuses que soient ces suites, les richesses ne font point peur aux hommes.

10. *Car la passion pour le bien est la racine de tous les maux : & quelques-uns en estant possedez se sont égarez de la foy, & se sont embarassez en une infinité d'afflictions & de peines.*

Exerçons bien nostre foy sur cette grande verité, puisqu'il y va de nostre foy même. — Celuy qui cherche les biens visibles & terrestres avec tant d'avidité, ne peut gueres conserver la foy des biens celestes & invisibles. — Combien trompeur est le piege que le demon nous tend par l'amour des richesses ! L'avare quitte le soin d'acquerir les biens à venir par l'attrait d'un bien present où il croit trouver son bonheur ; & c'est ce faux bien qui luy fait commencer son enfer dés ce monde.

§. 2.

§. 2. VERTUS D'UN HOMME DE DIEU. ATTENTE DE JESUS-CHRIST. AVIS POUR LES RICHES. GARDER LE DEPOST. FUIR LES NOUVEAUTEZ.

11. *Mais pour vous, ô homme de Dieu, fuyez ces choſes, & ſuivez en tout la juſtice, la pieté, la foy, la charité, la patience, la douceur.*

Le Paſteur eſt l'homme de Dieu, s'il fait les affaires de Dieu: mais s'il les ſacrifie à ſa propre cupidité, il eſt l'homme de ſa propre cupidité. — L'Apôtre oppoſe toutes ces vertus à la cupidité, parce que comme l'amour de l'argent ravit le bien d'autruy, ſe ſert de la religion pour en avoir, étouffe la foy, ne ſonge qu'à ſes propres intereſts, ſe deſeſpere dans les pertes, n'épargne aucune violence pour s'en garantir & devenir riche; au contraire la *juſtice* ne deſire point des biens aux dépens du prochain, la *pieté* ne ſert point Dieu pour en avoir, la *foy* les fait mépriſer, la *charité* les répand, la *patience* en ſouffre la perte ſans douleur, la *douceur* ne s'aigrit point contre ceux qui la cauſent.

12. *Soyez fort & courageux dans le ſaint combat de la foy, travaillez à remporter le prix de la vie éternelle, ¶ à laquelle vous avez eſté appellé, ayant ſi excellemment confeſſé la foy en preſence de pluſieurs témoins.*

Heureux combat, où la foy combat pour la foy même, où la victoire conſiſte à vaincre le monde & les cupiditez, & dont la vie éternelle eſt la fin, le prix & le triomphe! — Confeſſion de foy de Timothée dans ſon baptême, comme cathecumene; dans le cours d'une ſainte vie, comme Chrêtien; dans ſon ordination, comme Preſtre & Evêque; & devant les tyrans, comme martyr. Combattons à ſon imitation, ſi nous aſpirons au même triomphe & au même prix: & malheur à nous ſi nous n'y aſpirons pas.

13. *Je*

Matth. 27. 11. Jean 18. 33. 37.

13. *Je vous ordonne devant Dieu, qui fait vivre tout ce qui vit, & devant Jesus-Christ qui a rendu sous Ponce Pilate un si excellent témoignage à la verité,*

Quand il est question de rendre témoignage à la verité (ce qui est le devoir capital d'un Evêque & d'un Prestre) ne craignons point d'exposer même nostre vie sous les yeux d'un Dieu à qui nous la devons, & qui veut bien nous en devoir une éternelle. Souvenons-nous que nous sommes les membres & les disciples de celuy qui est mort, en nous donnant l'exemple de la fidelité que nous devons à la verité.

14. *de garder les preceptes que je vous donne, en vous conservant sans tache & sans reproche jusqu'à l'avenement glorieux de nostre Seigneur Jesus-Christ,*

Estre fidelle jusqu'à la mort, où JESUS-CHRIST nous vient juger en particulier, c'est ce qui est bien rare, & ce qui est neanmoins decisif de l'éternité. — Cet avenement de JESUS-CHRIST est bien desirable pour les Chrestiens qui ont conservé sans tache la robe de leur baptême, ou qui l'ont reblanchie dans l'eau de la penitence; & pour les Pasteurs qui ont remply leur ministere: mais terrible pour les uns & les autres qui auront violé leur consecration & qui auront vêcu dans l'oubly & le mépris de leurs devoirs.

Apoc. 17. 14. 19. 16.

15. *Que doit faire paroistre en son temps celuy qui est souverainement heureux, qui est le seul puissant, le Roy des rois, & le Seigneur des seigneurs.*

Jean 1. 18. 1. Jean 4. 12. Luc. 12. 15.

16. *Qui seul possede l'immortalité, qui habite une lumiere inaccessible, que nul des hommes n'a vû & ne peut voir, à qui est l'honneur & l'empire dans l'éternité.* Amen.

Quelque grande que soit l'idée que l'Apostre nous donne icy de Dieu, souvenons-nous que c'est un homme qui parle de Dieu à des hommes en s'accommodant à leur foiblesse & en empruntant leur langage, quoy qu'inspiré, conduit & animé par

par l'Eſprit de Dieu. — Chaque choſe a ſon temps. C'eſt maintenant le temps d'eſtre fidelle à la verité & de ſouffrir pour elle; Dieu ſeul connoît le temps de la récompenſe & la récompenſe même, puiſque c'eſt Dieu. Entrons avec courage dans la fidelité d'un Dieu ſouffrant & mourant pour Dieu: ſi nous voulons entrer dans le bonheur, la puiſſance, l'immortalité, &c. d'un Dieu vivant pour luy-même.

17. *Donnez pour maximes aux riches de ce monde, de n'eſtre point orgueilleux; de ne mettre point leur confiance dans les richeſſes incertaines & periſſables, mais dans le Dieu vivant qui nous fournit en abondance tout ce qui eſt neceſſaire à la vie;*

L'Evangile des riches. Leurs devoirs envers Dieu, eux-mêmes, & le prochain. — L'orgueil eſt le ver des richeſſes; & les richeſſes, la ſource d'une confiance aveugle & temeraire en ſoy-même. — Celuy qui oublie que tout vient de Dieu, fait ſon Dieu de ſon argent; & il luy tient lieu de tout. — L'orgueil & la dureté envers les pauvres ſont ce qu'on appelle les riches du monde: L'humilité & la charité ſont les riches du ſiecle à venir. — Qui fait fond ſur des biens incertains & periſſables, perira avec eux. Qui fait fond ſur un Dieu vivant & immortel, vivra de ſa vie & de ſa ſubſtance, & aura part à ſon immortalité.

18. *d'eſtre charitables & bien-faiſans; de ſe rendre riches en bonnes œuvres; de donner l'aumône de bon cœur; de faire part de leurs biens;*

C'eſt un double avantage des riches, de pouvoir faire du bien aux autres dans le temps, & de pouvoir s'enrichir eux-mêmes pour l'éternité. — Deux conditions de l'aumône Chreſtienne: La faire de bon cœur & par un principe de charité; la faire avec humilité & par un principe de juſtice; regardant leur ſuperflu comme la part des pauvres dont ils ne ſont que dépoſitaires, & comme partageant

geant avec eux un patrimoine commun : *Communicantes.*

19. *de ſe faire un threſor & un fondement ſolide pour l'avenir, afin d'arriver à la veritable vie.*

Que cherchent les enfans d'Adam dans les richeſſes temporelles, ſinon d'avoir le plaiſir de poſſeder des threſors, d'avoir des maiſons magnifiques & de mener une vie delicieuſe? Mais que trouve dans ſon aumône celuy qui répand ſes biens ſur les pauvres, qui les reçoit dans ſa maiſon, qui leur conſerve la vie, ſinon un threſor de biens immortels, le fondement d'une maiſon celeſte & éternelle, & le prix d'une vie heureuſe & divine?

20. O *Timothée, gardez le dépoſt qui vous a eſté confié, fuyant les profanes nouveautez de paroles, & tout ce qu'oppoſe une doctrine qui porte fauſſement le nom de ſcience,*

La doctrine de l'Egliſe eſt un dépoſt dont les Evêques ſont, non les proprietaires & les maîtres, mais les gardiens, les interpretes & les défenſeurs. Une de leurs principales obligations eſt de n'y ſouffrir aucun changement, non plus que dans l'écriture & dans la tradition, qui en ſont les ſources divines. — La nouveauté du nom n'eſt profane ni condamnée par l'apoſtre, que quand la doctrine que ce nom ſignifie eſt profane & nouvelle; elle eſt ſainte, utile & ſouvent neceſſaire; quand elle éclaircit la foy ancienne, fait connoiſtre les veritables novateurs, & ſert à arreſter le progrés de leurs erreurs. — Que les premiers paſteurs doivent bien peſer une verité que ſaint Paul recommande avec tant de force à ſon Timothée, & dont il fait comme le ſceau de toute ſa lettre. Tout ce qui eſt oppoſé à la foy & à l'eſprit & à l'œconomie de la foy, eſt contraire & à la pieté veritable & à la ſcience ſolide.

21. *dont quelques-uns faiſant profeſſion ſe ſont égarez de la foy. Que la grace demeure avec vous.* Amen.

21. Quel

Quel eſt le fruit ordinaire d'une vaine curioſité & d'une Philoſophie pleine d'orgueil & de preſomption, ſinon un funeſte égarement dans la foy? Ce qui enfle l'eſprit, le remplit de vanité, & le rend incapable de l'humilité & de la docilité que demande la foy, n'en peut eſtre que la ruine. — Les plus ſaintes inſtructions ne ſanctifient pas l'homme, ſi la grace ne les luy fait pratiquer. — Ouvrons l'oreille à la parole annoncée par les hommes; ouvrons le cœur à la grace de Dieu. Mais qui l'ouvrira? ſinon celuy qui ouvre, ſans que perſonne puiſſe fermer, & qui ferme ſans que perſonne puiſſe ouvrir. Ouvrez donc, Seigneur, le cœur que vous voulez remplir de vos veritez, & faites qu'il les aime, qu'il les conſerve avec ſoin, & qu'il les pratique avec fidelité.

II. EPISTRE DE SAINT PAUL A TIMOTHE'E.

CHAPITRE PREMIER.

§. 1. RALLUMER LE FEU DE LA GRACE. SE REVESTIR D'UN ESPRIT DE FORCE. S'AFFERMIR EN DIEU DANS LES MAUX.

1. *PAul, par la volonté de Dieu apôtre de Jesus-Christ selon la promesse de la vie, que nous avons en Jesus-Christ;*

Tremblez ministres & pasteurs volontaires, qui entrez par vostre propre choix dans le ministere apostolique. La volonté de Dieu est le principe & la regle de la vocation ecclesiastique; la fin, c'est d'annoncer la promesse & de faire entrer en possession de la vie nouvelle & éternelle; sa fonction, de conduire à J. C. la voie, la verité, & la vie.

2. *A Timothée son fils bien-aimé. Dieu le Pere*

&

& Jesus-Christ nostre Seigneur vous donnent la grace, la misericorde, & la paix.

Que ne souhaitez-vous, grand Apostre, à ce fils bien-aimé, les richesses, les honneurs, la faveur des grands, si c'est par là qu'un Evêque se doit rendre considerable. La grace de J. C. pour travailler à la sanctification des ames; la misericorde de Dieu, pour luy-même & pour les autres; la paix du S. Esprit pour ne rien craindre & ne rien desirer de la part du monde, c'est tout ce qui est necessaire à un Evêque & à tout pasteur pour remplir son ministere.

3. *Je rens graces à Dieu, que mes ancestres ont servy, & que je sers avec une conscience pure, de ce que nuit & jour vous m'estes continuellement present à l'esprit dans mes prieres.*

Il est de l'interest de l'Evêque & de son Eglise, de prier incessamment pour ceux qu'il a élevez au saint ministere, comme en devant répondre. C'est un don de Dieu d'y estre fidelle, puisqu'on en rend graces. — Un Paul craint pour un Timothée: que doivent faire les autres? Point de relâche dans la priere pour un pasteur, quand il seroit un apostre. Le jour & la nuit! n'y a-t-il donc point de repos pour un Evêque; pour un pasteur?

4. *Car je me souviens de vos larmes & je desire de vous voir, afin d'estre remply de joie;*

5. *me representant cette foy sincere qui est en vous, qu'a eue premierement Loïde vostre ayeule, & Eunice vostre mere, & que je suis aussi trés-persuadé que vous avez.*

Le cœur d'un Apostre n'est pas un cœur de pierre, pour estre insensible à l'amitié. — Desirer la consolation d'un ami dans l'affliction, seroit peut-estre une foiblesse dans un autre; c'est une vertu dans celuy qui n'y cherche que Dieu. — La foy, la pieté, & l'union dans les œuvres de Dieu, sont des liens d'une amitié chrestienne que rien ne peut rompre. — Avoir reçû la

vie & l'éducation de perſonnes chreſtiennes, c'eſt un préjugé bien favorable pour un miniſtre de l'Egliſe.

6. *C'eſt pourquoy je vous avertis de rallumer ce feu de la grace de Dieu, que vous avez reçûe par l'impoſition de mes mains.*

On ſe fait ſouvent honneur de la pieté de ſes parens, de l'amitié des ſaints, de l'application & des ſoins d'un bon Evêque, d'un charitable paſteur, & d'avoir reçû ou des inſtructions de leur bouche ou des Sacremens de leur main: Et on ne penſe gueres que ce ſont autant de graces dont on rendra compte, & qui doivent nous porter à ſervir Dieu avec plus de fidelité & plus de ferveur. — Quel feu que la grace de l'ordination, puiſque c'eſt le ſaint Eſprit même! Si on ne luy donne de l'activité par le travail, il s'éteint. — Si le relâchement & la tiedeur eſt à craindre même dans un ſaint, & dans un temps apoſtolique; hé que ne doivent point apprehender les ames déja tiedes & lâches, ou peut-eſtre tout à fait froides dans la lie des ſiecles?

7. *Car Dieu ne vous a pas donné un eſprit de timidité, mais un eſprit de courage, d'amour, & de ſageſſe.*

L'eſprit epiſcopal n'eſt point un eſprit de timidité, mais ce n'eſt point auſſi une ardeur precipitée, temeraire & preſomptueuſe. Le courage & la fermeté pour s'oppoſer au monde, la charité pour ne chercher que les intereſts de Dieu & de l'Egliſe; & une ſage moderation à l'égard des biens & des droits temporels de ſa dignité, c'eſt dequoy faire un Evêque vraîment apoſtolique.

Rom. 8. 15. 8. *Ne rougiſſez donc point de noſtre Seigneur que vous devez confeſſer, ni de moy qui ſuis ſon captif; mais ſouffrez avec moy pour l'evangile ſelon la force que vous recevrez de Dieu,*

Trois objets du courage & de la fermeté d'un paſteur evangelique, J. C. ſes miniſtres & ſon evangile. Celuy qui eſt vraîment tel ne rougira jamais

mais de la verité, ni de la juſtice, quelque abandonnées qu'elles ſoient de la pluſpart des hommes. — Celui qui ſouffre & travaille ſans relâche pour établir la verité & la pieté du Chriſtianiſme, ne le fait pas ſeulement avec un Apoſtre, mais J. C. même le fait avec luy & en luy. L'abandon preſque general où l'on voit ordinairement un Miniſtre de l'Egliſe perſecuté par les puiſſances du ſiecle, fait bien toucher au doigt, qu'il luy faut pour eſtre fidelle une force plus qu'humaine.

9. *qui nous a ſauvez: & nous a appellez par ſa vocation ſainte, non ſelon nos œuvres, mais ſelon le decret de ſa volonté, & la grace qui nous a eſté donnée en Jeſus-Chriſt avant tous les ſiecles.* Tit. 3. 5.

Rien n'anime tant un cœur de grace à tout faire & à tout ſouffrir pour Dieu, que la vûe de la miſericorde toute gratuite dont il l'a prevenu. Celuy que Dieu appelle de cette maniere qui luy eſt propre, & qui eſt appellée ſa vocation ſainte, eſt déja ſauvé dans ſes deſſeins, & il n'eſt appellé de cette maniere que parce qu'il eſt predeſtiné au ſalut. *Vocation* ſainte & ſanctifiante, qui ſepare un enfant d'Adam du peché pour en faire un enfant de Dieu : *Grace* de redemption & de delivrance, que nous recevons en J. C. c'eſt à dire, comme ſes membres, par ſes merites, par dépendance de luy, & pour l'accompliſſement de ſon corps & des deſſeins éternels de Dieu ſur luy: *Decret* volontaire, efficace, ſouverain, infiniment ſage & raiſonnable, mais dont les raiſons & les motifs ne ſont pas fondez dans les merites de l'homme, mais cachez dans la ſageſſe impenetrable & adorable de Dieu. Humilions-nous. Adorons Dieu. Reconnoiſſons que la grace eſt grace, & aimons par elle celuy qui nous a aimez le premier pour nous la donner.

10. *Et qui a paru maintenant par l'avenement de noſtre Sauveur Jeſus-Chriſt, qui a détruit la mort, & nous a découvert par l'Evangile la vie & l'immortalité.*

La creation d'Adam dans une grace soumise à sa liberté, la permission de sa chute, le pouvoir donné au demon & à la mort sur l'homme, les desseins de Dieu sur son Eglise & sur ses élûs, & tous les autres secrets de sa sagesse, cachez éternellement dans sa lumiere, & dans les ombres de la loy, commencent à se developper dans l'incarnation du Fils de Dieu la lumiere éternelle, & s'accomplissent par sa mort & sa resurrection. — La difference entre la grace du Createur, que l'homme reçoit en luy-même; & la grace du Sauveur, qu'il reçoit en J. C. la connoissance du pouvoir de Dieu sur le cœur de l'homme, le dessein de donner son Fils incarné pour Sauveur; de le rendre victorieux du peché & de la mort d'une maniere digne de luy, l'établissement de la loy de vie & de la grace Chrestienne & Evangelique, & la manifestation de sa gloire & de son immortalité dans celles des élûs; ce sont les secrets cachez avant l'incarnation, & manifestez en J. C. — De quelles lumieres, de quelles consolations ne se privent point les hommes, en negligeant de s'appliquer aux veritez que Dieu nous a manifestées dans son Fils!

1. Tim. 2. 7. 11. *C'est pour cela que j'ay esté établi predicateur, & Apôtre, & Maistre des nations.*

Predicateur, pour faire connoistre J. C. & ses mysteres: Apostre, pour fonder son Eglise: Maistre des nations, pour accomplir les promesses par leur vocation & leur conversion. Succede-t-on à la dignité & aux qualitez de saint Paul, pour ne pas entrer dans les obligations qu'elles renferment? N'est-ce pas pour celà que les Pasteurs sont ce qu'ils sont?

12. *Et c'est ce qui m'a attiré les maux que je souffre; mais je n'en rougis point. Car je sçay qui est celuy à qui j'ay confié mon dépost, & je suis persuadé qu'il est assez puissant pour me le garder jusqu'à ce grand jour.*

Ces trois qualitez, qui relevent davantage saint Paul,

Paul, ſont autant de differentes ſources de ſouffrances pour luy de la part des Juifs, des faux Apôtres & des Gentils. — Qui ſuit les Miniſtres auxquels l'humiliation & la vexation ſont comme attachées, doit bien craindre que l'orgueil & l'amour propre ne le portent aux autres. — Une foy vive de la grandeur & de la toute-puiſſance de Dieu eſt un ſoutien bien fort dans les plus violentes traverſes. — On ne ſent gueres les maux de la vie preſente, quand on a dans le cœur ce grand jour qui decidera de l'éternité. — Noſtre vie n'eſt qu'un dépoſt, dont nous ne ſommes pas les maiſtres. Celuy qui la ſacrifie pour Dieu, ne fait que la remettre entre ſes mains pour la recevoir de luy au dernier jour, mais immortelle & glorieuſe. — Quel don! quelle admirable invention de Dieu, que la foy, qui fait connoiſtre avec certitude ce qui ne ſe peut comprendre, qui fait poſſeder ce qui n'eſt point encore, qui fait trouver des delices dans les maux les plus grands!

§. 2. REGLER SA VIE SUR LA PAROLE DE DIEU. GARDER LE DEPOST DE LA VERITE' PAR LE SAINT ESPRIT.

13. *Propoſez-vous pour modelle les ſaines inſtructions que vous avez entendues de moy touchant la foy & la charité qui eſt en Jeſus-Chriſt.*

Sur quoy formerions-nous noſtre vie, ſinon ſur la parole qui la doit juger? Toutes les inſtructions ſe reduiſent à la foy & à la charité: La foy en doit eſtre le fondement & le principe; la charité, la ſubſtance & la fin. — Celuy qui n'enſeigne que la doctrine de J. C. n'en doit parler qu'avec confiance.

14. *Gardez par le ſaint Eſprit, qui habite en nous l'excellent dépoſt qui vous a eſté confié.*

La doctrine de l'Egliſe eſt un dépoſt dont les Evêques ſont chargez. C'eſt principalement pour celà que le ſaint Eſprit leur eſt donné dans leur

conſecration. C'eſt luy qui leur confie ce threſor, c'eſt par luy qu'ils le conſervent, c'eſt à luy qu'ils en rendront compte. — Ils en ſont les dépoſitaires, parce qu'ils ſont les interpretes & les juges du ſens de l'Ecriture, les principaux témoins de la tradition, & les gardiens de ces deux canaux de la foy, dont Dieu ſeul eſt la ſource. L'Egliſe ne peut donc eſtre ſans Evêques, comme elle ne peut eſtre ſans la foy.

15. *Vous ſavez que tous ceux qui ſont en Aſie ſe ſont éloignez de moy. Phygelle & Hermogene ſont de ce nombre.*

La perſecution des Paſteurs fait connoiſtre quelles ſont les veritables brebis. Qui n'eſt attiré à la verité que par l'éclat & la reputation du Predicateur, abandonnera bien-toſt l'un & l'autre quand il les verra maltraitez.

16. *Que le Seigneur répande ſa miſericorde ſur la famille d'Oneſiphore, parce qu'il m'a ſouvent ſoulagé, & qu'il n'a point rougy de mes chaines.*

Aprés la grace d'eſtre perſecuté pour la cauſe de Dieu, peut-eſtre n'y en a-t-il point de plus grande que de s'expoſer ſoy-même à la perſecution, en aſſiſtant ceux que le monde perſecute. Se declarer avec une ſage & humble liberté, pour ceux qui ſouffrent l'opprobre de J. C. c'eſt ſe declarer pour J. C. même; & c'eſt avoir honte de luy, que de rougir d'eux. — La benediction des Apôtres & la miſericorde de Dieu, c'eſt la récompenſe des diſciples intrepides de la verité. Qui ne les veut bien acheter à ce prix n'a gueres de foy pour un ſi grand threſor.

17. *Mais qu'eſtant venu à Rome il m'a cherché avec grand ſoin, & il m'a trouvé.*

Heureux, qui au milieu de la pompe, des richeſſes & des grandeurs de la premiere ville du monde, met ſon ambition & ſon bonheur à trouver le moyen d'approcher le priſonnier de JESUS-CHRIST & de ſa verité pour le ſecourir. — Ce n'eſt pas aſſez de chercher les pauvres & les priſon-

ſonniers, il le faut faire avec le ſoin & l'empreſſement que merite JESUS-CHRIST, que l'on cherche & qui eſt en eux. On le trouve toûjours là, quand c'eſt la foy & la charité qui l'y cherchent.

18. *Que le Seigneur luy faſſe la grace de trouver miſericorde devant luy en ce dernier jour; car vous ſavez mieux que perſonne combien d'aſſiſtances il m'a rendu à Epheſe.*

Preuve de la priere pour les morts; puiſqu'Oneſiphore eſtoit mort, comme il paroiſt par le *verſ.* 16. où il ne parle que de ſa famille. — Le dernier jour eſt un jour de retribution, où l'on recevra dureté pour dureté; miſericorde pour miſericorde. — C'eſt une juſtice pour le miſericordieux de trouver la miſericorde qu'il a faite; mais c'eſt auſſi une grace de la trouver, parce que c'en a eſté une de la faire. — L'humilité apoſtolique eſt reconnoiſſante, parce qu'elle ne s'attribue rien: Les faux paſteurs ſont ingrats, parce qu'ils croient que tout leur eſt dû.

CHAPITRE. II.

§. 1. DONNER AUX AUTRES CE QU'ON A REÇÛ. AFFAIRES SECULIERES INTERDITES AUX MINISTRES DE JESUS-CHRIST.

1. *FOrtifiez-vous donc, ô mon fils, par la grace qui eſt en Jeſus-Chriſt:*

Pluſieurs devoirs des Paſteurs. 1. Quand vous ſeriez un Timothée ne vous laſſez point de travailler à fortifier en vous la connoiſſance & l'amour de Dieu. — La grace & la force d'Adam eſtoit en luy-même; celle du chreſtien eſt en

JESUS-CHRIST ſon chef. C'eſt à luy qu'il faut recourir & s'unir pour y participer.

2. *Et gardant ce que vous avez appris de moy devant pluſieurs témoins, donnez-le en dépoſt à des hommes fidelles qui ſoient eux-mêmes capables d'en inſtruire d'autres.*

2. Autoriſer le dépoſt ſacré de la tradition par tous les témoins qu'on en peut avoir. 3. S'en remplir ſoy-même. 4. Former des ouvriers Evangeliques en les en inſtruiſant. La capacité & la fidelité ſont deux qualitez qui leur ſont neceſſaires.

3. *Faites-vous à la fatigue & au travail, comme un ſoldat de Jeſus-Chriſt.*

5. C'eſt une vie de ſoldat que celle d'un miniſtre de JESUS-CHRIST, il doit s'attendre à ſe faire à tout : & eſtre toûjours preſt à marcher, à combattre, à ſouffrir, à mourir. Tout chreſtien eſt auſſi ſoldat de JESUS-CHRIST en ſa maniere, & engagé à ſuivre par tout ſon chef.

4. *Celuy qui eſt enrôlé au ſervice de Dieu ne s'embaraſſe point dans les affaires ſeculieres, pour ne s'occuper qu'à ſatisfaire celuy qui l'a enrôlé.*

6. Qui eſt chargé des affaires de Dieu, n'en doit point avoir d'autres. Point de negoce, d'intrigue, d'adminiſtration ſeculiere ; pour eſtre tout au miniſtere Evangelique : le reſte n'eſt pas digne de celuy qui travaille & qui combat pour un Royaume celeſte & éternel. Un ſoldat n'a plus affaire qu'à celuy à qui il s'eſt enrôlé. Si Dieu eſt content d'un Paſteur, il importe peu pour luy qu'il plaiſe ou déplaiſe aux hommes.

5. *Celuy qui combat dans les jeux publics, n'eſt couronné qu'aprés avoir combattu ſelon la loy des combats.*

Dieu ne met ſur ſon compte rien de ce que l'on fait & que l'on ſouffre par caprice, contre ſon ordre, contre les regles de ſon Eſprit. — Que c'eſt un ſpectacle agreable aux yeux de Dieu, qu'un miniſtre qui lutte courageuſement contre le

monde

monde & ſes maximes! C'eſt combattre, que de ſouffrir la perſecution: C'eſt triompher, que d'y mourir.

6. Un laboureur qui a bien travaillé, doit avoir la premiere part dans la recolte des fruits.

C'eſt dans le Ciel qu'on ſe repoſe, qu'on eſt payé, qu'on eſt couronné; c'eſt icy le temps & le lieu du combat, du travail & de la ſouffrance, où l'on ne devroit pretendre que ce qui eſt neceſſaire pour en porter la fatigue, c'eſt-à-dire la nourriture & le veſtement.

7. Comprenez bien ce que je vous dis; car le Seigneur vous donnera l'intelligence en toutes choſes.

Il faut s'appliquer pour comprendre les veritez de Dieu; mais il ne faut attendre le ſuccés de noſtre application, que de la grace de Dieu; & cette grace nous eſt neceſſaire, non pour certaines choſes ſeulement, mais pour toutes ſans exception. — Comprenons dans ces trois comparaiſons precedentes de S. Paul la ſainteté & les devoirs du miniſtere Evangelique: pour y entrer avec un dégagement de toutes choſes auſſi parfait que celuy d'un ſoldat, qui quitte ſa maiſon, ſa femme, ſes enfans, &c. pour y combattre avec la perſeverance d'un luitteur, qui n'eſt couronné qu'aprés le combat: pour n'attendre de récompenſe qu'aprés tout le travail, comme un laboureur, qui n'en jouït qu'aprés la moiſſon.

8. *Souvenez-vous que noſtre Seigneur Jeſus-Chriſt, qui eſt né de la race de David eſt reſſuſcité d'entre les morts ſelon l'Evangile que je preſche.* † Un Saint Martyr nom Pont.

Le ſouvenir de la Reſurrection de J. C. qui ſera ſuivie de celle de ſes membres, & qui eſt le ſceau de ſes veritez & de ſes promeſſes, eſt la vraie conſolation d'un paſteur fidelle à travailler & à ſouffrir juſqu'à la mort. O avec quelle uſure nous y retrouverons tout ce que nous aurons perdu pour la verité & la juſtice!

9. *Pour*

9. *Pour lequel je ſouffre beaucoup de maux, juſqu'à eſtre dans les chaînes comme un ſcelerat; mais la parole de Dieu n'eſt point enchaînée.*

Souffrir & mourir pour Dieu en paſſant pour un ſcelerat, c'eſt ce qu'il y a de plus humiliant; mais c'eſt auſſi ce qui rend un chreſtien plus ſemblable à J. C. & aux Apôtres. — Le zele d'un vray paſteur ſçait percer les tenebres & les portes des cachots pour eſtre utile à ſes brebis. Rien n'abbat & n'arreſte celuy que la grace ſoutient, & qui jouït de la liberté de l'Eſprit de J. C.

10. *C'eſt pourquoy j'endure tout pour l'amour des élûs, afin qu'ils acquierent auſſi-bien que nous le ſalut qui eſt en Jeſus-Chriſt avec la gloire du ciel.*

Tout eſt pour les élûs; c'eſt pour eux que tout ſe fait dans l'Egliſe. — La charité chreſtienne loin d'être envieuſe & jalouſe, eſt toûjours preſte à ſe ſacrifier pour le ſalut du prochain. Combien plus une charité paſtorale? — Quelle conſolation pour un miniſtre de J. C. de cooperer avec luy au ſalut des élûs par ſes travaux, & de meſler ſes ſueurs & ſon ſang avec ceux du Sauveur?

11. *C'eſt une verité trés-aſſurée, que ſi nous mourons avec Jeſus-Chriſt, nous vivrons auſſi avec luy.*

Eſt-ce mourir que de ſacrifier à Dieu une vie miſerable, & d'en retrouver une immortelle en J. C.? — Que Dieu rende une telle vie à ceux qui la perdent pour luy par le martyre, perſonne n'en doute; mais que tout chreſtien ſoit obligé à mourir avec J. C. par la mortification de ſes ſens, de ſes paſſions & de ſes cupiditez propres, & à faire mourir ſes pechez paſſez par le martyre de la penitence, c'eſt ce qu'on ne veut point croire, & ce qui eſt neanmoins de la foy comme le reſte.

12. *Si nous ſouffrons avec luy, nous regnerons auſſi avec luy. Si nous le renonçons il nous renoncera auſſi.*

Y penſons-nous bien, que ces ſouffrances ſi legeres, dont nous nous plaignons, ſont le prix d'un royaume & du royaume de J. C. ſi nous les portons chreſtiennement & avec amour? — Ne nous y trompons pas: c'eſt plus par la vie & par les mœurs, que par la langue, que J. C. ſe tient renoncé d'un chreſtien. C'eſt le renoncer, que de renoncer ſes diſciples ou ſes miniſtres, ſes maximes, ſon evangile, ſes veritez; & c'eſt les renoncer que de ne les pas defendre, quand elles ſont attaquées. N'eſt-ce point renoncer J. C. que de reprendre les pompes du ſiecle auſquelles on a renoncé pour eſtre à luy par le baptême? — Eſtre renoncé de J. C.! Celuy qui ne fremit & ne ſeche pas de frayeur à cette ſeule parole, ne la comprend pas.

13. *Si nous luy ſommes infidelles, il ne laiſſera pas de demeurer fidelle; car il ne peut pas ſe contredire luy-même.* Matt. 10. 33. Marc 8. 38. Rom. 3. 3.

Les hommes peuvent manquer à Dieu, mais Dieu ne peut manquer à luy-même. S'ils ſe rendent indignes de cooperer à ſes deſſeins & de travailler à ſes œuvres par leur lâcheté, il ſaura bien accomplir ſans eux ſes œuvres & ſes deſſeins, & tirer même ſa gloire de leur infidelité.

§. 2. Vertus d'un Miniſtre de Jesus-Christ. Fondement de Dieu inebranlable. Vase d'honneur.

14. *Donnez ces avertiſſemens, & prenez-en le Seigneur à témoin. Ne vous amuſez point à des diſputes de paroles, qui ne ſont bonnes qu'à pervertir ceux qui les écoutent.*

Les conteſtations & les diſputes ne ſont point de l'eſprit apoſtolique. On ruine l'œuvre de Dieu au lieu de l'avancer, quand on aime plus à chicaner qu'à inſtruire. On ne doit entrer dans la verité que par la voie de la charité; & ſouvent on contribue à éteindre, ou à affoiblir dans les autres

autres la charité même, ſous pretexte de la verité.

15. *Mettez-vous en eſtat de paroiſtre devant Dieu comme un miniſtre digne de ſon approbation, qui ne fait rien dont il ait ſujet de rougir, & qui ſait bien diſpenſer la parole de la verité.*

Il eſt bien juſte de ſe mettre plus en peine du jugement de Dieu, que de celuy des hommes. Nous ne ſommes veritablement que ce que nous ſommes aux yeux de Dieu : c'eſt à luy qu'il faut plaire dans les fonctions du miniſtere ſacré. Rougir de ces fonctions, c'eſt donner lieu à noſtre Souverain Preſtre de rougir de nous. Qui diſpenſe la parole de Dieu d'une maniere contraire à ſon Eſprit, doit rougir de honte devant les hommes, & craindre la colere & l'indignation de Dieu au lieu de ſon approbation.

16. *Fuyez ceux qui tiennent des diſcours vains & profanes, car ils croiſtront de plus en plus dans l'impieté.*

Ce qui eſt contraire ou à la verité ou à la ſainteté de l'Evangile, ne doit jamais eſtre dans la bouche d'un Predicateur ni d'un Paſteur de l'Egliſe. — Pourquoy Dieu nous fait-il avertir du progrés que l'erreur & la corruption doivent faire par le credit & les artifices de leurs partiſans, ſinon afin que les fidelles n'en ſoient ni ſurpris ni troublez, que les Paſteurs s'y oppoſent vigoureuſement, & que les uns & les autres ſoient ſoigneux de veiller & de prier?

17. *Et leur doctrine, comme la gangrene, gâtera peu à peu ce qui eſt ſain. De ce nombre ſont Hymenée & Philete,*

C'eſt le caractere de la mauvaiſe doctrine, d'être reçûe ſans peine & ſans difficulté, au lieu que la doctrine de l'Evangile ne s'établit que par les oppoſitions, les croix & les ſouffrances.

18. *qui ſe ſont écartez de la verité, en diſant, que la reſurrection eſt déja arrivée, & qui ont ainſi renverſé la foy de quelques-uns.*

La

La foy de la reſurrection eſt un des principaux fondemens de la Religion; c'eſt pour celà que le demon l'a fait attaquer des premiers.

19. *Mais le ſolide fondement de Dieu demeure ferme ayant pour ſceau cette parole: Le Seigneur connoiſt ceux qui ſont à luy; & cette autre: Que quiconque invoque le nom de Jeſus-Chriſt, s'éloigne de l'iniquité.*

Quelques efforts que faſſe l'enfer par ſes ſuppoſts, l'édifice éternel dont les élûs ſont les pierres vivantes, eſt inébranlable, eſtant fondé ſur le decret immuable de l'élection divine, & ſur les moyens efficaces & infaillibles, qui ſeparent les enfans d'Adam de l'iniquité pour les amener & les unir à J. C. Point de curioſité, ni de conteſtation ſur des veritez ſi certaines, mais ſi impenetrables; mais beaucoup d'adoration & de ſoumiſſion, de priere & de confiance.

20. *Dans une grande maiſon il n'y a pas ſeulement des vaſes d'or & d'argent, mais auſſi de bois & de terre; & les uns ſont pour des uſages honneſtes, les autres pour des uſages honteux.*

Le meſlange des élûs & des reprouvez, des bons & des méchans dans l'Egliſe preſente eſt neceſſaire pour l'exercice des bons & des élûs. Nous devons regarder comme des inſtrumens de noſtre ſanctification ceux qui nous exercent, loin de les haïr comme des ennemis. — Les juſtes ne font que paſſer par le feu des ſouffrances & en ſortent purifiez comme l'or & l'argent; les impies y demeurent, y ſont briſez comme des vaſes de terre, ou conſumez comme le bois. — L'honneur des vaſes d'or & d'argent n'eſt pas de ce monde: c'eſt icy le temps d'eſtre ſous le marteau & le ciſeau des afflictions & des opprobres.

21. *Si quelqu'un donc ſe garde pur de ces choſes, il ſera un vaſe d'honneur, ſanctifié, & propre au ſervice du Seigneur, preparé pour toutes ſortes de bonnes œuvres.*

Quelle pureté ne faut-il point, pour eſtre un de

de ces vaſes precieux, dont Dieu ſe veut, pour ainſi dire, faire honneur, & qui doivent eſtre remplis de Dieu même? — Un cœur dont Dieu veut eſtre luy-même la plenitude dans l'éternité, peut-il trop ſe vuider de luy-même, & de tout ce qui le peut ſouiller, & trop ſe remplir d'amour & de religion pour Dieu? — Le bien de l'homme eſt d'eſtre comme un inſtrument entre les mains de ſon Dieu; de s'abandonner à luy pour tous ſes deſſeins; de s'eſtimer trop heureux de luy eſtre utile à quelque choſe, quelque petite qu'elle paroiſſe aux yeux des hommes. Qui nous peut rendre propres à l'uſage que vous voulez faire de nous, Seigneur, ſi vous ne le faites vous-mêmes?

§. 3. FUIR LES QUESTIONS VAINES ET LES CONTESTATIONS. REPRENDRE AVEC DOUCEUR. ESPERER QUE DIEU CONVERTIRA LES PECHEURS.

22. *Fuyez les paſſions des jeunes gens; & ſuivez la juſtice, la foy, la charité, & la paix avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur.*

Il faut qu'il n'y ait rien de jeune, même dans un jeune Evêque, mais qu'il ait la maturité & la prudence d'un vieillard pour conduire le troupeau de Dieu avec *juſtice*; le zele & la ſcience, pour conſerver la *foy* dans ſa pureté; la ſageſſe & la vigilance pour entretenir la *charité*; de la fermeté & de la condeſcendance, pour faire regner la *paix* entre ſes brebis.

1. Tim. 1. 4. Tit. 3. 9. 23. *Quant aux queſtions impertinentes & inutiles, ſachant qu'elles ſont une ſource de conteſtations, évitez-les.*

On ne conſervera jamais la paix dans l'Egliſe, ſi on ne coupe toutes les racines de diviſion & de conteſtation, en expliquant clairement tout ce qui eſt de la foy & des mœurs, & en ſupprimant tout ce qu'on y voudroit meſler de queſtions inutiles. Un Evêque, interprete de la Loy de Dieu, dépoſitaire de la tradition, miniſtre de la paix,

vicaire

vicaire de la charité de J. C. ne doit rien ſouffrir de contraire à ſon dépoſt, à ſa dignité, ou à la fin de ſon miniſtere.

24. *Or il ne faut pas que le ſerviteur du Seigneur s'amuſe à conteſter; mais il doit eſtre moderé envers tout le monde, capable d'inſtruire, & patient.*

Dans quel eſprit doit vivre & agir un miniſtre de JESUS-CHRIST qui eſt noſtre paix, ſinon dans l'eſprit de ſon maiſtre? Il doit la moderation à tous, la patience aux méchans, l'inſtruction aux fidelles, la correction aux heretiques.

25. *Il doit reprendre avec douceur ceux qui reſiſtent à la verité, dans l'eſperance que Dieu leur pourra donner un jour l'eſprit de penitence, pour la leur faire connoiſtre.*

26. *Et qu'ainſi ils ſortiront des pieges du diable qui les tient captifs pour en faire ce qu'il luy plaiſt.*

Jamais ni d'emportement dans la défenſe de la verité, ni d'aigreur dans la correction du pecheur. Qui le regarde non comme un ennemi irreconciliable, mais comme un frere égaré, oppoſera à l'erreur & au peché la vigueur de l'autorité & la force de la doctrine; mais il gagnera l'heretique & le pecheur par la douceur & la condeſcendance de la charité. — Celuy qui comprend bien que la foy & la penitence ſont un don de Dieu, combien ſont puiſſantes les illuſions & les artifices du diable, & quelle eſt la captivité du peché, loin d'inſulter au pecheur, aura compaſſion de ſa miſere. Adorons la miſericorde de Dieu ſur nous-mêmes; eſperons-la pour les plus grands pecheurs: Craignons pour nous, prions pour eux: Ils peuvent ſe relever & ſe ſauver; nous pouvons tomber & nous perdre.

CHA-

CHAPITRE III.

§. 1. VICES DES DERNIERS TEMPS. HOMMES AMOUREUX D'EUX-MESMES; PIETE' APPARENTE; CORRUPTION D'ESPRIT.

1. Tim. 4. 1. 2. Pier. 3. 3. Jude 18.

1. *OR ſachez que dans les derniers jours il viendra des temps fâcheux.*

Plût à Dieu que nous ne viſſions pas de nos yeux les marques des derniers jours & des temps fâcheux. Il n'eſt pas queſtion de s'aveugler ſoy-même pour ne pas voir ce que nous voyons, mais de prier & de veiller pour ſoûtenir l'épreuve dont l'Eſprit de Dieu nous avertit.

2. *Car il y aura des hommes amoureux d'eux-mêmes, avares, glorieux, ſuperbes, médiſans, deſobeïſſans à leurs peres & à leurs meres, ingrats, impies,*

Suite terrible de paſſions & de vices, dont les pecheurs ſe font une chaîne plus que de fer. L'amour d'eux-mêmes en eſt comme le premier anneau, ſuivi du deſir des richeſſes, comme de l'inſtrument general de toutes les paſſions, & du moyen ordinaire dont ſe ſert l'amour propre, pour ſe faire une felicité charnelle, & un paradis tout terreſtre. L'enflure du cœur eſt le fruit des richeſſes, la racine de tout ce que le ſuperbe a de faſte exterieur, pour s'attirer l'eſtime du monde, la ſource de l'envie qui abbaiſſe les autres par la médiſance, & de l'eſprit de domination, qui ne peut ſouffrir la dépendance ni l'obeïſſance. La déſobeïſſance commence par les parens, & produit l'ingratitude; car on ne veut point devoir ce qu'on ne veut pas rendre. Enfin de l'image on paſſe à l'original, & de la creature au Createur, & par la déſobeïſſance & l'ingratitude envers luy, on va juſqu'à l'impieté & à l'atheïſme. 3. *de-*

3. *dénaturez, ennemis de la paix, calomniateurs, intemperans, inhumains, ſans affection pour les gens de bien,*

Aprés les effets de l'amour propre dans les impies à l'égard d'eux-mêmes & de leurs ſuperieurs, ſuivent ceux qui regardent les égaux & les inferieurs. Ceux qui s'aiment eux-mêmes ſans regle & ſans meſure, ne croient rien devoir aux autres, ni par la loy de la nature, ni par la fidelité à leur parole, ni par juſtice, ni par honneſteté, ni par charité & compaſſion, ni par reſpect pour la vertu. — L'amour demeſuré de nous-mêmes produit ordinairement une grande indifference, & ſouvent même une oppoſition formelle pour la verité, pour la juſtice, & pour les plus gens de bien. Peut-on voir ſans trembler que S. Paul joint à l'inhumanité, à la calomnie, & aux crimes les plus damnables, cette indifference qui paſſe pour prudence parmy les gens du monde.

4. *traiſtres, inſolens, enflez d'orgueil, & plus amateurs de la volupté que de Dieu.*

Que peut-on attendre autre choſe de celuy qui s'eſt livré à l'amour de ſoi-même ? On ſacrifie à ce que l'on aime le plus; & on eſt toujours preſt à ſacrifier les intereſts de Dieu même à ſa propre ambition, & aux plaiſirs les plus honteux, quand on s'aime ſoy-même plus que Dieu.

5. *Qui auront une apparence de pieté, mais qui en ruineront la verité & l'eſprit : Fuyez-donc ces perſonnes.*

Helas, qu'il y a ſouvent de crimes couverts du manteau de la ſcience, & de l'exterieur de la pieté ! C'eſt un des pieges les plus dangereux & une des plus grandes plaies de l'Egliſe. Tout eſt perdu quand on en vient à ruiner impunément l'eſprit de la religion, ſous pretexte de la religion même. — On doit fuir ces perſonnes quand on les connoiſt, & les décrediter ſi on ne peut faire davantage, loin de les autoriſer au préjudice de la verité & de la pieté Chreſtienne.

6. *Car*

6. Car de ce nombre ſont ceux qui s'introduiſent dans les maiſons, & qui trainent aprés eux comme captives des femmes chargées de pechez, & poſſedées de diverſes paſſions,

Le caractere des directeurs intereſſez, eſt de s'inſinuer par tout, de penetrer les ſecrets & les intereſts des familles, d'y prendre autorité par leurs artifices, de ſe rendre maiſtres de l'eſprit des femmes, de les flatter dans leurs inclinations & de faire trophée d'un grand nombre de devotes. Miniſtres non de J. C. mais du diable, puiſqu'ils font ſes affaires en chargeant les ames de nouveaux pechez au lieu de les décharger, & qu'au lieu de les convertir, ils empeſchent leur converſion. C'eſt un jugement terrible, mais trés-équitable, que l'eſprit ſoit ouvert à l'erreur & à l'illuſion, quand le cœur s'eſt livré au peché.

7. Leſquelles apprennent toûjours, & n'arrivent jamais juſqu'à la connoiſſance de la verité.

On ne merite pas de trouver la verité, quand on la cherche par curioſité, ou qu'on la veut accommoder & la faire ſervir à ſes cupiditez.

8. Mais comme Jannés & Mambrés reſiſterent à Moiſe, ceux-cy de même reſiſtent à la verité. Ce ſont des hommes corrompus dans l'eſprit, & pervertis dans la foy,

La verité a eu ſes ennemis & ſes diſciples dans tous les ſiecles. Moïſe a eſté la figure des Apoſtres & des Predicateurs Evangeliques; ces deux magiciens, la figure de ceux qui corrompent les eſprits par leurs illuſions, ou qui les amuſent par les preſtiges d'une éloquence toute humaine.

9. mais le progrés qu'ils feront aura ſes bornes; car leur folie ſera connue de tout le monde, comme le fut alors celle de ces magiciens.

Le regne de l'erreur & de la malice des hommes a ſes bornes; celuy de la verité & de la charité n'en a point d'autres que l'éternité. Le fidele perſevere dans l'amour de la verité opprimée, & ſe conſole par l'eſperance de ſon triomphe, en at-

ten-

tendant les momens marquez dans les deſſeins de Dieu.

§. 2. AFFLICTIONS DE SAINT PAUL. QUI VEUT VIVRE SAINTEMENT SERA PERSECUTE'. S'INSTRUIRE DANS L'ECRITURE SAINTE.

10. *Quant à vous, vous ſavez quelle eſt ma doctrine; quelle eſt ma maniere de vie; quelle eſt la fin que je me propoſe; quelle eſt ma foy, ma tolerance, ma charité, & ma patience;*

Parties qui compoſent un homme Apoſtolique: Doctrine ſaine, vie penitente, intention pure, foy genereuſe, tolerance des foibles, charité infatigable, patience dans les maux, les perſecutions, & les oppoſitions au bien.

11. *quelles ont eſté les perſecutions & les afflictions qui me ſont arrivées, comme celles d'Antioche, d'Icone, & de Lyſtre; combien grandes ont eſté ces perſecutions que j'ay ſouffertes, & comment le Seigneur m'a tiré de toutes.*

L'Apoſtre tient compte de ſes humiliations & de ſes ſouffrances, comme un grand capitaine de ſes victoires & de ſes conqueſtes; non pour ſe faire valoir, mais pour faire éclater la puiſſance & la fidelité de celuy qui l'a délivré, & pour encourager ſon diſciple à mettre ſa confiance en Dieu.

12. *Auſſi tous ceux qui veulent vivre avec pieté en Jeſus-Chriſt, ſeront perſecutez.*

Pourquoy donc s'étonner de voir accomplir ce qui a eſté predit par le S. Eſprit même? le chriſtianiſme eſt-il autre choſe que la participation & l'accompliſſement des myſteres de JESUS-CHRIST ſouffrant ſur la terre, & mourant ſur la croix? Le combat que la chair livre à l'eſprit, la mortification que l'eſprit fait ſouffrir à la chair, la violence evangelique, le renoncement continuel de ſoy-même, le ſupport des humeurs contraires, les contradictions, les calomnies, les cala-

calamitez, & les maux publics, &c. ſont autant de perſecutions inévitables à tout chreſtien. Celuy à qui tout celà manque, ne ſe doit pas manquer à luy-même par le zele de la juſtice de Dieu, & par l'eſprit de penitence. Qui ne ſouffre rien dans ſon propre corps, ne peut manquer de ſouffrir dans celuy de l'Egliſe perſecutée en tant de lieux, s'il l'aime & eſt ſenſible à ſes maux.

13. *Mais les hommes méchans & les impoſteurs ſe fortifieront de plus en plus dans le mal, eſtant eux-mêmes dans l'illuſion, & y faiſant tomber les autres.*

Qui s'étonne de voir tout rire & tout ſucceder aux mêchans pour leurs mauvais deſſeins, ne fait gueres de reflexion ſur la parole, la conduite & les deſſeins de Dieu ſur ſon Egliſe. C'eſt ſe tromper que de ſe conſoler par l'eſperance de voir finir avant la fin des ſiecles la perſecution & les maux de l'Egliſe. La grace qui nous ſoûtient, & l'éternité que nous attendons, ſont l'unique reſſource, l'unique conſolation ſur laquelle on doive faire fond.

14. *Quant à vous demeurez ferme dans les choſes que vous avez appriſes, & qui vous ont eſté confiées, ſachant de qui vous les avez appriſes.*

C'eſt de l'Ecriture, de la tradition Apoſtolique & de l'autorité de l'Egliſe, qu'il les a appriſes, & celuy qui n'eſt pas lié à la verité par ce triple nœud ſera emporté par le vent de l'erreur, & ſeduit par les faux docteurs. — Le dépoſt de la doctrine Catholique confié aux Evêques, doit eſtre un des principaux ſujets de leur ſolicitude.

15. *Et conſiderant que vous avez eſté nourry dés voſtre enfance dans les lettres ſaintes, qui peuvent vous inſtruire pour le ſalut par la foy qui eſt en Jeſus-Chriſt.*

Les meres Chreſtiennes, qui ſe nourriront de la parole de Dieu pour en nourrir elles-mêmes leurs enfans, ne doivent pas craindre que l'Egliſe le

le trouve mauvais, ayant pour garand l'autorité de l'Apoſtre, & l'exemple d'une ſainte mere. — L'écriture eſt le livre des Evéques, fuſſent-ils des Timothées; c'eſt la ſubſtance & la baze du ſacerdoce Chreſtien. Le motif de la lire, c'eſt de s'inſtruire de ſes devoirs; la maniere, avec foy: le fruit, d'y croiſtre en JESUS-CHRIST: la fin, le ſalut. O livre divin, chaſtes delices du cœur Chreſtien; comment les hommes vous negligent-ils ſi fort?

16. *Toute écriture qui eſt inſpirée de Dieu, eſt utile pour inſtruire, pour reprendre, pour corriger & pour conduire à la pieté & à la juſtice;* 2. Pier. 1. 21.

C'eſt du même eſprit que la verité & la parole éternelle a eſté conçûë dans le ſein de la Vierge, & que la verité & la parole de Dieu, l'a eſté dans le ſein des Ecritures. Qui ne l'adorera, qui ne l'aimera, qui ne s'en nourrira en la changeant en ſa propre ſubſtance? Tous les devoirs des Paſteurs & des brebis y ſont enfermez. C'eſt par elle que la Theologie poſitive & la ſcholaſtique établiſſent les veritez de la Religion, que la Theologie polemique & de controverſe combat les erreurs, que la Theologie de la chaire redreſſe & convertit les pecheurs, & que la Theologie morale enſeigne la doctrine de la pieté, & l'art de conduire les ames. C'eſt le threſor & l'arcenal de l'Egliſe.

17. *afin que l'homme de Dieu ſoit parfait, eſtant propre & parfaitement preparé à tout bien.*

C'eſt à la parole de Dieu qu'il appartient de former l'homme de Dieu, c'eſt à dire un Evêque de l'Egliſe, un Paſteur des ames, un Docteur de la verité. Elle eſt neceſſaire pour bien faire toutes ſortes de fonctions dans l'Egliſe: il eſt difficile d'y eſtre bien propre & bien preparé, ſi on ne s'eſt remply & nourry de cette parole divine. Malheureux qui quitte ces ſources pures & vives, pour courir aprés des ruiſſeaux bourbeux, ou des eaux mortes & corrompues.

CHAPITRE IV.

§. 1. ENSEIGNER ; CORRIGER ; TOLERER. FOULE DE DOCTEURS COMPLAISANS. AVERSION DE LA VERITE'. COURONNE APRE'S LE COMBAT.

† Un Saint Docteur.

1. † *JE vous conjure donc devant Dieu, & devant Jesus-Christ, qui jugera les vivans & les morts à son avenement glorieux, & dans l'établissement de son regne,*

Pourquoy saint Paul employe-t-il ce qu'il y a de plus saint & de plus terrible pour porter un Timothée à instruire, &c. sinon parce qu'un pasteur ne peut faire son salut, s'il ne travaille de toutes ses forces au salut des autres? La sainteté de Dieu, qui veut se glorifier dans les ames, le prix que JESUS-CHRIST a donné pour elles, la crainte de ses jugemens, l'attente de son avenement glorieux, l'honneur de servir à l'établissement de son regne, ne sont-ils donc pas capables de réveiller le zele des pasteurs muets & endormis?

2. *d'annoncer la parole : Pressez les hommes à temps, à contre-temps ; reprenez ; suppliez ; menacez, sans vous lasser jamais de les tolerer, & de les instruire.*

Un Pasteur se trompe, s'il croit en estre quitte pour monter en chaire & prescher l'evangile : il faut mettre tout en œuvre pour gagner une ame. —Qui attend que la verité plaise au pecheur, & a peur de luy déplaire, ne connoist pas la dignité de son ministere, ni la puissance & la conduite de Dieu sur les ames. —Ce n'est point à nous de mettre des bornes à sa misericorde ni à nostre

noſtre patience ; mais de faire nôtre devoir en inſtruiſant de la verité ceux qui la cherchent, en refutant ceux qui la combattent, en corrigeant ceux qui ne la pratiquent point, & en confirmant & fortifiant de plus en plus ceux qui l'ont embraſſée.

3. *Car il viendra un temps où les hommes ne pourront plus ſouffrir la ſaine Doctrine, & qu'ayant une extrême demangeaiſon d'entendre ce qui les flatte, ils auront recours à une foule de Docteurs propres à ſatisfaire leurs deſirs :*

N'y ſommes-nous point arrivez à ces malheureux temps? Plus on les voit approcher, plus on doit avoir de zele pour faire connoître la verité. — Ne jugeons point de la doctrine par le grand nombre des docteurs, mais des docteurs par la doctrine. Ce n'eſt point celle de JESUS-CHRIST, ſi elle s'éloigne de la ſainte ſeverité de ſon evangile, ſi elle flatte les inclinations du pecheur, ſi elle favoriſe ſes cupiditez.

4. *& fermant l'oreille à la verité, ils l'ouvriront à des fables.*

Le dégouſt & le mépris de la verité ſont ſouvent punis par une malheureuſe facilité à écouter & à recevoir le menſonge. Une devotion ſuperſtitieuſe, puerile, ſuperficielle, inutile, erronée & fabuleuſe, a la pluſpart du temps des ſectateurs ſans nombre, pendant que la pieté vraîment religieuſe, ſolide, interieure, neceſſaire, inconteſtablement & immuablement vraie, eſt peut-eſtre abandonnée. — De pretendus eſprits forts adorent leurs propres imaginations, & ſe rendent idolâtres des réveries d'un nouvel auteur, ou s'occupent des fables d'un roman, pendant qu'ils font gloire d'eſtre incredules aux veritez de l'evangile, confirmées par la creance de ſeize ſiecles, & par un nombre infiny de miracles inconteſtables.

5. *Mais pour vous, veillez continuellement ; ſouffrez conſtamment tous les travaux : faites*

la charge d'un Evangeliſte ; rempliſſez tous les devoirs de voſtre miniſtere, ſoyez ſobre.

Ecoutez, paſteurs lâches, oiſifs & endormis, les paroles d'un Apoſtre qui va ſeller de ſon ſang ſa vigilance, ſes travaux & ſa fidelité à tous ſes devoirs. N'eſt-ce donc pas aſſez de veiller ſur le troupeau de Dieu, de ſouffrir pluſtoſt que de l'abandonner, de preſcher la verité avec courage & aſſiduité? Non ; il faut remplir toutes les obligations de ſa charge : qui manque à une ſeule eſſentielle, manque à ſon ſalut. On ſe laiſſe quelquefois endormir au bruit agreable d'un monde flatteur, qui loue un paſteur de la moitié de ſon devoir qu'il fait, pendant que Dieu le condamne pour l'autre moitié qu'il ne fait pas.

6. *Car pour moy je ſuis ſur le point d'eſtre ſacrifié, & le temps de ma mort s'approche.*

Le deſir ardent du martyre, fait croire à ſaint Paul qu'il eſt proche. Quand on ne tient ni au monde ni à la vie, peut-on ne pas treſſaillir de joie quand on ſe voit ſur le point d'en conſommer le ſacrifice? Qui l'a employée pour Dieu, ne craint point de la perdre. Qui la regarde comme un dépoſt, eſt content d'en eſtre déchargé. Qui a toûjours eſté ſur la terre comme dans un exil, regarde la mort comme un rappel de miſericorde & de grace.

7. *J'ay bien combatu ; j'ay achevé ma courſe ; j'ay gardé la foy.*

Quelle conſolation à la mort, quand ce n'eſt point la preſomption des propres merites, mais un ſentiment humble & reconnoiſſant de la miſericorde de Dieu, & de la grace de J. C. qui force de parler ainſi. On va à la mort comme à la victoire, quand on a bien combattu toute ſa vie. On regarde la mort comme un repos & comme le gain du prix & de la couronne, quand on a couru ſans relâche dans la voie des commandemens de Dieu. On va au devant de ſon Roy & de ſon époux avec confiance, quand on luy a eſté fide-

le.

le. — Ce n'eſt pas un homme qui parle ici, c'eſt la charité d'un Apoſtre qui encourage ſon diſciple, c'eſt la tendreſſe d'un pere qui conſole ſon fils, c'eſt l'humilité d'un chreſtien qui rend gloire à Dieu. Pour parler avec la même confiance que S. Paul, il faudroit avoir eu la même fidelité que S. Paul.

8. *Il ne me reſte qu'à attendre la couronne de juſtice qui m'eſt reſervée, que le Seigneur comme un juſte juge me rendra en ce grand jour, & non ſeulement à moy, mais encore à tous ceux qui aiment ſon avenement.* ¶ *Hâtez-vous de me venir trouver.*

Apprenons de l'Apôtre quel threſor c'eſt qu'une bonne conſcience à l'heure de la mort; mais travaillons comme luy toute noſtre vie à nous l'acquerir. — Le paradis eſt déja, pour ainſi dire, dans le cœur d'un homme qui parle avec tant de confiance à la mort, & qui reçoit une conſolation ſi ſenſible de l'Eſprit de Dieu. C'eſt une couronne de juſtice: puiſqu'elle eſt dûe au merite du travail & du combat en vertu de la promeſſe de Dieu; mais c'eſt auſſi une couronne de grace & de miſericorde: parce que c'eſt la grace qui fait les merites, & la miſericorde qui pardonne les démerites. Conſolons-nous, cette couronne n'eſt pas ſeulement pour les vertus heroïques & Apoſtoliques, mais pour tous ceux qui ſont perſeveramment fideles à Dieu dans leur état, & ſelon la meſure de leur grace. — Eſtre bon chreſtien & aimer l'avenement glorieux de J. C. c'eſt la même choſe dans S. Paul. Celuy-là l'aime, qui ſe met en état de le pouvoir deſirer avec confiance; celuy-là ne l'aime pas, qui vit comme ne l'attendant pas.

§. 2. SAINT PAUL DEFENDANT SA CAUSE ABANDONNE' DE TOUS, MAIS SOUTENU DE DIEU.

9. *Car Demas m'a abandonné, s'étant laiſſé*

emporter à l'amour du ſiecle, & il s'en eſt allé à Theſſalonique;

Il faut un ordre Apoſtolique pour faire quitter à Timothée ſon troupeau, pour un peu de temps, dans un grand beſoin de l'Egliſe, & pour conſoler & aſſiſter un ſaint Paul dans ſes derniers combats, ou recevoir ſes dernieres inſtructions. Il n'en faut pas tant pour beaucoup d'autres.

10. *Creſcens en Galatie, Tite en Dalmatie.*

Quand nous ſerions diſciples d'un ſaint Paul, nous ne ſommes pas aſſurez pour celà de demeurer fideles à Dieu & à noſtre vocation. — Que la tentation de l'amour du monde & de la vie eſt à craindre, puiſque la compagnie d'un Apoſtre & la vûe de tant de graces ne l'ont pû vaincre en Demas!

Col. 4. 14. 11. *Luc eſt ſeul avec moy. Prenez Marc avec vous & amenez-le, car il me peut beaucoup ſervir pour le miniſtere de l'Evangile.*

Adorons & craignons les jugemens de Dieu: Demas quitte & S. Paul, & ſa vocation, aprés y avoir eſté long-temps fidele; la grace au contraire ramene Marc à S. Paul qu'il avoit autrefois abandonné, & en fait un miniſtre fidele & trés-utile. Qui ne craindra? qui n'eſperera?

12. *J'ay auſſi envoyé Tychique à Epheſe.*

Saint Paul tout enchaîné qu'il eſt, eſt par tout par ſon application, & pourvoit à tout par ſes ſoins.

13. *Apportez-moy en venant le manteau que j'ay laiſſé à Troade chez Carpus, & les livres, & ſur tout les papiers.*

Les Apoſtres mêmes ne negligent pas les moyens humains, ſoit pour les neceſſitez de la vie, ou pour s'inſtruire de leurs obligations.

14. *Alexandre l'ouvrier en cuivre m'a fait beaucoup de maux: Le Seigneur luy rendra ſelon ſes œuvres.*

Autre eſt l'eſprit de vengeance qui emporte les enfans d'Adam; autre le zele de la gloire de Dieu,

Dieu, qui pouſſe un Apoſtre à frapper de malediction un ennemy de l'Egliſe pour le bien de l'un & de l'autre, ou qui luy fait connoiſtre la peine qui l'attend.

15. *Gardez-vous de luy; parce qu'il a fortement combatu la doctrine que nous enſeignons.*

Il n'eſt pas toûjours bon d'attaquer de front les ennemis de la doctrine de J. C. Il y a temps de combatre, & temps de fuir & d'éviter.

16. *La premiere fois que j'ay défendu ma cauſe, nul ne m'a aſſiſté, & tous m'ont abandonné: je prie Dieu de ne le leur point imputer.*

17. *Mais le Seigneur m'a aſſiſté & m'a fortifié, afin que j'achevaſſe la predication de l'Evangile, & que toutes les nations l'entendiſſent; & j'ay eſté delivré de la gueule du lion.*

Plus un miniſtre & un défenſeur de la verité eſt abandonné des hommes, plus il eſt conforme à J. C. & plus auſſi reçoit-il de force & de conſolation interieure de Dieu. —Il conſerve à ſaint Paul ſa couronne toute entiere en le reſervant à la converſion du reſte des nations. Dieu ne laiſſeroit pas ſi long-temps les ſiens ſur la terre, s'il n'avoit deſſein de leur faire acquerir plus de merites, & d'avancer ſon œuvre par leurs travaux. — Les perſecuteurs de l'Egliſe & de ſes miniſtres ont moins eſté des hommes que des beſtes farouches, qui déchiroient en eux l'agneau de Dieu.

18. *Le Seigneur me délivrera de toute action mauvaiſe, & me ſauvant me conduira dans ſon royaume celeſte. A luy ſoit gloire dans les ſiecles des ſiecles.* Amen.

Saint Paul fait bien voir icy qu'il ſe ſouvient qu'il eſt homme, & qu'il faut craindre juſqu'à la fin la tentation. Il nous enſeigne à eſtre tres-humble au milieu des plus grandes victoires, & de nous ſouvenir que c'eſt la grace qui eſt noſtre ſoutien, noſtre délivrance & noſtre force. C'eſt à elle ſeule que ſaint Paul veut devoir ſon ſalut; c'eſt à Dieu ſeul qu'il en rend gloire.

Sap. 1. 16. 19. *Saluez Priſque & Aquilas, & la famille d'Oneſiphore.*

La tendreſſe de l'amitié n'eſt pas incompatible avec la force de l'eſprit Apoſtolique: & la reconnoiſſance que l'on doit à ceux dont Dieu s'eſt ſervi pour nous aider, fait partie de celle qui eſt dûe à Dieu même.

20. *Eraſte eſt demeuré à Corinthe. J'ay laiſſé Trophime malade à Milet.*

Il n'a pas gueri Trophime, quelque beſoin qu'il eût de luy, pour luy laiſſer recueillir la grace de la ſouffrance, pour ſouffrir luy-même la privation de ſon ſecours, & nous apprendre à ne pas chercher des voies extraordinaires pour nous tirer de l'ordre de Dieu, ni pour éviter l'affliction ou les pertes.

21. *Hâtez-vous de venir avant l'hyver. Eubule, Pudens, Lin, Claude, & tous les freres vous ſaluent.*

Union admirable des Chreſtiens les plus éloignez & les plus inconnus, comme eſtant membres d'un même corps & animez d'un même Eſprit. La foy & la charité ne connoiſſent la diſtance ni des lieux ni des temps.

22. *Que le Seigneur Jeſus-Chriſt ſoit avec vôtre eſprit. La grace ſoit avec vous.* Amen.

Saint Paul ne ſouhaite que J. C. & ſa grace; parce qu'il ſait que l'on a tout quand on les poſſede. Qui deſire avec paſſion d'autres biens en cette vie, ne connoiſt pas ſes veritables beſoins. Il faut que la grace medicinale de J. C. gueriſſe, purifie & délivre noſtre cœur, afin que J. C même y vienne, y habite, y regne & y triomphe. Ainſi ſoit-il.

EPI-

EPISTRE DE SAINT PAUL A TITE.

CHAPITRE PREMIER.

§. 1. QUALITEZ QUE DOIT AVOIR UN EVESQUE. SEVERITE' NECESSAIRE.

1. *PAul ſerviteur de Dieu & Apoſtre de Jeſus-Chriſt pour inſtruire les élûs de Dieu dans la foy, & dans la connoiſſance de la verité, qui eſt ſelon la piete,*

2. *& qui donne l'eſperance de la vie eternelle que Dieu, qui ne peut mentir, a promiſe & deſtinée avant tous les ſiecles:*

3. *ayant fait voir en ſon temps l'accompliſſement de ſa parole dans la predication de l'Evangile, qui m'a eſté confié par l'ordonnance de Dieu noſtre Sauveur:*

4. *A Tite ſon fils bien-aimé en la foy qui nous eſt commune: Que Dieu le Pere & Jeſus-Chriſt noſtre Sauveur vous donnent la grace & la paix.*

Qu'eſt-ce qu'un Preſtre, un Evêque, un Paſteur;

ſteur; ſinon un homme que Dieu ſe conſacre par une ſainte ſervitude, & que J. C. fait entrer dans ſon apoſtolat & ſa miſſion, pour chercher, aſſembler, inſtruire & ſervir ſes élûs. — Les veritez élevées & difficiles ne ſont que pour les parfaits; les veritez, neceſſaires pour la pieté, ſont pour tous. — La ſolide connoiſſance de la verité eſt celle qui a la foy pour fondement, la pieté pour regle, & l'acquiſition des biens éternels pour fin. Malheureux, qui prefere les eſperances trompeuſes du ſiecle aux promeſſes immuables d'un Dieu, qui ne peut ni tromper perſonne, ni ſe tromper luy-même. — Il a ſon temps & ſes momens pour l'accompliſſement de ſes œuvres & pour la manifeſtation de ſes veritez. Les Paſteurs & les Predicateurs en ſont les depoſitaires. C'eſt à Dieu de les choiſir & de les envoyer, puiſqu'ils ne ſont que pour cooperer à ſes deſſeins ſur ſon Egliſe & au ſalut de ſes élûs. — Quelle ſubſtance & quel heritage un Apoſtre peut-il procurer & ſouhaiter à celuy qu'il a engendré à la foy, ſinon la grace pour vivre de la foy, & la paix qui en eſt la conſommation & le fruit?

5. *Je vous ay laiſſé en Crete, afin que vous y regliez tout ce qui reſte à y regler, & que vous établiſſiez des Preſtres en chaque ville ſelon l'ordre que je vous ay donné.*

Trois devoirs des Paſteurs ſuperieurs dans l'Egliſe. 1. D'en regler & en maintenir la diſcipline. 2. La pourvoir de bons Paſteurs. 3. Se conduire dans l'un & dans l'autre conformément à la tradition & à l'eſprit Apoſtolique. La ſubordination dans la conduite & dans la hierarchie de l'Egliſe, & la diverſité de degrez des Paſteurs, ſe trouvent établies dés le temps des Apoſtres par l'ordre de J. C. qui les a inſtruits.

6. *Choiſiſſant celuy qui ſera irreprochable; qui n'aura épouſé qu'une femme dont les enfans ſeront fidelles, non accuſez de débauche ni deſobeïſſans.*

Qua-

Qualitez des Miniſtres Eccleſiaſtiques ſelon l'inſtitution des Apoſtres. 1. L'innocence de la vie, exempte non de pechez, mais de crimes, eſt la premiere condition & fondamentale de la vocation au miniſtere ſacré. 2. Une pureté exempte de tout ſoupçon d'incontinence, tel qu'il naiſt d'un ſecond mariage. — L'unité de J. C. & de l'Egliſe, & la ſainteté du lien qui les unit, & n'en fait qu'un corps pour l'éternité, ne ſouffrent point que ceux qui ne peuvent pas repreſenter cet unique mariage par le leur, tiennent la place de JESUS-CHRIST. 3. Le zele pour le ſalut des ames. 4. Un talent pour la conduite, éprouvé dans ſa famille. Celuy qui n'a pas bien élevé ſes enfans, ne merite pas qu'on luy confie l'education des enfans de Dieu. S'il a manqué de zele pour convertir ſa propre famille à la foy, de vigilance pour la préſerver de la corruption du ſiecle, de vigueur pour la tenir dans l'ordre & dans l'obeiſſance, en aura-t-il pour la famille de Dieu qui eſt l'Egliſe?

7. *Car il faut que l'Eveſque ſoit irreprochable, comme eſtant le diſpenſateur & l'œconome de Dieu; qu'il ne ſoit point altier, ni colere, ni ſujet au vin, ni violent & prompt à frapper, ni porté à un gain honteux.*

5. Une probité & une integrité à toute épreuve. Perſonne ne voudroit donner le maniment de ſon bien à un criminel; & on met tous les jours le bien des pauvres & les threſors de Dieu même entre les mains de gens chargez de crimes. 6. C'eſt peu d'eſtre ſans crimes, ſi on eſt ſans humilité. — Qui aime l'éclat, l'élevation, les richeſſes dans l'Epiſcopat, ne peut eviter l'enflure de l'orgueil; qui le regarde comme un poids & une ſervitude, ne peut vivre que dans la crainte & dans l'humilité. 7. La patience & la moderation. La colere eſt ici au milieu de l'orgueil, qui la produit, & de l'intemperance qui la nourrit & y diſpoſe. Les emportemens & les violences naiſſent de ces trois,

& ſont contraires à la 8. qualité, qui eſt l'honneſteté & la douceur dans la conduite. 9. Le deſintereſſement. La paſſion de gagner toûjours plus d'ames à Dieu eſt la ſeule avarice permiſe à un Paſteur. Comment peut-eſtre attaché à l'argent, celuy qui doit toujours eſtre preſt à donner ſa vie pour ſon troupeau?

8. *Mais qu'il aime à exercer l'hoſpitalité; qu'il ſoit affable; qu'il ſoit ſobre, juſte, ſaint, temperant.*

10. Une charité qui embraſſe les plus inconnus, & qui n'exclue pas même les ennemis. 11. Une tendreſſe particuliere pour les gens de bien par l'amour du bien même. 12. Une grande retenüe pour luy même dans l'uſage des choſes neceſſaires. 13. Un fond d'équité & de juſtice envers tout le monde. 14. Une éminente pieté & un grand fond de religion envers Dieu. 15. Un éloignement de toute intemperance dans l'uſage des creatures.

9. *Qu'il ſoit fortement attaché aux veritez de la foy, telles qu'on les luy a enſeignées, afin qu'il ſoit capable d'exhorter ſelon la ſaine doctrine, & de convaincre ceux qui s'y oppoſent.*

16. Un attachement inviolable à la doctrine de l'Egliſe: 17. Le don de la parole pour l'inſtruction des fideles. 18. Une capacité ſuffiſante pour refuter & convaincre les heretiques & les libertins. — La pieté des fideles eſt languiſſante, quand elle n'eſt point animée par les exhortations puiſſantes du Paſteur; elle eſt aveugle, quand ce Paſteur n'eſt point éclairé; leur foy eſt vacillante, quand il n'eſt pas capable de la deffendre & de la ſoutenir.

§. 2. TOUT EST PUR AUX PURS. ON RENONCE DIEU EN VIVANT MAL.

10. *Car il y en a pluſieurs, & ſur tout d'entre les Juifs, qui ne veulent point ſe ſoûmettre, qui*

s'oc-

s'occupent à conter des fables, & qui ſeduiſent les ames.

Le fruit d'une ſcience ſuperbe & judaïque, c'eſt l'indocilité & la rebellion dans le cœur, la vanité & l'intemperance dans la langue, le faux zele & l'illuſion dans l'eſprit. Si la diſpoſition d'un mauvais juif ſe trouve dans un Chreſtien, il doit craindre d'eſtre abandonné au même eſprit d'erreur & de ſeduction.

11 *Il faut fermer la bouche à ces perſonnes qui renverſent les familles entieres, enſeignant par un intereſt honteux ce qu'on ne doit point enſeigner.*

On ne doit point épargner les faux-ſavans orgueilleux qui troublent l'Egliſe par un enteſtement plein d'erreur. Leur fermer la bouche en leur diſant des veritez dures & mortifiantes, & d'une maniere qui les humilie & les faſſe connoiſtre pour ce qu'ils ſont; ce n'eſt point manquer à la douceur ni à la charité Chreſtienne, mais y faire ſervir toutes choſes, comme on le doit à l'exemple de l'Apoſtre. — L'intereſt eſt la pierre de touche des vrais & des faux Paſteurs: Ceux-là ſont toujours preſts à ſacrifier toutes choſes au ſalut des ames; Ceux-cy diſpoſez à ſacrifier l'intereſt des ames, de l'Egliſe, & de la verité au gain le plus honteux.

12. *Un d'entre ceux de cette Iſle, dont ils ſe font un Prophete, a dit d'eux: Les Cretois ſont toûjours menteurs, ce ſont de méchantes beſtes qui n'aiment qu'à manger & à ne rien faire.*

S Paul ne craint point d'eſtre accuſé de médiſance, parce que ce n'eſt pas la malignité de ſon propre cœur, mais la malice des ennemis de l'Egliſe, & le bien de l'Egliſe même qui le forcent à découvrir leur turpitude. — La ſcience profane eſt employée, mais rarement par S. Paul, & plus pour confondre les adverſaires de l'Evangile, que pour en établir les veritez.

13. *Ce temoignage qu'il rend d'eux eſt veritable. C'eſt pourquoy reprenez-les fortement, afin qu'ils conſervent la pureté de la foy.*

14. *Et*

14. *Et qu'ils ne s'arreſtent point à des fables judaïques, & à des ordonnances de perſonnes qui tournent le dos à la verité.*

La dureté des paroles eſt neceſſaire, quand elle eſt bonne à guerir la dureté du cœur. Eſt-il juſte d'uſer de menagement envers les ennemis de la verité, quand la verité même en ſouffre & que ſes ennemis ne ſont pas en état d'en profiter? — Une charité dure & mordante eſt ſalutaire, quand elle réveille un pecheur endormi: Une douceur lâche & mal entenduë eſt mortelle, quand elle ne fait que flatter le malade & qu'augmenter la maladie.

Rom. 14. 20. 15. *Or tout eſt pur pour ceux qui ſont purs, & rien n'eſt pur pour ceux qui ſont impurs, & infidelles; mais leur raiſon & leur conſcience ſont impures & ſouillées.*

Rien d'exterieur ne peut ſouiller une ame qui eſt à Dieu.— La diſpoſition du cœur fait tout dans un Chreſtien. Tout eſt bon à ceux qui ſont bons. La charité rend bonnes les choſes indifferentes par le bon uſage qu'elle en fait faire; la cupidité rend mauvaiſes pour l'homme les meilleures choſes, par la mauvaiſe diſpoſition avec laquelle elle en fait uſer.

16. *Ils ſont profeſſion de connoiſtre Dieu, mais ils le renoncent par leurs œuvres, eſtant deteſtables & rebelles, & inutiles à toute bonne œuvre.*

Helas combien de gens ne paroiſſent Chrétiens que par l'uſage exterieur des Sacremens; & ſont payens par leur vie! On ne cache que trop ſouvent ſous une affectation de pureté, des mœurs abominables; ſous une fidelité apparente à certains uſages de la Religion, une veritable oppoſition à ſon eſprit; & ſous un faux amour de la juſtice, un éloignement de tout bien, & du principe de tout bien qui eſt J. C. Ah, Seigneur, s'il y a de ces monſtres dans voſtre Egliſe, delivrez-en voſtre Epouſe, ou en changeant leurs cœurs par voſtre grace, ou en arreſtant leur malignité par voſtre puiſſance.

CHA-

CHAPITRE II.

§. 1. Avis pour les vieillards; pour les femmes; pour les jeunes hommes; pour les Evesques; pour les serviteurs.

1. *Mais pour vous n'enseignez rien qui ne soit digne de la saine doctrine.*

On ne le sçauroit trop dire, que la fonction continuelle d'un Evêque est d'instruire, soit par luy-même ou par d'autres. Sa langue doit porter la santé dans les ames en y répandant la lumiere d'une doctrine saine & édifiante.

2. *Enseignez aux vieillards à estre sobres, honnestes, moderez, & à se conserver purs dans la foy, dans la charité & dans la patience.*

C'est quelque chose de reparer au moins dans la vieillesse l'intemperance, l'impudicité, la legereté, le libertinage, l'oubli de Dieu & la vie molle, delicate & corrompue de la jeunesse, par les vertus contraires. — Qui attend pour faire penitence le dernier âge de la vie, risque tout; qui ne la fait pas même à cet âge, n'a plus de ressource. — La charité & la patience dans les incommoditez de la vieillesse, est presque tout ce qu'on peut tirer de penitences d'un âge impuissant & demy-mort.

3. *Apprenez de même aux femmes avancées en âge à faire voir dans tout leur exterieur une sainte modestie; à n'estre point médisantes, ni sujetes au vin; mais à donner de bonnes instructions,*

4. *en inspirant la sagesse aux jeunes femmes, & en leur apprenant à aimer leurs maris & leurs enfans.*

L'immodestie est plus insupportable dans une fem-

femme âgée ; mais la vertu contraire n'eſt pas d'une moindre obligation dans les jeunes. — L'autorité que donne l'âge pour reprendre les défauts, peut degenerer en une liberté effrenée de n'en cacher aucun, & d'en faire ſon divertiſſement, ſi on ne s'obſerve avec ſoin. — Perſonne n'eſt plus obligé qu'une femme, de ſe ſouvenir que le vin eſt accordé non à la ſenſualité, mais à l'infirmité & à la neceſſité. — La maiſon d'une mere de famille avancée en âge, doit eſtre pour les jeunes une école de prudence & de ſageſſe, d'un amour conjugal qui ſoit ſans moleſſe & ſans paſſion, d'une tendreſſe maternelle qui ſoit eclairée & vigilante, & de toutes les vertus qui leur conviennent. — Si la connoiſſance & les vûes que donnent l'âge, l'experience & l'uſage du monde pour la conduite, viennent trop tard pour en faire uſage ſoy-même ; il faut au moins s'en ſervir pour inſtruire & former les autres.

5. *A eſtre bien reglées, chaſtes, ſobres, attachées à leur menage, bonnes, ſoûmiſes à leurs maris ; afin que la parole de Dieu ne ſoit point expoſée au blaſphême & à la médiſance.*

C'eſt un deshonneur pour le Chriſtianiſme que l'on voie ſouvent dans les femmes Chreſtiennes moins de conduite, de pudeur, de ſageſſe, de vigilance ſur leur famille, de douceur envers leurs ſerviteurs, & de dépendance de leurs maris, qu'on n'en voyoit autrefois dans beaucoup de femmes payennes. C'eſt ſouvent la faute des meres qui les ont mal élevées, & le malheur des filles qu'elles n'éleveront pas mieux.

6. *Exhortez auſſi les jeunes hommes à eſtre modeſtes & bien reglez.*

Si les jeunes gens font tout avec impetuoſité, chaleur, excés, emportement & paſſion, c'eſt ſouvent le défaut de l'education, autant que du temperament & de l'âge. Il faut s'appliquer à le moderer & le regler par de bons avis, & en les formant plus par la voie de la raiſon, de l'inſtruction

ction & de l'exhortation, que par celle de l'autorité & des menaces.

7. *Rendez-vous vous-même un modelle de bonnes œuvres en toutes choſes dans la pureté de la doctrine, dans l'integrité des mœurs, dans la gravité de la conduite.*

Si un Paſteur ne ſoutient ſa parole par ſon exemple, ſa prédication eſt ſans fruit. Tout doit preſcher dans un Evêque; ſa langue dans la chaire, ſon innocence dans ſes mœurs, ſa ſageſſe & ſa moderation dans ſon miniſtere.

8. *Que vos paroles ſoient ſaines & irreprehenſibles, afin que nos adverſaires rougiſſent n'ayant aucun mal à dire de nous.*

C'eſt tout ce que peut faire un Paſteur en peſant & en obſervant toutes ſes paroles, de fermer la bouche à la calomnie; Que ſera-ce donc s'il n'eſt point exact & circonſpect dans ſes diſcours?

9. *Exhortez les ſerviteurs à eſtre bien ſoûmis à leurs maîtres; à leur complaire en tout; à ne les point contredire,* *Epheſ. 6. 5. Coloſ. 3. 22. 1. Petr. 2. 18.*

10. *à ne détourner rien de leur bien, mais à témoigner en tout une entiere fidelité; afin que leur conduite faſſe reverer à tout le monde la doctrine de Dieu noſtre Sauveur.*

Rien ne fait plus de deshonneur à la religion & à la pieté, que d'en prendre un pretexte de refuſer la ſoumiſſion, la complaiſance juſte, la fidelité, le reſpect, la dépendance qu'un ſerviteur doit à ſon maiſtre & un ſujet à ſon ſouverain. Le Sauveur eſt venu non renverſer l'ordre & l'obeïſſance, mais les affermir & les conſacrer par ſon Evangile.

§. 2. Grace du Sauveur. Temperance; juſtice; pieté; ferveur dans le bien. Attente de Jesus-Christ.

11. † *Car la grace de Dieu noſtre Sauveur a paru à tous les hommes.* † 1. Meſſe de Noël.

12. *Et*

La Circonciſion. *Inf.* 3. 4. 12. *Et elle nous a appris que renonçant à l'impieté & aux paſſions mondaines, nous devons vivre dans le ſiecle preſent avec temperance, avec juſtice, & avec pieté.*

13. *Eſtant toujours dans l'attente de la beatitude que nous eſperons, & de l'avenement glorieux du grand Dieu & noſtre Sauveur Jeſus-Chriſt.*

Abregé de tout le Chriſtianiſme & de la morale Evangelique. Tout conſiſte dans l'œconomie des deux avenemens de J. C. l'un d'abaiſſement & de ſouffrances déja accompli; l'autre, de gloire & de puiſſance que nous attendons: Le premier pour nous rendre ſaints en nous apprenant la loy de Dieu, nous la faiſant aimer par ſa grace, en nous ſeparant pour celà du monde & du peché; le ſecond pour nous rendre heureux, en nous uniſſant à Dieu, en nous conſommant dans ſa gloire, & en perfectionnant en nous la charité par la deſtruction de toute cupidité.

La grace.) La loy a eſté donnée par Moyſe; la grace a eſté faite par J. C. Il eſt luy-même la grace ſubſtantielle, eſſentielle & divine; la ſplendeur de ſon Pere & ſon image eternelle, emanée de luy comme ſa beauté & l'éclat de ſa gloire; le premier don gratuit fait aux pecheurs, qui comprend & d'où dérivent tous les autres, la beauté, la perfection & la grace par laquelle eſt agreable à Dieu tout ce qui luy eſt agreable.

De Dieu noſtre Sauveur.) Non grace du Createur, donnée à Adam, & qu'il a perduë en ſe perdant luy-même; mais grace du Sauveur, grace de redemption, de reparation, de gueriſon & de ſalut qui ſe conſerve & ſe ſoutient elle-même, en nous ſoutenant & nous ſauvant. Selon le grec, *cette grace qui eſt ſalutaire*: La loi eſt une grace, mais funeſte, quand elle eſt ſeule; loy de mort & de condamnation, quand la grace vivifiante de J. C. cette grace ſalutaire qui opere le ſalut, ne l'accompagne point.

A

A paru.) Le Verbe de Dieu, ſa grace, ſon image, & ſa beauté inviſible, le Sauveur ſi long-temps deſiré, ſi long-temps attendu, a paru au monde, s'eſt rendu viſible par l'incarnation. La grace du Sauveur, cachée ſous les ombres de la loy & dans le cœur d'un petit nombre d'elûs de l'ancien Teſtament durant quatre mille ans, eſt manifeſtée dans le nouveau, & commence à ſe faire voir en JESUS-CHRIST.

A tous les hommes) La loy de Moyſe n'eſtoit que pour un petit peuple & pour un temps; la loy & la grace du nouveau teſtament eſt pour toutes les nations & pour tous les ſiecles, ſans exception de ſexe, d'âges & de conditions. Il n'y a donc point un autre evangile pour les riches & les grands du monde; & un autre pour les pauvres & la lie du peuple. Tous ont la même foy, les mêmes obligations de renoncer aux deſirs du ſiecle, de garder la ſobrieté, la juſtice, & les loix de la religion; comme tous ont le même Dieu, le même J. C. & les mêmes promeſſes.

Et elle nous a appris) Nouveau maiſtre, nouvelle école, nouvelles leçons, nouvelle maniere d'enſeigner, nouvelles graces, nouvelles eſperances, tout eſt nouveau dans J. C. Il frappe les ſens par ſa parole & par ſes exemples; il touche & enleve le cœur par ſa grace. Il n'appartient qu'à celuy qui eſt luy-même la parole, la verité, la lumiere, la ſcience, & l'image ſubſtantielle de ſon Pere, & qui ne reſpire eternellement avec luy que charité, de parler à des cœurs qui ne ſont faits que pour la verité & pour la charité. — Ni Moyſe, ni les Prophetes, ni les Apoſtres même n'ont pû enſeigner les hommes que par le ſon ou l'écriture exterieure des paroles; la maniere d'enſeigner du Sauveur, eſt de porter la lumiere de la verité dans les eſprits, & d'en répandre l'amour dans le cœur, & d'y écrire ſa loy avec le doigt de Dieu qui eſt le ſaint Eſprit, & par l'infuſion de ſa charité même.

Qu'en

Qu'en renonçant, &c.) La premiere leçon de J. C. & la grace propre du Chriſtianiſme, ſont une leçon & une grace d'abnegation & de renoncement, & d'une circonciſion interieure de tout ce qui eſt de la generation d'Adam, pour adherer à ce qui eſt de noſtre regeneration en JESUS-CHRIST. Souvenons-nous que nous ne ſommes entrez dans la famille & dans le corps de J. C. qu'à cette condition.

A l'impieté.) Nous naiſſons impies, puiſque nous naiſſons ennemis de Dieu, attachez aux creatures comme des idolâtres, & dans l'oubly & l'ignorance de nos devoirs envers noſtre createur. Tout peché nous plonge de nouveau dans l'impieté, puiſque le pecheur, en mépriſant la loy, les menaces, & les promeſſes de ſon Dieu, ne cherche qu'en luy-même, ſans y penſer, la regle de ſa vie, le principe du bien, & la ſource de ſon propre bonheur.

Et aux paſſions mondaines.) Non à l'uſage moderé, mais à l'uſage & aux deſirs dereglez des choſes du monde. Comprenons donc bien que J. C. ne nous enſeigne pas ſeulement à renoncer à la cruauté, à l'impieté, à l'orgueil, à l'envie, & aux vices honteux ou groſſiers; mais aux paſſions du ſiecle, au luxe des habits & des emmeublemens, aux delices de la table, à la magnificence des maiſons, aux ajuſtemens ſuperflus, aux ornemens de vanité, à l'amour de cette vie mortelle, de la reputation, du faux honneur, à tout attachement pour les choſes du ſiecle, quand on en jouït, non par neceſſité & par rapport au ſiecle à venir, mais par l'amour du plaiſir preſent; en quoy conſiſte la cupidité.

Nous devons vivre dans le ſiecle preſent) Vivre dans le ſiecle comme dans un exil, non jouïr du ſiecle comme de ſa patrie; non en s'attachant à la vie par le plaiſir, mais en la ſouffrant par la patience; non en la paſſant à ſe divertir, mais en l'employant à faire penitence, à s'acquitter des devoirs

voirs de ſon eſtat, & à ſe rendre digne d'une vie meilleure & eternelle.

Avec temperance.) Sobrement, avec meſure, en ſe renfermant dans les bornes de la neceſſité, dans les regles de l'utilité, & dans la fin de la charité. Le peché nous a privez de tous les droits que nous avions à l'uſage des creatures, qui ont eſté confiſquez à la juſtice de Dieu. J.C. nous en a racheté l'uſage neceſſaire: hors celà, c'eſt une uſurpation du pecheur, & une eſpece de revolte contre la juſtice de Dieu.

Avec juſtice.) Quiconque ſe laiſſe dominer par les deſirs du ſiecle, eſt toûjours preſt à commettre toutes ſortes d'injuſtices contre ſon prochain, en ſa reputation, en ſon corps, en ſes biens. Les devoirs même de la charité ſont des devoirs de juſtice, puiſque Dieu nous y oblige, & que les parties d'un même corps ſont redevables les unes aux autres.

Avec pieté.) Rien ne nous détourne de ce que nous devons à Dieu, que la cupidité des choſes que ſa loy nous interdit. Plus l'homme eſt fidele à retirer ſon cœur des affections de la terre, plus il eſt embraſé de l'amour de la vraie juſtice & de la ſageſſe immuable, en quoy conſiſte la veritable pieté. — C'eſt une illuſion de s'imaginer qu'on eſt impie & idolâtre quand on adore l'or & l'argent ſous la figure d'une ſtatue; & qu'on ne l'eſt pas quand on livre ſon cœur à l'amour de l'or & de l'argent monoyé ou ſous une autre forme; qu'on ſe rend eſclave de la faveur des hommes, & que les creatures occupent tout noſtre eſprit. — Un homme pretend injuſtement avoir de la religion & de la pieté, quand il en fait exactement les exercices exterieurs, s'il ne regarde la loy & la juſtice eternelle comme la regle ſur laquelle il doit former ſes deſirs, ſes mœurs & ſes actions; s'il n'adore & n'aime Dieu comme le principe de ſa juſtice & de ſon bonheur; & s'il ne reconnoiſt que JESUS-CHRIST eſt ſon Sauveur, & que non ſeu-

ſeulement il luy doit la connoiſſance du bien & de ſes devoirs, mais encore que c'eſt luy qui luy fait vouloir, pouvoir, & faire tout ce qu'il fait de bien.

Eſtant toûjours dans l'attente de la beatitude, &c.) A voir la pluſpart des chreſtiens travailler à ſe faire une beatitude ſur la terre, diroit-on qu'ils en attendent une autre dans le ciel? Il faut renoncer à celle-là, ſi nous pretendons à celle-cy. — Ce n'eſt pas une eſperance chreſtienne, mais une preſomption aveugle & temeraire, que de s'attendre à recevoir l'effet des promeſſes, ſans le vouloir meriter par l'accompliſſement de la loy. C'eſt alors qu'on la peut attendre avec confiance; ſi renonçant à toute impieté & à toutes convoitiſes pour l'amour de Dieu, on vit avec retenue & mortification en ſoy-même, avec équité & bonne foy envers le prochain, avec religion & amour à l'égard de Dieu.

Et de l'avenement glorieux.) La grace du judaïſme conſiſtoit à attendre un Dieu humilié & ſouffrant; la grace du chriſtianiſme, à attendre un Dieu glorieux & triomphant. Là une religion pompeuſe & magnifique dans ſes ceremonies pour figurer & attendre l'avenement d'un Dieu pauvre & aneanti; icy un cœur contrit & humilié, pour ſe diſpoſer à l'avenement d'un Dieu dans l'éclat & la ſplendeur de ſa gloire. Gloire terrible & accablante pour les ſuperbes qui auront vécu dans l'oubli de cet avenement; gloire aimable & beatifique pour les humbles, qui auront gemi & ſoupiré dans cette attente.

Du grand Dieu & noſtre Sauveur Jeſus-Chriſt.) Qui ne ſe rend à l'evidence de cette preuve de la divinité de J. C. eſt ou un juif qui a le bandeau ſur les yeux, ou un impie que la corruption de ſon cœur aveugle. — Union aimable de ces trois noms, qui ſont toute noſtre eſperance. Il n'eſt Jeſus, que parce qu'il eſt Sauveur; il n'eſt Sauveur, que parce qu'il eſt Dieu; & il eſt dans la gloire

gloire de Dieu par le merite de ſon abbaiſſement dans la chair.

14. *Qui s'eſt livré luy-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, & de nous purifier pour ſe faire un peuple particulierement conſacré à ſon ſervice, & fervent dans les bonnes œuvres.*

O bonté infinie d'un Dieu, qui ne ſe donne pas ſeulement à nous en s'incarnant, mais qui ſe livre pour nous en ſe ſacrifiant! — Admirons les divers degrez de ſon operation, & les divers effets de ſon ſacrifice en nous. 1. Il nous rachete & nous retire de la puiſſance du demon, par ſon ſang. 2. Il nous purifie de nos pechez, par ſon Eſprit. 3. Il nous conſacre à Dieu, dans la ſainteté & l'unité de ſon corps. 4. Il nous fait faire le bien & nous enrichit de merites, par ſa grace. Par le 1. il nous merite la charité. Par le 2. il répand en nous la charité. Par le 3. il nous enracine dans la charité. Par le 4. il fait agir en nous la charité.

Qui s'eſt livré luy-même.) La ſouveraine Majeſte s'eſt livrée aux opprobres, la gloire à l'ignominie, la ſageſſe à la folie de la croix, Dieu aux bourreaux, la vie à la mort, par un ſacrifice tout volontaire, irrevocable & ſans reſerve.

Pour nous.) Dieu pour ſes ennemis, le maiſtre pour les eſclaves, la ſainteté pour les pecheurs, la bonté même pour des ingrats. Le juge a pris la place du criminel, & il eſt condamné au dernier ſupplice, pour faire monter le criminel ſur le tribunal & ſur le thrône; Dieu ſe livre à l'homme pour l'homme, & à peine l'homme veut-il ſe donner à Dieu pour ſon propre bien. Nous nous prêtons pluſtoſt que nous ne nous donnons à Dieu: mais avec quelle violence, mais avec combien de reſerves, avec quelle froideur, avec quelle infidelité, avec combien de retours!

Afin de nous racheter.) L'homme ſans J. C. eſt donc un eſclave; il n'a donc de vraie liberté pour le bien que ce que J. C. luy en a acquis. Malheu-

reux

reux mille fois, & mille fois ingrat, s'il l'employe contre ſon liberateur. A qui ſommes-nous? pour qui devons-nous travailler? au ſervice de qui ſommes-nous obligez de conſumer noſtre vie, ſinon de celuy qui nous a rachetez? mais de quoy rachetez?

De toute iniquité.) Quand JESUS-CHRIST ne nous auroit rachetez que d'un ſeul peché mortel, ce ſeroit toûjours de la ſervitude du peché, de la concupiſcence du demon, de l'enfer, & de la mort éternelle qu'il nous auroit rachetez; qu'eſt-ce donc d'avoir eſté rachetez de toute iniquité, originelle & actuelle, volontaire & involontaire, paſſée, preſente & à venir, dans ſa racine & dans ſes branches? Qui porte la cupidité dans ſon ſein, y porte toute iniquité dans ſon principe.

Il n'y a que l'infuſion de la charité, qui nous delivre de la ſervitude de la cupidité. Delivrance de remiſſion pour le paſſé, d'operation pour le preſent, de prevention pour l'avenir. O JESUS, en combien de manieres vous eſtes mon liberateur! & quel eſt le moment où je n'ay pas beſoin que vous me delivriez de la domination de ce monde d'iniquité, qui eſt en moi: *Ut non dominetur mei omnis juſtitia.*

Et de nous purifier.) Le peché nous rend irreguliers pour tout ce qui eſt de Dieu; Si le ſacrifice de J. C. ne nous purifioit, nous ſerions éternellement indignes d'eſtre ſacrifiez & conſacrez à Dieu. Quelle impureté, qui ne peut eſtre lavée que dans le ſang d'un Dieu! Quelle bonté d'un Dieu de vouloir bien faire de ſon ſang un bain pour nous purifier!

Pour ſe faire un peuple particulierement conſacré à ſon ſervice.) Qu'eſt-ce que l'homme, ô mon Dieu, pour vous ſouvenir de luy? mais qu'eſt-ce que l'homme, pour vouloir mettre voſtre gloire à avoir ſon cœur; pour borner le fruit de voſtre ſacrifice & de vos myſteres, à vous le conſacrer; pour l'aimer d'un amour de jalouſie, comme voſtre peuple,

ple, voſtre domaine, voſtre royaume? — Le Chriſtianiſme ne conſiſte donc pas dans quelque action paſſagere de pieté, ni dans un éloignement exterieur du mal qu'une crainte d'amour-propre peut operer, ni dans quelques devoirs auſquels l'accoutumance, la bien-ſeance ou l'intereſt nous engagent; mais dans une conſecration interieure, permanente & inviolable, qui en nous purifiant du peché & nous ſeparant de l'amour des richeſſes, des honneurs & des plaiſirs du monde, nous attache à Dieu par une charité qui nous rend ſes vrais adorateurs en eſprit & en verité, & les fidelles imitateurs de ſon Fils. Que je connoiſſe, ô mon Dieu, que j'eſtime, que j'aime, que je conſerve aux dépens de toutes choſes une conſecration ſi glorieuſe. Malheur à moy, ſi je vous ôte jamais mon cœur pour le donner au monde & au peché. JESUS, Prêtre & victime de mon Dieu, c'eſt à vous de conſerver ma conſecration, puiſque c'eſt par vous & en vous que je luy ſuis conſacré.

Et fervent dans les bonnes œuvres.) Nous ne ſommes pas conſacrez à Dieu pour vivre dans l'oiſiveté. La charité qui nous conſacre à luy ne peut ſubſiſter ſans les bonnes œuvres, comme les bonnes œuvres ne peuvent nous eſtre utiles, ni agreables à Dieu, ſans la charité. Ce n'eſt pas aſſez à un Chreſtien de faire de bonnes œuvres, il faut encore, pour ainſi dire, en eſtre amoureux, en chercher par tout les occaſions, les embraſſer avec joie, les executer avec ardeur, promptitude, courage, & perſeverance, par l'amour fervent & libre de la juſtice, non par une crainte froide & ſervile de la peine. C'eſt donc à l'amour des bonnes œuvres, c'eſt à dire, de la juſtice, que l'Apoſtre reduit les deſſeins de Dieu dans l'incarnation, la mort & le ſacrifice de J. C. C'eſt le caractere d'un Chreſtien, le partage des enfans, la difference du peuple choiſi d'avec le peuple reprouvé, le ſceau de noſtre conſecration, l'aſſurance de noſtre élection, & la marque la plus certaine de l'accompliſſement de

la redemption de JESUS-CHRIST en nous & de noſtre liberté en luy.

15. *Preſchez ces veritez ¶; exhortez & reprenez avec une pleine autorité. Faites en ſorte que perſonne ne vous mépriſe.*

Ce ſont donc là des veritez qu'il faut preſcher, qu'on ne preſche point aſſez, & qu'on ne ſçauroit trop preſcher : La ſervitude de l'homme par le péché, la neceſſité d'un liberateur, ſon incarnation & ſon ſacrifice, ſes deſſeins & ſon Evangile, ſa morale, ſes jugemens & ſon avenement dernier, ſes bienfaits, l'obligation d'y répondre par une charité ardente, & la puiſſance de ſa redemption & de ſa grace pour nous delivrer de la cupidité, & créer en nous la charité. Un Paſteur doit pour entrer dans ces devoirs, inſtruire tout le monde, encourager les foibles, reprendre & preſſer les opiniâtres, ſe comporter en tout & par tout avec l'autorité & la majeſté du miniſtere, ne le pas rendre mépriſable par des manieres baſſes & pueriles; mais parler & agir avec la dignité d'un homme, qui tient la place de Dieu.

CHAPITRE III.

§. 1. SOÛMISSION AUX PRINCES. EFFUSION DE LA GRACE DE JESUS-CHRIST. D'OÙ IL NOUS A TIREZ; OÙ IL NOUS A MIS.

1. *Avertiſſez-les d'eſtre ſoûmis aux Princes & aux Magiſtrats, de leur rendre obeïſſance, d'eſtre preſts à faire toute ſorte de bonnes œuvres.*

Trois devoirs envers les Princes & les puiſſances, que la pieté enſeigne & que les Paſteurs doivent recommander : Soûmiſſion à l'autorité, obeïſſance aux loix, diſpoſition du cœur à tout ce qu'ils peuvent deſirer de juſte.

2. *De*

2. *De ne médire de perſonne, de fuir les contentions, d'eſtre équitables, & de témoigner toute la douceur poſſible à l'égard de tous les hommes.*

C'eſt quelque choſe de ne pas maltraiter injuſtement ni la perſonne ni la reputation du prochain : c'eſt plus, de ne pas exiger avec dureté ce qui eſt dû ; plus encore de relâcher beaucoup de choſes volontairement par un eſprit d'équité ; mais d'avoir toujours, envers toutes ſortes de perſonnes, toute la douceur poſſible & de toutes manieres, c'eſt preſque la perfection de la charité Chreſtienne.

3. *Car nous eſtions auſſi nous-mêmes autrefois inſenſez, deſobeïſſans, égarez du chemin de la verité, aſſervis à une infinité de paſſions & de voluptez, menant une vie toute pleine de malignité & d'envie, dignes d'eſtre haïs, & nous haïſſans les uns les autres.*

Voyons dans ce portrait d'un enfant d'Adam ce que nous ſerions ſans J. C., & ce que nous avons peut-eſtre eſté quand il nous a abandonnez à nous-mêmes. Qui n'y reconnoiſt pas ſon mauvais fonds, n'a jamais bien étudié ſon propre cœur.

4. *Mais † depuis que la bonté de Dieu noſtre Sauveur, & ſon amour pour les hommes a paru dans le monde,*

† 2. Meſſe de Noël. *Sup.* 2. 11. 2. *Tim.* 1. 9.

L'extrême beſoin que nous avons eu, & que nous avons toûjours de la douceur, de la bonté & de l'indulgence de noſtre Dieu, & l'excez inconcevable de ſa miſericorde pour nous dans l'incarnation de ſon Fils, ſont deux puiſſans motifs de noſtre douceur envers le prochain, & envers tous.

5. *il nous a ſauvez, non à cauſe des œuvres de juſtice que nous euſſions faites, mais à cauſe de ſa miſericorde, par l'eau de la renaiſſance, & par le renouvellement du ſaint Eſprit,*

6. *qu'il a répandu ſur nous avec une riche effuſion par Jeſus-Chriſt noſtre Sauveur.*

Que la preſomption des merites humains, qui n'ont point la grace de J. C. pour principe, ſoit

ici confondüe; & que toute la gloire de noſtre ſalut ſoit donnée à la miſericorde de Dieu par J.C. Nouvelle naiſſance, nouvel homme, nouvel eſprit. — L'effuſion de l'eau ſur le corps dans le baptême eſt une figure de l'effuſion & de l'inondation ſalutaire du S. Eſprit dans l'ame, pour la renouveller & en faire un enfant de Dieu. Adoption admirable & toute divine! où Dieu le Pere devient nôtre Pere, & le principe d'un nouvel eſtre & d'une nouvelle vie en nous; où ſon Fils unique eſt nôtre chef & comme noſtre perſonne en qui nous vivons & nous ſubſiſtons; où le S. Eſprit répandu dans noſtre ame en devient l'eſprit, le cœur, l'ame même, & comme la forme de ſa ſanctification.

7. *Afin qu'eſtant juſtifiez par ſa grace, nous devinſſions heritiers de la vie eternelle, ſelon l'eſperance que nous en avons.*

Eſtre juſtifié & ſanctifié par la grace de J.C., c'eſt l'eſtre par les merites de ſes myſteres, par l'operation de ſon Eſprit, & dans l'unité de ſon Corps, comme ſes membres & comme eſtant en luy les enfans de Dieu. L'adoption eſt l'unique fondement de l'eſperance Chreſtienne, comme la vie éternelle & bienheureuſe eſt l'unique fin de l'adoption. — Comment des enfans de Dieu, qui ont un heritage vivant, éternel & divin dans le ciel, peuvent-ils penſer avec tant d'inquietude à s'établir ſur la terre? S'ils l'eſperent, pourquoy n'y tendent-ils point de toutes leurs forces? S'ils ne l'eſperent pas, pourquoy ſont-ils Chreſtiens?

§. 2. S'APPLIQUER AUX BONNES OEUVRES. FUIR LES DISPUTES. EVITER LES HERETIQUES DECLAREZ.

8. *C'eſt une verité tres-certaine, & dans laquelle je deſire que vous affermiſſiez les fidelles: Que ceux qui croyent en Dieu, doivent eſtre toûjours les premiers à pratiquer les bonnes œuvres. Ce ſont là des choſes vraîment bonnes, & utiles aux hommes.* Abre-

Abregé de l'Evangile : croire & faire. La foi eſt vaine & trompeuſe ſans les œuvres : les œuvres ſont inutiles & ne ſont qu'enfler, ſans la foy. Toute l'étude, tous les diſcours, & toute l'application d'un Paſteur doivent tendre à ces deux choſes : à rendre la foy de ſes brebis, pure, éclairée & invariable, & à leur inſpirer une charité ardente, perſeverante & feconde en bonnes œuvres : tout le reſte eſt inutile, s'il n'y eſt rapporté.

9. *Mais evitez les queſtions impertinentes, les genealogies, les diſputes, & les conteſtations de la loy, parce qu'elles ſont vaines & inutiles.* 1. Tim. 1. 4. & 47. 2. Tim. 2. 23.

Etudier mille choſes vaines & inutiles ; & n'apprendre point à ſe ſauver : Se remplir la memoire de dix mille noms de payens, de profanes, d'impies ; & ignorer J. C. : Diſputer éternellement pour ſe faire croire ſur une bagatelle ; & ne pas croire un Dieu ſur l'affaire de l'éternité : Conteſter ſans ceſſe ſur la lettre de la loy, ſans ſe mettre en peine d'en poſſeder l'eſprit : c'eſt à peu prés à quoy paſſent leur vie des gens ſans nombre, qu'on appelle les beaux eſprits, & les ſavans du ſiecle.

10. *Fuiez celuy qui eſt heretique, aprés l'avoir averti une & deux fois ;*

11. *Sachant que quiconque eſt en cet eſtat, eſt perverti, & qu'il peche comme un homme qui ſe condamne lui-même par ſon propre jugement.*

Quand les heretiques ne profitent point de la charité de l'Egliſe, elle doit avoir recours à ſon autorité pour les humilier. — Mettre en état de n'empeſcher pas le ſalut des autres, celuy qui ne veut point prendre le ſoin de ſon propre ſalut, c'eſt une précaution ſalutaire que l'Egliſe doit à ſes enfans. La converſation de ceux qui ſoutiennent opiniâtrement des erreurs notoires ou ſuffiſamment declarées, & qui mépriſent l'autorité de l'Egliſe, ne peut eſtre que dangereuſe pour les particuliers, ſcandaleuſe pour l'Egliſe, & pernicieuſe à l'heretique même. — Un Paſteur doit reprimer & excommunier par ſon autorité & par ſon

exemple, ceux qu'il ne peut gagner par ſon zele, ſes avertiſſemens & ſes inſtructions. — Un homme obſtiné dans l'erreur, eſt un édifice renverſé dés le fondement, & qu'on ne peut relever qu'en jettant des fondemens de nouveau. — La foy eſt ſi ſolidement établie, qu'un homme inſtruit de l'Ecriture & de la tradition ne peut eſtre heretique de bonne foy, mais eſt condamné par ſon propre jugement dans la conſcience.

12. *Lorſque je vous auray envoyé Artemas ou Tychique ne manquez pas de venir promptement me trouver à Nicopolis, parce que j'ay reſolu d'y paſſer l'hyver.*

13. *Envoyez devant Zenas le Juriſconſulte, & Apollon, & ayez ſoin qu'il ne leur manque rien.*

Qui ne reconnoiſtroit ici S. Paul, à voir l'autorité, la ſollicitude & la vigilance avec quoy il s'applique à employer, ſelon les differens beſoins, les divers Miniſtres de l'Egliſe qui ſont en ſa main, & à pourvoir aux neceſſitez & à la ſeureté des ouvriers Evangeliques?

14. *Que nos freres apprennent auſſi à eſtre toûjours les premiers à pratiquer les bonnes œuvres, lorſque le beſoin & la neceſſité le demandent, afin qu'ils ne demeurent point ſteriles & ſans fruit.*

Ceux qui approchent plus les Evêques, doivent auſſi édifier davantage par leur zele, leur fidelité, & leur application aux bonnes œuvres, & prendre part abondamment à leurs travaux, ſans en prétendre aucune à leur grandeur.

15. *Tous ceux qui ſont avec moy vous ſaluent. Saluez ceux qui nous aiment dans l'union de la foy. La grace de Dieu ſoit avec vous tous.* Amen.

Nul lien n'eſt plus tendre ni plus fort que celuy de la foy & de la charité. Rien ne nous lie veritablement enſemble, que ce qui nous unit tous à Dieu & à J. C. par l'unité des mêmes ſentimens de la foy, des mêmes mouvemens de la charité, & des mêmes inclinations de la grace. *Amen.*

EPIS.

EPISTRE DE SAINT PAUL A PHILEMON.

1. *PAul prisonnier de Jesus-Christ & Timothée son frere, à nôtre cher Philemon nôtre cooperateur;*

Soyons charitables comme saint Paul, & nous serons éloquens & ingenieux comme luy, quand il sera question de parler pour nos freres. S. Paul ayant à obtenir le pardon & la liberté d'un esclave fugitif, il touche le cœur de Philemon par la vûe de la captivité & des souffrances qu'il porte pour JESUS-CHRIST. — Ce n'est pas par le seul ministere Ecclesiastique, que l'on peut avoir part à la grace Apostolique: ce que l'autorité fait en sa maniere, la charité le fait en la sienne, comme dans Philemon.

2. *A nostre tres-chere sœur Appie; à Archippe le compagnon de nos combats, & à l'Eglise qui est en vostre maison:*

Heureux Philemon & son épouse Appie, d'avoir esté plus étroitement liez par la foy & par la charité en J. C. que par le mariage! Le sacrifice des biens par la charité envers les membres de J. C. est l'essay, l'apprentissage & le merite du sacrifi-

crifice de la vie pour JESUS-CHRIST, même par le martyre, dans lequel Philemon & Appie ont consommé leur union. — Heureux Onesime, d'estre tombé entre les mains d'une charité aussi pure que celle de S. Paul! Il intereſſe toute une Egliſe avec ſon Apoſtre & ſon Evêque dans la cauſe d'un miſerable, parce qu'il ne juge pas du prix de ſon ame par ſa condition, mais par le ſang de J. C.

Martyrol. Rom. 22. Novembre.

3. *Que Dieu noſtre Pere, & Jeſus-Chriſt nôtre Seigneur vous donnent la grace & la paix.*

La paix & la grace, Philemon, ſont des biens qui ne peuvent vous eſtre enlevez par des eſclaves, & qui vous rendent vous-même heureuſement eſclave de JESUS-CHRIST, enfant de Dieu, heritier des biens éternels.

4. *Me ſouvenant ſans ceſſe de vous dans mes prieres, je rens graces à mon Dieu,*

5. *apprenant quelle eſt voſtre foy envers le Seigneur Jeſus, & vôtre charité envers les Saints;*

Quiconque porte toûjours ſes brebis dans ſon cœur, porte & preſente ſans ceſſe leurs beſoins & leurs devoirs devant Dieu. Il luy rend graces de ces biens, parce que c'eſt ſon ouvrage. La priere d'action de graces eſt la plus deſintereſſée & la plus agreable à Dieu.

6. *& de quelle ſorte la liberalité qui naiſt de voſtre foi éclate aux yeux de tout le monde, ſe faiſant connoiſtre par tant de bonnes œuvres, qui ſe pratiquent dans vôtre maiſon pour l'amour de Jeſus-Chriſt.*

Elle eſt vraiment Chreſtienne, cette liberalité qui a pour principe, non une generoſité naturelle, mais une foy ſincere : pour fruit, non des dépenſes folles & mondaines, mais des œuvres de miſericorde & de charité : pour motif & pour fin, non la vaine eſtime du monde, mais l'amour de J. C.

7. *Car voſtre charité, mon cher frere, nous a comblez de joie & de conſolation, voyant que les cœurs des Saints ont reçû tant de ſoulagement de voſtre bonté.*

Qui

Qui ne connoît point d'autres biens que ceux de la foy, n'en peut ni eſtimer, ni aimer, ni louër d'autres dans ſes amis. C'eſt une double joie & une double conſolation pour un Chreſtien veritable, de voir les pauvres ſoulagez & conſolez par ſes amis. — C'eſt le partage des Saints de ſouffrir en ce monde. — Une ſeule miſere eſt un grand threſor, puiſqu'elle peut au moins ſanctifier deux ou trois perſonnes, celuy qui en la ſouffrant la porte chreſtiennement dans ſon corps, celuy qui en y compatiſſant la porte charitablement dans ſon cœur, & celuy qui en la ſoulageant la porte & dans ſon cœur & dans ſes mains avec une bonté bienfaiſante.

8. *C'eſt pourquoy encore que je puiſſe prendre en J. C. une entiere liberté de vous ordonner une choſe qui eſt de voſtre devoir:*

9. *neanmoins l'amour que j'ay pour vous fait que j'aime mieux vous ſupplier, quoi que je ſois tel que je ſuis à voſtre égard, c'eſt-à-dire quoy que je ſois Paul, & déja vieux, & de plus maintenant priſonnier de J. C.*

Il eſt bon à un Paſteur que l'on connoiſſe ce qu'il peut; mais il n'eſt pas toûjours bon qu'il uſe de ſon pouvoir. La charité doit ſouvent prendre la place de l'autorité: & il eſt quelquefois neceſſaire d'oublier que l'on eſt ſuperieur, & de ſe ſouvenir que l'on eſt frere. — Ce qui n'eſt de ſoy qu'un conſeil, peut eſtre ordonné par les Paſteurs, & devenir un commandement. — Que ne peut point ſur l'eſprit d'un Chreſtien un Miniſtre dont l'autorité divine eſt ſoutenuë d'une vieilleſſe venerable, avancée par de grands travaux; & du poids des chaînes & des ſouffrances qu'il porte pour J. C.

10. *Or la priere que je vous fais eſt pour mon fils Oneſime, que j'ay engendré dans mes liens.*

Dieu a conſolé ſon Fils ſur la croix, par la vûë des enfans qu'il y engendroit: J. C. conſole ſes miniſtres crucifiez avec luy, par la communication de la même grace.

11. *Qui vous a eſté autrefois inutile, mais qui vous ſera maintenant tres-utile, auſſi-bien qu'à moy.*

On ne peut s'aſſurer de la fidelité d'un ſerviteur, qui n'eſt pas fidelle à Dieu; on peut compter ſur celuy qui l'aime, & ſe conduit par la foy. — C'eſt un grand gain pour celuy qui aime J. C. de luy avoir gagné l'ame d'un miſerable eſclave fugitif: c'en eſt un grand à ſon maiſtre, d'avoir eu une occaſion d'exercer la patience dans ſa fuite, & la charité dans ſon retour.

12. *Je vous le renvoye, & je vous prie de le recevoir comme mes entrailles.*

Un Apoſtre qui traite ainſi un eſclave & un voleur, avoit d'autres yeux que ceux de la chair. — Une ame, telle qu'elle ſoit, doit eſtre precieuſe au plus grand des Evêques. Il peut bien regarder comme ſes entrailles, celuy que J. C. regarde comme un de ſes membres. Quel reproche pour ceux qui traitent leurs ſerviteurs comme des chiens, & qui ſouvent en ont moins de ſoin que d'une bête!

13. *J'avois penſé de le retenir auprés de moy, afin qu'il me rendiſt quelque ſervice en voſtre place dans les chaînes que je porte pour l'Evangile;*

14. *mais je n'ay rien voulu faire ſans voſtre avis, deſirant que le bien que je vous propoſe n'ait rien de forcé, mais ſoit entierement volontaire.*

Se priver d'un ſecours ſi neceſſaire dans un tel beſoin, pluſtoſt que de s'expoſer à indiſpoſer une perſonne, c'eſt une prudence & une mortification qui ſont dignes d'eſtre imitées. — Apprenons à uſer avec grande diſcretion, pour les choſes temporelles, de la liberté que donne l'amitié, & plus encore de la confiance que donne le miniſtere. — Il eſt bon de laiſſer aux ames le moyen de faire le bien par leur propre choix, & avec un merite tout volontaire, en ne les preſſant pas trop & ne les y faiſant pas entrer par des engagemens comme forcez.

15. *Car peut-eſtre qu'il a eſté ſeparé de vous pour un temps, afin que vous le recouvriez pour iamais;*

16. *non*

16. *non plus comme un ſimple eſclave, mais comme celuy qui d'eſclave eſt devenu l'un de nos freres bien-aimez, qui m'eſt tres-cher à moy en particulier, & qui vous le doit eſtre encore beaucoup plus, eſtant à vous & ſelon le monde, & ſelon le Seigneur.*

Dieu permet par miſericorde des fautes dans ſes élûs, & il fait ſervir leurs pechez à leur converſion & à leur ſalut. — La charité fait donner aux chutes du prochain un beau viſage, & les tourner du côté qui les rend ſinon aimables, au moins ſupportables, & dignes même d'admiration. — Les liaiſons que forment la foy & la charité, ſont auſſi éternelles que la charité même. Il n'y a que le Chriſtianiſme qui puiſſe faire ces ſaintes metamorphoſes, & changer une ſervitude temporelle en une fraternité éternelle à l'égard d'un maiſtre.

17. *Si donc vous me conſiderez comme étroitement uni à vous, recevez-le comme moi-même.*

Aprés avoir appellé cet eſclave, ſon ami, le fruit de ſes liens, ſon frere, ſon fils, & ſes entrailles, que reſtoit-il à ce cœur Apoſtolique, pour achever de s'épuiſer, ſinon de l'appeller un autre luy-même?

18. *que s'il vous a fait tort, ou s'il vous eſt redevable de quelque choſe, mettez celà ſur mon compte.*

Vouloir bien mettre ſur ſon compte les fautes du prochain, eſt quelque choſe de plus heroïque que de les pardonner. Que peut donner celuy qui n'a rien, ſinon luy-même? Ce n'eſt point trop à la charité d'un ſaint Paul.

19. *C'eſt moy Paul qui vous écris de ma main; c'eſt moy qui vous le rendray, pour ne vous pas dire que vous vous devez vous-même à moy.*

La priere d'un Apôtre eſt un bon tître pour prétendre à une grace. Sa promeſſe eſt un bon garand pour ne rien riſquer en avançant pour luy. La dette de Philemon eſt trop aſſurée pour ne pas fonder deſſus une bonne lettre de change. Que ne devons-nous point à ceux à qui nous devons le ſalut éternel?

20. *Ouy, mon frere, que je reçoive de vous cette joie dans le Seigneur. Donnez-moy au nom du Seigneur cette ſenſible conſolation.*

Que pourroit faire de plus cet Apoſtre pour ſa propre vie ? La vraie charité ne ſait ce que c'eſt que de reſerver ſon credit pour ſoi-même, quand le prochain en a beſoin. Elle met toute ſa conſolation & toute ſa joie à le ſervir & à luy eſtre utile.

21. *Je vous écris cecy dans la confiance que voſtre ſoûmiſſion me donne, ſachant que vous en ferez encore plus que je ne dis.*

22. *Je vous prie auſſi de me preparer un logement. Car j'eſpere que Dieu me redonnera à vous encore une fois par le merite de vos prieres.*

Il faut avoir un fonds inépuiſable de charité, pour avoir une telle confiance en celle des autres. Il conſole par l'eſperance de ſa delivrance, celuy qu'il avoit affligé par la vuë de ſes liens.

23. *Epaphras, qui eſt comme moy priſonnier pour Jeſus-Chriſt, vous ſaluë,*

24. *avec Marc, Ariſtarque, Demas, & Luc qui ſont mes aides & mes compagnons.*

A quel prix ne devroit-on pas acheter la gloire de travailler, de combattre & de ſouffrir avec un S. Paul, comme ceux-ci ? Nous le pouvons avec J. C. même, & nous ne cherchons qu'à nous en diſpenſer. Où eſt la foy ?

25. *Que la grace de noſtre Seigneur Jeſus-Chriſt ſoit avec vôtre eſprit.* Amen.

Tout ce que Philemon pouvoit donner du ſien, eſt-il comparable au threſor de la grace ? Les ſouhaits d'un Apoſtre, ſont des ſouhaits efficaces. Eſtimons, recevons, avec reſpect les benedictions & les prieres de leurs ſaints ſucceſſeurs, & des hommes apoſtoliques, comme celles de leurs peres. Ceux qui ont l'Eſprit de Dieu, ont Dieu pour garand de leurs deſirs.

EPIS-

EPISTRE DE SAINT PAUL AUX HEBREUX.

CHAPITRE PREMIER.

§. 1. JESUS-CHRIST SPLENDEUR DU PERE; ELEVE' AU DESSUS DES ANGES; RECONNU POUR DIEU DANS LES PSEAUMES. ANGES CONDUCTEURS DES HOMMES.

1. † *DIeu ayant parlé autrefois à nos peres en divers temps & en diverſes manieres par les Prophetes, vient enfin de nous parler en ces derniers jours par ſon propre Fils:* † 3. Meſſe de Noël.

Eloge magnifique de noſtre Seigneur J. C. par comparaiſon & par rapport à Dieu, aux Anges, à Moyſe, aux Prophetes, aux Patriarches, au Monde, à l'Egliſe de la terre, à l'Egliſe du ciel, &c. 1. Rapport: Aux Prophetes. JESUS-CHRIST eſt le Prophete par excellence (Deut. 18. 15.) Les autres ont eſté éclairez par degrez, pour un temps, ſur quelques veritez, les uns plus, les autres

autres moins: J. C. eſt le Prophete de toutes les veritez, de tous les temps & de l'eternité même, avec plenitude de lumiere, de certitude, d'efficace & d'onction de la grace, & qui accomplit luy-même ce qu'il annonce. — Si un homme de Dieu paroiſt dans le monde on y court pour l'écouter; un Homme-Dieu daigne nous parler luy-même, qui l'écoute? Ou qui le fait avec foy, avec reſpect, avec amour? Faites-vous écouter vous-même, ô Jeſus, faites-vous entendre & obeïr.

2. *Qu'il a fait heritier de toutes choſes, par qui il a même creé les ſiecles.*

2. Rapport: Aux Patriarches. Non heritier, comme eux, pour un temps, d'un morceau de terre, des promeſſes charnelles; mais heritier pour l'eternité de tout l'univers, d'un ciel nouveau & d'une terre nouvelle, & de la verité dont ils n'avoient que la figure, c'eſt à dire, de ſon Egliſe & de ſes elûs, & en eux de toutes les nations. Vous eſtes, Seigneur, l'heritier univerſel, mais vous ne le voulez pas eſtre ſeul. Rendez-moy digne de l'eſtre avec vous ſelon vos deſſeins.

3. Rapport: A la création du monde. Il eſt l'image, l'idée originale ſur laquelle toutes choſes ont eſté formées; la ſageſſe & l'art divin par quoy tout a eſté créé. Que je me forme ſur vous, divin modelle, ou plutoſt formez-vous vous-même en moy.

Sap. 7. 26. 3. *Et comme il eſt la ſplendeur de ſa gloire, & le caractere de ſa ſubſtance, & qu'il ſoûtient tout par la puiſſance de ſa parole, aprés nous avoir purifiez de nos pechez, il eſt aſſis au plus haut du ciel à la droite de la ſouveraine Majeſté.*

4. Rapport: A ſon Pere, de qui il procede comme le rayon du Soleil, ſans en eſtre ſeparé, & comme un Fils qui eſt ſon image vivante, ſubſiſtante & ſuſtantielle, qui repreſente parfaitement tout ce qu'eſt ſon Pere par tout ce qu'il eſt luy-même. Que je vous imite, ô Jeſus, en ne me ſepa-

ſeparant jamais de mon Dieu, en le faiſant connoiſtre au monde, & en exprimant ſes perfections divines par ma vie.

5. Rapport: Au gouvernement du monde. Il ſoutient par ſa volonté l'eſtre qu'il a donné à ſes creatures, opere en elles par ſa puiſſance, & regle leurs mouvemens & leurs actions par ſa ſageſſe. Que je vous porte dans mon cœur, ô Jeſus, en vivant en voſtre preſence, puiſque vous me portez continuellement dans voſtre main.

6. Rapport: A ſon Egliſe. Comme ſon maiſtre & ſon docteur, il la guerit de l'ignorance, par ſa parole; comme ſa victime & ſon ſacrifice, il porte, expie, & efface ſes pechez, par ſon ſang; comme ſon Preſtre & ſon Mediateur, il la reconcilie, la conduit, & la réünit à Dieu, par ſon interpellation & par ſa mediation auprés de ſon Pere. Eclairez-moy, purifiez-moy, donnez-moy & uniſſez-moy à Dieu, ô vous qui eſtes mon Sauveur en tant de manieres & par tant de titres.

4. *Eſtant auſſi élevé au-deſſus des Anges, que le nom qu'il a reçû eſt plus excellent que le leur.*

5. *Car qui eſt l'Ange à qui Dieu ait jamais dit : Vous eſtes mon fils, je vous ay engendré aujourd'hui : Et ailleurs : Je ſeray ſon Pere, & il ſera mon Fils?* *Pſal. 2. 7. 2. Rois 7. 14.*

7. Rapport: Aux Anges, qui ne ſont que les creatures de celuy dont il eſt le Fils: Fils d'un Pere, qui par un ſeul acte tres-pur, tres-ſimple, & eternel, engendre ſon Fils, & dans ſon propre ſein, & dans le ſein de la Vierge, & dans le ſein de la gloire, & au ſein de nos Autels: Fils égal à Dieu ſon Pere dans la 1. naiſſance; Abaiſſé au-deſſous des Anges dans la 2., relevé dans la 3. au deſſus d'eux, au plus haut du ciel, & juſqu'à la droite de la ſouveraine Majeſté (*v.* 3.) Aſſujetti de nouveau à la volonté des hommes dans la 4. mais en toutes admirable, aimable, adorable.

6. *Et lors qu'il introduit de nouveau ſon premier-né dans le monde, il dit : Que tous les Anges de Dieu l'adorent.* *Pſal. 96. 7.*

Par

Par tout où eſt JESUS-CHRIST, & en quelque eſtat qu'il ſoit, il eſt adorable. Les Anges pour qui il ne s'eſt pas fait Ange, l'adorent par l'ordre de Dieu: les hommes pour qui il eſt homme, refuſeroient-ils de le faire? au moins ils le negligent.

Pſal. 103. 4. 7. *Auſſi l'Ecriture dit touchant les Anges: Dieu ſe ſert des eſprits pour en faire ſes ambaſſadeurs & ſes Anges; & des flammes ardentes, pour en faire ſes miniſtres.*

Pſal. 44. 7. 8. *Mais il dit à ſon Fils: Voſtre thrône, ô Dieu, ſera un thrône eternel; le ſceptre de voſtre empire ſera un ſceptre d'equité.*

Les Anges ne ſont que Miniſtres & Ambaſſadeurs & ſeulement pour un temps; JESUS-CHRIST eſt Roy pour l'eternité. Il regit avec ſon ſceptre ceux qui ſont à luy; il en briſe ceux qui s'oppoſent à ſon regne. C'eſt un regne de juſtice; c'eſt en regnant ainſi que les Princes luy reſſemblent.

9. *Vous avez aimé la juſtice, & vous avez haï l'injuſtice; c'eſt pourquoy Dieu, voſtre Dieu, vous a ſacré d'une huile de joie en une maniere plus excellente que tous ceux qui participeront à voſtre gloire.*

8. Rapport: Avec les Rois de la terre. 1. Difference. Ils ne ſont conſacrez que par des hommes, & qu'avec une huile materielle; JESUS-CHRIST eſt oint par ſon Pere avec la divinité même. 2. David le plus ſaint des Rois n'a point eſté exempt de l'amour de l'injuſtice & du peché; JESUS-CHRIST les a haïs parfaitement, & a aimé ſouverainement la juſtice. Ce qui rend un homme juſte & pieux, n'eſt pas de faire des actions de juſtice & de pieté, mais d'en avoir l'amour dans le cœur.

Pſ. 101. 26. 10. *Et ailleurs: Seigneur, vous avez creé la terre dés le commencement du monde, & les cieux ſont l'ouvrage de vos mains.*

3. Difference. Les Rois ne ſont pas les Createurs de leurs Etats; J. C. eſt le Createur de ſon Royau-

Royaume. 4. Aucun n'a jamais commandé à toute la terre, mais à une portion; elle eſt toute entiere à J. C. 5. Ils n'ont aucune part en cette vie au Royaume du Ciel; J. C. en eſt le Roy dés le commencement de ſa vie.

11. *Ils periront, mais vous demeurerez, ils vieilliront tous comme un veſtement.*

12. *Et vous les changerez comme un manteau, & ils ſeront changez; mais pour vous, vous ſerez toûjours le même, & vos années ne finiront point.* ¶

6. Les Rois meurent & leurs Eſtats demeurent aprés eux: J. C. eſt le ſeul Roy eternel & immuable, même dans le renverſement du ciel & de la terre ſelon leur eſtat preſent. Qui s'attache à ce qui eſt periſſable, perira de même: Qui s'attache à JESUS-CHRIST qui eſt eternel, ſubſiſtera avec luy dans l'eternité.

13. *Auſſi qui eſt l'Ange auquel le Seigneur ait jamais dit: Aſſeyez-vous à ma droite, juſqu'à ce que j'aie reduit vos ennemis à vous ſervir de marchepied?* *Pſal. 109. 1. Cor. 15. 25.*

7. Ni les Rois ni les Anges mêmes ne ſont point à la droite de Dieu, ni ſur ſon thrône, comme J. C.

8. Nul n'a jamais triomphé & ne triomphera jamais de ſes ennemis comme J. C. en gagnant leur cœur par un amour ſouverain. Triomphez de moy dés maintenant, ô Jeſus, par cet amour divin.

14. *Tous les Anges ne ſont-ils pas des eſprits qui tiennent lieu de ſerviteurs & de miniſtres, eſtant envoyez pour exercer leur miniſtere en faveur de ceux qui doivent eſtre les heritiers du ſalut?*

9. Enfin les Anges, & les Rois qui ſont des Anges viſibles, ne ſont que pour ſervir, chacun en ſa maniere, l'Egliſe qui eſt le Corps de J. C., & les elûs qui ſont ſes membres; c'eſt la gloire des uns & des autres, d'entrer dans la miſſion de J. C.

J. C. dans sa servitude envers Dieu son Pere, & envers ceux qu'il daigne appeller ses freres, & dans la dispensation de sa providence & de sa charité sur les hommes. Respect, amour, confiance pour les uns & les autres. — Estimons la qualité d'heritiers du salut plus que tous les titres les plus nobles & les plus relevez. Ayant J. C. pour Avocat & Mediateur à la droite de Dieu, & ses Anges pour aides, pour tuteurs, & pour gardes, pour interprétes, ministres & executeurs des desseins de Dieu en faveur de ses elûs; que pouvons-nous desirer davantage?

CHAPITRE II.

§. 1. N'ESTRE PAS UN VASE ENTR'OUVERT D'OÙ L'EAU S'ECOULE. VIOLEMENT DE LA LOY NOUVELLE PUNI RIGOUREUSEMENT.

1. *NOus devons donc à proportion, nous attacher avec plus de soin aux choses que nous avons entendues, pour n'estre pas comme de l'eau qui s'écoule & se perd.*

Mesurons l'excellence de la loy chrétienne & l'obeïssance que nous devons à l'Evangile sur la grandeur & la majesté de nostre legislateur. — L'oubli & la soustraction de la parole de Dieu, est une juste punition de ceux qui n'en font ni l'estime ni l'usage qu'ils doivent. Plus on aime la verité, plus elle remplit le cœur; elle abandonne les cœurs froids & negligens.

2. *Car si la loy qui a esté annoncée par les Anges, est demeurée ferme, & si tous les violemens de ses preceptes & toutes les desobeïssances ont reçû la juste punition qui leur estoit dûe,*

La rigueur temporelle de l'ancienne loy à l'égard

gard des pecheurs, n'eſt que l'ombre de la ſeverité des jugemens de Dieu contre les prévaricateurs de l'Evangile. — Dieu ne peut ſouffrir le peché impuni: Sa miſericorde ne peut rien ôter à ſa juſtice.

3. *comment pourrons-nous l'éviter ? ſi nous negligeons l'Evangile du veritable ſalut, qui ayant eſté premierement annoncé par le Seigneur même, a eſté confirmé parmi nous par ceux qui l'ont entendu.*

La loy & la crainte, par les Anges; l'Evangile & la grace, par le Fils de Dieu: difference aimable pour les fidelles. Une mort temporelle, pour les juifs deſobeïſſans; une mort eternelle, pour les chreſtiens infidelles: difference terrible.

4. *Auſquels Dieu même a rendu témoignage par les miracles, par les prodiges, par les differens effets de ſa puiſſance, & par la diſtribution des graces du S. Eſprit qu'il a partagées comme il luy a plû.* Marc. 16. 20.

Juſqu'où va la folie des ſages du ſiecle, de douter des myſteres de la foy, & d'un Evangile, dont 1. le Seigneur eſt luy-même le premier Apoſtre. 2. de myſteres atteſtez par des témoins irreprochables. 3. Verifiez par l'accompliſſement des propheties & des ſignes predits. 4. Autoriſez par tant de prodiges dans la mort de JESUS-CHRIST, dans la deſcente du S. Eſprit & dans la predication des Apoſtres. 5. Confirmez dans toute la ſuite des ſiecles par des miracles ſans nombre. 6. Répandus par tout & reçûs de toute la terre par l'operation & les dons ſenſibles du ſaint Eſprit. — Ce n'eſt pas aſſez d'exercer la foy ſur les veritez de l'Evangile, ni d'en aimer la doctrine, il faut s'y attacher inviolablement & en ſuivre la lumiere dans ſa conduite.

5. *Car Dieu n'a point ſoûmis aux Anges le monde futur dont nous parlons.*

Dieu ſe ſert des Anges pour le gouvernement du ſiecle preſent; JESUS-CHRIST ſeul eſt le Roy, le

le chef, le Pere, & le ſouverain adminiſtrateur du monde renouvellé, qui eſt ſon Egliſe, dont le renouvellement commence ici par la grace, & ne ſera parfait que par la gloire du ciel.

Pſal.8.5. 6. *Or quelqu'un a dit dans un endroit de l'écriture : Qu'eſt-ce que l'homme pour meriter voſtre ſouvenir ; & qu'eſt-ce que le Fils de l'homme pour eſtre honoré de vôtre viſite ?*

Le plus miſericordieux ſouvenir de Dieu à noſtre égard dans le temps du plus profond oubli de l'homme envers ſon Dieu, c'eſt celuy dont la ſainte Vierge loüe Dieu, quand elle dit qu'il s'eſt ſouvenu de ſa miſericorde, &c. Viſite aimable & adorable, dont Zacharie parle dans ſon Cantique *Luc.* 1. 68. viſite, qui unit le Fils de Dieu au Fils de l'homme dans une même perſonne. — La nature humaine, même en J. C. eſt penetrée du ſentiment du neant d'où elle a eſté tirée, & de la vûe de la grandeur de Dieu & de l'incarnation : car elle n'a rien qu'elle n'ait reçû. Avec quel ſentiment un pecheur doit-il donc dire : Qu'eſt-ce que l'homme ?

7. *Vous l'avez rendu pour un peu de temps inferieur aux Anges ; vous l'avez couronné de gloire & d'honneur ; vous luy avez donné l'empire ſur les ouvrages de vos mains.*

Trois eſtats differens de J. C. Le 1. dans l'humiliation, dans la reſſemblance, & dans la terre des pecheurs, par l'incarnation. Le 2. dans la gloire & dans la reſſemblance du Fils de Dieu, mais encore ſur la terre avec les pecheurs, aprés ſa Reſurrection. Le 3. dans une élevation & un empire ſouverain dans le ciel, par ſon Aſcenſion. — Il faut ſe reſoudre, auſſi-bien que noſtre chef, à paſſer par l'humiliation & l'aſſujettiſſement pour arriver à la gloire & au thrône.

8. *Vous luy avez aſſujetti & mis ſous ſes pieds toutes choſes. Or en diſant qu'il luy a aſſujetti toutes choſes ; il n'a rien laiſſé qui ne luy ſoit aſſujetti, & cependant nous ne voyons pas encore que tout luy ſoit aſſujetti.*

Il n'y a que nos pechez qui ayent pû mettre le Fils de Dieu au dessous des Anges; c'eſt pourquoy aprés qu'il a triomphé du peché ſur la Croix, il eſt au deſſus d'eux. — Tant que noſtre volonté ſera oppoſée à celle de Dieu, la victoire de J. C. ne ſera point accomplie en nous. Hâtons-nous d'achever ſon triomphe à noſtre égard par un parfait aſſujettiſſement de noſtre cœur.

9. *Mais nous voyons que* [illegible]*us, qui avoit eſté rendu pour un peu de temps* [illegible]*eur aux Anges, a eſté couronné de gloire* [illegible]*eur, à cauſe de la mort qu'il a ſoufferte; Dieu par ſa bonté ayant voulu qu'il mourût pour tous.* Phil. 2. 8.

L'eſtat de puiſſance, de gloire & d'élevation, que J. C. a voulu meriter par ſes ſouffrances & par ſa mort, luy eſtoit dû dés le premier moment de ſon incarnation par le [illegible] de ſa filiation divine: mais il s'en eſt privé, a voulu eſtre paſſible & mortel. 1. Pour l'amour des hommes: afin de pouvoir tenir la place de tous les pecheurs ſur la croix, & nous faire joüir de la grace que Dieu vouloit bien nous faire de recevoir ſa mort temporelle au lieu de la mort eternelle à laquelle nous eſtions condamnez. O grace du Pere! O bonté du Fils!

§. 2. JESUS-CHRIST SOUFFRANT VAINQUEUR DE LA MORT ET DU DEMON; SAUVEUR NON DES ANGES, MAIS DES HOMMES.

10. *Car il eſtoit bien digne de Dieu, pour lequel & par lequel ſont toutes choſes, & qui vouloit conduire à la gloire pluſieurs enfans, qu'il conſommât & perfectionnât par les ſouffrances celuy qui devoit eſtre le chef & le Prince de leur ſalut.*

2. Pour la gloire de Dieu ſon Pere: rien n'eſtant plus digne de ſa Majeſté ſouveraine que cette voie du ſacrifice & de la mort du Fils de Dieu pour la reconciliation des hommes: où éclate ſa grandeur, qui merite un tel ſacrifice; ſa juſtice,

qui

qui reçoit une ſatisfaction ſi abondante ; ſa puiſſance, qui ſait ſe faire rendre plus d'honneur que ſa creature n'eſt capable de luy en ôter ; ſa ſageſſe, qui trouve un remede ſi excellent au plus incurable de tous les maux ; ſa haine implacable contre le peché ; ſa ſainteté, qui ne le peut ſouffrir impuni dans l'innocence même qui s'eſt chargée des nôſtres ; ſa charité exceſſive pour nous, qui va juſqu'à livrer à la mort l'auteur de la vie. — Dés que le Fils de Dieu eſt entré dans l'ordre des creatures ſelon ſa nature créée, il a dû entrer dans l'eſprit du ſacrifice, preſt à ſe perdre & à s'aneantir ſelon tout ce qu'il a de créé, pour la gloire & les intereſts de celuy qui eſt le principe & la fin de ſon eſtre. — La grande affaire de Dieu dans le monde eſt de ſauver ſes elûs ; la grande affaire de J. C. eſt de les conduire à la gloire par la voie la plus glorieuſe à ſon Pere, & la plus utile à ſon Egliſe. Celle des ſouffrances & de la mort eſtoit la plus propre à acquerir à J. C. la qualité de Sauveur, & à mettre ſes membres en eſtat de faire leur ſalut, en leur donnant l'exemple, leur inſpirant la force & le courage, & leur meritant la grace de renoncer à eux-mêmes, de combatre le plaiſir & d'aimer la ſouffrance, & en faiſant par tout celà éclater la toute-puiſſance de ſa grace.

11. *Auſſi celuy qui ſanctifie & ceux qui ſont ſanctifiez, viennent tous d'un même principe ; c'eſt pourquoy il ne rougit point de les appeller ſes freres.*

3. Dieu ayant choiſi cette voie pour conduire ſes elûs à la gloire, qui eſt de leur donner ſon Fils pour chef & pour Sauveur, de ſanctifier & de ſauver les membres dans la perſonne du chef, en ſorte qu'ils euſſent un même Pere avec luy dans le ciel par la grace de l'adoption, comme il a ſur la terre une même nature avec eux par le myſtere de l'incarnation ; il eſtoit convenable qu'il entrât dans leurs foibleſſes, dans leurs det-

tes & leurs devoirs, & dans l'engagement à la souffrance & à la mort que leur commune nature a contractée. — Que l'orgueil humain soit confondu par l'humilité d'un Dieu qui nous avoue pour ses freres. Quelle peine n'avons-nous point à porter la confusion de la pauvreté ou des desordres de nos proches; pendant que J. C. porte la honte des nôstres!

12. *En disant: J'annonceray vostre nom à mes freres, je chanteray vos louanges au milieu de l'assemblée de vostre peuple.* Psal. 21. 23.

J. C. n'a des freres que pour leur faire connoistre son Pere, & que pour former avec eux une Eglise qui le glorifie eternellement. Imitons son zele & sa fidelité à établir son regne & à ne chercher que sa gloire.

13. *Et ailleurs; Je mettray ma confiance en luy, Et en un autre lieu: Me voicy avec les enfans que Dieu m'a donnez.* Psal. 17. 3. Isai. 8. 8.

Le Fils de Dieu s'est reduit à avoir besoin de son Pere, & à dépendre de luy, pour nous apprendre à ne mettre qu'en luy nostre confiance. — Les Chrestiens sont les disciples & les enfans de J. C. engendrez sur la Croix & offerts avec luy & par luy à son Pere. Heureux celuy qui ratifie cette offrande & consomme ce sacrifice par des œuvres de mortification & de penitence!

14. *Et ainsi parce que les enfans sont d'une nature mortelle composée de chair & de sang, il a aussi luy-même participé à cette même nature, afin de détruire par sa mort, celuy qui estoit le Prince de la mort, c'est à dire le diable.* Osée 13. 14. 1. Cor. 15. 54.

Condescendance incomprehensible de la charité du Fils de Dieu, qui va jusqu'à entrer dans les foiblesses & les miseres d'un corps semblable aux nôtres, pour ne faire qu'une même victime avec nous. — 4. Raison des souffrances de J. C. Pour vaincre & détruire avec justice & par la mort le principe de la mort & la mort même. La victoire de J. C. sur elle & sur le demon luy a couté

la

la vie, & nous voudrions qu'elle ne nous coutât rien. Il eſt né pour mourir, luy qui eſt la ſainteté même; & le pecheur veut vivre comme s'il n'eſtoit né que pour les delices.

15. *Et de mettre en liberté ceux que la crainte de la mort tenoit dans une continuelle ſervitude pendant leur vie.*

5. Raiſon: pour nous délivrer de la crainte de la mort qui eſt un des bourreaux du pecheur, ou comme la priſon où le Prince de la mort tient le pecheur reſſerré durant cette vie. C'eſt l'eſtat où celui-cy meritoit d'eſtre dans tous les momens de ſa vie, comme eſtant le ſort des eſclaves rebelles. C'eſt ſon devoir de s'y mettre chreſtiennement en ſe regardant comme condamné à la mort en Adam. L'attendre à tout moment, & trembler comme ſous le glaive de la juſtice de Dieu, c'eſt le ſecret pour ne la pas craindre quand elle viendra.

16. *Car il ne s'eſt pas rendu le liberateur des Anges, mais il s'eſt rendu le liberateur de la race d'Abraham.*

Dieu ne s'eſt point fait Ange pour ſauver l'Ange: & il s'eſt fait homme pour ſauver l'homme. O juſtice, ô miſericorde! ô preference qui nous doit penetrer de reconnoiſſance!

17. *C'eſt pourquoy il a fallu qu'il fût en tout ſemblable à ſes freres, pour eſtre envers Dieu un pontife compatiſſant & fidelle en ſon miniſtere, afin d'expier les pechez du peuple.*

6. Raiſon: afin que noſtre frere ainé nous fût ſemblable en tout. Aveugle & ingrat le chreſtien qui oubliant que cette reſſemblance l'engage à celle du cœur, ſe rend ſemblable aux beſtes par le peché. 7. Afin que le ſentiment de la miſere humaine luy donnât des entrailles de miſericorde pour nous. En uſons-nous ainſi envers nos freres, nous qui les devons aimer, comme il nous a aimez? 8. Afin de témoigner ſa fidelité à Dieu, en s'acquitant des devoirs de ſon ſacerdoce de la ma-

maniere la plus digne de luy. Un Preſtre ne doit point mettre de bornes à ſon zele, qui eſt ſa propre vertu. 9. Afin d'eſtre auſſi victime pour le peché, de la maniere la plus parfaite. — Le Sacerdoce honore & éleve les hommes au-deſſus d'eux-mêmes; mais il abaiſſe & humilie J. C. juſqu'à noſtre neant. — La miſericorde & la tendreſſe pour les pecheurs: & la fidelité aux intereſts de la juſtice & de la grandeur de Dieu, ſont des qualitez inſeparables dans un vray Paſteur.

18. *Car c'eſt des peines & des ſouffrances mêmes par leſquelles il a eſté tenté & éprouvé, qu'il tire la vertu & la force de ſecourir ceux qui ſont auſſi tentez.*

10. Afin de ſanctifier les divers eſtats auſquels il s'eſt aſſujetti, en faire des ſources de graces pour ſes membres, devenir noſtre force par ſes foibleſſes, noſtre joie par ſes ſouffrances, noſtre fermeté par ſes tentations, & noſtre vie par ſa mort. Adoration. Action de graces. Imitation.

CHAPITRE III.

§. 1. MOYSE SERVITEUR; JESUS-CHRIST FILS DE DIEU. FERMETE' DANS LA CONFIANCE NOUS REND LA MAISON DE DIEU.

1. *VOus donc, mes ſaints freres, qui avez part à la vocation celeſte, conſiderez Jeſus qui eſt l'Apoſtre & le Pontife de la religion que nous profeſſons;*

C'eſt la grandeur & l'excellence de l'Egliſe chreſtienne, d'avoir le Fils de Dieu pour Apôtre & pour Pontife: Apôtre, pour en établir le fondement, qui eſt la foy, par la parole de Dieu: Pontife, pour y fonder & exercer la religion qui en eſt l'ame & la perfection; en com-

muniquant aux hommes la grace & les dons de Dieu par les Sacremens, & en offrant à Dieu la reconnoiſſance & les devoirs des hommes par le ſacrifice. — Que S. Paul a raiſon d'exhorter les chrétiens à conſiderer J. C. & ſes grandes & auguſtes qualitez ; & que les hommes ſont aveugles de les adorer ſi peu, de les étudier ſi peu, d'en faire ſi peu d'uſage! Attention, eſtime, dépendance, union, obeiſſance.

Nomb. 17. 7. *2. qui eſt fidelle à celuy qui l'a établi dans cette charge, comme Moyſe luy a eſté fidelle en toute ſa maiſon :*

9. Rapport: Avec Moyſe figure de J. C. dans ſa fidelité à ſon miniſtere. — La fidelité à annoncer aux hommes la verité & la volonté de Dieu, & à menager ſes intereſts dans la reconciliation des pecheurs, eſt un des principaux caracteres d'un Vicaire de JESUS-CHRIST, & d'un vray Paſteur.

3. *& il a eſté jugé digne d'une gloire d'autant plus grande que celle de Moyſe, que celuy qui a bâti la maiſon, eſt plus eſtimable que la maiſon même.*

4. *Car il n'y a point de maiſon qui n'ait été bâtie par quelqu'un, & celuy qui eſt l'architecte & le createur de toutes choſes eſt Dieu.*

Tout ce qu'il y a de grand & d'éclatant dans Moyſe & dans la loy n'eſt qu'un foible crayon de la grandeur de J. C. le Dieu de la loy, & le Createur de Moyſe. Celui-cy n'eſtoit que le conducteur du peuple d'Iſraël, l'Egliſe figurative ; J. C. a fait luy-même ſon Egliſe, & le monde même.

5. *Quant à Moyſe, il a eſté fidele dans toute la maiſon de Dieu, comme un ſerviteur, pour annoncer au peuple tout ce qui luy eſtoit ordonné de dire.*

La fidelité d'un miniſtre de la parole conſiſte à enſeigner ſans mélange & ſans intereſt tout ce qu'il a appris de ſon maiſtre ſans l'affoiblir. Subſtituer ſa propre doctrine à celle de J. C. c'eſt une infidelité criminelle.

6. *Mais*

6. Mais J. C. comme fils a l'autorité ſur ſa maiſon; & nous ſommes nous-mêmes ſa maiſon, pourvû que nous conſervions juſqu'à la fin une ferme confiance & une attente pleine de joie des biens que nous eſperons.

On doit écouter Moïſe & les Paſteurs, comme ceux qui nous annoncent la volonté de Dieu; mais il faut mettre ſa confiance en J. C. comme en celuy qui l'accomplit en nous. Prenez vous-même, ô Jeſus, toute l'autorité que vous devez avoir ſur mon cœur, puiſque c'eſt voſtre maiſon & voſtre ouvrage : donnez-moy cette confiance parfaite en voſtre grace pour la vie preſente, & cette eſperance inébranlable pour les biens du ſiecle à venir, qui fait triompher des maux preſens.

§. 2. N'ENDURCIR SON COEUR COMME LES JUIFS. CONSERVER JUSQU'A LA FIN LA PARTICIPATION DE JESUS-CHRIST, ET L'ESTRE NOUVEAU.

7. Auſſi le ſaint Eſprit a dit : Si vous écoutez aujourd'huy ſa voix, Pſ. 94. 8. Infr. 47.

8. N'endurciſſez point vos cœurs, comme il arriva au temps que le peuple eſtoit au deſert dans le lieu appellé contradiction & murmure,

C'eſt le Saint Eſprit qui parle dans les Pſeaumes, & c'eſt J. C. qu'il y parle, & qu'il nous ordonne d'écouter la voix. — Combien il y a qu'il nous parle, & en combien de manieres! Combien de chreſtiens l'écoutent avec un cœur juif & endurci! Que peut-on attendre autre choſe de ce cœur, que murmure, qu'infidelité, que contradiction & qu'abus de la parole & des faveurs de Dieu, tant que Moyſe parlera aux oreilles de la chair, & que J. C. ne parlera point aux oreilles du cœur.

9. où vos Peres me tenterent, où ils voulurent éprouver ma puiſſance, & où ils virent les grandes choſes que je fis.

Combien plus inexcuſables ceux des chrétiens qui doutent encore de la verité de ſa parole, aprés tant de merveilles qui la confirment ! — Celuy qui reçoit les afflictions en juif, oublie facilement tout ce que Dieu a fait pour luy. — Les miracles & les preuves de la puiſſance de Dieu, que la curioſité ou l'infidelité font deſirer, ne ſerviront qu'à augmenter ces vices, loin de les guerir.

10. *J'ay ſupporté ce peuple avec peine & avec dégoût durant quarante ans, & j'ay dit en moi-même: Ils ſe laiſſent toûjours emporter à l'égarement de leur cœur; ils ne connoiſſent point mes voies;*

La terre eſt un deſert, & la durée des ſiecles eſt comme quarante ans de voyage & d'égarement. Qui laiſſe paſſer ce temps de la patience de Dieu ſans retourner à lui, n'entrera point dans le repos de Dieu. L'ignorance de ſes voies n'a point rendu les juifs excuſables; excuſera-t-elle les chrétiens?

11. *c'eſt pourquoy je leur ay juré dans ma colere, qu'ils n'entreront point dans le lieu de mon repos.*

Qui ne fremit à cette parole? eſtre banni pour jamais du repos de Dieu, & n'avoir plus de part qu'à ſa colere & à ſa fureur. Elle ne regarde plus les juifs; c'eſt pour nous maintenant qu'elle eſt écrite.

12. *Prenez donc garde, mes freres, que quelqu'un ne tombe dans un déreglement de cœur, & dans une incredulité qui le ſepare du Dieu vivant.*

Que chacun ſonde ſon cœur, & interroge ſa foi. Tel croit en avoir beaucoup, qui ne tient gueres à Dieu. Qu'importe pour l'eternité que ce ſoit la doctrine de la foy ou la vie de la foy qu'on rejette, ſi on ſe damne en ſe rendant infidele à l'un ou à l'autre?

13. *Mais plûtoſt exhortez-vous chaque jour les uns les autres pendant que dure ce temps que l'Ecritur*

criture appelle aujourd'huy, de peur que quelqu'un de vous eſtant ſeduit par le peché ne tombe dans l'endurciſſement.

La vie preſente n'eſt qu'un jour: Heureux qui l'employe bien pour l'eternité! On ne peut s'entretenir trop ſouvent de cette verité, pour s'animer à vivre ſelon l'evangile. — Le cœur s'endurcit inſenſiblement aux veritez chreſtiennes, quand on ne combat pas courageuſement ſa corruption naturelle.

14. *Car il eſt vray que nous ſommes entrez dans la participation de J. C. mais à condition toutefois de conſerver inviolablement juſqu'à la fin le commencement de l'eſtre nouveau qu'il a mis en nous;*

Quelle oppoſition au peché ne doit point produire en nous la part que nous avons à J. C. Car en vain on ſe flate d'eſtre entré en communion de ſa grace & de ſes myſteres, ſi on n'y perſevere. — Si ſubſiſter en J. C. eſtre lavez dans ſon ſang, animez de ſon eſprit, & nourris de ſa chair n'eſt encore qu'un crayon, une ébauche, une ſemence de ce que nous devons eſtre en lui un jour, eh mon Dieu comment ſommes-nous ſi attachez à la terre; comment hazardons-nous pour ſi peu de choſe un ſi grand bonheur?

15. *pendant que l'on nous dit: Aujourd'huy ſi vous entendez ſa voix, n'endurciſſez pas vos cœurs, comme il arriva au lieu appellé contradiction.*

Prenons garde que cet aujourd'huy, où Dieu nous parle dans ſa miſericorde, ne ſoit ſuivi pour nous d'un lendemain de ſilence, de colere, & d'indignation. La deſobeïſſance, l'oubli des bienfaits de Dieu, le ſouvenir & le deſir des fauſſes douceurs de l'Egypte, ont conduit les juifs à l'endurciſſement; prenons garde de n'y pas tomber par les mêmes degrez.

16. *Car quelques-uns l'ayant entendue irriterent Dieu par leurs contradictions. Mais celà n'ar-*

riva-t-il pas même à tous ceux que Moïſe avoit fait ſortir de l'Egypte?

Car qui ſont ceux qui l'ayant entendue irriterent Dieu par leurs contradictions? Cela n'arriva-t-il pas à tous ceux que Moyſe avoit fait ſortir de l'Egypte? (c'eſt ainſi du grec ſelon S. Chryſoſtome & Theodoret) ne nous flattons donc point d'avoir quitté l'Egypte par le batême, ſi nous ne quittons cette oppoſition & cette deſobeïſſance de noſtre cœur à la loy & aux maximes de l'evangile.

Nomb.14.37. 17. *Or qui ſont ceux que Dieu ſupporta avec peine & avec dégoût durant quarante ans, ſinon ceux qui avoient peché, dont les corps demeurerent eſtendus dans le deſert?*

Qu'eſt-ce que les contradictions des juifs à la parole de Dieu, en comparaiſon de la contradiction des mœurs de tant de chrétiens à la voix du ſang, de la vie, & des myſteres de JESUS-CHRIST? mais qu'eſt-ce auſſi que cette punition & cette mort corporelle, en comparaiſon d'un enfer & d'une mort qui ne finiront point?

18. *Et qui ſont ceux à qui Dieu jura qu'ils n'entreroient jamais dans ſon repos; ſinon ceux qui n'obeïrent pas à ſa parole?*

19. *En effet, nous voyons qu'ils n'y purent entrer à cauſe de leur incredulité.*

Point de terre promiſe pour les juifs qui n'obeïſſent point à la voix de Dieu parlant par Moïſe; point de ſalut pour les chreſtiens, qui n'obeïſſent point à la voix de Dieu qui nous parle par ſon propre Fils. Dieu en jure; & on ne le croit pas. L'evenement fera connoiſtre, mais trop tard, ce que c'eſt, de ne pas écouter la voix de Dieu, comme il l'a fait connoiſtre aux juifs. Prevenons par les œuvres de la foy la peine de l'incredulité. — Ce n'eſt pas aſſez pour eſtre fidelle de ne pas combatre les myſteres de la foy; il faut ne pas combatre ſes maximes par une vie contraire à l'evangile, ſoit par des crimes groſſiers

ſiers & exterieurs, ou par des crimes ſpirituels & interieurs, l'orgueil, l'envie, &c.

CHAPITRE IV.

§. 1. ENTRER DANS LE SABAT SPIRITUEL ET SE REPOSER EN DIEU.

1. *CRaignant donc que negligeant la promeſſe qui nous eſt faite d'entrer dans ce repos de Dieu, il n'y ait quelqu'un d'entre vous qui en ſoit exclus.*

A qui eſt-ce que les ſoins de la vie preſente, ou l'amour du repos charnel, ne fait point oublier le repos de Dieu, & la vie du ciel? Un peu de terre nous occupe; & les promeſſes celeſtes s'évanouïſſent de noſtre eſprit.

2. *Car on nous l'a annoncée auſſi-bien qu'à eux; mais la parole qu'ils ouïrent ne leur ſervit de rien, n'eſtant pas accompagnée de la foy dans ceux qui l'avoient entenduë.*

On nous l'annonce tous les jours: noſtre vie nous rend-elle ce témoignage que nous la croyons? Parmy ce grand nombre de chreſtiens qui écoutent la parole de Dieu, helas! qu'il y en a peu en qui elle ſoit accompagnée de la foy; moins encore en qui elle ſoit ſuivie des œuvres.

3. *Pour nous, qui avons crû, nous entrerons en ce repos, dont il eſt dit; comme j'ay juré dans ma colere, qu'ils n'entreront point dans mon repos, & Dieu parle du repos qui ſuivit l'accompliſſement de ſes ouvrages dans la creation du monde;* Pſ. 94. 11

C'eſt la foy qui ouvre le ciel, mais la foy qui eſt animée de la charité, nourrie de bonnes œuvres, & perfectionnée par la mortification des ſens. — Dieu n'entre dans ſon repos qu'aprés l'accompliſſement de ſes œuvres, & nous pretendons y entrer ſans accomplir toutes celles qu'il

nous a donnée à faire ? — Le decret eternel de la miſericorde de Dieu, par lequel il veut faire entrer ſes elûs dans ſon repos, eſt-il moins efficace & moins infaillible que le jugement de ſa colere, qui en exclut les incredules ? Craignons, mais en eſperant; eſperons, mais en travaillant.

Gen. 2. 2. 4. *car l'Ecriture dit en quelque lieu parlant du ſeptiéme jour : Dieu ſe repoſa le ſeptiéme jour aprés avoir achevé toutes ſes œuvres.*

5. *Et il eſt dit encore icy : Ils n'entreront point dans mon repos.*

Le ſeptiéme jour eſt un jour de repos & de ſanctification. — Dieu ſort comme de luy-meſme par la creation de ſes ouvrages ; il y rentre par ſon repos, en s'en raportant la gloire, & en leur faiſant trouver en luy-meſme leur fin, leur perfection, & leur conſommation. — Nous devons commencer dés maintenant d'entrer dans le repos de Dieu en nous ſeparant de nous-meſmes & des creatures, & en renonçant à tout ce qui eſt du peché pour adherer à Dieu, trouver par là noſtre ſanctification en luy, eſtre un jour conſommez dans ſon unité, & joüir de luy en ſon Fils par ſon Eſprit.

6. *Puis qu'il faut donc que quelques-uns y entrent, & que ceux à qui la parole en fut premierement portée, n'y ſont point entrez, à cauſe de leur infidelité ;*

6. C'eſt eſtre juif que de chercher une beatitude terreſtre, & ce repos figuratif d'un pays riche & abondant : celuy qui eſt fait à l'image de Dieu & pour Dieu, ne ſe doit repoſer qu'en Dieu. — Si l'ingratitude, la deſobeiſſance, & l'amour de l'Egypte ont rendu des Iſraëlites indignes de cette figure, combien plus rendront-ils un chreſtien indigne du repos veritable ?

7. *Dieu determine encore un jour particulier, qu'il appelle, Aujourd'huy, en diſant tant de tems aprés par David, ainſi que je viens de dire : Aujourd'huy ſi vous entendez ſa voix n'endurciſſez pas vos cœurs.*

Il eſtoit comme juſte que David, qui a figuré les combats & les humiliations de J. C. en ſa perſonne, fût auſſi l'apoſtre & le predicateur des biens eternels & du repos celeſte. — La vie preſente n'eſt qu'un jour, mais ce jour eſt bien long à celuy qui deſire ardemment l'eternité. — C'eſt pour les pecheurs un jour de repos, de plaiſirs, d'honneur & de richeſſes, mais qui les prive du repos eternel de Dieu. — Repoſons-nous dans ſa parole & ſa verité, par la foy & l'obeïſſance, pour commencer dés maintenant ce repos qui ne finira jamais, & ce ſabbat qui n'aura point de ſoir.

8. *Car ſi Joſué les avoit établis dans ce repos l'Ecriture n'auroit eu garde de parler depuis d'un autre jour.*

Joſué & le repos où il introduit le peuple de Dieu, eſtoient la figure de Jeſus & du double repos de la nouvelle alliance : du repos qui delivre l'homme des œuvres mortelles du peché, & des œuvres mortes & figuratives de la loy : du repos celeſte, où il conduit & fait entrer ſes elûs. Les promeſſes, qui ne ſont point accomplies dans le peuple juif, le ſont dans le peuple chreſtien, d'une maniere toute divine. Le repos de la terre, non plus que celuy des juifs, n'en merite pas le nom.

9. *Ce Sabbat & ce repos eſt donc reſervé au peuple de Dieu.*

Pourquoy le ſabbat, ou le dimanche qui a pris ſa place, nous eſt-il donné, ſinon pour penſer au vray ſabbat du peuple choiſi, qui nous eſt reſervé dans le ciel, aprés les travaux de cette vie, & pour nous y preparer en nous repoſant, & en nous purifiant des œuvres ſerviles du peché ? Qui dit ſabbat, dit repos & ſanctification ; c'eſt à un chreſtien violer le ſabbat, que de ne pas travailler à ſe ſanctifier.

10. *Car celuy qui eſt entré dans le repos de Dieu, ſe repoſe auſſi luy-même en ceſſant de travailler,*

comme Dieu s'eſt repoſé aprés ſes ouvrages.

La vie & la gloire eternelle eſt le repos de Dieu : c'eſt entrer dans ſon repos, que d'entrer dans ſa gloire & dans ſa béatitude. — Le repos de Dieu, eſt le principe, la cauſe, & le modelle du repos de l'homme : qui le cherche ailleurs ne trouvera qu'inquietude & que travail : qui le trouvera n'aura plus d'autre occupation que de voir Dieu ſans fin, l'aimer ſans dégoût, & le louer ſans fatigue.

11. *Efforçons-nous donc d'entrer dans ce repos, de peur que quelqu'un ne tombe en une deſobeïſſance ſemblable à celle de ces incredules.*

Peut-on ſe trop hâter d'aller à ce repos, où l'homme ſera ſi parfaitement conſacré à Dieu, ſi parfaitement uni, ſanctifié & conſommé en luy. C'eſt la foy vive qui donne cette ardeur, qui fait courir dans la voie de Dieu & tendre à ce repos : ſans elle ce n'eſt que découragement, que dégoût, que lâcheté, qu'oubli des promeſſes de Dieu, dans le chreſtien auſſi-bien que dans le juif.

§. 2. PAROLE DE DIEU EFFICACE ET PENETRANTE. JESUS-CHRIST TENTE' SANS PECHE'. TRÔNE DE GRACE. CONFIANCE.

12. *Car la parole de Dieu eſt vivante & efficace, & elle perce plus qu'une épée à deux tranchans, elle entre & penetre juſques dans les replis de l'ame & de l'eſprit, juſques dans les jointures & dans le mouelles ; & elle demeſle les penſées & les mouvemens du cœur.*

Si le chreſtien incredule & deſobeïſſant ne perit pas par un glaive materiel, comme le juif dans le deſert ; il en a un autre à craindre qui eſt plus terrible. La parole de Dieu dans la bouche de J. C. eſt un glaive à deux tranchans : S'il n'eſt un glaive de circonciſion pour ſeparer l'ame du peché ; il ſera un glaive de malediction

&

& d'anatheme pour la ſeparer de ſon Dieu, qui eſt ſon ſabbat & ſon repos. — Celuy qui ne fait point uſage de la parole de Dieu, en y adherant par la foy; aura en elle un accuſateur qui n'épargnera perſonne, un témoin qui voit juſqu'au fond du cœur, un juge inexorable & incorruptible, & un bourreau qui par les remords, la crainte des jugemens de Dieu, & le ſentiment interieur de ſa vengeance & de ſa fureur tourmente l'homme juſques dans le fond de ſes entrailles, & dans le plus ſecret de ſa conſcience.

13. *Nulle creature ne luy eſt cachée; tout eſt à nud & à découvert devant les yeux de celuy de qui nous parlons.* Pſ. 33. 16. Eccle. 5. 20.

Que la parole de Dieu dans J. C. eſt terrible! Mais que ſera-ce que J. C. même, qui nous doit juger? Si le juif n'a pû éviter la main de l'ange, quelle infidelité la plus ſecrete pourra échapper aux yeux & à la colere du Fils de Dieu, irrité par le mépris de ſon ſang & de ſes myſteres?

14. *Ayant donc pour grand Pontife Jeſus Fils de Dieu, qui eſt monté au plus haut des cieux, demeurons fermes dans la foy dont nous avons fait profeſſion.*

J. C. aprés avoir eſté l'apoſtre de ſes propres myſteres, & avoir ſcellé de ſon ſang la foy qu'il a preſchée, a merité par celà même d'entrer dans le repos qu'il nous avoit annoncé, & d'y recevoir la ſouveraine ſacrificature pour l'eternité. — Quelle religion, quelle excellence de la foy, qui a pour pontife le Dieu qu'elle adore! Rien n'eſtoit offert à Dieu dans le temple que par les mains des preſtres; rien n'eſt reçû de Dieu dans le ciel que par ſon fils, & rien ne luy doit eſtre offert que par luy; prieres, ſacrifices, bonnes œuvres, louanges, ſouffrances, bons deſirs, &c.

15. *Car le pontife que nous avons n'eſt pas tel qu'il ne puiſſe compatir à nos foibleſſes; mais il a éprouvé comme nous toutes ſortes de tentations, hormis le peché.*

Alliance consolante dans nostre souverain prêtre, de la plus haute élevation avec l'application à nos besoins; & de la plus grande saintetè avec la compassion pour les pecheurs. C'est le modelle des prestres qui doivent s'élever & s'unir à Dieu, par la priere & par la meditation des veritez de la religion; & se rabaisser aux besoins & aux infirmitez des ames par la compassion du cœur & l'exercice de la charité : se faire tout à tous; mais se défendre de la contagion du peché en s'appliquant à en guérir les autres.

16. *Allons donc nous presenter avec confiance devant le thrône de la grace, afin d'y recevoir misericorde, & d'y trouver le secours de sa grace dans nos besoins.*

Qui n'a point de confiance en J. C. assis sur ce thrône de grace & de misericorde, comment paroistra-t-il devant le tribunal de la colere & de la justice ? Comment évitera-t-il le second s'il neglige le premier? — Voilà tout ce qui est necessaire à un pecheur, la misericorde pour les pechez passez, la grace pour faire le bien presentement, & pour meriter les biens & le repos du siecle à venir. Ce sont les fruits du sacrifice de J. C. sur la terre & l'exercice de son sacerdoce eternel dans le ciel.

CHAPITRE V.

§. 1. PONTIFE COMPATISSANT ET APPELLE' DE DIEU. JESUS A PRIE' ET CRIE' AVEC LARMES. IL A APRIS L'OBEÏSSANCE EN SOUFFRANT.

† Un saint Confesseur Pontife. Saint Thomas Martyr.

1.† *CAr tout pontife estant pris d'entre les hommes est établi pour les hommes en ce qui regarde le culte de Dieu, afin qu'il offre des dons & des sacrifices pour les pechez.*

Qu'un

Qu'un preſtre & un paſteur ſe ſouvienne touſjours. 1. Qu'il eſt homme & pecheur. 2. Qu'il eſt tout ce qu'il eſt pour les hommes & pour les pecheurs. 3. Qu'il n'eſt toutefois à eux que pour les affaires de Dieu. 4. Qu'il n'eſt pas honoré de ce miniſtere divin pour vivre dans l'oiſiveté, mais pour en faire les fonctions. 5. Que la principale eſt d'offrir J. C. & avec luy ſon Egliſe, les vœux & les beſoins de ſon peuple. 6. D'appaiſer la juſtice de Dieu ſur les pechez de ſes oüailles par toutes ſortes de moyens, & ſur tout par le grand ſacrifice d'expiation du Corps & du Sang de J. C. 7. Que la priere doit eſtre ſes delices, l'autel ſon centre, le ſacrifice ſa felicité.

2. *Et qu'il puiſſe eſtre touché de compaſſion pour ceux qui pechent par ignorance & par erreur, comme eſtant luy-même environné de foibleſſe.*

8. Avoir des entrailles de miſericorde pour les pecheurs. 9. Inſtruire avec douceur ceux qui pechent par ignorance. 10. Avoir de la vigueur pour retirer les autres de l'égarement. 11. Ne point perdre de vûe ſes propres foibleſſes pour traiter les pecheurs avec une ſage condeſcendance.

3. *Et c'eſt ce qui l'oblige à offrir le ſacrifice de l'expiation des pechez, auſſi-bien pour luy-même que pour le peuple.*

12. Prier beaucoup pour ſon peuple, & ſoutenir la priere par la penitence. C'eſt par ces deux ſacrifices, l'un du cœur, l'autre du corps, que ſe fait l'application de celuy de J. C. 13. Le faire pour ſoi-meſme.

4. *Or nul ne s'attribue à ſoy-même cet honneur; mais il faut y eſtre appellé de Dieu comme Aaron.* *Exod. 28. 1. 2. Par. 26. 18. Pſalm. 2. 7. Pſ. 109. 3.*

14. Ne point entrer dans le miniſtere par l'amour de l'élevation, des richeſſes, du repos; ni par ſon propre choix, mais par la vocation divine, figurée dans celle d'Aaron. Ce que nul ne doit faire, preſque tout le monde le fait, en ſe rendant l'arbitre & le maître de ſa vocation.

5. *Ainſi J. C. n'eſt point entré de luy-même dans la gloire pour eſtre pontife, mais il l'a reçûe de celuy qui luy a dit: Vous eſtes mon Fils, je vous ay engendré aujourd'huy.*

6. *Selon qu'il luy dit auſſi dans un autre pſeaume: Vous eſtes le preſtre eternel ſelon l'ordre de Melchiſedech.*

15. Etudier en J. C. les regles de la vocation & de la conduite ſacerdotale, comme dans le modelle & la ſource de la puiſſance, de la grace, & de l'eſprit du ſacerdoce. 16. Peſer attentivement que la grace du ſacerdoce devroit eſtre tousjours entée ſur la grace du bapteſme & de l'adoption divine dans un chreſtien; comme elle eſt entée en J. C. ſur ſa filiation naturelle. 17. Que ſi Dieu établit ſon Fils dans la perfection de ſon ſacerdoce par ſa Reſurrection qui eſt une nouvelle naiſſance qui le ſepare de la terre, & le met en eſtat de ne plus vivre qu'à Dieu & que pour Dieu; il ſe doit faire quelque choſe de ſemblable dans tous les preſtres.

7. *Auſſi pendant le temps de ſa vie mortelle, ayant offert avec un grand cry & avec larmes ſes prieres & ſes ſupplications à celuy qui le pouvoit tirer de la mort, il a eſté exaucé à cauſe de ſon humble reſpect pour ſon Pere.*

18. Ne mettre ſa confiance qu'en celuy qui peut reſſuſciter les morts. 19. Animer ſes prieres d'une humilité profonde. 20. D'une charité preſſante, dont le cry aille juſqu'à Dieu. 21. Des larmes d'une vive douleur & d'une penitence interieure & exterieure. 22. Ne ſe preſenter jamais à Dieu qu'avec cette crainte religieuſe & cet eſprit d'adoration & de reſpect qui a fait exaucer J.C. — Que de ſaintes diſpoſitions de J.C. dans ſon ſacrifice, que nous ignorerions ſans l'Apoſtre! — Ces larmes du Sauveur ſont bien dignes d'adoration & d'amour; puiſque c'eſt l'amour d'un Dieu qui les tire de ſes yeux dans la plus digne adoration qu'il ait jamais rendue à

ſon Pere. Il luy demande la vie, non pour luy ſeul, mais pour tout le corps de ſes élûs & de ſes membres.

8. *Et lui qui eſtoit le Fils de Dieu, il n'a pas laiſſé d'apprendre l'obeïſſance par tout ce qu'il a ſouffert:*

A quelle école le Fils de Dieu eſt-il envoyé par ſon Pere! Ecole de ſouffrance, d'humilité & d'obeïſſance de mon Dieu, que vous eſtes peu frequentée des enfans des hommes! 23. En quelque degré du ſacerdoce que l'on ſoit on ne doit pas ſe prévaloir de ſa dignité pour ſe diſpenſer de s'aſſujettir aux loix & aux reglemens de l'Egliſe, ni de recevoir les occaſions de ſouffrir & de s'humilier.

9. *Et par ſa conſommation, il eſt devenu l'auteur du ſalut eternel pour tous ceux qui luy obeiſſent;*

24. Ne ſe point épargner ſi on veut eſtre utile aux peuples pour leur ſalut. On ne les ſauve qu'en uſant ſa vie pour eux. Un paſteur ne doit prétendre à la conſommation de la gloire qu'en ſe conſumant par le travail. J. C. même n'a eſté parfaitement conſacré pontife des biens eternels qu'en mourant ſur la croix, & en changeant ſa vie mortelle en une vie immortelle & glorieuſe. 25. Attendre tout pour ſoy & pour les autres de l'unique Sauveur des hommes J. C. 26. S'appliquer à les établir dans l'eſprit de ſoumiſſion & d'obeïſſance envers J. C. qui y a attaché le ſalut.

10. *Dieu l'ayant declaré pontife ſelon l'ordre de Melchiſedech.*

27. Ne reconnoiſtre qu'un ſeul pontife eternel donné de Dieu, & un ſeul preſtre univerſel, dont les autres ſont les vicaires, qu'il aſſocie à ſon ſacerdoce, pour en continuer ſur la terre les fonctions qu'il exerce dans le ciel, & qui ont eſté figurées dans Melchiſedech.

§. 2. LAIT; NOURRITURE SOLIDE. HABITUDE DANS LA VERTU. DISCERNEMENT DU BIEN ET DU MAL.

11. *Surquoy nous aurions beaucoup de choſes à dire qui ſont difficiles à expliquer à cauſe de voſtre lenteur & de voſtre peu d'application pour les entendre.*

28. Empeſcher par ſa vigilance & ſon application que les peuples ne tombent dans l'ignorance, le dégoût & l'incapacité des veritez chreſtiennes. — Rien n'eſt ſi grand que la Theologie du ſacerdoce & du ſacrifice chreſtien. — Beaucoup de lumieres ſont ſouvent refuſées à l'Egliſe à cauſe de la negligence & de l'indignité du peuple: & chacun porte ſa part de cette indignité, comme il a part à cette negligence. 29. Meſurer les inſtructions ſur la capacité de ceux que l'on inſtruit.

12. *Car au lieu que depuis le temps qu'on vous inſtruit, vous devriez déja eſtre maîtres, vous auriez encore beſoin qu'on vous appriſt les premiers élemens par où l'on commence à expliquer la parole de Dieu, & vous eſtes devenus comme des perſonnes à qui on ne devroit donner que du lait, & non une nourriture ſolide.*

Ce n'eſt pas un petit défaut, que de negliger les hautes veritez de la religion. La connoiſſance éminente de J. C. eſt le pain ſolide des ames chreſtiennes; & elles devroient aſpirer au bonheur d'en eſtre nourries, & s'y preparer par l'humilité.

13. *Or quiconque n'eſt nourri que de lait, eſt incapable d'entendre les diſcours de la parfaite juſtice, comme eſtant encore enfant.*

Il y a une enfance louable dans laquelle le chreſtien doit croiſtre; il y en a une dont il doit ſortir. La 1. ne connoiſt point le mal; la 2. n'eſt pas aſſez inſtruite du bien.

14. *Mais*

14. *Mais la nourriture ſolide eſt pour les parfaits, c'eſt à dire pour ceux dont l'eſprit par une habitude & un long exercice s'eſt accoutumé à diſcerner le bien & le mal.*

30. Le devoir du paſteur eſt d'élever à la connoiſſance de la perfection chreſtienne les ames que Dieu y appelle & y diſpoſe. C'eſt la ſainteté de la vie, qui en merite l'intelligence; C'eſt l'amour des bagatelles & des amuſemens du monde, dont on aime mieux s'entretenir que des myſteres & des veritez de la religion, qui nous en rend indignes & qui entretient dans un grand nombre de chreſtiens l'ignorance des devoirs neceſſaires, auſſi-bien que des veritez les plus édifiantes.

CHAPITRE VI.

§. 1. CHEUTE EFFROYABLE APRE'S LE BAPTESME. JESUS-CHRIST CRUCIFIE' DE NOUVEAU. TERRE STERILE RESERVE'E AU FEU.

1. *QUittant donc les inſtructions que l'on donne à ceux qui ne font que commencer à croire en J. C. paſſons à ce qui eſt de plus parfait, ſans nous arreſter à établir de nouveau ce qui n'eſt que le fondement de la religion, comme eſt la penitence des œuvres mortelles, la foy en Dieu,*

Abregé de la doctrine chreſtienne ou du catechiſme. Le fondement de la juſtice chreſtienne & la premiere choſe dont on doit inſtruire ceux qui veulent ſe convertir, c'eſt la corruption de la nature, le peché originel, & la neceſſité de haïr le peché, d'y renoncer & d'en faire penitence. 2. Les myſteres de la religion, renfermez dans le ſymbole de la foy, les regles de la vie chreſtienne, & l'eſprit du chriſtianiſme.

2. &

2. *& ce qu'on enſeigne touchant les bapteſmes, l'impoſition des mains, la reſurrection des morts, & le jugement eternel.*

3. Les ſacremens, les myſteres qu'ils renferment, & les diſpoſitions qu'ils demandent. 4. La connoiſſance de l'Egliſe, de ſon autorité, de ſon eſprit, de ſes ceremonies, &c. 5. La reſurrection des morts, & tout ce qui regarde la vie future & l'eternité heureuſe ou malheureuſe. 6. Le jugement particulier & le general, la mort qui le precede, le purgatoire, le paradis, ou l'enfer qui le ſuivent, la neceſſité de ſe preparer à ce moment qui doit decider de noſtre éternité.

3. *Et c'eſt auſſi ce que nous ferons, ſi Dieu le permet.*

4. *Car il eſt impoſſible que ceux qui ont eſté une fois éclairez; qui ont goûté le don du Ciel; qui ont eſté rendus participans du S. Eſprit;*

5. *qui ſe ſont nourris de la ſainte parole de Dieu & de l'eſperance des grandeurs du ſiecle à venir;*

7. Faire bien concevoir l'excellence de la grace chreſtienne au-deſſus de la juſtice judaïque. 1. Celle-cy n'eſtoit que l'ombre de la juſtice, & laiſſant l'homme dans les tenebres du peché; celle-là a la lumiere de la vie qui eſt la foy. 2. Celle-cy n'a que des dons terreſtres; celle-là les dons du ciel, J. C. ſa grace & la juſtice interieure. 3. Celle-cy n'a qu'une loy qui tue; celle-là a l'eſprit qui vivifie. 4. Celle-cy n'a que l'écorce de la lettre des écritures, qui ne nourrit point l'ame; celle-là en a la moëlle, l'eſprit, l'intelligence & la verité, qui ſont la nourriture delicieuſe du cœur. 5. Celle-cy enfin n'attend que des recompenſes temporelles; celle-là a l'aſſurance d'une recompenſe toute divine, la jouïſſance de Dieu même dans le ſiecle à venir. Que d'avantages pour les vrais chreſtiens; mais quels threſors de colere pour ceux qui vivent en juifs au milieu du chriſtianiſme par l'attachement aux

aux biens, aux honneurs & aux plaiſirs de la terre!

6. & qui aprés celà ſont tombez, il eſt impoſſible, dis-je, qu'ils ſe renouvellent par la penitence, parce qu'autant qu'il eſt en eux, ils crucifient de nouveau le Fils de Dieu & l'expoſent à l'ignominie.

8. Faire bien comprendre qu'il n'y a qu'un bapteſme qui ne ſe peut reïterer, que la perte de la grace propre au bapteſme, eſt ou irreparable, ou preſque irreparable; que c'eſt une grace de renouvellement, par laquelle on devient une nouvelle creature & un autre homme en J. C. qui nous applique & nous rend tellement propres ſa mort & ſa reſurrection, que la juſtice de Dieu ne nous peut non plus punir pour les pechez du vieil homme, que ſi nous eſtions morts & reſſuſcitez nous-mêmes; & qu'enfin la penitence nous peut bien reconcilier à Dieu & nous reſtablir dans la juſtice, mais qu'elle ne nous peut renouveller comme le bapteſme; ou au moins qu'elle ne ſe peut acquerir gratuitement comme le bapteſme, mais qu'on n'y parvient que par le bapteſme laborieux des larmes & des travaux de la penitence. — Croire le contraire de ce dernier point eſt une hereſie que l'Egliſe condamne dans les Lutheriens; mais combien de Catholiques la ſoutiennent dans la pratique par leur vie & leurs maximes! — Le croyons-nous bien, que pecher mortellement aprés le bapteſme, c'eſt crucifier de nouveau J. C. en nous-mêmes, & nous rendre autant de fois coupables de ſa mort?

7. Car lors qu'une terre eſtant ſouvent abreuvée des eaux de la pluye qui y tombe, produit des herbages propres à ceux qui la cultivent, elle reçoit la benediction de Dieu.

Faites, ô mon Dieu, que la terre de mon cœur arroſée de voſtre ſang, & ſi ſouvent abreuvée des eaux ſalutaires de voſtre parole & de voſtre grace,

grace, vous rende le fruit que vous luy demandez, & reçoive de vous la benediction eternelle que vous luy promettez.

8. *Mais quand une terre ne produit que des ronces & des épines, elle eſt en averſion à ſon maiſtre; elle eſt menacée de ſa malediction, & à la fin il y met le feu.*

Que deviendra donc cette ame terreſtre qui reçoit ſi ſouvent les ſacremens & les inſtructions de l'Egliſe, & ne produit point d'autre fruit que le luxe, la vanité, l'ambition, l'avarice, l'inutilité, la dureté envers les pauvres, la médiſance, &c. ? Rien n'eſt plus capable d'irriter Dieu que l'uſage des choſes ſaintes ſans la converſion du cœur.

§. 2. FUIR LA PARESSE. S'APPUIER SUR L'IMMOBILITE' DE LA PAROLE DE DIEU. ESPERANCE ANCHRE DE L'AME.

9. *Or nous avons une meilleure opinion de vous & de voſtre ſalut, mes chers freres, quoique nous parlions de cette ſorte.*

En eſtre tousjours aux reproches & aux invectives, c'eſt mal entendre l'art de gagner les eſprits. Si on les abat par la crainte de la damnation, & par les reproches de leur impenitence, il faut les relever par des marques d'eſtime & d'eſperance.

10. *Car Dieu n'eſt pas injuſte pour oublier vos bonnes œuvres, & la charité que vous avez témoignée par les aſſiſtances que vous avez rendues en ſon nom, & que vous rendez encore aux Saints.*

Ne ſemble-t-il pas à entendre parler ſaint Paul, que Dieu doive ſa miſericorde par juſtice à ceux qui donnent aux pauvres, & qu'il réponde pour eux de ce qu'on leur avance ſur l'eternité ? L'aumône eſt la reſſource des pecheurs, & preſque la ſeule pour pluſieurs.

11. *Or nous ſouhaitons que chacun de vous faſ-*

ſe

ſe paroiſtre juſqu'à la fin le même zele, afin que voſtre eſperance ſoit accomplie.

Ce ne ſont pas tant les bonnes œuvres, que la perſeverance dans ces bonnes œuvres, qui affermit noſtre eſperance. La charité qui ſe laſſe d'agir, n'eſt pas digne de l'eternité. La miſericorde eternelle que nous attendons pour recompenſe, en demande une de nous qui ne finiſſe qu'avec noſtre vie.

12. *& que vous ne ſoyez pas lents & pareſſeux, mais que vous vous rendiez les imitateurs de ceux qui par leur foy, & par leur patience ſont devenus les heritiers des promeſſes.*

Il faut du courage pour Dieu auſſi-bien que pour le monde; mais ce courage vient de la foy, & ſe termine à la patience. — Le courage du monde ſe ſignale à aſſujettir & à faire ſouffrir les autres; le courage evangelique, à obeïr & à ſouffrir juſqu'au bout:

13. *Car Dieu dans la promeſſe qu'il fit à Abraham, n'ayant point de plus grand que luy par qui il pût jurer, jura par luy-même,*

Ne ſeroit-ce donc pas aſſez que Dieu nous promiſt ſes biens? Il en jure par luy-meſme, & il ne ſemble pas que nous le croyïons. Si on ne neglige pas impunémenr ſa parole, que ſera-ce de ſon ſerment?

14. *& luy dit enſuite: Aſſeurez-vous que je vous combleray de benedictions & que je multiplieray voſtre race à l'infini.*

Soyons les enfans d'Abraham, en imitant ſa foy, ſon obeïſſance, ſon mépris pour le ſiecle preſent, ſon détachement de tout ce qu'il aimoit le plus, ſi nous voulons jouïr des promeſſes qu'il a reçûes pour ſes enfans.

15. *Et ainſi ayant attendu avec patience il a obtenu l'effet de ſes promeſſes.*

Attendre en toutes choſes ſans ſe laſſer, les momens de Dieu, c'eſt porter le caractere d'un heritier de la promeſſe, & d'un enfant d'Abraham.

16. *Car*

16. *Car comme les hommes jurent par celuy qui eſt plus grand qu'eux, & que le ſerment eſt la plus grande aſſurance qu'ils puiſſent donner pour terminer tous leurs differends:*

Noſtre foy & noſtre eſperance ſont appuyées ſur le ſerment de la verité meſme, & nous doutons? On croit un homme qui prend Dieu à témoin de la verité de ſa parole, & Dieu meſme n'eſt pas crû à ſon ſerment, par un ſi grand nombre de ſes creatures!

17. *Dieu voulant auſſi faire voir avec plus de certitude aux heritiers de la promeſſe la fermeté immuable de ſa reſolution, a ajoûté le ſerment à ſa parole;*

Non, non, le ſalut des elûs n'eſt point abandonné à la legereté & l'inconſtance de leur volonté propre, mais fondé ſur la volonté immuable, la promeſſe infaillible & le ſerment inviolable de Dieu même.

18. *afin qu'eſtant appuyez ſur ces deux choſes inébranlables par leſquelles il eſt impoſſible que Dieu nous trompe, nous ayons une puiſſante conſolation, nous qui avons mis noſtre refuge dans la recherche & l'acquiſition des biens qui nous ſont propoſez par l'eſperance,*

Rien n'eſt ſi conſolant pour un cœur plein de foy, que de ſavoir que ſon ſalut eſt entre les mains de Dieu, qui ne peut ſe tromper dans ſes deſſeiens, ni nous tromper dans ſes promeſſes. — Cherchons ce que nous ne voyons pas, mépriſons ce que nous voyons. — Un chreſtien n'a d'autre reſſource au milieu de ſes maux, que dans l'avenir, ni d'autre appuy, que ſa foy & ſon eſperance.

19. *laquelle ſert à noſtre ame comme d'une ancre ferme & aſſurée, & qui penetre juſqu'au ſanctuaire qui eſt au-dedans du voile,*

Le monde eſt une mer où regnent les vents des tentations, & qui eſt agitée par la tempeſte des afflictions; noſtre ame en eſt le jouet, tant qu'elle

qu'elle n'eſt point attachée à Dieu avec l'ancre d'une eſperance ferme de l'eternité bienheureuſe.

20. *où Jeſus comme précurſeur eſt entré pour nous, ayant eſté établi pontifice eternel ſelon l'ordre de Mechiſedech.*

Jeſus-Chriſt dans le ciel eſt le fondement de noſtre eſperance. Que nous auroit ſervi de l'avoir eu pour victime dans ſa mort, s'il n'euſt eſté établi noſtre Pontife & noſtre chef par ſa reſurrection? Soyons fideles à conſpirer avec luy comme victime pour détruire le peché par la mortification, comme il l'a fait par ſa mort: à nous unir à luy comme nôtre chef pour participer à ſa vie nouvelle, & habiter avec luy dans le ciel: à nous offrir & nous conſacrer à Dieu par luy & avec luy comme preſtre & pontife, & en cette qualité nôtre mediateur.

CHAPITRE VII.

§. 1. SACERDOCE DE JESUS-CHRIST FIGURÉ PAR MELCHISEDECH, PLUS GRAND QUE CELUY D'AARON. LOY ANCIENNE IMPUISSANTE ET ABOLIE.

1. *CAr ce Melchiſedech Roi de Salem, & preſtre du Dieu tres-haut, qui vint au-devant d'Abraham, lors qu'il retournoit de la défaite des Rois, & qui le benit,*

Apprenons de tout ce chapitre à étudier J. C. dans les écritures anciennes, & à connoiſtre ſes plus grandes qualitez dans les figures. — Saint Paul fait un fond de doctrine de ce que quelques eſprits traiteroient d'un myſtique ridicule, ſi ce n'eſtoit un apôtre, & le ſaint Eſprit même qui le fait.

Qualitez, excellences, & differences du ſacerdoce de J. C. d'avec celuy d'Aaron, tirées de celles

celles de Melchiſedech qui porte la reſſemblance du premier, & dont le nom même eſt tout prophetique & remply de myſteres.

1. Jeſus-Chriſt joint en ſa perſonne le nom, la dignité, & l'autorité de roy & de pontife, dont il eſt la ſource, la plenitude & la perfection: Roy pour regir ſon peuple, combatre en luy, & le rendre victorieux du peché: Preſtre pour conſacrer & ſanctifier ſes membres, les benir pour l'eternité, ſelon la verité de la benediction promiſe à Abraham, & leur faire offrir avec luy & en luy le ſacrifice eternel de la charité, & de la louange divine. 2. Jeſus-Chriſt n'eſt établi pontife qu'aprés la victoire remportée ſur le prince du monde, & ſur le peché; rien de ſemblable dans Aaron. — Celuy qui oſe entrer dans le ſacerdoce de J. C. avant que d'avoir apris à ſe commander à luy-même, avant même d'avoir commencé à combattre & à vaincre ſes paſſions, y entre indignement. 3. Le ſacerdoce de J. C. eſt la ſource de toutes benedictions, celuy de la loy, non plus que la loy même n'en donne aucune veritable.

2. *auquel auſſi Abraham donna la dixme de tout ce qu'il avoit pris qui s'appelle ſelon l'interpretation de ſon nom premierement Roy de juſtice, puis roy de Salem, c'eſt à dire roy de paix;*

4. On ne doit à Aaron que la dixme: on doit tout à J. C. pour Dieu. Heureux les enfans du veritable Abraham, qui raporteront eternellement à Dieu par J. C. leur juſtice & leur gloire, qui ſont toutes leurs richeſſes! 5. Aaron n'a que l'ombre de la vraie juſtice à laquelle ſon ſacerdoce n'a jamais pû atteindre; J. C. la fait naiſtre, la donne, la fait regner comme en eſtant ſouverain; eſtant la juſtice même dans l'eternité, & s'eſtant fait noſtre juſtice dans le temps. 6. Jeſus-Chriſt fait regner la paix eternellement dans la Jeruſalem celeſte, & eſt luy-meſme nôtre paix dans le temps; combien Aaron eſt-impuiſ-

puiſſant pour le faire ! O Jeſus, Roy de juſtice & de paix par voſtre ſacerdoce, établiſſez l'un & l'autre dans nos cœurs, & dans toute voſtre Egliſe.

3. *qui eſt ſans pere, ſans mere, ſans genealogie ; qui n'a ni commencement ni fin de ſa vie, eſtant ainſi l'image du Fils de Dieu, demeure prêtre pour tousjours.*

7. Les preſtres de la loy recevoient leur ſacerdoce de la main des hommes ; Jeſus-Chriſt n'a point d'anceſtres de qui il reçoive le ſien. 8. Le droit des premiers eſt fondé ſur une genealogie ; J. C. n'a beſoin de rien de ſemblable pour juſtifier le ſien. 9. Le titre de J. C. c'eſt ſa naiſſance eternelle, & ſa renaiſſance pour l'eternité ; les autres ont commencé & ont ceſſé d'eſtre. Tout parle dans les écritures, juſqu'au ſilence meſme : il dit beaucoup fort ſouvent, ſi on le ſçait entendre. — Comprenons bien cette Theologie, que dans les deſſeins de Dieu, J. C. eſt avant les figures ; qu'il eſt l'original, qu'elles ne ſont que les copies ; & qu'elles ſont formées ſur luy, non luy ſur elles, Melchiſedech ſur J. C. dont il eſt l'image, non J. C. ſur luy. — Souvenez-vous, preſtres de la nouvelle loy, d'avoir des parens comme n'en ayant point, *ainſi* que Melchiſedech & J. C. de mépriſer les avantages de la naiſſance charnelle ; de ne pas tirer vanité des longues Genealogies ; d'oublier le temps, & de ne penſer qu'à l'eternité.

4. *Conſiderez donc combien grand il devoit eſtre, puiſque le patriarche même Abraham luy donne la dixme de ſes dépouilles.*

5. *Auſſi ceux qui eſtant de la race de Levi entrent dans le ſacerdoce, ont droit ſelon la loy de prendre la dixme du peuple, c'eſt à dire de leurs freres quoique ceux-ci ſoient ſortis d'Abraham auſſi-bien qu'eux.* Deut. 8. 3. Joan. 14. 41.

10. J. C. Fils de Dieu eſt ſans comparaiſon plus grand qu'Abraham, de qui les preſtres

d'Aaron font toute leur gloire d'eſtre deſcendus. 11. Plus grand que Melchiſedech, à qui Abraham paye la dixme; au lieu que nous nous devons nous-mêmes à J. C. 12. Les Levites ne reçoivent la dixme que des enfans d'Abraham; J. C. l'adoration & les hommages des hommes & des anges. Adorons ſa grandeur : rendons en toutes choſes nos hommages au Pontife par qui ſeul nous pouvons adorer Dieu, & qui eſt luy-même le Dieu que nous adorons.

6. Mais celuy qui n'a point de place dans leur genealogie a pris la dixme d'Abraham, & a beni celuy à qui les promeſſes ont eſté faites.

7. Or il eſt ſans doute, que celuy qui reçoit la benediction, eſt inferieur à celuy qui la luy donne.

13. Aaron ne benit que les enfans de la loy; Jeſus-Chriſt les enfans de la promeſſe & le Pere meſme de ces enfans. — Soupirons aprés l'eſprit d'adoption & d'amour, dans lequel conſiſte & la benediction du Fils & la promeſſe du Pere pour cette vie. — Le pouvoir de benir ſolennellement & avec autorité les fidelles, tel qu'il eſt dans les eveſques & dans les preſtres, eſt une marque de leur éminence & de leur juriſdiction. Tous reçoivent leur benediction, dans quelque rang qu'ils ſoient; tous donc leur doivent le reſpect, la ſoumiſſion & l'obeïſſance.

8. Auſſi dans la loy ceux qui reçoivent la dixme ſont des hommes mortels; mais celuy qui la reçoit icy n'eſt repreſenté que comme vivant.

14. Les preſtres mortels ne reçoivent des hommes mortels que des devoirs paſſagers; J. C. toûjours vivant aprés ſa reſurrection, reçoit de ſes elûs des hommages eternels avec la jouïſſance de tous les droits de ſon ſacerdoce dans ſa perfection.

9. Et de plus Levi qui reçoit la dixme des autres, l'a payée luy-même, pour ainſi dire, en la perſonne d'Abraham.

10. Puiſqu'il eſtoit encore dans Abraham ſon ayeul,

ayeul, lors que Melchiſedech vint au devant de ce patriarche.

15. Les Levites ont payé la dixme en la perſonne d'Abraham leur chef & leur tige, & ont rendu hommage à J. C. repreſenté par Melchiſedech: c'eſt à dire le ſacerdoce levitique au ſacerdoce chreſtien. J. C. ne paye la dixme à perſonne, & la reçoit de tous. — Les preſtres reçoivent de J. C. ce qu'ils donnent aux fidelles; ils luy doivent auſſi raporter l'honneur qu'ils reçoivent d'eux.

11. *Que ſi le ſacerdoce de Levi, ſous lequel le peuple a reçû la loy, avoit pû rendre les hommes juſtes & parfaits, qu'eſtoit-il beſoin qu'il ſe levât un autre preſtre qui fût appellé preſtre ſelon l'ordre de Melchiſedech; & non pas ſelon l'ordre d'Aaron?*

16. Le ſacerdoce de Levi eſt incapable d'honorer Dieu ni de ſanctifier les hommes; celuy de J. C. renferme toute la religion du ciel & de la terre, & eſt la ſource de toute la ſanctification des hommes. — Il n'y a rien à faire ni à eſperer que par J. C. le ſeul & veritable preſtre du Tres-haut. On ne peut adorer Dieu ni s'offrir ſoy-même à luy, ni rendre aucun devoir de religion, que par Jeſus-Chriſt.

12. *Or le ſacerdoce eſtant changé, il faut neceſſairement que la loy ſoit auſſi changée.*

17. Celuy-là étoit ſujet au changement; celuy de J. C. eſt immuable. Il n'y aura jamais d'autre voie pour aller à Dieu, que le ſacerdoce de J. C. La loy & le ſacerdoce ſont inſeparables. Le preſtre eſt le mediateur de l'alliance, le ſacrifice en eſt le ſceau, la loy en eſt la condition. J. C. eſt ſubſtitué en la place de Moyſe & d'Aaron; ſon ſacrifice, en la place de ceux de Levi; & la charité ajoutée à la loy dont elle eſt la perfection & l'accompliſſement. Ce n'eſt plus par Aaron que l'on va à Dieu, mais par J. C. Ce n'eſt plus de Moyſe qu'on reçoit la loy;

mais de J. C. & la maniere de la donner qui luy eſt propre eſt de la mettre dans le cœur par la charité.

13. *Car celuy dont ces choſes ont eſté predites, eſt d'une autre tribu, dont nul n'a jamais ſervi à l'autel.*

18. L'un eſt de la tribu de Levi; l'autre de la tribu de Juda. Le ſacerdoce transferé dans la tribu royale en la perſonne de J. C. nous marque que celui qui veut exercer dignement ſon ſacerdoce, doit avoir un cœur de roy, qui l'éleve au-deſſus de la chair & du ſang, au-deſſus de toutes les craintes & de toutes les eſperances du monde, le rende maiſtre de ſes paſſions, & luy inſpire la ſainte ambition d'eſtendre le Royaume de J. C. en combattant le peché. Tous les chreſtiens ne ſont preſtres & rois en J. C. qu'à ces conditions.

14. *Puiſqu'il eſt certain que noſtre Seigneur eſt ſorti de Juda, qui eſt une tribu à laquelle Moyſe n'a jamais attribué le ſacerdoce.*

19. Le ſacerdoce levitique eſtoit reglé par la loy, & attaché à une tribu particulere; celuy de J. C. indépendant de la loy, a pris naiſſance dans la tribu de Juda, mais ſans eſtre attaché ni à une tribu, ni à une nation. — Gardons-nous bien de vivre dans le ſacerdoce de J. C. ſelon l'eſprit reſſerré du ſacerdoce ancien. Le zele & la charité d'un Preſtre & d'un Evêque ne doit point avoir de bornes, non plus que le ſacerdoce dont ils ſont honorez.

15. *Et ceci paroiſt encore plus clairement en ce qu'il ſe leve un autre preſtre ſelon l'ordre de Melchiſedech,*

16. *qui n'eſt point établi par la loy d'une ſucceſſion charnelle, mais par la puiſſance de ſa vie immortelle:*

17. *ainſi que l'écriture le declare par ces mots:*
Pſ. 109. 4. *Vous eſtes le preſtre eternel ſelon l'ordre de Melchiſedech.*

20. Le

20. Le ſacerdoce ancien fondé ſur la ſucceſſion charnelle, celuy de J. C. ſur ſa vie reſſuſcitée, glorieuſe & immortelle. — Un preſtre de J. C. doit eſtre comme un homme reſſuſcité, puiſqu'il entre dans la dignité & dans les droits de J. C. reſſuſcité.

18. *Car la premiere loy eſt abolie comme impuiſſante & inutile.*

21. Tout eſt impuiſſant & inutile dans le ſacerdoce ancien, ſinon à promettre, à ſignifier & à figurer J. C. Tout eſt ſaint & efficace dans nôtre nouveau preſtre. C'eſt en luy ſeul qu'eſt toute noſtre confiance.

19. *parce que la loy ne conduit perſonne à une parfaite juſtice; mais une meilleure eſperance, par laquelle nous nous approchons de Dieu, a eſté ſubſtituée en ſa place.*

22. L'ancien laiſſe les hommes éloignez de Dieu & oppoſez à Dieu; le nouveau les unit à Dieu en les reconciliant avec luy, les rendant les membres de J. C. leur donnant la liberté de s'adreſſer à ſon Pere, & leur acquerant le droit de joüir de luy dans le Ciel. — Souvenons-nous toûjours que le propre effet du ſacerdoce de J. C. eſt de nous ſeparer de la terre, & d'élever nos cœurs vers le ciel, où il nous doit conduire pour nous y conſacrer parfaitement à Dieu.

§. 2. JESUS-CHRIST PONTIFE SAINT ET PARFAIT; S'OFFRANT LUY-MEME; TOUSJOURS VIVANT ET INTERCEDANT POUR NOUS.

20. *De plus ce ſacerdoce n'a pas eſté établi ſans ſerment.*

21. *Car au lieu que les autres preſtres ont eſté établis ſans ſerment, celuy-ci l'a eſté avec ſerment, Dieu luy ayant dit: Le Seigneur a juré, & ſon ſerment demeurera immuable, que vous ſerez le prêtre eternel ſelon l'ordre de Melchiſedech.* Ibid.

23. L'ancien eſt établi ſans ſerment, comme devant eſtre aboli ; celuy de J. C. par un ſerment qui en aſſeure l'immutabilité. — Heureux le chreſtien pour qui Dieu a établi un ſacerdoce immuable & eternel, qui repond à la charité eternelle & immuable qu'il a pour ſes elûs ! Heureux, d'avoir tousjours en tout lieu, à tout moment, par qui aller & par qui ſe conſacrer à Dieu !

22. *Tant il eſt vray que l'ailliance dont Jeſus eſt le mediateur, eſt plus parfaite que la premiere.*

24. Aaron & ſes ſucceſſeurs n'eſtoient mediateurs que d'une alliance temporelle ; J. C. d'une alliance ſpirituelle, eternelle & toute divine, qui ſe fait en la perſonne même de l'Homme-Dieu. Adoration. Action de graces. Union à J. C. — On comprend aſſez quel eſt l'avantage d'avoir pour mediateur auprés d'un Roi ſon fils unique ; mais il ne paroît guere que la plûpart des chrétiens comprennent bien ce que c'eſt que d'avoir J. C. pour mediateur auprés de Dieu ſon Pere.

23. *Auſſi il y a eu autrefois ſucceſſivement pluſieurs prêtres, parce que la mort les empêchoit de l'être toûjours.*

24. *Mais comme celuy-ci demeure eternellement, il poſſede un ſacerdoce qui eſt eternel.*

25. Pluſieurs preſtres ont ſuccedé les uns aux autres dans l'ordre d'Aaron ; J. C. remplit ſeul le ſien dans tous les temps & dans tous les lieux, dans le Ciel & ſur la terre. — Quelle eſt la dignité du ſacerdoce de l'Egliſe chrétienne qui rend un homme preſtre du ſacerdoce de J. C. non en le faiſant ſucceder à J. C. mais en le faiſant un ſeul & même prêtre avec luy & en luy ! Quelle doit eſtre ſa ſainteté !

25. *C'eſt pourquoy il peut ſauver pour tousjours ceux qui s'approchent de Dieu par ſon entrepriſe, eſtant tousjours vivant afin d'interceder pour nous.*

26. La

26. La mort des prêtres levitiques estoit la fin de leur autorité & de leur ministere; celle de J. C. est le merite & la porte par où il entre dans son sacerdoce, & le sacrifice qui luy donne dequoy offrir eternellement. — Les Saints à l'exemple & par les merites de J. C. ne perdent rien par leur mort, & elle leur asseure au contraire la possession des vrais biens. Heureux qui par le sacrifice de ce qu'il a de plus cher & de sa vie même, se merite une place dans le corps de ce souverain Prestre!

26. *Car il estoit bien raisonnable que nous eussions un pontife comme celuy-ci, saint, innocent, sans tache, separé des pecheurs, & plus élevé que les cieux.*

27. Les autres naissent pecheurs & opposez à Dieu, celuy-ci est né le saint de Dieu & consacré à Dieu par son Esprit & par sa divin[illegible] même : *Saint.* 28. Ceux là sont sujets a[illegible] pour toute leur vie; celuy-ci ne peut [illegible] *Innocent.* 29. J. C. n'a pû contracter aucune irregularité, ni mesme au[illegible]e impureté legale, n'estant point sujet à [illegible],y qui y assujetissoit les prestres d'Aaron; *Sans tache.* 30. J. C. est separé de la condition des Levites qui estoient pecheurs, sujets aux peines du peché devant Dieu & devant les hommes: *Separé &c.* 31. Ceux-cy ne sont prestres que parmy des pecheurs : J. C. dans le temple celeste & dans la splendeur des Saints : *Plus élevé &c.* Nul prestre de J. C. n'a comme luy une saintete naturelle : mais l'Eglise veut qu'il ait l'innocence de son baptesme ou conservée par sa fidelité, ou au moins reparée par une digne penitence. — Celuy qui aime la conversation des pecheurs, hors la neccessité de la charité ou de la vie civile, & qui est attaché à la terre, n'est pas digne du sacerdoce de J. C.

27. *Qui ne fût point obligé comme les autres pontifes à offrir tous les jours des victimes, premierement pour ses propres pechez, & ensuite pour* Levit. 16. 6.

ceux du peuple, ce qu'il a fait une fois en s'offrant luy-même.

32. J. C. n'a point de pechez à expier; qui d'entre les autres n'en eſt point chargé? 33. Son ſacrifice n'a pas beſoin d'être reiteré comme les autres. 34. Il n'emprunte point des victimes étrangeres; il s'offre luy-même, comme eſtant ſeul digne de Dieu. — Ne perdons point le ſouvenir de nos propres miſeres dans noſtre élevation. Soyons fidelles à nous purifier nous-mêmes par la priere, la penitence & le ſacrifice de nos paſſions, avant que d'exercer le miniſtere ſacré, ou d'offrir le ſacrifice de J. C. pour la ſanctification des autres.

28. *Car la loy établit pour pontifes des hommes foibles, mais la parole de Dieu confirmée par le ſerment qu'il a fait depuis la loy, établit pour pontife le Fils qui eſt ſaint & parfait pour jamais.*

35. Tous les autres preſtres ne ſont que foibleſſe & que miſere; JESUS-CHRIST ſeul a une ſainteté conſommée, infinie, eternelle. Tâchons au moins de reconnoiſtre humblement noſtre baſſeſſe & nôtre indignité devant Dieu, & d'en porter volontiers l'humiliation devant les hommes dans les occaſions.

CHAPITRE VIII.

§. 1. JESUS-CHRIST ASSIS DANS LE CIEL; MINISTRE DU VRAI TABERNACLE; MEDIATEUR D'UNE NOUVELLE ALLIANCE.

1. *TOut ce que nous venons de dire ſe reduit à ceci: Que le pontife que nous avons eſt ſi grand, qu'il eſt aſſis dans le ciel à la droite du thrône de la ſouveraine Majeſté.*

La clef de toute cette Epiſtre, l'abregé de la ſcience du ſacerdoce de J. C. le fondement de la nouvelle alliance, eſt que J. C. n'eſt preſtre que pour le ciel & dans la gloire, & que tout l'exterieur de la religion de la terre n'eſt que la figure de celle qu'il exerce à la droite de Dieu pour l'eternité. Quelle religion, dont le preſtre joint en ſa perſonne une ſainteté ſouveraine, avec une ſouveraine puiſſance! Quelque corruption & quelque foibleſſe que nous ſentions en nous-mêmes, pouvons-nous n'avoir pas de confiance en un tel mediateur?

2. *Eſtant le miniſtre du ſanctuaire, & de ce veritable tabernacle que Dieu a dreſſé, & non pas un homme.*

3. *Car tout pontife eſt établi pour offrir des dons & des victimes. C'eſt pourquoy il eſt neceſſaire que celuy-cy ait auſſi quelque choſe qu'il puiſſe offrir.*

Point de ſanctuaire digne d'un tel preſtre, que le ſein de Dieu même; point de tabernacle digne d'un tel ſanctuaire, que l'humanité formée par le S. Eſprit & ſanctifiée par la perſonne du Verbe: point de victime digne de ce preſtre, de ce tabernacle, de ce ſanctuaire, & de Dieu même, que J. C. Dieu & homme, glorieux, parfait, & rempli de tous ſes membres. Grand Dieu, rendez-nous dignes d'eſtre aſſociez à cette ſainte victime & à ce preſtre eternel. Les dons qu'il offre dans le ciel c'eſt ſon adoration & ſon amour, & ceux de toute ſon Egliſe. Si nous voulons offrir eternellement avec luy ce grand ſacrifice & cette oblation ſainte, commençons-le dés maintenant par une adoration & un amour qui ſoumettent & conſacrent vraîment nos cœurs à Dieu.

4. *Si donc c'eſtoit quelqu'une des choſes qui ſont ſur la terre, il n'auroit point du tout eſté preſtre y en ayant déja pour offrir des dons ſelon la loy,*

Un preſtre celeſte & ſpirituel, ne peut offrir qu'une victime celeſte & ſpirituelle: efforçons-

nous de devenir tels par le mépris des choſes de la terre, pour eſtre dignes d'eſtre offerts à Dieu par J.C.

Exod. 25. 40. 44. Act. 7. 44. *5. & qui rendent en effet à Dieu le culte qui conſiſte en des figures & des ombres des choſes du ciel, ainſi que Dieu dit à Moyſe, lors qu'il devoit dreſſer le tabernacle : Ayez ſoin de faire tout ſelon le modelle qui vous en a eſté montré ſur la montagne.*

J. C. eſt la verité de toutes les ceremonies & victimes anciennes: c'eſt luy qu'il y faut étudier, comme en eſtant le modelle & l'original.— Qui n'offre à Dieu que l'exterieur & que le corps, offre un ſacrifice de juif, non un ſacrifice de chrétien.

6. Au lieu que le noſtre a receu une ſacrificature d'autant plus excellente, qu'il eſt le mediateur d'une meilleure alliance, & qui eſt établie ſur de meilleures promeſſes.

Le preſtre eſt établi pour eſtre mediateur; le mediateur, pour une alliance; l'alliance enferme des promeſſes : & autant que ces promeſſes & cette alliance ſont ſpirituelles, celeſtes & eternelles, autant le ſont auſſi le preſtre, le mediateur, & le ſacrifice. Hé grand Dieu, à quoy ſommes-nous appellez, & par quels moyens! Aveugle & inſenſé, qui s'arreſte à la terre, & qui neglige d'entrer dans l'alliance de Dieu, par une voie qui eſt Dieu même.

§. 2. LOI NOUVELLE ESCRITE NON SUR DES TABLES DE PIERRE, MAIS DANS LE COEUR.

7. Car s'il n'y avoit eu rien de défectueux à la premiere alliance, il n'y auroit pas eu lieu d'y en ſubſtituer une ſeconde.

Comment une ébauche & un ſimple crayon ne ſeroit-il point défectueux? Quel avantage pour l'homme dans une alliance, où Dieu le laiſſe

laisse à sa propre foiblesse en luy imposant sa loy? mais quel bonheur d'entrer dans une alliance où Dieu nous donne ce qu'il demande de nous!

8. *Et cependant Dieu parle ainsi, en blâmant ceux qui l'avoient reçûe: Il viendra un temps, dit le Seigneur, où je feray une nouvelle alliance avec la maison d'Israël & la maison de Juda;* Jer. 31. 31.

Ce temps est venu, cette alliance est accomplie, & à peine y pense-t-on. Combien de gens la mépriſent! combien la combattent! combien la détruisent!

9. *non selon l'alliance que j'ay faite avec leurs peres au jour que je les pris par la main pour les faire sortir de l'Egypte: car ils ne sont point demeurez dans cette alliance que j'avois faite avec eux; & c'est pourquoy je les ay mépriſez, dit le Seigneur.*

Alliance divine & inconcevable, où Dieu ne nous prend pas par la main pour nous tirer de l'Egypte; mais où son Fils prend & unit à sa perſonne toute noſtre nature, pour la délivrer de la tyrannie du demon & de la domination du peché, & pour la laver dans son sang & la sanctifier. De quel mépris & de quelle confusion Dieu punira-t-il donc le violement & le mépris d'une telle alliance?

10. *Mais voicy l'alliance que je feray avec la maison d'Israël, aprés que ce temps-là sera venu, dit le Seigneur: J'imprimeray mes loix dans leur esprit, & je les écriray dans leur cœur, & je seray leur Dieu, & ils seront mon peuple:*

Consolez-vous, ames fidelles, qui aimez la loy de Dieu, c'est une marque qu'il accomplit en vous son alliance. Le cœur de l'homme est le siege de l'amour & de l'obeïssance; & c'est le propre de Dieu d'y écrire sa loy, en la luy faisant aimer & accomplir. — Nous n'appartenons à la nouvelle alliance qu'autant que nous avons part à cette nouvelle grace, qui opere en nous

ce que Dieu nous commande. — Il eſt noſtre Dieu & nous ſommes ſon peuple, quand il nous ſoumet à ſa loy par ſa grace & par ſon amour, & qu'en ſe donnant luy-même à nous il couronne la grace & l'amour qu'il nous a donnez. Eſprit ſaint, changez en moy la loy de mort & de condamnation en une loy de vie & de ſalut, en la gravant dans mon cœur par l'infuſion de voſtre amour.

11. *& chacun d'eux n'aura plus beſoin d'enſeigner ſon prochain & ſon frere en diſant : Connoiſſez le Seigneur ; parce que tous me connoiſtront depuis le plus petit juſqu'au plus grand.*

Quand ſera-ce donc, Seigneur, que tout ce monde predeſtiné vous écoutera, vous connoiſtra, vous aimera parfaitement ? Parlez, Seigneur, mais faites que je vous écoute. — Quatre mille ans ſe paſſent avant que Dieu parle luy-même à ſon peuple. — Il faut de la patience pour attendre le temps où Dieu voudra parler aux ames : pour les y preparer par l'inſtruction.

12. *Car je leur pardonneray leurs iniquitez, & je ne me ſouviendrai plus de leurs pechez.*

Parole aimable & conſolante, mais pour ceux qui aiment la loy de Dieu, ou Dieu dans ſa loy. Dieu nous pardonne nos pechez & veut bien ne s'en plus ſouvenir, quelque enormes qu'ils ſoient : & nous, nous ne pouvons nous reſoudre à pardonner une petite injure, une parole ou un geſte de mépris ; ou ſi nous les pardonnons, à l'exterieur, ſouvent c'eſt en nous reſervant le droit d'en conſerver le ſouvenir & de nous ſatisfaire en nous-mêmes par noſtre reſſentiment.

13. *En appellant cette alliance une alliance nouvelle, il a montré que la premiere ſe paſſoit & vieilliſſoit : or ce qui ſe paſſe & vieillit eſt proche de ſa fin.*

Plût à Dieu que l'eſprit de ſervitude, qui eſt celuy de l'alliance ancienne, fût paſſé comme elle, & que la ſeule charité regnât dans les enfans

ſans de l'Evangile ! Que tout ſoit nouveau en nous : Nouvelle alliance, nouvel eſprit, nouvel amour, nouvelle creature.

CHAPITRE IX.

§. 1. PONTIFE ANCIEN FIGURE DU NOUVEAU. JESUS-CHRIST ENTRE DANS LE SANCTUAIRE. VERTU DE SON SANG.

1. *CEtte premiere alliance a eu des loix & des reglemens touchant le culte de Dieu, & un ſanctuaire terreſtre.*

L'alliance terreſtre, n'a eu qu'un culte & un ſanctuaire terreſtre. — Ce qui n'eſt que terreſtre & paſſager, n'eſt pas ce qui plaiſt à Dieu, ni par quoy il veut eſtre honoré. La charité ſeule eſt digne de Dieu, parce qu'elle ſeule nous conſacre & unit à Dieu.

2. *Car † dans le tabernacle qui fut dreſſé, il y avoit une premiere partie où eſtoit le chandelier, la table, & les pains qu'on expoſoit; & cette partie s'appelloit le Saint.*

† Sam. des 4. temps de Sept. Ep. 6. *Exod.* 26. 1. & 36. 8. *Lev.* 16. *Nomb.* 16. 3. *Rois* 8. 9. 2. *Par.* 5. 10.

Ce Tabernacle eſtoit un temple portatif, qui figuroit J. C. mortel, & eſtoit l'image de l'Egliſe étrangere & voyagere ſur la terre; comme le temple de Jeruſalem eſtoit l'image de J. C. reſſuſcité, & de l'Egliſe du ciel, fixe, immuable & eternelle. — Que chacun de nous ſe ſouvienne qu'il eſt étranger & voyageur ſur la terre, pour y eſtre comme un temple portatif, purifié par le ſacrifice de JESUS-CHRIST. Son humanité ſainte eſt le pain vivant, le pain de Dieu, qui s'offre à luy continuellement ſur la table d'or de ſa perſonne divine, ſur l'autel de ſon cœur conſacré par la charité & les dons du ſaint Eſprit, figurez par le

le chandelier d'or à ſept branches. Nous portons Dieu dans ce corps mortel, & nous n'y penſons pas!

3. *Aprés le ſecond voile eſtoit le tabernacle, appellé le Saint des Saints:*

4. *Où il y avoit un encenſoir d'or, & l'arche de l'alliance toute couverte d'or, dans laquelle eſtoient une urne pleine de manne, la verge d'Aaron, qui avoit fleuri, & les deux tables de l'alliance.*

Image de la religion parfaite du ciel, qui commence ſur la terre. Tout y eſt d'or, parce que la charité ſeule y fait tout, & que la gloire y eſt conſommée, & y conſomme toutes choſes. L'encenſoir d'or, ce ſont les cœurs des Saints qui remplis d'une charité parfaite & tousjours ardente ſe répandent en adorations, en actions de graces, & en louanges devant Dieu. L'arche de l'alliance, c'eſt J. C. glorieux qui renferme en ſoy la plenitude & la perfection de toutes les graces, (*manne*) de la ſainteté & de l'autorité royale & ſacerdotale (*Verge d'Aaron*) & de la double loy de l'amour de Dieu & du prochain (*deux Tables.*) Allons à cette arche dés maintenant, pour recevoir de ſa plenitude. Commençons icy-bas à adorer, à remercier, & à louër Dieu en toutes choſes.

5. *Au-deſſus de l'arche il y avoit des cherubins pleins de gloire, qui couvroient le propitiatoire de leurs aîles: mais ce n'eſt pas ici le lieu de parler de tout ceci en détail.*

Les creatures les plus parfaites ne ſont que pour ſervir à la gloire de Dieu, en conſpirant aux deſſeins de J. C. qui ſe ſert des anges pour éclairer & proteger l'Egliſe. Honorons & imitons-les, en rapportant à Dieu la lumiere que nous recevons de luy. — Saint Paul nous découvre icy une partie des myſteres cachez ſous ces voiles, pour nous inſtruire & nous conſoler; il nous taiſt les autres, pour nous exercer & nous obliger à étudier les ſaintes écritures. 6. Ou

6. *Or ces choſes eſtant ainſi diſpoſées, les prêtres entroient en tout temps dans le premier tabernacle, pendant qu'ils eſtoient dans l'exercice des fonctions ſacerdotales:*

7. *mais il n'y avoit que le ſeul Pontife qui entrât dans le ſecond, & ſeulement une fois l'année, non ſans y porter du ſang qu'il offroit pour ſes propres ignorances & pour celles du peuple;* Exod. 36. 10. Levit. 36. 2.

Ce qu'il y a d'exterieur dans la religion eſt expoſé à tous indifferemment; l'eſprit & l'interieur ne ſont que pour un petit nombre qui s'y appliquent avec ſoin & qui font l'uſage qu'ils doivent de leur foy. — Point d'accés à Dieu, que par J. C. ſeul pontife du ciel. Point de ſacrifice efficace que le ſien. Point de miſericorde ni de ſalut que par ſon ſang. Il l'a porté dans le Saint des Saints du ciel, lors que le jour de ſon aſcenſion glorieuſe, il y eſt entré avec tous les merites de ſa vie & de ſa mort, & de ſon ſacrifice unique & eternel. C'eſt icy la figure de cette entrée triomphante & ſacerdotale.

8. *Le ſaint Eſprit nous montrant par là que la voie du vrai ſanctuaire n'eſtoit point encore découverte, pendant que le premier tabernacle ſubſiſtoit.*

Le Saint des Saints du ciel a été fermé aux hommes juſques à la mort du Sauveur. Luy ſeul, mais tout entier, & avec tous ſes membres elûs, entre dans le ſein de Dieu le vray Saint des Saints. Chaque membre doit conſpirer avec J. C. par le ſacrifice de ſes propres ſouffrances & de ſa mort à s'ouvrir le chemin du ciel.

9. *Et celà même eſtoit l'image de ce qui ſe paſſoit en ce temps-là, pendant lequel on offroit des dons & des victimes, qui ne pouvoient purifier la conſcience de ceux qui rendoient à Dieu ce culte;*

10. *puiſqu'ils ne conſiſtoient qu'en des viandes, en des breuvages, en diverſes ablutions & en des ceremonies charnelles; & qu'ils n'avoient eſté impoſez que juſqu'au temps que cette loy ſeroit corrigée.*

Point

Point de ſainteté veritable, que par la veritable victime. Rien de ce qui eſt purement exterieur & charnel, ne peut ſeul purifier le cœur : tout celà appartient aux figures, & eſt du culte judaïque quand la charité ne l'anime point. Y mettre ſa confiance, depuis que J. C. a corrigé ce culte, & nous a appris que Dieu veut eſtre adoré en eſprit & en verité, c'eſt ne pas aſſez connoiſtre la religion.

† Dim. de la Paſſion.

11. *Mais † J. C. le pontife des biens futurs eſtant venu dans le monde, eſt entré une fois dans le ſanctuaire par un tabernacle plus grand & plus excellent, qui n'a point eſté fait par la main des hommes, c'eſt à dire qui n'a point eſté formé par la voie commune & ordinaire.*

Qui ne penſe qu'aux biens terreſtres & periſſables, ne veut point avoir J. C. pour pontife. L'humanité ſainte de J. C. eſt le tabernacle par où il faut paſſer pour entrer dans le ſanctuaire, c'eſt à dire la voie pour aller au ciel : voie divine, adorable & digne objet de noſtre pieté. Cette humanité adorable en ſon eſtat glorieux & en ſa vie reſſuſcitée n'a rien des défauts de la generation du vieil homme, mais elle a les avantages de la regeneration & reſurrection du nouveau (*C. 9. 11.*) c'eſt un tabernacle dreſſé & élevé par la main de Dieu (*C. 8. 2.*) indiſſoluble & eternel. (*2. Cor. 5. 1.*) la voie nouvelle & vivante du vrai ſanctuaire, qui eſt le ſein de Dieu (*C. 9. 8. & 10. 11.*) Malheur à celuy qui cherche une autre voie que J. C.

12. *Et il y eſt entré non avec le ſang des boucs & des veaux, mais avec ſon propre ſang, nous ayant acquis une redemption erernelle* ¶.

Dieu ne peut eſtre appaiſé par une victime étrangere, mais par un ſang qui eſt à luy, ſubſiſtant dans la perſonne de ſon Fils ; & à nous, parce qu'il vient de nous. Si ce ſang n'eſtoit d'un merite infini, cette redemption ne ſeroit point eternelle.

13. *Car*

13. *Car ſi le ſang des boucs & des taureaux* Lev. 16. 15.
& l'aſperſion de l'eau meſlée avec la cendre d'une geniſſe ſanctifie ceux qui ont eſté ſouillez, en leur donnant une pureté exterieure & charnelle:

14. *combien plus le ſang de J. C. qui par le ſaint* 1. Pier. 1. 19.
Eſprit s'eſt offert luy-meſme à Dieu comme une 1. Jean. 1. 7.
victime ſans tache, purifiera-t-il noſtre conſcience Apoc. 1. 5.
des œuvres mortes pour nous faire rendre un vrai culte au Dieu vivant?

Abregé de toute la doctrine du ſacrifice. 1. C'eſt à Dieu ſeul qu'il eſt offert. 2. Son Fils même en eſt la victime. 3. Le ſaint Eſprit, le feu ſacré. 4. Il eſt plus excellent & plus efficace dans ſon unité, que tous les ſacrifices anciens dans leur multiplicité. 5. Sa vertu vient de la ſainteté infinie de la victime. 6. C'eſt le ſeul qui purifie le cœur. 7. Sa fin eſt de nous conſacrer à Dieu, en nous ſeparant du monde & du peché. — Quand on s'attache au monde & qu'on ſuit ſes paſſions, on combat le ſacrifice de J. C. — Pour rendre un vrai culte à Dieu il faut eſtre une même victime avec J. C. & pour celà entrer dans la ſainteté de ſon eſprit & mener une vie chreſtienne.

§. 2. TESTAMENT NOUVEAU CONFIRMÉ PAR LA MORT DU TESTATEUR. JESUS-CHRIST PRESTRE ET VICTIME.

15. *C'eſt pourquoy il eſt le mediateur du nouveau teſtament, afin que par la mort qu'il a ſoufferte pour expier les iniquitez qui ſe commettoient ſous le premier teſtament, ceux qui ſont appellez de Dieu reçoivent l'heritage eternel qu'il leur a promis* ¶.

Il n'appartient qu'à J. C. d'eſtre mediateur neceſſaire par ſon ſang. Il l'eſt de tous les temps, & il n'y a point eu de remede contre le peché dans l'état de la loy que par rapport au ſang & aux merites de ce mediateur qui devoit venir. — Il eſt le prix de l'heritage celeſte & l'accompliſſement des promeſſes pour les fidelles: qu'il ſoit donc

donc auſſi toute leur confiance. — Il donne ſa vie pour faire noſtre paix, & nous voudrions ne rien donner?

16. *Car où il y a un teſtament, il eſt neceſſaire que la mort du teſtateur intervienne;*

17. *parce que le teſtament n'a lieu que par la mort, n'ayant point de force tant que le teſtateur eſt encore en vie.*

Pour entrer en alliance avec Dieu, il faut un ſacrifice qui nous purifie pour nous en rendre dignes, qui ſatisfaſſe à la juſtice de Dieu, & qui confirme l'alliance, & le Fils de Dieu même en veut bien eſtre la victime. Soyons-le au moins avec luy.

18. *C'eſt pourquoy le premier même ne fut confirmé qu'avec le ſang.*

Si nous ne donnons pas le ſang de noſtre corps, pour eſtre reconciliez avec Dieu, donnons au moins l'obeïſſance, l'amour & les larmes de noſtre cœur.

19. *Car Moyſe ayant recité devant tout le peuple toutes les ordonnances de la loi, prit du ſang des veaux & des boucs avec de l'eau, de la laine teinte en écarlate, & de l'hyſſope, & en jetta ſur le livre même & ſur tout le peuple,*

Exod. 24. 8. 20. *en diſant: C'eſt le ſang du teſtament & de l'alliance que Dieu a faite en voſtre faveur.*

Ce n'eſt plus de Moyſe, mais de J. C. que nous devons recevoir la loy: c'eſt à luy d'éclairer les tenebres de noſtre eſprit par ſa propre lumiere, & de purifier nos cœurs par l'aſperſion interieure de ſon ſang. C'eſt ſa vertu qui rend la parole de Dieu efficace, & le cœur de l'homme docile; attirons-la par noſtre foy & par nos prieres, ſi nous ne voulons pas lire ou entendre cette parole inutilement & à noſtre condamnation.

21. *Il jetta encore du ſang ſur le tabernacle & ſur tous les vaſes qui ſervoient au culte de Dieu.*

Le vrai tabernacle de Dieu, c'eſt à dire, le corps naturel & le corps myſtique de J. C. eſt arroſé

roſé de ſon ſang ; c'eſt à dire, que ſans la grace acquiſe par ce ſang, ni ſes myſteres, ni ſes ſacremens, ni rien de ce qui s'eſt paſſé en luy, ou qui ſe fait dans l'Egliſe n'eſt utile au ſalut. Devrions-nous ceſſer un moment de la demander ?

22. *Et ſelon la loi, preſque tout ſe purifie avec le ſang, & les pechez ne ſont point remis ſans effuſion.*

Que voſtre ſang, ô Jeſus, ſi ſouvent reçû dans mon cœur, le purifie, le renouvelle, & le conſacre pour jamais à la Majeſté de Dieu : qu'il triomphe pour une bonne fois de ſa dureté.

23. *Il eſtoit donc neceſſaire que ce qui n'eſtoit que figure des choſes celeſtes, fût purifié par le ſang des animaux, mais que les celeſtes mêmes le fuſſent par des victimes plus excellentes que n'ont eſté les premieres.*

Combien faut-il que Dieu eſtime une ame qu'il purifie par une victime qui eſt Dieu comme luy! & que ne doit-on pas faire pour y répondre ? Rien ne nous pouvoit rendre dignes de Dieu, que le ſang d'un Homme-Dieu : rien ne nous en rend plus indignes, que l'abus de ce ſang adorable.

24. *Car Jeſus-Chriſt n'eſt point entré dans ce ſanctuaire fait de la main des hommes, qui n'eſtoit que la figure du veritable, mais il eſt entré dans le Ciel même, afin de ſe preſenter maintenant pour nous devant la face de Dieu.*

Qui peut, chreſtiens, vous inſpirer de la confiance, ſi un ſi ſaint Pontife, un ſi puiſſant mediatur, un ſi zelé avocat ne le fait pas ? Qui peut, miniſtres ſacrez, vous apprendre à vous preſenter ſouvent devant Dieu pour les beſoins de l'Egliſe & des pecheurs, ſi un tel exemple ne vous y porte pas ?

25. *Et il n'y eſt pas auſſi entré pour s'offrir ſoy-même pluſieurs fois, comme le grand preſtre entre tous les ans dans le ſanctuaire portant le ſang d'une victime & non le ſien propre.*

Si J. C. n'euſt offert ſon propre ſang, rien ne

ne nous pouvoit reconcilier avec Dieu. Quoi que nous puissions offrir à Dieu, rien ne luy peut plaire, si nous ne nous offrons nous-mesmes avec J.C.

26. *Car autrement il eut fallu qu'il eût souffert plusieurs fois depuis la creation du monde, au lieu qu'il n'a paru qu'une fois vers la fin des siecles, pour abolir le peché en s'offrant luy-même pour victime.*

La vertu du sacrifice unique de J. C. a esté répandue dans tous les siecles, comme s'il avoit souffert dans tous les momens, & il estoit seul capable d'affacer les pechez de mille mondes. Rendons-la presente à nostre cœur par la foy, pour y détruire la force & le regne du peché.

27. *Et comme il est arresté que les hommes meurent une fois, & qu'ensuite ils soient jugez;*

La mort est inévitable, l'heure en est incertaine, le jugement sans appel & suivi d'une eternité sans fin; & qui y pense comme il faut?

Rom. 5. 9. 1. Pier. 3. 8. 28. *ainsi J. C. a esté offert une fois pour effacer les pechez de plusieurs; & la seconde fois il apparoîtra sans avoir plus rien du peché, pour le salut de ceux qui l'attendent.*

28. Sacrifice unique, mais efficace. Quelque nombreux & énormes que soient les pechez d'un vray penitent, ils ne peuvent tenir contre le merite infini de ce sacrifice. Quelle difference entre ces deux estats de Jesus-Christ dans les foiblesses, l'ignominie & la peine de nos pechez, & dans la puissance, la gloire & la souveraineté de sa propre grandeur. Humilions-nous de la part que nous avons au premier estat; attendons avec confiance la part qu'il nous voudra donner au second. — Voilà donc le caractere d'un elû & ce que c'est qu'un vrai chrétien: Un homme qui vit dans le desir & dans l'attente de l'avenement glorieux de J. C. en se conformant au premier par l'amour de l'humiliation, la tolerance des maux de cette vie, & le desir de la mort.

CHA-

CHAPITRE X.

§. 1. SACRIFICES DE LA LOY INUTILES. JESUS HOSTIE POUR DETRUIRE LE PECHE'.

1. *CAr la loy n'ayant que l'ombre des biens à venir, & non la ſolidité même des choſes, ne peut jamais par l'oblation des mêmes hoſties qui s'offrent toûjours chaque année, rendre juſtes & parfaits ceux qui s'approchent de l'autel;*

Avons-nous pour la verité le meſme reſpect & le meſme empreſſement que les juifs avoient pour les ombres ? Le ſacrifice anniverſaire de l'expiation offert durant la loy une ſeule fois l'année, eſtoit la figure de l'unique ſacrifice expiatoire de la croix. — La reception annuelle du premier par l'oblation de nouvelles victimes étoit une marque de ſon impuiſſance : comme la repetition innombrable du ſecond ſur nos autels tous les jours par l'oblation de la meſme hoſtie tousjours vivante, eſt une preuve de ſa perfection & de ſon immortalité.

2. *Autrement on auroit ceſſé de les offrir parce que ceux qui luy rendent ce culte n'auroient plus ſenti leur conſcience chargée de peché en ayant eſté une fois purifiez.*

Tant de ſacrifices ſi ſouvent reïterez faiſoient la magnificence de la religion judaïque, & la vanité des juifs : & c'eſtoit ce qui les devoit humilier, puiſque c'eſtoit un effet de l'inutilité de ces ombres. Tel eſt ſouvent l'exterieur éclatant à l'égard de pluſieurs chreſtiens.

3. *Et cependant on y parle de nouveau tous les ans de pechez.*

Helas combien de chreſtiens dont toute la penitence

nitence ne consiste qu'à reciter les pechez tous les ans ! Qu'ils doivent craindre qu'ils ne leur ayent jamais esté remis, non par aucun defaut du sacrifice, mais par l'impenitence de leur cœur.

4. *Car il est impossible que le sang des taureaux & des boucs ôte les pechez.*

Ce qu'on demande du pecheur n'est pas la mort d'une beste, qui ne peut honorer Dieu; mais la mortification de son cœur par une veritable conversion. — La satisfaction doit estre volontaire, dans la mesme nature, & d'un merite infini : rien de celà dans les bestes, une partie dans l'homme, tout en J. C. seul.

Ps. 39. 7. 5. *C'est pourquoy le Fils de Dieu entrant dans le monde dit : Vous n'avez point voulu d'hostie ni d'oblation, mais vous m'avez formé un corps.*

Entrée adorable du Fils de Dieu dans le monde par son incarnation. Les premieres pensées de son esprit, & les premiers mouvemens de son cœur sont tout consacrez à Dieu. Qui de nous l'a imité dans le premier usage de sa raison ? Faisons-le au moins au commencement de chaque jour en union de ce que JESUS-CHRIST a fait au commencement de sa vie ; en reconnoissant & adorant Dieu, comme nôtre Createur.

6. *Vous n'avez point agréé les holocaustes ni les sacrifices pour le peché.*

Dieu qui est esprit & verité, pourroit-il se plaire à des sacrifices charnels & figuratifs ? Rien ne peut luy agréer que ce qui peut l'adorer & l'aimer. Le sacrifice mesme du corps & du sang de J. C. ne luy est agreable que par celuy de son esprit & de son cœur qui l'anime.

Ibid. v. 8. 7. *Alors j'ay dit : Me voici, je viens selon qu'il est écrit de moy dans le livre, pour faire, ô Dieu, vostre volonté.*

La premiere oblation de JESUS-CHRIST est com-

comme ſon premier vœu d'obeiſſance. Le premier uſage de ſa volonté a eſté de la ſoumettre à celle de ſon Pere. Nous ne venons tous au monde, auſſi-bien que JESUS-CHRIST, que pour faire la volonté de nôtre Pere celeſte : mais qui la fait, qui l'aime, qui a ſoin de la conſulter dans les rencontres de la vie?

8. *Aprés avoir dit : vous n'avez point voulu, & vous n'avez point agréé les hoſties, les oblations, les holocauſtes & les ſacrifices pour le peché, qui ſont toutes choſes qui s'offrent ſelon la loy:*

9. *il ajoûte enſuite : Me voici; je viens pour faire, ô Dieu, voſtre volonté. Il abolit ces premiers ſacrifices pour établir le ſecond.*

Tout ce que Dieu ſouffre & autoriſe, ne luy eſt pas pour celà agreable. L'alliance, la loy, la ſacerdoce & le ſacrifice de J. C. ſubſtituez en la place des anciens ſont ſeuls dignes de Dieu. C'eſt dans la volonté de JESUS-CHRIST ſacrifiée à celle de ſon Pere, & dans la volonté du Chrêtien unie & conforme à celle de J. C. que s'accompliſſent & ſe conſomment cette alliance, cette loy & ce ſacrifice. Les differens ſacrifices de la loy ſont figures des differens devoirs de la religion tous renfermez dans l'unique ſacrifice de J. C., l'adoration, l'action de graces, la priere & l'expiation des pechez. Ne les rendons jamais à Dieu qu'en la foy, en la vertu & en l'union du ſacrifice adorable de J.C. dans lequel & par lequel ſeul ces devoirs ſont agreables à Dieu.

10. *Et c'eſt cette volonté de Dieu qui nous a ſanctifiez par l'oblation du Corps de J. C. qui a eſté faite une ſeule fois.*

La miſericorde que Dieu fait aux pecheurs eſt toute volontaire & gratuite. Sa volonté eſt l'unique ſource de noſtre ſanctification, le ſacrifice de ſon Fils en eſt l'unique moyen neceſſaire. — Ne deſirons donc la perfection & n'y travaillons qu'avec ſoumiſſion à cette volonté aimable, & que

que par dépendance de ce ſacrifice adorable qui offert une ſeule fois par une immolation ſanglante, eſt enſuite offert une infinité de fois d'une maniere non ſanglante.

11. *Auſſi, au lieu que tous les preſtres ſe preſentent tous les jours à l'autel ſacrifiant & offrant pluſieurs fois les mêmes hoſties qui ne peuvent jamais ôter les pechez,*

Il n'y a que les Prêtres de l'Egliſe chreſtienne qui puiſſent offrir tous les jours, non ſeulement les mêmes eſpeces de victimes, comme ceux de l'ancienne loy, mais la même victime individuelle, tousjours vivante, tousjours ſanctifiante. — Malheureux ceux à qui, par la corruption de leur cœur, l'oblation du ſacrifice de J. C. meſme devient non ſeulement inutile, mais d'autant plus pernicieuſe qu'ils l'offrent plus ſouvent.

12. *celuy-ci ajant offert une ſeule hoſtie pour les pechez, s'eſt aſſis à la droite de Dieu pour tousjours;*

L'unique ſacrifice de J. C. accomplit tous les deſſeins de Dieu pour l'eternité, établit le regne de J. C. detruit toute la puiſſance des tenebres, de la chair & du peché, & conſomme le ſalut des elûs. La gloire où J. C. eſt entré aprés ſon ſacrifice, ſera auſſi la recompenſe de tous ceux qui ſe ſacrifieront avec luy.

13. *Où il attend ce qui reſte à accomplir; que ſes ennemis ſoient reduits à luy ſervir de marche-pied.*

Hâtons-nous de contribuer à la perfection du triomphe de J. C. en nous convertiſſant parfaitement. Aſſujettiſſons-nous à luy par amour, pour n'y eſtre pas forcez par ſa juſtice.

14. *Car par une ſeule oblation il a rendu parfaits pour tousjours ceux qu'il a ſanctifiez.*

Ne perdons point, par noſtre ingratitude, la ſainteté qu'un Dieu nous a acquiſe par ſon ſang. — La multitude des ſacrifices de la loy ne ſanctifioit

ſioit aucun de ceux qui y participoient ; le vôtre, Seigneur, dans ſon unité ſuffit pour operer la vraie ſainteté dans tous les ſiecles. Le ſacrifice de la meſſe n'eſt pas une ſeconde oblation, mais la reïteration & l'application de celle de la croix. Puis qu'il y a une vraie oblation, il y a un vrai ſacrifice : mais ce n'eſt pas un autre ſacrifice, parce que c'eſt la même victime qui y eſt offerte.

§. 2. JESUS GRAND PONTIFE. S'EN APPROCHER AVEC UN CŒUR PUR, UNE FOY PLEINE, UNE FERME CONFIANCE.

15. *Et c'eſt ce que le ſaint Eſprit nous declare luy-même. Car aprés avoir dit :*

16. *Voici l'alliance que je ferai avec eux aprés que ce temps-là ſera arrivé, dit le Seigneur. J'imprimerai mes loix dans leur cœur, & je les écriray dans leur eſprit.* Jer. 31. 33. Sup. 8. 8.

17. Il ajoute : *Et je ne me ſouviendray plus de leurs pechez ni de leurs iniquitez.*

18. *Or quand les pechez ſont remis, on n'a plus beſoin d'oblation pour les pechez.*

Souvenons-nous avec Saint Paul, que c'eſt le S. Eſprit qui nous parle, quand nous liſons les prophetes. — Alliance heureuſe où Dieu grave par ſon Eſprit ſa loy dans nos cœurs, & l'y écrit avec le ſang de ſon propre Fils. Autant que nous aimons cette loy, autant appartenons-nous à la nouvelle alliance. — Ordre de la juſtification ſelon les prophetes, ſaint Paul & le S. Eſprit meſme. 1. Les pecheurs ſe trouvent d'abord ſous la loy comme des eſclaves. 2. Dieu leur en donne l'amour pour en faire ſes enfans. 3. Il oublie & leur pardonne leurs pechez par les merites du ſacrifice de ſon Fils. 4. Il les met en eſtat de n'avoir plus beſoin d'un ſacrifice d'expiation en les mettant dans la paix du ciel.

19. *Puis donc, mes freres, que nous avons la li-*

té d'entrer avec confiance dans le ſanctuaire par le ſang de Jeſus,

20. *en ſuivant cette voie nouvelle & vivante qu'il nous a le premier tracée par l'ouverture du voile de ſa chair,*

21. *& que nous avons un grand Preſtre qui eſt établi ſur la maiſon de Dieu;*

Le voile du Temple qui oſtoit la vue & fermoit l'entrée du ſanctuaire au peuple, & qui fut briſé à la mort de Jeſus-Chriſt, figuroit que le ciel fermé juſque-là par le peché d'Adam, nous devoit eſtre ouvert par la vertu de ſon ſang. Que peut-il manquer pour une parfaite confiance à ceux qui ont une telle victime pour eſtre purifiez, & un tel pontife pour être preſentez, unis & conſacrez à Dieu? Le corps de J. C. percé de playes dans ſa paſſion, & enſuite reſſuſcité & renouvellé par la gloire, eſt la voie vivante & nouvelle qui conduit au ciel, & elle nous apprend qu'il faut mourir & reſſuſciter, ſelon le corps & ſelon l'eſprit pour y ſuivre noſtre chef, chef immortel & pontife tousjours vivant de l'Egliſe.

22. *approchons-nous de luy avec un cœur vraîment ſincere, & avec une pleine foy ayant le cœur purifié des ſouillures de la mauvaiſe conſcience par une aſperſion interieure,*

23. *& le corps lavé dans l'eau pure; demeurons fermes & inébranlables dans la profeſſion que nous avons faite d'eſperer ce qui nous a eſté promis, puiſque celuy qui nous l'a promis eſt tres-fidelle dans ſes promeſſes.*

Unis dés maintenant à cette voie vivante & nouvelle, qui eſt l'humanité ſainte de Jeſus-Chriſt, entrons en eſprit & de cœur, dans le ſanctuaire du Ciel, & approchons-nous de Dieu: mais comment, ſinon en nous éloignant du monde, en renonçant à la vieilleſſe & à la corruption de ſes voies? 1. De la voie de duplicité; par la ſincerité, la ſimplicité & la pureté d'intention

tion qui cherche Dieu ſans intereſt, ſans partage & ſans hypocriſie. 2. De la voie d'erreur & d'infidelité, par une foy pure, entiere & invariable. 3. De la voie d'iniquité & de peché; en conſervant avec ſoin la grace & les inclinations de noſtre nouvelle naiſſance par la fidelité à l'eſprit & aux obligations de noſtre bapteſme. 4. De la voie de la vanité, de l'ambition & de tout attachement à la terre, par l'eſtime de la grace de Dieu, le mépris des biens du monde preſent, une ferme eſperance & une attente continuelle des biens du Ciel.

24. *Et conſiderons-nous les uns les autres, afin de nous entr'exciter à la charité & aux bonnes œuvres:*

5. De la voie d'envie & de jalouſie; en ſe donnant les uns aux autres la ſainte émulation du bon exemple & les ſecours mutuels de la charité.

25. *ne nous retirant point des aſſemblées des fidelles, comme quelques-uns ont accoutumé de faire, mais nous exhortant les uns les autres, d'autant plus que vous voyez que le jour s'approche.*

6. De la voie de diviſion & de ſchiſme, en aimant & procurant l'unité, en eſtimant & conſervant la grace d'eſtre enfant de l'Egliſe. 7. De la voie d'inquietude & de ſingularité; en aimant la priere publique, les aſſemblées de charité & la compagnie des fidelles, & en s'attachant chacun au ſervice & aux devoirs de ſa paroiſſe. 8. De la voie d'indifference & de dureté; en compatiſſant aux maux les uns des autres, & en ſe conſolant mutuellement dans les afflictions. 9. De la voie de pareſſe & d'aſſoupiſſement; par une vigilance chreſtienne, la meditation de la mort, & l'attente du dernier jour.

§. 3. TERRIBLE PUNITION DU VIOLEMENT DU BAPTESME. FILS DE DIEU FOULÉ AUX PIEDS.

Sup. 6. 4. 26. *Car ſi nous pechons volontairement aprés avoir reçu la connoiſſance de la verité, il n'y a plus deſormais d'hoſtie pour les pechez ;*

Preſervatifs contre l'apoſtaſie de la foy & des mœurs, où les autres pechez conduiſent. Les pechez commis aprés le bapteſme, ſont beaucoup plus grands que ceux qui l'ont precedé, 1. L'apoſtaſie qui eſt du choix de la volonté, eſt bien plus criminelle que l'infidelité où l'on ſe trouve engagé par la naiſſance. 2. L'un peche au milieu de la lumiere & contre la lumiere ; l'autre dans les tenebres. 3. Rien n'irrite plus Dieu que l'ingratitude & le mépris de la grace reçûe. 4. Les anciennes victimes eſtant inutiles & rejettées, quelle reſſource peut avoir & que peut offrir à Dieu pour ſes pechez celuy qui rejette J. C. ? Il n'y a de ſalut qu'en luy, ni de remiſſion des pechez que par ſon ſacrifice : qui y renonce veut perir : qui n'y renonce pas doit l'imiter, de peur que J. C. luy-même ne le renonce.

27. *mais il ne reſte qu'une attente effroyable du jugement, & l'ardeur du feu qui doit devorer les ennemis de Dieu.*

5. Que doit attendre celuy qui ne veut point demeurer en J. C. ſinon de demeurer dans la condamnation d'Adam ? 6. Qui rejette le mediateur & la reconciliation, declare la guerre à Dieu, & veut eſtre traité comme ſon ennemy. Quel deſeſpoir !

Deut. 17. 6. Mat. 19. 18. 16. Jean. 8. 17. 2. Cor. 13. 1. 28. *Celuy qui a violé la loy de Moyſe, eſt condamné à mort ſans miſericorde, ſur la dépoſition de deux ou de trois témoins.*

7. S'il n'y a point de miſericorde pour celuy qui viole en un ſeul point la loy de Moyſe, que doit attendre le parjure qui viole l'alliance chrétienne,

tienne, & qui arrache un membre à J. C. en le quittant? Il aura le ciel & la terre pour témoins contre luy, & Dieu pour juge & pour vengeur de ſes propres intereſts.

29. *Combien donc croyez-vous que celui-là ſera jugé digne d'un plus grand ſupplice, qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu: qui aura tenu pour une choſe vile & profane, le ſang de l'alliance par lequel il avoit eſté ſanctifié, & qui aura fait outrage à l'eſprit de la grace?*

8. Les Juifs qui ont foulé aux pieds J. C. durant ſa vie mortelle, l'ont fait dans l'ignorance, dans le temps où il vouloit eſtre humilié, & où il étoit neceſſaire qu'il le fuſt pour le ſalut du monde: Qu'un chreſtien humilie J. C. glorieux, aprés l'avoir connu, aprés qu'il eſt mort & reſſuſcité pour luy, ô Dieu, quel attentat! quelle ingratitude! mais qu'elle eſt commune! 9. N'eſtimer pas plus le ſang de J. C. qu'un Juif ne faiſoit celuy d'un animal impur, & indigne d'eſtre offert en ſacrifice, c'eſt bien oublier que ce ſang eſt le ſeul ſacrifice qui honore Dieu, & qui nous ſanctifie, nous reconcilie & nous fait entrer en alliance avec luy! 10. Dieu a envoyé ſon Fils qui devoit eſtre rejetté, & il l'a livré luy-même aux outrages, mais il n'a envoyé ſon Eſprit que pour eſtre reçû & honoré. Comme le ſang du Sauveur eſt le prix & le merite de cet Eſprit ſaint, cet Eſprit eſt donné pour faire uſage du ſang du Sauveur: & nous l'outrageons dans ſa parole, dans le ſacrifice, dans les ſacremens, dans ſa propre perſonne qui nous eſt donnée, par l'infidelité, les blaſphêmes, les profanations, & les autres abus.

30. *Car nous ſavons qui eſt celuy qui a dit: La vengeance m'eſt reſervée, & je la ſaurai bien faire, dit le Seigneur. Et ailleurs: Le Seigneur jugera ſon peuple.* Deut. 32. 35. Rom. 12. 19.

11. Ne laiſſons pas paſſer le temps de la miſericorde: celuy de la vengeance approche: Eh qui

pourra la ſoutenir ? — C'eſt aux Rois de punir le violement des traités de paix & d'alliance faits avec eux ; c'eſt à Dieu de venger la ſainteté de ſon alliance violée par l'apoſtaſie & le peché. Les hommes puniſſent en hommes : Dieu punit & ſe venge en Dieu, c'eſt à dire, ſaintement, infiniment, eternellement.

31. *C'eſt une choſe terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant.*

12. Qui negligede s'appliquer pendant cette vie le ſacrifice d'un Dieu mourant ſur la croix, comme victime de miſericorde, ſaura un jour ce que c'eſt que d'eſtre la victime de la juſtice du Dieu vivant.

§. 4. SOUFFRANCES ET CHARITE' DES HEBREUX. CONFIANCE ; PATIENCE ; VIE, ET PERSEVERANCE DANS LA FOY.

† Pluſ. 65. Martyrs.

32. Or † *rappellez en voſtre memoire ce premier temps auquel aprés avoir eſté illuminez par le bapteſme, vous-avez ſoutenu de grands combats dans les diverſes afflictions ;*

33. *ayant eſté d'une part expoſez devant tout le monde aux injures & aux mauvais traitemens ; & de l'autre ayant eſté compagnons de ceux qui ont ſouffert de ſemblables indignitez.*

13. Ceux qui ont plus combattu ou plus ſouffert pour la verité en ſont plus convaincus que les autres, & par conſequent plus condamnables s'ils l'abandonnent. 14. Qui a plus combattu, a plus reçû de graces pour combattre, & doit plus de fidelité à Dieu. 15. L'eſtime que l'on a fait de la foy & de la fidelité des autres, & la part que l'on a priſe ou meſme que l'on a euë à leurs ſouffrances, condamneront l'infidelité de ceux qui aprés celà tournent le dos à J. C. & à la verité.

34. *Car vous avez compati à ceux qui eſtoient dans les chaînes, & vous avez vû avec joie tous vos biens pillez, ſachant que vous aviez d'autres*

tres biens plus excellens, & qui ne periront jamais.

16. Le mépris que nous avons fait des biens preſens, par la foy des biens inviſibles du ſiecle à venir, rendroit témoignage contre nous, ſi nous retournions à l'amour de ces faux biens. — Quand on poſſede Dieu par une eſperance vive, on ne compte pour rien tout le reſte. — Comment celuy qui a une reſſource de biens eternels, peut-il s'affliger de la perte d'un peu de terre?

35. *Ne perdez donc pas la confiance que vous avez, qui doit eſtre recompenſée d'un grand prix.*

17. Quelle folie de perdre en un moment par ſon infidelité les treſors que la foy nous avoit acquis durant tant d'années!

36. *Car la patience vous eſt neceſſaire, afin que faiſant la volonté de Dieu, vous puiſſiez obtenir les biens qui vous ſont promis;*

18. La vûe de la recompenſe eternelle ne ſera-t-elle pas capable d'affermir noſtre foy? 19. Ne nous a-t-on pas avertis qu'il faut qu'il nous en coute pour faire la volonté de Dieu, & nous ſauver? — Il y a peu de foy & de patience à l'epreuve des traverſes & des perſecutions. On voudroit eſtre payé comptant, & on a peine à ſe repoſer ſur la parole d'un Dieu.

37. *Encore un peu de temps, & celuy qui doit venir viendra, & ne tardera pas.* Hab. 2. 3.

20. Quelque long-temps que nous attendions le ſecours de Dieu dans nos maux, ſouvenons-nous que les ſiecles ne ſont qu'un moment; & que ce moment de foy vaut une eternité de jouïſſance.

38. *Or le juſte qui m'appartient, vivra de la foy.* ¶ *Que s'il ſe retire, il ne me ſera pas agreable.* Ibid. 4. Rom. 1. 17. Gal. 3. 11.

La foy nous fait être à Dieu, ſi elle nous le fait aimer: elle nous juſtifie, ſi elle nous le fait imiter: elle nous fait vivre, ſi elle vit elle-même: en un mot le juſte vit de ſa foy, s'il vit ſelon ſa foy. 21. On ſe repoſe ſur la parole d'un hom-

me d'honneur ; on donne son bien sur une lettre de credit ; & l'on craindra de faire des avances sur la parole de Dieu, & sur les lettres de la verité eternelle, infaillible, toute-puissante. — Croyons sur la foy des écritures, que les biens & les maux de cette vie ne sont qu'un songe ; qu'il n'y en a point de veritables que ceux qui sont eternels, & que l'eternité est proche ; & nostre foy nous fera vivre en nous attachant à Dieu seul. — Tout le passé n'est compté pour rien, si la perseverance n'assure l'avenir.

39. *Mais quant à nous, nous ne sommes point des personnes à nous retirer de Dieu, ce qui seroit vostre ruine ; mais nous demeurons fermes dans la foy pour le salut de nos ames.*

22. Enfin il n'y a de salut que pour les enfans de la foy, & la foy leur apprend que c'est tout gagner que de perdre tout pour sauver son ame.

CHAPITRE XI.

§. 1. FOY FONDEMENT DE L'ESPERANCE. ABEL, ABRAHAM, ET LES PATRIARCHES MODELES DE LA FOY.

1. *OR la foy est le fondement des choses que l'on doit esperer, & une pleine conviction de celles qu'on ne voit point.*

L'histoire, la tradition, & la Theologie de la foy. Adam n'y est point nommé estant le premier qui l'a violée ; ni Eve, la premiere qui a mieux aimé croire au mensonge qu'à la verité. — Qui cherche l'évidence dans la foy, ne comprend pas ce que c'est que la foy, fondée sur l'autorité divine, non sur la raison humaine. — N'aimer que ce que l'on espere, n'esperer que ce

que

que l'on croit, croire ce qui ne ſe voit point, c'eſt ce qui fait un Chreſtien.

2. *C'eſt par la foy que les anciens peres ont merité un témoignage ſi avantageux.*

La foy vive même avant JESUS-CHRIST a fait tout le merite & tout l'agrément de ceux qui ont plû à Dieu: combien plus maintenant?

3. *C'eſt par la foy que nous ſavons que le monde a été fait par la parole de Dieu, & que tout ce qui eſt viſible a eſté formé, n'y ayant rien auparavant que d'inviſible.* Gen. 1. 31

Foy dans l'eſtat d'innocence. La creation du monde eſt le premier article de la foy même d'Adam. Qui croit une fois que Dieu a tout fait de rien par ſa volonté & ſa toute-puiſſance, peut-il ne pas croire tout le reſte? — Il ne peut y avoir de premier principe viſible des choſes viſibles; tout eſt renfermé dans le Verbe inviſible de Dieu, comme dans l'idée & la forme originale de toutes choſes. Premier titre, qui nous oblige à l'imiter.

4. *C'eſt par la foy qu'Abel offrit à Dieu une plus excellente hoſtie que Caïn, & qu'il eſt declaré juſte, Dieu luy-même rendant témoignage qu'il a accepté ſes dons: & c'eſt à cauſe de ſa foy qu'il parle encore aprés ſa mort.* Gen. 4. 4. Mat. 23. 35.

Foy aprés le peché, & dés le commencement ou le premier âge du monde. Entre les Patriarches, Abel eſt le premier juſte, premier martyr, premier témoin & predicateur de la foy. — Plus on a de foy, plus on donne à Dieu. — Ne rien épargner pour rendre la reconnoiſſance qu'on doit à ſa bonté, & l'hommage dû à ſa grandeur, c'eſt imiter la foy d'Abel. — Dieu en luy faiſant voir dans ſon ſacrifice, la promeſſe, & la figure de la vraie hoſtie, qui devoit un jour eſtre immolée pour luy, & qui faiſoit toute la dignité & tout le merite de la ſienne, luy fit deſirer & obtenir d'eſtre luy-même par ſa mort une figure encore plus digne du ſacrifice de J. C. — Le merite & la

foy des Saints parlent aprés leur mort aux oreilles de Dieu; & leur exemple, aux oreilles des hommes.

Gen. 5. 24. Eccl. 44. 16. *5. C'eſt par la foy qu'Enoch a eſté enlevé du monde, afin qu'il ne mouruſt pas, & on ne l'y a plus vû, parce que Dieu l'avoit tranſporté ailleurs. Car l'écriture luy rend ce témoignage, qu'avant que d'avoir été ainſi élevé, il plaiſoit à Dieu.*

Enoch ſecond témoin de la foy du premier âge. Differens effets du merite de la foy dans Abel & dans Enoch. Celle d'Abel, couronnée d'une mort glorieuſe, & de la primauté même du martyre, fait voir la vertu de la foy, & le plus grand avantage qu'on en puiſſe deſirer ſur la terre; celle d'Enoch victorieuſe de la mort ſans la ſouffrir, figure la recompenſe qu'on en doit eſperer dans le ciel. — Heureuſes les ames que leur foy enleve du monde, & fait chercher la retraite, afin de ne mourir pas!

6. Or il eſt impoſſible de plaire à Dieu ſans la [illegible]. Car pour s'approcher de Dieu, il faut croire [illegible]erement qu'il y a un Dieu, & qu'il recompenſera ceux qui le cherchent.

La foy eſt le fondement de la pieté & de la juſtice. Son premier pas eſt de croire en Dieu. — Deux appuis inébranlables de l'ame dans les plus grandes extremitez. 1. Qu'il y a un Dieu. 2. Qu'eſtant juſte, il eſt impoſſible que ceux qui le ſervent ſoient pour tousjours abandonnez au pouvoir des méchans, & ne ſoient pas toſt ou tard recompenſez de leur fidelité. D'où ſuit ne[illegible]irement la foy d'une autre vie, puiſqu'en [illegible]cy pluſieurs meurent opprimez; & enfin la foy de l'immortalité de l'ame.

Gen. 12. 1. Gen. 6. 14. *7. C'eſt par la foy que Noé ayant eſté divinement averti de ce qui devoit arriver, & appreheudant ce qu'on ne voyoit point encore, bâtit l'arche pour ſauver ſa famille, & en la bâtiſſant condamna le monde, & devint heritier de la juſtice qui naiſt de la foy.*

Ses

Second âge, ou ſeconde naiſſance du monde, aprés le deluge, figure du bapteſme, qui eſt le ſacrement de la foy, & la ſeconde creation & naiſſance de l'homme. Noé témoin de la foy des jugemens de Dieu, & de la foy efficace, qui fait choiſir les moyens du ſalut. — Une ſeule arche hors laquelle tout perit : une ſeule Egliſe, maiſon de la foy, hors laquelle point de ſalut. — L'obeïſſance & la prevoyance des enfans de la foy, mépriſées par le monde, le condamneront à leur tour. On eſt ſouvent traité de fou, quand on travaille à bâtir l'arche, c'eſt à dire, à ſe ſauver : il s'y faut attendre. — Jeſus-Chriſt & ſes elûs, figurez par Noé & ſes enfans ſont les ſeuls heritiers des biens promis à la juſtice de la foy. Conſervons & renouvellons ce titre, ſi nous voulons poſſeder l'heritage.

8. *C'eſt par la foy que celuy qui reçut depuis le nom d'Abraham, obeït en s'en allant dans la terre, qu'il devoit recevoir pour heritage, & qu'il partit ſans ſavoir où il alloit.* Eccl. 44. 19.

Troiſiéme âge, qui eſt celuy de la promeſſe. Abraham pere des croyans, a eſté Apoſtre, modelle, propagateur, témoin & martyr de la foy & des vertus qui en naiſſent. 1. De l'obeïſſance aveugle qu'on doit à Dieu. C'eſt le premier fruit, & comme l'eſſence de la foy. 2. Du renoncement de ſoy-même, de ſon pays, & du monde preſent. 3. D'un parfait abandonnement à la lumiere, à la providence, & à la conduite de Dieu.

9. *C'eſt par la foy qu'il demeura dans la terre qui luy avoit eſté promiſe, comme dans une terre étrangere, habitant ſous des tentes comme firent auſſi Iſaac & Jacob, qui devoient eſtre heritiers avec luy de cette promeſſe.*

4. De la foy de noſtre exil ſur la terre. C'eſt un pays étranger pour ceux qui vivent de la foy: leur patrie, c'eſt le Ciel. 5. Du mépris de la vie preſente & de la diſpoſition à quitter à tout mo-

ment ce corps mortel, comme la tente d'un voyageur. — Avoir à vivre plus d'un siecle, & ne daigner bâtir ni villes ni maisons, c'est là avoir la foy d'un chrestien. Mais est-ce en avoir que de passer sa vie à bâtir & à acquerir ?

10. *Car il attendoit cette cité bâtie sur un ferme fondement ; dont Dieu même est le fondateur & l'architecte.*

6. La foy & l'attente de la vie bienheureuse dans le Ciel. Rien n'est solide, que ce qui est eternel. Ce qui est l'ouvrage d'un homme n'est pas digne de l'homme. Il n'appartient qu'à Dieu de donner une demeure à celuy en qui il veut demeurer luy-même eternellement.

Gen. 17. 19 11. *C'est aussi par la foy que Sara estant sterile, reçut la vertu de concevoir un enfant, lorsqu'elle n'étoit plus en âge d'en avoir, parce qu'elle crut fidelle & veritable celuy qui le luy avoit promis.*

7. Foy de la toute-puissance de Dieu, de la verité de sa parole, & de sa fidelité en ses promesses. — Une épouse fidelle d'un mari fidelle, a tout sujet d'esperer un fruit saint d'un mariage saint. — L'impuissance de la nature cede à la vertu de la foy. Dieu benit un saint mariage d'une maniere encore plus digne de luy, quand il luy donne les fruits d'une fecondité spirituelle.

12. *C'est pourquoy il est sorti d'un homme seul, & qui estoit déja comme mort, une posterité aussi nombreuse que les étoiles du Ciel, & que le sable innombrable, qui est sur le bord de la mer.*

8. Foy de nostre neant. Quelque impuissance que nous sentions en nous pour concevoir & produire de bonnes œuvres, nostre foy nous doit faire tout esperer de la puissance de Dieu. Estre comme mort devant Dieu, par le sentiment de nostre neant, c'est ce qu'il demande pour faire en nous les miracles de sa grace. — Un seul homme bien humble & bien fidelle, attire quelquefois des benedictions prodigieuses.

13. *Tous ces Saints sont morts dans la foy, n'ayant point*

point reçû les biens que Dieu leur avoit promis, mais les voyant & comme les ſaluant de loin, & confeſſant qu'ils étoient étrangers & voyageurs ſur la terre.

14. *Car ceux qui parlent de la ſorte font bien voir qu'ils cherchent leur patrie.*

9. Foy perſeverante dans l'attente des promeſſes de Dieu, & dans la recherche de la patrie celeſte. — Dieu exerce la foy des ſiens juſqu'à la mort, pour la couronner d'une immortalité plus glorieuſe. — Les plus grands Saints ſentent bien, qu'ils n'ont pas encore reçu les biens que Dieu leur a promis: Citoyens du Ciel, mais étrangers & voyageurs ſur la terre, ils voient de loin leur patrie par la foy, ils la ſaluent par l'eſperance d'y arriver bientôt, ils y tendent & y courent par leur charité.

15. *Que s'ils avoient eu dans l'eſprit celle dont ils étoient ſortis, ils avoient aſſez de temps pour y retourner:*

10. Foy ſans retour pour les choſes qu'on a quittées pour Dieu. Tout eſt prophetique dans les patriarches; & ſur tout l'oubli de leur pays & des biens de la terre. On ne connoît bien que la privation en eſt toute volontaire, que quand on en peut jouïr.

16. *mais ils en deſiroient une meilleure, qui eſt la patrie celeſte. Auſſi Dieu ne rougit point d'eſtre appellé leur Dieu, parce qu'il leur a preparé une cité.*

11. Foy pleine & ſouveraine, qui remplit tellement le cœur des biens inviſibles, qu'on oublie meſme ceux que l'on voit. — Echange heureux, où Dieu ſe donne luy-meſme en compenſation de ce qu'on quitte pour luy. — La cité qu'il prepare à ſes elûs, n'eſt rien de moins que ſon propre ſein. — Dieu ſe glorifie de ceux qui le ſervent; & ſouvent on a honte de ſervir Dieu.

17. *C'eſt par la foy qu'Abraham offrit Iſaac, lorſque Dieu le voulut tenter: Car c'eſtoit ſon fils uni-* *Gen. 28. 1. Eccl. 44. 21. Gen. 21. 12. Com. 9. 7.*

unique qu'il offroit, luy qui avoit reçu les promeſſes de Dieu,

18. *& à qui il avoit eſté dit : la race qui portera vôtre nom, eſt celle qui naîtra d'Iſaac.*

12. Foy deſintereſſée & genereuſe, qui détache de ce qu'on a de plus cher, & le fait ſacrifier à Dieu. — N'eſtre ni attaché aux dons de Dieu les plus excellens, ni en peine des moyens pour l'accompliſſement de ſes promeſſes, c'eſt l'effet d'une foy bien parfaite, qui fait croire que Dieu n'a beſoin que de luy-meſme pour faire ce qu'il luy plaiſt.

19. *Mais il penſoit en luy-même, que Dieu le pourroit bien reſſuſciter aprés ſa mort, & ainſi il le recouvra* comme d'entre les morts, *en figure* de la reſurrection.

13. Foy ſimple, qui ne raiſonne & ne diſpute point ſur les inconveniens & les impoſſibilitez, & qui eſt aſſeurée qu'on ne perd rien de ce que l'on ſacrifie à Dieu. — Modelle de la foy & de l'obeïſſance des peres & des meres à qui Dieu enleve un fils ou une fille, ou par la mort, ou par la religion. — Iſaac ſurvivant à ſon ſacrifice eſt l'image de J. C. reſſuſcité. La vue & la connoiſſance qu'eut Abraham de ce jour du Seigneur (Jean 8. 56.) vue ſi pleine de joye & de conſolation, fut la digne recompenſe d'une ſi grande & ſi parfaite foy. La conſolation ſuit la fidelité qu'on a eue dans la tentation.

Gen. 27. 27. 39. *Gen.* 48. 15.

20. *C'eſt par la foy qu'Iſaac donna à Jacob & à Eſaü une benediction qui regardoit l'avenir.*

14. Foy de la benediction des elûs en Jeſus-Chriſt, figurée dans la benediction prophetique de Jacob par Iſaac; & de la ſeparation eternelle des heritiers du Ciel, d'avec ceux de la terre. Malheureux qui choiſit la terre, & ne ſe met pas en peine de l'heritage celeſte.

21. *C'eſt par la foy que Jacob mourant benit chacun des enfans de Joſeph, & qu'il adora Dieu appuyé ſur le bâton de commandement de ſon fils.*

Gen. 47. 31. *Gen.* 50. 24.

15. Foy

15. Foy de l'adoption creſtienne, figurée dans celle des enfans de Joſeph par Jacob. 16. Foy de la preference du peuple gentil au peuple juif, dans celle d'Ephraïm le plus jeune à Manaſſé l'aîné. 17. Foy de la predeſtination à la gloire & à la grace pour ceux en qui Dieu a mis ſon plaiſir : dans le partage anticipé de la terre de Chanaan, qui en eſt la figure. 18. Foy de la puiſſance du regne & de l'autorité ſouveraine de J. C. chef & Sauveur des predeſtinez, reconnu & adoré par Jacob dans ſon fils Joſeph, comme dans une de ſes images. Aimons à nous occuper de ces veritez, dont la foy eſt ſi annienne; mais dans l'eſprit de la foy, en adorant & en beniſſant Dieu plus qu'en raiſonnant ou en diſputant avec les hommes.

22. C'eſt par la foy que Joſeph mourant parla de la ſortie des enfans d'Iſraël hors de l'Egypte, & qu'il ordonna qu'on en tranſportât ſes os.

19. Foy de l'établiſſement de l'Egliſe viſible ſur la terre, du paſſage de l'Egliſe des premiers-nez dans le Ciel, & de la reſurrection des morts. 20. Foy de la communion catholique & de l'union ſpirituelle des Saints, figurée par l'union des corps des patriarches par eux deſirée & ordonnée. — Il eſt bon de témoigner que l'on fuit toute ſocieté & tout commerce avec les impies, meſme par ce qui reſte icy bas aprés la mort.— Il eſt facile de ſe regarder comme étranger ſur la terre, quand on y eſt miſerable; mais de le faire, comme Joſeph, juſqu'à la mort, au milieu des honneurs, des richeſſes, & d'une puiſſance preſque ſans bornes, c'eſt un des plus heroïques effets de la foy.

§. 2. EXCELLENCE DE LA FOY DANS MOYSE; DANS LES JUGES; ET DANS LES PROPHETES. SAINTS PERSECUTEZ DONT LE MONDE N'ESTOIT PAS DIGNE.

Exod. 2. 2. 23. *C'eſt par la foy qu'aprés que Moyſe fut né, ſon pere & ſa mere le tinrent caché durant trois mois, ayant vû dans cet enfant une beauté extraordinaire, & qu'ils n'apprehenderent point l'edit du Roy.*

Quatriéme âge, qui eſt celuy de la loy & des Juges. Moyſe. 21. Foy de la naiſſance du liberateur & du nouveau legiſlateur, annoncée par la naiſſance de celuy qui le figure. — Image de Jeſus-Chriſt perſecuté dés ſa naiſſance & dans ſon enfance, & ſauvé en Egypte par ſes parens. 22. Foy de l'obligation d'obeïr à Dieu plutôt qu'aux hommes, & de ſervir aux œuvres du Ciel ſans craindre les puiſſances de la terre. Beauté eternelle, à quoy ne s'expoſeroient point les hommes pour l'amour de vous, s'ils vous connoiſſoient, puis qu'ils riſquent leurs vies pour une beauté qui n'eſt qu'une figure de la voſtre?

Exod. 2. 11. 24. *C'eſt par la foy que lors que Moyſe fut devenu grand, il renonça à la qualité de fils de la fille de Pharaon.*

23. Foy du neant des honneurs temporels. Quelle gloire à Moyſe d'avoir pû dire ſeize cens ans avant l'incarnation, ce que S. Paul n'a dit qu'aprés : J'ay conſideré tous les avantages du monde comme une perte & comme des ordures en regardant J. C. — Image de l'aneantiſſement du Fils de Dieu qui a renoncé durant toute ſa vie mortelle à la gloire de ſa naiſſance divine & à l'éclat de la royauté. — La gloire de Moyſe eſt de l'avoir prévenu par ſa foy ; que la noſtre ſoit de le ſuivre.

25. *& qu'il aima mieux eſtre affligé avec le peuple de Dieu, que de joüir du plaiſir ſi court qui ſe trouve dans le peché ;* 24. Foy

24. Foy de la vanité & de la brieveté des plaiſirs du ſiecle, & de la ſolidité de la joie evangelique dans la croix & dans la penitence. Moyſe la choiſit & la cherche comme precurſeur de J. C. crucifié : acceptons-la au moins comme ſes diſciples & ſes enfans.

26. *jugeant que l'ignominie de J. C. étoit un plus grand threſor que toutes les richeſſes de l'Egypte, parce qu'il enviſageoit la recompenſe.*

25. Foy de la pauvreté des richeſſes de la terre, & du prix ineſtimable de la pauvreté de J. C. & de ſes membres. — Quand on regarde le Ciel & ce qui nous y attend, que tous les threſors de la terre ſont mépriſables ! — Tous les Saints de tous les ſiecles ont ſubſiſté & vécu en J. C. & ont porté ſes humiliations & ſes ſouffrances ; & J. C. a operé en eux par ſon Eſprit & par ſa grace, même avant ſa naiſſance. — Moyſe nous apprend que la cour ne doit gueres eſtre le ſejour d'un vray chreſtien, s'il n'a obligation d'y eſtre.

27. *C'eſt par la foy qu'il quitta l'Egypte ſans craindre la fureur du Roy ; car il demeura ferme & conſtant comme s'il eût vû l'inviſible.*

26. Foy de la preſence, du ſecours & de la toute-puiſſance de Dieu. Quand la crainte des hommes empeſche d'obeïr à Dieu, il n'y a gueres de foy. — Si les yeux de noſtre chair nous font voir ce qui nous intimide, noſtre foy n'a-t-elle pas les ſiens pour nous faire voir l'inviſible armé pour nous de ſa toute-puiſſance ? — Quand il eſt neceſſaire de quitter le monde pour ſon ſalut, rien ne doit eſtre capable de nous arreſter.

28. *C'eſt par la foy qu'il celebra la paſque & qu'il fit l'aſperſion du ſang de l'agneau, afin que l'ange qui tuoit tous les premiers nez, ne touchât point aux Iſraëlites.* Exod. 12. 21.

27. Foy du ſacrifice de la croix & de l'euchariſtie, & de ſa vertu contre l'enfer & le peché.

Point

Point de ſalut au jour de la colere que par le ſang de l'agneau. Noſtre cœur eſt comme baigné dans ce ſang par le batême; il en eſt penetré & comme enyvré par la communion Euchariſtique.

Exod. 14.22. 29. *C'eſt par la foy qu'ils paſſerent à pied ſec la mer rouge; au lieu que les Egyptiens ayant voulu tenter le meſme paſſage furent engloutis par les eaux.*

28. Foy du bapteſme qui nous lave dans le ſang de J. C., noie en nous les ennemis de Dieu qui ſont nos pechez, & nous ſepare des pecheurs.— Les ſacremens ſont le ſalut des uns & la perte des autres par leurs differentes diſpoſitions.— La foy & la temerité entreprennent ſouvent la meſme choſe; mais le ſuccés eſt bien different.

Joſ. 6.20. 30. *C'eſt par la foy que les murailles de Jericho tomberent par terre, aprés qu'on en eut fait le tour ſept jours durant.*

29. Foy de la deſtruction de la cité du monde & de l'établiſſement de la cité de Dieu qui eſt l'Egliſe, par la predication des paſteurs & la priere des fidelles.— La durée des ſiecles n'eſt qu'une ſemaine qui ſera terminée par le ſabbat & le repos eternel, aprés que l'Egliſe ſera parfaite. Joſué témoin de la foy de ſon temps.

Joſ. 2.3. 31. *C'eſt par la foy que Rahab, femme débauchée, ayant ſauvé les eſpions de Joſué qu'elle avoit reçûs chez elle, ne fut point enveloppée dans la ruïne des incredules.*

30. La foy eſt de tous les ſexes, de tous les âges, & de toutes les conditions.— La ſingularité qui vient de la foy eſtant de l'Eſprit de Dieu, eſt auſſi louable, que celle qui vient de l'eſprit humain, eſt digne de mépris & de blâme. Si vous eſtes ſeul à faire voſtre devoir, c'eſt un plus grand ſujet d'en louër Dieu, non d'en rougir devant les hommes. — La foy eſt ſouvent utile pour la vie preſente; mais c'eſt la perdre que de la ſuivre par cette vûe. — Ecoutons ce que Dieu demande de nous, ſans nous arreſter aux vains raiſonne-

ſonnemens ni à la cenſure des hommes; c'eſt en celà que conſiſte la ſageſſe de la foy.

32. *Que diray-je davantage? le temps me manquera ſi je veux parler encore de Gedeon, de Barac, de Samſon, de Jephté, de David, de Samuël, & des Prophetes;*

31. Foy de la puiſſance de J. C. contre le peché & de ſon abaiſſement dans ſon incarnation: (Gedeon) 32. Des travaux & des combats de ſa vie: (Barac) 33. De ſa victoire ſur ſes ennemis par ſa mort: (Samſon) 34. De ſa fidelité à conſacrer tout à Dieu ſon pere aprés ſa victoire, & à faire mourir dans ſes elûs & ſes membres tout ce qui eſt de la corruption d'Adam pour les faire vivre uniquement à Dieu: (Jephté) 35. De ſon triomphe ſur le prince du monde par ſon humilité, de ſes perſecutions, de l'établiſſement de ſon royaume & de ſon zele pour l'edification de ſon Egliſe: (David abatant Goliath, perſecuté par ſon propre fils, régagnant ſon royaume par ſa valeur & amaſſant les materiaux pour le temple.) 36. De ſa naiſſance miraculeuſe, & de ſa vocation au ſacerdoce, de ſa puiſſance de juge & de prêtre jointes enſemble, & de ſes prieres continuelles: (Samuel.) — Qui lit les écritures anciennes avec la lumiere & l'attention de la foy, y trouve par tout J. C. figuré dans les actions des Saints, & formé par avance dans leurs cœurs par la foy.

33. † *qui par la foy ont conquis les royaumes; ont accompli les devoirs de la juſtice & de la vertu; ont reçû l'effet des promeſſes; ont fermé la gueule aux lions;* † Pſal. 55. Martyrs.

34. *ont arreſté la violence du feu; ont évité le tranchant des épées; ont eſté gueris de leurs maladies; ont eſté remplis de force & de courage dans les combats; ont mis en fuite les armées des étrangers;*

Cinquiéme âge, qui eſt celuy des rois & des prophetes. 37. Foy de la puiſſance royale, paſtorale; prophetique & miraculeuſe en J. C. tra-

cées

cées dans David, Samuel, & les prophetes. Tout ce qui paroiſt en eux de grand, de juſte & de miraculeux eſtoit une ébauche de ce que nous adorons en J.C. & un effet de la foy qu'il operoit deſlors en eux. — Le Saint Eſprit ruine icy par avance ces erreurs & ces illuſions diaboliques, que les libertins répandent dans le cœur des princes: Que les victoires & les conqueſtes ne peuvent eſtre l'ouvrage de la foy, que la foy & la pieté ne conviennent pas aux grands rois ni aux grands capitaines, & que le courage & la foy ſont incompatibles. Le plus grand courage eſt celuy que donne la foy; puiſqu'elle ne craint ni le fer, ni le feu, ni les maladies, ni les armées entieres.

35. *& ont rendu aux femmes leurs enfans, les ayant reſſuſcitez aprés leur mort. Les uns ont été cruellement tourmentez, ne voulant point racheter leur vie preſente, afin d'en trouver une meilleure dans la reſurrection.*

38. Foy victorieuſe de la mort, à laquelle elle enleve ſa proie. 39. Mépriſer la vie & deſirer la mort par l'eſperance d'une vie que les ſens ni la raiſon ne comprennent point, c'eſt l'eſprit de la foy chreſtienne: mais qu'elle eſt rare!

36. *Les autres ont ſouffert les mocqueries & les fouets, les chaînes & les priſons.*

37. *Ils ont été lapidez; ils ont été ſciez; ils ont eſté éprouvez en toute maniere, ils ſont morts par le tranchant de l'épée; ils eſtoient vagabons, couverts de peaux de brebis & de peaux de chévres, eſtant abandonnez, affligez, perſecutez;*

40. Enfin trouver ſa gloire dans l'ignominie, gouter avec plaiſir la douleur, joüir de la liberté dans les fers, eſtre invincible aux ſupplices, regarder la mort, l'exil, la nudité, la pauvreté & les plus grandes extremitez, comme un paſſage aux delices, aux richeſſes, à la gloire & au bonheur eternel; c'eſt le dernier effort & le triomphe de la foy.

38. *eux*

38. *eux dont le monde n'eſtoit pas digne; & ils ont paſſé leur vie errant dans les deſerts & dans les montagnes, & ſe retirant dans les antres & dans les cavernes de la terre.*

Le monde croit nuire aux Saints en les perſecutant; mais il leur procure des couronnes, & ſe punit luy-même en executant, ſans y penſer, le jugement de Dieu qui le prive de la benediction de poſſeder ceux dont il eſt indigne. — Le monde devient un deſert affreux par la retraite des gens de bien; & les deſerts deviennent un ciel en les recevant. — Le ſiecle ne peut faire de bien aux chreſtiens qu'en leur faiſant du mal. — La ſolitude eſt le plus fidelle depoſitaire de la ſainteté des élûs. Heureuſe la neceſſité qui nous force de nous y retirer! Plus heureuſe la foy qui nous y conduit!

39. *Cependant toutes ces perſonnes à qui l'écriture rend un témoignage ſi avantageux à cauſe de leur foy, ¶ n'ont point reçû la recompenſe promiſe.*

Dieu ne loue que la foy dans tous les Saints ſi differens en vertus, parce qu'elle eſt la ſource, l'ame & le ſoutien de toutes les vertus, & qu'elle eſt en eux animée de la charité. — La perfection de la foy, c'eſt de ne ſe laſſer jamais d'attendre l'accompliſſement des promeſſes, quelque raiſon qui paroiſſe d'en devoir deſeſperer. S'ils n'avoient crû l'immortalité de l'ame, la reſurrection des corps & une autre vie; comment auroient-ils pû eſperer de jouïr de l'effet des promeſſes?

40. *Dieu ayant voulu par une faveur particuliere qu'il nous a faite, qu'ils ne reçuſſent qu'avec nous l'accompliſſement de leur bonheur.*

La foy nous coute-t-elle ce qu'elle a couté aux anciens qui croyoient des choſes à venir qui n'avoient point d'exemple, & qu'ils voyoient de ſi loin: au lieu que nous les avons comme ſous nos yeux confirmée par tant de miracles. Ce que nous attendons a pour garant ce qui eſt déja accompli, & dont nous jouiſſons. — L'avenement

ment glorieux de J. C., la perfection de son regne, la reünion & la consommation de tous les Saints anciens & nouveaux en Dieu sous un seul chef, est ce qui doit combler les desirs des patriarches & des prophetes, & rendre l'Eglise parfaite & accomplie.

CHAPITRE XII.

§. 1. IMITER LA PATIENCE DE JESUS-CHRIST. QUI N'EST POINT CHASTIE' N'EST POINT ENFANT. SE SOUMETTRE A DIEU COMME A SON PERE.

Rom. 6. 4. Eph. 4. 22. Col. 3. 8. 1. Pier. 2. 1. & 4. 1.

1. *PUis donc que nous sommes comme accablez d'une si grande nuée de témoins, dégageons-nous de tout ce qui nous appesantit, & des pieges du peché dont nous sommes environnez, & courons par la patience dans cette carriere qui nous est ouverte:*

Le fruit des bons exemples n'est pas une admiration sterile & oisive, mais une fidelle & courageuse imitation des Saints. — Ils sont témoins de la fidelité de Dieu envers ceux qui croyent & qui mettent leur confiance en luy, témoins de l'utilité de la foy, témoins & spectateurs des combats de l'Eglise; mais prenons garde qu'ils ne soient témoins contre nous au jugement de Dieu à cause de nostre lâcheté. — Le peché est un poids qui nous porte vers les choses de la terre, & nous y tient attachez: ayons soin. 1. de nous en détacher & de nous élever vers les choses du ciel par la foy. 2. de renoncer au peché & aux occasions qui nous environnent & nous tiennent captifs. 3. d'entrer dans la voie du salut, y avancer, y courir, y perseverer. 4. de ne nous point rebuter par les traverses & les souffrances: puisque c'est

c'eſt celà même qui fait la voie du chriſtianiſme.

2. *jettant les yeux ſur Jeſus, comme ſur l'auteur & le conſommateur de la foy, qui au lieu de la vie tranquille & heureuſe dont il pouvoit jouïr, a ſouffert la croix, en mépriſant la honte & l'ignominie; & eſt maintenant aſſis à la droite du thrône de Dieu.*

5. Nous animer en conſiderant avec foy J. C. comme noſtre chef dans le combat de la foy; le modelle de noſtre patience dans la croix, la force qui nous fait courir dans cette carriere, la perfection, la conſommation & la couronne de noſtre courſe. La 1. raiſon d'aimer la croix & d'être patient dans les afflictions, c'eſt l'exemple de JESUS-CHRIST. 2. L'aſſurance que nous avons qu'il y peut ſoutenir noſtre foy, puiſqu'il en eſt l'auteur & le conſommateur. 3. La vûe de la grande recompenſe dont il jouït & qu'il veut partager avec nous, ſi nous ſouffrons avec luy.

3. *Penſez donc en vous-meſmes à celuy qui a ſouffert une ſi grande contradiction des pecheurs qui ſe ſont élevez contre luy, afin que vous ne vous découragiez point, & que vous ne tombiez pas dans l'abatement.*

4. Si le monde nous laiſſoit en repos, luy qui s'eſt élevé contre J. C., nous devrions craindre de ne pas ſuivre les traces de J. C. & d'eſtre trop agreables au monde. Le ſouvenir des ſouffrances du Sauveur eſt un puiſſant ſoutien dans les nôtres.

4. *Car vous n'avez pas encore reſiſté juſqu'à répandre voſtre ſang en combattant contre le peché.*

5. Nous en peut-il trop couter pour établir le royaume de Dieu en nous, nous à qui il en a peut-eſtre tant couté pour établir la tyrannie du peché?

5. *Et avez-vous oublié cette exhortation qui s'adreſſe à vous comme aux enfans de Dieu?* Prov. 13. Apoc. 3. 19.

Mon

Mon fils, ne negligez pas le châtiment dont le Seigneur vous corrige, & ne vous laiſſez pas abatre lors qu'il vous reprend.

6. S'inquieter dans les afflictions, c'eſt prendre pour un ennemy qui nous pourſuit afin de nous perdre, un Dieu & un Pere qui nous châtie pour nous rendre dignes de luy. — Un pere doit joindre l'exhortation au châtiment, & faire connoiſtre qu'il châtie en pere.

6. *Car le Seigneur châtie celuy qu'il aime, & il frappe de verges tous ceux qu'il reçoit au nombre de ſes enfans.*

7. C'eſt moins une marque de ſa colere que de ſon amour. 8. C'eſt une condition indiſpenſable de noſtre adoption en J. C. Si la nature eſtoit droite & innocente, un pere auſſi bon & auſſi juſte n'impoſeroit pas une condition ſi dure à ſes enfans.

7. *Ne vous laſſez donc point de ſouffrir; Dieu vous traite en celà comme ſes enfans. Car qui eſt l'enfant qui ne ſoit point châtié par ſon pere?*

9. Un maiſtre ſe met peu en peine des mœurs de ſes eſclaves; mais un pere zelé pour la bonne education de ſes enfans, a ſoin de les former au bien par les inſtructions, & de les redreſſer par le châtiment.

8. *Et ſi vous n'eſtes point châtiez, tous les autres l'ayant eſté, vous n'eſtes donc pas du nombre des enfans: mais des bâtards.*

10. Ne devons-nous pas craindre de n'avoir point de part à l'heritage, comme des bâtards, ſi nous ſommes comme eux abandonnez à noſtre libertinage? — N'avoir point de part à la croix de J. C. c'eſt une marque de reprobation.

9. *Que ſi nous avons eu du reſpect pour les peres de noſtre corps, lors qu'ils nous ont châtiez, combien plus devons-nous eſtre ſoumis à celuy qui eſt le Pere des eſprits, afin de jouïr de la vie?*

11. Si Dieu eſt noſtre Pere & le Pere de nos ames, refuſerons-nous d'être en ſa main pour

rece-

recevoir, comme des enfans soumis & dociles, ce qui nous est necessaire pour le salut eternel?

10. *Car quant à nos peres, ils nous châtioient comme il leur plaisoit, par rapport à une vie qui dure peu; mais Dieu nous châtie autant qu'il est utile pour nous rendre capables de participer à sa sainteté.*

12. Si Dieu est la sagesse même, devons-nous craindre que ses châtimens soient l'effet ou du hazard ou du caprice? 13. Est-ce donc si peu de chose, d'estre participans de la saintetè de Dieu, que nous ne voulions rien souffrir pour y parvenir?

11. *Or tout châtiment, lors qu'on le reçoit, semble estre un sujet de tristesse & non de joie: mais ensuite il fait recueillir dans une grande paix les fruits de la justice à ceux qui auront esté ainsi exercez.*

14. Enfin il ne faut pas juger des maux presens par la peine qu'ils font à la nature; mais par les biens de la grace & de la gloire qu'ils nous acquierent pour l'eternité. Faites-nous aimer, Seigneur, cette tristesse passagere qui conduit à la joye eternelle; & ces traverses temporelles qui nous doivent procurer les douceurs de la justice parfaite & de la paix du ciel.

§. 2. Fermeté. Droiture de cœur. Excellence de l'Eglise au dessus de la Synagogue. Voix du sang de Jesus-Christ.

12. *Relevez donc vos mains languissantes, & fortifiez vos genoux affoiblis.*

13. *Conduisez vos pas par des voies droites, afin que s'il y en a quelqu'un qui soit chancelant, il ne s'écarte pas du chemin, mais plutost qu'il se redresse.*

Un bon pasteur doit s'appliquer à soutenir & à fortifier ceux qui sont dans l'épreuve des afflictions. Comme elles fortifient les forts, elles affoiblissent les foibles. 1. En les ren-

dant plus paresseux dans les bonnes œuvres (*mains*) 2. Moins fervens & assidus à la priere, (*genoux*) 3. Plus faciles à s'écarter de la voie de la perfection evangelique. 4 Moins fermes dans la foy. 5. Plus ouverts à la tentation & au peché.

Rom. 12. 18. 14. *Tâchez d'avoir la paix avec tout le monde, & de vivre dans la sainteté sans laquelle nul ne verra Dieu :*

Ne se pas mettre en peine si on est bien ou mal avec le prochain ; c'est peu connoistre l'obligation de la paix & de la charité chrestienne. C'est elle qui ouvre le ciel ; mais c'est la pureté de l'ame qui la rend capable d'y voir Dieu. — Parole terrible ! Que si l'on n'a la sainteté en quelque degré, on ne verra point Dieu. Pensons donc & travaillons à estre saints, si nous voulons assurer nostre salut.

15. *en prenant garde que quelqu'un ne manque à la grace de Dieu ; que quelque racine amere poussant en haut ses rejettons, n'empesche la bonne semence, & ne souille l'ame de plusieurs :*

Il est bien important d'estre attentif à ses devoirs & de vivre en la presence de Dieu pour recevoir ses inspirations, apprendre ses desseins sur nous & ne pas laisser échapper les occasions de faire quelque chose pour luy. On n'est pas moins obligé de s'observer soy même à l'égard du prochain pour ne point blesser la charité — Rien ne se communique plus facilement que les aigreurs & les amertumes de cœur : coupons-en jusqu'aux moindres racines, si nous voulons conserver celle de la charité.

Gen. 25. 33. 16. *qu'il ne se trouve quelque fornicateur ou quelque profane, comme Esaü qui vendit son droit d'aîneſſe pour un repas.*

Que ce monde est rempli de ces fornicateurs qui prostituent leur esprit à la curiosité ou à la vanité, & leur cœur à l'amour des creatures ! Combien de profanes abandonnent les droits qu'ils ont à l'heritage eternel pour un plaisir d'un moment !

17. Car

17. *Car vous ſavez qu'ayant depuis deſiré d'avoir comme le premier heritier la benediction de ſon pere, il fut rejetté, & il ne luy put faire changer de reſolution, quoy qu'il l'en eût conjuré avec larmes.* Gen. 27. 8.

Cherchons Dieu pendant qu'on le peut trouver: prions-le pendant qu'il eſt proche. Il y a des deſirs, des prieres, des larmes & des penitences ſemblables à celles d'Eſaü. La ſeule charité les rend utiles, parfaites & efficaces pour le ſalut.

18. *Conſiderez donc que vous ne vous eſtes pas maintenant approchez d'une montagne ſenſible & terreſtre; d'un feu brûlant; d'un nuage obſcur & tenebreux; des tempeſtes & des éclairs.* Exod. 19. 12. & 20. 21.

19. *Du ſon d'une trompette, & du bruit d'une voix qui eſtoit telle que ceux qui l'ouirent ſupplierent qu'on ne leur parlaſt plus.*

Image d'un peuple & d'un pecheur avant qu'il ſoit reconcilié avec Dieu par une alliance ſainte. Dieu eſt éloigné de luy, & il n'a pas droit de s'en approcher; il voit le feu de la juſtice de Dieu tousjours preſt à le conſumer, tousjours dans les tenebres, dans la crainte de la colere de ce juge irrité par le peché, dans l'attente du ſupplice & de la mort. — La voix de Dieu eſt terrible à ceux qui ne l'aiment point, & qui n'ont point encore JESUS-CHRIST pour victime.

20. *Car ils ne pouvoient porter la rigueur de cette menace: Que ſi une beſte même touchoit la montagne, elle ſeroit lapidée.* Exod. 19. 13.

Qui veut s'approcher de Dieu, ne doit ni venir à luy avec des paſſions brutales ni ſe conduire par un inſtinct naturel ou par la crainte comme les beſtes; mais par la foy & par l'amour, comme les enfans. C'eſt dans l'Egliſe, qui eſt cette montagne, que Dieu ſe fait connoiſtre.

21. *Et Moyſe dit luy-même: Je ſuis tout tremblant & tout effrayé; tant ce qui paroiſſoit eſtoit terrible.*

Un mediateur qui a ſujet de craindre luy même la colere de Dieu, n'eſt pas celuy que Dieu nous a promis pour eſtre noſtre paix. Et le peuple & Moyſe craignent avant l'aſperſion du ſang: pour nous faire connoiſtre qu'il n'y a que le ſang de J. C. qui nous puiſſe donner la confiance & bannir la crainte ſervile de la loy.

22. *Mais vous vous eſtes approchez de la montagne de Sion, de la ville du Dieu vivant; de la Jeruſalem celeſte; d'une troupe innombrable d'anges;*

23. *de l'aſſemblée & de l'Egliſe des premiers-nez qui ſont écrits dans le ciel; de Dieu qui eſt le juge de tous; des eſprits des juſtes qui ſont dans la gloire;*

24. *de Jeſus qui eſt le mediateur de la nouvelle alliance, & de ce ſang dont on a fait l'aſperſion, qui parle plus avantageuſement que celuy d'Abel.*

Marques & proprietez de l'Egliſe chrétienne. Elle eſt. 1. *Viſible*, comme une *montagne*. 2. *Une*, comme une *Cité* dont toutes les parties ſont unies par l'eſprit de Dieu. 3. *Sainte*, comme une *Jeruſalem celeſte*; par ſon adoration en eſprit & en verité, par ſon ſacrifice, & par ſa religion & ſa charité. 4. *Catholiques*, comprenant, & tous les *Anges* du ciel, & tous les élûs & les juſtes de la terre & de tous les ſiecles. 5. *Apoſtolique*, comme formée le jour de la pentecoſte ſur la montagne de *Sion* par le S. Eſprit, & gouvernée par le miniſtere apoſtolique qu'il établit, & dont il ouvrit l'exercice ſur cette ſainte montagne pour eſtre tranſmis à leurs ſucceſſeurs juſqu'à la fin des ſiecles. 6. *Divine*, comme eſtant l'ouvrage & la demeure de Dieu. (*Ch.* 11. *v.* 10. & 12. 22.) qui en eſt auſſi le juge ſouverain. (*v.* 23.) 7. *Chreſtienne*, ayant JESUS-CHRIST pour mediateur, pour pontife, pour victime, & pour avocat par ſon ſang. — Ce ſang qui demande miſericorde à Dieu pour nous, ne nous demande-t-il rien pour Dieu? — Eſtimons-nous aſſez la grace d'eſtre

membre

membre d'une telle Egliſe ? Comprenons-nous la ſainteté d'une alliance où J. C. intervient en tant de manieres & ſous tant d'aimables qualitez ? Elles ſe convertiront toutes en celle de juge pour ceux qui n'y répondront pas.

25. *Prenez garde de ne pas mépriſer celui qui vous parle. Car ſi ceux qui ont mépriſé celui qui leur parloit ſur la terre, n'ont pû échapper la punition, nous pourrions bien moins l'eviter, ſi nous rejettons celui qui nous parle du ciel.*

Moyſe deſcendant de la montagne le viſage rayonnant de gloire avec la loi de Dieu entre ſes mains pour la donner de ſa part, eſt l'image du Fils de Dieu deſcendant du ciel pour eſtre noſtre legiſlateur, & du S. Eſprit envoyé d'enhaut & deſcendant dans nos cœurs aprés la glorification de J. C. pour y graver la loi de Dieu. Si le mépris de Moyſe a eſté puni ſi terriblement dans les juifs; combien le mépris de J. C. & du ſaint Eſprit ſera-t-il puni dans les chreſtiens? Le mépris de la loi, des inſpirations, de la parole & des autres avertiſſemens de J. C. eſt plus criminel depuis qu'il eſt glorieux dans le ciel, que lors qu'il eſtoit ſur la terre.

26. *C'eſt luy dont la voix alors ébranla la terre; & qui cependant fait pour le tems où nous ſommes une nouvelle promeſſe, en diſant : j'ebranlerai encore une fois non ſeulement la terre, mais auſſi le ciel.* Agg. 2. 7.

Nous attendons un ſecond avenement de J. C. pour le dernier changement du ciel & de la terre, & l'établiſſement de ſon regne. Si Dieu a paru ſi terrible quand il eſt venu donner ſa loi aux juifs & faire une alliance paſſagere & figurative avec eux, combien le ſera J. C. quand il viendra venger l'abus de la loi evangelique & le mépris d'une alliance cimentée par ſon ſang ?

27. *Or en diſant, encore une fois, il declare qu'il fera ceſſer les choſes muables, comme eſtant faites pour un temps, afin qu'il ne demeure que celles qui ſont pour toûjours.*

Tout l'état de la loi & de la religion judaïque a passé comme une ombre ; & tout ce qu'il y a d'exterieur dans la religion chrestienne, passera aussi & sera changé, comme n'estant, pour ainsi dire, que les machines qui servent à la structure du Temple eternel de Dieu : la seule religion qui demeurera eternellement dans le ciel, c'est la religion de la charité & l'adoration en esprit & en verité.

28. *C'est pourquoi commençant déja à posseder ce royaume qui n'est sujet à aucun changement conservons la grace par laquelle nous puissions rendre à Dieu un culte qui lui soit agreable, estant accompagné de respect & d'une sainte frayeur.*

Le regne de Dieu dans J. C. & dans toute l'Eglise du ciel qui est son corps, est le seul regne éternel & immuable. Il commence ici par la foi, par l'esperance & par la charité imparfaite, qui se peuvent perdre, puisque S. Paul exhorte à les conserver : il s'acheve au ciel par la consommation de la charité qui change la foi en vision, & l'esperance en jouïssance, & qui perfectionne cette crainte religieuse & cet esprit d'adoration, qui aneantit les Anges & les Saints en la presence de Dieu.

29. *Car nostre Dieu est un feu devorant.*

Deut. 4. 24.

Dieu comme charité est un feu consommant dans sa vie & dans son unité divine la creature qui lui a esté fidelle : Dieu comme justice est un feu consumant dans une mort & une separation eternelle, le pecheur rebelle à sa loi & violateur de son alliance. Choisissons : L'un ou l'autre est inévitable ; & peut-estre n'y a-t-il plus qu'un moment pour faire ce choix : aprés quoi quiconque n'aura point Dieu pour recompense, l'aura pour vengeur.

CHA-

CHAPITRE XIII.

§. 1. Hospitalité, compassion, sainteté du mariage. Fuite de l'avarice. Confiance.

1. *Conservez toûjours la charité envers vos freres.* Rom. 12. 13. 2. Pier. 4. 9.

C'est donc à la charité qu'il faut principalement travailler sur la terre, puisque c'est elle qui doit regner, & par laquelle nous devons regner nous-mêmes dans le ciel. — Si nous voulons nous convaincre que nous aimons Dieu comme nostre Pere, aimons le prochain comme nos freres.

2. *Ne negligez pas d'exercer l'hospitalité : car c'est en la pratiquant que quelques-uns ont reçû pour hostes des anges sans le savoir.*

Point de charité plus agreable à Dieu, & moins suspecte à nous mêmes, que celle que nous exerçons envers des étrangers & des inconnus. — Nous serions ravis de recevoir chez nous des anges, nous y pouvons recevoir J. C. dans ses membres, & nous le negligeons. — L'hospitalité s'exerce differemment selon les temps & les pays differens. On l'exerce envers le pauvre & l'étranger, quand on lui donne dequoi se nourrir & se loger; quand on fonde un lit dans un hospital; quand on y fait d'autres aumônes. Nous recevons Jesus-Christ par tout où nous assistons ses membres.

3. *Souvenez-vous de ceux qui sont dans les chaînes, comme si vous estiez vous-mêmes enchainez avec eux; & de ceux qui sont affligez, comme estant vous-mêmes dans un corps mortel.*

Aimer ses freres, c'est quelque chose : aimer des étrangers, c'est beaucoup plus : mais souf-

frir dans noſtre cœur, comme membre d'un même corps, ce que les autres ſouffrent dans leur chair ou dans leur eſprit, c'eſt approcher le plus prés qu'on puiſſe de la perfection de la charité, qui conſiſte à ſouffrir même la mort pour le prochain.

4. *Que le mariage ſoit traité de tous avec honneſ* [illegible] *que le lit nuptial ſoit ſans tache; car Di* [illegible] *mnera les fornicateurs & les adulteres.*

C'eſt avis eſt neceſſaire, mais qu'il eſt peu ſuivi [illegible] mariage eſtant celui de tous les ſacremens, dont la ſainteté eſt moins connuë, la grace plus rare, l'uſage plus corrompu, & dont l'abûs eſt plus contagieux, les ſuites plus ſcandaleuſes, la reparation plus difficile, & l'habitude plus incurable. — La ſimple fornication, auſſi bien que l'adultere, eſt un peché digne de la colere de Dieu. Malheur à ceux qui flattent ſur ce ſujet la corruption du cœur humain.

Jeſ. 1. 5. 5. *Que voſtre vie ſoit exemte d'avarice: ſoyez contens de ce que vous avez, puiſque Dieu dit lui-même: Je ne vous laiſſerai point, & ne vous abandonnerai point.*

Pſ. 117. 6. 6. *C'eſt pourquoi nous diſons avec confiance: Le Seigneur eſt mon ſecours, je ne craindrai point ce que les hommes me pourront faire.*

Quiconque s'attache à aimer des richeſſes periſſables & terreſtres, a oublié qu'il eſt appellé à un royaume celeſte & eternel. — Celui qui eſt perſuadé qu'il eſt en la main de Dieu, & que Dieu regle tout par ſa volonté, eſt tousjours content de ſon état preſent. — Dieu ſecourt tousjours ceux qui ont confiance en lui, ſinon en la maniere qu'ils le deſirent, au moins en la maniere qu'il juge la meilleure, & qui leur eſt plus avantageuſe. S'il permet qu'il leur arrive du mal, c'eſt que ce mal eſt leur bien.

§. 2. Porter la croix avec Jesus-Christ. Vivre comme etrangers. Prier. Faire l'aumône. Obeïsance.

7. *Souvenez-vous de vos conducteurs qui vous ont preſché la parole de Dieu ; & conſiderant quelle a eſté la fin de leur vie, imitez leur foi.*

Heureux les paſteurs dont la vie preſche même aprés leur mort! La parole paſſe & s'oublie, le bon exemple demeure, & porte long-temps du fruit. — La mort des jûſtes a ſouvent un caractere qui juſtifie leur foy & leur vie aux yeux des hommes : mais la mort des martyrs en a un trop éclatant pour n'eſtre pas apperçu, ou pour pouvoir eſtre déguiſé.

8. *Jeſus-Chriſt eſtoit hier, il eſt aujourd'hui, & il ſera le même dans tous les ſiecles.*

Jesus-Christ toûjours unique Sauveur & mediateur pour aller à Dieu dans tous les âges du monde ; toûjours l'auteur & le conſommateur de la foi des fidelles, avant & aprés l'incarnation, toûjours immuable dans ſa perſonne, dans ſes qualitez, & dans ſa doctrine. Plût à Dieu que noſtre reſpect & noſtre amour pour lui ne changeât que pour devenir plus vif & plus ardent.

9. *Ne vous laiſſez point emporter à une diverſité d'opinions, & à des doctrines étrangers. Car il eſt bon d'affermir ſon cœur par la grace, au lieu de s'appuyer ſur des diſcernemens de viandes, qui n'ont point ſervi à ceux qui les ont obſervez.*

La vraie foi doit avoir unité, pureté, immutabilité, ſans partage, ſans meſlange, ſans nouveauté. — La grace eſt ſeule capable de donner au cœur la vie, le ſentiment, & le mouvement par la foi, l'eſperance & la charité. Qui ne la croit pas ſuffiſante eſt un juif : qui ne la croit pas neceſſaire eſt un pelagien.

10. *Nous avons un autel, dont les miniſtres du tabernacle, n'ont pas pouvoir de manger.*

Nous avons l'autel du bois humiliant de la croix, pour le sacrifice sanglant & expiatoire de JESUS-CHRIST & l'autel de pierre, ministeriel & representatif, pour le sacrifice eucharistique & sacramental : mais l'autel veritable, réel & seul digne de Dieu, c'est la personne même de JESUS-CHRIST, qui offrira eternellement sa propre victime qui est son humanité sainte sur cet autel : autel qui sanctifie cette victime, (*Matth.* 23.19.) & tout ce qui est offert à Dieu par rapport, en vertu & en union de cette victime & de cet autel. — Malheureux le juif, qui par l'attachement aux viandes figuratives de la loi, s'excommunie lui-même, en se separant de cet autel divin de la croix. Malheureux celui qui engagé dans l'heresie ne veut point reconnoistre le saint sacrifice de l'autel, & se contente d'une figure au lieu de la réalité. Malheureux le Catholique qui se rend indigne de l'autel celeste, en profanant le sacrifice & l'autel de l'Eglise par ses communions indignes & ses irreverences.

Levit. 16. 27. 11. *Car les corps des animaux dont le sang est porté par le Pontife dans le sanctuaire, pour l'expiation du peché, sont brulez hors le camp.*

Quittons les figures, & plus encore l'esprit de la loi, si nous voulons communier aux merites & à l'Esprit de JESUS-CHRIST. Le sacrifice d'expiation auquel les juifs ne communioient point, estoit la figure du sacrifice de JESUS-CHRIST auquel le juif, demeurant juif, n'a point de part. Benissons Dieu de ce que par une grace que nous ne meritions pas, il nous a fait communier à ce sacrifice adorable.

12. *Et c'est pour cette raison que Jesus devant sanctifier le peuple par son propre sang, a souffert hors la porte de la ville.*

13. *Sortons donc aussi hors le camp, & allons à lui en portant l'ignominie de sa croix.*

Qui veut demeurer renfermé dans le camp de la loi, ou dans toute autre societé que celle de l'Egli-

l'Eglise catholique ne participe point à la victime, dont le sang n'est offert à Dieu que dans le vrai sanctuaire. — Quittons toutes choses; & nous-mêmes plus que tous les autres, pour suivre JESUS-CHRIST, sa loi, ses souffrances & ses opprobres, & ne rougissons point d'estre ses disciples.

14. *Car nous n'avons point ici de ville permanente, mais nous cherchons celle où nous devons habiter un jour.*

15. *Offrons donc par lui sans cesse à Dieu une hostie de louange, c'est à dire le fruit des levres, qui rendent gloire à son nom.*

Ni Jerusalem, ni sa religion, son temple, ses autels, son pontife, ses victimes, & ses sacrifices, ne sont point permanentes: ils passent comme des figures de la Jerusalem celeste, & de la religion du ciel, toute renfermée en JESUS-CHRIST, qui est tout ensemble le temple, l'autel, le pontife, la victime, le sacrifice, & toute la religion de l'Eglise celeste. C'est donc JESUS-CHRIST qu'il faut offrir à Dieu par JESUS-CHRIST même, & avec lui les hosties spirituelles de nostre cœur. Il y a quatre sortes de sacrifices que Dieu demande de nous. 1. Un sacrifice de louange, d'adoration, d'action-de-graces, envers Dieu comme l'estre seul necessaire, independant & tout-puissant, & comme le principe & la fin de tout estre & de tout bien.

16. *Souvenez vous d'exercer la charité, & de faire part de vos biens aux autres; car c'est par de semblables hosties qu'on se rend Dieu favorable.*

2. Un sacrifice de charité envers le prochain, soit égal ou inferieur, en supportant leurs defauts, & en soulageant leurs miseres. — Dieu qui est charité ne se gagne que par la charité. C'est lui sacrifier & consacrer nos biens que d'en faire part aux pauvres.

17. *Obeissez à vos conducteurs, & demeurez soumis à leurs ordres; car ce sont eux qui veillent*

pour le bien de vos ames, comme en devant rendre compte afin qu'ils s'acquitent de ce devoir avec joie, & non en gemissant, ce qui ne vous seroit pas avantageux.

3. Un sacrifice d'obeïssance envers les superieurs generaux & particuliers, ecclesiastiques & seculiers, souverains & subalternes. 4. Un sacrifice de sollicitude & de vigilance envers ceux dont l'on est chargé de la part de Dieu. — Que le pasteur qui ne tremble point à cette parole, (Rendre compte des ames rachetées du sang de JESUS-CHRIST,) tremble au moins de son insensibilité & de son aveuglement. Mais que la brebis tremble à son tour, si elle se change en loup à l'égard de son pasteur, & appesantit sur lui le joug de la sainte & sacrée servitude par son indocilité & son impenitence.

§. 3. IL DEMANDE LEURS PRIERES. IL SOUHAITE QUE DIEU LES APPLIQUE AU BIEN, ET LEUR FASSE FAIRE SA VOLONTE'.

18 *Priez pour nous; car nous osons dire que nostre conscience ne nous reproche rien n'ayant point d'autre desir que de nous conduire saintement en toutes choses.*

19. *Et je vous conjure de le faire avec une nouvelle instance, afin que Dieu me rende plûtost à vous.*

Priere des brebis pour leur pasteur. Deux dispositions à demander pour eux. 1. Une conscience pure. 2. Une volonté ferme, & sincere de travailler à l'œuvre de Dieu. 3. L'amour de la residence; celuy qui en a un vrai desir, souffre avec peine les absences les plus legitimes, & emploie ses prieres & celle des autres, afin que Dieu le rende à son troupeau.

20. *Que le Dieu de paix qui a ressuscité d'entre les morts Jesus-Christ nostre Seigneur, qui par le sang du testament eternel est devenu le grand pasteur des brebis,*

Priere

Priere du pasteur pour ses brebis. Celui qui est chargé du ministere de la reconciliation, se doit souvenir qu'il est le vicaire du Dieu de paix : & celuy qui sent sa propre foiblesse & son neant dans un ministere si sublime, doit savoir que la vertu qui opere en luy dans ses fonctions, est celle-là même qui a tiré JESUS-CHRIST de la mort pour en faire le mediateur des pecheurs, le pasteur des ames, & le pontife eternel de l'Eglise. — C'est au prix de son propre sang, que JESUS-CHRIST a acquis ces qualitez; qui de ceux qui les recherchent voudroit donner pour celà une goute du sien ?

21. *Vous rende disposez à toute bonne œuvre, afin que vous fassiez sa volonté, luy-même faisant en vous ce qui luy est agreable par Jesus-Christ, auquel soit gloire dans les siecles des siecles.* Amen.

Qu'il est important qu'un pasteur soit bien convaincu, que c'est Dieu qui fait tout le bien dans les brebis, aussi-bien que dans les pasteurs: afin de gemir incessamment devant Dieu, pour attirer sa grace ! — La volonté de Dieu est tout ce que nous avons à faire sur la terre: JESUS-CHRIST le moyen par lequel nous la faisons: la gloire de Dieu, la fin que nous y devons chercher. Attachons-nous donc uniquement à ces trois divins objets.

22. *Je vous supplie, mes freres, d'agréer ce que je vous ay dit pour vous consoler, ne vous ayant écrit qu'en peu de mots.*

23. *Sçachez que nostre frere Timothée est en liberté, & s'il vient bien-tost, je vous iray voir avec luy.*

Un vray pasteur croit toûjours estre trop court, quand il est question d'instruire & de consoler ses brebis, & il cherche toûjours à leur donner quelque nouveau sujet de joye.

24. *Saluez de ma part tous ceux qui vous conduisent, & tous les Saints. Nos freres d'Italie vous saluent.* En-

Entretenir par les honnestetez & les civilitez exterieures, mais sinceres, l'union & la charité si necessaires pour la paix & l'accroissement de de l'Eglise, c'est faire servir à la gloire de Dieu, les coutumes du monde. Elles ne sont plus du monde quand Dieu en est la fin, & la charité le motif.

25. *Que la grace soit avec vous tous.* Amen.

Que peut souhaiter à des chrestiens un vray Pere, sinon la grace qui est la vie, la santé, & la force de l'ame? Il n'excepte personne, parce que sa charité n'a point de bornes, & ne sçait ce que c'est que d'avoir acception des personnes.

EPI-

EPISTRE CATHOLIQUE DE S. JACQUES.

CHAPITRE PREMIER.

§. 1. Joie dans les maux. Patience mene a la perfection. Demander la sagesse. Prier avec foy.

1. *Jacques ſerviteur de Dieu, & de noſtre Seigneur Jeſus-Chriſt, aux douze Tribus qui ſont diſperſées, ſalut.*

Aimons cette double ſervitude & dépendance; envers Dieu par la creation, & envers Jesus-Christ par la redemption. — La ſollicitude univerſelle des apoſtres envers tous, comme ſerviteurs de tous pour Dieu au nom de J. C. eſt une ſervitude univerſelle, qu'ils cheriſſent plus que l'empire de toute la terre.

2. † *Mes freres, faites toute vôtre joye des diverſes afflictions qui vous arrivent:* † Un S. Martyr non Pontife.

Un des premiers ſoins des Eveſques eſt de conſoler ceux qui ſouffrent pour la cauſe de leur maiſtre. — Il n'y a que l'école de Jesus-Christ qui puiſſe apprendre à faire ſa plus grande joie des Rom. 5. 3.

plus

plus grandes afflictions. Les ames vraîment crucifiées n'en connoiſſent point d'autre que de ſouffrir pour JESUS-CHRIST. C'eſt toute leur joye, parce que c'eſt la ſemence de la joie pleine & parfaite de l'eternité.

3. *Sçachant que l'épreuve de vôtre foy produit la patience.*

Si c'eſt un avantage ineſtimable d'eſtre comme aſſuré de ſa foy ; c'eſt une grande miſericorde d'avoir par les ſouffrances acceptées, un moyen de s'en convaincre & de la perfectionner. — La patience eſt le fruit de la foy, & la ſemence de toutes les autres vertus chreſtiennes.

4. *Or la patience doit eſtre parfaite dans ſes œuvres, afin que vous ſoyez vous-mêmes tellement parfaits & accomplis, qu'il ne vous manque rien.*

La patience parfaite eſt la perfection du chriſtianiſme. Rien ne manque à celuy qui ſçait tout ſouffrir. Comme toutes les vertus contribuent à former la patience, la patience ſert à perfectionner toutes les vertus.

5. *Que ſi quelqu'un de vous manque de ſageſſe, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous liberalement ſans jamais reprocher ſes dons à perſonne ; & la ſageſſe luy ſera donnée.*

La vraye ſageſſe d'un Chreſtien eſt de ſçavoir ſouffrir ; mais cette ſageſſe eſt un don de Dieu, & ce don un fruit de la priere, mais priere fervente, humble, perſeverante, & digne d'un don ſi precieux & ſi excellent. Tous ceux-là le reçoivent, qui le demandent ainſi.

Matth. 7. 7. & 11. 22. Marc. 11. 24. Luc. 11. 9. Jean. 14. 13. & 16. 23. 24.

6. *Mais qu'il la demande avec foy ſans defiance. Car celui qui eſt dans la defiance eſt ſemblable au flot de la mer, agité & emporté çà & là par la violence du vent.*

La foy eſt la ſource de la priere chreſtienne : le ruiſſeau ne peut couler, quand la ſource en eſt tarie. — Quand on ne fait pas fond ſur ſoy-même, le ſentiment de ſa propre miſere n'empê-

che

che pas la confiance en la sageſſe, la bonté & la toute-puiſſance de Dieu. — Celuy en qui la foy prie eſt aſſuré d'eſtre exaucé, parce qu'il ne demande que la volonté de Dieu.

7. *Il ne faut donc pas que celuy-là s'imagine qu'il obtiendra quelque choſe du Seigneur.*

C'eſt tenter Dieu, plûtoſt que le prier, que de le prier avec défiance. Comme c'eſt la foy qui prie, c'eſt auſſi la foy que Dieu écoute.

8. *L'homme qui a l'eſprit partagé, eſt inconſtant en toutes ſes voyes.*

Un cœur qui ſemble attendre tout de Dieu, puiſqu'il le prie; & qui ne s'attend à rien par ſa défiance, eſt un cœur double, que Dieu n'écoute point. D'où viendroit la fermeté à celuy qui ne s'appuye point ſur le bras de Dieu, ou qui flotte entre la confiance en luy-même & la confiance en Dieu, le regardant, pour ainſi dire, comme ſon pis-aller.

§. 2. HUMBLES ELEVEZ, RICHES ABAISSEZ. SOUFFRANCE HEUREUSE. LENTEUR A PARLER ET A SE METTRE EN COLERE.

9. *Que celuy des freres qui eſt dans un eſtat humiliant, ſe glorifie de l'élevation qui l'attend.*

L'humiliation, par l'uſage qu'en a fait JESUS-CHRIST; eſt devenuë une veritable grandeur: c'eſt la gloire d'un chreſtien, d'un enfant de Dieu, d'un membre de JESUS-CHRIST; de n'être grand que comme J. C. l'a eſté ſur la terre. Mais que celà luy eſt difficile, eſtant auſſi enfant d'Adam.

10. *Et au contraire; que celuy qui eſt riche, s'humilie dans la vue de ſon neant, puis qu'il paſſera comme la fleur de l'herbe:* *Eccl. 14. 18. Iſai. 40. 6. 1. Pier. 1. 24.*

C'eſt une veritable honte à une ame creée de Dieu, & deſtinée à la gloire du ciel, de s'attacher à la terre, & d'aimer une gloire d'un moment. La foy qui ouvre les yeux au pauvre pour luy faire voir la grandeur & les richeſſes que ſa

foy

foy même renferme, les doit ouvrir au riche pour luy faire voir que son elevation & ses tresors ne sont rien.

11. *Car comme au lever d'un soleil brûlant, l'herbe se seche, sa fleur tombe, & qu'elle perd toute sa beauté; ainsi le riche sechera & se fletrira dans ses voyes.*

Voilà donc, au jugement du S. Esprit, ce que c'est que la grandeur humaine & tout son éclat. Voilà où se reduisent tous les desseins que les grands de la terre forment pour la conserver ou pour la faire croistre. En vaut-elle la peine?

† Un S. Martyr Pontife. *Jac. 1. 12.*

12. †*Heureux celui qui souffre avec patience les tentations & les maux, parce que lorsque sa vertu aura esté éprouvée, il recevra la couronne de vie, que Dieu a promise à ceux qui l'aiment* ¶.

C'est estre vraîment heureux, que d'acheter à si bon marché une couronne eternelle. — C'est icy le tems de l'épreuve: la recompense est pour le ciel. — Il faut souffrir avec amour pour recevoir une couronne, qui n'est promise qu'à l'amour. Souffrir sans amour, ce n'est pas souffrir en chrestien.

13. *Que nul ne dise, lorsqu'il est tenté, que c'est Dieu qui le tente. Car Dieu est incapable de tenter, & de pousser personne au mal.*

Dieu regle & fait servir les tentations du peché à ses desseins; mais il n'en peut estre l'auteur. Il ne peut attirer qu'à luy ceux qu'il a faits pour luy. La plenitude de tout bien, & la source de toute bonté, ne peut estre un principe du mal.

14. *Mais chacun est tenté par sa propre concupiscence se laissant prendre & entraîner à ses douceurs.*

Chacun porte en soy le principe de toutes ses tentations. Nostre plus grand ennemy, c'est nous-mêmes. Le diable ne peut nous nuire sans nôtre propre volonté, & elle peut seule nous perdre sans que le diable s'en mêle.

15. *Quand*

15. *Quand enſuite la concupiſcence a conçu, elle enfante le peché, & le peché eſtant accompli, engendre la mort.*

Cinq degrez de la tentation. 1. La concupiſcence ſe fait d'abord ſentir, en chatouillant & ſollicitant la volonté: juſques-là il n'y a point de peché. 2. S'il ſe forme un conſentement imparfait, c'eſt un peché veniel. 3. S'il eſt ſuivi d'un conſentement parfait, il enfante le peché & fait perdre la juſtice. 4. De là vient la conſommation du peché, qui diſpoſe à l'habitude, & donne ſouvent des complices au pecheur. 5. La mort de l'ame eſt le fruit du peché, & la mort eternelle de l'ame & du corps en eſt la peine dans les pecheurs impenitens. Qui ne tremble pas dés le premier degré, ſe met en danger d'arriver juſqu'au dernier. Je trouve en moy, Seigneur, la ſource de la tentation, du peché, & de la mort: vous ſeul eſtes le Sauveur pour vaincre la tentation, la victime pour effacer le peché, la vie pour délivrer de la mort.

16. *Ne vous y trompez donc pas, mes chers freres.*

Qui n'a pas dans ſon cœur les veritez precedentes, que la malice du cœur humain ne peut venir de Dieu, & que c'eſt en nous-mêmes qu'eſt la ſource & le principe de tout peché; & la ſuivante, que c'eſt Dieu qui fait tout le bien en nous; doit craindre de tomber dans l'illuſion & dans l'erreur.

17. † *Toute grace excellence & tout don parfait vient d'enhaut, & deſcend du Pere des lumieres, qui ne peut recevoir ni de changement, ni d'ombre par aucune revolution.* † 4. Dim. après Paſques.

Il n'y a que le peché qui ne ſoit point de Dieu. Rien de bon, de parfait, & de ſaint dans la nature, dans la grace, dans la gloire, qui ne ſoit un écoulement de ſa bonté, une participation de ſes perfections, une effuſion de ſa ſainteté. — Qui s'attribue autre choſe que le peché & l'ignorance,

rance, dément le ſaint Eſprit, & ne le reconnoiſt pas pour ſource de toute lumiere & de toute grace. — Le ſoleil de juſtice n'eſt pere que des lumieres. Sans changer, il change le pecheur en faiſant luire ſur luy ſa verité; & il permet que le juſte ſe change luy-même, en preferant les tenebres à la lumiere.

18. *Car c'eſt un effet de ſa bonne volonté de ce qu'il nous a engendrez par la parole de la verité, afin que nous fuſſions comme des premices de ſes creatures.*

La ſource eternelle de la grace chreſtienne, c'eſt l'amour tout gratuit de noſtre Dieu. Sa parole en eſt comme le ſigne & le Sacrement: Sa fin & ſon effet eſt de nous ſeparer du peché & du ſiecle preſent pour nous ſacrifier & conſacrer à Dieu, comme des premices choiſies & tirées du reſte de la maſſe. Aimons un Pere qui nous a choiſis & engendrez par amour; nourriſſons-nous de la parole qui nous a donné la naiſſance; conſacrons à Dieu la vie qu'il ne nous a donnée que pour luy.

Prov. 17. 27. 19. *Ainſi, mes tres-chers freres, que chacun de vous ſoit promt à écouter, mais qu'il ne le ſoit ni à parler ni à ſe mettre en colere.*

Trois moyens de ſanctification. 1. L'ardeur, l'affection, l'empreſſement, la docilité, l'obeiſſance pour les veritez de l'evangile. 2. Se nourrir de la verité dans le ſilence de la charité, en aimant la retraite, au moins interieure, en fuyant les vains diſcours du monde, en ſe fermant à l'inutilité & à la diſſipation. 3. Conſerver la paix du cœur par le calme des paſſions, & ſur tout de la colere qui eſt la plus impetueuſe de toutes; des contentions qui produiſent l'aigreur, & de la vengeance qui ferme le cœur à l'Eſprit de Dieu.

20. *Car la colere de l'homme n'accomplit point la juſtice de Dieu.*

La colere de l'homme eſt fille de l'orgueil, me

mere des inimitiez, ennemie de la paix, & de l'union, ſource d'enteſtement & d'aveuglement du cœur. La juſtice de Dieu n'eſt qu'humilité, que douceur, que charité, que paix, que docilité. Qui pourroit donc les allier?

21. *C'eſt pourquoy renonçant à toutes les ſouillures & à tous les excés du peché, recevez avec docilité la parole qui a eſté entée en vous, & qui peut ſauver vos ames.* ¶

La parole de Dieu demande un cœur pur, détaché de la corruption d'Adam, appliqué à combattre ſes inclinations, humble, doux & tranquille. C'eſt le germe du ſalut: Qui ne l'étouffe point par ſes paſſions & par les ſollicitudes de la vie, en goûtera les fruits. C'eſt une ente divine: Qui l'arrache, detruit l'ouvrage de Dieu.

§. 3. FAIRE CE QU'ON SÇAIT. REPRIMER SA LANGUE. ASSISTER LES AFFLIGEZ. FUIR L'ESPRIT DU MONDE.

22. † *Ayez ſoin de mettre cette parole en pratique, & ne vous contentez pas de l'écouter, vous ſeduiſant vous-mêmes.* † 5. Dim. aprés Paſques. *Matth.* 7. 21. *Rom.* 2. 13.

Un amour oiſif & infructueux de la parole de Dieu, eſt un amour faux & trompeur: Celuy-là ſeul l'aime en verité, qui la pratique par la charité.

23. *Car celuy qui écoute la parole ſans la pratiquer eſt ſemblable à un homme qui jettant les yeux ſur un miroir, y voit ſon viſage naturel;*

24. *& qui à peine l'y a vû, qu'il s'en va, & oublie à l'heure même quel il étoit.*

La parole de Dieu eſt un miroir fidelle: chacun y peut connoiſtre ce qu'il eſt, ce qu'il n'eſt pas, ce qu'il doit eſtre. Qui ne s'y conſidere que legerement & comme en paſſant, ſe le rend inutile. Qui n'aime point à y connoiſtre ſes défauts, en étudiant ſerieuſement ſon cœur

dans

dans l'Evangile, & en comparant ſa vie avec cette regle, ne s'en corrigera jamais bien.

25. *Mais celuy qui conſiuere avec attention la loy parfaite, qui eſt celle de la liberté, & s'y attache, n'écoutant pas ſeulement pour oublier auſſi-toſt, mais faiſant ce qu'il écoute, celuy-là trouvera ſon bonheur dans ſes œuvres.*

La loy ancienne n'eſt qu'une ébauche de l'evangile, eſt la loy des foibles, des commençans, des eſclaves, & qui ne conduit que par la crainte des maux temporels, & par l'eſperance des biens charnels. L'evangile contient la perfection, eſt la loy des forts, des parfaits, des enfans, qui fait connoiſtre les vrais biens & les vrais maux, qui ſe reduit à la charité, & qui par elle, donne la vraye liberté & le bonheur eternel. — Il n'y a que la pratique de l'evangile, qui délivre le cœur de la ſervitude du peché, de la malediction de la loy, & de la mort. Ceux-là la pratiquent, qui la meditent profondément, la conſultent avec ſincerité comme leur regle, l'ont toûjours devant les yeux comme leur modelle.

26. *Si quelqu'un de vous croit avoir de la religion, & ne met pas un frein à ſa langue, mais ſeduit luy-même ſon cœur, ſa religion eſt vaine & trompeuſe.*

Qui ne ſçait point gouverner ſa langue, n'a point une pieté vraîment chreſtienne. — L'intemperance dans le parler, fait un ravage terrible dans le cœur. Mais quelle religion peuvent avoir ceux qui livrent leur langue à la médiſance & à la calomnie, & qui n'épargent pas les perſonnes les plus ſaintes ? Il y en a plus qu'on ne penſe, qui ſe ſeduiſent eux mêmes juſqu'à s'en faire un merite.

27. *La religion & la pieté pure & ſans tache aux yeux de Dieu noſtre Pere, conſiſte à viſiter les orphelins & les veuves dans leur affliction, & à ſe conſerver pur de la corruption du ſiecle preſent*¶.

En

En vain on porte le nom de chreſtien, ſi on n'a qu'une pieté exterieure, ſuperficielle & éclatante; au lieu de ſe rendre agreable à Dieu par une religion interieure, exemte de ſuperſtition & de vanité, qui aime & pratique tout ce qui eſt de la vraye charité, & qui haiſſe & évite tout ce qui eſt de la cupidité. — On ne peut avoir un plus aſſeuré témoignage d'une religion qui ne cherche & n'adore que Dieu, & d'une foy qui ne deſire que les biens eternels; que de ne prendre aucune part au ſiecle preſent, & d'y aſſiſter ceux dont on ne peut rien eſperer.

CHAPITRE II.

§. I. NE PREFERER LE RICHE AU PAUVRE. NE VIOLER LA LOY EN AUCUN POINT. FAIRE MISERICORDE POUR L'OBTENIR.

1. *MEs freres, n'aſſerviſſez point la foy que vous avez de la gloire de nôtre-Seigneur Jeſus-Chriſt, à des reſpects humains pour la condition des perſonnes.* Levit. 19. 15. Deut. 1. 17. & 16. 19. Prov. 24. 23. Eccl. 42. 1.

Ceux qui ſont unis dans l'attente d'un bien eternel, doivent faire peu de cas des avantages exterieurs qui les diſtinguent. C'eſt faire peu d'uſage de ſa foy, d'eſtimer plus un éclat d'un moment, que les richeſſes & les dons de la grace, la gloire d'eſtre à J. C. La foy ne ſçait ce que c'eſt que de regler ſon jugement ſur l'eſtime du monde, ni de ſe rendre eſclave de ſes ſentimens, en jugeant plus eſtimables ceux qui ſont tels aux yeux des hommes charnels.

2 *Car s'il entre dans voſtre aſſemblée un homme qui ait un anneau d'or & un habit magnifique; & qu'il y entre auſſi quelque pauvre avec un méchant habit:*

3. &

3. *& qu'arreſtant voſtre vuë ſur celuy qui eſt magnifiquement vêtu, vous luy diſiez, en luy preſentant une place honorable: Aſſeyez-vous icy; & que vous diſiez au pauvre: Tenez-vous là debout, ou aſſeyez-vous à mes pieds.*

4. *N'eſt-ce pas là faire difference en vous-mêmes entre l'un & l'autre, & ſuivre des penſées injuſtes dans le jugement que vous en faites?*

La picté n'empêche pas les diſtinctions que le merite, l'autorité & les dignitez peuvent demander dans les aſſemblées des fidelles dont ſaint Jaques parle icy uniquement. Mais elle n'approuve pas qu'on n'y ait égard qu'aux richeſſes, ni qu'on y mépriſe les pauvres. — On doit honorer Dieu dans ceux qu'il a révétus de ſon autorité, mais on doit auſſi l'honorer dans ceux qu'il a remplis de ſes graces. En ce qui regarde le ſalut & l'interieur de la religion, tout eſt égal entre le riche & le pauvre. — C'eſt une injuſtice de ne pas eſtimer davantage, & de ne pas préferer pour les charges Eccleſiaſtiques ceux qui en ſont plus dignes, & que les graces de Dieu rendent plus eſtimables.

5. *Ecoutez, mes tres-chers freres, Dieu n'a-t-il pas choiſi ceux qui étoient pauvres dans ce monde, pour eſtre riches dans la foy, & heritiers du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment?*

Raiſons de préference pour les pauvres. 1. Dieu les préfere luy-même aux riches par ſon choix, ſur tout dans les Apôtres. 2. Moins on eſt riche des biens de la terre, plus on eſt propre à recevoir ceux de la foy. 3. Le ciel eſt l'heritage des pauvres. 4. Les riches dominent ſur la terre pour un moment, les pauvres regneront eternellement dans le ciel. 5. N'ayant rien ſur la terre qui les attache, ils s'attachent plus facilement à Dieu.

6. *Et vous au contraire vous deshonorez le pauvre. Ne ſont-ce pas les riches qui vous oppriment par leur puiſſance? Ne ſont-ce pas eux qui vous traînent devant les tribunaux de la juſtice?*

7. Ne

7. *Ne ſont-ce pas eux qui blaſpêment le ſaint nom d'où vous avez tiré le vôtre?*

L'oppreſſion des pauvres, les vexations injuſtes, l'éloignement de la religion, ou l'oppoſition à la pieté, par où la religion même eſt deshonorée, ſont trois choſes à quoy les riches ſont plus ſujets, & qui les doivent humilier. — Qu'il faut de grace pour ne pas abuſer des richeſſes & de la puiſſance! — Rien de plus grand que le nom de chreſtien; rien de plus à craindre que de le porter indignement: & c'eſt à quoy les richeſſes contribuent beaucoup.

8. *Que ſi vous accompliſſez la loi royale en ſuivant ce precepte de l'Ecriture; vous aimerez voſtre prochain comme vous même; vous faites bien.* *Levit. 19. 18. Matth. 22. 39. Marc. 12. 31. Rom. 13. 9. Gal. 5. 14.*

La grande loy du royaume de Dieu, & qui renferme toutes les autres, c'eſt la charité. Tout eſt bon quand il eſt bien fait, & il n'eſt bien fait que par la charité. — On n'aime veritablement le prochain, que quand on l'aime, auſſi-bien que ſoi-même, par rapport à ſon ſalut, & qu'on luy ſouhaite les vrais biens. *Matth. 5. 19.*

9. *Mais ſi vous n'avez égard qu'à la condition des perſonnes, vous commettez un peché, & vous eſtes condamnez par la loy comme en eſtant les violateurs.*

Si c'eſt l'ordre de la charité qui regle les honneurs & les déferences dans les aſſemblées des fidelles, il n'y a rien que de louable: ſi c'eſt par l'eſtime des ſeules richeſſes; c'eſt ce que S. Jacques regarde comme un grand peché. Combien plus grand, ſi celà va à préferer pour le miniſtere ſacré un riche moins inſtruit & moins pieux, à un pauvre plus inſtruit, plus ſaint & plus utile à l'Egliſe!

10. *Car quiconque ayant gardé toute la loy la viole en un ſeul point, eſt coupable comme l'ayant toute violée.*

La volonté de Dieu eſt auſſi adorable dans un ſeul de ſes commandemens, que dans tous enſemble.

ſemble. — On perd l'amour de Dieu par un ſeul peché mortel, auſſi-bien que par le violement de tous les commandemens. C'eſt leur faire à tous une playe mortelle, que d'en détruire l'ame, la racine & la vie, qui eſt la charité.

11. *Puiſque celuy qui a dit : Ne commettez point d'adultere, a dit auſſi : Ne tuez point. Encore donc que vous ne commettiez pas d'adultere, ſi vous tuez, vous eſtes violateur de la loy.*

Quand l'autorité du ſouverain Legiſlateur ne nous attache pas à ſa loy par amour, on n'y tient gueres par aucun autre lien. — En vain on ſe flatte d'eſtre exempt de pluſieurs vices, ſi on ſe damne par un ſeul.

12. *Reglez vos paroles & vos actions comme devant eſtre jugez par la loy de liberté.*

La loy de la liberté, c'eſt la loy de la charité. C'eſt elle qui nous délivre de la ſervitude & de la malediction de la loy. C'eſt ſur elle que ſeront jugez ceux qui ſubſtituent à la liberté de la charité, le libertinage de la cupidité. Reglons donc noſtre vie ſur l'Evangile, qui reduit tout à la charité, & ſur lequel nous ſerons tous jugez.

13. *Car celuy qui n'aura point fait miſericorde, ſera jugé ſans miſericorde ; mais la miſericorde s'élevera au-deſſus de la rigueur du jugement.*

Vindicatifs qui ne pardonnez rien, riches avares qui ne faites point l'aumône, que cette menace vous réveille. Le ſecret de deſarmer la juſtice de Dieu, eſt de ſe rendre ſa miſericorde favorable. Qui l'imite y trouve ſa conſolation, & dequoy ſe raſſurer contre la rigueur des jugemens de Dieu.

§. 2. LA FOY SANS LES OEUVRES EST LA FOY DES DEMONS, ET EST UN CORPS SANS AME.

14. *Mes freres, que ſervira-t-il à quelqu'un de dire qu'il a la foy, s'il n'a point les œuvres ? La foy le pourra-t-elle ſauver ?*

En

En vain on ſe glorifie d'avoir de la foy, ſi les bonnes œuvres n'en rendent témoignage. — S'il n'y a que la profeſſion exterieure de la religion, ou l'uſage viſible des ſacremens, qui nous diſtinguent des infidelles, loin de nous ſauver, nous y trouverons noſtre condamnation.

15. *Que ſi un de vos freres, ou une de vos ſœurs n'ont point dequoy ſe vêtir, & manquent de ce qui leur eſt neceſſaire chaque jour pour vivre;* 1. Jean. 3. 17.

16. *& que quelqu'un de vous au lieu de leur donner ce qui eſt neceſſaire à leur corps, ſe contente de leur dire : Allez en paix, je vous ſouhaite de quoy vous garantir du froid & de quoy manger; à quoy leur ſerviront ces paroles?*

17. *Ainſi la foy qui n'a point les œuvres eſt morte en elle-même.*

La foy, non plus que la charité, ne conſiſte pas en paroles. La foy eſt morte ſans la charité, & la charité ne peut eſtre ſans les œuvres. — C'eſt ſe moquer de Dieu, c'eſt ſe tromper ſoy-même, & inſulter à la miſere du prochain, de ne luy donner que des paroles & des ſouhaits, quand il manque de tout, & qu'on peut le ſecourir. — Dieu veuille que ce ne ſoit pas la dureté de noſtre cœur, plûtoſt que nôtre impuiſſance, qui nous fait tous les jours renvoyer les pauvres avec ce compliment. Nous les renvoyons à la providence, & c'eſt la providence qui nous les envoye.

18. *On pourra donc dire à celuy-là : Vous avez la foi, & moi j'ai les œuvres. Montrez-moi voſtre foi qui eſt ſans œuvres, & moi je vous montrerai ma foi par mes œuvres.*

Qui porte les fruits de la pieté chreſtienne, fait voir qu'il en a la racine, qui eſt la foy : mais la racine eſt morte, quand elle ne produit rien. — C'eſt aux œuvres à répondre de la foi : c'eſt par elles qu'elle ſe rend viſible, quoique cachée dans le cœur.

19. *Vous croyez qu'il n'y a qu'un Dieu : Vous faites bien; mais les demons le croyent auſſi, & juſqu'a en trembler.*

La foi qui naiſt du ſeul ſentiment de la juſtice de Dieu, & qui ne produit que la crainte, n'eſt pas la foi d'un chreſtien, mais d'un demon. — Que doit-on penſer des libertins, qui font profeſſion de ne rien croire & de ne rien craindre, ſi les demons mêmes ne ſont ni ſans foy, ni ſans crainte de Dieu? mais ils ſe trompent eux-mêmes: ce n'eſt que parce qu'ils le craignent, qu'ils voudroient qu'il ne fût pas, & qu'ils s'efforcent de ſe perſuader qu'il n'y en a point.

Gen. 22. 9. 20. *Mais voulez-vous ſavoir, ô homme vain, que la foi qui eſt ſans les œuvres eſt morte.*

La foi vit des œuvres comme de la nourriture, qui la ſoutient. Les œuvres vivent de la foi, comme de l'eſprit qui les anime. C'eſt leur donner la mort que de les ſeparer.

21. *Noſtre pere Abraham ne fut-il pas juſtifié par les œuvres, lors qu'il offrit ſon fils Iſaac ſur l'autel?*

Une foi auſſi grande que celle d'Abraham ſeroit inutile ſans les œuvres. Celles qu'elle nous demande auſſi-bien qu'à lui, eſt l'obeïſſance à la volonté de Dieu, & la fidelité à lui ſacrifier ce que nous avons de plus cher.

22. *Ne voyez-vous pas que ſa foi agiſſoit dans ſes œuvres, & que c'eſt par ſes œuvres que ſa foy fut conſommée?*

La foi eſt la racine & la regle des œuvres; les œuvres ſont le fruit & la perfection de la foi. Celle d'Abraham fut le principe & la meſure de ſon obeïſſance; comme ſon obeïſſance fut l'effet & la conſommation de ſa foi.

Gen. 15. 6. Rom. 4. 3. Gal. 3. 6. 23. *C'eſt ainſi qu'a eſté accomplie cette parole de l'Ecriture: Abraham crut ce que Dieu lui avoit dit, & ſa foi lui fut imputée à juſtice, & il fut appellé ami de Dieu.*

La promeſſe & l'eſperance d'une nombreuſe poſterité par la naiſſance miraculeuſe d'un fils, fut la premiere épreuve de la foi, la derniere fut de ſacrifier en quelque façon à Dieu dans ce fils unique,

que, la promeſſe & l'eſperance même de cette poſterité. — Rendre à Dieu par l'obeïſſance ce qu'on a reçû de lui par la foi; faire de ſes dons un uſage de religion & de ſacrifice; c'eſt ce qui rend la foi ſanctifiante, & ce qui forme un commerce d'amitié entre Dieu & nous.

24. *Vous voyez donc que l'homme eſt juſtifié par les œuvres, & non pas ſeulement par la foi.*

En vain nous nous flattons de la pureté de noſtre foi, ſi nous ne pratiquons pas ce que nous croyons.

25. *Et Rahab, cette femme débauchée, ne fut-elle pas de meſme juſtifiée par les œuvres, en recevant chez elle les eſpions de Joſué, & les renvoyant par un autre chemin?* Jeſ. 2. 4.

Une foi naiſſante comme celle de Rahab, doit eſtre operante auſſi-bien que la plus parfaite, telle que celle d'Abraham. De quel abyme ne peut-elle point retirer un pecheur? — Donner retraite à des ſerviteurs de Dieu, & les aſſiſter dans le temps fâcheux, en s'expoſant à la colere des hommes, c'eſt une épreuve qui peut expier de grands pechez, & eſtre la ſemence de bien des graces dans un neophyte.

26. *Car comme le corps eſt mort lors qu'il eſt ſans ame; ainſi la foi eſt morte lors qu'elle eſt ſans œuvres.*

On n'eſt vivant devant Dieu qu'autant que la foi eſt vive, & elle n'eſt vive que par la charité & par les œuvres. — On voit avec horreur un corps ſans ame; & on voit d'un œil indifferent une foi ſans œuvres.

CHAPITRE III.

§. 1. PERIL DES CHARGES. LANGUE SOURCE DES MAUX. FRUITS SEMBLABLES A L'ARBRE.

Jacob. 3. 8. 1. *MEs freres, gardez-vous du desir qui fait que plusieurs veulent devenir maistres, & sachez que cette charge vous expose à un jugement plus severe.*

C'est une charge bien dangereuse que celle d'instruire & de conduire les ames! 1. Raison. Quel jugement ne doit point craindre celui qui en s'y engageant de lui-même s'expose à faire beaucoup de fautes, & à répondre de celles d'autrui; peché qui en accompagne & entraîne beaucoup d'autres. — Une vocation legitime donne sujet d'esperer misericorde.

2. *Car nous faisons tous beaucoup de fautes. Que si quelqu'un ne fait point de fautes en parlant, c'est un homme parfait, & il peut conduire & tenir en bride tout le corps.*

Seconde raison. Qu'un pasteur doit parler avec grande circonspection, & estre maistre de sa langue. — Si chacun doit craindre de pecher en parlant, combien plus celui dont la fonction est de parler, de parler des choses saintes, & d'en parler souvent & saintement. — On peut juger de la perfection par la mortification de la langue: qui en est venu à bout, est maistre de toutes les passions de son cœur.

3. *Ne voyez-vous pas que nous mettons des mords dans la bouche des chevaux, afin qu'ils nous obeïssent, & qu'ainsi nous faisons tourner tout leur corps où nous voulons.*

4. *Ne voyez-vous pas aussi qu'encore que les vais-*

vaiſſeaux ſoient ſi grands, & qu'ils ſoient pouſſez par des vents impetueux, ils ſont tournez neanmoins de tous côtez par le moien d'un tres-petit gouvernail, ſelon la volonté du pilote qui les conduit ?

Qui ne ſait pas gouverner ſa langue eſt comme un cavalier ſur un cheval indomté ſans mords & ſans bride, ou un voyageur dans un navire ſans gouvernail au milieu de la mer, battu des vents & de l'orage.

5. *Ainſi la langue n'eſt qu'une petite partie du corps ; & cependant combien ſe peut-elle vanter de faire de grandes choſes ? Ne voyez-vous pas comment un petit feu eſt capable d'embraſer une grande foreſt.*

Tout ſe fait par la parole & dans le monde & dans la religion. Tout dépend du bon ou du mauvais uſage de la langue. Quel feu de la charité n'allume point dans les cœurs la langue d'un homme Apoſtolique que le ſaint Eſprit anime ? Quels maux ne cauſe point la langue d'un ſeducteur, quand l'eſprit d'erreur ou de médiſance la fait parler ?

6. *La langue auſſi eſt un feu. C'eſt un monde d'iniquité ; & n'eſtant qu'un de nos membres elle infecte tout le corps ; elle enflamme tout le cercle & tout le cours de noſtre vie, & eſt elle-même enflammée du feu de l'enfer.*

La promptitude avec laquelle le feu ſe communique & conſume une foreſt ou une ville, eſt l'image du ravage que fait en peu de temps une mauvaiſe langue. — Il n'y a point de peché dont elle ne puiſſe eſtre la cauſe & l'inſtrument, & qu'elle ne renferme comme une ſemence empoiſonnée. C'eſt la cauſe la plus ordinaire de la perte de l'homme. C'eſt le canal par où la corruption ſe répand dans toute la ſuite de la vie, & par où la rage du demon, & tous les vices de l'enfer ſe débordent ſur la terre.

7. *Car la nature de l'homme eſt capable de*

domter, & a domté en effet toutes ſortes d'animaux, les beſtes de la terre, les oiſeaux, les reptiles, & les poiſſons de la mer.

8. *Mais nul homme ne peut domter la langue. C'eſt un mal inquiet & intraitable; elle eſt pleine d'un venin mortel.*

En vain la prudence humaine s'efforce de mettre un frein à la langue. Celui-là ſeul eſt maître de la langue, qui peut tout ſur le cœur. Il n'y a que le doigt de Dieu, qui puiſſe arreſter ſon inquietude & ſon impetuoſité, & guerir ſa corruption & ſon venin.

9. *Par elle nous beniſſons Dieu noſtre Pere; & par elle nous maudiſſons les hommes qui ſont créez à l'image de Dieu.*

La langue eſt toûjours complice de l'hypocriſie du cœur. Dieu a en horreur les louanges que la charité ne luy offre point. On ne benit Dieu que du bout des levres, quand on le deshonore dans ſon image en violant la charité.

10. *La benediction & la malediction partent de la même bouche. Ce n'eſt pas ainſi, mes freres, qu'il faut agir.*

Un cœur déchiré par cent paſſions contraires, ne peut pas ne ſe point contredire dans ſes paroles. — Quand la paix de la charité n'eſt point dans l'ame; la langue ne peut le cacher.

11. *Une fontaine jette-t-elle par une même ouverture de l'eau douce, & de l'eau amere?*

Les mauvaiſes paroles ne peuvent gueres venir que d'un méchant cœur; & quand le cœur eſt méchant, la langue ne peut bien parler que par hypocriſie.

12. *Mes freres, un figuier peut-il porter des raiſins, ou une vigne des figues? ainſi nulle fontaine d'eau ſallée ne peut jetter de l'eau douce.*

Ce n'eſt preſque jamais un jugement temeraire, de juger du cœur par les paroles. La ſource ne peut eſtre pure, quand ce qui en ſort eſt corrompu.

§. 2.

§. 2. SAGESSE TERRESTRE, AMIE DES DISPUTES. SAGESSE D'ENHAUT AMIE DE LA JUSTICE ET DE LA PAIX. PAIX DE DIEU.

13. *Y a-t-il quelqu'un parmi vous qui paſſe pour ſage & pour ſavant? qu'il faſſe paroiſtre ſes œuvres dans la ſuite d'une bonne vie, avec une ſageſſe pleine de douceur.*

Troiſiéme raiſon du peril des paſteurs. les grandes qualitez que cette charge demande. 1. Une ſageſſe extraordine. 2. La ſcience des ſaintes écritures. 3. Edifier par une vie exemplaire en pratiquant le premier ce qu'il enſeigne. 4. Une grande moderation, & une douceur meſurée & bien entendue.

14. *Mais ſi vous avez dans le cœur une amertume de jalouſie, & un eſprit de contention, ne vous glorifiez point fauſſement d'eſtre ſage, & ne mentez point contre la verité.*

5. Une charité qui banniſſe toute aigreur & toute jalouſie. 6. Eſtre ennemi des diſputes & de toute contention. Quel fruit peut faire un predicateur de la loy de la charité, un miniſtre de la paix, un docteur de l'humilité, ſi ſon exemple dement ſa parole?

15. *Ce n'eſt pas là la ſageſſe qui vient d'enhaut, mais c'eſt une ſageſſe terreſtre, animale, & diabolique.*

La ſageſſe du monde eſt bien differente de celle de l'evangile. Ce n'eſt qu'une politique, qui a pour fin de dominer ſur la terre, qui ne ſe conduit que par des paſſions toutes brutales, & qui n'employe que des moyens diaboliques; artifices, tromperies, trahiſons, diviſion, violence, &c. tout luy eſt bon, pourvu qu'elle réüſſiſſe.

16. *Car où il y a de la jalouſie & un eſprit de contention, il y a auſſi & deſordre & toute ſorte de mal.*

Un paſteur, dont le devoir eſt d'établir la paix de la charité, & de détruire le regne du peché, doit s'appliquer à étouffer toutes les ſemences de jalouſie & de diviſion. Vous le ſavez, Seigneur, combien de maux ont cauſé à voſtre Egliſe dans tous les ſiecles ceux qui ſe ſont laiſſé enteſter de leurs propres opinions, ou poſſeder par l'eſprit de jalouſie.

17. *Mais la ſageſſe qui vient d'enhaut, eſt premierement chaſte, puis amie de la paix, moderée & équitable, ſuſceptible de tout bien, pleine de miſericorde & des fruits des bonnes œuvres; elle ne juge point; elle n'eſt point diſſimulée.*

Caracteres & conditions de la ſageſſe chreſtienne & paſtorale. 1. Pleine d'honneſteté & de pudeur. 2. Ennemie de toute diviſion. 3. Point ambitieuſe, ni portée au faſte. 4. Diſpoſée à faire juſtice à tout le monde. 5. Exemte de preventions. 6. Tousjours preſte à embraſſer toute ſorte de bien. 7. Indulgente. 8. Appliquée aux bonnes œuvres. 9. Point chicaneuſe. 10. Ouverte & ſincere.

18. *Or les fruits de la juſtice ſe ſement dans la paix, par ceux qui font des œuvres de paix.*

La paix du ciel n'eſt que pour ceux qui l'aiment ſur la terre. — L'humilité eſt la ſemence de la paix, & le commencement de la juſtice chreſtienne; la charité eſt le fruit & la perfection de l'une & de l'autre.

CHAPITRE IV.

§. 1. AMITIE' DU MONDE ENNEMIE DE DIEU. HUMBLES; SUPERBES. RESISTER AU DEMON. SE SOUMETTRE A DIEU.

1. *D'où viennent les guerres & les procés entre vous? n'eſt-ce pas de vos paſſions qui combattent dans voſtre chair?* La

La ſource de la plupart des procés eſt dans les paſſions. Nulle paix à eſperer tant qu'elles regnent. Ce regne n'eſt jamais paiſible, parce que les paſſions ſe combattent les unes les autres; & que les remords de la conſcience troublent tousjours leur fauſſe paix.

2. *Vous eſtes pleins de deſirs, & vous n'avez pas ce que vous deſirez. Vous tuez, & vous eſtes jaloux ſans pouvoir arriver à ce que vous voulez. Vous plaidez, & vous faites la guerre les uns contre les autres, & vous n'avez pas neanmoins ce que vous tâchez d'avoir parce que vous ne le demandez pas à Dieu.*

Plus on ſouhaite de choſes au dehors, plus on ſouffre de combats en ſoy-meſme. Moins de deſirs, plus de paix. La cupidité les multiplie à l'infini; la charité les reduit tous à l'unité. — Que n'allons-nous à Dieu, qui peut ſeul ou remplir nos deſirs, ou les changer? — Envie, jalouſie, meurtres, vengeances, guerres, procés, conteſtations, diſſentions, ce ſont les fruits funeſtes des deſirs dereglez. Voſtre paix, ô mon Dieu, eſt pour ceux qui n'aiment que voſtre loy; qui ne deſirent que les biens du ciel; & qui n'ont leurs cœurs tournez que vers les joies veritables & eternelles.

3. *Vous demandez & vous ne recevez point, parceque vous demandez mal, pour avoir dequoi ſatisfaire à vos paſſions.*

C'eſt une grande miſericorde de n'eſtre pas exaucé dans les priéres injuſtes. — On prie mal, meſme quand on demande les meilleures choſes par un deſir dereglé, ou pour une mauvaiſe fin.

4. *Ames adulteres, ne ſavez-vous pas que l'amour de ce monde, eſt l'ennemi de Dieu? Quiconque donc voudra eſtre ami de ce monde, il doit faire etat qu'il a Dieu méme pour ennemi.*

On ſait cette verité, on la lit, on la croit, & on ne laiſſe pas d'acheter l'amitié du monde

aux dépens de celle de Dieu. — Qui peſe cette parole : Je ſuis ennemi de Dieu, ſi j'aime le monde ; & ne hait pas le monde ; merite bien d'eſtre livré à cet amour adultere.

5. *Penſez-vous que l'écriture diſe en vain: L'Eſprit qui habite en vous picque Dieu de jalouſie par le mauvais amour qu'il inſpire.*

Dieu recherche les pecheurs avec l'empreſſement d'un époux jaloux. Mais il a horreur des ames, qui eſtant les épouſes de Dieu, deviennent adulteres par l'amour du monde. La jalouſie de Dieu n'eſt pas une paſſion qui l'agite, mais un amour immuable de la juſtice & une volonté toute tranquille, par laquelle il ne ſouffre pas qu'une ame ſoit heureuſe, quand elle cherche hors de luy ſon bon-heur, ni qu'elle le quitte jamais impunément.

Prov. 3. 34. 1. Pier. 5. 5. 6. *Mais Dieu auſſi donne aux autres une plus grande grace. C'eſt pourquoy il eſt dit: Dieu reſiſte aux ſuperbes, & donne ſa grace aux humbles.*

La grace que Dieu donne, eſt proportionnée à ſon amour. Quand il veut gagner le cœur, ſa grace eſt plus forte que tous les attraits du monde. Rien ne l'éloigne plus que l'orgueil ; rien ne l'attire davantage que l'humilité. — La gloire eſt comme le domaine de Dieu : l'orgueilleux qui la veut uſurper, a Dieu pour partie. Rien dans l'homme depuis ſa chute, rien dans les écritures, qui ne nous preſche cette verité.

7. *Soyez donc aſſujettis à Dieu ; au contraire reſiſtez au diable, & il s'enfuira de vous.*

La premiere marque de l'humilité envers Dieu, c'eſt d'obeir à ſa loy, eſtre ſoumis à ſa conduite, aimer à dépendre de ſes ordres. 2. De rejetter les tentations du demon, qui vont toutes à nous tirer de la dépendance de Dieu. Qui les écoute, court riſque d'en eſtre vaincu. Qui s'y oppoſe dés le commencement en devient victorieux, & ſe ferme aux attaques de l'ennemi.

8. *Approchez-vous de Dieu, & il s'approchera*

de

de vous. Lavez vos mains pecheurs, & purifiez vos cœurs, vous qui avez l'ame double & partagée.

3. De s'approcher de luy par la foi, & par la priere qui en eſt le fruit. — Dieu vient à nous par ſa grace, ſa miſericorde, & ſa protection; comme il s'en éloigne, quand il nous livre à nous-meſmes, à nos paſſions, à nos ennemis. 4. Quitter le peché, & les occaſions de pecher. 5. Renoncer à l'hypocriſie fille aînée de l'orgueil, & chercher Dieu avec pureté, ſincerité, & ſimplicité de cœur.

9. *Affligez-vous vous-mêmes. Soyez dans le deuil & dans les larmes. Que vos ris ſe changent en pleurs, & voſtre joie en triſteſſe.*

6. Le vrai humble ſent ſa miſere, & en gemit dans ſon cœur. 7. Il embraſſe la penitence, & prend les larmes pour ſon partage. 8. Il fuit toutes les joies du monde, & renonce à tous les divertiſſemens. 9. Ce qui a fait ſa joie devient le ſujet de ſa plus grande triſteſſe, & il lave dans ſes pleurs les plaiſirs criminels de ſa vie paſſée.

10. *Humiliez-vous en la preſence du Seigneur, & il vous élevera.* 1. Pier. 5. 6.

10. Il porte tousjours devant Dieu la confuſion, & l'humiliation de ſes infidelitez. Le pecheur doit s'humilier tousjours ſans croire jamais qu'il ſoit veritablement humilié, & ſans ceſſer jamais d'y travailler. — Point de meilleur moyen de nous relever de nos chûtes, que de nous mettre s'il ſe peut, encore plus bas que le peché ne nous a mis.

§. 2. NE POINT ME'DIRE. NE POINT JUGER. NE POINT S'APPUYER SUR L'INCERTITUDE DE LA VIE.

11. *Mes freres, ne parlez point mal les uns des autres. Celuy qui parle contre ſon frere ou qui juge*

juge ſon frere, parle contre la loy, & juge la loy. Que ſi vous jugez la loy, vous n'en eſtes point obſervateur, mais vous vous en rendez le juge.

11. Quand on eſt bien humilié de ſes propres pechez, on n'a garde de s'occuper, ni de parler de ceux des autres. 12. Qui tremble dans l'attente du jugement de Dieu, ne doit juger perſonne. 13. Un pecheur qui a violé la loy de Dieu, peut-il avoir l'inſolence de s'élever au-deſſus, & de la loy, & de Dieu meſme, en uſurpant ſon autorité ſur ſon frere, & en ſe revoltant contre celle qu'il a de luy interdire le murmure, la médiſance, la calomnie & les jugemens injuſtes contre ſon prochain.

Rom. 14. 4. 12. *Il n'y a qu'un legiſlateur & un juge qui peut ſauver & qui peut perdre.*

Dieu eſt jaloux de ſon autorité. C'eſt ſe mettre en ſa place, & luy inſulter, que de la vouloir exercer contre ſa défenſe. — Il n'appartient qu'au createur de juger de l'interieur de ſa creature, & perſonne ne peut juger du cœur que celuy qui l'a fait, & qui a droit de vie & de mort ſur l'homme, pour punir la deſobeïſſance de l'un, & couronner l'obeïſſance de l'autre.

13. *Mais vous, qui eſtes-vous pour juger voſtre prochain? Je m'adreſſe à vous maintenant, vous qui dites: Nous irons aujourd'huy ou demain en une telle ville; nous demeurerons là un an, nous y trafiquerons, nous y gagnerons beaucoup;*

14. Diſpoſer de ſa perſonne, de ſon ſéjour, de ſon temps, de ſes emplois, de ſon bien, &c. ſans conſulter la volonté de Dieu, c'eſt une injuſtice à la creature, & un orgueil au pecheur. 15. S'occuper le moins qu'on peut des biens de ce monde, & tousjours par rapport à Dieu. On ne ſonge pas même à luy dans les affaires de la vie civile & du negoce; & c'eſt alors qu'on a plus beſoin de luy: ces affaires eſtant ordinairement celles des paſſions. 14. *quoy-*

14. *quoyque vous ne ſachiez pas meſme ce qui arrivera demain.*

14. Qui s'appuie ſur ſa prévoyance, compte ſur l'incertitude meſme. L'homme n'eſt pas aſſuré du lendemain, & il étend ſes ſoins ſur les ſiecles à venir : Quelle folie!

15. *Car qu'eſt-ce que voſtre vie ? ſinon une vapeur qui paroiſt pour un peu de temps, & qui diſparoiſt enſuite. Au lieu que vous devriez dire : S'il plaiſt au Seigneur ; & ſi nous vivons, nous ferons telle & telle choſe.*

Que de deſſeins l'on bâtit ſur cette vapeur. Que d'eſperances ſur un ſouffle d'un moment.

16. Heureux l'humble qui perſuadé que ce moment même ne luy eſt point dû, ne compte que ſur l'eſperance de l'eternité que Dieu luy commande de deſirer ! Il ne reçoit le temps que comme une miſericorde de Dieu, il n'en diſpoſe que ſelon ſa volonté.

16. *Et vous au contraire, vous vous élevez dans vos penſées préſomptueuſes. Toute cette preſomption eſt mauvaiſe.*

Si l'orgueil eſt un peché, qui irrite Dieu contre nous, qu'eſt-ce que celuy qui tire vanité de l'orgueil meſme? La preſomption eſt la maladie la plus maligne du cœur, & dont le venin eſt le plus mortel. L'humilité eſt la ſanté; & l'humiliation le remede : mais l'orgueilleux ne veut ni l'un ni l'autre. L'exemple meſme d'un Dieu humilié ne ſuffit pas pour le guerir ſans ſa grace.

17. *Celuy là donc eſt coupable de peché, qui ſachant le bien qu'il doit faire, ne le fait pas.*

La preſomption qui naiſt de la ſcience eſt plus dangereuſe qu'une autre. C'eſt l'abus de la lumiere qui a fait d'un Ange un demon. — C'eſt augmenter ſon peché que de ſe vanter de connoiſtre ſon devoir. Plus on a de connoiſſance, plus on doit eſtre humble : parce qu'on merite moins d'indulgence, ſi on viole la loy connuë.

CHA-

N'attendons pas que les années nous ayent fait voir la corruption de ces faux biens, que ce n'eſt que de la terre. Faiſons-en des amis ſi nous ne voulons en faire des accuſateurs, des témoins & des juges. On croit avoir amaſſé un threſor d'or & d'argent, & on ne trouve qu'un threſor de colere & de vengeance.

4. *Sachez que le ſalaire que vous faites perdre aux ouvriers qui ont fait la recolte de vos champs crie contre vous, & que leurs cris ſont montez juſqu'aux oreilles du Seigneur des armées.*

Il y a peu de grandes richeſſes, dont l'acquiſition ſoit pure. Celles qui naiſſent de l'oppreſſion du pauvre ſont les plus injuſtes; elles attirent auſſi les vengeances de Dieu les plus terribles: Dieu entend les cris des pauvres: il les vangera toſt ou tard de ceux qui les oppriment. Il n'y a que d'exactes reſtitutions & d'abondantes aumônes, qui puiſſent appaiſer ſa juſtice.

5. *Vous avez vêcu ſur la terre dans les delices & dans le luxe; vous vous eſtes engraiſſez comme des victimes preparées pour le jour du ſacrifice.*

Rarement on uſe bien des richeſſes. C'eſt une occaſion de vivre dans la bonne chere & dans le luxe, & il n'en faut pas davantage pour ſe rendre une victime eternelle de la juſtice de Dieu. — Il eſt rare de remercier Dieu de n'avoir pas reçu de grands biens; plus rare encore de le louër de la pauvreté: cependant la perte, ou le ſalut eternel ſont peut-eſtre attachez à l'un ou à l'autre.

6. *Vous avez condamné & avez fait mourir le juſte, ſans qu'il vous ait reſiſté.*

Les richeſſes acquierent de l'autorité & du credit, dont il eſt rare de ne pas abuſer contre les foibles & les pauvres. — Les violences & les meurtres ſont ſouvent le fruit des richeſſes. — C'eſt une grande grace d'eſtre ou dans la neceſſité de ſouffrir du mal, ou dans l'impuiſſance d'en faire.

7. *Mais vous, mes freres, perſeverez dans la patience juſqu'à l'avenement du Seigneur. Vous voyez*

voyez que le laboureur, dans l'eſperance de recueillir le fruit pretieux de la terre, attend patiemment que Dieu envoye les pluies de la premiere & de l'arriere ſaiſon.

La patience eſt le partage des pauvres opprimez par les riches. 1. Motif de la patience ; La vie eſt courte & la puiſſance des riches ne peut s'étendre plus loin. 2. La ſouffrance eſt une ſemence, qui rapporte un fruit abondant pour ceux qui ſouffrent chreſtiennement. 3. L'exemple du laboureur, qui attend en patience, & la pluïe & la moiſſon, doit encourager ceux à qui un Dieu promet une moiſſon de biens eternels. Je les attendrai, Seigneur, ſi la pluye de voſtre grace, neceſſaire en tout tems & à toute heure, daigne arroſer mon cœur.

8. *Soyez ainſi patiens, & affermiſſez vos cœurs, car l'avenement du Seigneur eſt proche.*

4. Quand il faudroit ſouffrir juſqu'à l'avenement de J. C. c'eſt peu de choſe à qui attend l'eternité. — Soyons patiens en ce que nous ſouffrons preſentement : affermiſſons-nous contre les maux à venir : Laiſſons paſſer le jour de l'homme, attendons celuy de Dieu ; il ne couronnera que la perſeverance.

9. *N'ayez point d'aigreur les uns contre les autres, de peur que vous ne ſoyez condamnez. Voilà le juge qui eſt à la porte.*

5. Qui s'aigrit contre ſes perſecuteurs, perd le merite de la perſecution. 6. Il eſt facile de paſſer de l'aigreur à la haine, & de meriter par là la condamnation au lieu de la recompenſe. 7. Le Juge viendra bien-toſt : gardons-nous bien de prevenir ſon jugement par des deſirs de vengeance.

10. *Penez, mes freres, pour exemple de patience dans les maux & les afflictions, les prophetes qui ont parlé au nom du Seigneur.*

8. L'exemple des prophetes. Plus ils ont eu de connoiſſance de J. C. plus ils ont eu part à ſes ſouffran-

ſouffances. S'il traite ainſi ceux qu'il aime davantage, loin de nous plaindre réjouïſſons-nous.

11. *Vous voyez que nous appellons bienheureux ceux qui ont tant ſouffert. Vous avez appris quelle a eſté la patience de Job, & vous avez vû la fin du Seigneur: car le Seigneur eſt plein de compaſſion & de miſericorde.*

9. Puiſque nous chantons avec l'Egliſe le bonheur des martyrs, nous devons aimer la ſocieté de leurs ſouffrances. 10. L'exemple de Job; ſon rétabliſſement miraculeux eſt l'image de la gloire, dont Dieu couronne la patience dans le ciel. 11. Dieu eſtant ſi bon, ne laiſſe jamais ſans ſecours & ſans conſolation ceux qui ſouffrent avec confiance en luy. 12. Enfin celuy qui enviſage JESUS-CHRIST mourant ſur la croix, y trouve non un modelle ſterile & ſans vertu, mais une ſource de force & de courage; un Dieu qui ſouffre dans ceux qui ſouffrent avec luy, un Sauveur dont la compaſſion & la miſericorde n'eſt jamais ni vaine ni impuiſſante.

§. 2. FUIR LE JUREMENT. PRIER ESTANT TRISTE. EXTREME-ONCTION. ORAISON DU JUSTE.

12. *Or avant toutes choſes, mes freres, ne jurez ni par le ciel, ni par la terre, ni par quelque autre choſe que ce ſoit; mais contentez-vous de dire: Celà eſt; ou, celà n'eſt pas; afin que vous ne ſoyez point condamnez.* Matth. 5. 34.

Il eſt plus facile de s'abſtenir du jugement, que de le faire ſelon l'ordre de Dieu, & avec toutes les conditions qu'il demande; neceſſité, religion, obeïſſance, diſcretion, verité, juſtice, &c. Qu'on le compte tant qu'on voudra dans le monde pour peu de choſe: ce n'eſt pas en vain que Dieu menace de la condamnation.

13. *Quelqu'un de vous eſt-il dans la triſteſſe? qu'il prie: eſt-il dans la joye? qu'il chante de ſaints cantiques.*

La

La triſteſſe eſt un état que le diable ſait ménager pour nous tenter: on doit s'armer de la priere, veiller ſur ſoy, ne prendre de ſoy-même aucune reſolution importante en cet état. — La diſſipation eſt à craindre dans la joye: Un remede eſt d'en appliquer la ſenſibilité aux choſes de Dieu par de ſaints cantiques. — Les chanſons profanes & impures ſont une effuſion ordinaire de la joye du monde: ou elles ſortent d'un cœur corrompu, ou elles ſervent à le corrompre. — Que doit chercher un chreſtien dans le chant, ſinon à louër ſon Dieu, s'élever à luy par le ſouvenir de ſes bienfaits, & ſe remplir le cœur de ſes devoirs & des veritez chreſtiennes. — L'utilité des chanſons ſpirituelles eſt plus grande qu'on ne ſe l'imagine.

14. *Quelqu'un parmi vous eſt-il malade? qu'il faſſe venir les Prêtres de l'Egliſe, & qu'ils prient ſur luy, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur.*

Extreme-onction. 1. C'eſt un ſacrement des malades. 2. Conferé au nom, dans l'autorité, par l'ordre, dans la vertu, & ſelon l'inſtitution & la promeſſe de JESUS-CHRIST. 3. La forme, c'eſt la priere jointe à l'impoſition des mains ſur le malade. 4. La matiere, l'huile ſacrée & benie par les premiers paſteurs, comme ſigne de la grace interieure promiſe par J. C. 5. Les Prêtres en ſont les miniſtres.

15. *Et la priere de la foy ſauvera le malade, le Seigneur le ſoulagera; & s'il a commis des pechez, ils luy ſeront remis.*

6. Les diſpoſitions ſont la foy & la confiance en la bonté, la ſageſſe & la toute-puiſſance de Dieu. 7. La fin & le deſſein de Dieu eſt le ſalut du malade par un bon uſage de la maladie, ou par une mort Chreſtienne. 8. Un de ſes effets, c'eſt le ſoulagement du corps & de l'eſprit ſelon les deſſeins de Dieu, les diſpoſitions du malade, & le bien de ſon ame. 9. Son premier & principal effet eſt l'expiation & la remiſſion des pechez, que la penitence, dont ce ſacrement eſt le ſupplément,

ment, n'a point expiez. Il demande donc l'humilité, la contrition, l'amour de Dieu, & les autres dispositions de la penitence.

16. † *Confessez vos fautes l'un à l'autre, & priez l'un pour l'autre afin que vous soyez gueris: car la fervente priere du juste est fort efficace.* † Aux Rogations.

Il n'est necessaire de confesser ses pechez qu'à ceux qui ont l'autorité pour les remettre; mais il est utile de les faire connoistre avec confiance à tous ceux qui nous peuvent aider par leurs conseils, leurs prieres & leurs charitables soins. — Un humble & sincere aveu de ses miseres d'une part, & une ardente & perseverante priere de l'autre, sont un puissant attrait pour la misericorde de Dieu. Il fait la volonté de ceux qui font la sienne, & il ne peut rejetter une priere que son esprit forme dans le cœur du juste.

17. *Elie étoit un homme sujet comme nous à toutes les miseres de la vie; & cependant ayant prié Dieu avec grande ferveur qu'il ne plût point, il cessa de pleuvoir sur la terre durant trois ans & demi.*

Si un seul serviteur de Dieu a tant de pouvoir contre ses ennemis, combien en a toute l'Eglise contre le demon & ses ministres? — C'est une chose terrible de forcer les Saints à demander justice à Dieu contre leurs persecuteurs.

18. *Et ayant prié de nouveau, le ciel donna de la pluie, & la terre produisit son fruit.*

Quelle pluie de grace & de misericorde ne doit donc point tomber sur un cœur que J. C. même presente à son Pere, & pour lequel toute l'Eglise gemit avec luy, si la priere d'Elie a esté si puissante. Qu'il est utile de s'unir aux prieres & de l'Epoux & de l'Epouse, & de s'en rendre digne en les imitant.

19. *Mes freres, si quelqu'un d'entre vous s'écarte du chemin de la verité, & qu'un autre l'y fasse rentrer;*

Dieu

Dieu écoute bien plus volontiers les prieres qu'on lui offre pour le besoin des ames, que pour les besoins temporels. — Qui voit perir le prochain, ou par l'erreur, ou par le peché, & ne fait pas tous ses efforts pour l'en retirer, oublie que c'est son frere, & que J. C. est mort pour luy.

20. *qu'il sçache que celui qui convertira un pecheur & le retirera de son égarement, sauvera son ame de la mort, & couvrira la multitude de ses pechez.*

Quelle misericorde ! que J. C. veuille bien nous faire participer à sa qualité de Sauveur des ames; & nous la negligeons. — Si nous concevons ce que c'est que la mort du peché & la mort eternelle, devons-nous épargner quelque chose pour en délivrer un pecheur ? Point d'œuvre plus meritoire que de travailler au salut des ames. Qui en sauve une, sauve la sienne avec elle; Dieu fait misericorde à celuy qui la procure aux autres par sa charité.

I. EPISTRE DE SAINT PIERRE.

CHAPITRE PREMIER.

§. 1. Resurrection de Jesus-Christ. Fondement de nostre esperance. Joie dans les maux.

1. *Pierre Apoſtre de J. C. aux fidelles qui ſont étrangers & diſperſez dans les provinces du Pont, de la Galatie, de la Cappadoce, de l'Aſie, & de la Bithynie,* † Chaire de S. Pierre.

Un vrai Paſteur ne peut oublier ceux qu'il a engendrez en J. C. s'il ne peut les conſoler de vive voix, il le fait par écrit. Tant de peuples peuvent bien tenir dans un cœur que la charité ouvre, étend & élargit.

2. *qui ſont élus ſelon la preſcience de Dieu le Pere pour recevoir la ſanctification du ſaint Eſprit, pour obeïr à Jeſus-Chriſt, & pour eſtre arroſez de ſon ſang : que Dieu repande en vous de plus en plus ſa grace & ſa paix.*

Les trois Perſonnes divines conſpirent au ſalut des élus. Le Pere comme principe de leur election par ſa preſcience eternelle, & ſon amour tout gratuit; le Fils comme la victime de leurs pe-

pechez, & la ſource de tous leurs merites; le ſaint Eſprit comme l'eſprit, d'adoption & d'amour, qui leur donne la naiſſance, les anime, les ſanctifie, les fait agir, & les conduit à la gloire.

† Pluſ. SS. Martyrs. 2. *Cor.* 1. 3. *Eph.* 1. 3.

3. † *Beni ſoit le Dieu & le Pere de noſtre Seigneur Jeſus-Chriſt, qui ſelon la grandeur de ſa miſericorde, nous a regenerez par la reſurrection de Jeſus-Chriſt d'entre les morts pour nous donner la vive eſperance*

Peut-on trop benir Dieu à l'exemple des Apôtres de la bonté qu'il a pour ſes élus? L'eſperance vraîment chreſtienne nous donne droit de nous mettre de ce nombre. — C'eſt au Pere qu'il appartient de choiſir les membres de ſon Fils, & de leur donner dans ce Fils une nouvelle naiſſance. Ne cherchons ni la raiſon d'un choix qui vient de la pure miſericorde de Dieu, ni d'autres exemples de la grace de cette naiſſance, que dans la nouvelle vie de JESUS-CHRIST reſſuſcité, qui en eſt le modelle, le fondement, & le principe. — On n'eſt regeneré dans le batême que pour le Ciel. Un vrai chreſtien ne vit que de l'eſperance d'une autre vie. Nulle autre voie pour y arriver, que d'obeïr à JESUS-CHRIST, & à ſes maximes; mais celà même eſt un don de Dieu, & un effet de ſon élection eternelle.

4. *de cet heritage où rien ne peut ni ſe détruire, ni ſe corrompre, ni ſe flétrir, qui vous eſt reſervé dans les cieux,*

Comment peut-on s'occuper d'autre choſe, que de cet heritage qui nous attend? Le monde ſe détruit, ſes richeſſes ſe corompent, ſes couronnes ſe flétriſſent; mais Dieu qui eſt le monde, les richeſſes, & la couronne de ſes élus, eſt immortel & inalterable. Qui deſire quelque choſe de meilleur, ne connoiſt ni ce qu'il mépriſe, ni ce qu'il cherche ailleurs.

5. *à vous que la vertu de Dieu garde par la foy, pour vous faire jouir du ſalut qui doit eſtre montré à decouvert à la fin des tems.* Si

Si Dieu ne gardoit luy-meſme, par ſa vertu toute-puiſſante, ceux qu'il a choiſis par ſa miſericorde toute gratuite, helas! qui pourroit reſiſter, & à l'amour des faux biens, & à la crainte des maux preſens? Le ſecret de la ſageſſe de Dieu pour celà, c'eſt la foy. Donnez-nous-la, Seigneur, cette foy, qui eſt la vie, la force, le ſoutien, & le viatique de vos élus. Quand ce voile ſera-t-il levé? Quand ce chiffre myſterieux ſera-t-il développé? Quand ce treſor ſera-t-il ouvert? Quand ces tenebres ſeront-elles diſſipées par la lumiere de voſtre gloire, ô JESUS mon Sauveur?

6. *C'eſt ce qui vous doit tranſporter de joie, quoyque pendant cette vie qui eſt ſi courte, il faille que vous ſoyez affligez de pluſieurs maux.*

La brieveté de la vie preſente, & l'eternité de la vie future ſont deux grands ſujets de conſolation dans les plus grandes afflictions. Quelques maux que l'on ſouffre en cette vie, on a de la joie, ſi on a de la foy.

7. *afin que voſtre foy ainſi éprouvée, eſtant beaucoup plus precieuſe que l'or, qui eſt éprouvé par le feu, ſe trouve digne de louange, d'honneur, & de gloire à l'avenement glorieux de Jeſus-Chriſt* ¶;

Les afflictions de cette vie ſont comme un feu qui éprouve la foy, en fait connoiſtre le prix, en augmente l'éclat & la pureté, & luy fait acquerir la gloire. Quel fruit d'une ſemence ſi petite & ſi mépriſable aux yeux du monde! Souffrir la perte de tous les biens, & ſurmonter la violence de tous les maux, c'eſt l'épreuve, la gloire, & le triomphe de la foy.

8. *que vous aimez, quoyque vous ne l'ayez jamais vû; & en qui vous croyez, quoyque vous ne le voyïez point encore maintenant; ce qui vous fait treſſaillir d'une joie ineffable & pleine de gloire,*

Croire des myſteres auſſi incroyables que ceux

de l'incarnation, de la mort, & de la resurrection d'un Dieu-homme ; aimer un inconnu, qui ne nous prêche qu'humiliation, que croix, & que renoncement ; au milieu de tout celà goûter par avance les joies du Ciel, & les delices de la gloire, c'est ce que la philosophie humaine ne peut comprendre, & ce que fait la foy dans le cœur d'un homme mortel.

9. *& remporter le salut de vos ames comme la fin & le prix de vostre foy.*

La foy engage à beaucoup travailler, & à beaucoup souffrir ; mais que c'est peu de chose à qui en envisage la fin & la recompense! Si les avant-goûts de cette vie celeste sont si delicieux, que sera-ce quand nous serons à la source ?

10. *C'est ce salut, dans la connoissance duquel les prophetes, qui ont prédit la grace qui vous estoit reservée ont desiré de penetrer, l'ayant recherché avec grand soin,*

Cherchons dans les prophetes ce que les prophetes mêmes ont cherché ; J. C. & son Eglise ; le mystere du salut des élus, & de la grace qui les y conduit. Sans celà tout y est sec & insipide.

11. *& ayant examiné dans cette recherche en quel tems & en quelle conjoncture l'esprit de Jesus-Christ, qui les instruisoit de l'avenir, leur marquoit que devoient arriver les souffrances de Jesus-Christ, & la gloire qui les devoit suivre.*

Le S. Esprit, qui en éclairant les prophetes, ne les dispensoit pas du travail, nous apprend à ne nous l'épargner pas. — Attendre tout de luy pour l'intelligence des écritures sans application & sans étude, c'est tenter Dieu : attendre tout de l'étude sans le secours de Dieu, c'est une presomption de demon. — La vie souffrante de JESUS-CHRIST, & l'état de sa gloire, sont le secret des écritures, l'étude & l'occupation des Saints, même avant leur accomplissement : combien plus le doivent-ils estre maintenant, que tout est executé pour nous, & que le S. Es-

prit

prit nous en a donné l'hiſtoire & l'eſprit dans les livres du nouveau Teſtament?

12. *Il leur fut revelé, que ce n'étoit pas pour eux-mêmes, mais pour nous, qu'ils étoient miniſtres & diſpenſateurs de ces choſes, que ceux qui vous ont prêché l'evangile par le S. Eſprit envoyé du Ciel, vous ont maintenant annoncées, & que les anges mêmes deſirent de penetrer.*

Quelle doit eſtre noſtre pieté envers les myſteres de J. C. Quel noſtre zele pour la connoiſſance des veritez chreſtiennes, qui ſont l'objet de la foy, & des deſirs des patriarches, la ſcience & l'amour des prophetes, l'admiration & les delices des anges, le ſujet de la miſſion du S. Eſprit, envoyé pour les mettre en honneur, les faire connoiſtre, aimer, accomplir & imiter.

§. 2. ESPERANCE VIVE ET PARFAITE. CONVERSATION SAINTE. ESTIME DU PRIX DE NOS AMES. CHARITE' PURE ET SINCERE.

13. *C'eſt pourquoy ceignant les reins de voſtre ame, & vivant dans la temperance, attendez avec une eſperance parfaite la grace qui vous ſera donnée à l'avenement de Jeſus-Chriſt.*

Pour ſe préparer à la mort & à l'avenement de J. C. il faut 1. Se tenir comme des voyageurs, roûjours preſts à partir. 2. Se dégager des ſoins, de l'amour & de l'amuſement des choſes de la terre. 3. Uſer avec temperance des plus neceſſaires. 4. S'élever aux biens du Ciel, par une eſperance parfaite, c'eſt à dire qui nous y rende attentifs, nous faſſe mépriſer tous les autres qui n'y ont point rapport, & travailler à nous mettre en état de paroiſtre devant Jeſus-Chriſt.

14. *Evitant comme des enfans obeïſſans, de devenir ſemblables à ce que vous eſtiez autrefois, lorſque dans voſtre ignorance vous vous abandonniez à vos paſſions.*

5. Se rendre fidelles à tous ſes devoirs par une

obeïſſance non d'eſclave, mais d'enfant. 6. Travailler avec ſoin, par la penitence, à effacer tous les traits de la corruption du vieil homme, qui ſont reſtez en nous, & ſuivre la lumiere & les inclinations du nouveau.

15. *Mais ſoyez ſaints en toute la conduite de vôtre vie, comme celuy qui vous a appellez eſt ſaint,*

Levit. 11. 44. & 19. 2. & 20. 7. Deut. 10. 17. Rom. 2. 11. Gal. 2. 6.

16. *ſelon qu'il eſt écrit : Soyez ſaints, parce que je ſuis ſaint.*

7. Nous ſouvenir que nous ſommes appellez à la ſainteté. 8. Que toutes nos actions ſe doivent ſentir de la ſainteté de nôtre état, & qu'un chreſtien doit eſtre chreſtien, non ſeulement dans les actions de la religion, mais dans toute la conduite de ſa vie. 9. Que la ſainteté de Dieu meſme eſt la loy, le principe & le modelle de la nôtre. Peut-on ſur ce pied-là demander trop à un chrétien?

17. *Et puiſque vous invoquez comme vôtre Pere celuy qui ſans avoir égard à la difference des perſonnes, juge chacun ſelon ſes œuvres, ayez ſoin de vivre dans la crainte durant le tems que vous demeurez comme étrangers ſur la terre,*

10. Avoir confiance en Dieu, comme en noſtre Pere, & le prier avec le cœur d'un enfant. 11. L'adorer comme noſtre juge, & nous ſoûmettre à ſes jugemens comme pecheurs. 12. Soupirer comme citoyens du Ciel, & étrangers ſur la terre vers noſtre patrie & nôtre heritage. — Trois raiſons de craindre les jugemens de Dieu. 1. Que ſa juſtice eſt également inflexible envers tous ſans égard à la puiſſance, aux dignitez, aux richeſſes, aux conditions, &c. 2. Que nous ſerons jugez ſur noſtre vie, nos œuvres, nos devoirs, & nos obligations. 3 Sur JESUS-CHRIST & ſur l'uſage que nous avons fait de ſon ſang, de ſes myſteres & de ſes graces. (*v.* 18.)

18. *Sça-*

18. *Sçachant que ce n'a point eſté par des choſes corruptibles, comme l'or ou l'argent, que vous avez eſté rachetez de l'illuſion où vous viviez à l'exemple de vos peres.*

Les préjugez de la naiſſance & de l'exemple des anceſtres, eſtoient de fortes chaînes, pour retenir dans une religion les payens qui pouvoient remonter juſqu'à mille & deux mille ans; mais rien n'eſt plus foible dans ceux dont les peres ont vû naiſtre la leur, & l'ont vû naiſtre ſans miracles, ſans prophéties, & ſans miſſion.

19. *mais par le precieux ſang de Jeſus-Chriſt, comme de l'agneau ſans tache & ſans défaut,* 1. Cor. 6. 20. & 7. 23. Hebr. 9. 14. 1. Jean 1. 7. Apoc. 1. 5.

De quel prix n'eſt point le ſang d'un Dieu? Quelle confiance n'y doivent point avoir ceux même qu'une longue ſuite de crimes rend eſclaves de leurs mauvaiſes habitudes? — J. C. eſt la ſeule victime digne de Dieu, figurée par l'agneau paſchal, dont le ſang délivra les Iſraëlites de la ſervitude d'Egypte, & de l'ange exterminateur. — Victime ſainte ſeule pure & ſans peché, quand ſera-ce que mon cœur & mon corps ſeront parfaitement purifiez par voſtre ſang adorable, parfaitement conſacrez à Dieu par voſtre Eſprit?

20. *qui avoit eſté predeſtiné avant la creation du monde, & a eſté manifeſté dans les derniers tems pour l'amour de vous,*

La nature humaine en J. C. predeſtinée à l'union eternelle avec le Verbe, eſt le modelle & le fondement de la predeſtination des élus à l'union eternelle avec Dieu en J. C. même. Le chef & les membres ont eſté predeſtinez ſans merites: celuy-là pour eſtre la plenitude & la ſource de tous les merites; ceux-cy pour recevoir de ſa plenitude. Quelle reconnoiſſance, & quel amour peuvent répondre à une ſi grande grace, d'eſtre nez dans les tems deſtinez à la manifeſtation & à la diſpenſation de ces myſteres d'amour?

21. *qui par luy croyez en Dieu, lequel l'a reſſuſcité d'entre les morts, & l'a comblé de gloire,*

afin que vous missiez vostre foy & vostre esperance en Dieu.

Toutes graces sont données par J. C., la foy, & l'usage de la foy qui consiste à s'attacher à Dieu uniquement par la charité, & à mettre toute son espérance & toute sa confiance en sa grace. — La resurrection de J. C. a esté accomplie pour nous aussi-bien que ses autres mysteres. Elle nous rend nostre victime, & sans elle nous n'aurions ni un mediateur pour nostre reconciliation, ni l'esperance de la gloire, ni un avocat dans le ciel, ni le S. Esprit dans nos cœurs.

22. *Rendez vos ames pures par une obeissance d'amour, & que l'affection sincere que vous aurez pour tous les freres, vous donne une attention continuelle à vous témoigner les uns aux autres une tendresse qui vienne du fond du cœur:*

L'ame est chaste quand elle n'aime que son Dieu, & qu'elle luy est soûmise par amour; il n'y a point d'amour de Dieu, quand il n'y a point de charité pour le prochain. Quand on a beaucoup de charité, on ne manque ni d'attention, ni de fidelité à ses devoirs. Ce qu'elle demande de nous n'est point un compliment semblable à ceux du monde, mais une tendresse qui vienne du cœur.

23. *Ayant esté regenerez, non d'une semence corruptible, mais incorruptible par la parole de Dieu, qui vit & subsiste eternellement.*

Nos grandes obligations sont fondées sur le baptême. — La parole de Dieu renduë feconde par le S. Esprit, est le principe de cette nouvelle naissance. Quel respect ne devons-nous pas à cette parole, comme à la source de nostre vie, & au canal par où l'Esprit de Dieu vient en nous, pour nous faire vivre & subsister dans le Fils de Dieu.

Eccl. 14. 18. Isa. 40. 6. Jac. 1. 30. 24. *Car toute chair est comme l'herbe, & toute la gloire de l'homme est comme la fleur de l'herbe: l'herbe se seche, & la fleur tombe;*

Appre-

Apprenez icy, grands de la terre, ce que c'eſt que tout cet éclat qui vous environne ; ce que c'eſt que la grandeur & la gloire qui enflent ſi fort le cœur de l'homme. Voyez, femmes du monde, ce que ſera peut-eſtre demain cette chair que vous flattez, que vous fardez, que vous idolâtrez aujourd'huy.

25. *mais la parole du Seigneur demeure eternellement. Et c'eſt cette parole qui vous a eſté annoncée par l'Evangile.*

Ne jugeons pas des choſes par ce qu'elles ont d'éclatant, qui flatte & qui ſeduit les ſens, mais par ce que la parole immuable de Dieu, expliquée par l'Egliſe, nous en apprend. Elle doit être la regle de nos ſentimens & de noſtre conduite, puiſqu'elle eſt le principe de noſtre eſtre en JESUS-CHRIST ; que nous avons fait profeſſion dés le commencement de nous y attacher ; & qu'elle eſt le fondement de noſtre foy, de noſtre eſperance, & de toute la religion.

CHAPITRE II.

§. 1. DESIR DU LAIT SPIRITUEL. CHRESTIENS PIERRES VIVANTES UNIES A JESUS-CHRIST ; ROY ET SACRIFICATEUR.

1. † *VOus étant donc dépouillez de toute ſorte de malice, de tromperie, de diſſimulation, d'envie, & de médiſances,* † Sam. après Paſques. *Rom. 6. 4. Eph. 4. 22. Col. 3. 8. Hebr. 12. 21.*

Nouvelle naiſſance, nouvelles mœurs. Les vices du vieil homme ne ſe doivent point trouver dans un homme renouvellé. — Comment les membres d'un même corps ſe tromper, ſe haïr, ſe porter envie l'un à l'autre ? &c. — L'enfance chreſtienne n'eſt que douceur, ſimplicité, ſincerité,

té, incapacité d'envie, &c. Elle n'a de langue que pour benir Dieu, & pour dire du bien du prochain: elle n'en a ni pour le menſonge, ni pour la médiſance.

2. *comme des enfans nouvellement nez, deſirez ardemment le lait ſpirituel & tout pur; afin qu'il vous faſſe croître pour le ſalut.*

L'enfance naturelle paſſe avec le tems; l'enfance chreſtienne, dont ſaint Pierre parle icy, doit croiſtre & durer toute la vie. Plus on ſe nourrit du lait de la parole de Dieu en la meditant & la pratiquant, plus on croiſt; & plus on croiſt, plus on devient enfant. Diſpoſitions pour la lire. 1. La ſimplicité, & la docilité d'un enfant. 2. La faim & l'ardeur avec quoy il ſe jette à la mammelle. 3. Sans mélange d'interpretations, qui en corrompent la pureté. Point d'autre deſſein, que de croiſtre en profitant de cette nourriture. 5. Point d'autre fin que le ſalut. 6. Point d'autre gouſt que celui de la foy & de l'eſperance. (*v.* 3.)

3. *Si toutefois vous avez goûté combien le Seigneur eſt doux.*

Qui a du goût pour J. C. en a pour ſa parole. Qui n'en a ni pour l'un, ni pour l'autre, eſt bien à plaindre. C'eſt de vous, Seigneur, que j'attens ce goût de la foi: On ne peut vous goûter que par voſtre Eſprit.

4. *Et vous approchant de lui comme de la pierre vivante, que les hommes avoient rejettée, mais que Dieu a choiſie & miſe en honneur,*

J. C. eſt la pierre angulaire, & fondamentale de l'Egliſe, qui eſt le temple de Dieu. C'eſt lui, qui en ſoutient, & lie toutes les parties, & c'eſt par une foi vive que chacune de ſes parties ſubſiſte en lui, & lui eſt unie. Heureux qui eſt ici bas comme une pierre de rebut avec J. C. & pour ſa cauſe; c'eſt une marque d'élection pour l'edifice eternel!

5. *entrez vous-mêmes dans la ſtructure de l'edifice, comme eſtant des pierres vivantes pour com-*

poſer

poſer une maiſon ſpirituelle, & un ordre de ſaints Preſtres, afin d'offrir à Dieu des ſacrifices ſpirituels qui lui ſoient agreables par Jeſus Chriſt.

Combien mortifiée, combien ſainte eſt la vie d'un vrai chreſtien! Elle doit eſtre un ſacrifice continuel & avoir en même temps la ſainteté d'un temple, par une pureté de cœur, qui merite que Dieu s'y rende preſent; la ſainteté d'un preſtre, qui mépriſe la terre, & a Dieu ſeul pour partage; la ſainteté d'une victime tousjours preſte à ſe laiſſer ſacrifier pour Dieu, & à ſervir à ſa gloire par ſon propre aneantiſſement. Il n'appartient qu'à J. C. de ſanctifier ce temple, de conſacrer ce preſtre, de ſacrifier & offrir cette victime.

6. *C'eſt pourquoi il eſt dit dans l'écriture: Je vais mettre en Sion la principale pierre de l'angle, pierre choiſie, qui fait tout l'honneur de l'edifice: &, Quiconque y mettra ſa foi & ſa confiance ne ſera point trompé.* Iſai. 28. 16. Rom. 9. 33.

Les qualitez adorables de J. C. le chef de l'Egliſe, & le lien ſacré de toutes les parties de la maiſon de Dieu, ont eſté figurées & prédites & ſont par là une preuve de la verité de ſa religon. Son état de gloire & de puiſſance eſt l'objet de noſtre foi, & le fondement de noſtre eſperance. — La foi qui ne trompe point, n'eſt pas une foi ſterile & ſans œuvres, mais une foi pratique, qui ſoumet le cœur à l'Evangile, & aux maximes de J. C. & qui nous fait obeïr à la voix de ſes commandemens.

7. *Cette pierre eſt donc en honneur aux yeux de voſtre foi; mais pour les incredules, la pierre que les architectes ont rejettée, & qui neanmoins eſt devenue la teſte de l'angle,*

Quel threſor que la foi, qui fait voir en J. C. tant de grandeurs & de merveilles, pendant qu'il n'eſt qu'un objet de mépris & de rebut aux yeux de la chair. — Combat ſurprenant entre la bonté Dieu, qui nous fait tirer par J. C. tant d'avantages de nos pechez; & la malice de l'homme, qui ne trouve ſouvent

que de nouvelles occaſions de pecher dans JESUS-CHRIST même.

Pſ. 117. 22. Iſaï. 8. 14. Matth. 21. 42. Act. 4. 11. 8. *Il eſt une pierre contre laquelle ils ſe heurtent : une pierre qui les fait tomber, eux qui ſe heurtent contre la parole, par une incredulité à laquelle ils ont eſté abandonnez.*

Que ſert à un chreſtien de ſe diſtinguer des juifs par la foi en J. C., ſi l'humilité de ſon Evangile, & la rigueur ſalutaire des veritez chreſtiennes ne lui ſont, par la dureté de ſon cœur, que des occaſions de pecher ? C'eſt miſericorde de n'eſtre pas abandonné à une dureté où Dieu pourroit avec juſtice nous laiſſer tous. Briſez, Seigneur, ce qui en reſte en moy.

9. *Mais quant à vous, vous eſtes la race choiſie, l'ordre des preſtres-rois, la nation ſainte, le peuple conquis : afin que vous publiyez les grandeurs de celuy qui vous a appellez des tenebres à ſon admirable lumiere,*

Oſée 2. 24. Rom. 9. 25. 10. *vous qui autrefois n'eſtiez point ſon peuple, mais qui maintenant eſtes le peuple de Dieu ; vous qui n'aviez point obtenu miſericorde, mais qui maintenant avez obtenu miſericorde.* ¶

Promeſſes magnifiques, mais qui ne s'accompliſſent parfaitement que dans les chreſtiens fidelles à la loi de Dieu, & à l'alliance contractée avec lui dans leur bapteſme. Ils ſont appellez gratuitement à la gloire & à la grace, par elle participans de la puiſſance royale de J. C. pour domter leurs paſſions ; revêtus de ſon ſacerdoce, pour ſe ſacrifier à Dieu ; ſanctifiez en eſprit & en verité, rachetez par le ſang de J. C., délivrez par ſa grace de la cupidité de leur cœur & des tenebres de leur eſprit ; appellez par l'amour eternel de Dieu à s'avancer à la faveur de la lumiere de la foi, vers la lumiere de la gloire du ciel, pour y eſtre le peuple de Dieu, & y chanter ſes miſericordes dans l'eternité. Que de fidelité, que de devoirs, que de reconnoiſſance & d'amour, demandent de nous tant & de ſi bien-faits !

§. 2.

§. 2. FIDELE, ETRANGER EN CE MONDE; CRAINT DIEU; HONORE LES ROIS; CONFOND LES MEDISANS PAR SA BONNE VIE.

11. † *Je vous exhorte, bien-aimez, de vous abſtenir comme étrangers & voyageurs que vous eſtes, des deſirs charnels qui combattent contre l'ame.* † 3. Dim. aprés Paſques. *Rom.* 13. 14. *Gal.* 5. 16.

Le monde eſt un pays étranger au chreſtien. Il y doit vivre comme un voyageur, ſans attachement, ſans deſſein de s'y établir, avec ſageſſe, temperance, amour & deſir de la patrie. — Un homme qui ne fait que paſſer dans un pays, ne s'arreſte que pour s'informer du chemin le plus court de ſa patrie, marche ſans relâche durant le jour, & ne prend de repos & de nourriture que pour la neceſſité: Image d'un chreſtien qui paſſe par ce monde pour aller au ciel.

12. *Conduiſez-vous parmi les gentils d'une maniere ſainte; afin qu'au lieu qu'ils médiſent de vous comme ſi vous eſtiez des méchans, les bonnes œuvres qu'ils vous verront faire, les portent à rendre gloire à Dieu au jour de ſa viſite.*

Evitons avec d'autant plus de ſoin de ſcandaliſer les gens du monde, qu'ils ſont plus diſpoſez à croire le mal, moins portez à l'excuſer, & plus enclins à tourner contre toute la religion les vices des particuliers. — La médiſance eſt la vie du monde, la pieté y eſt plus expoſée, parce qu'elle condamne plus ſes maximes. — Quand Dieu viſite un cœur par ſa grace, quels changemens n'y fait-il point? Peut-être que le moment de cette viſite va venir pour ce libertin, & que voſtre bon exemple y doit ſervir. Les yeux qu'elle éclairera verront alors avec joie & avec admiration, ce qu'ils ne regardoient auparavant qu'avec horreur.

13. *Soyez donc ſoumis, pour l'amour de Dieu, à toutes ſortes de perſonnes, ſoit au roi comme au ſouverain,* *Rom.* 13. 1.

Point de vraie pieté, ni de vraie religion, où il n'y a point de soumission ni d'obeïssance envers les souverains. Ce n'est ni leur vie, ni leur religion, qui doit regler l'obeïssance des sujets; mais l'ordre & la volonté de Dieu qui les a établis.

14. *soit aux gouverneurs comme à ceux qui sont envoyez de sa part pour punir ceux qui font mal, & pour traiter favorablement ceux qui font bien.*

Regardons dans les magistrats l'autorité du souverain, & dans le souverain l'autorité de Dieu. C'est de celle de Dieu que l'on abuse, quand on abuse de celle des princes pour maltraitter les gens de bien & favoriser les méchans. — L'Esprit de Dieu, qui établit & soutient l'autorité legitime, en regle en mesme temps l'usage; mais l'abus qu'en peuvent faire ceux qui en sont revétus, ne donne pas droit de se soulever contre eux.

15. *Car c'est là la volonté de Dieu, que par vostre bonne vie vous fermiez la bouche aux hommes ignorans & insensez;*

La bonne vie est une grande instruction. La meilleure réponse à la médisance est de la dementir par une conduite irreprochable. Les meilleures raisons ne sont pas à la portée de tous; le bon exemple est un langage & une raison que tout le monde entend.

16. *estant libres non pour vous servir de vostre liberté comme d'un voile qui couvre vos mauvaises actions, mais pour agir en serviteurs de Dieu.*

Plus on est libre de la liberté chrestienne, plus on est soumis à l'ordre de Dieu, & à ceux à qui cet ordre nous assujettit. L'Esprit de Dieu n'inspire point l'indépendance, & un vrai chrestien ne pense à s'affranchir que de la servitude du peché, & de la domination de ses passions.

17. *Rendez à tous l'honneur qui leur est dû:* [Rom. 12. 10.] *aimez vos freres: craignez Dieu: honorez le Roy.*

Honorons dans tous, les dons du Createur com-

communs à tous; aimons dans les chreſtiens la grace du Sauveur, qui les ſanctifie tous, comme enfans de la meſme famille, membres du meſme corps, & heretiers des meſmes biens. — La crainte de Dieu eſt jointe icy au reſpect qu'on doit aux rois, comme eſtant la regle, la meſure & le motif du reſpect qu'on leur doit.

§. 3. GLOIRE DU CHRESTIEN, SOUFFRIR L'INJUSTICE. PATIENCE DE JESUS-CHRIST, MODELLE DE LA NOSTRE. MORT DU GRAND PASTEUR, VIE DE SES BREBIS.

18. *Serviteurs, ſoyez ſoumis à vos maiſtres avec toute ſorte de reſpect; non ſeulement à ceux qui ſont bons & doux, mais à ceux qui ſont rudes & fâcheux¶.* Epb. 6. 5. Col. 3. 22. Tit. 2. 9.

Une religion dont le fondement eſt d'adorer un Dieu, qui a pris l'eſtat & la nature de ſerviteur, n'a garde de retirer ſes enfans de cet eſtat. Loin de les diſpenſer de leur devoir, elle les y oblige de nouveau & leur apprend à ſervir en chreſtien, c'eſt à dire, de cœur, avec reſpect pour Dieu, & imitant J. C. Plus la ſervitude eſt dure, plus on eſt conforme à celuy qui nous a ſervi, juſqu'à donner ſon ſang.

19. *Car ce qui eſt agreable à Dieu eſt, que dans la vûe de luy plaire nous endurions les maux & les peines qu'on nous fait ſouffrir avec injuſtice.*

Qui ſait ſe contenter d'avoir Dieu pour témoin de ſa patience & de ſon innocence, a trouvé le ſecret de le mettre dans ſes intereſts. Ce n'eſt pas une vertu humaine, mais auſſi eſt-ce la ſource d'une conſolation toute divine. — Celuy qui n'attend que de la main de Dieu ſa couronne, ne doit combattre que ſous les yeux de Dieu. Qui peut comprendre ce que reçoit de Dieu dés cette vie, un cœur qui ne s'ouvre qu'à Dieu de ce qu'il ſouffre pour luy?

20. *Auſſi*

20. *Auſſi quel ſujet de gloire aurez-vous, ſi c'eſt pour vos fautes que vous endurez de mauvais traitemens? Mais ſi en faiſant bien vous les ſouffrez avec patience, c'eſt là ce qui eſt agreable à Dieu.*

L'ordre de Dieu veut que les méchans ſoient dans la ſouffrance. C'eſt une injuſtice de s'en plaindre; ce ſeroit une folie d'en pretendre recompenſe. — Ce n'eſt pas la ſouffrance qui merite & qui ſanctifie, mais la cauſe, la fin & la diſpoſition du cœur.—On ſe plaint ordinairement davantage des ſouffrances injuſtes, & ce ſont celles-là qu'il faut plus aimer.

21. *Car c'eſt à quoy vous avez eſté appellez, puiſque † Jeſus-Chriſt a même ſouffert pour nous, laiſſant un exemple afin que vous marchiez ſur ſes pas:*

† 2. Dim. après Paſque.

Ne comprendrons-nous jamais que nous ne ſommes chreſtiens, que pour eſtre crucifiez avec JESUS-CHRIST? Faut-il perſuader à un diſciple, qu'il doit reſſembler à ſon modelle, & imiter ſon maître? Qu'eſt-ce donc qu'un chreſtien impenitent, delicat, impatient, & donc tout le ſoin eſt de ne rien ſouffrir?

22. *luy qui n'avoit commis aucun peché, & de la bouche duquel il n'eſt jamais ſorti aucune parole de tromperie.*

Iſai. 53. 9.

L'innocence & la ſainteté même dans la ſouffrance; un Dieu ſur la croix! Et on murmure pour un rien; on éclate en plaintes, on crie à l'injuſtice? — Que ceux dont la pretendue reformation a commencé par le retranchement des œuvres de mortification & de penitence, aboliſſent l'image de J. C. crucifié, qui ne peut eſtre que leur honte & leur condamnation; mais que ceux-là l'ayent toûjours devant les yeux, qui le veulent imiter, & qui y trouvent leur conſolation & leur force.

23. *Quand on l'a chargé d'injures, il n'a point répondu par des injures: quand on l'a maltrai-*

traité, il n'a point fait de menaces, mais il s'eſt livré entre les mains de celuy qui le jugeoit injuſtement.

La douceur de JESUS entre les mains des bourreaux eſt une leçon que nous n'étudierons jamais aſſez. Ne ſe point délivrer, quand on le peut, c'eſt ce qui n'a preſque point d'exemple: mais qu'un Dieu ſe livre luy-même à la mort la plus cruelle, la plus honteuſe, la plus injuſte, c'eſt ce qui confond la raiſon.

24. *C'eſt luy-même qui a porté nos pechez dans ſon corps ſur la croix, afin qu'eſtant morts au peché nous vivions à la juſtice. C'eſt par ſes meurtriſſures & par ſes plaies que vous avez eſté gueris.* Iſaï. 53. 5. 1. Jean. 3. 5.

Quel ſpectacle aux yeux de la foy, qu'un Dieu chargé des pechez des hommes! Qu'il faille la mort d'un Dieu pour expier le peché; quelle juſtice! Que cette mort ſoit le remede du peché en nous; quelle miſericorde! Qu'il ſe trouve des cœurs, que cette juſtice ne touche point, qui ſoient inſenſibles à cette miſericorde, qui negligent un tel remede; quelle dureté! quelle ingratitude!

25. *Car vous eſtiez comme des brebis égarées; mais maintenant vous eſtes retournez au paſteur & à l'eveſque de vos ames.* ¶

O bon Paſteur, qui vous eſtes livré aux loups pour le ſalut de vos brebis, cherchez-moy, portez-moy, ſauvez-moy par voſtre grace. Preſtre, Eveſque, & Pontife de mon ame, qui vous eſtes ſacrifié vous-même pour elle, répandez en elle de voſtre onction divine, conſacrez-la, offrez-la, ſacrifiez-la à Dieu; nourriſſez-la de voſtre parole, de voſtre exemple, de voſtre verité, de vos myſteres, de voſtre corps, de voſtre ſang, & de tout ce que vous eſtes; preſentez ſes prieres, ſes deſirs, & toutes ſes actions à voſtre Pere; éclairez, conduiſez, fortifiez ſes pas; rendez-la attentive, docile & obeïſſante à

vo-

voſtre voix ; faites qu'elle ſe tienne avec fidelité, ſoumiſſion & perſeverance ſous vos yeux & ſous voſtre main, & qu'elle vous ſuive en marchant exactement, humblement & courageuſement dans vos voies juſqu'à ce que vous l'ayez conduite dans les pâturages eternels.

CHAPITRE III.

§. 1. AVIS POUR LES PERSONNES MARIE'ES. PURETE' ; MODESTIE DANS LES HABITS ; ET FERMETE' DES FEMMES CHRETIENNES.

Eph. 5. 22. Col. 3. 18. 1. *QUe les femmes ſoient pareillement ſoumiſes à leurs maris, afin que s'il y en a qui ne croyent pas à la parole, ils ſoient gagnez par la bonne vie de leurs femmes ſans le ſecours de la parole.*

Un bon exemple domeſtique eſt une vive & puiſſante predication. — La pieté d'une mere de famille ne conſiſte pas à faire beaucoup de choſes extraordinaires, mais à eſtre fidelle à ſes devoirs. 1. La douceur, la dépendance & la ſoumiſſion envers ſon mari, ſont des vertus capitales d'une femme. C'eſt l'art de preſcher ſans parler, de vaincre ſans combattre, de tout gagner ſans riſquer.

2. *Conſiderant que la crainte de Dieu vous inſpire une conduite ſi pure.*

2. Une crainte de reſpect & d'amour. 3. Une conduite ſage, chaſte, & honneſte. — Une femme ne craint point les yeux de ſon mari, quand elle n'a point d'yeux ni de cœur pour un autre ; mais elle craint ſon abſence, & reſpecte ſa preſence.

1. Tim. 2. 9. 3. *Ne mettez point voſtre ornement à vous parer*

ter au dehors par la friſure des cheveux, par les enrichiſſemens d'or, & par la beauté des habits;

4. Simplicité dans la coeffure, mediocrité dans les ornemens, modeſtie dans les habits. Ce qui fait la parure d'une comedienne, ne peut eſtre un ornement pour une femme chreſtienne. — Une ame s'oublie bien elle-même, quand elle s'occupe ſi fort à parer un corps, qui eſt ſa priſon. — Comment un cœur peut-il eſtre chaſte dans celle qui dreſſe des pieges à la chaſteté des autres? Comment humble en s'enyvrant de la vanité? Comment pauvre au milieu du luxe & d'une folle dépenſe?

4. *mais à parer l'homme inviſible caché dans le cœur, par la pureté incorruptible d'un eſprit plein de douceur & de paix, ce qui eſt un magnifique ornement aux yeux de Dieu.*

5. C'eſt le cœur qui eſt l'image & le temple de Dieu; c'eſt lui qu'il faut orner. — Rien ne fait mieux connoiſtre l'inquietude & l'immodeſtie d'un cœur, que le ſoin exceſſif des ornemens exterieurs. — Ne tendre & ne s'attacher qu'à Dieu, comme à noſtre fin, c'eſt ce qui fait la tranquillité & l'incorruptibilité du cœur: N'uſer des creatures que par neceſſité & par rapport à Dieu, c'eſt en quoi conſiſte la temperance & la modeſtie du cœur.

5. *Car c'eſt ainſi qu'autrefois les ſaintes femmes qui eſperoient en Dieu; ſe paroient, demeurant ſoumiſes à leurs maris.*

6. Une femme doit prendre pour modelle non les femmes vaines & mondaines, mais celles qui n'ont cherché à plaire qu'à Dieu. Saint Pierre ne craint point d'eſtre trop ſevere, en propoſant pour exemple aux femmes chreſtiennes celles qui eſtoient les plus détachées du monde. — La dépendance de ſon mari, & une conduite pleine d'honneſteté, marchent tousjours d'un même pas dans une femme chreſtienne. & ſe ſoutiennent l'un l'autre. Quand on a ſecoué le joug de la ſoumiſſion

miſſion, on eſt diſpoſé à rompre les liens de la pudeur.

Gen. 18. 12. 6. *Comme faiſoit Sara qui obeïſſoit à Abraham, l'appellant ſon Seigneur ; Sara, dis-je, dont vous eſtes devenuës les filles en imitant ſa bonne vie, & ne vous laiſſant abattre par aucune crainte.*

Un mot qu'à peine un autre auroit remarqué dans l'Ecriture, donne lieu à ſaint Paul de propoſer Sara pour modelle aux femmes chreſtiennes pour ſa ſoumiſſion, ſon reſpect, ſes bonnes œuvres, & ſon courage dans les diſgraces & les traverſes de cette vie. C'eſt ainſi qu'il faut lire la parole de Dieu, en peſant tous les mots & les tournant à noſtre édification.

1. Cor. 7. 3. 7. *Et vous de même, maris, vivez ſagement avec vos femmes, les traitant avec honneur & avec diſcretion comme le ſexe le plus foible, & conſiderant qu'elles ſont avec vous heritieres de la grace qui donne la vie ; afin qu'il ne ſe trouve en vous aucun empechement à la priere.*

Devoirs des maris. Ceux de l'homme interieur, ſont communs aux deux ſexes. Devoirs particuliers. 1. Uſer de ſes droits non ſelon ſes deſirs dereglez, mais ſelon la lumiere de la raiſon & de la foi, avec retenue, ſageſſe & diſcretion. 2. Ne prendre pas avantage de la ſoumiſſion & de la foibleſſe du ſexe pour en abuſer d'une maniere indigne, & qui deshonore la pudeur de la nature, & la ſainteté du lien conjugal. 3. Reſpecter dans ſon épouſe la grace chreſtienne, par laquelle elle eſt plus à Dieu & à J. C. qu'à ſon mari. 4. Avoir devant les yeux la vie & l'heritage du ciel pour lequel l'on eſt uni ſur la terre, & vers lequel on doit tendre par toutes ſes actions. 5. Comprendre bien qu'il faut vivre l'un avec l'autre d'une maniere qui n'empeſche point les devoirs de la vie chreſtienne marquez par celui de la priere.

§. 2.

§. 2. ESTRE TENDRE ET COMPATISSANT. NE CRAINDRE LES MAUX. REPONDRE AVEC MODESTIE. SOUFFRIR DE BON COEUR. BAPTESME.

8. *Enfin* † *qu'il y ait entre vous tous une parfaite union de ſentimens, une bonté compatiſſante, une amitié de freres, une charité indulgente accompagnée de douceur & d'humilité.* † 5. Dim. après la Pentec.

Saint Pierre auſſi-bien que ſaint Paul & que J. C. même, reduit toute la pieté chreſtienne à une humble charité. Son 1. effet eſt d'eſtre interieure, & d'unir les cœurs. 2. De rendre les biens & les maux communs par la compaſſion. 3. De faire qu'on ſe regarde comme freres. 4. De rendre facile à excuſer les défauts & les fautes. 5. D'empeſcher de ſe prevaloir de ſes avantages. 6. De s'abaiſſer, & même au-deſſous de ſes inferieurs, quand l'ordre le permet.

9. *Ne rendez point mal pour mal, ni outrage pour outrage; mais n'y repondez au contraire que par des benedictions, ſachant que c'eſt à celà que vous avez eſté appellez, afin de recevoir l'heritage de la benediction de Dieu.* *Prov. 17. 13. Rom. 12. 17. 1. Theſſ. 5. 15. Pſ. 33. 13.*

Un Chreſtien ne doit pas même connoiſtre le nom de la vengeance, loin de l'exercer ou d'action, ou de parole. — Rendre le bien pour le mal, ſouffrir en beniſſant ceux qui nous perſecutent; c'eſt ce que noſtre divin Maiſtre nous a appris par ſon exemple, & par ſa parole. — L'amour des ennemis eſt le fond du chriſtianiſme. Nous pretendons en vain avoir part à la benediction dont J. C. eſt l'heritier, ſi nous ne nous montrons pas ſes freres par cette ſorte de charité.

10. *Car ſi quelqu'un aime la vie, & deſire que ſes jours ſoient heureux, qu'il empeſche que ſa langue ne ſe porte à la médiſance, & que ſes lévres ne prononcent des paroles de tromperie.*

Le

Le menſonge & la médiſance ferment la porte du ciel, & on compte pour rien dans le monde ces deux pechez. — Diſons hardiment, qu'il y en a peu qui aiment la vraie vie & qui ſoupirent aprés ce jour heureux de l'eternité, puiſque le menſonge & la médiſance ſont ſi communs, même parmi les chreſtiens. — On ſe porte à la médiſance preſque ſans reflexion, on la ſoutient ſouvent avec hardieſſe, on n'en repare preſque jamais le mal par une humble retractation.

Iſai 13. 16. 11. *Qu'il ſe détourne du mal & faſſe le bien; qu'il recherche la paix, & qu'il travaille pour l'acquerir.*

Ce n'eſt pas aſſez pour eſtre digne de la vie bien-heureuſe, de ne pas faire de grands pechez, mais il faut faire de bonnes œuvres, deſirer la paix & les biens de l'eternité, & ſoupirer vers la patrie celeſte. Autant que nous élargirons nos cœurs par de ſaints deſirs, autant y recevrons-nous de cette paix pleine & abontante du ciel.

12. *Car le Seigneur a les yeux ouverts ſur les juſtes, & les oreilles attentives à leurs prieres; mais il regarde les mêchans avec colere.*

Dieu ne regarde de bon œil que ceux qu'il rend dignes de ſes regards. Afin que vous puiſſiez, Seigneur, arreſter ſur moi les yeux de voſtre vigilance & de voſtre amour, daignez former en moi un cœur que vous puiſſiez aimer; & dans ce cœur, une priere que vous ne puiſſiez rejetter.

13. *Et qui ſera capable de vous nuire, ſi vous ne penſez qu'à faire du bien?*

Rien ne nous peut nuire que le peché. L'innocence, la pieté & la bonne conſcience ſont un ſouverain preſervatif contre tous les maux de cette vie. Qui eſt bien avec Dieu, n'a rien à craindre des hommes.

Matth. 5. 10. 14. *Que ſi neanmoins vous ſouffrez pour la juſtice, vous ſerez heureux. Ne craignez point les maux dont ils veulent vous faire peur, & n'en ſoyez point troublez.*

Que

Que le bonheur de la ſouffrance eſt peu connu du monde, puiſqu'il en parle d'une maniere ſi differente de celle-ci! ſi c'eſt un bonheur de ſouffrir pour la juſtice, loin d'en fuir les occaſions, reconnoiſſons l'honneur que Dieu nous fait. Il n'y a que voſtre amour, Seigneur, qui puiſſe étouffer en nous la crainte des hommes, & y établir la paix de Dieu. Autant que cette grace eſt rare, autant la faut-il demander avec inſtance.

15. *Mais rendez gloire dans nos cœurs à la ſainteté du Seigneur noſtre Dieu* ¶ ; *& ſoyez touſjours preſts de répondre pour voſtre défenſe à tous ceux qui vous demanderont raiſon de l'eſperance que vous avez* ;

Ce n'eſt pas traiter en nous-mêmes J. C. d'une maniere digne de ſa ſainteté & de ſa grandeur, que de rougir de la juſtice, dont il eſt le premier Martyr, & de ne pas avoir plus de confiance en ſa grace & en ſa protection, que de crainte de noſtre foibleſſe & de la puiſſance des hommes. On ne doit avoir honte de ſon eſperance, que quand on la met aux choſes de la terre. — Quand l'eſperance des biens eternels, & la foi qui en eſt le fondement ſont bien vives dans le cœur, on eſt touſjours preſt d'en parler, d'en inſtruire, d'en répondre, chacun ſelon ſon don & ſon eſtat.

16. *le faiſant toutefois avec douceur & avec retenue, & conſervant en tout une conſcience pure, afin que ceux qui décrient la vie ſainte que vous menez en Jeſus-Chriſt, rougiſſent de vous diffamer comme ils ſont.* *Sup. 2. 14.*

La liberté chreſtienne n'a rien ni de timide, ni de fier, & évite également la lâcheté & l'oſtentation. — Qui peut troubler la paix d'un chreſtien, à qui ſa conſcience ne reproche rien devant Dieu; qui eſt en eſtat de juſtifier ſa foi & ſa conduite devant ſes freres; & dont la vie eſt irréprehenſible à ſes ennemis mêmes?

17. *Car il vaut mieux eſtre maltraitez, ſi Dieu le veut ainſi, en faiſant bien qu'en faiſant mal.*

18. *Puiſ-*

† Vendr. après Pasque. *Rom. 5. 6. Hebr. 9. 28.*

18. *Puisque † Jesus-Christ même a souffert une fois la mort pour nos pechez, le juste pour les injustes; afin qu'il nous pût offrir à Dieu, estant mort en sa chair, mais estant ressuscité par l'Esprit.*

C'est une grace de Dieu singuliere de souffrir patiemment pour ses propres pechez, comme font les penitens. C'en est une encore plus grande de souffrir innocent & pour la justice, comme les martyrs, mais souffrir pour les pechez des autres, estant l'innocence même, c'est une grace propre à J. C. le Prince des penitens & le chef des martyrs. Jesus, purifiez-moi par le sacrifice de vostre croix, afin que vous estant conforme, vous puissiez en m'unissant à vous m'offrir avec vous à vostre Pere par le sacrifice eternel du ciel. Quelle consolation pour les pecheurs de savoir que J. C. les a rachetez, lavez, & reconciliez, comme leur victime par sa mort: qu'il les offre, les sanctifie & les consacre sans cesse à son Pere, comme souverain prestre dans sa vie ressuscitée.

19. *Par lequel aussi il alla prescher aux esprits qui estoient retenus en prison.*

Bonté infinie du bon Pasteur, qui va chercher ses brebis jusqu'au centre de la terre. — Preuve des peines du purgatoire. C'est la prison du souverain Juge; on n'y enfermeroit pas les ames, si elles n'estoient redevables à la justice de Dieu: on ne leur annonceroit pas le salut, si elles n'estoient en estat de le recevoir.

Gen. 7. 7. Matth. 24. 37. Luc. 17. 26.

20. *Qui autrefois avoient esté incredules lorsqu'au temps de Noé ils s'attendoient à la patience & à la bonté de Dieu, pendant qu'on preparoit l'arche, en laquelle peu de personnes, savoir huit seulement, furent sauvées au milieu de l'eau:*

Que l'incredulité coute cher aprés la mort, quand on ne l'a pas entierement reparée durant sa vie par une penitence proportionnée. — Image du petit nombre des elûs, & du grand nombre des reprouvez. — Hors de l'Eglise, comme hors de l'arche, point de vie, point de ressource, point de salut,

Jur. — L'eau qui ſauve la famille de Noé, fait perir tous les autres. Le batême & les ſacremens qui ſauvent ceux qui s'attachent à la croix de J. C. damnent ceux qui en abuſent, & n'y ſont pas fidelles.

21. *figure à laquelle répond maintenant le batême, non celuy qui conſiſte à purifier la chair de ſes ſouillures, mais celuy qui engageant la conſcience à ſe conſerver pure pour Dieu, vous ſauve par la reſurrection de Jeſus-Chriſt.*

Le batême figuré par le deluge, lave le corps & purifie l'ame, en noyant nos pechez dans le ſang de J. C. nous faiſant entrer dans ſon Egliſe, & nous mettant à couvert de la colere de Dieu dans ſa croix figurée par l'arche auſſi-bien que l'Egliſe. — Ce n'eſt pas l'exterieur des ſacremens qui nous diſtingue des reprouvez, & nous ſauve du deluge du feu; mais la grace cachée, ſous le ſigne exterieur, la pureté & la ſincerité du cœur qu'elle forme en nous, & la fidelité aux conditions de l'alliance que nous y contractons avec Dieu.

22. *Qui ayant détruit la mort, afin que nous divinſſions les heritiers de la vie eternelle, eſt monté au ciel, & eſt à la droite de Dieu ¶; les anges, les dominations, & les puiſſances luy eſtant aſſujetties.*

Cinq myſteres de J. C. operent noſtre ſalut dans le batême. 1. Sa mort y détruit la nôtre & le peché qui en eſt la ſource. 2. Sa reſurrection forme en nous la nouvelle vie de la foy, & nous donne droit à celle de la gloire. 3. Son aſcenſion nous ouvre le ciel, nous y fait monter dans nôtre chef, & nous en rend citoyens par l'eſperance. 4. Sa ſéance à la droite de ſon Pere, nous donne un advocat, un mediateur & un pontife, qui intervient, ſolicite, & s'offre inceſſamment pour nous. 5. Sa ſouveraine puiſſance ſur toute creature nous établit dans une liberté & une confiance chreſtienne. Ne

perdons jamais de vue des myſteres auſquels nous devons tout : Adorons & invoquons-les ſouvent, pour en renouveller en nous l'eſprit & en attirer la vertu.

CHAPITRE IV.

§. 1. PASSION DE JESUS-CHRIST ARMES DU CHRESTIEN. NE VIVRE QUE POUR FAIRE LA VOLONTE' DE DIEU.

Eph. 4. 23. 1. *PVis donc que Jeſus-Chriſt eſt mort en ſa chair, armez-vous de cette penſée; que quiconque eſt mort à la concupiſcence charnelle il n'a plus de commerce avec le peché.*

Comprenons bien cette verité : Que le batême nous engage à eſtre conformes à J. C. Il eſt mort pour toûjours à tout ce qu'il avoit de la reſſemblance de la chair du peché; Soyons morts au peché ; même, pour n'y revivre jamais. — Rien ne nous fortifie davantage contre la tentation que le ſouvenir de la croix & de la mort de Jeſus-Chriſt.

2. *En ſorte que durant tout le tems qui luy reſte de cette vie mortelle, il ne vive plus ſelon les paſſions de l'homme, mais ſelon la volonté de Dieu.*

Nous avons choiſi Dieu pour noſtre maiſtre, c'eſt à luy qu'il faut obeïr. Suivons ſon Eſprit, ſi nous ne voulons point marcher dans les tenebres. — Un cœur eſt déja bien égaré quand il n'a point la volonté de Dieu pour guide, & qu'il n'en veut point d'autre que ſes propres paſſions : mais dans quels autres égaremens ne le precipiteront-elles point dans la ſuite?

3. *Car il vous doit bien ſuffire que dans le tems de voſtre premiere vie vous vous ſoyez abandonnez*

nez aux mêmes paſſions que les payens, vivant dans les impudicitez, dans les mauvais deſirs, dans les yvrogneries, dans les banquets de diſſolution & de débauche, dans les excés de vin & dans le culte ſacrilége des idoles.

Que faut-il, ſelon ſaint Pierre, pour faire une vie payenne? Les mauvais deſirs, les excés de bouche, & d'autres vices, qui ſont ſi communs aujourd'huy parmy les chreſtiens. En vain nous nous flattons de n'avoir point de part au culte impie des idolâtres, ſi nous leur reſſemblons par la corruption de nôtre cœur, que nous ſacrifions aux paſſions qui dominent en nous.

4. *Ils trouvent maintenant étrange que vous ne couriez plus avec eux, comme vous faiſiez, à ces débordemens de débauche & d'intemperance, & ils prennent de là ſujet de vous charger d'execrations.*

Laiſſons le monde s'irriter de noſtre changement, nous taxer de ſingularité, nous accabler de moqueries; noſtre avantage eſt de l'avoir pour ennemi, & noſtre gloire d'être expoſez à ſes inſultes, à l'exemple de J. C. Que l'on ſeroit fort, ſi on n'avoit plus de guerre avec ſes paſſions, & que l'on n'euſt plus à ſoutenir que celle du monde!

5. *Mais ils rendront compte à celuy qui eſt tout preſt de juger les vivans & les morts.*

5. Qui a devant les yeux le jugement de Dieu, ne ſe met gueres en peine de celuy des hommes. — Plus le monde nous eſt contraire, plus il augmente ſon jugement, & diminue le noſtre. Abandonnons-le à Dieu qui le va juger, & ne ſongeons qu'à profiter de ſes perſecutions par la patience. Craignons ce tribunal terrible, que perſonne n'évitera, ſoit qu'il ſoit encore en vie pour lors, ſoit qu'il ſoit mort auparavant.

6. *C'eſt pour celà que l'Evangile a eſté auſſi prêché aux morts, afin qu'ayant eſté punis devant les hommes ſelon la chair, ils reçoivent devant Dieu la vie de l'eſprit.*

Les punitions temporelles de l'ancien testament ont esté rendues utiles pour le salut par les merites futurs de JESUS-CHRIST, & par la vertu anticipée de ses souffrances. Punissez, Seigneur, ce corps qui doit perir, afin de sauver l'ame qui est faite pour l'eternité.

§. 2. VEILLER DANS LA PRIERE. S'ENTR'AIMER. S'ENTR'AIDER CHACUN SELON SON DON. PARLER ET AGIR PAR L'ESPRIT DE DIEU.

† Dim. dans l'Octav. de l'Ascension. *Prov.* 10. 12. *Rom.* 12. 13. *Hebr.* 13. 2. 1. *Phil.* 2. *Rom.* 12. 6. 1. *Cor.* 4. 2.

7. *Au reste, la fin de toutes choses s'approche:* † *conduisez-vous donc avec sagesse & soyez vigilans dans la priere.*

Qui peut dire qu'il n'est pas proche de son dernier jour? Tout finit dans le monde pour celuy qui meurt. La vraie prudence consiste à ne s'y point attacher, & à n'user des choses perissables que selon la necessité, & par rapport à l'eternité. Veillons dans la priere, afin qu'elle soit humble, fervente, attentive, respectueuse, pleine de foy & de confiance, & digne de Dieu: Prions avec vigilance, afin qu'elle soit toûjours vive, éclairée, perseverante, jamais presomptueuse, & toûjours dans la dependance de Dieu.

8. *Mais avant tout ayez une charité perseverante les uns pour les autres, car la charité couvre beaucoup de pechez.*

La charité est une vertu universelle, qui doit préceder, accompagner, & suivre toutes les autres. — Une charité qui a Dieu pour principe, & JESUS-CHRIST pour modelle, ne doit jamais finir. — Si la nostre est assez étendue pour couvrir tous les défauts du prochain en les tolerant, celle de Dieu sçaura bien couvrir tous nos pechez en les effaçant. Les superieurs, les confesseurs, les peres & les meres, doivent couvrir les pechez, non en les flattant par une indulgence

gence meurtriere, mais en imitant Dieu qui les pardonne en les punissant par une severité misericordieuse.

9. *Exercez entre vous l'hospitalité sans murmurer.*

L'hospitalité chrestienne & l'hospitalité civile & mondaine sont bien differentes Celle-cy murmure dans le cœur d'une profusion dont elle fait vanité au-dehors ; celle-là donne tout avec joye, parce qu'elle donne tout par charité, & qu'elle sçait qu'elle le donne à JESUS-CHRIST même.

10. *Que chacun de vous rende service aux autres selon le don qu'il a reçu, comme estant de fidelles dispensateurs des differentes graces de Dieu.*

Le premier usage des graces gratuites & des talens doit être de reconnoître humblement qu'on les a reçeus. 2. Reconnoistre avec action de grace qu'on les a reçus gratuitement. 3. Non pour soy, mais pour les autres. 4. Les employer selon la volonté & le dessein du donateur. 5. Personne n'en est dispensé, *chacun* doit travailler. 6. On doit servir le prochain selon toute l'étendue du don qu'on a reçu. 7. Nul n'est le maistre de ses talens, il n'en est que le dispensateur. 8. Chacun sera jugé sur la fidelité, ou l'infidelité de l'usage par celuy qui en est l'auteur & le maistre. 9. Les talens estant differens, chacun doit faire usage du sien sans envier ni usurper celuy des autres.

11. *Si quelqu'un parle, qu'il paroisse que Dieu parle par sa bouche : Si quelqu'un exerce quelque ministere, qu'il y serve comme n'agissant que par la vertu que Dieu donne ; afin qu'en tout ce que vous faites, Dieu soit glorifié par Jesus-Christ, auquel appartient la gloire & l'empire dans les siecles des siecles.* Amen.

10. Le don de la parole est de tous le plus excellent : il demande une fidelité & des dispositions d'autant plus grandes, que c'est la paro-

le même de Dieu ; qu'il la faut adminiſtrer en ſon nom, d'une maniere digne de luy, ſans l'affoiblir par des interpretations accommodantes, ſans l'alterer par des penſées humaines, ſans la degrader par une eloquence toute profane. 11. L'uſage du talent eſt un don de Dieu, auſſi-bien que le talent même. 12. Qui s'éleve de l'un ou de l'autre, eſt un ingrat & un uſurpateur de la gloire de Dieu. Tout nous vient de Dieu par J. C., tout doit par J. C. retourner à Dieu. — La fin de toutes les graces & de tous les talens, eſt la gloire de Dieu, & de JESUS-CHRIST, & l'établiſſement de l'empire de Dieu en JESUS-CHRIST, & par JESUS-CHRIST ; c'eſt l'intention qu'il faut avoir: c'eſt à quoy doivent aboutir tous nos deſirs & tous nos deſſeins, & ſur tout ceux de ſes miniſtres.

§. 3. PAIX ET GLOIRE DANS LA SOUFFRANCE. DIEU JUGE ICY LES SIENS, ET LEUR EST FIDELLE.

12. *Mes chers freres, ne ſoyez point ſurpris lorſque Dieu vous éprouve par le feu des afflictions, comme ſi quelque choſe d'extraordinaire vous arrivoit.*

Un cœur fidelle à toute épreuve, que nulle affliction ne ſurprend, nulle contradiction ne dérange, nulle perſecution ne trouble, nulle ſecouſſe ne tire de ſa tranquilité ; c'eſt quelque choſe de grand, mais auſſi rare qu'il eſt grand. — Ce qui a eſté ſi ſouvent prédit, ce que l'on voit dans tous les Saints, & dans JESUS-CHRIST ; ce qui eſt la premiere condition de noſtre alliance avec luy, & le prix de la couronne que nous attendons, doit-il nous paroître nouveau ?

† Un S. Mar. non Pont.

13. *Mais † réjoüiſſez-vous plûtoſt de ce que vous participez aux ſouffrances de Jeſus-Chriſt, afin que vous ſoyez auſſi comblez de joye dans la manifeſtation de ſa gloire.*

Deux

Deux ſujets d'une ſouveraine conſolation dans les ſouffrances. 1. La dignité des ſouffrances chrétiennes, qui nous uniſſent & nous aſſocient à J. C. ſouffrant. 2. Leur recompenſe, qui n'eſt rien de moins que de communier à la ſouveraine joye, & de participer à l'état de J. C. glorieux.

14. *Vous eſtes bienheureux ſi vous ſouffrez des injures & des diffamations pour le nom de Jeſus-Chriſt, parce que l'honneur, la gloire, la vertu de Dieu, & ſon Eſprit repoſe ſur vous.*

C'eſt beaucoup de ſouffrir avec J. C., beaucoup plus de ſouffrir pour luy & pour ſes intereſts. Nulle gloire du monde n'égale ni *l'honneur* d'eſtre mépriſé comme membre de J. C., ni la *gloire*, dont ſa croix eſt le gage, ni la *vertu* de ſa grace, qui eſt leur force, ni la ſainteté de ſon *eſprit* & de ſes diſpoſitions, qui animent les ſaints dans leurs ſouffrances. Rien ne fait repoſer plus perſeveramment en nous cet Eſprit, rien ne fixe plus noſtre cœur en Dieu.

15. *Mais que nul de vous ne ſouffre comme homicide, ou comme larron, ou comme faiſant de mauvaiſes actions, ou comme ſe mêlant d'affaires qui ne le regardent pas.*

C'eſt une ignominie, que d'eſtre puni pour ſes crimes, mais elle peut, par une grace particuliere, eſtre la ſemence d'une gloire immortelle: quand on la ſouffre en eſprit de penitence. — Il n'y a que la grace chreſtienne, qui puiſſe faire d'un criminel un martyr, & changer un ſupplice infame en une action de religion, & en un ſacrifice agreable à Dieu. — Dieu ne tient point compte des perſecutions qu'on s'attire par indiſcretion, par inquietude, par un empreſſement à ſe mêler de tout: mais il peut faire faire un bon uſage & de ces defauts & de ces perſecutions.

16. *Que s'il ſouffre comme chreſtien, qu'il n'en ait point de honte, mais qu'il en glorifie Dieu.*

C'eſt ſouffrir en chreſtien que de ſouffrir avec patience & humilité, pour la verité de la religion, des myſteres, & de la morale de JESUS-CHRIST, & pour les intereſts de l'Egliſe, de ſes miniſtres, & de la juſtice. — La grace de ſouffrir pour Dieu, ne peut venir que de Dieu, & c'eſt à luy ſeul que la gloire en eſt due. — On peut ſe glorifier du nom chreſtien devant les hommes par vanité; s'en glorifier devant Dieu, c'eſt reconnoiſtre ſa miſericorde.

17. *Car voicy le tems où Dieu doit commencer ſon jugement par ſa propre maiſon. Et s'il commence par nous, quelle ſera la fin de ceux qui rejettent l'Evangile de Dieu?*

Les ſouffrances des juſtes & des Saints en ce monde ſont un terrible prejugé de ce que doivent attendre dans l'autre les impies qui ont icy tout à ſouhait. — C'eſt une grande miſericorde de Dieu, d'eſtre purifié en cette vie; & une des plus grandes marques de ſa colere, eſt d'eſtre abandonné à la proſperité juſqu'à la mort.

Prov. 11. 31. 18. *Que ſi le juſte même ſe ſauve avec tant de peine, que deviendront les impies & les pecheurs?*

Ne nous flattons point; il faut qu'il en coûte pour ſe ſauver. Qui n'y trouve point de peine, fait voir qu'il ne connoiſt pas même encore le chemin du ſalut. — C'eſt un grand ſujet de craindre, que de ne craindre point, quand on voit les Saints trembler.

19. *C'eſt pourquoy que ceux qui ſouffrent ſelon la volonté de Dieu, perſeverant dans les bonnes œuvres remettent leurs ames entre les mains de celuy qui en eſt le createur, & qui leur ſera fidelle.* ¶

Qu'on eſt heureux, quand on peut dire qu'on ſouffre dans l'ordre de Dieu, & en s'abandonnant à luy! Soyons fidelles à ſes épreuves & à ſes viſites; il le ſera à nous conſoler, à nous ſecourir, à couronner en nous ſes graces & ſes miſericordes.

CHA-

CHAPITRE V.

§. 1. LE VRAI PASTEUR VEILLE SANS INTEREST ; CONDUIT SANS DOMINER ; EST LE MODELLE DE SON TROUPEAU.

1. *JE vous prie, vous qui eſtes preſtres, eſtant preſtre comme vous, & de plus témoin des ſouffrances de Jeſus-Chriſt, & même de ceſte gloire, qui doit paroiſtre un jour à decouvert :*

Idée d'un vrai paſteur dans ſaint Pierre. Il fait luy-même ce qu'il va recommander aux autres, en traitant ſes inferieurs même de collegues. Il agit avec eux non en uſant de commandement comme un maitre, mais en priant & exhortant comme un frere. — Autant qu'on a eu de part aux ſouffrances de JESUS-CHRIST, autant a-t-on ſujet d'eſperer d'avoir part à ſa gloire.

2. *paiſſez le troupeau de Dieu dont vous eſtes chargez, veillant ſur ſa conduite ; non par une neceſſité forcée, mais par une affection toute volontaire, qui ſoit ſelon Dieu ; non par un honteux deſir du gain, mais par une charité deſintereſſée ;*

3. *non en dominant ſur l'heritage du Seigneur, mais en vous rendant les modelles du troupeau, par une vertu qui naiſſe du fond du cœur.*

On eſt paſteur non pour vivre dans l'oiſiveté, mais pour paiſtre le troupeau, & le nourrir de la parole, du bon exemple, & des ſacremens. C'eſt le troupeau de Dieu, non le voſtre. 1. Cherchez donc, non vos intereſts, mais les ſiens. 2. Soyez jaloux de ſon autorité, non de la voſtre. 3. Paiſſez la portion qu'il vous a confiée, non celle des autres. 4. Eſtimez infiniment l'honneur que vous fait le ſouverain paſteur, de vous aſſocier à ſa di-

gnité. 5. Donnez-vous au travail, non comme à regret & avec chagrin, mais avec joye, & avec un zele digne de Dieu, de JESUS-CHRIST, & du prix qu'il a donné pour racheter son troupeau. 6. Sans desirer d'autre recompense que Dieu même, & l'honneur de le servir. 7. Non avec empire, ni d'un air de domination, comme sur vos sujets, mais avec une autorité pleine de douceur & de moderation, comme sur vos freres, & soutenue de l'exemple d'une vertu solide, comme estant leur modelle.

4. *Et lorsque le prince des pasteurs paroîtra, vous remporterez dans la gloire une couronne qui ne se flétrira jamais.*

Qui cherche l'argent, l'honneur, sa propre satisfaction, dans les fonctions pastorales, n'a rien à attendre que cette vaine recompense de sa vanité: qui ne desire rien sur la terre, & dans le tems, aura tout dans le ciel pour l'eternité. — Cette qualité de prince des pasteurs, avertit ceux qui sont de ce nombre, de ne rien faire qu'en suivant les ordres, les maximes, & l'Esprit de JESUS-CHRIST.

§. 2. S'HUMILIER DEVANT DIEU; SE REPOSER EN LUI. VEILLER SUR SOI. RESISTER AU DEMON. S'AFFERMIR DE PLUS EN PLUS.

Rom. 12. 10. Jac. 4. 7. 5. *Et vous autres qui estes jeunes, soyez aussi soumis aux prestres. Tâchez de vous inspirer tous l'humilité les uns aux autres, parce que Dieu resiste aux superbes, & donne sa grace aux humbles.*

Le ministere merite beaucoup de respect, & de soumission. Personne n'est dispensé de l'humilité: nous en devons estre des modelles les uns aux autres, & l'enseigner plus par l'exemple que par les paroles. — Dieu jaloux de sa gloire comme de son propre bien, fait la guerre à l'orgueilleux, comme à l'usurpateur de son domaine. Il

fait

fait grace à l'humble, parce que l'humble s'en croit indigne & se tient dans l'ordre; Dieu nous veut trouver dans nôtre neant, pour faire quelque chose de nous.

6.† *Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous éleve dans le tems de sa visite:* †3. Dim. après la Pent. *Jac.* 4. 10. *Ps.* 54. 23. *Matth.* 6. 25. *Luc.* 12. 22.

Nous humilier sous la main de Dieu, c'est soûmettre nôtre esprit à sa lumiere, nôtre volonté à la sienne, nos desseins & nôtre vie à la disposition adorable de sa providence; reconnoître que tout le mal qui est en nous, vient de nostre propre fond; & tout le bien, de son operation divine; que sans sa misericorde, rien ne nous est dû que l'enfer, & que tout ce que nous souffrons en cette vie est toûjours au-dessous de ce que nous devons à sa justice. — On s'humilie souvent inutilement sous la main des hommes, pour une fortune imaginaire & d'un moment; & pour une gloire eternelle, on ne s'humiliera point volontiers sous la main de celuy qui est la grandeur même? On ne le fait jamais inutilement, quand on le fait sincerement.

7. *Jettant dans son sein toutes vos inquietudes, parce qu'il a soin de vous.*

Que nous marque ce *sein*, sinon que c'est un pere, & qu'il fait bon mettre toute sa confiance en un pere qui est Dieu. Sa bonté ne mépriſe personne: rien n'échappe à sa lumiere: sa providence embrasse tout.

8. *Soyez sobres & veillez, car le demon vostre ennemi tourne autour de vous comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra devorer.*

Le diable veille pour nôtre perte, comme Dieu veille à nôtre salut. Il corrompt nos sens par l'usage déreglé des creatures, & nostre esprit en l'en occupant. Combattons-le par la mortification des sens, & par la vigilance du cœur. — C'est en nous rendant attentifs à nous-mêmes, & en nous occupant de Dieu, que nous évitons les surprises de nôtre ennemi.

9. *Reſiſtez-luy donc en demeurant fermes dans la foy, ſçachant que vos freres qui ſont répandus dans le monde, ſouffrent les mêmes afflictions que vous.*

C'eſt par la foy que le chreſtien combat. C'eſt elle qui nous met en main les armes de la priere, & qui nous donne du courage en nous donnant de la confiance en Dieu. — La patience de nos freres doit animer la noſtre: c'eſt une conſolation pour ceux qui ſouffrent, de ſçavoir que tous les Saints ont ſouffert, ou ſouffrent comme eux.

10. *Mais je prie le Dieu de toute grace, qui nous a appellez en Jeſus-Chriſt à ſon eternelle gloire, qu'aprés que vous aurez ſouffert un peu de tems, il vous perfectionne, vous fortifie & vous affermiſſe comme ſur un ſolide fondement.*

Treſſaillons de joye, loin de nous abattre dans les traverſes & les afflictions, en conſiderant le ſoin que Dieu prend de faire tout ſervir au ſalut de ſes élûs, & dans la vue de ces veritez conſolantes: Que Dieu nous appelle à ſa gloire; qu'il nous y appelle en JESUS-CHRIST, & comme les membres dont il a reſolu de former ſon corps dans l'eternité; qu'eſtant le Dieu de toute grace, il en a de victorieuſes pour vaincre noſtre malice, & tous les obſtacles; qu'il ne nous laiſſe ſouffrir que pour nous perfectionner en nous éprouvant; que ces ſouffrances dureront peu; qu'elles affermiſſent ſes élus au lieu de les abbatre; que la conformité avec JESUS-CHRIST ſouffrant, eſt le fondement ſolide de la predeſtination des Saints.

11. *A luy ſoit la gloire & l'empire dans les ſiecles des ſiecles.* Amen.

Tout eſt pour les élus, & les élus avec leur chef ſont pour la manifeſtation de la grandeur & de la toute-puiſſance de Dieu. — S'humilier & obeïr, c'eſt le partage de la creature; c'eſt à Dieu qu'appartient toute gloire & tout empire.

12. *Je vous ay écrit, ce me ſemble, aſſez briévement par nôtre cher & fidelle frere Silvain; vous decla-*

declarant & vous proteſtant que la vraie grace de Dieu eſt celle en laquelle vous demeurez fermes.

La foi eſt le fondement de tout l'édifice chrétien: on ne peut trop l'affermir. Ouy, mon Dieu, la grace de J. C. eſt vôtre vraie grace, digne de voſtre ſouveraineté, neceſſaire à noſtre foibleſſe, ſeule capable d'accomplir vos deſſeins ſur vos élus & ſur toute vôtre Egliſe. Que graces immortelles vous ſoient rendues pour ce don ineffable de vôtre bonté.

13. *L'Egliſe qui eſt dans Babylone, & eſt élue comme vous, & mon fils Marc vous ſaluent.*

Rome qui étoit la vraie Babylone par l'idolatrie, & par le ramas de toutes les ſuperſtitions du monde, eſt devenue une vraie Jeruſalem, en ouvrant les yeux à la connoiſſance du vrai Dieu, en recevant ſa parole par les deux plus grands Apôtres de J. C. & en devenant le premier ſiege de la religion par la primauté de S. Pierre & de ſes ſucceſſeurs.

14. *Saluez-vous l'un l'autre par un ſaint baiſer. Que la paix ſoit avec vous tous qui eſtes en Jeſus-Chriſt.* Amen.

L'union, la paix, la charité, ſont le cachet des Epiſtres apoſtoliques; & le baiſer eſt le ſymbole de ces vertus. Ce baiſer eſt ſaint, quand il a pour principe un cœur pur, charitable, & qui eſt à Dieu; il eſt deteſtable, quand il vient d'une ame impudique, livrée au monde & au peché. — Que cette priere ſoit toûjours pour nous dans le cœur de vôtre Apôtre, ô mon Sauveur, & que ce deſir & cet *Amen*, attire ſur voſtre Egliſe la grace & la paix que vous luy avez achetées par voſtre ſang.

II. EPISTRE DE SAINT PIERRE.

CHAPITRE PREMIER.

§. I. ENCHAISNEMENT DES VERTUS QUI NAISSENT DE LA FOI, ET SE TERMINENT A LA PARFAITE CHARITE'. QUI N'A POINT LES VERTUS, STERILE ET AVEUGLE.

1. *Simon Pierre serviteur & Apostre de Jesus-Christ à ceux qui ont reçu comme nous le precieux don de la foy avec la justice de nostre Dieu & Sauveur Jesus-Christ.*

L'Autorité Apostolique éleve les Pasteurs au-dessus des brebis; mais la foi chrestienne les rend tous égaux en JESUS-CHRIST. Ne cherchons point dans nostre propre fond les merites d'un don si precieux. La misericorde de Dieu fait tous nos merites; la grace de JESUS-CHRIST nostre saincteté; & sa justice, le prix de nostre foy.

2. *Que la grace & la paix croisse en vous de plus en plus par la connoissance de Dieu, & de Jesus-Christ nostre Seigneur.*

Que toute science est peu satisfaisante à qui-con-

conque fait gouter la ſcience de Dieu & de J. C. Les connoiſſances humaines enflent, deſſechent & agitent le cœur de mille inquietudes ; celle de Dieu & de J. C. eſt une ſource d'humilité, d'onction & de paix.

3. *Comme ſa puiſſance divine nous a donné toutes les choſes qui regardent la vie & la pieté, en nous faiſant connoiſtre celuy qui nous a appellez par ſa propre gloire & par ſa propre vertu,*

La foy eſt la premiere grace & la ſource de toutes les autres. Tout ce qui regarde la vie & la pieté, eſt un don de Dieu. — La vie glorieuſe de JESUS-CHRIST eſt l'origine de noſtre vocation à la gloire & à la foy. Que ne peut point ſur nôtre cœur celuy qui emploie pour l'attirer à Dieu la puiſſance ſouverainement efficace qu'il a reçûe de ſon Pere en ſa reſurrection ?

4. *& nous a ainſi communiqué les grandes & precieuſes graces qu'il avoit promiſes, pour vous rendre par ces graces participans de la nature divine, ſi vous fuyez la corruption de la concupiſcence qui regne dans le ſiecle par le dereglement des paſſions.*

La grace de J. C. eſt vraîment precieuſe, eſtant acquiſe au prix de ſon ſang : eſt vraîment grande, operant en nous d'une maniere proportionnée à noſtre foibleſſe, à la grandeur de Dieu, & à l'infaillibilité de ſes deſſeins : eſt la grace promiſe dans l'ancien teſtament, & donnée dans le nouveau ; grace qui fait aimer Dieu, qui fait accomplir ſa loy en la gravant dans le cœur, qui le change, le guerit & le délivre de la cupidité, de l'amour du monde, & de l'attachement aux creatures, & qui y retrace l'image de Dieu, l'unit à luy, & le fait participer à la ſainteté & à la pureté de ſon eſtre en JESUS-CHRIST.

5. *Vous devez auſſi de voſtre part apporter tout le ſoin paſſible pour joindre à voſtre foy la vertu ; à la vertu la ſcience ;* 6. *à*

6. *à la ſcience la temperance ; à la temperance la patience ; à la patience la pieté ;*

7. *à la pieté l'amour de vos freres, & à l'amour de vos freres la charité.*

Servons-nous de ce que Dieu nous a donné de foi pour luy en demander l'accroiſſement, la perfection & la force. C'eſt par la foy que l'on combat : ſi elle n'eſt vigoureuſe, on eſt bien-toſt vaincu ; mais ſi elle n'eſt éclairée & inſtruite, on peut aiſément s'égarer. C'eſt par la priere que la foy ſe fortifie & devient courageuſe ; c'eſt par l'étude de l'écriture ſainte & des myſteres de la religion, qu'elle devient lumineuſe, & qu'elle marche avec aſſurance dans le chemin de la verité. Cette étude doit ſe faire avec ſobrieté, & ſans vouloir aller au delà de la meſure de la foi, & doit eſtre ſoutenue par une vie pure & reglée. Cette étude & cette vie temperante doit tendre & diſpoſer à tout ſouffrir pour la foi. La patience exterieure doit eſtre accompagnée de l'amour interieur des ſouffrances, & animée de l'eſprit de pieté ; cet eſprit doit faire rapporter les ſouffrances au bien de l'Egliſe, en faire aimer & conſerver l'unité malgré la malignité des faux freres qui nous perſecutent, & deſirer d'eſtre la victime de leur ſalut, de la perfection de tous les fidelles, & de la converſion de tous les pecheurs, que noſtre charité doit embraſſer tous.

8. *Car ſi ces graces ſe trouvent en vous, & qu'elles y croiſſent de plus en plus ; elles feront que la connoiſſance que vous avez de noſtre Seigneur Jeſus-Chriſt ne ſera point ſterile & infructueuſe.*

Faites, Seigneur, que nos connoiſſances & noſtre foi ne ſoient pas noſtre condamnation, en demeurant ſterile & ſans bonnes œuvres, comme elles ne peuvent manquer d'eſtre ſi elles ſont ſans charité. Que le premier fruit de la grace de la foi, & de la lumiere ſoit donc de demander la charité & la fidelité.

9. *Mais*

9. *Mais celui en qui elles ne ſont point, eſt un aveugle; qui marche à tâtons, & il a oublié de quelle ſorte il a eſté purifié des pechez de ſa vie paſſée.*

Aveuglement de cœur déplorable, mais qui peut quelquefois ſubſiſter avec beaucoup de connoiſſances des myſteres de la religion, & dont elle peut eſtre l'occaſion par l'abus que l'orgueil en fait. Combien il y en a qui au milieu des lumieres de l'evangile cherchent comme à taſtons un autre chemin du ſalut? Qui connoiſt le chemin, & ne veut point y entrer; ſemble avoir oublié, & combien il en a couté à JESUS-CHRIST pour le laver de ſes pechez, & en quels engagemens il eſt entré par le bapteſme qui l'en a purifié.

§. 2. AFFERMIR SON ELECTION PAR LES BONNES OEUVRES. TRANSFIGURATION. CERTITUDE DES PROPHETIES. PAROLE DE DIEU LAMPE DE NOSTRE COEUR.

10. *Efforcez-vous donc de plus en plus mes freres, d'affermir vôtre vocation & vôtre élection par les bonnes œuvres; car agiſſant de cette ſorte vous ne pecherez jamais.*

Point de ſalut que par les œuvres: C'eſt le ſceau de l'élection de Dieu, parceque c'eſt le moyen par quoi il accomplit ſes deſſeins, l'élection enfermant les moyens auſſi-bien que la fin. Pour éviter le peché il faut avoir toûjours devant les yeux, & le ciel où nous tendons, & la voie qui y conduit.

11. *Et par ce moyen Dieu vous donnera une entrée facile au royaume eternel de noſtre Seigneur & Sauveur Jeſus-Chriſt.*

Les œuvres ſont la clef du Ciel, & Dieu nous en rend l'entrée facile, en nous donnant les graces abondantes & efficaces, qui nous font faire le bien perſeveramment. Si peu de choſe pour un royaume eternel, pour le royaume de J. C. même: & nous heſitons.

12. *C'eſt*

12. *C'eſt pourquoi j'aurai ſoin de vous faire toûjours reſſouvenir de ces choſes, quoi que vous ſoyez déja inſtruits & confirmez dans la verité dont je vous parle:*

Un vrai Paſteur ne ceſſe point d'inſtruire & d'exhorter même les plus parfaits; il n'épargne rien, il ne ſe laſſe jamais, parce qu'il y va de l'eternité.

13. *Croyant qu'il eſt bien juſte que pendant que je ſuis dans ce corps comme dans une tente, je vous réveille en vous en renouvellant le ſouvenir.*

Ce n'eſt point ici le temps ni le lieu du repos pour un paſteur: il doit tant qu'il vit travailler, & veiller ſur le troupeau. C'eſt une œuvre de juſtice qu'il lui doit, non une action de conſeil & de ſurerogation. — Le corps mortel eſt comme la tente ou d'un étranger qui voyage hors de ſon pays, ou d'un ſoldat, qui campe à la vûe de l'ennemi tousjours preſt à marcher & à combattre.

Joan. 21. 19. 14. *Car je ſçai que dans peu de temps je dois quitter cette tente, comme noſtre Seigneur Jeſus-Chriſt me l'a fait connoiſtre.*

A-t-on beſoin d'une revelation particuliere pour eſtre aſſuré qu'il faudra bien-toſt partir? La vie n'eſt qu'une vapeur, il n'y a point de moment qui ne puiſſe eſtre pour nous le dernier. C'eſt Dieu qui le dit: qui en demande davantage, cherche à ſe tromper, non à ſe convertir.

15. *Mais j'aurai ſoin que même aprés ma mort vous puiſſiez toûjours vous remettre ces choſes en memoire.*

La charité & la ſolicitude d'un vrai paſteur va plus loin que ſa vie. Il travaille à établir le bien ſolidement; & à trouver moyen d'inſtruire ſes brebis, même aprés ſa mort. Il aime l'Egliſe comme JESUS-CHRIST l'a aimée, d'un amour eternel.

16. *Au reſte ce n'eſt point en ſuivant des fables & des fictions ingenieuſes que nous vous avons fait con-*

connoiſtre la puiſſance & l'avenement de noſtre Seigneur Jeſus-Chriſt, mais c'eſt aprés avoir eſté nous-mêmes les ſpectateurs de ſa majeſté.

La Transfiguration a eſté pour ceux qui l'ont vûe une preuve de la puiſſance, de la gloire, & de la preſence du Fils de Dieu dans la chair. Il n'y a point d'artifice qui puiſſe rien feindre de ſemblable. JESUS-CHRIST a eu des témoins ſans nombre de ſes humiliations ; il n'en a eu que trois de ſa gloire durant ſa vie mortelle. Il a fait voir que l'exemple de ſes ſouffrances eſt plus utile & plus neceſſaire que la vûe de ſon eſtat immortel.

17. *Car il reçut de Dieu le Pere un témoignage d'honneur & de gloire, lorſque de cette nuée où la gloire de Dieu paroiſſoit avec tant d'éclat, on entendit cette voix : Voici mon Fils bien-aimé, en qui j'ay mis toute mon affection : écoutez-le.* Matth. 17. 5.

18. *Et nous entendîmes nous-mêmes cette voix qui venoit du ciel, lorſque nous eſtions avec lui ſur la ſainte montagne.*

Un moment de gloire durant plus de trente ans d'abaiſſement! — Veritez fondamentales de la religion chreſtienne établies en toutes manieres & par toutes ſortes de revelations: Que J. C. eſt le Fils de Dieu incarné; que ſon Pere l'aime uniquement, & n'aime rien qu'en lui, & qu'il eſt le maiſtre unique que nous devons écouter. Malheur à quiconque aime mieux écouter des hommes ſujets à l'erreur & à l'illuſion, que le Docteur infaillible de la verité eternelle. C'eſt ſa voix que nous écoutons ſur ſa ſainte montagne, quand nous écoutons dans l'Egliſe les veritez qu'il lui a revelées.

19. *Mais nous avons les oracles des prophetes, dont la certitude eſt plus affermie, auſquels vous faites bien de vous arreſter comme à une lampe qui luit dans un lieu obſcur, juſqu'à ce que le jour commence à paroiſtre, & que l'étoille du matin ſe leve dans vos cœurs.*

Les Ecritures anciennes ſont plus autoriſées à l'égard

l'égard des juifs, & plus propres à l'instruction des fideles, que les revelations particulieres. — Point de meilleure regle de nostre conduite & de nostre foi, que la parole de Dieu reçûe de la main de l'Eglise & expliquée par l'Eglise. — Quand JESUS-CHRIST le soleil de justice aura paru dans sa gloire & aura rempli nos cœurs de sa lumiere, alors plus d'ombres, plus d'écritures, plus de foi. Souvenons-nous que nous marchons encore dans la nuit du siecle, & que nous n'avons point d'autre lumiere sûre que celle de la foi.

20. *Estant persuadez avant toutes choses que nulle prophetie de l'écriture ne s'explique par une interpretation particuliere.*

Il n'appartient pas à l'esprit de l'homme d'estre par lui-même l'interprete de l'Esprit de Dieu. — Un premier principe, & indubitable, contre les novateurs est, 1. Que ce n'est point aux particuliers de s'attribuer le droit & l'assistance infaillible du saint Esprit pour entendre & expliquer les écritures; mais à l'Eglise, à qui le S. Esprit a esté promis.

2. *Tim.* 3. 13. 21. *Car ce n'a point esté par la volonté des hommes que les propheties nous ont esté anciennement apportées, mais ç'a esté par le mouvement du saint Esprit que les saints hommes de Dieu ont parlé.*

C'est le saint Esprit qui est auteur de l'écriture sainte, c'est par son mouvement que les Prophetes & les Ecrivains sacrez ont parlé & ont écrit: il a mû leurs langues & leurs plumes: il leur a inspiré & les choses qu'ils devoient annoncer, & les paroles dont ils les devoient exprimer. C'est donc aussi à lui de les interpreter, ou par lui-même, ou par son Eglise. Elle seule ne se peut tromper en cherchant le sens du saint Esprit dans la tradition, parce que c'est avec elle seule qu'il a promis de demeurer jusqu'à la consommation des siecles.

CHA-

CHAPITRE II.

§. 1. FAUX PROPHETES TRAFIQUENT DES AMES. JUSTICE DE DIEU SUR LES DEMONS; SUR TOUT LE MONDE DANS LE DELUGE; SUR SODOME.

1. *OR comme il y a eu de faux Prophetes parmi le peuple, il y aura auſſi parmi vous de faux docteurs qui introduiront de pernicieuſes hereſies, & renonçant au Seigneur qui les a rachetez, attireront ſur eux-mêmes une ſoudaine ruine.*

Il y a eu de faux docteurs dans tous les temps. — Rien ne fait mieux voir de quel dereglement l'eſprit de l'homme eſt capable, que la chute déplorable de ceux qui ayant connu JESUS-CHRIST, & reçu dans le bapteſme l'effet de ſa redemption, renoncent à ſa doctrine & à ſon Eſprit, & rejettent le Redempteur même pour ſuivre les égaremens & les illuſions de leur cœur.

2. *Leurs débauches ſeront ſuivies de pluſieurs, qui expoſeront la voie de la verité à la médiſance.*

Rarement l'eſprit ſe corrompt avant le cœur. L'impureté eſt ſouvent dans les hereſiarques le germe de leurs erreurs; & Dieu punit ordinairement l'un par l'autre. — C'eſt un double & malheureux effet des hereſies, de ſeduire les enfans de l'Egliſe, & de donner ſujet de triompher à ſes ennemis; de faire ſortir les uns de ſon ſein, & d'empeſcher les autres d'y entrer.

3. *Et vous ſeduiſant par des paroles artificieuſes, ils trafiqueront de vos ames pour ſatisfaire leur avarice; mais leur condamnation qui eſt reſolue il y a long-temps, s'avance à grands pas, & la main qui les doit perdre n'eſt pas endormie.*

L'ava-

L'avarice de ceux qui font du miniſtere ſacré un art de s'enrichir, conſpire ordinairement avec les deux autres cupiditez capitales pour enfanter les hereſies. — Le jugement de Dieu ſur les hereſiarques eſt d'autant plus terrible, qu'il les laiſſe plus long-temps impunis, & permet qu'ils faſſent de plus grands ravages dans l'Egliſe.

Jud. 4. 18. Jude v. 6. 4. *Car ſi Dieu n'a point épargné les anges qui ont peché, mais les a precipitez dans l'abyſme, où les tenebres leur ſervent de chaînes pour eſtre tourmentez, & tenus comme en reſerve juſqu'au jugement:*

Les Anges apoſtats ſont les premiers ſeducteurs: quiconque les ſuit dans leur crime, les ſuivra dans leur ſupplice. — Ne nous étonnons pas de voir tomber & devenir apoſtats des anges viſibles de l'Egliſe viſible; elle n'eſt pas plus ſainte que l'Egliſe angelique. — Quelle doit eſtre la haine que Dieu porte au peché, puiſqu'il le punit ſi terriblement dans la premiere & la plus noble de ſes creatures? — Un premier peché peut eſtre la cauſe de la damnation eternelle dans les hommes, auſſi-bien que dans les anges.

Gen. 7. 1. 5. *s'il n'a point épargné l'ancien monde; mais n'a ſauvé que ſept perſonnes avec Noé predicateur de la juſtice, en faiſant fondre les eaux du deluge ſur le monde des méchans;*

Dieu hait également le peché dans tous. — La multitude des pecheurs n'empeſche pas tousjours que Dieu n'exerce ſur eux ſa vengeance. — Il ne garantit du deluge du monde que ceux qui ſe ſont garantis de ſa corruption. Sauvons-nous avec le petit nombre ſi nous ne voulons perir avec le monde des impies.

Gen. 10. 25. 6. *s'il a puni les villes de Sodome & de Gomorre en les ruinant de fond en comble, & les reduiſant en cendres, & en a fait un exemple pour ceux qui vivroient dans l'impieté;*

La ſeverité de Dieu ſur les pecheurs eſt ſouvent un effet de ſa miſericorde ſur les autres. Combien

bien de tels exemples devroient toucher; & on n'y penſe pas ſeulement ! Souvenons-nous que ce n'eſt ici qu'une ombre des peines de l'enfer, & que JESUS-CHRIST nous a avertis, que ceux qui mépriſent ſa parole, ſeront punis plus ſevérement que Sodome.

7. *& s'il a délivré le juſte Loth que ces abominables affligeoient & perſecutoient par leur vie infame,*

La peine la plus inſupportable pour un vrai chreſtien, c'eſt de vivre au milieu des abominations des grands pecheurs. Si nous ne ſentons point cette eſpece de perſecution du monde, craignons que nous ne ſoyons nous-mêmes du monde.

8. *ce juſte qui demeuroit parmi eux eſtant tous les jours tourmenté dans ſon ame juſte par leurs actions deteſtables qui offençoient ſes yeux & ſes oreilles,*

Quelle vexation, quel ſupplice pour des yeux & des oreilles chaſtes, d'eſtre toûjours expoſez à des objets ſcandaleux ! Faut-il que l'on ſouffre cette perſecution dans la paix de l'Egliſe & même dans l'azyle ſacré de ſes Temples? — Cet ange qui avertit Loth nous preſſe auſſi-bien que luy de quitter tout s'il eſt neceſſaire pour noſtre ſalut, plûtoſt que de perir avec le monde corrompu.

9. *que le Seigneur ſait délivrer ceux qui le craignent, des maux par leſquels ils ſont éprouvez, & reſerver les pecheurs au jour du jugement pour eſtre punis:*

N'attendons ni des anges, ni des miracles, pour nous retirer de l'occaſion du peché & de la compagnie des impies. Celuy qui n'obeït pas à la parole de JESUS-CHRIST l'ange du grand conſeil, autoriſée par tant de prodiges, rejetteroit tous les autres. Confions-nous en Dieu, mais ſans preſomption: craignons ſes jugemens, mais ſans deſeſpoir. — Les maux des juſtes ſont une épreuve ſalutaire; la proſperité des méchans eſt ſouvent une marque de la colere de Dieu, qui les reſerve à des tourmens eternels.

§. 2. FAUX DOCTEURS; AUDACIEUX; ATTACHEZ A LEUR SENS; AVARES FIGUREZ PAR BALAAM.

10. *& principalement ceux qui pour satisfaire leurs desirs impurs suivent les mouvemens de la chair; qui mépriſent les puiſſances; qui ſont fiers & audacieux; qui ſont amoureux d'eux-mêmes, & qui blaſphemant la ſainte doctrine ne craignent point d'introduire de nouvelles ſectes.*

L'eſprit de l'Evangile inſpire l'obeïſſance & le reſpect envers les puiſſances établies de Dieu; l'eſprit de l'hereſie eſt un eſprit d'indépendance & de revolte, parce que c'eſt un eſprit d'orgueil & de preſomption. Saint Pierre ne fait pas difficulté de mettre au rang des plus grands crimes le mépris des puiſſances.

11. *Au lieu que les anges, quoy qu'ils ſoient plus grands en force & en puiſſance, ne ſe condamnent point les uns les autres avec des paroles d'execration & de malediction.*

Les anges mêmes ſi élevez au-deſſus des plus grands princes, reſpectent dans les plus méchans l'aurorité de Dieu. C'eſt pourquoy ſaint Michel n'oſa condamner le diable même, avec execration, (*ſaint Jude, v. 9.*) Ils ſont quelquefois les miniſtres de la juſtice de Dieu à leur égard, mais jamais ils ne les traittent indignement, jamais ils ne portent les hommes à ſecouër le joug de l'obeïſſance.

12. *Mais ceux-ci, comme des animaux ſans raiſon, nez pour eſtre la proie des hommes qui les font perir, attaquant par leurs blaſphémes ce qu'ils ignorent, periront dans les infamies où ils ſe plongent.*

En quel eſtat tombent ceux qui oublient Dieu & s'élevent contre luy par l'orgueil, par l'hereſie, par leur ſoulevement contre les ſouverains? Semblables à des beſtes feroces, ils attaquent

avec

avec fureur & ſans diſcernement toutes les veritez les plus ſaintes, & déchirent cruellement & ſans diſtinction par leurs diſcours inſolens les perſonnes les plus ſacrées. Qu'ont-ils à attendre, ſinon d'eſtre auſſi comme des beſtes, la proie du demon, ou même de la juſtice des hommes dés cette vie, aprés y avoir eſté la proie de leur propre corruption & de leurs paſſions brutales. — L'ignorance eſt ſouvent une ſource de grands pechez & de blaſphêmes, & loin d'excuſer les pecheurs, les rend plus criminels.

13. *Et ils recevront la recompenſe que merite leur iniquité. Ils mettent la felicité à paſſer chaque jour dans les delices; ils ſont la honte & l'opprobre de la religion; ils s'abandonnent à des excés dans les feſtins de charité qu'ils font avec vous.*

Quand on perd de vûë l'eternité, on ne connoiſt plus de felicité que celle des beſtes. — Les plaiſirs des ſens achevent de corrompre ceux dont l'orgueil & l'irreligion ont déja corrompu l'eſprit & le cœur,

14. *Ils ont les yeux pleins d'adultere & d'un peché qui ne ceſſe jamais; ils attirent à eux par des amorces trompeuſes les ames legeres & inconſtantes; ils ont dans le cœur toutes les adreſſes que l'avarice peut ſuggerer; ce ſont des enfans de malediction.*

La modeſtie ou l'immodeſtie des yeux font connoiſtre le fond de l'ame. Un impudique d'habitude & de profeſſion ne ſe peut cacher: Le peché qui vit dans ſon cœur ſe produit malgré luy au-dehors. Tout eſt en proie à un tel monſtre; l'honneur, à ſa brutalité; les biens, à ſon avarice; le cœur & la conſcience à ſes artifices.

15. *Ils ont quitté le droit chemin & ſe ſont égarez en ſuivant la voie de Balaam fils de Boſor, qui aima la recompenſe de ſon iniquité.* Jude v. 11

Rien n'eſt plus à craindre à un chreſtien & ſur

ſur tout à un miniſtre du Seigneur, que la cupidité des biens de la terre. Quand on cherche ſes propres intereſts, on oublie aiſément ceux de Dieu. Seigneur, ſi vous permettez qu'il y ait des mercenaires dans voſtre Egliſe, des Balaams toûjours preſts, pour ſatisfaire leur cupidité & leur ambition, à maudire ceux que Dieu leur commande de benir, ſuſcitez-y auſſi des miniſtres fidelles, & détachez de tout.

Nombr. 22. 28. 16. *Mais qui fut repris de ſon injuſte deſſein, une aſneſſe muette, qui parla d'une voix humaine ayant reprimé la folie de ce Prophete.*

Dieu ſe plaiſt quelquefois à confondre de faux prophetes & les docteurs qui trahiſſent ſes intereſts, par ce qu'il y a de plus foible, & qui paroiſt moins capable de leur reſiſter, ou de les inſtruire.

§. 3. QUI SUCCOMBE AU PECHE' EN EST ESCLAVE. RECHEUTE PIRE QUE LE PREMIER ESTAT.

17. *Ce ſont des fontaines ſans eau, des nuées qui ſont agitées par des tourbillons, & de noires & profondes tenebres leur ſont reſervées* (gr. *pour l'eternité.*)

Qu'eſt-ce qu'un paſteur abandonné de l'Eſprit de Dieu & livré à ſes paſſions, ſinon une fontaine ſans eau, & une nuée agitée de vents? Que ce vain éclat dont il jouït peut-eſtre quelque temps, lui coutera cher, quand au ſortir de cette vie il ſe trouvera dans les tenebres eternelles.

18. *Car tenant des diſcours pleins d'inſolence & de folie, ils amorcent par les paſſions de la chair & les voluptez ſenſuelles ceux qui peu de temps auparavant s'eſtoient retirez des perſonnes infectées d'erreur.*

Il eſt dangereux d'écouter les diſcours des impies, & des docteurs d'erreur. On eſt ſouvent ſurpris par les endroits, dont on ſe défie le moins.

Tel

Tel reſiſte à l'erreur, quand elle ſe preſente de front, qui s'y laiſſe entraîner par l'attrait indirect d'une paſſion ſecrette.

19. *Leur promettant la liberté, quoi qu'eux-mêmes ſoient eſclaves de la corruption, parce que quiconque eſt vaincu eſt eſclave de celui qui l'a vaincu.* Jean. 8. 34. Rom. 6. 16. 20. Heb. 6. 4.

Le libertinage ſous le maſque de la liberté chreſtienne entraîne plus de monde dans l'abyme de l'erreur, que l'éloquence la plus artificieuſe, ou tout autre moyen. — Point de ſervitude plus dure ni plus honteuſe, que celle qui nous rend eſclaves & de nos propres paſſions, & de celles d'autrui en nous rendant leurs ſectateurs.

20. *Que ſi aprés s'eſtre retirez des corruptions du monde par la connoiſſance de Jeſus-Chriſt noſtre Seigneur & noſtre Sauveur, ils ſe laiſſent vaincre en s'y engageant de nouveau, leur dernier eſtat eſt pire que le premier.* Matth. 12. 45.

Celui qui aprés avoir joüi de la liberté de J. C. ſe rend de nouveau eſclave du diable, eſt miſerable & par ſon eſtat preſent, & par le ſouvenir de celui qu'il a perdu. Que celui qui vous quitte, Seigneur, aprés vous avoir ſervi, meriteroit bien de n'avoir jamais d'autre maiſtre que le diable.

21. *Car il leur eût eſté meilleur de n'avoir point connu la voie de la juſtice, que de retourner en arriere aprés l'avoir connue, & d'abandonner la loi ſainte qui leur avoit eſté preſcrite.*

L'ingratitude, la prévarication, l'apoſtaſie, le mépris, l'abus des graces reçûes; & la connoiſſance de ſes devoirs, ſont autant de circonſtances qui rendent plus criminels les deſerteurs de l'Egliſe, de l'état religieux, ou de la pieté chreſtienne.

22. *Mais ce qu'on dit d'ordinaire par un proverbe veritable leur eſt arrivé: Le chien eſt retourné à ce qu'il avoit vomi; & le pourceau aprés avoir eſté lavé s'eſt veautré de nouveau dans la boue.*

Le cœur ſe ſouleve à la vûe d'un tel objet: &

il eſt inſenſible à ce que celà ſignifie. Comprenons autant qu'on le peut par ces exemples, ce que c'eſt devant Dieu qu'un pecheur qui retourne à ſon peché. Quel eſt le ſort de celui qui abandonne JESUS-CHRIST, ſinon de ſe replonger dans la boue de ſes paſſions? Ce qu'il y a de plus ſale & de plus honteux n'eſt que l'ombre groſſiere de ce qu'eſt aux yeux de la foi & aux yeux de Dieu une ame qui ſouille la robe de ſon bapteſme par les vices & la corruption du monde.

CHAPITRE III.

§. 1. MILLE ANS UN JOUR DEVANT DIEU. JUGEMENT, ET EMBRASEMENT DU MONDE. ASPIRER A CE JOUR DE DIEU.

1. *MEs bien-aimez, voici la ſeconde lettre que je vous écris: & dans toutes les deux je tâche de réveiller vos ames ſimples & ſinceres par mes avertiſſemens:*

On s'endort facilement par la tiedeur à l'égard des choſes du ſalut. — Un zelé paſteur ne doit point ceſſer de réveiller les ames, & de les appliquer à leurs devoirs. Comme les plus ſimples & les plus ſinceres ſont plus capables de ſe laiſſer ſeduire par les hypocrites, on leur doit auſſi plus de vigilance.

2. *afin que vous vous ſouveniez des paroles des ſaints prophetes, dont j'ai déja parlé, & des preceptes de ceux que le Seigneur & le Sauveur vous a donnez pour Apoſtres.*

Tout eſt renfermé dans la parole de Dieu écrite ou non écrite; c'eſt là que les paſteurs doivent puiſer les inſtructions pour les donner au troupeau de Dieu, & où les brebis doivent chercher elles-

elles mêmes la nourriture de leurs ames. — Le cœur chreſtien eſt un grand threſor, quand il eſt plein des paroles de J. C., des apoſtres, & des prophetes.

3. *Sachez avant toutes choſes qu'aux derniers temps, il viendra des impoſteurs artificieux qui ſuivront leurs propres paſſions,* 1. Thim. 4. 1. 2. Tim. 3. 1. Jud. v. 18.

Chaque ſiecle a ſes impoſteurs: En tout temps on a à ſe garder de ceux qui eſclaves de leurs paſſions & de celles des autres, ſubſtituent les illuſions de leur propre eſprit à la parole de Dieu, & une morale corrompue à celle de l'Evangile.

4. *& qui diront: Qu'eſt devenue la promeſſe de ſon avenement? Car depuis que les peres ſont dans le ſommeil de la mort, toutes choſes demeurent au même eſtat qu'elles eſtoient au commencement du monde.* Ezech. 12. 27.

Un des artifices du diable eſt de faire perdre la foy, ou le ſouvenir du jugement dernier, & d'endormir les pecheurs dans la jouïſſance du monde preſent, comme s'il ne devoit jamais changer. — Les libertins s'efforcent de rendre douteuſe la verité des myſteres déja accomplis, en faiſant paſſer pour illuſoire la prédiction du jugement, ſous pretexte que le monde ſubſiſte dans le même eſtat. Inſenſez! N'eſt-ce pas en celà même que s'accompliſſent les écritures, qui prediſent, que le Fils de Dieu ſurprendra comme le deluge, comme un voleur de nuit, comme un filet, comme un éclair.

5. *Mais c'eſt par une ignorance volontaire qu'ils ne conſiderent pas que les cieux furent faits d'abord par la parole de Dieu, auſſi-bien que la terre, qui ſortit du ſein de l'eau, & qui ſubſiſte par l'eau;*

6. *& que cependant ce fut par ces choſes meſmes que le monde d'alors perit, eſtant ſubmergé par le deluge des eaux.*

7. *Or les cieux & la terre d'à preſent ſont gardez avec ſoin par la même parole, & ſont reſer-*

vez pour eſtre brulez par le feu, au jour du jugement, & de la ruine des impies.

L'écriture inſtruit de tout, & ſert à combattre toutes ſortes d'illuſions. — L'ignorance criminelle eſt ordinairement l'effet ou d'une negligence volontaire, ou d'une malice appliquée à étouffer la lumiere. — Le monde ſubſiſtoit avant le deluge, comme il ſubſiſte maintenant. Comme il perit alors tout d'un coup par les eaux mêmes, parmi leſquelles Dieu l'avoit toûjours ſoutenu; il perira auſſi au dernier jour par le feu, malgré les eaux dont il eſt environné & penetré. — Tout conſpirera à rendre la perte des impies plus éclatante & plus terrible; tout contribuera à rendre la victoire de JESUS-CHRIST & de ſes élus plus parfaite. O jour qu'on ne craint point aſſez! ô jour qu'on ne deſire point aſſez!

8. *Mais il y a une choſe que vous ne devez pas ignorer, mes bien-aimez; c'eſt qu'aux yeux du Seigneur un jour eſt comme mille ans, & mille ans comme un jour.*

Dieu n'eſt point renfermé dans le tems non plus que dans le lieu. Nulle durée n'eſt ni longue ni courte à ſon égard; il renferme dans ſon eternité tous les temps ſans diſtinction de paſſé, de preſent, ni de futur, ſans ſucceſſion, ni diviſion, ſans aucun rapport aux creatures. Que ce qui nous paroiſt long maintenant, nous paroîtra peu de choſe, quand nous ne ſerons plus dans le tems, & que nous ſerons retirez dans l'eternité de Dieu!

9. *Ainſi le Seigneur n'a point retardé l'accompliſſement de ſa promeſſe, comme quelques-uns ſe l'imaginent; mais c'eſt qu'il exerce envers vous ſa patience, ne voulant point qu'aucun periſſe, mais que tous retournent à luy par la penitence.*

Nul ne perit de ceux que Dieu a deſtinez au ſalut eternel. Le monde ne ſubſiſte qu'en faveur des élus. Tout y eſt reglé ſelon les deſſeins de

Dieu

Dieu ſur eux. Il ne differe la punition generale des méchans que pour attendre l'accompliſſement du nombre de ſes enfans. Ce delay qui ſert au ſalut de ceux qui en profitent, ſera la condamnation de ceux qui n'en profitent pas. On n'abuſe point en vain de la patience de Dieu; & c'eſt en abuſer, que de ne pas faire penitence.

10. *Or comme un larron vient durant la nuit; auſſi le jour du Seigneur viendra tout d'un coup; & alors dans le bruit d'une effroyable tempeſte les cieux paſſeront, les elemens embraſez ſe diſſoudront, & la terre ſera brulée avec tout ce qu'elle contient.* 1. Theſſ. 5. 2. Apoc. 3. 3. & 16. 15.

L'ouvrage de Dieu ſubſiſtera toûjours d'une maniere ou d'une autre; mais l'ouvrage de la main des hommes perira par le feu. Ce jour remplit d'horreur & de crainte ceux qui y penſent; mais craignons auſſi le moment ſi certain & ſi incertain, qui nous enlevera tout ce qui eſt du tems, & qui decidera tout pour l'eternité.

11. *Puis donc que toutes ces choſes doivent perir, quels devez-vous eſtre, & quelle doit eſtre la ſainteté de voſtre vie, & la pieté de vos actions?*

Ne ceſſerons-nous donc point de nous attacher aux biens periſſables? voulons-nous perir avec eux? on ne peut s'en ſeparer trop tôt pour ne s'attacher qu'aux biens inviſibles par une pieté ſincere. — A voir les hommes s'établir comme ils font ſur la terre, peut-on s'imaginer qu'ils croyent qu'elle doit perir?

12. *Attendant & comme hâtant par vos deſirs l'avenement du jour du Seigneur, où l'ardeur du feu diſſoudra les cieux, & fera fondre tous les élemens.*

Qu'eſt-ce que la vie d'un chreſtien, ſinon une attente continuelle du jour de Dieu & de JESUS-CHRIST? Que le tems dure à celuy qui languit

du desir de cet avenement aimable ! C'est trop peu de l'attendre à celuy qui l'aime : il faut comme aller au-devant de luy par d'ardens desirs, & le presser, pour ainsi dire, de venir par de continuels gemissemens.

Isai 65. 37. & 66. 22. Apoc. 21. 2. 13. *Car nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux, & une nouvelle terre, ou la justice habitera.*

Quand sera-ce, Seigneur, que disparoîtra cette terre où regne le peché, où l'injustice domine, où commence, pour le plus grand nombre des hommes, la vie de l'enfer? Quand entrerons-nous en possession de cette terre promise, où coule le lait & le miel de la justice, où triomphe la verité, où rien ne vit & ne regne que la parfaite charité?

§. 2. S. Paul loué par S. Pierre : ses Epistres difficiles. Croistre en grace et en science.

14. *C'est pourquoy, mes bien-aimez, vivant dans l'attente de ces choses travaillez en paix, afin que Dieu vous trouve purs & irreprehensibles;*

Que l'attente des biens eternels éteigne donc en nous la soif des biens de la terre, qui nous ôte la paix; nous fasse haïr le monde qui nous corrompt; & nous separe du peché qui nous rend impus, & indignes de Dieu.

Rom. 24. 15. *& croyez que la longue patience dont use nôtre-Seigneur est pour vostre bien. Et c'est aussi ce que Paul nostre tres-cher frere vous a écrit selon la sagesse qui luy a esté donnée;*

Où serions-nous, ô mon Dieu, si vostre patience ne nous avoit soufferts & attendus? Mais à quoy nous servira vostre patience, si vous ne nous donnez l'esprit de la penitence? La sagesse donnée à S. Paul pour la connoissance des mysteres les plus sublimes, & pour les instructions

les

les plus fortes & les plus ſolides, reçoit icy un témoignage bien glorieux de la plume du premier des Apoſtres. La charité apoſtolique ne ſçait ce que c'eſt que jalouſie. — Une vertu commune a peine à louër celuy par qui on a eſté humilié; la charité du premier apoſtre fait gloire de relever l'excellence des dons de celuy qui l'avoit repris.

16. *Comme il fait auſſi en toutes ſes lettres, où il parle de ces mêmes choſes, dans leſquelles il y a quelques endroits difficiles à entendre, que des hommes ignorans & legers détournent auſſi-bien que les autres écritures à de mauvais ſens, pour leur propre ruine.*

Saint Paul, avec toute ſa ſageſſe, n'a pû éviter qu'on n'abuſaſt de ſes Epiſtres, auſſi-bien que des autres écritures. C'eſt donc une grande injuſtice de vouloir que des écrits d'un ordre bien inferieur ſoient hors d'atteinte, & qu'ils ſoient incapables de recevoir de mauvaiſes interpretations. — La legereté & l'ignorance de ceux qui abuſent des écritures, n'oſtent pas aux vrais chreſtiens le droit de nourrir leur foy & leur charité du pain ſolide de la parole de Dieu.

17. *Vous donc, mes freres, qui connoiſſez toutes ces choſes, prenez garde à vous: de peur que vous laiſſant emporter aux égaremens de ces hommes inſenſez, vous ne tombiez de l'état ferme & ſolide, où vous eſtes établis.*

C'eſt un des fruits des inſtructions apoſtoliques & de la connoiſſance de la malice des hommes, de ne ſe pas laiſſer ſurprendre à la malignité ni aux calomnies des corrupteurs de la parole de Dieu. — La doctrine des Apoſtres, & la foy des Peres, expliquées par l'Egliſe, ſont ſeules capables de nous bien affermir en JESUS-CHRIST, & de nous attacher invariablement à luy.

18. *Mais croiſſez de plus en plus dans la grace, & dans la connoiſſance de noſtre Seigneur & noſtre Sauveur Jeſus-Chriſt. A luy ſoit gloire &*

maintenant, & juſqu'au jour de l'eternité. Amen.

Que faiſons-nous ici-bas, ſi nous n'avançons de jour en jour dans la connoiſſance & dans l'amour de JESUS-CHRIST? — Saint Pierre peut planter, ſaint Paul peut arroſer, mais il n'y a que vous, Seigneur, qui puiſſiez donner l'accroiſſement que vous nous demandez par eux. Operez-le en nous par voſtre grace, afin que nous vous en rendions la gloire dans le tems & dans l'eternité. C'eſt à vous qu'elle appartient uniquement.

I. EPISTRE DE SAINT JEAN.

CHAPITRE PREMIER.

§. 1. JESUS-CHRIST VIE ETERNELLE APPARUT AUX HOMMES. SOCIETE' ENTRE DIEU ET NOUS. JOIE DU CHRESTIEN.

1. *NOus vous annonçons la Parole de vie, qui étoit dés le commencement, que nous avons ouïe, que nous avons vuë de nos yeux, que nous avons regardée avec attention, & que nous avons touchée de nos mains.*

Que de charité, que d'humiliation, renfermées dans celles du Verbe de vie, qui d'invisible & immortel qu'il est de toute eternité, s'est rendu dans le tems visible & mortel, en se revêtant de chair pour nostre salut. O secret incomprehensible de la sagesse de Dieu, qui s'abaisse jusqu'à nous pour nous élever à luy, s'expose à tous nos sens, & se livre à tous les usages de sa creature, pour nous rendre spirituels, nous faire aimer les biens invisibles, & nous faire jouïr de luy-même dans le ciel.

2. *Car la vie même s'eſt rendue viſible ; nous l'avons vue, nous en rendons témoignage, & nous vous l'annonçons cette vie eternelle qui étoit dans le Pere, & qui s'eſt venue montrer à nous.*

O vie cachée de toute eternité en Dieu, & manifeſtée par voſtre naiſſance dans le tems, ſoyez noſtre vie dans le tems & dans l'eternité. Que nous vivions pour vous, que nous vivions en vous, que nous vivions de vous.

3. *Nous vous prêchons, dis-je, ce que nous avons vu, & ce que nous avons ouï, afin que vous entriez vous-mêmes en ſocieté avec nous & que noſtre ſocieté ſoit avec le Pere & avec ſon fils Jeſus-Chriſt.*

La religion chrétienne eſt la ſocieté des hommes avec J. C. & par J. C. avec Dieu, & avec les autres hommes en J. C. pour Dieu par le moyen de la foy. — La foy nous aſſocie aux apoſtres, rendant preſens à noſtre eſprit les myſteres qu'ils ont vus, mettant dans noſtre cœur les veritez qu'ils ont ouïes, & y faiſant habiter J. C. avec qui ils ont vêcu. Nous aſſocie à J. C. nous faiſant entrer en communauté d'actions, de ſouffrances, & de myſteres; en ſocieté de merites, de graces, & de gloire; en unité de corps, d'eſprit & de cœur. Nous aſſocie avec Dieu pour eſtre remplis de luy comme ſes temples; participans de ſa nature divine, comme ſes enfans; reçus dans ſa gloire, retirez & réünis dans ſon unité, nourris de ſa verité, conſommez dans ſa charité, comme les membres de ſon Fils. Eſt-ce aſſez d'un cœur pour comprendre un ſi grand amour, pour recevoir des graces ſi divines, pour reconnoiſtre de telles miſericordes? Au moins donnons-le tout entier.

4. *Et nous vous écrivons cecy, afin que vous en ayez de la joie, mais une joie pleine & parfaite.*

Rien de plus vain, de plus vuide, de plus inconſtant que les joies humaines; la joie que donnent la grandeur & la beauté de la religion, la vuë

vue & l'amour des veritez chreſtiennes, la foy & l'attente des biens eternels & ſolides, eſt ſeule pleine & divine. C'eſt l'unique conſolation que cherchent & que donnent les Saints.

§. 2. MARCHER DANS LA LUMIERE POUR AVOIR SOCIETE' AVEC DIEU. NUL SANS PECHE'. LE SANG DE JESUS-CHRIST PURIFIE.

5. *Or ce que nous avons appris de Jeſus-Chriſt, & ce que nous vous enſeignons, eſt, que Dieu eſt la lumiere même, & qu'il n'y a point en luy de tenebres;*

La lumiere ſpirituelle, eternelle, inacceſſible, que nous adorons, & que nous devons imiter en Dieu, qu'eſt-ce autre choſe que la verité, la pureté, la ſainteté, & la juſtice même? — L'ouvrage auquel nous ſommes appellez par J. C. & qu'il opere en nous, eſt de retracer dans nos cœurs l'image de Dieu, & d'y r'allumer cette lumiere divine, obſcurcie & preſque étouffée par les tenebres du peché.

6. *de ſorte que ſi nous diſons que nous avons ſocieté avec lui, & que nous marchions dans les tenebres, nous mentons, & nous ne pratiquons pas la verité.*

Combien de faux chrétiens, dont la vie eſt un menſonge continuel; qui font profeſſion de ſocieté avec Dieu, & qui vivent au gré du diable, en ſuivant ſes maximes — Pratiquer la verité, c'eſt vivre ſelon ſa foy, garder les promeſſes du batême, remplir la ſignification des myſteres de la mort & de la nouvelle vie de JESUS-CHRIST imprimez en nous par ce ſacrement de noſtre regeneration.

7. *Mais ſi nous marchons dans la lumiere, comme il eſt luy-même dans la lumiere, nous avons enſemble une ſocieté mutuelle, & le ſang de Jeſus-Chriſt ſon Fils nous purifie de tout peché,* *Hebr. 9. 14. 1. Pier. 2. 19. Apoc. 1. 5. 3. Rois 8. 46. 2. Par. 8. 36. Prov. 20. 9. Eccle. 7. 21.*

On ne reſſemble à Dieu que par les mœurs. C'eſt par là qu'on entre en ſocieté avec luy; c'eſt

par là qu'on s'en ſepare. Ce qu'il y a en Dieu de perfections imitables, verité, charité, pureté, juſtice, miſericorde, &c. eſt la lumiere ou la voie lumineuſe dans laquelle nous devons marcher, & le modelle éclatant que nous devons imiter. — C'eſt pour celà que par le ſang de J. C. nous avons eſté lavez de nos pechez; c'eſt par ce même ſang que nous nous purifions de jour en jour de ceux que noſtre infidelité ou noſtre foibleſſe nous font commettre de nouveau.

8. *Si nous diſons que nous ſommes ſans peché, nous nous ſeduiſons nous-mêmes, & la verité n'eſt point en nous.*

Perſonne n'eſt ſans peché, les plus grands Saints ont beſoin du ſang de J. C. — Qui ne confeſſe pas les ſiens avec humilité, ou les confeſſe par orgueil, ſe ferme la porte de la miſericorde de Dieu, en s'enflant luy-même de ſa fauſſe juſtice. — L'orgeuil eſt un déguiſement continuel; il n'y a de ſincerité & de verité, que dans l'humilité.

9. *Mais ſi nous confeſſons nos pechez, il eſt fidelle & juſte, pour nous les remettre, & pour nous purifier de toute iniquité.*

Parole conſolante pour un pecheur, que la vue de ſes pechez jette dans la frayeur des jugemens de Dieu. Une confeſſion humble & ſincere l'en peut garantir, mais pour eſtre telle, elle doit venir de la haine du peché, & de l'amour de Dieu. L'un & l'autre eſt le fruit du ſang de J. C. & c'eſt à ce ſang adorable que Dieu doit, pour ainſi dire, le ſalut du pecheur converti, & par la juſtice de la redemption, & par la fidelité à ſes promeſſes volontaires & gratuites.

10. *Que ſi nous diſons que nous n'avons point de peché, nous le faiſons menteur, & ſa parole n'eſt point en nous.*

Le peché de l'homme, la neceſſité & la promeſſe d'un Sauveur, & l'eſperance en la miſericorde de Dieu, c'eſt à quoy ſe reduit toute l'écriture. — Qui nie le peché, nie tout le reſte

&

& rend Dieu menteur, & ſa parole vaine ; tout l'ancien teſtament n'eſtant qu'une promeſſe du Sauveur, écrite & diverſifiée en cent manieres. Aveugle & inſenſé, quiconque ſe rend les promeſſes inutiles par ſon orgueil ou par ſon hypocriſie.

CHAPITRE II.

§. 1. JESUS-CHRIST VICTIME POUR LES PECHEZ DE TOUT LE MONDE. QUI DEMEURE EN LUI DOIT MARCHER COMME LUI.

1. *MEs petits enfans, je vous écris cecy, afin que vous ne pechiez point. Que ſi neanmoins quelqu'un peche, nous avons pour avocat envers le Pere Jeſus-Chriſt qui eſt juſte.*

Un vrai Paſteur ſçait l'art de temperer la force de l'autorité par la tendreſſe de la charité. Il doit eſtre auſſi ſoigneux de faire connoiſtre le remede du peché ; que d'en faire enviſager le mal & la peine. — Point d'autre conſolation pour le pecheur, que d'avoir pour avocat J. C. Ne devant rien pour luy-meſme à la juſtice de Dieu, & l'ayant pleinement ſatisfaite pour nous, il demande juſtice en demandant grace pour les pecheurs.

2. *Car c'eſt lui qui eſt la victime de propitiation pour nos pechez ; & non ſeulement pour les nôtres, mais auſſi pour ceux de tout le monde.*

JESUS-CHRIST n'eſt ſi fort & ſi éloquent pour plaider noſtre cauſe dans le ciel comme noſtre avocat, que parce qu'il a porté nos infirmitez & nos pechez ſur la croix comme noſtre victime. Ne craignons point d'épuiſer ſes merites. On peut avoir une confiance ſans meſure en un ſang,

ſang; dont le prix eſt infini, quand on hait veritablement le peché.

3. *Or ce qui nous aſſure que nous le connoiſſons veritablement, eſt ſi nous gardons ſes commandemens.*

Nôtre vie eſt la preuve de nôtre foy. Si elle eſt vive, elle eſt obeïſſante. On n'eſt gueres convaincu de la grandeur & de la ſainteté de Dieu, quand on ne garde pas ſa loy, & qu'on fait ſi peu de cas de ſon amitié.

4. *Celuy qui dit, qu'il le connoiſt, & ne garde pas ſes commandemens, eſt un menteur, & la verité n'eſt point en luy,*

Défions-nous des lumieres qui ne ſont point accompagnées des œuvres; & d'une foy que la vie dément. — Quelque connoiſſance qu'on croye avoir de Dieu, on ne le connoiſt pas comme le doit connoiſtre un chreſtien, quand on ne vit pas ſelon ce qu'il nous a commandé.

5. *mais ſi quelqu'un garde ce que ſa parole nous ordonne, l'amour de Dieu eſt vraiment parfait en luy. C'eſt par là que nous connoiſſons que nous ſommes en luy.*

La charité de cette vie eſt appellée parfaite, quand elle eſt dominante & reglée; que l'on n'aime que ce qu'on doit aimer, & autant qu'on le doit aimer; qu'on aime Dieu juſqu'à ſe haïr ſoy-même, juſqu'à aimer ſes ennemis pour l'amour de Dieu. — C'eſt la charité qui eſt le lien de l'unité du corps de JESUS-CHRIST, qui fait un ſeul homme du chef & des membres, & qui leur fait connoiſtre qu'ils ſubſiſtent en luy.

6. *Celuy qui dit, qu'il demeure en Jeſus-Chriſt, doit marcher luy-même comme Jeſus-Chriſt a marché.*

Le nouvel eſtre que nous avons reçu en J. C. eſt une loy indiſpenſable de l'imiter. La vie du chef eſt la regle de la vie des membres. C'eſt un monſtre que la vie charnelle d'un enfant d'Adam dans un membre de J. C. C'eſt une grande illuſion de parler comme un élû, & de vivre comme un reprouvé.

§. 2.

§. 2. QUI HAIT SON FRERE EST DANS LES TENEBRES. QUI AIME LE MONDE, N'AIME POINT DIEU. LA TRIPLE CONCUPISCENCE REGNE DANS LE MONDE.

7. *Mes tres-chers freres, je ne vous écris point un commandement nouveau, mais le commandement ancien que vous avez reçu dés le commencement; & ce commandement ancien eſt la parole que vous avez entendue.*

L'obligation d'aimer Dieu & le prochain, eſt auſſi ancienne que l'Evangile, & que le monde: Quiconque entreprend diſpenſer de cette loy gravée dans le cœur de l'homme par la main du Createur & par l'eſprit du Reparateur, ne connoiſt ni Dieu, ni J. C. ni la loy, ni l'Evangile.

8. *Et neanmoins je vous dis que le commandement dont je vous parle eſt nouveau, ce qui eſt vrai en Jeſus-Chriſt & en vous; parce que les tenebres ſont paſſées, & que la vraie lumiere commence déja à luire.* *Jean 12. 34 & 15. 13.*

Le commandement de la charité eſt nouveau dans J. C. parce qu'il en fait voir dans ſa vie un modelle nouveau & une perfection nouvelle, qu'il en fait le fondement & la difference de ſa loy nouvelle d'avec la loy judaïque, & que ſa grace le gravant dans le cœur, en fait un cœur & un homme tout nouveau. — Il n'appartient qu'à la charité de diſſiper les tenebres du cœur; elle ſeule en eſt la vraie lumiere.

9. *Celuy qui pretend eſtre dans la lumiere, & neanmoins hait ſon frere, eſt encore dans les tenebres.*

Nulle foy n'eſt utile, nulle lumiere ſalutaire que celle qui nous fait aimer Dieu pour luy-même, & le prochain pour Dieu. Que chacun examine ſon cœur. S'il y trouve la haine du prochain, il n'a point de part à la lumiere vivifian-

vifiante de la verité, de la grace, & de l'adoption chreſtienne ; mais il eſt dans les tenebres de l'ignorance du peché & de la corruption d'Adam.

Infr. 3. 14. 10. *Celuy qui aime ſon frere demeure dans la lumiere, & rien ne luy eſt un ſujet de chute & de ſcandale.*

La voie de la charité eſt la voie ſure, & qui nous conſerve la qualité d'enfans de lumiere, reçue par le batême. Elle ſeule ne peche point; elle ſeule ne prend point des pechez des autres, une occaſion de pecher, mais ſçait l'art d'en profiter en les tolerant par la patience, en craignant pour ſoi-même par l'humilité, en demandant de plus en plus à Dieu l'amour de ſa loy & de l'unité.

11. *Mais celuy qui hait ſon frere eſt dans les tenebres; il marche dans les tenebres & il ne ſçait où il va, parce que les tenebres l'ont aveuglé.*

Trois veritez terribles ſur la haine du prochain. 1. C'eſt un état de tenebres & de peché. 2. Une ſource d'égaremens & de pechez nouveaux, & un levain qui corrompt tout le corps des actions. 3. Un aveuglement qui empêche même qu'on ne connoiſſe qu'on eſt aveugle, ni les chutes que cet aveuglement fait faire : qui fait mal juger de tout, & qui ferme les yeux à tout le bien qui eſt dans les autres.

12. *Je vous écris, mes petits enfans, parce que vos pechez vous ſont remis au nom de Jeſus-Chriſt.*

On voit dans S. Jean toute la tendreſſe & toute la ſolicitude d'un pere pour le ſalut de ſes enfans. Un devoir general envers tous chreſtiens, pour leur faire haïr le monde & ſes cupiditez, eſt de leur repreſenter ſouvent, qu'il a fallu le ſang de J. C. pour nous racheter de leur corruption & de leur meledi&tion. — C'eſt une folie & une ingratitude extrême envers le Liberateur, de ſe jetter de nouveau dans la ſervitude du peché.

13. *Je*

13. *Je vous écris, peres, parce que vous avez connu celuy qui eſt dés le commencement. Je vous écris, jeunes gens, parce que vous avez vaincu le malin eſprit.*

Motifs particuliers à chaque âge. C'eſt un étrange aveuglement aux vieillards d'aimer le monde, aprés avoir goûté ſi long-temps la verité & avoir connu par une longue experience des miſericordes de Dieu, que luy-ſeul eſt aimable. — C'eſt une grande imprudence aux jeunes gens qui ont ſurmonté une fois des paſſions vives & violentes, telles qu'ils les ont ordinairement, de s'expoſer à perdre en s'engageant dans le monde, & dans les occaſions de peché, le fruit d'une victoire qui leur a tant couté, & de ſe flatter de vaincre une ſeconde fois leurs mauvaiſes habitudes & les tentations du prince du monde.

14. *Je vous écris, petits enfans, parce que vous avez connu le Pere. Je vous écris, jeunes gens, parce que vous eſtes forts, que la parole de Dieu demeure en vous, & que vous avez vaincu le malin eſprit.*

Un enfant qui quitte ſon Dieu, quitte le meilleur des peres : Sa main luy eſt neceſſaire; s'il l'abandonne, à quoy doit-il s'attendre qu'à des chutes mortelles, qu'à un égarement inévitable, qu'à eſtre la proye du lion qui cherche à le devorer. — Les jeunes gens, plus expoſez aux tentations du monde, ont beſoin d'une vigilance & d'une application plus grande des paſteurs. Plus ils ont reçu de graces, de lumieres, & de protection de Dieu, plus ils doivent craindre les pieges du demon & du monde, plus ils doivent travailler à pouſſer leur victoire juſqu'au bout.

15. *N'aimez point le monde, ni ce qui eſt dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Pere n'eſt point en luy.*

S'il y a quelque choſe de plus effrayant que

ces

ces paroles, c'eſt de voir combien peu on y fait de reflexion, combien peu on en eſt touché. Qui oſeroit dire qu'il n'aime point le monde? à qui oſeroit-on dire qu'il n'aime point Dieu? Et toutefois la verité même nous aſſeure que ces deux amours ſont incompatibles. Autant que nous nous vuiderons de l'un, autant nous remplirons-nous de l'autre. Inſenſé quiconque préfere le monde qui paſſe & qui entraîne avec luy ceux qui s'y attachent, à Dieu qui rend eternellement heureux ceux qui l'aiment.

16. *Car tout ce qui eſt dans le monde eſt ou concupiſcence de la chair, ou concupiſcence des yeux, ou orgueil de la vie; ce qui ne vient point du Pere, mais du monde.*

Qu'eſt-ce donc que le monde? C'eſt vous-mêmes ſi vous l'aimez. On devient le monde, quand on en veut jouïr par les plaiſirs des ſens, par la cupidité des richeſſes, & de toutes les curioſitez vaines ou criminelles, & par l'orgueil & l'amour des honneurs & de la grandeur humaine.

17. *Or le monde paſſe, & la concupiſcence du monde paſſe avec luy, mais celuy qui fait la volonté de Dieu, demeure eternellement.*

Ne nous convaincrons-nous jamais, ni par la foi, ni par l'experience, que la beauté du monde n'eſt qu'un ſonge; la vie une vapeur; le peché, un plaiſir d'un moment? — Tel qu'eſt nôtre amour, tels nous ſommes nous-mêmes, ou terreſtres ou celeſtes. Qui s'attache à Dieu, participe à l'eternité de Dieu: Sa volonté nous fixe en luy, la noſtre nous en ſepare.

§. 3. PLUSIEURS ANTECHRISTS AVANT L'ANTECHRIST. L'ONCTION DIVINE ENSEIGNE TOUT. QUI L'A REÇÛE, Y DOIT DEMEURER.

18. *Mes petits enfans, c'eſt ici la derniere heure, & comme vous avez ouy dire que l'Antechriſt doit*

doit venir, il y a dés maintenant même pluſieurs Antechriſts, ce qui nous fait connoiſtre que nous ſommes dans la derniere heure.

Rien n'eſt plus oppoſé à J. C. que le monde. C'eſt dans ſon ſein, par ſes cupiditez, & par ſon eſprit, que commence à ſe former le regne de l'Antechriſt. Comme J. C. a eu des membres dés le commencent du monde, l'Antechriſt en a dés la naiſſance de l'Egliſe. Un hereſiarque, & quiconque dogmatiſe contre la foi, ou contre la ſainteté des principes de l'Evangile de J. C. eſt un Antechriſt, quelque profeſſion exterieure qu'il faſſe de croire en J. C.

19. *Ils ſont ſortis d'avec nous, mais ils n'eſtoient pas d'avec nous; car s'ils avoient eſté d'avec nous, ils ſeroient demeurez avec nous. Mais ils en ſont ſortis afin qu'ils fuſſent reconnus, parce que tous ne ſont pas d'avec nous.*

Tous ceux qui ſont dans l'Egliſe ſont de l'Egliſe viſible; quoi qu'ils ne ſoient pas du nombre des Saints & des elûs. Elle a ſes membres vivans, mais elle a auſſi des membres pourris & de mauvaiſes humeurs. La tentation les fait connoiſtre. — Les élûs ſont mélez en cette vie avec les reprouvez. Dieu découvre ce mélange par la ſeparation de quelques-uns, afin que les élûs ſe gardent de leur corruption, & qu'ils ſe ſouviennent de s'humilier, de craindre, de prier, de ſoupirer aprés la délivrance & la ſeparation generale, qui aſſurera pour jamais leur ſalut.

20. *Quant à vous, vous avez reçu l'onction du Saint, & vous connoiſſez toutes choſes.*

Quelle dignité du chrêtien, d'eſtre conſacré à Dieu, comme membre de ſon Fils par la communication de l'onction du S. Eſprit dont il a eſté oinct lui-même. C'eſt par un écoulement de la plenitude du Saint des Saints, qu'un chreſtien eſt ſanctifié. Peut-on quand on y penſe ſe reſoudre à ſe ſouiller par la corruption du ſiecle & du peché? — Le chriſtianiſme eſt un eſtat de lumiere. La foy

foi eſt une ſcience univerſelle, & la connoiſſance abregée de toutes choſes dans la lumiere de JESUS-CHRIST.

21. *Je ne vous ay pas écrit comme à des perſonnes qui ne connûſſent pas la verité, mais comme à ceux qui la connoiſſent, & qui ſavent que nul menſonge ne vient de la verité.*

On doit inſtruire les hommes à proportion de leur lumiere. — On n'a pas de peine à donner de l'horreur des hereſies à ceux qui connoiſſent bien la verité, l'eſprit & l'excellence de la religion de J. C.

22. *Qui eſt menteur, ſi ce n'eſt celuy qui nie que Jeſus ſoit le Chriſt? Celui-là eſt un antechriſt qui nie le Pere & le Fils.*

C'eſt par le cœur que nous ſommes tous ou membres, ou ennemis de J. C.; c'eſt en faiſant les œuvres de l'Antechriſt, que l'on devient Antechriſt. — Qui ne mene pas une vie digne d'un enfant de Dieu, ou d'un membre de J. C. ceſſe d'avoir interieurement Dieu pour Pere, & J. C. pour chef.

23. *Quiconque nie le Fils, ne reconnoiſt point le Pere; & quiconque confeſſe le Fils, reconnoiſt auſſi le Pere.*

La connoiſſance des Perſonnes divines eſt inſeparable & indiviſible, comme elles ſont elles-mêmes indiviſibles & inſeparables. C'eſt par le Fils que nous connoiſſons le Pere. Qui n'a point J. C. pour chef, n'a point Dieu pour Pere.

24. *Faites donc en ſorte que ce que vous avez appris dés le commencement demeure tousjours en vous. Que ſi ce que vous avez appris dés le commencement, demeure tousjours en vous, vous demeurerez auſſi dans le Fils & dans le Pere.*

La foi qui nous unit à Dieu, & nous fait demeurer en lui, & lui en nous, n'eſt pas une foi morte, ſans charité & ſans œuvres. — Le moyen de conſerver ou de reparer la grace du bapteſme, eſt d'en mediter ſouvent les obligations & les promeſ-

meſſes. C'eſt peu d'avoir dans la memoire le ſouvenir des graces qu'on y a reçues, des maximes dont on y a fait profeſſion, de l'alliance qu'on y a contractée, ſi noſtre vie n'en rend témoignage.

25. *Et c'eſt ce que lui-même nous a promis en nous promettant la vie eternelle.*

La recompenſe deſtinée à la fidelité d'un chreſtien, c'eſt d'eſtre & de vivre eternellement dans J. C. comme un de ſes membres, & enſuite de jouïr de ſa gloire dans le ſein du Pere comme ſon Fils. Que l'attente de cette promeſſe rempliſſe & occupe tout noſtre cœur, & l'amour du monde n'y entrera point. — Nulle douceur de cette vie ne peut corrompre, nuls travaux abattre, nul dégoût refroidir celui qui a une foi vive d'une telle recompenſe.

26. *Voilà ce que j'ay crû vous devoir écrire touchant ceux qui vous ſeduiſent.*

Un paſteur eſt jaloux de la foi, & de la pieté de ſes enfans, & appliqué à les rendre vigilans contre la ſeduction. Quelque éclairez que ſoient les fidelles, il eſt du devoir des paſteurs de les avertir des ſeducteurs.

27. *Mais pour vous autres, l'onction que vous avez reçûe du Fils de Dieu demeure en vous, & vous n'avez pas beſoin que perſonne vous enſeigne: mais comme cette même onction vous enſeigne toutes choſes, & qu'elle eſt la verité & exemte de tout menſonge, vous n'avez qu'à demeurer dans ce qu'elle vous enſeigne.*

Point de nouvelles veritez depuis l'Evangile. Tout conſiſte à croire & à pratiquer celles dont la ſemence nous a eſté miſe dans le cœur au bapteſme par le ſaint Eſprit. C'eſt ſon onction qui nous fait faire par la charité ce qu'elle nous fait croire par la foi. L'homme ne peut eſtre enſeigné interieurement que par le Maiſtre celeſte. Les hommes frappent l'oreille du corps, le ſaint Eſprit ouvre celle du cœur, lui parle, & s'en fait obeïr.

28. *Main-*

28. *Maintenant donc, mes petits enfans, demeurez dans cette onction, afin que lorſque le Fils de Dieu paroiſtra dans ſon avenement nous ayons de la confiance devant lui, & que nous ne ſoyons pas confondus par ſa preſence.*

Conſervons l'Eſprit de Dieu aux dépens de tout. C'eſt le threſor du chreſtien en cette vie, le fondement de ſa confiance au grand jour, les arrhes du bonheur de l'eternité. — Confuſion, deſeſpoir, malheur eternel à quiconque paroîtra au jugement de Dieu ſans ce gage de l'adoption divine.

29. *Si vous ſavez que Dieu eſt juſte: ſachez que tout homme qui vit ſelon la juſtice eſt né de lui.*

Dieu eſt la plenitude, la ſource & le principe de toute juſtice; Nul n'eſt juſte, que par lui, & que comme né de lui en ſon Fils par l'eſprit d'amour & d'adoption. Invoquons ſans ceſſe cet Eſprit, qui eſtant le principe de la nouvelle naiſſance du chreſtien, doit eſtre auſſi le principe de toute action chreſtienne. C'eſt à de telles œuvres qu'on connoiſt qui ſont les vrais enfans de Dieu.

CHAPITRE III.

§. 1. CHRESTIEN INCONNU AU MONDE. QUI COMMET LE PECHE', EST ENFANT DU DIABLE. QUI EST NE' DE DIEU, NE PECHE POINT.

1. *CONſiderez quel amour le Pere nous a témoigné, de vouloir que nous ſoyons appellez & que nous ſoyons en effet enfans de Dieu. C'eſt pour celà que le monde ne nous connoiſt pas, parce qu'il ne connoiſt pas Dieu.*

Quel amour ne devons-nous point à un tel amour! Qu'il eſt bon d'y penſer ſouvent devant Dieu!

Dieu! — On ne comprendra jamais assez ce que c'est que d'estre enfant de Dieu. On tire vanité d'une naissance illustre selon la chair, quoi qu'elle ne fasse que des pecheurs; & on n'estime pas une naissance qui change les pecheurs en enfans de Dieu.

2. *Mes bien aimez, nous sommes déja enfans de Dieu, mais ce que nous serons un jour ne paroist pas encore. Nous savons que lors que Jesus-Christ se montrera dans sa gloire, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est.*

C'est en vain qu'on s'efforce de concevoir & d'expliquer le bonheur des Saints. Voir Dieu tel qu'il est, c'est plus que tout ce qu'on en peut dire. Ce qui est possible & necessaire est d'y preparer nostre cœur en le vuidant de tous les desirs du siecle, & le bornant au seul desir de ce bien eternel. Commençons dés maintenant à former les traits de cette ressemblance qui nous est promise, si nous la voulons porter dans le ciel. — L'ame est comme une glace destinée à recevoir l'image du soleil de justice; mais si elle est ternie & obscurcie par les images des creatures, comment celle de Dieu s'y imprimera-t-elle?

3. *Et quiconque a cette esperance en lui, se sanctifie comme il est Saint lui-même.*

La veritable esperance est celle qui nous faisant attendre les joies & les biens du ciel, nous separe de ceux du monde. Toute autre est trompeuse. — Travaillons à conformer nostre ame à la pureté & à la saintété de Dieu, si nous voulons avoir part à sa gloire.

4. *Tout homme qui commet un peché, commet aussi un violement de la loi; car le peché est le violement de la loi.*

Raisons pour fuir le peché, sur tout le mortel. 1. C'est s'opposer à la volonté de Dieu, qui est nostre regle; & à sa loi, qui est la justice même. Celui qui n'y veut point trouver sa sanctification, y trouvera sa condamnation.

5. *Vous*

Isaï 53. 9. 1. Pier. 2. 22. 5. *Vous ſavez qu'il s'eſt rendu viſible pour ſe charger de nos pechez, lui qui n'a aucun peché.*

2. C'eſt s'oppoſer à JESUS-CHRIST qui eſt venu pour détruire le peché, comme victime, comme ſanctificateur, comme modelle: C'eſt combatre ſon ſang, ſon eſprit & ſa vie.

6. *Quiconque demeure en lui ne peche point, & quiconque peche, ne l'a point vû & ne l'a point connu.*

3. C'eſt s'arracher ſoi-même du corps de J.C., & renoncer à l'union que nous avons avec lui comme ſes membres. 4. C'eſt oublier ce qu'il eſt & ce qu'il a fait pour nous. Seigneur, gardez mon cœur d'une ingratitude & d'un aveuglement ſi funeſte.

7. *Mes petits enfans, que perſonne ne vous ſeduiſe. Celui qui fait les œuvres de juſtice, c'eſt celui-là qui eſt juſte comme Jeſus-Chriſt eſt juſte.*

5. Un chreſtien fait connoiſtre ce qu'il eſt par ſes œuvres; qui s'abandonne au peché, découvre la corruption de ſon cœur, & refuſe d'avoir J. C. pour modelle & de conformer ſa vie à la ſienne. Quiconque enſeigne une autre doctrine, eſt un ſeducteur.

8. *Celui qui commet le peché eſt enfant du diable, parce que le diable peche dés le commencement. Et c'eſt pour détruire les œuvres du diable, que le Fils de Dieu eſt venu au monde.*

6. Le diable eſt le chef, le modelle, & le prince des pecheurs: celui qui peche ſe range de ſon côté, ſe rend ſon imitateur, & entre dans ſa famille. Si on ne fremit pas à une telle parole, on doit craindre d'avoir déja pris ce malheureux parti. 7. C'eſt arreſter le progrez du regne de Dieu, étendre celui du diable, & ſe rendre le promoteur de ſes œuvres. Son œuvre eſt d'inſpirer le mal, comme l'œuvre du ſaint Eſprit eſt de faire faire le bien.

9. *Quiconque eſt né de Dieu ne commet point de peché, parce que la ſemence de Dieu demeure en lui,*

lui, & il ne peut pecher, parce qu'il eſt né de Dieu.

Avantages de la charité. 1. C'eſt par la charité que nous ſommes nez enfans de Dieu. 2. C'eſt en conſervant la charité, & par la charité même, que nous conſervons la grace de cette divine naiſſance. 3. Nul peché mortel n'eſt compatible avec la charité; Ceux qui tuent l'ame d'un ſeul coup ne pouvant ſubſiſter avec la charité qui en eſt la vie. 4. C'eſt la charité qui met la loi de Dieu dans le cœur, & tant qu'on aime la loi de Dieu, on la peut bleſſer par des fautes legeres; mais on ne la peut violer par des crimes ſans ceſſer de l'aimer, & d'eſtre enfant de Dieu. Qui conſervera en moi, ô mon Dieu, cette ſemence divine, ſinon vous qui l'y avez jettée? Faites que je n'agiſſe jamais que par l'Eſprit par qui vous m'avez donné le nouvel eſtre & la nouvelle vie de voſtre grace.

10. *C'eſt en celà que l'on connoiſt ceux qui ſont enfans de Dieu, & ceux qui ſont enfans du diable. Tout homme qui ne fait point les œuvres de juſtice n'eſt point de Dieu, non plus que celui qui n'aime point ſon frere.*

5. Sans la charité ni le bapteſme, ni l'uſage exterieur des autres ſacremens, ni les prieres, ni rien d'exterieur ne diſtingue les enfans de Dieu d'avec les enfans du diable. C'eſt la charité qui en fait la diſtinction; & c'eſt par les œuvres, que cette charité ſe fait connoiſtre. En vain nous oppoſerons à la juſtice de Dieu cette qualité glorieuſe d'enfant de Dieu, ſi nos œuvres & la diſpoſition de noſtre cœur démentent la profeſſion que nous en avons faite.

§. 2. QUI N'AIME POINT DEMEURE EN LA MORT. AIMER NON DE PAROLE, MAIS EN VERITE'. DIEU DEMEURE EN NOUS PAR SON SAINT ESPRIT.

11. *Car ce qui vous a eſté annoncé & que vous* Jean. 13. 14; *avez* & 15. 12.

par là qu'on s'en ſepare. Ce qu'il y a en Dieu de perfections imitables, verité, charité, pureté, juſtice, miſericorde, &c. eſt la lumiere ou la voie lumineuſe dans laquelle nous devons marcher, & le modelle éclatant que nous devons imiter. — C'eſt pour celà que par le ſang de J. C. nous avons eſté lavez de nos pechez; c'eſt par ce même ſang que nous nous purifions de jour en jour de ceux que noſtre infidelité ou noſtre foibleſſe nous font commettre de nouveau.

8. *Si nous diſons que nous ſommes ſans peché, nous nous ſeduiſons nous-mêmes, & la verité n'eſt point en nous.*

Perſonne n'eſt ſans peché, les plus grands Saints ont beſoin du ſang de J. C. — Qui ne confeſſe pas les ſiens avec humilité, ou les confeſſe par orgueil, ſe ferme la porte de la miſericorde de Dieu, en s'enflant luy-même de ſa fauſſe juſtice. — L'orgeuil eſt un déguiſement continuel; il n'y a de ſincerité & de verité, que dans l'humilité.

9. *Mais ſi nous confeſſons nos pechez, il eſt fidelle & juſte, pour nous les remettre, & pour nous purifier de toute iniquité.*

Parole conſolante pour un pecheur, que la vue de ſes pechez jette dans la frayeur des jugemens de Dieu. Une confeſſion humble & ſincere l'en peut garantir, mais pour eſtre telle, elle doit venir de la haine du peché, & de l'amour de Dieu. L'un & l'autre eſt le fruit du ſang de J. C. & c'eſt à ce ſang adorable que Dieu doit, pour ainſi dire, le ſalut du pecheur converti, & par la juſtice de la redemption, & par la fidelité à ſes promeſſes volontaires & gratuites.

10. *Que ſi nous diſons que nous n'avons point de peché, nous le faiſons menteur, & ſa parole n'eſt point en nous.*

Le peché de l'homme, la neceſſité & la promeſſe d'un Sauveur, & l'eſperance en la miſericorde de Dieu, c'eſt à quoy ſe reduit toute l'écriture. — Qui nie le peché, nie tout le reſte

&

& rend Dieu menteur, & ſa parole vaine ; tout l'ancien teſtament n'eſtant qu'une promeſſe du Sauveur, écrite & diverſifiée en cent manieres. Aveugle & inſenſé, quiconque ſe rend les promeſſes inutiles par ſon orgueil ou par ſon hypocriſie.

CHAPITRE II.

§. 1. JESUS-CHRIST VICTIME POUR LES PECHEZ DE TOUT LE MONDE. QUI DEMEURE EN LUI DOIT MARCHER COMME LUI.

1. *MEs petits enfans, je vous écris cecy, afin que vous ne pechiez point. Que ſi neanmoins quelqu'un peche, nous avons pour avocat envers le Pere Jeſus-Chriſt qui eſt juſte.*

Un vrai Paſteur ſçait l'art de temperer la force de l'autorité par la tendreſſe de la charité. Il doit eſtre auſſi ſoigneux de faire connoiſtre le remede du peché ; que d'en faire enviſager le mal & la peine. — Point d'autre conſolation pour le pecheur, que d'avoir pour avocat J. C. Ne devant rien pour luy-meſme à la juſtice de Dieu, & l'ayant pleinement ſatisfaite pour nous, il demande juſtice en demandant grace pour les pecheurs.

2. *Car c'eſt lui qui eſt la victime de propitiation pour nos pechez ; & non ſeulement pour les nôtres, mais auſſi pour ceux de tout le monde.*

JESUS-CHRIST n'eſt ſi fort & ſi éloquent pour plaider noſtre cauſe dans le ciel comme noſtre avocat, que parce qu'il a porté nos infirmitez & nos pechez ſur la croix comme noſtre victime. Ne craignons point d'épuiſer ſes merites. On peut avoir une confiance ſans meſure en un ſang,

ſang, dont le prix eſt infini, quand on hait veritablement le peché.

3. *Or ce qui nous aſſure que nous le connoiſſons veritablement, eſt ſi nous gardons ſes commandemens.*

Nôtre vie eſt la preuve de nôtre foy. Si elle eſt vive, elle eſt obeïſſante. On n'eſt gueres convaincu de la grandeur & de la ſainteté de Dieu, quand on ne garde pas ſa loy, & qu'on fait ſi peu de cas de ſon amitié.

4. *Celuy qui dit, qu'il le connoiſt, & ne garde pas ſes commandemens, eſt un menteur, & la verité n'eſt point en luy,*

Défions-nous des lumieres qui ne ſont point accompagnées des œuvres; & d'une foy que la vie dément. — Quelque connoiſſance qu'on croye avoir de Dieu, on ne le connoiſt pas comme le doit connoiſtre un chreſtien, quand on ne vit pas ſelon ce qu'il nous a commandé.

5. *mais ſi quelqu'un garde ce que ſa parole nous ordonne, l'amour de Dieu eſt vraiment parfait en luy. C'eſt par là que nous connoiſſons que nous ſommes en luy.*

La charité de cette vie eſt appellée parfaite, quand elle eſt dominante & reglée; que l'on n'aime que ce qu'on doit aimer, & autant qu'on le doit aimer; qu'on aime Dieu juſqu'à ſe haïr ſoy-même, juſqu'à aimer ſes ennemis pour l'amour de Dieu. — C'eſt la charité qui eſt le lien de l'unité du corps de JESUS-CHRIST, qui fait un ſeul homme du chef & des membres, & qui leur fait connoiſtre qu'ils ſubſiſtent en luy.

6. *Celuy qui dit, qu'il demeure en Jeſus-Chriſt, doit marcher luy-même comme Jeſus-Chriſt a marché.*

Le nouvel eſtre que nous avons reçu en J. C. eſt une loy indiſpenſable de l'imiter. La vie du chef eſt la regle de la vie des membres. C'eſt un monſtre que la vie charnelle d'un enfant d'Adam dans un membre de J. C. C'eſt une grande illuſion de parler comme un élû, & de vivre comme un reprouvé.

§. 2.

§. 2. QUI HAIT SON FRERE EST DANS LES TENEBRES. QUI AIME LE MONDE, N'AIME POINT DIEU. LA TRIPLE CONCUPISCENCE REGNE DANS LE MONDE.

7. *Mes tres-chers freres, je ne vous écris point un commandement nouveau, mais le commandement ancien que vous avez reçu dés le commencement; & ce commandement ancien eſt la parole que vous avez entendue.*

L'obligation d'aimer Dieu & le prochain, eſt auſſi ancienne que l'Evangile, & que le monde: Quiconque entreprend diſpenſer de cette loy gravée dans le cœur de l'homme par la main du Createur & par l'eſprit du Reparateur, ne connoiſt ni Dieu, ni J. C. ni la loy, ni l'Evangile.

8. *Et neanmoins je vous dis que le commandement dont je vous parle eſt nouveau, ce qui eſt vrai en Jeſus-Chriſt & en vous; parce que les tenebres ſont paſſées, & que la vraie lumiere commence déja à luire.* *Jean 12. 34 & 15. 13.*

Le commandement de la charité eſt nouveau dans J. C. parce qu'il en fait voir dans ſa vie un modelle nouveau & une perfection nouvelle, qu'il en fait le fondement & la difference de ſa loy nouvelle d'avec la loy judaïque, & que ſa grace le gravant dans le cœur, en fait un cœur & un homme tout nouveau. — Il n'appartient qu'à la charité de diſſiper les tenebres du cœur; elle ſeule en eſt la vraie lumiere.

9. *Celuy qui pretend eſtre dans la lumiere, & neanmoins hait ſon frere, eſt encore dans les tenebres.*

Nulle foy n'eſt utile, nulle lumiere ſalutaire que celle qui nous fait aimer Dieu pour luy-même, & le prochain pour Dieu. Que chacun examine ſon cœur. S'il y trouve la haine du prochain, il n'a point de part à la lumiere vivifian-

vifiante de la verité, de la grace, & de l'adoption chreſtienne ; mais il eſt dans les tenebres de l'ignorance du peché & de la corruption d'Adam.

Infr. 3. 14. 10. *Celuy qui aime ſon frere demeure dans la lumiere, & rien ne luy eſt un ſujet de chute & de ſcandale.*

La voie de la charité eſt la voie ſure, & qui nous conſerve la qualité d'enfans de lumiere, reçue par le batême. Elle ſeule ne peche point; elle ſeule ne prend point des pechez des autres, une occaſion de pecher, mais ſçait l'art d'en profiter en les tolerant par la patience, en craignant pour ſoi-même par l'humilité, en demandant de plus en plus à Dieu l'amour de ſa loy & de l'unité.

11. *Mais celuy qui hait ſon frere eſt dans les tenebres; il marche dans les tenebres & il ne ſçait où il va, parce que les tenebres l'ont aveuglé.*

Trois veritez terribles ſur la haine du prochain. 1. C'eſt un état de tenebres & de peché. 2. Une ſource d'égaremens & de pechez nouveaux, & un levain qui corrompt tout le corps des actions. 3. Un aveuglement qui empêche même qu'on ne connoiſſe qu'on eſt aveugle, ni les chutes que cet aveuglement fait faire : qui fait mal juger de tout, & qui ferme les yeux à tout le bien qui eſt dans les autres.

12. *Je vous écris, mes petits enfans, parce que vos pechez vous ſont remis au nom de Jeſus-Chriſt.*

On voit dans S. Jean toute la tendreſſe & toute la ſolicitude d'un pere pour le ſalut de ſes enfans. Un devoir general envers tous chreſtiens, pour leur faire haïr le monde & ſes cupiditez, eſt de leur repreſenter ſouvent, qu'il a fallu le ſang de J. C. pour nous racheter de leur corruption & de leur meledi&tion. — C'eſt une folie & une ingratitude extrême envers le Liberateur, de ſe jetter de nouveau dans la ſervitude du peché.

13. *Je*

13. *Je vous écris, peres, parce que vous avez connu celuy qui eſt dés le commencement. Je vous écris, jeunes gens, parce que vous avez vaincu le malin eſprit.*

Motifs particuliers à chaque âge. C'eſt un étrange aveuglement aux vieillards d'aimer le monde, aprés avoir goûté ſi long-temps la verité & avoir connu par une longue experience des miſericordes de Dieu, que luy-ſeul eſt aimable. — C'eſt une grande imprudence aux jeunes gens qui ont ſurmonté une fois des paſſions vives & violentes, telles qu'ils les ont ordinairement, de s'expoſer à perdre en s'engageant dans le monde, & dans les occaſions de peché, le fruit d'une victoire qui leur a tant couté, & de ſe flatter de vaincre une ſeconde fois leurs mauvaiſes habitudes & les tentations du prince du monde.

14. *Je vous écris, petits enfans, parce que vous avez connu le Pere. Je vous écris, jeunes gens, parce que vous eſtes forts, que la parole de Dieu demeure en vous, & que vous avez vaincu le malin eſprit.*

Un enfant qui quitte ſon Dieu, quitte le meilleur des peres : Sa main luy eſt neceſſaire; s'il l'abandonne, à quoy doit-il s'attendre qu'à des chutes mortelles, qu'à un égarement inévitable, qu'à eſtre la proye du lion qui cherche à le devorer. — Les jeunes gens, plus expoſez aux tentations du monde, ont beſoin d'une vigilance & d'une application plus grande des paſteurs. Plus ils ont reçu de graces, de lumieres, & de protection de Dieu, plus ils doivent craindre les pieges du demon & du monde, plus ils doivent travailler à pouſſer leur victoire juſqu'au bout.

15. *N'aimez point le monde, ni ce qui eſt dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Pere n'eſt point en luy.*

S'il y a quelque choſe de plus effrayant que ces

ces paroles, c'eſt de voir combien peu on y fait de reflexion, combien peu on en eſt touché. Qui oſeroit dire qu'il n'aime point le monde? à qui oſeroit-on dire qu'il n'aime point Dieu? Et toutefois la verité même nous aſſeure que ces deux amours ſont incompatibles. Autant que nous nous vuiderons de l'un, autant nous remplirons-nous de l'autre. Inſenſé quiconque préfere le monde qui paſſe & qui entraîne avec luy ceux qui s'y attachent, à Dieu qui rend eternellement heureux ceux qui l'aiment.

16. *Car tout ce qui eſt dans le monde eſt ou concupiſcence de la chair, ou concupiſcence des yeux, ou orgueil de la vie; ce qui ne vient point du Pere, mais du monde.*

Qu'eſt-ce donc que le monde? C'eſt vous-mêmes ſi vous l'aimez. On devient le monde, quand on en veut jouïr par les plaiſirs des ſens, par la cupidité des richeſſes, & de toutes les curioſitez vaines ou criminelles; & par l'orgueil & l'amour des honneurs & de la grandeur humaine.

17. *Or le monde paſſe, & la concupiſcence du monde paſſe avec luy, mais celuy qui fait la volonté de Dieu, demeure eternellement.*

Ne nous convaincrons-nous jamais, ni par la foi, ni par l'experience, que la beauté du monde n'eſt qu'un ſonge; la vie une vapeur; le peché, un plaiſir d'un moment? — Tel qu'eſt nôtre amour, tels nous ſommes nous-mêmes, ou terreſtres ou celeſtes. Qui s'attache à Dieu, participe à l'eternité de Dieu: Sa volonté nous fixe en luy, la noſtre nous en ſepare.

§. 3. PLUSIEURS ANTECHRISTS AVANT L'ANTECHRIST. L'ONCTION DIVINE ENSEIGNE TOUT. QUI L'A REÇÛE, Y DOIT DEMEURER.

18. *Mes petits enfans, c'eſt ici la derniere heure, & comme vous avez ouy dire que l'Antechriſt doit*

doit venir, il y a dés maintenant même pluſieurs Antechriſts, ce qui nous fait connoiſtre que nous ſommes dans la derniere heure.

Rien n'eſt plus oppoſé à J. C. que le monde. C'eſt dans ſon ſein, par ſes cupiditez, & par ſon eſprit, que commence à ſe former le regne de l'Antechriſt. Comme J. C. a eu des membres dés le commencent du monde, l'Antechriſt en a dés la naiſſance de l'Egliſe. Un hereſiarque, & quiconque dogmatiſe contre la foi, ou contre la ſainteté des principes de l'Evangile de J. C. eſt un Antechriſt, quelque profeſſion exterieure qu'il faſſe de croire en J. C.

19. *Ils ſont ſortis d'avec nous, mais ils n'eſtoient pas d'avec nous; car s'ils avoient eſté d'avec nous, ils ſeroient demeurez avec nous. Mais ils en ſont ſortis afin qu'ils fuſſent reconnus, parce que tous ne ſont pas d'avec nous.*

Tous ceux qui ſont dans l'Egliſe ſont de l'Egliſe viſible; quoi qu'ils ne ſoient pas du nombre des Saints & des elûs. Elle a ſes membres vivans, mais elle a auſſi des membres pourris & de mauvaiſes humeurs. La tentation les fait connoiſtre. — Les élûs ſont mélez en cette vie avec les reprouvez. Dieu découvre ce mélange par la ſeparation de quelques-uns, afin que les élûs ſe gardent de leur corruption, & qu'ils ſe ſouviennent de s'humilier, de craindre, de prier, de ſoupirer aprés la délivrance & la ſeparation generale, qui aſſurera pour jamais leur ſalut.

20. *Quant à vous, vous avez reçu l'onction du Saint, & vous connoiſſez toutes choſes.*

Quelle dignité du chrêtien, d'eſtre conſacré à Dieu, comme membre de ſon Fils par la communication de l'onction du S. Eſprit dont il a eſté oinct lui-même. C'eſt par un écoulement de la plenitude du Saint des Saints, qu'un chreſtien eſt ſanctifié. Peut-on quand on y penſe ſe reſoudre à ſe ſouiller par la corruption du ſiecle & du peché? — Le chriſtianiſme eſt un eſtat de lumiere. La

foy

foi eſt une ſcience univerſelle, & la connoiſſance abregée de toutes choſes dans la lumiere de JESUS-CHRIST.

21. *Je ne vous ay pas écrit comme à des perſonnes qui ne connûſſent pas la verité, mais comme à ceux qui la connoiſſent, & qui ſavent que nul menſonge ne vient de la verité.*

On doit inſtruire les hommes à proportion de leur lumiere. — On n'a pas de peine à donner de l'horreur des hereſies à ceux qui connoiſſent bien la verité, l'eſprit & l'excellence de la religion de J. C.

22. *Qui eſt menteur, ſi ce n'eſt celuy qui nie que Jeſus ſoit le Chriſt? Celui-là eſt un antechriſt qui nie le Pere & le Fils.*

C'eſt par le cœur que nous ſommes tous ou membres, ou ennemis de J. C.; c'eſt en faiſant les œuvres de l'Antechriſt, que l'on devient Antechriſt. — Qui ne mene pas une vie digne d'un enfant de Dieu, ou d'un membre de J. C. ceſſe d'avoir interieurement Dieu pour Pere, & J. C. pour chef.

23. *Quiconque nie le Fils, ne reconnoiſt point le Pere; & quiconque confeſſe le Fils, reconnoiſt auſſi le Pere.*

La connoiſſance des Perſonnes divines eſt inſeparable & indiviſible, comme elles ſont elles-mêmes indiviſibles & inſeparables. C'eſt par le Fils que nous connoiſſons le Pere. Qui n'a point J. C. pour chef, n'a point Dieu pour Pere.

24. *Faites donc en ſorte que ce que vous avez appris dés le commencement demeure tousjours en vous. Que ſi ce que vous avez appris dés le commencement, demeure tousjours en vous, vous demeurerez auſſi dans le Fils & dans le Pere.*

La foi qui nous unit à Dieu, & nous fait demeurer en lui, & lui en nous, n'eſt pas une foi morte, ſans charité & ſans œuvres. — Le moyen de conſerver ou de reparer la grace du bapteſme, eſt d'en mediter ſouvent les obligations & les promeſ-

meſſes. C'eſt peu d'avoir dans la memoire le ſouvenir des graces qu'on y a reçues, des maximes dont on y a fait profeſſion, de l'alliance qu'on y a contractée, ſi noſtre vie n'en rend témoignage.

25. *Et c'eſt ce que lui-même nous a promis en nous promettant la vie eternelle.*

La recompenſe deſtinée à la fidelité d'un chreſtien, c'eſt d'eſtre & de vivre eternellement dans J. C. comme un de ſes membres, & enſuite de jouïr de ſa gloire dans le ſein du Pere comme ſon Fils. Que l'attente de cette promeſſe rempliſſe & occupe tout noſtre cœur, & l'amour du monde n'y entrera point. — Nulle douceur de cette vie ne peut corrompre, nuls travaux abattre, nul dégoût refroidir celui qui a une foi vive d'une telle recompenſe.

26. *Voilà ce que j'ay crû vous devoir écrire touchant ceux qui vous ſeduiſent...*

Un paſteur eſt jaloux de la foi, & de la pieté de ſes enfans, & appliqué à les rendre vigilans contre la ſeduction. Quelque éclairez que ſoient les fidelles, il eſt du devoir des paſteurs de les avertir des ſeducteurs.

27. *Mais pour vous autres, l'onction que vous avez reçûe du Fils de Dieu demeure en vous, & vous n'avez pas beſoin que perſonne vous enſeigne: mais comme cette même onction vous enſeigne toutes choſes, & qu'elle eſt la verité & exemte de tout menſonge, vous n'avez qu'à demeurer dans ce qu'elle vous enſeigne.*

Point de nouvelles veritez depuis l'Evangile. Tout conſiſte à croire & à pratiquer celles dont la ſemence nous a eſté miſe dans le cœur au bapteſme par le ſaint Eſprit. C'eſt ſon onction qui nous fait faire par la charité ce qu'elle nous fait croire par la foi. L'homme ne peut eſtre enſeigné interieurement que par le Maiſtre celeſte. Les hommes frappent l'oreille du corps, le ſaint Eſprit ouvre celle du cœur, lui parle, & s'en fait obeïr.

28. *Main-*

28. *Maintenant donc, mes petits enfans, demeurez dans cette onction, afin que lorsque le Fils de Dieu paroîtra dans son avenement nous ayons de la confiance devant lui, & que nous ne soyons pas confondus par sa presence.*

Conservons l'Esprit de Dieu aux dépens de tout. C'est le threſor du chreſtien en cette vie, le fondement de sa confiance au grand jour, les arrhes du bonheur de l'eternité. — Confusion, deſeſpoir, malheur eternel à quiconque paroîtra au jugement de Dieu sans ce gage de l'adoption divine.

29. *Si vous savez que Dieu est juste: sachez que tout homme qui vit selon la justice est né de lui.*

Dieu eſt la plenitude, la ſource & le principe de toute juſtice; Nul n'eſt juſte, que par lui, & que comme né de lui en ſon Fils par l'eſprit d'amour & d'adoption. Invoquons ſans ceſſe cet Eſprit, qui eſtant le principe de la nouvelle naiſſance du chreſtien, doit eſtre auſſi le principe de toute action chreſtienne. C'eſt à de telles œuvres qu'on connoiſt qui ſont les vrais enfans de Dieu.

CHAPITRE III.

§. 1. CHRESTIEN INCONNU AU MONDE. QUI COMMET LE PECHE', EST ENFANT DU DIABLE. QUI EST NE' DE DIEU, NE PECHE POINT.

1. *Considerez quel amour le Pere nous a témoigné, de vouloir que nous soyons appellez & que nous soyons en effet enfans de Dieu. C'est pour celà que le monde ne nous connoiſt pas, parce qu'il ne connoiſt pas Dieu.*

Quel amour ne devons-nous point à un tel amour! Qu'il eſt bon d'y penſer ſouvent devant Dieu!

Dieu! — On ne comprendra jamais assez ce que c'est que d'estre enfant de Dieu. On tire vanité d'une naissance illustre selon la chair, quoi qu'elle ne fasse que des pecheurs; & on n'estime pas une naissance qui change les pecheurs en enfans de Dieu.

2. *Mes bien aimez, nous sommes déja enfans de Dieu, mais ce que nous serons un jour ne paroist pas encore. Nous savons que lors que Jesus-Christ se montrera dans sa gloire, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est.*

C'est en vain qu'on s'efforce de concevoir & d'expliquer le bonheur des Saints. Voir Dieu tel qu'il est, c'est plus que tout ce qu'on en peut dire. Ce qui est possible & necessaire est d'y preparer nostre cœur en le vuidant de tous les desirs du siecle, & le bornant au seul desir de ce bien eternel. Commençons dés maintenant à former les traits de cette ressemblance qui nous est promise, si nous la voulons porter dans le ciel. — L'ame est comme une glace destinée à recevoir l'image du soleil de justice; mais si elle est ternie & obscurcie par les images des creatures, comment celle de Dieu s'y imprimera-t-elle?

3. *Et quiconque a cette esperance en lui, se sanctifie comme il est Saint lui-même.*

La veritable esperance est celle qui nous faisant attendre les joies & les biens du ciel, nous separe de ceux du monde. Toute autre est trompeuse. — Travaillons à conformer nostre ame à la pureté & à la sainteté de Dieu, si nous voulons avoir part à sa gloire.

4. *Tout homme qui commet un peché, commet aussi un violement de la loi; car le peché est le violement de la loi.*

Raisons pour fuir le peché, sur tout le mortel. 1. C'est s'opposer à la volonté de Dieu, qui est nostre regle; & à sa loi, qui est la justice même. Celui qui n'y veut point trouver sa sanctification, y trouvera sa condamnation.

5. *Vous*

lui, & il ne peut pecher, parce qu'il eſt né de Dieu.

Avantages de la charité. 1. C'eſt par la charité que nous ſommes nez enfans de Dieu. 2. C'eſt en conſervant la charité, & par la charité même, que nous conſervons la grace de cette divine naiſſance. 3. Nul peché mortel n'eſt compatible avec la charité; Ceux qui tuent l'ame d'un ſeul coup ne pouvant ſubſiſter avec la charité qui en eſt la vie. 4. C'eſt la charité qui met la loi de Dieu dans le cœur, & tant qu'on aime la loi de Dieu, on la peut bleſſer par des fautes legeres; mais on ne la peut violer par des crimes ſans ceſſer de l'aimer, & d'eſtre enfant de Dieu. Qui conſervera en moi, ô mon Dieu, cette ſemence divine, ſinon vous qui l'y avez jettée? Faites que je n'agiſſe jamais que par l'Eſprit par qui vous m'avez donné le nouvel eſtre & la nouvelle vie de voſtre grace.

10. *C'eſt en celà que l'on connoiſt ceux qui ſont enfans de Dieu, & ceux qui ſont enfans du diable. Tout homme qui ne fait point les œuvres de juſtice n'eſt point de Dieu, non plus que celui qui n'aime point ſon frere.*

5. Sans la charité ni le bapteſme, ni l'uſage exterieur des autres ſacremens, ni les prieres, ni rien d'exterieur ne diſtingue les enfans de Dieu d'avec les enfans du diable. C'eſt la charité qui en fait la diſtinction; & c'eſt par les œuvres, que cette charité ſe fait connoiſtre. En vain nous oppoſerons à la juſtice de Dieu cette qualité glorieuſe d'enfant de Dieu, ſi nos œuvres & la diſpoſition de noſtre cœur démentent la profeſſion que nous en avons faite.

§. 2. QUI N'AIME POINT DEMEURE EN LA MORT. AIMER NON DE PAROLE, MAIS EN VERITE'. DIEU DEMEURE EN NOUS PAR SON SAINT ESPRIT.

11. *Car ce qui vous a eſté annoncé & que vous* Jean. 13. 14; & 15. 12.
 avez

avez ouï dés le commencement eſt, que vous vous aimiez les uns les autres:

L'amour du prochain eſt le premier & plus ancien commandement, gravé dans l'eſtre & la nature de l'homme par la main de Dieu, retracé dans le cœur des pecheurs par la parole, l'exemple, la grace & l'Eſprit du mediateur. Que cette loi, Seigneur, ne vieilliſſe jamais en moy. Quelle ſoit toûjours preſente à mon eſprit, toûjours vivante dans mon cœur, toûjours operante par voſtre grace.

12. *Loin de faire comme Caïn qui eſtoit enfant du malin eſprit, & qui tua ſon frere. Et pourquoy le tua-t-il? parce que ſes actions eſtoient méchantes, & que celles de ſon frere eſtoient juſtes.*

Quel monſtre que la haine du prochain! 1. C'eſt le peché de Caïn. 2. Le premier peché des enfans d'Adam. 3. Un peché diabolique. 4. Qui ne pardonne pas à un frere. 5. Qui va juſqu'à l'homicide, & juſqu'au fratricide. 6. Le premier fruit de l'envie, qui eſt un monſtre né de la propre malice du pecheur. — L'envie n'entreprend pas toûjours ſur la vie du prochain, parce que l'orgueil & la crainte arreſtent la main; mais combien de meurtres dans le cœur, combien d'œuvres ſaintes aneanties, combien de calomnies répandues, que de bien détruit par ce Caïn de tous les ſiecles!

† Dim. dans l'Oct. du S. Sacr. 2. aprés la Pent.

13. † *Ne vous eſtonnez pas, mes freres, ſi le monde vous hait.*

Lev. 19. 17. *Sup.* 2. 10. *Luc.* 3. 11. *Jean.* 15. 13.

7. C'eſt l'eſprit du monde, heritier de l'eſprit de Caïn & imitateur de ſa haine & de ſon envie. — Apprenons du diſciple auſſi-bien que du maiſtre à ne nous pas étonner que le monde nous perſecute quand nous ſervons Dieu; craignons plûtoſt de n'eſtre pas à Dieu, ſi le monde nous épargne.

14. *Nous reconnoiſſons à l'amour que nous avons pour nos freres que nous ſommes paſſez de la mort à la vie. Celuy qui n'aime point, demeure dans la mort.*

Haïr

Haïr ſon frere, c'eſt eſtre dans un eſtat de mort, dont on ne peut ſortir qu'en l'aimant, comme on ne peut l'aimer qu'en aimant Dieu. (*ch.* 5. 2.) Peut-on croire que c'eſt le ſaint Eſprit qui parle ainſi, & attendre un moment à ſe reconcilier? On fremit au ſeul nom de la mort du corps; on entend parler avec indifference de celle de l'ame.

15. *Tout homme qui hait ſon frere eſt un homicide; & vous ſavez que nul homicide n'a la vie eternelle reſidante en luy.*

Qui hait ſon prochain, fait deux meurtres d'un ſeul coup: Il s'arrache à luy-même la vie de la grace & l'eſperance de la vie eternelle, & il a déja tué dans ſon cœur celuy dont la vie luy déplaiſt, & dont la mort feroit ſa joïe. — Que voſtre grace, ô JESUS, eſt eſtimable, puiſqu'elle met dans le cœur qu'elle remplit, un germe de la vie eternelle! On la poſſede par avance, quand on a la charité. C'eſt elle qui fait les ſaints ſur la terre, c'eſt elle-même conſommée qui fait les biens-heureux dans le Ciel.

16. *Nous avons reconnu l'amour de Dieu envers nous en ce qu'il a donné ſa vie pour nous. Et nous devons donner auſſi noſtre vie pour nos freres.*

Deſcription, avantages & conditions de la vraie charité. 1. Son modelle, rien de moins que la charité d'un Dieu mourant pour nous ſur la croix. 2. Sa perfection va juſqu'à eſtre diſpoſé à mourir pour le prochain, fuſt-il noſtre ennemi. JESUS-CHRIST n'a-t-il pas droit de nous demander pour ſes membres la vie qu'il a donnée pour nous?

17. *Que ſi quelqu'un a des biens de ce monde, & que voyant ſon frere en neceſſité il luy ferme ſon cœur & ſes entrailles, comment l'amour de Dieu demeureroit-il en luy?* *Luc. 3. 11. Jac. 2. 15.*

3. Donner ſon bien & ſes richeſſes pour aſſiſter le prochain, n'eſt que comme le premier

eſſai de la charité. Jugeons par noſtre tendreſſe ou noſtre dureté envers les pauvres, de ce que nous ferions, s'il faloit leur donner noſtre vie. 4. Le temps de l'exercer, c'eſt celuy du beſoin & de la neceſſité. 5. La maniere eſt de le faire non par hypocriſie, ni par vanité, mais du fond du cœur, & par une compaſſion vraîment chreſtienne. — Qui ouvre ſa bourſe, & ferme ſon cœur, donne à la cupidité ce que la charité luy demande. Terrible parole! car s'il eſt vrai, que la charité n'eſt point dans celuy qui n'aſſiſte point les pauvres ſelon leurs beſoins & ſon pouvoir, & que ſans la charité il n'y a point de ſalut, que deviendront tant de riches qui ont des entrailles de bronze pour les pauvres?

18. *Mes petits enfans, n'aimons pas de parole ni de la langue, mais par œuvres & en verité.* ¶

6. Les fruits de la charité ne ſont pas de vains complimens, ni une compaſſion de parole, mais des œuvres & des ſecours réels & effectifs. On n'aime qu'en imagination, quand on ne donne que des ſouhaits & des deſirs. On ne laiſſe point en proie à la pauvreté ceux pour qui on a une vraie charité.

19. *Car c'eſt par là que nous connoiſſons que nous ſommes enfans de la verité, & que nous en perſuaderons noſtre cœur en la preſence de Dieu.*

7. Son avantage à noſtre égard eſt de nous donner à nous-mêmes une preuve de noſtre chriſtianiſme. Qui n'a qu'une fauſſe charité, n'eſt qu'un faux chreſtien, qu'un faux enfant de la verité. 8. Sa recompenſe, de paroiſtre avec confiance au jugement de Dieu, dont la ſentence ſera fondée ſur l'exercice ou l'omiſſion de la charité.

20. *Que ſi noſtre cœur nous condamne, que ne fera point Dieu qui eſt plus grand que noſtre cœur, & qui connoiſt toutes choſes?*

9. Dieu n'a rien promis qu'à la charité & à

ſes

ſes œuvres; ſans elle nôtre conſcience nous condamne par avance. — Si un cœur ſi peu éclairé ſur ſes devoirs; ſur l'exactitude de la juſtice de Dieu, ſur la ſainteté de ſa loy, &c. eſt ſi alarmé à la vûe de ſes jugemens, quand la charité ne couvre point la multitude de ſes propres pechez, que deviendra-t-il, quand Dieu examinera ſa vie au grand jour de ſa lumiere divine, & qu'il le jugera dans tout l'éclat de ſa Majeſté?

21. *Mes bien-aimez, ſi nôtre cœur ne nous condamne point, nous avons de la confiance devant Dieu.*

10. La charité donne de la confiance & une eſpece de familiarité avec Dieu dans la priere. Quand c'eſt la charité qui parle à celuy qui eſt eſſentiellement charité, on ne peut craindre de n'eſtre point entendu.

22. *Et quoy que ce ſoit que nous luy demandions, nous le recevrons de luy, parce que nous gardons ſes commandemens, & que nous faiſons ce qui luy eſt agreable.* Matth. 21. 22.

11. Dieu ne peut rien refuſer à la charité qui prie dans les Saints, parce qu'elle même ne refuſe jamais rien à Dieu, n'ayant point d'autre volonté que la ſienne. La meilleure preparation à la priere eſt de faire la volonté de Dieu. — Accomplir les commandemens de Dieu, c'eſt la charité de tous les juſtes; Avoir une ſainte ardeur à rechercher & à faire ce qui luy eſt plus agreable, c'eſt la charité des ſaints. La premiere ſoumet noſtre volonté à la volonté de Dieu; la ſeconde transforme la noſtre dans la ſienne.

23. *Et le commandement qu'il nous a fait, eſt de croire au nom de ſon Fils Jeſus-Chriſt, & de nous aimer les uns les autres, comme il nous l'a commandé.* Jean 6. 29. & 17. 3. Jean 13. 14. & 15. 12.

12. Il ne ſuffit pas d'aimer nos freres pour avoir la charité: Il les faut aimer par le principe de la foy, au nom & comme membres de J. C., & en la maniere & pour la fin qu'il nous l'a enſeigné par ſon exemple & par ſa parole.

24. *Or celuy qui garde les commandemens de Dieu, demeure en Dieu, & Dieu en luy; & c'eſt par l'eſprit qu'il nous a donné que nous connoiſſons qu'il demeure en nous.*

13. C'eſt dans la ſouveraine charité, qui eſt Dieu, que la charité chreſtienne trouve ſa perfection, ſa paix & ſon repos pour l'eternité; c'eſt d'elle qu'elle eſt émanée comme de ſa ſource; c'eſt en elle qu'elle ſe va perdre, comme dans ſa plenitude & dans ſa fin. — C'eſt par la charité, qui eſt le ſaint Eſprit, que nous connoiſſons la charité même, que nous en adorons la plenitude en Dieu, & que ſa reſidence & ſes operations en nous nous ſont manifeſtées. Rempliſſez-moy, poſſedez-moy, embraſez-moy, ô charité divine, afin que je vous connoiſſe, que je vous poſſede, & que je vous aime par vous-même.

CHAPITRE IV.

§. 1. QUI EST A DIEU, EST PLUS GRAND QUE LE MONDE. LE MONDE ECOUTE CEUX QUI SONT A LUI. QUI EST A DIEU ECOUTE DIEU.

1. *MEs bien-aimez, ne croyez pas à tout eſprit, mais éprouvez ſi les eſprits ſont de Dieu. Car pluſieurs faux prophetes ſe ſont élevez dans le monde.*

Ne nous y trompons pas: il y a une fauſſe charité, qui ſe couvre des livrées de la vraye. Il faut bien diſcerner les lumieres, les ſentimens de zele, les revelations, les propheties, les voies, les penſées, les mouvemens & les conduites extraordinaires, &c. L'eſprit malin contrefait ſouvent l'Eſprit de Dieu en introduiſant

une

une fauſſe ſpiritualité, qui s'eleve ſans diſcretion, ſans humilité, ſans ſcience, ſans vocation, à la contemplation des ſecrets les plus cachez. C'eſt une élevation qui conduit au precipice. — Recevoir ſans examen ce qui n'eſt pas de la foy; c'eſt une legereté tres-dangereuſe : juger des écritures & des choſes de la foi par ſon propre eſprit, c'eſt une preſomption damnable : prendre ſon propre eſprit pour l'eſprit de Dieu; c'eſt une illuſion diabolique, & la ſource de toutes ſortes d'hereſies & de pechez.

2. *Voici à quoy vous reconnoiſtrez qu'un eſprit eſt de Dieu. Tout eſprit qui confeſſe que Jeſus-Chriſt eſt venu dans une chair veritable, eſt de Dieu.*

Marque pour diſtinguer les vrais prophetes d'avec les impoſteurs qui font des prodiges. Comme dans l'ancien teſtament, (*Deuter.* 13. 1.) Dieu ne défend de reconnoiſtre pour vrais prophetes, entre ceux qui feroient des prodiges, que ceux qui combattoient l'unité de Dieu; ainſi dans le nouveau on ne ſe peut diſpenſer de reconnoître pour predicateurs de la verité envoyez de Dieu, ceux qui en confeſſant un Dieu incarné autoriſent par des miracles les veritez qu'ils enſeignent.

3. *Et tout eſprit qui diviſe Jeſus-Chriſt, n'eſt point de Dieu; & c'eſt là l'Antechriſt dont vous avez oui dire qu'il doit venir; & il eſt déja dans le monde.*

Dieu ne peut combattre ſes propres deſſeins, ni détruire ſes œuvres. Il n'y a qu'un J. C. en une ſeule perſonne, en qui la nature divine & la nature humaine ſont veritablement & inſeparablement unies. Il n'y a qu'un Maître qu'il faut écouter, il n'y a qu'un evangile qu'il faut ſuivre. Tout ce qui eſt contraire à l'un ou à l'autre, n'eſt point de l'Eſprit de Dieu. Bleſſer en quelque choſe ſa verité, ſon unité, ſa charité, c'eſt travailler en quelque façon au regne de l'antechriſt.

rechriſt. Il s'avance autant que l'erreur ou la cupidité font de progrés dans le monde.

4. *Mes petits enfans, vous l'avez vaincu, vous qui eſtes de Dieu, parce que celuy qui eſt en vous, eſt plus grand que celuy qui eſt dans le monde.*

Parole conſolante, que la grace de Dieu, qui combat en nous, eſt plus forte que le monde, le diable, & le peché. Parole, qui ne doit ni flater l'orgueil, ni entretenir la pareſſe, ni donner une ſecurité preſomptueuſe, mais inſpirer aux plus foibles un humble confiance, ſoutenue de la vigilance & de la priere. Prenons garde de ne pas perdre le fruit de la victoire, ou en nous en appropriant la gloire, qui n'eſt dûe qu'à la grace, ou en negligeant un ennemi, qui n'eſt jamais entierement vaincu ici-bas, ou en faiſant renaiſtre de la victoire même l'orgueil, le plus formidable de tous nos ennemis.

5. *Ils ſont du monde, c'eſt pourquoy ils parlent par l'eſprit du monde, & le monde les écoute.*

On eſt du monde, quand on en aime & qu'on en ſuit les maximes, qu'on eſtime ce qu'il eſtime, que l'on condamne ce qu'il condamne, que l'on parle & que l'on agit comme le monde. — C'eſt par les converſations que ſe répand le poiſon de l'erreur, & de l'eſprit du monde; c'eſt en vouloir eſtre empoiſonné, que de ne pas fuir ceux qui en ſont infectez & d'aimer à leur en entendre parler.

Jean 1. 47. 6. *Mais pour nous, nous ſommes de Dieu: celuy qui connoiſt Dieu nous écoute; celuy qui n'eſt point de Dieu, ne nous écoute point. C'eſt par là que nous connoiſſons l'Eſprit de verité, & l'eſprit d'erreur.*

La difference extrême d'entre les Apoſtres de JESUS-CHRIST & les Apoſtres du monde, les maiſtres de la verité & ceux de l'erreur; les predicateurs de la charité & ceux de la cupidité, paroiſt dans leur miſſion, dans leur doctrine, &

& dans leurs disciples. (*v.* 5.) Ils portent chacun leurs propres caracteres dans ces trois choses. Tout est du monde dans les derniers; tout est de Dieu dans les autres. L'autorité de la mission prouvée par les miracles: la verité de la doctrine authorisée par l'evangile: la charité des disciples manifestée par les œuvres. — C'est un fâcheux prejugé dans l'affaire du salut de courir aprés ceux dont la doctrine favorise les inclinations du monde, & d'avoir de l'eloignement de ceux qui enseignent la pureté de la doctrine evangelique.

§. 2. QUI AIME DIEU, EST CONNU DE LUY. QUI N'AIME POINT DIEU, NE LE CONNOIST POINT. AIMONS DIEU COMME IL NOUS A AIMEZ.

7. *Mes bien-aimez, aimons-nous les uns les autres; car l'amour & la charité est de Dieu, & tout homme qui aime est né de Dieu, & il connoist Dieu.*

Rien de plus grand que la charité, qui a Dieu pour principe: Rien de plus puissant que la charité, qui fait des enfans de Dieu: Rien de plus aimable & de plus lumineux que la charité, qui donne la vraye connoissance de Dieu, qui nous découvre les beautez de ses perfections, & les secrets de sa conduite, & qui est l'ame de la foy & de la vie chrestienne.

8. *Celuy qui n'aime point, ne connoist point Dieu: †car Dieu est amour.* †Dim. aprés la Pentec. *Jean* 3. 36.

Il n'y a ni Dieu ni religion, où il n'y a point de charité: puisque Dieu est la charité même, & que c'est dans la charité que consiste la connoissance salutaire, & le vrai culte de Dieu. En vain on se vante d'estre sçavant, quand on n'a point l'amour de Dieu, qui seul rend utile la vraie science.

9. *C'est en celà que Dieu a fait paroître son*

amour envers nous, en ce qu'il a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par luy.

L'incarnation eſt la plus grande marque de l'amour de Dieu. Qui ne répond pas à un tel amour, & n'adore pas ſouvent le myſtere qui en eſt l'effet, eſt indigne d'un don ſi grand & ſi neceſſaire, eſt indigne d'un tel amour. — Nul ne comprend la profondeur de l'abaiſſement d'un Dieu qui vient dans le monde, que celuy qui peut comprendre la ſainteté de Dieu, & la corruption du monde. — Dieu nous donne ſon propre Fils, pour nous rendre nous-mêmes ſes enfans, & nous faire vivre en luy, & par luy de ſa vie, & nous ne voudrons rien donner pour acquerir, conſerver, ou faire croiſtre en nous une ſi grande grace?

10. *Et cet amour conſiſte en ce que ce n'eſt pas nous qui avons aimé Dieu, mais que c'eſt luy qui nous a aimez le premier, & qu'il a envoyé ſon Fils comme la victime de propitiation pour nos pechez.*

Que de graces renfermées dans celle de l'incarnation! 1. Dieu donne ſon Fils. 2. Son Fils unique. 3. Le donne par amour. 4. Par un amour prévenant. 5. Le donne à ſes ennemis. 6. L'aneantit en l'envoyant au monde. 7. Pour ſouffrir & mourir comme noſtre victime, & 8. Victime pour des pecheurs. Souvenons-nous que nous devons eſtre victimes avec luy, par la mortification de nos ſens, & par la penitence, ſi nous voulons que ſon ſacrifice ſoit noſtre propitiation & noſtre ſalut.

11. *Mes bien-aimez, ſi Dieu nous a aimez de cette ſorte; nous devons auſſi nous aimer les uns les autres.*

L'amour que Dieu nous a témoigné dans l'incarnation, eſt la loy, la raiſon, le modelle & le principe de l'amour du prochain. — Qui donne tout, a droit de tout demander. — Tou-

te

le la charité va droit à Dieu ; mais les secours de la charité ne vont à luy que par le prochain. C'est le prochain qui les reçoit au nom de Dieu pour luy en tenir compte.

12. *Nul homme n'a jamais vû Dieu. Que si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, & son amour est parfait en nous.* 1 Jean 1. 18. 3. Tim. 1. 19.

Dieu n'est visible, ni accessible qu'à la charité : c'est par elle seule qu'on le possede en soy-même, & qu'on le trouve dans le prochain. Personne n'est asseuré que Dieu est en luy, que celuy qui est certain qu'il aime son prochain comme luy-même, & on n'en peut estre certain que par les œuvres. L'amour est parfait en cette vie, quand il est dominant, qu'il rend Dieu maistre du cœur, qu'on luy préfere toutes choses, & que par cet amour on n'épargne rien pour secourir son prochain.

13. *Ce qui nous fait connoistre que nous demeurons en luy, & luy en nous, est qu'il nous a rendus participans de son Esprit.*

Dieu est en nous quand son Esprit est dans nos cœurs : mais comment sçaurons-nous que cet esprit y est, s'il n'y agit, en nous faisant aimer & accomplir la loy de Dieu ; en nous en faisant porter les fruits, qui sont les vertus chrétiennes & les bonnes œuvres ; en nous donnant la foy, l'esperance & le goût des biens spirituels & invisibles, & en nous dégageant de l'amour des biens charnels ?

14. *Nous en avons esté témoins & nous en rendons témoignage, que le Pere a envoyé son Fils pour estre le Sauveur du monde.*

En vain, ô mon Dieu, vous auriez envoyé vostre Fils dans le monde pour le sauver, si vous n'envoyiez vostre Esprit dans les cœurs pour les délivrer. Exercez, ô JESUS, sur le mien cette qualité de Sauveur. C'est l'amour de moy-même, qui fait la misere & la captivité de ma vo-

lonté ; ce n'eſt que par l'inſpiration de voſtre amour, qu'elle peut recouvrer ſa liberté & ſon bonheur.

§. 3. QUI DEMEURE DANS L'AMOUR DEMEURE EN DIEU. L'AMOUR PARFAIT CHASSE LA CRAINTE. QUI N'AIME POINT SON FRERE, N'AIME POINT DIEU.

15. *Quiconque donc aura confeſſé que Jeſus eſt le Fils de Dieu, Dieu demeure en luy, & luy en Dieu.*

Sans la confeſſion des œuvres & des mœurs, la confeſſion de la langue eſt infructueuſe. C'eſt confeſſer JESUS-CHRIST que de l'imiter, & ce n'eſt pas le reconnoiſtre pour Fils de Dieu, que de ne luy pas obeïr.

16. *Et nous avons connu & crû par la foy l'amour que Dieu a pour nous. Dieu eſt amour ; & ainſi quiconque demeure dans l'amour, demeure en Dieu, & Dieu demeure en luy.*

Qui peut douter de la foy des Apoſtres aprés ce qu'ils ont fait, & ce qu'ils ont ſouffert pour la foy ? Mais peut-on croire d'un homme qui n'aime point Dieu, & ne fait rien pour luy, qu'il ſoit perſuadé que Dieu l'a aimé juſqu'à luy donner ſon Fils unique pour victime ? O grand Dieu, vous eſtes tout amour en vous-même, & tout amour pour l'homme, & l'homme oſe deliberer s'il vous doit aimer, & mettre en queſtion quand, & juſqu'où il eſt obligé de le faire! Si c'eſt poſſeder Dieu, & eſtre poſſedé de luy, que de l'aimer, quel vuide dans un cœur qui n'aime point Dieu ; ou de quoy eſt-il rempli, ſinon de la vanité & de l'indigence même ?

17. *L'amour de Dieu eſt donc parfait en nous, lorſque nous rendant en ce monde tels qu'il eſt luy-même, il nous remplit de confiance pour le jour du jugement.*

C'eſt l'excellence & le privilege de l'amour de

de Dieu, de nous rendre ſes imitateurs. Plus on a de charité plus on approche de Dieu, qui eſt la charité même. — Le comble de la charité & la plus ſure ſauve-garde contre la colere de Dieu eſt de faire du bien à nos ennemis à l'imitation & pour l'amour de Dieu On ne craint l'avenement de JESUS-CHRIST qu'à proportion qu'on ſe defie de ſa propre charité. Croiſſons en charité, & nous croiſtrons en confiance.

18. *La crainte ne ſe trouve point avec la charité ; mais la charité parfaite chaſſe la crainte : car la crainte eſt accompagnée de peine & celuy qui craint n'eſt point parfait dans la charité.*

La crainte ſervile ne craint que le châtiment, & vient de l'amour de ſoy-même; la crainte chaſte & filiale craint de déplaire à Dieu, & de le perdre, & naiſt de la charité. — La charité chaſſe la crainte en chaſſant l'amour propre. Plus de charité, moins de crainte : quand la charité remplira tout le cœur, il n'y aura plus ni crainte ni cupidité. Que vous eſtes bon, Seigneur, lors même que vous livrez le pecheur à la crainte, puis qu'elle ne le tourmente, que pour le forcer à chercher la conſolation, la douceur, & la paix de ſon cœur dans la charité!

19. *Aimons donc Dieu, puiſque c'eſt luy qui nous a aimez le premier.*

Dieu eſt toûjours aimable, & à tous ; mais combien le doit-il eſtre à ceux qu'il a aimez lorſqu'ils eſtoient ſes ennemis ? — L'amour de Dieu pour nous eſt toûjours un amour prévenant, puiſque nous n'en pouvons avoir pour luy, qui ne ſoit un effet de ſon amour pour nous.

20. *Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, & ne laiſſe pas de haïr ſon frere c'eſt un menteur. Car comment celuy qui n'aime pas ſon frere qu'il voit, peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ?*

L'amour de Dieu & le mépris de ſa loy, ſont incompatibles. Qui refuſe de donner à Dieu, en

en aimant même son propre ennemi, la mar-
que sensible qu'il lui demande de la disposition de
son cœur, le trompe s'il croit l'aimer. Nous
avons tous les jours sous nos yeux des occasions
de témoigner à Dieu nostre amour en la ma-
niere qu'il le veut, & nous en desirons peut-
estre d'autres qu'il ne veut pas : Tromperie &
illusion.

Jean. 13. 34. & 15. 12. Ephes. 5. 2.

21. *Et c'est de Dieu même que nous avons reçu ce commandement ; Que celuy qui aime Dieu, doit aussi aimer son frere.* ¶

En vain l'amour propre voudroit separer l'amour de Dieu qui ne luy a jamais fait que du bien, d'avec l'amour du prochain, de qui il n'a peut-estre jamais reçu que du mal. C'est une loy inviolable de la charité, de rendre au prochain une partie du bien que nous avons reçu de Dieu, & de pardonner pour l'amour de Dieu tout le mal qui nous a esté fait par le prochain.

CHAPITRE V.

§. 1. QUI EST NE' DE DIEU, EST VAINQUEUR DU MONDE. QUI CROIRONS-NOUS, SI NOUS NE CROYONS DIEU? QUI NE CROIT PAS, FAIT DIEU MENTEUR.

1. *QUiconque croit que Jesus est le Christ, est né de Dieu ; & quiconque aime celuy qui a engendré, aime aussi celuy qui en a esté engendré.*

Ne nous y trompons pas : si cette foy est sans amour, ce n'est pas la foy d'un enfant de Dieu, mais d'un esclave. — Dieu aime inseparablement J. C. & ses membres ; il faut aussi les aimer inse-

inſeparablement. — Il y a toûjours lieu d'aimer les miſericordes de Dieu dans les hommes, & d'aimer les hommes mêmes comme les objets de la miſericorde de Dieu. — Si les défauts du prochain ſont capables de nous le faire haïr, l'honneur qu'il a d'eſtre enfant de Dieu, & aimé de luy, nous le doit rendre aimable.

2. *Nous connoiſſons que nous aimons les enfans de Dieu, quand nous aimons Dieu, & que nous gardons ſes commandemens;*

On n'aime veritablement ſon prochain, que quand on aime Dieu, & le prochain pour Dieu: & on n'aime Dieu qu'autant qu'on fait ſa volonté, & que l'on garde ſa loy. Que la foy a de reflexions à faire ſur ces paroles! que tout pecheur a ſujet de s'humilier en y penſant!

3. *parce que l'amour que nous avons pour Dieu, conſiſte à garder ſes commandemens, & ſes commandemens ne ſont point penibles.*

On ne ſçauroit le repeter trop ſouvent, que c'eſt ſur nos œuvres que nous devons examiner noſtre cœur; & que c'eſt nôtre vie que nous devons conſulter pour ſçavoir ſi nous aimons Dieu. — Les commandemens ſont les delices de ceux qui l'aiment, & ne ſont penibles qu'à ceux qui ne l'aiment pas. — Quand on mépriſe les faux biens qu'ils défendent d'aimer, on s'en prive ſans peine & ſans douleur; & on les mépriſe aiſément, quand on en attend d'eternels & de divins.

4. *Car † tous ceux qui ſont nez de Dieu, ſont victorieux du monde, & cette victoire par laquelle le monde eſt vaincu, eſt l'effet de noſtre foy.* † Dim. de Quaſimodo.

Un chreſtien qui ſuit l'inclination & agit par l'eſprit de ſa nouvelle naiſſance, qui luy donne un nouveau cœur & un nouvel amour, n'eſt plus du monde, & ne connoiſt plus ſes cupiditez, que comme un ennemi qu'il a vaincu, & qu'il doit haïr ſouverainement. — La foi eſt victo-

victorieuſe, quand la grace de JESUS-CHRIST nous en fait faire uſage. La foy par l'humilité qui en eſt la force, & par la priere qui en eſt le premier fruit rend un chreſtien invincible au monde. C'eſt elle qui fait connoiſtre quels biens il faut aimer, & quels maux il faut craindre: c'eſt elle qui attire la grace de n'aimer & de ne craindre que ce qui eſt eternel.

1. Cor. 15. 57. 5. *Qui eſt celuy qui eſt victorieux du monde, ſinon celuy qui croit que Jeſus eſt le Fils de Dieu?*

Nul n'eſt à l'épreuve de tout ce que le monde a de charmant, ou de terrible, que par JESUS-CHRIST. Nous le croyons vraîment Fils de Dieu, & tout-puiſſant, quand la foy nous fait mettre en luy toute noſtre confiance, obeïr à ſa parole, & recourir à ſa grace. C'eſt alors que nôtre foy ne peut manquer d'eſtre victorieuſe.

6. *C'eſt ce même Jeſus-Chriſt qui eſt venu avec l'eau & avec le ſang; non ſeulement avec l'eau, mais avec l'eau & avec le ſang. Et c'eſt l'Eſprit qui rend témoignage que Jeſus-Chriſt eſt la verité.*

Heureux le pecheur qui comprend bien cette verité: qu'il a en JESUS-CHRIST une victime dont le ſang le rachete ſur la croix, le purifie dans le batême & la penitence, & le nourrit dans l'Euchariſtie! — Celuy qui ferme les yeux au témoignage que le ſaint Eſprit rend à la verité de la divinité & de l'incarnation du Fils de Dieu, & de la religion chreſtienne, depuis dix-ſept ſiecles, par les miracles, & par toutes ſes operations divines, merite bien d'eſtre livré à l'eſprit d'erreur & d'illuſion.

7. *Car il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel, le Pere, le Verbe, & le S. Eſprit; & ces trois ſont une même choſe.*

Myſtere adorable d'unité de la nature de Dieu ſubſiſtante en trois perſonnes. — Qui rejette JESUS-CHRIST ne croit point en Dieu; le Pere l'ayant

l'ayant reconnu pour ſon Fils par la voix de ſes prophetes, par ſa propre voix, & par tout ce qu'il a fait en luy & par luy: le Fils ayant prouvé ſa divinité par ſa parole, ſes miracles, & ſa reſurrection, &c. Le S. Eſprit en ayant convaincu le monde par l'effuſion de ſes dons ſur l'Egliſe, par la foy de toute la terre, & par les prodiges des Apoſtres & des Saints.

8. *Et il y en a trois qui rendent témoignage dans la terre, l'eſprit, l'eau, & le ſang; & ces trois ſont une même choſe.*

JESUS-CHRIST prouve la verité de ſon humanité, en rendant ſon ame ſur la croix, en répandant ſon ſang, & en faiſant ſortir de l'eau de ſon coſté. Que cette eau ſortie de voſtre cœur, ô JESUS, lave le mien de ſes pechez. Que ce ſang qui a racheté le monde, me délivre de la ſervitude de mes paſſions. Que cette ame, que vous avez remiſe entre les mains de voſtre Pere, luy demande ſans ceſſe miſericorde pour la mienne.

9. *Si nous recevons le témoignage des hommes, celui de Dieu eſt plus grand: Or c'eſt Dieu même qui a rendu ce grand témoignage en faveur de ſon Fils.*

On croit tout ſur la foy ou d'un inconnu, ou de deux ou trois hommes, & un impie oſera compter pour rien le témoignage de Dieu, la ſageſſe, la ſainteté, & la verité même. Dieu vangera terriblement le rebut de ſon témoignage.

10. *Celuy qui croit au Fils de Dieu, a dans ſoy-même le témoignage de Dieu.* ¶ *Celuy qui n'y croit pas, fait Dieu menteur, parce qu'il ne croit pas au témoignage que Dieu a rendu de ſon Fils.* Jean 3. 35.

Qui a Dieu pour garand de ſa foy, ne doit pas craindre d'eſtre trop credule. On rejette le témoignage de Dieu & de J. C. en plus d'une maniere: qui ne l'écoute & ne luy obeït point, n'eſt pas moins rebelle au témoignage de Dieu, que celuy qui ne croit point en luy.

11. *Et ce témoignage eſt, que Dieu nous a donné*

la

la vie eternelle, & que c'eſt en ſon Fils que ſe trouve cette vie.

Que de merveilles, que de graces! Recevoir la vie aprés le peché, c'eſt reſſuſciter; la recevoir de Dieu comme Pere, c'eſt devenir ſes enfans; la recevoir en J. C., c'eſt eſtre de ſes membres; la recevoir pour l'eternité, c'eſt eſtre du nombre des élus: quatre differences de la vie que nous recevons de Dieu par J. C. & en J. C d'avec celle qu'Adam avoit reçue de Dieu.

12. *Celuy qui a le Fils, a la vie: celuy qui n'a point le Fils, n'a point la vie.*

Qui peut comprendre, Seigneur, en combien de maniéres vous eſtes ma vie? Vous l'eſtes comme Dieu, puiſque ma vie eſt voſtre ouvrage, & que je vis en vous; vous l'eſtes comme homme-Dieu, puiſque vous la rachetez par voſtre ſang, que vous la formez par vôtre Eſprit, que vous la conſervez par voſtre grace, que vous me nourriſſez de voſtre ſubſtance icy-bas, en attendant que vous me faſſiez vivre pleinement & parfaitement de voſtre vie glorifiée dans le ciel. Il eſt donc vrai, ô JESUS, que hors de vous il n'y a point de vraie vie, qu'il n'y a que mort, que miſere, qu'un veritable enfer.

§. 2. QUI EST NE' DE DIEU, SE CONSERVE PUR. MONDE PLONGE' DANS LA MALIGNITE'. JESUS-CHRIST VRAI DIEU.

13. *Je vous écris ces choſes afin que vous ſachiez que vous avez la vie eternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu.*

Peu de chreſtiens connoiſſent l'excellence de la grace de l'adoption divine, qui renferme le droit à la vie eternelle, en met le principe & le germe dans noſtre cœur, & en eſt le commencement & l'ébauche, comme la gloire en eſt l'achevement & la perfection. Que peut eſtimer dans le monde, celuy qui croit cette verité? & comment ſe flatte d'eſtre chrétien celuy qui ne la croit pas?

14. *Et*

14. *Et ce qui nous donne de la confiance envers Dieu, eſt qu'il nous exauce en tout ce que nous luy demandons qui eſt conforme à ſa volonté.*

Le juſte eſt toûjours exaucé, parce qu'il ne deſire que la volonté de Dieu, & qu'il y ſoûmet tous ſes deſirs. — Dieu exauce en differant de donner ce qu'il n'eſt pas encore utile de recevoir, ou en refuſant ce qui eſt contraire à la ſanctification. — Toute la confiance d'un chreſtien dans la priere, c'eſt qu'il eſt enfant de Dieu, & qu'un pere ne rebute jamais ſon enfant, s'il vit & prie en vrai enfant.

15. *Car nous ſçavons qu'il nous exauce en tout ce que nous luy demandons; & nous le ſçavons, parce que nous avons déja reçu l'effet des demandes que nous luy avons faites.*

La priere d'un vrai chreſtien eſt ſans attachement, & ſon attente ſans inquietude, ſçachant que celuy de qui il veut eſtre exaucé, eſt celuy-là même qui le fait prier. — Que la priere eſt douce & conſolante, quand on a l'experience de la miſericorde de Dieu! les graces reçues répondent de celles que l'on eſpere. — Nous devons nous preſenter à luy avec confiance, quand noſtre cœur nous aſſure que nous ne deſirons que luy.

16. *Si quelqu'un voit ſon frere commettre un peché qui ne va point à la mort, qu'il prie; & Dieu donnera la vie à ce pecheur, ſi ſon peché ne va point à la mort. Mais il y a un peché qui va à la mort; & ce n'eſt pas pour ce peché-là que je dis que vous priyez.*

Il n'y a point de prieres qu'on doive faire plus volontiers, & dont on doive plus eſperer que celles qu'on fait pour un vrai penitent. La douleur vive, les œuvres de penitence, tous les mouvemens qu'il fait pour quitter ſon peché, ſont des commencemens de vie qui font voir que la mort même du peché ne va pas à la mort. Mais avec quelle confiance peut-on prier pour celuy qui ſe plaiſt dans ſon peché? Quelle eſperance de vie

pour

pour celuy qui aime la mort, & qui ne peche pas par une foiblesse dont il gemisse, ni par l'emportement passager d'une tentation imprévue; mais par une habitude qu'il craint de perdre, ou par une passion qui a de profondes racines dans le cœur? En vain on s'attend aux prieres de l'Eglise & aux merites des gens de bien, si on ne mêle ses larmes avec celles de sa mere, si on ne gemit pour soi-même avec les Saints.

17. *Toute iniquité est peché; mais il y a un peché qui va à la mort.*

Sentir vivement son peché, en avoir horreur, s'en relever au plûtost, sont des differences ordinaires des pechez où tombent quelquefois les élus, d'avec ceux des reprouvez; de ceux dont Dieu permet la mort pour la faire servir à la vie eternelle, & de ceux qui ne meurent que pour mourir. — C'est inhumanité de refuser la main à celuy qui demande du secours pour se relever; c'est inutilement qu'on la tend à un mort qui ne sent pas même sa chute. — Il faut des miracles extraordinaires pour la conversion de certains pecheurs. Ce n'est pas connoistre Dieu, que de les croire impossibles; mais il n'y a pas toûjours sujet de s'y attendre.

18. *Nous sçavons que quiconque est né de Dieu, ne peche point, mais la naissance qu'il a reçue de Dieu, le conserve pur, & le malin esprit ne luy touche point.*

Un juste ne peut, dit S. Augustin, que ce qu'il peut justement. Un enfant de Dieu, que l'esprit d'adoption anime & fait agir, ne peut se resoudre de déplaire à son Pere celeste. — Un chrestien est dans l'Eglise comme dans un pays de lumiere & de graces: il n'a rien reçu de Dieu dans sa nouvelle naissance, qui ne l'attache à Dieu. L'innocence du batême conservée long-tems dans une ame, est terrible au demon. Le S. Esprit qui en est jaloux, est un puissant bouclier contre les attaques de l'esprit malin.

19. *Nous*

19. *Nous ſçavons que nous ſommes de Dieu, & que tout le monde eſt ſous l'empire du malin.*

Ce n'eſt point une hyperbole, mais une verité de foi qu'on ne peut trop mediter: Que le chrétien, par la grace, devient le royaume de Dieu, & que par le peché mortel il rentre dans le monde qui eſt l'empire du diable, l'imitateur de ſa malice, l'heritier de ſa corruption, le compagnon de ſon ſupplice. Seigneur, puiſque nous ſommes à vous, racherez par vôtre Fils, nez de vôtre Eſprit; que ce meſme Eſprit nous conſerve contre celuy du monde.

20. *Et nous ſçavons encore que le Fils de Dieu eſt venu, & qu'il nous a donné l'intelligence, afin que nous connoiſſions le vrai Dieu, & que nous ſoyons en ſon vrai Fils: C'eſt luy qui eſt le vrai Dieu & la vie eternelle.* Luc. 24. 45

L'incarnation du Fils de Dieu eſt une verité capitale, la premiere du chriſtianiſme, & la ſource de toutes les autres graces. — C'eſt J.C. qui a apporté la connoiſſance & l'amour du vrai Dieu ſur la terre, & luy ſeul auſſi les peut porter dans les cœurs. — Il étoit ſeul Fils de Dieu, mais il n'a pas voulu demeurer ſeul; il nous rend ſes membres, pour nous faire enfans & heritiers de Dieu en luy: Que le ſouvenir d'une grace ſi inconcevable, penetre nôtre cœur d'une reconnoiſſance eternelle, & nous engage à eſtre à Dieu ſans reſerve & aux dépens de tout.

21. *Mes petits enfans, gardez-vous des idoles.* Amen.

On n'a gueres à ſe défendre des idoles de pierre; mais combien il y en a dans nôtre cœur, auſquelles nous ne ſommes que trop attachez! Tout ce que nous aimons contre la loy de Dieu, eſt l'idole que nous adorons Où nous cherchons nôtre bonheur, c'eſt là qu'eſt nôtre Dieu. Que ce ſoit en vous ſeul & de vous ſeul, ô vrai Dieu, que nous deſirions d'eſtre heureux.

II. EPI-

II. EPISTRE DE SAINT JEAN.

VERITE' DE L'INCARNATION. DEMEURER FERME DANS LA DOCTRINE DE JESUS-CHRIST.

1. *LE Preſtre, à la Dame Electe & à ſes enfans, que j'aime dans la verité; & qui ne ſont pas aimez de moi ſeul, mais que tous ceux qui connoiſſent la verité, aiment comme moy,*

Il n'y a point d'amitié veritable, que l'amitié chrétienne; on n'aime en verité que ceux qu'on aime pour l'eternité. — C'eſt une grande conſolation, & même une grande louange, de n'avoir pour amis que les amis de Dieu.

2. *pour l'amour de cette même verité qui demeure en nous, & qui ſera en nous eternellement.*

L'amitié eſt ſolide, quand la foy & la charité en ſont le lien. Elle eſt ſainte, quand elle n'a point d'autre fin que celle de la verité, qui eſt la charité. Elle eſt eternelle, quand elle ne forme d'union que par rapport à celle qui nous doit unir eternellement avec Dieu.

3. *Que Dieu le Pere, Jeſus-Chriſt Fils du Pere vous donnent la grace, la miſericorde & la paix dans la verité & dans la charité.*

Tels que ſont les biens qu'on deſire à ſes amis, telle

celle eſt l'amitié : mondaine, ſi les biens du monde ; chreſtienne, ſi les biens du ciel. — La verité & la charité ſont l'unique threſor d'un vrai chreſtien. Ce ſont les deux regles inviolables de la conduite de Dieu, & qui doivent auſſi l'eſtre de celle des hommes. — La grace eſt un don gratuit que le Pere fait à ſes enfans, ſelon ſa volonté, & qui opere en eux ſelon ſa puiſſance : La miſericorde, un effet des merites du Fils, qui a ſatisfait pour nous à la juſtice : La paix, le fruit du ſaint Eſprit, qui nous ſanctifie, & nous unit à Dieu par ſon amour, & nous fait entrer dans ſon repos par ſa ſainteté qui nous ſepare de tout...

4. *J'ay eu bien de la joie de voir quelques-uns de vos enfans qui marchent dans la verité, ſelon le commandement que nous avons reçu du Pere.*

On ſe réjouït dans le monde de la proſperité temporelle & de la faveur des grands. La proſperité ſpirituelle du cœur, qui fait la joie d'un vrai chreſtien, c'eſt de vivre ſelon l'evangile, & d'eſtre bien avec Dieu.

5. *Je vous prie maintenant, Madame, que nous ayons une charité mutuelle les uns pour les autres : & ce que je vous écris, n'eſt pas un commandement nouveau ; mais le même que nous avons reçu dés le commencement.* Jean. 13. 34. 15. 12.

Cette exhortation ſi ſouvent repetée ne peut fatiguer que ceux qui ignorent que la charité eſt la loi fondamentale du chriſtianiſme. C'eſt le commandement du Seigneur : On fait tout quand on l'accomplit : Un paſteur a tout gagné, quand il a fait entrer cette verité dans le cœur de ſes brebis.

6. *Or la charité conſiſte à marcher ſelon les commandemens de Dieu. Tel eſt le commandement que vous avez reçû d'abord, afin que vous l'obſerviez.*

L'amour de Dieu n'eſt ni une penſée de l'eſprit, ni un mouvement ſenſible, ni un deſir ſterile du cœur, mais la conformité de noſtre volonté avec celle de Dieu par l'obſervation de ſa loi. On n'aime Dieu que quand on obeït à Dieu.

7. *Car*

7. *Car pluſieurs impoſteurs ſe ſont élevez dans le monde, qui ne confeſſent point que Jeſus-Chriſt eſt venu dans une chair veritable. Celui qui ne le confeſſe point eſt un ſeducteur & un antechriſt.*

Le plus grand effet de l'amour de Dieu eſt de nous avoir donné ſon Fils; Le premier devoir du noſtre eſt de le recevoir par une foi vive & reconnoiſſante; & le plus grand crime eſt de le rejetter. En vain on le reçoit exterieurement par une confeſſion de foi catholique, ſi on ne fait profeſſion de ſes maximes par une vie chreſtienne.

8. *Prenez garde à vous, afin que vous ne perdiez pas les bonnes œuvres que vous avez faites, mais que vous receviez une pleine recompenſe.*

On perd tout, faute de perſeverance. Le merite des bonnes œuvres, que ſaint Jean établit ici contre les novateurs, diminue ou s'évanouït à meſure qu'on ſe relâche ou qu'on abandonne la voye de Dieu. Il y a divers degrez de recompenſe. Quelle bonté à Dieu de vouloir bien nous la devoir pour les bonnes œuvres que nous ne faiſons que par ſa grace.

9. *Quiconque ne demeure point dans la doctrine de Jeſus-Chriſt mais s'en éloigne, ne poſſede point Dieu: & quiconque demeure dans ſa doctrine, poſſede le Pere & le Fils.*

L'infidelité ſuffit pour nous faire perdre Dieu; mais la foi morte ne ſuffit pas pour eſtre à lui. — Celui-là demeure pleinement dans la doctrine de JESUS-CHRIST qui regle ſur elle ſa vie & ſes actions. — Avoir Dieu pour Pere & J. C. pour chef & pour Sauveur, c'eſt tout ce qu'on peut deſirer. Ne pas obeïr à un tel Pere, ne pas ſuivre un tel chef, c'eſt tout ce qu'on doit craindre.

10. *Si quelqu'un vient vers vous, & ne fait pas profeſſion de cette doctrine, ne le recevez pas dans voſtre maiſon, & ne le ſaluez point.*

Il faut éviter la compagnie des impies & des heretiques pour témoigner ſa fidelité à Dieu, pour ne pas expoſer ſon propre ſalut, & pour cauſer une confuſion ſalutaire à ſes freres. 11. *Car*

11. *Car celui qui le salue, participe à ses mauvaises actions.*

C'est consentir à l'erreur ou au peché, que de n'en pas témoigner de l'horreur. On autorise un crime qu'on ne condamne pas ouvertement. — On ne comprend pas assez combien on est coupable en consentant à l'injustice ou en la regardant avec indifference, quand on peut y remedier: plus les suites en sont grandes, plus on en est chargé devant Dieu.

12. *Quoi que j'eusse plusieurs autres choses à vous dire, je n'ay pas voulu le faire par écrit, esperant vous aller voir & vous en entretenir de vive voix, afin que vostre joie soit pleine & parfaite.*

13. *Les enfans de vostre sœur Elecle vous saluent.*

Exemple de la prudence pastorale. Les avis generaux peuvent estre tousjours confiez à une lettre; les particuliers se donnent mieux de vive voix. — C'est par la parole vivante que Dieu a établi l'evangile, c'est par elle qu'il en applique ordinairement les veritez aux ames, & qu'il les remplit de consolation, de ferveur & de joie.

III. EPISTRE DE SAINT JEAN.

LES PASTEURS SE DOIVENT REJOUÏR, NON DE DOMINER, MAIS DE PROFITER.

1. *LE Preſtre à mon cher Gaïus que j'aime dans la verité.*

Aimer dans la verité, c'eſt aimer en JESUS-CHRIST & ſelon ſes maximes. Toute autre amitié eſt une amitié fauſſe & trompeuſe.

2. *Mon bien-aimé, je prie Dieu que tout ſoit chez vous en auſſi bon eſtat pour ce qui regarde vos affaires & voſtre ſanté, que je ſai qu'il y eſt pour ce qui regarde voſtre ame.*

On ne doit pas eſtre inſenſible aux intereſts temporels d'un ami, quoi qu'on ne l'aime que pour Dieu. — On ne ſouhaite ſurement la ſanté & la proſperité, qu'à ceux qui ſont en eſtat d'en faire un bon uſage par leur pieté.

3. *Car je me ſuis fort réjouï lorſque les freres qui ſont venus, ont rendu témoignage à voſtre pieté ſincere, & à la vie que vous menez ſelon la verité.*

Une foi pure & une vie conforme à la foi, ſont les

les vrais biens qu'on doit ſouhaiter à un ami ; & dont on ſe doit réjoüir avec lui. Comment pourrions-nous eſtimer dans nos amis d'autres biens que ceux que la foi nous oblige d'aimer uniquement en nous-mêmes ?

4. *Je n'ay point de plus grande joie que d'apprendre que mes enfans marchent dans la verité.*

Un paſteur qui a un cœur de pere, ne peut avoir d'autres ſentimens. Voir ſes enfans en eſtat de poſſeder l'heritage du ciel, quelle joie pour celui qui ſçait qu'il ne les a engendrez que pour le ciel & pour l'eternité !

5. *Mon bien-aimé, vous faites une bonne œuvre d'avoir un ſoin charitable pour les freres, & particulierement pour les étrangers,*

C'eſt vivre ſelon noſtre foi, que de traiter comme nos freres, ceux qui ſont vraîment nos freres par la foi. — C'eſt l'œuvre d'une charité reconnoiſſante, de recevoir les étrangers en nous ſouvenant que nous le ſommes nous-mêmes en plus d'une maniere ſur la terre, & que J. C. nous a reçûs dans ſa maiſon, qui eſt l'Egliſe, & dans ſon propre corps, lors que nous en eſtions étrangers & ennemis à ſon égard.

6. *Qui ont rendu témoignage à vôtre charité en preſence de l'Egliſe ; & vous ferez bien de les faire conduire & aſſiſter en leurs voyages d'une maniere digne de Dieu.*

La charité humble ſe cache dans celui qui donne, la charité reconnoiſſante ne ſe peut taire dans celui qui reçoit. — La devotion des premiers chreſtiens envers les étrangers, eſtoit une marque de la pureté de leur charité. On ne peut aimer que Dieu dans des inconnus. Nous devons faire eſtat que c'eſt lui qui nous adreſſe & nous recommande ſes amis dans les étrangers, & dans tous ceux qui ſouffrent pour ſon nom & pour ſa cauſe.

7. *Car c'eſt pour ſon nom qu'ils ſe ſont retirez d'avec les Gentils, ſans rien emporter avec eux.*

Plus des chrestiens quittent pour estre fidelles à Dieu, plus on doit avoir de joie d'estre l'instrument de Dieu pour leur consolation & leur secours. Dieu fait trouver l'un & l'autre d'autant plus abondamment, que l'on refuse d'en recevoir d'une main qui lui est desagreable.

8. *Nous sommes donc obligez de traiter favorablement ces sortes de personnes pour travailler avec eux à l'avancement de la verité.*

On a une obligation particuliere d'aider ceux qui sont dénuez de toutes choses pour la verité. On participe à leur grace & à leur couronne en les secourant. On sert la verité & on contribue à sa défense, quand on reçoit & qu'on sert ceux qui s'exposent pour elle.

9. *J'aurois écrit à l'Eglise, mais Diotrephe, qui aime à y tenir le premier rang, ne veut point nous recevoir.*

Un pasteur plein d'orgueil & d'ambition éloigne & détourne de son troupeau beaucoup de benedictions. La jalousie, inseparable de l'ambition, est inalliable avec la charité. — Vouloir dominer dans l'Eglise, est un vice que les apostres n'ont jamais pû souffrir, & que J. C. a terriblement condamné.

10. *C'est pourquoi si je viens jamais chez vous, je lui ferai bien connoître quel est le mal qu'il commet, en semant contre nous des médisances malignes; & ne se contentant point de celà, non seulement il ne reçoit point les freres, mais il empesche même ceux qui les voudroient recevoir, & les chasse de l'Eglise.*

C'est une fausse humilité dans un pasteur & un prestre, de souffrir sans se plaindre les calomnies qui lui ôtent la reputation & l'autorité necessaires pour servir l'Eglise. Peut-on dire qu'on l'aime, quand on décrie dans ses pasteurs son autorité, qu'on s'oppose au progrez de sa charité, qu'on viole ou affoiblit son unité? Loin d'y rappeller ceux qui en sont separez, en vou-

loir

loit pour ſes intereſts, ou par d'autres paſſions, chaſſer ceux qui y ſont les plus attachez ; c'eſt un des plus viſibles caracteres des faux paſteurs, ou des mercenaires.

11. *Mon bien-aimé, n'imitez point ce qui eſt mauvais, mais ce qui eſt bon. Celui qui fait bien eſt de Dieu : mais celui qui fait mal ne connoiſt point Dieu.*

Les plus gens de bien ont à ſe défendre du mauvais exemple : il peut ſeul corrompre le cœur d'un juſte, & le bon ne peut ſeul convertir un pecheur. C'eſt la grace qui nous défend de l'un & nous fait profiter de l'autre : & c'eſt par la vigilance & la priere qu'il faut attirer cette grace. — Une vie conſtamment chreſtienne eſt la meilleure & la ſeule preuve par où l'on puiſſe connoiſtre que l'on eſt vraîment à Dieu. — Qui n'a point cette connoiſſance de Dieu qui embraze le cœur de ſon amour & fait aimer ſa loi, peut le connoiſtre en philoſophe, mais il ne le connoiſt pas en chreſtien.

12. *Tout le monde rend un témoignage avantageux à Demetrius, & la verité même le lui rend. Nous le lui rendons auſſi nous-mêmes & vous ſavez que noſtre témoignage eſt veritable.*

On n'eſt point heureux d'eſtre ainſi loué, mais de meriter de l'eſtre par un apoſtre de la verité, par la verité même. — Un homme de Dieu ne ſait ce que c'eſt que flatterie ; mais il ne refuſe pas la louange qui eſt due au merite & à la vertu.

13. *J'avois pluſieurs choſes à vous écrire, mais je ne veux point vous écrire avec une plume & de l'encre.*

14. *Parce que j'eſpere de vous voir bientoſt & de nous entretenir l'un l'autre de vive voix.*

C'eſt prudence de ne pas confier tout au papier, pas même les choſes les plus innocences & les plus ſaintes.

15. *La paix ſoit avec vous. Nos amis d'ici vous ſaluent. Saluez nos amis de ma part chacun en particulier.*

Les civilitez du monde ne ſont que vanité & que des paroles ; celles des Saints ſont des prieres ſaintes, & des deſirs qui attirent la benediction de Dieu.

EPISTRE CATHOLIQUE DE SAINT JUDE.

§. 1. Combattre pour la foy et pour la tradition. Exemples de la justice de Dieu sur les Demons, sur Sodome, et sur Pharaon.

1. *Jude serviteur de Jesus-Christ, & frere de Jacques à ceux, que Dieu le Pere a sanctifiez, & que Jesus-Christ a conservez en les appellant.*

Il n'est pas extraordinaire de prendre la qualité de serviteur de Jesus-Christ, laquelle n'a rien que d'honorable : mais de vivre comme un serviteur de Jesus-Christ, en faisant sa volonté, & en suivant son exemple, c'est ce qui est rare. — On n'a jamais la fidelité d'un serviteur à son égard, que par l'amour d'un enfant. — La vocation des élûs a sa source dans l'amour eternel de Dieu, & dans le sang de Jesus-Christ : C'est d'où naissent tous leurs merites & toute sainteté.

2. *Que la misericorde, la paix & la charité s'augmentent en vous de plus en plus.*

Pour arriver à la perfection, auſſi-bien que pour nous convertir, nous avons beſoin que le Pere nous prévienne de ſa miſericorde & de ſa grace; que le Fils qui eſt noſtre paix par ſon ſang nous en applique les merites; que le ſaint Eſprit répande ſans ceſſe la charité en nous.

3. *Mes bien-aimez, ayant tousjours ſouhaité avec grande ardeur de vous écrire touchant le ſalut qui nous eſt commun, je m'y trouve maintenant obligé par neceſſité, pour vous exhorter à combatre pour la foy qui a eſté une fois laiſſée par tradition aux Saints.*

L'empreſſement à inſtruire & à exhorter, eſt dans les ſaints paſteurs l'effet de leur zele & de leur vigilance. Ils le ſuivent avec joie, quand la neceſſité leur marque la volonté de Dieu. — La tradition eſt un canal de la foy ſelon le témoignage de tous les Apoſtres. Quand elle eſt attaquée, il faut s'armer de force & de courage par le ſecours de la foy même.

4. *Car il s'eſt gliſſé parmi vous certaines gens, dont il avoit eſté prédit il y a long-temps qu'ils s'attireroient ce jugement; gens qui changent la grace de noſtre Dieu en une licence de diſſolution, & qui renoncent Jeſus-Chriſt nôtre unique Maiſtre, & noſtre Seigneur.*

L'Egliſe aura tousjours dans ſon ſein des enfans rebelles, afin d'exercer la foi des fideles, & la vigilance des paſteurs. — Les hereſiarques ont donné ſouvent dans leur vie corrompue des marques de leur apoſtaſie future. — Il eſt bien dangereux de tomber entre les mains de ceux qui changent l'Evangile de la penitence & la loy de la mortification chreſtienne, en une doctrine accommodée aux inclinations corrompues de la nature. Il y en a eu dans l'Egliſe dés ſa naiſſance, & il y en aura d'autant plus qu'elle s'éloignera davantage de ſa ſource. — Quand on n'écoute plus la voix de J. C. & qu'on n'obeït plus à ſes maximes, on n'a plus que le

nom

nom de chreſtien : combien plus quand on les combat, & que l'on en enſeigne de contraires?

5. *Or je veux vous faire ſouvenir de ce que vous aurez appris autrefois; Qu'aprés que le Seigneur eut ſauvé le peuple en le tirant de l'Egypte, il fit perir enſuite ceux qui furent incredules,* Numb. 14. 37.

Les bienfaits de Dieu & les miſericordes les plus ſingulieres, ſont ſuivis des plus grandes rigueurs, quand on y eſt ingrat & infidelle. 1. Exemple. Tous ſont delivrez de l'Egypte ; & tous excepté deux periſſent dans le deſert, privez de la jouïſſance de la terre promiſe: Figure de la punition de ceux qui quittent la conduite de la foy, & s'abandonnent à celle de leurs ſens, ou de leur propre eſprit.

6. *Qu'il retient liez de chaînes eternelles dans de profondes tenebres, & qu'il reſerve pour le jugement du grand jour, les anges qui n'ont pas conſervé leur premiere dignité, mais qui ont quitté leur propre demeure.*

2. La damnation des anges eſt la figure de celle des orgueilleux & des ambitieux. Si Dieu punit ſi ſeverement pour un ſeul peché d'orgueil des anges qui n'ont eu que les dons de la creation, que doivent attendre ceux qui auront abuſé même de JESUS-CHRIST & de ſes myſteres? — La vie du ciel eſt un eſtat de liberté, de lumiere & de paix; celle de l'enfer, un eſtat de captivité, de tenebres, & d'une crainte continuelle de nouveaux ſupplices. Punitions convenable à l'orgueil, qui veut ſe tout aſſujettir, marcher à ſa propre lumiere, & ſe repoſer dans ſa propre excellence.

7. *Et que de même, Sodome & Gomorrhe & les villes voiſines qui s'eſtoient debordées comme elles dans les excés d'impureté, & s'eſtoient portées à abuſer d'une chair étrangere, ont eſté propoſées pour un exemple du feu eternel par la peine qu'elles ont ſoufferte.* Gen. 19. 24.

3. Exemple : Impudiques punis par une pluie

de souffre & de feu. Le feu est un supplice proportionné à l'ardeur criminelle des voluptueux. Celuy de Sodome estoit bien terrible : mais il a duré peu. Il y en a un autre qui ne s'éteindra jamais.

§. 2. Description des corrupteurs de la foi et des moeurs. Modestie des saints anges.

8. *Aprés celà ces personnes ne laissent pas de souiller la chair par de semblables corruptions, & de plus ils mépriſent la domination, & maudiſſent ceux qui ſont élevez en dignité.*

La justice de Dieu punit ordinairement l'orgueil de l'esprit, en abandonnant le corps à des dereglemens honteux & humilians. Un des caracteres des premiers heresiarques, qui a passé à beaucoup d'autres, est d'avoir opposition à la chasteté & à tout ce qui mortifie la chair, de regarder avec mépris les puissances legitimes, & de s'élever contre ce qu'il y a de plus saint & de plus sacré.

9. *Cependant l'Archange Michel dans la conteſtation qu'il eut avec le diable touchant le corps de Moyſe, n'oſa le condamner avec execration,* Jud. 3. 2. *mais il ſe contenta de dire: Que le Seigneur exerce ſur toi ſa puiſſance.*

Dieu se sert des saints Anges pour repousser les attentats du demon contre son Eglise & ses élûs. Il est juste de les honorer comme les ministres des desseins de Dieu, & les cooperateurs de sa providence. Pourquoy donc ne pas croire, qu'ils nous peuvent aider dans l'affaire du salut, qu'ils peuvent connoistre nos besoins & écouter nos prieres ? — Il est de la religion de respecter les dons de Dieu dans les creatures les plus indignes. — La moderation & la retenue de cet Archange est un exemple à suivre quand on a à combattre des impies élevez en dignité.

Le

Le vrai zele, quelque fort qu'il ſoit, eſt toûjours humble & modeſte, comme le faux zele eſt fier & emporté.

10. *Au lieu que ceux-ci condamnent avec execration tout ce qu'ils ignorent; & ils ſe corrompent en tout ce qu'ils connoiſſent naturellement, comme les beſtes irraiſonnables.*

Quand la raiſon refuſe de s'aſſujettir à Dieu dans les myſteres qu'il lui a plû de lui cacher, il eſt juſte que le corps ne ſoit point aſſujetti à la raiſon dans les choſes où les beſtes mêmes ont appris de la nature à ſe regler.

11. *Malheur ſur eux, parce qu'ils ſuivent la voie de Caïn, qu'eſtant trompez comme Balaam. & emportez par le deſir du gain, ils s'abandonnent au dereglement: & qu'imitant la rebellion de Coré ils periront comme lui.* Gen. 4. 8. Nomb. 22. 23; Nomb. 16. 31.

Motifs ordinaires, qui ſeparent les heretiques de l'Egliſe. 1. L'envie & la jalouſie, qui les rend imitateurs de Caïn. 2. L'avarice, qui corromt leur cœur, comme celui de Balaam. 3. L'orgueil & l'ambition, qui s'éleve contre l'autorité, & veut uſurper le miniſtere comme dans Coré, ce ne ſont pas les vices des ſeuls auteurs de ſectes ou de ſchiſme. Plût à Dieu qu'on n'en vît aucuns exemples dans le ſein de l'Egliſe.

12. *Ces perſonnes ſont la honte & le deshonneur des feſtins de charité, lorſqu'ils y mangent avec vous ſans aucune retenue: ils n'ont ſoin que de ſe nourrir eux-mêmes. Ce ſont des nuées ſans eau que le vent emporte çà & là. Ce ſont des arbres qui ne fleuriſſent qu'en automne, des arbres ſteriles, doublement morts & déracinez.* 2. Pier. 2. 17.

Peinture des faux paſteurs, qui changent en débauche les feſtins de charité, appliquent à leur profit le bien des pauvres, oublient les beſoins de leur troupeau, uniquement appliquez à leurs intereſts, & y rapportant toutes choſes. — Qui n'a point la racine de la charité, ni le lien de

l'unité, ne peut estre qu'un arbre sterile en bonnes œuvres, sans suc, sans vie, &c.

13. *Ce sont des vagues furieuses de la mer, d'où sortent comme une ecume sale, leurs ordures & leurs infamies. Ce sont des étoilles errantes ausquelles une tempeste noire & tenebreuse est reservée pour l'eternité.*

Qu'est-ce qu'un homme agité de ses passions brutales, sinon une vague furieuse qui écume? — Qu'est-ce qu'un pasteur, qui n'est point attaché à J. C. & à ses interests, sinon une étoile errante, qui tombera & sera ensevelie dans des tenebres eternelles?

14. *C'est d'eux qu'Enoch qui a esté le septiéme depuis Adam, a prophetisé en ces termes:*

15. *Voilà le Seigneur qui va venir avec une multitude innombrable de ses Saints, pour exercer son jugement sur tous les hommes, & pour convaincre tous les impies de toutes les actions d'impieté qu'ils ont commises, & de toutes les paroles injurieuses, que ces pecheurs impies ont proferées contre lui.*

Rien de plus terrible qu'un Dieu dans sa majesté; qui viendra venger ses propres injures. Il convaincra par la lumiere de son jugement ceux qui n'auront pas voulu suivre celle de la foi. — Plus les libertins & les impies auront travaillé à éteindre en eux-mêmes, & à étouffer dans les autres la lumiere de la foi, & auront combatu Dieu dans sa verité, plus ils seront accablez de la gloire & de la lumiere du dernier jour.

Ps. 16. 17. 16. *Ce sont des murmurateurs qui se plaignent sans cesse; qui suivent leurs passions; dont les discours sont pleins de faste & de vanité, & qui se rendent admirateurs des personnes selon qu'il est utile pour leurs interests.*

Image d'une ame livrée à l'amour de soi-même: jamais contente des autres, parce qu'elle ne cherche qu'à se contenter elle-mesme: jamais soumise à la volonté de ses superieurs; tousjours obeissan-

obeïſſante à ſes paſſions ; qui ne reſpire qu'orgueil & qu'élevation, quand elle eſt la plus forte ; qui rampe par une lâche flatterie, quand elle a beſoin des autres. Qu'il eſt vrai, Seigneur, ce que vous avez enſeigné, qu'il n'y a de repos que pour les doux & humbles de cœur, ni de paix veritable pour les impies & les orgueilleux!

§. 3. ATTACHEMENT AUX APOSTRES. FOI. PRIERE. CONFIANCE. AMOUR DE DIEU; HAINE DE LA CORRUPTION.

17. *Mais pour vous, mes bien-aimez, ſouvenez-vous de ce qui a eſté predit par les Apôtres de noſtre Seigneur Jeſus-Chriſt ;*

Les écrits des Apôtres ont eſté donnez comme des preſervatifs contre le poiſon des heretiques. Il eſt difficile que celuy qui ſe nourrit de ces avis ſalutaires ſoit trompé par la douceur des ſeducteurs.

18. *Qui vous diſoient, qu'aux derniers temps il s'eleveroit des impoſteurs, qui ſuivroient leurs paſſions dereglées & pleines d'impieté.* 1. Tim. 4. 2. 2. Tim. 3. 1. 2. Pier. 3. 3.

Rien n'échappe à l'impieté d'un libertin ou d'un impoſteur ; il corrompt la verité de Dieu par ſon irreligion, le cœur des hommes par ſes mauvais diſcours, ſoy-même par toutes ſortes de crimes & de paſſions.

19. *Ce ſont des gens qui ſe ſeparent eux-mêmes ; des hommes ſenſuels, qui n'ont point l'eſprit de Dieu.*

Tous les corrupteurs de la religion ne ſe ſeparent pas de l'Egliſe ; mais on n'aime point ſon propre ſalut, ſi on n'a ſoin de ſe ſeparer d'eux. C'eſt courir à la mort, que de ne pas fuir les peſtes publiques. C'eſt vouloir perir ſans reſſource, que de ſuivre ceux qui n'ont que leurs ſens pour guides ; pour maîtres, leurs paſſions ; & leur ventre pour Dieu.

20. *Mais*

20. *Mais vous mes bien-aimez, vous élevant vous-mêmes comme un edifice ſpirituel ſur le fondement de voſtre tres-ſainte foi, & priant par le ſaint Eſprit :*

Point d'autre élevation dans le chreſtien, que celle qui le ſepare de la terre, & l'éleve vers les choſes du ciel, par une foi vive & par la priere. Si la foi eſt le fondement de l'edifice chreſtien, la priere comme fruit de l'eſperance, éleve cet edifice juſqu'au ciel, & la charité (*v.* 12.) en eſt le comble & la perfection.

21. *Conſervez-vous en l'amour de Dieu, attendant la miſericorde de noſtre Seigneur Jeſus-Chriſt pour obtenir la vie eternelle.*

Aimer Dieu, attendre le dernier jour de la grande miſericorde qu'il fera à ſes élûs par J.C. ſoupirer aprés la vie du ciel ; c'eſt ce qu'a à faire un vrai chreſtien ; c'eſt à quoi ſe reduit la doctrine de la foi.

22. *Reprenez tous ceux qui paroiſſent endurcis & condamnez.*

Quelque endurci que ſoit un pecheur, il ne faut pas deſeſperer de ſa converſion, ni ceſſer d'y travailler par de bons avis ſoutenus de la priere & des bonnes œuvres. Perſonne n'eſt inconvertible à celuy qui eſt le maiſtre du cœur.

23. *Sauvez les uns en les retirant comme du feu : ayez compaſſion des autres en craignant pour vous-mêmes ; & haïſſez comme un vêtement ſouillé tout ce qui tient de la corruption de la chair.*

Qui ſauve une ame, eſt comme un ange qui la tire de l'embraſement de Sodome. — Quand on ſe ſouvient de ſa propre foibleſſe, on craint pour ſoi-même en travaillant au ſalut des autres. — Si on ne porte dans le monde la haine du monde même, en s'efforçant d'en tirer les autres, on doit craindre de s'y corrompre ſoy-même.

24. *A celuy qui eſt puiſſant pour vous conſer-*

ver

ver ſans peché, & pour vous faire comparoiſtre devant le thrône de ſa gloire purs & ſans tache, & dans un raviſſement de joie,

Dieu peut tout par ſa grace, c'eſt la conſolation de ſes élûs & de ſes miniſtres. — Ceux qu'il conſerve purs de la corruption du ſiecle, paroiſtront avec joye devant le tribunal de Dieu: mais combien doit-elle eſtre grande cette pureté qui doit paroiſtre devant la ſainteté de Dieu, & eſtre examinée à ſa lumiere?

25. *A Dieu ſeul noſtre Sauveur, par noſtre Seigneur Jeſus-Chriſt, gloire & magnificence, empire, & force, avant tous les ſiecles, & maintenant, & dans tous les ſiecles des ſiecles.* Amen.

A qui, ô mon Dieu, donnerions-nous la gloire de noſtre ſalut, ſinon à vous à qui nous le devons uniquement? A qui conſacrerions-nous nos cœurs, ſinon à celuy qui les rachete par ſon ſang, les ſanctifie par ſon Eſprit, & les rend heureux par ſa gloire? Regnez-y, Seigneur, dés maintenant par voſtre amour, afin d'y regner un jour avec gloire, magnificence, & ſouveraineté dans le ciel.

APOCALYPSE DE SAINT JEAN APOSTRE.

CHAPITRE PREMIER.

§. 1. REVELATION FAITE A SAINT JEAN. JESUS-CHRIST PREMIER NE' D'ENTRE LES MORTS. CHRESTIENS ROIS ET PRESTRES.

† S. Michel Archange.

1. *LA Revelation de † Jesus-Christ, qu'il a reçue de Dieu, pour découvrir à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientost, & qu'il a manifestée par le moien de son ange envoyé à Jean son serviteur.*

Adorables veritez! dont Dieu est la plenitude & la source eternelle; dont JESUS-CHRIST est le prophete, le docteur & le maître; qui ont les anges pour serviteurs & pour ministres; les Apôtres & les Evêques, pour témoins & pour dépositaires; les ames fidelles, (*v.* 3.) pour en-

enfans & pour disciples. Preparons nos cœurs à écouter JESUS-CHRIST ressuscité, nous découvrir les mysteres de son royaume, & les veritez de l'Evangile de sa gloire.

2. *qui a annoncé la parole de Dieu, & a rendu témoignage de tout ce qu'il a vû de Jesus-Christ.*

Plus un prestre est fidelle, à rendre témoignage à la verité aux dépens de tout, comme S. Jean venoit de faire, plus elle se découvre à luy. — Plus on répand la connoissance de JESUS-CHRIST dans les ames, comme faint Jean avoit fait par ses Epistres & sa predication, plus on reçoit de nouvelles lumieres.

3. *Heureux celuy qui lit & qui écoute les paroles de cette prophetie, & qui garde les choses qui y sont écrites; car le tems est proche.*

Pour trouver son bonheur & sa consolation dans ce livre sacré, selon la promesse du saint Esprit, il faut le lire avec foy & avec humilité, en recevoir de l'Eglise l'intelligence avec soumission & docilité, en pratiquer les veritez avec fidelité & sans delai. — Le tems est proche où il faudra rendre compte des veritez connues; & nous n'y pensons pas. Tout ce qui passe est court; la fin en est toûjours proche. Qu'est-ce que la vie d'un homme, puisque les siecles ne sont que des momens qui s'échappent? L'eternité n'en est aussi qu'un, mais un moment qui ne finira jamais.

4. *Jean aux sept Eglises qui sont en Asie; la grace & la paix soient avec vous par celuy qui est, qui étoit, & qui doit venir, & par les sept Esprits qui sont devant son thrône.* Exod. 3. 14.

Que nous serviroit de recevoir du Pere la connoissance de la verité, si la grace de JESUS-CHRIST ne nous la faisoit pratiquer, & si la paix du saint Esprit ne nous en faisoit gouter les fruits icy-bas, & esperer la jouïssance dans le ciel? — Le double devoir d'un pasteur, rempli par

par ſaint Jean, eſt d'inſtruire par la parole, & d'attirer la grace par la priere. Dieu en eſt la ſource & le maiſtre, les anges en ſont les miniſtres & les cooperateurs. Si c'eſt un mal de s'adreſſer à eux, & de les joindre à Dieu en cette qualité dans la priere, ſaint Jean en eſt coupable avant nous.

1. Cor. 15. 20. Col. 1. 18. Heb. 9. 14. 1. Pier. 1. 19. 1. Jean. 1. 7. Iſai. 3. 13. Matth. 24. 5.

5. Et par Jeſus-Chriſt qui eſt le témoin fidelle, le premier-né d'entre les morts, & le Prince des rois de la terre, qui nous a aimez & nous a lavez de nos pechez dans ſon ſang.¶

Plus de graces que par les merites de JESUS-CHRIST. Plus de lumiere que dans ſa parole; de vie, que par ſa reſurrection; de grandeur, que dans la ſoumiſſion à ſa ſouveraineté; de reſſource, que dans ſon ſang; d'eſperance, que dans ſon amour. Ne ceſſez point, Seigneur, de nous aimer, afin de ne point ceſſer de nous laver & de nous purifier.

6. Et nous a faits le royaume & les preſtres de Dieu ſon Pere; à luy ſoit la gloire & l'empire dans les ſiecles des ſiecles. Amen.

Inſenſé quiconque eſtant la conqueſte de JESUS-CHRIST & le Royaume de Dieu, ſe rend de nouveau l'eſclave du diable par le peché! Tout ce que nous ſommes, c'eſt en JESUS-CHRIST, & pour Dieu que nous le ſommes; Rois pour luy tout aſſujettir, & pour triompher du monde, du diable, & de la chair: Preſtres, pour luy conſacrer & luy ſacrifier noſtre corps, noſtre eſprit, noſtre cœur, & toutes choſes avec nous en J.C. & par J.C. — Gloire, empire, eternité, c'eſt le domaine de Dieu; Abaiſſement, dépendance, déperiſſement; c'eſt le partage de l'homme.

7. Le voici qui vient ſur les nuées. Tout œil le verra, & ceux-mêmes qui l'ont percé; & tous les peuples de la terre ſe frapperont la poitrine en le voyant. Il n'y a rien de plus vrai. Amen.

Heureux! qui prévient la colere de Dieu en jettant ſouvent l'œil d'une foy vive ſur JESUS-CHRIST

CHRIST crucifié ; & qui ſe juge luy-même avant qu'il vienne juger. — Il ſemble que Dieu cache maintenant ſa puiſſance, & cede aux pecheurs ; mais qu'il ſe dédommagera ſur eux d'une maniere terrible ! — La croix du Sauveur eſt l'ouvrage du peché & la converſion du pecheur, & alors elle ſera la confuſion & le ſupplice des reprouvez. Qu'elle ſoit, ô JESUS, noſtre confiance & noſtre reſſource.

8. *Je ſuis l'alpha & l'omega, le commencement & la fin, dit le Seigneur Dieu, qui eſt, qui eſtoit, & qui doit venir, le Tout-puiſſant.* *Iſaï. 41. 4. & 44. 6. & 48. 12 ; Inſr. 21. 6. & 22. 13.*

C'eſt donc à vous, qui eſtes la plenitude de tout eſtre ; la ſource & la fin de ma vie, l'eternité & la toute-puiſſance même, que doit aller toute l'adoration, la confiance, la reconnoiſſance, la foy & l'affection de mon cœur. C'eſt à vous que je dois tout rapporter ; c'eſt pour vous que je dois vivre & mourir.

§. 2. DESCRIPTION ET PAROLE DU FILS DE L'HOMME QUI APPAROIST A SAINT JEAN.

9. *Moy Jean, qui ſuis voſtre frere & qui ay part avec vous à la tribulation, au royaume & à la patience en Jeſus-Chriſt, j'ay eſté dans l'iſle nommée Patmos, pour la parole du Seigneur & pour le témoignage que j'ay rendu à Jeſus.*

Voilà ce que c'eſt qu'un chreſtien : un homme qui a pour les autres une charité vraîment fraternelle, qui ſe fait honneur d'avoir part à leurs croix, qui vit de la foy de l'avenement & du regne de JESUS-CHRIST, & qui regne luy-même par avance au milieu & par l'amour des afflictions. — Aimable exil où ſaint Jean trouve le ciel ouvert au lieu de la terre, dont on le ſepare ; où J. C. répand tant de conſolations & de douceurs, & où il ſe trouve luy-même preſent à ſon eſprit pour le remplir de ſes

plus

plus vives lumieres. Plus nous quittons pour luy, plus il se communique à nous.

10. *Un Dimanche je fus ravi en esprit, & j'entendis derriere moy une voix forte & éclatante comme une trompette,*

Le jour de Dimanche est de tradition divine & Apostolique consacré à Dieu en memoire de la resurrection de son fils : Jour de lumiere & de grace pour ceux qui le solemnisent par la priere, comme S. Jean. Privé de la consolation d'offrir & de recevoir avec les fideles les sacrez mysteres, il voit dans la lumiere de Dieu l'accomplissement du sacrifice de JESUS-CHRIST dans les martyrs ; & le temple du ciel s'ouvrant pour luy, il y assiste en esprit aux mysteres & au sacrifice du ciel.

11. *qui disoit : Ecrivez dans un livre ce que vous voyez, & envoyez-le aux sept Eglises qui sont dans l'Asie, à Ephese, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphe, & à Laodicée.*

Dieu découvre ses veritez aux Apostres pour les Eglises de leur tems, & en elles pour celles de tous les siecles. C'est une portion de nostre patrimoine, gardons-nous bien de la negliger, comme si nous n'y avions point de part.

12. *Aussi-tost je me tournay pour voir de qui estoit la voix qui me parloit ; & estant tourné je vis sept chandeliers d'or.*

Quand on aime JESUS-CHRIST, que l'on est attentif & sensible à sa voix ; qu'on est promt à luy obeïr ! — C'est la lumiere de la foy, & l'or de la charité, qui forment l'Eglise de JESUS-CHRIST figurée par les chandeliers d'or. En vain on cherche ailleurs cette lumiere & cette charité : l'Eglise seule est la dépositaire de la verité, & le temple de la charité.

13. *Et au milieu des chandeliers d'or je vis quelqu'un qui ressembloit au Fils de l'homme, vê-*

tu d'une longue robe, & ceint au-deſſous des mammelles d'une ceinture d'or.

JESUS-CHRIST eſt au milieu de ſon Egliſe pour l'éclairer, la ſanctifier, la défendre, &c. Il eſt le modelle des paſteurs qui doivent 1. Reſider au milieu de leurs Egliſes. 2. Eſtre revêtus de ſainteté & de juſtice; & ceints d'une ceinture d'or, c'eſt à dire, ornez d'une pureté ſinguliere, & toûjours preſts au combat & au travail par leur charité & leur zele.

14. *Sa teſte & ſes cheveux étoient blancs comme de la laine blanche, & comme de la neige; & ſes yeux paroiſſoient comme une flamme de feu.*

3. Acquerir une ſageſſe & une prudence de vieillard par l'étude de la parole de Dieu & par la priere. 4. Avoir des yeux de feu, par la lumiere, la vigilance, & l'ardeur de leur zele, à l'imitation du ſouverain paſteur, à qui rien n'échappe, qui penetre tout, & ne juge de rien à l'aveugle, ni par paſſion.

15. *Ses pieds étoient ſemblables à l'airain fin quand il eſt dans une fournaiſe ardente, & ſa voix égaloit le bruit des grandes eaux.*

Les pieds de l'ame ſont ſes deſirs; la charité en eſt la lumiere & la fermeté. 5. Un paſteur doit tonner contre le vice avec le bruit & la force d'un torrent. Sa voix doit retentir par tout, par des inſtructions dont perſonne ne ſoit privé.

16. *Il avoit en ſa main droite ſept étoiles, & de ſa bouche ſortoit une épée à deux tranchans; & ſon viſage étoit auſſi brillant que le ſoleil dans ſa force.*

6. Un bon Evêque eſt une étoile lumineuſe. Il eſt en la main de JESUS-CHRIST, parce que J. C. le protege, l'applique au miniſtere, le fait agir par ſon Eſprit qui eſt le doigt de Dieu, & le conduit en toutes choſes: & luy-même à proportion, doit ainſi avoir en ſa main droite ſes cooperateurs & tous ceux qui luy ſont confiez. 7. L'épée de la paro-

parole de Dieu, pour discerner le bien & le mal, retrancher le vice & enter la vertu, combattre l'erreur & défendre la verité. 8. Un air doux & modeste, un visage serain & ouvert à tout le monde, fait regarder un pasteur comme un soleil bienfaisant.

17. *Au moment que je l'apperçus, je tombay comme mort à ses pieds : mais il mit sur moy sa main droite, & me dit : Ne craignez point, je suis le premier & le dernier,*

La premiere vuë de la verité effraie d'abord l'infirmité humaine ; la voix & la main de J. C., c'est à dire sa parole & sa grace rassure, guerit, console & fortifie celuy qui met en elles sa consolation & sa confiance.

Isa. 41. 4. & 44. 6. & 48. 12. *Infr.* 22. 23. 18. *& celuy qui vis. Car j'ay esté mort ; mais maintenant je suis vivant dans les siecles des siecles, & j'ay les clefs de la mort & de l'enfer.*

Les souffrances & la mort de JESUS-CHRIST, loin de le mettre dans l'impuissance de secourir son Eglise & ses ministres, sont les sources de leur force & de leur sureté. Sa mort est passée, mais les fruits de sa mort sont eternels. Ainsi de ses serviteurs. Qui craint les hommes, ne se souvient pas que c'est JESUS-CHIRST qui est le maistre de nostre vie & de nôtre mort.

19. *Ecrivez donc les choses que vous avez vues, & celles qui sont, & celles qui doivent arriver ensuite.*

20. *Voici le mystere des sept étoiles que vous avez vuës dans ma main droite, & des sept chandeliers d'or. Les sept étoiles sont les sept Anges des sept Eglises : & les sept chandeliers sont les sept Eglises.*

Qui des Evêques ne tremblera, se voyant engagé par J. C. même à estre comme un ange, pur, spirituel, appliqué en même temps au prochain par le travail, & à Dieu par la priere : & comme une étoile, lumineux, élevé de la terre, attaché à son ciel, qui est son Eglise, sans cesser de

s'y

s'y mouvoir, & d'y répandre ſes influences. Seigneur, envoyez de ces anges, & faites luire de ces étoilles dans voſtre Egliſe.

CHAPITRE II.

§. 1. L'ANGE D'EPHESE LOUE' DE SA VERTU, BLASME' DE SON RELASCHEMENT.

1. *Ecrivez à l'ange de l'Egliſe d'Epheſe: Voicy ce que dit celuy qui tient les ſept étoiles dans ſa main droite; qui marche au milieu des ſept chandeliers d'or.*

Les paſteurs, chers à J. C., ſous ſa protection, doivent dépendre de luy; s'ils s'en détachent, que peuvent-ils devenir, ſinon des étoiles errantes & funeſtes à l'Egliſe? — La vigilance de J. C. ſur les Eveſques, leur apprend à veiller eux-mêmes ſur leurs Egliſes, & il parle à celles-cy en parlant à leurs chefs.

2. *Je ſçay quelles ſont vos œuvres, vôtre travail & voſtre patience; que vous ne pouvez ſouffrir les méchans, & qu'ayant éprouvé ceux qui ſe diſent Apôtres, & ne le ſont point, vous les avez trouvez menteurs;*

Rien n'échappe à la connoiſſance de J. C. il tient compte de tout. Il faut travailler comme ſous ſes yeux. — Ce qu'il eſtime dans un paſteur n'eſt point l'éclat de la naiſſance, le faſte, les richeſſes, l'honneur, la grandeur humaine: mais 1. De mettre luy-même en pratique ce qu'il enſeigne aux autres. 2. D'aimer le travail, & n'avoir pas une devotion oiſive. 3. Eſtre diſpoſé à tout ſouffrir pour Dieu & pour ſon Egliſe. 4. Ne point faire de treve avec les impies, & en purger l'Egliſe. 5. Avoir l'eſprit de diſcernement, & l'ap-

l'application pour prendre garde à ceux qui seduisent les ames.

3. *que vous estes patient; que vous avez souffert pour mon nom, & que vous ne vous estes point découragé.*

6. Supporter les défauts, & tolerer les foibles. 7. Estre infatigable dans le travail, & perseverant au milieu des traverses. — Un avertissement est bien mieux reçu, quand on louë le bien avant que de reprendre le mal.

4. *Mais j'ay un reproche à vous faire, qui est que vous vous estes relâché de vôtre premiere charité.*

C'est une grande misericorde, que Dieu ne souffre pas nos moindres infidelitez sans nous en faire sentir le reproche ou interieur ou exterieur. — Qu'il est rare de conserver sa premiere ferveur, même dans la ferveur des tems apostoliques!

5. *Souvenez-vous donc de l'état d'où vous estes déchu, & faites-en penitence, & rentrez dans la pratique de vos premieres œuvres. Que si vous y manquez, je viendray bien-tost à vous; & j'osteray vostre chandelier de sa place, si vous ne faites penitence.*

On doit se remettre souvent devant les yeux ce que l'on a promis à Dieu quand on s'est donné à luy. — La penitence n'est pas seulement pour les criminels, mais même pour les Saints. Plus ils ont reçu, plus ils doivent pezer & punir leurs fautes. — Quelle est l'infirmité de l'homme, si des Saints mesmes, aprés plusieurs années, se trouvent reduits à revenir à leurs premieres œuvres, loin d'avoir avancé de jour en jour? — Craignons à tout moment le jour où J. C. nous viendra demander compte de l'usage & du profit de ses talens. Si l'affoiblissement d'un saint pasteur peut faire retirer d'une Eglise la lumiere de la verité, de quels maux ses crimes ne seront-ils point cause? — Ce n'est pas assez de changer de vie, si on n'expie les fautes passées.

6. *Mais*

6. *Mais vous avez cecy de bon, que vous haïſſez les actions des Nicolaïtes, comme je les hai moy-même.*

L'attachement à la doctrine de l'Egliſe & la haine des hereſies ſont d'un grand prix devant Dieu, & d'une plus grande obligation dans celuy qui eſt d'office le dépoſitaire de la foy.

7. *Que celuy qui a des oreilles entende ce que l'Eſprit dit aux Egliſes: Je donneray au victorieux à manger du fruit de l'arbre de vie qui eſt au milieu du paradis de mon Dieu.*

Hé, Seigneur, qui nous les donnera, ces oreilles du cœur, ſi vous ne nous les donnez? Qu'il eſt important de bien comprendre l'étendue & la force des avertiſſemens de J. C. Ils ſont pour toutes les Egliſes, & pour tous les ſiecles. — La communion de la terre auſſi-bien que celle du ciel, doit eſtre la recompenſe de la victoire du peché. Heureux qui victorieux de ſes paſſions, goûte le fruit de l'arbre de vie, qui eſt l'Eſprit, & le corps de J. C. victime ſur la croix & dans l'Euchariſtie: Plus heureux encore, qui aprés une victoire parfaite, ſera pleinement & ſans voiles, raſſaſié de la verité dans le ciel.

§. 2. L'ANGE DE SMYRNE RICHE DANS SA PAUVRETE', ET HEUREUX DANS SA PERSECUTION.

8. *Ecrivez auſſi à l'Ange de l'Egliſe de Smyrne: Voicy ce que dit celuy qui eſt le premier & le dernier, qui a eſté mort & qui eſt vivant.*

Qui ſert un maiſtre eternel, peut-il craindre de n'eſtre pas recompenſé aprés cette vie? Qui a pour modelle un Dieu qui eſt mort pour luy, doit-il refuſer de ſouffrir? Qui eſt membre de J. C. reſſuſcité, peut-il ne pas eſperer d'eſtre glorifié avec ſon chef?

9. *Je ſçai quelle eſt voſtre affliction & quelle eſt voſtre pauvreté; mais vous eſtes riche, & vous*

eſtes noirci par les calomnies de ceux qui ſe diſent juifs & ne le ſont pas, mais qui ſont la ſynagogue de ſatan.

Il y a de vraies richeſſes & un veritable bonheur que l'on peut poſſeder au milieu de la pauvreté & des plus cruelles perſecutions. Apprenez-moy, ô JESUS, cette verité par l'infuſion de vôtre grace, & par l'impreſſion de voſtre amour, afin que je reçoive tout de voſtre main, non ſeulement ſans impatience, & ſans m'affoiblir, mais avec amour & avec joye.

10. *Ne craignez rien de ce qu'on vous fera ſouffrir. Le diable dans peu de tems mettra quelques-uns de vous en priſon, afin que vous ſoyez éprouvez: & vous aurez à ſouffrir pendant dix jours. Soyez fidelles juſqu'à la mort, & je vous donneray la couronne de vie.*

La parole du chef raſſure ſes membres, parce qu'en ſe revêtant de leur crainte & de leur foibleſſe, il a merité de les revêtir de ſa force. — Ceux qui font les œuvres du diable, meritent bien de porter ſon nom. Dieu en ſçait tirer la perfection de ſes élus, leur perſeverance finale, & leur gloire eternelle. — Celuy qui couronne eſt celuy qui rend fidelle. Couronne, vie, eternité en Dieu, pour une vie & une affliction d'un moment: O liberalité incomprehenſible de noſtre Dieu!

11. *Qui a des oreilles entende ce que l'Eſprit dit aux Egliſes: Celuy qui ſera victorieux ne recevra point d'atteinte de la ſeconde mort.*

Qui quitte ſon Dieu pour l'amour de la vie, ou par la crainte de la mort, merite de la perdre pour jamais. — La premiere mort ne nous ſepare que des creatures; la ſeconde nous prive eternellement du createur. Que cette verité merite de reflexions, puiſque J. C. même nous ſollicite de nous y rendre attentifs!

§. 3.

§. 3. L'ANGE DE PERGAME ACCUSE' DE NE COMBATTRE PAS ASSEZ LES ERREURS.

12. *Ecrivez à l'Ange de l'Egliſe de Pergame: Voicy ce que dit celuy qui porte une épée à deux tranchans.*

JESUS-CHRIST perce le fond des cœurs, & en fait, pour ainſi dire, la diſſection par ſa parole. C'eſt avec ces armes qu'un Evêque, un martyr & J. C. même triomphent. Un ſimple chreſtien la peut garder dans ſon cœur pour s'en nourrir luy-même; un paſteur la doit avoir dans ſa bouche pour en nourrir les autres, & pour défendre l'Egliſe.

13. *Je ſçai que vous habitez où eſt le thrône de ſatan, que vous avez conſervé mon nom, & n'avez point renoncé ma foy, lors même qu'Antipas mon témoin fidelle a ſouffert la mort parmi vous où ſatan habite.*

Idée d'un ſaint Evêque, qui reſide parmi les plus terribles ennemis de J. C. ſans s'affoiblir; ne rougit point d'y paroiſtre ſon diſciple & ſon miniſtre, confeſſe la foy à la face des tyrans, & que l'exemple des plus cruels ſupplices ne peut intimider.

14. *Mais j'ay quelque choſe à vous reprocher, qui eſt que vous avez parmi vous des hommes qui tiennent la doctrine de Balaam, lequel enſeignoit à Balac à mettre comme des pierres d'achoppement au-devant des enfans d'Iſraël pour leur faire manger (des viandes immolées aux idoles) & les faire tomber dans la fornication.* Nomb. 24. 3; & 25. 2.

15. *Vous en avez auſſi parmy vous qui tiennent la doctrine des Nicolaïtes.*

Un des pechez que J. C. ne peut ſouffrir dans les plus ſaints Evêques, eſt celuy d'autoriſer ou tolerer par ſon ſilence ceux qui favoriſent & entretiennent le peché par une doctrine corrompue & ſcandaleuſe. Il y a des omiſſions que nulles

bonnes œuvres ne peuvent compenſer dans un paſteur. Un défaut de vigilance ſur les docteurs & ſur la doctrine, eſt digne du reproche de JESUS-CHRIST.

16. *Faites pareillement penitence. Que ſi vous y manquez, je viendray bien toſt à vous, & je combattray contr'eux avec l'épée de ma bouche.*

Penitence pour les omiſſions : La vie eſt donnée pour la faire : Dieu l'ôte à qui en abuſe en ne ſe convertiſſant pas. — JESUS-CHRIST n'a pas beſoin de miniſtres pour confondre les heretiques : c'eſt la gloire des Eveſques d'y eſtre employez, & leur honte d'obliger Dieu à donner à d'autres la grace de la parole. C'eſt par cette parole qu'un Evêque les doit combattre ; c'eſt de quoy un paſteur doit eſtre armé.

17. *Qui a des oreilles entende ce que l'Eſprit dit aux Egliſes : Je donneray au victorieux la manne cachée, & je luy donneray encore une pierre blanche & un nom nouveau écrit ſur la pierre : nom que nul ne connoiſt que celuy qui le reçoit.*

C'eſt le ſaint Eſprit même qui inſtruit l'Egliſe, & qui n'écoute point l'Egliſe, refuſe d'écouter l'Eſprit de Dieu. — L'intelligence des écritures, & par elles de toute l'œconomie de la religion & de la conduite de Dieu ſur ſon Egliſe, eſt une manne d'un gouſt tout divin, & qui ſe diverſifie en mille manieres dans le cœur des Saints. C'eſt la recompenſe des Evêques & des paſteurs zelez pour la verité, & fidelles à leurs devoirs. — La manne de l'Egliſe chreſtienne c'eſt encore J. C. caché dans l'Euchariſtie, & répandant les conſolations de la foy dans nos cœurs. C'eſt la nourriture delicieuſe des vrais Iſraëlites dans le deſert, leur ſoutien dans l'exil, leur gloire dans la patrie. — Ce n'eſt que dans le ciel que l'on comprend l'excellence de la qualité de chreſtien & d'enfant de Dieu, tel qu'il ſera quand l'adoption ſera parfaite, ſa reſſemblance avec J. C. achevée, & ſon eſtre conſommé dans l'unité de celui de Dieu. Le S. Eſprit en eſt le gage

&

& les arrhes: & la plenitude de cet Eſprit eſt la recompenſe de la fermeté & de la vigilance paſtorale.

§. 4. L'ANGE DE THYATIRE BLAME' DE CE QU'UNE FAUSSE PROPHETESSE SEDUIT LES FIDELLES.

18. *Ecrivez à l'ange de l'Egliſe de Thyatire: Voici ce que dit le Fils de Dieu dont les yeux ſont comme une flamme de feu, & les pieds ſemblables à l'airain le plus fin.*

La lumiere & la ſainteté de JESUS-CHRIST, luy font découvrir des défauts dans les ames les plus pures & les plus parfaites. Qui oſera ſe flatter d'eſtre ſans tache à ſes yeux?

19. *Je ſai quelles ſont vos œuvres, vôtre foy, voſtre charité, l'aſſiſtance que vous rendez aux pauvres, voſtre patience, & vos dernieres œuvres qui ont ſurpaſſé les premieres.*

La louange n'eſt ni ſuſpecte ni dangereuſe dans la bouche de JESUS-CHRIST, parcequ'il ne loue que ſes propres dons, & qu'il peut rendre humbles ceux qu'il loue. — Qui ne croiroit irreprehenſible un paſteur, qui joint aux travaux de ſon miniſtere tant de vertus, & qui a la conſolation d'apprendre ſon avancement de la bouche même de la verité? Qui ne tremble pas même avec tant de graces & de conſolations, ne ſait ce que c'eſt que la charge paſtorale.

20. *Mais j'ay quelque choſe à vous reprocher, qui eſt de ce que vous ſouffrez que Jeſabel, cette femme qui ſe dit propheteſſe enſeigne, & ſeduiſe mes ſerviteurs pour les faire tomber dans la fornication, & leur faire manger de ce qui eſt ſacrifié aux idoles.*

Combien eſt perilleux le gouvernement de l'Egliſe, où l'on devient coupable des maux que l'on n'empeſche pas! — On ne peut trop, en matiere de religion, ſe défier du ſexe le plus ſu-

jet à l'illuſion des fauſſes revelations, & le plus capable d'eſtre ſeduit & de ſeduire. — Que de corruptions ſouvent cachées ſous ce voile trompeur des fauſſes lumieres ! On commence par eſtre amoureux de ſes propres penſées, & en ſuite on tâche d'en rendre les autres idolâtres. — Le peché d'impureté eſt ſouvent la peine de la vanité & de l'orgueil, & la ſource de l'irreligion.

21. *Je luy ay donné du temps pour faire penitence & elle n'a point voulu ſe repentir de ſa proſtitution.*

O precieux moment pour faire penitence, dont l'on connoiſt trop peu le prix ! Seigneur, donnez-nous-en l'eſprit & le cœur, auſſi-bien que le temps. Rien n'eſt plus oppoſé à la penitence que le peché d'impureté, qui amollit l'eſprit & le corps.

22. *Mais je m'en vais la reduire au lit, & accabler de maux & d'afflictions ceux qui commettent adultere avec elle, s'ils ne font penitence de leurs mauvaiſes œuvres.*

Que Dieu eſt bon de nous forcer par les afflictions & les maladies de retourner à luy ! Celuy qui en murmure ne connoiſt ni les voies de Dieu, ni ſon propre bien.

23. *Je frapperay de mort ſes enfans, & toutes les Egliſes connoîtront, que je ſuis celuy qui ſonde les reins & les cœurs : & je rendrai à chacun de vous ſelon ſes œuvres. Mais je vous dis à vous,*

1. *Rois* 16. 7. *Pſ.* 7. 10. *Jer.* 11. 20. & 17. 10. & 20. 12.

La punition exemplaire d'un particulier, eſt une inſtruction pour toute l'Egliſe. — Il n'y a point d'hypocriſie ni d'artifices, qui puiſſent cacher à J. C. un cœur corrompu. Souvent ſa colere éclate contre des pechez ſecrets, & en découvre la turpitude cachée. — Sous un Dieu juſte, nul n'eſt miſerable, s'il n'eſt coupable ; nul n'eſt coupable ſans eſtre puni. Seigneur, que ce ſoit plûtoſt ſelon voſtre miſericorde que ſelon nos œuvres.

24. &

24. *& à tous autres qui ſont à Thyatire, qui ne ſuivez point cette doctrine, & ne connoiſſez point les profondeurs de Satan, comme ils les appellent, que je ne mettrai point de nouvelle charge ſur vous.*

Qu'il y a de difference entre les profondeurs de Dieu, que la foi revere avec humilité, & les profondeurs de Satan, qui détruiſent & l'humilité, & la foi! C'eſt par la ſimplicité de ces deux vertus que nous nous défendrons des artifices des heretiques de la malice des ſeducteurs. La fidelité dans les temps de ſeduction eſt d'un grand merite, & qui peut égaler celuy des plus grandes ſouffrances.

25. *Mais gardez bien ſeulement ce que vous avez juſqu'à ce que je vienne.*

Tenons-nous-en aux anciennes veritez; l'Egliſe n'en connoiſt point de nouvelles. La foi eſt immuable, celle ſurquoy l'Egliſe a eſté fondée, ſera toûjours la même, juſqu'à ce que l'autheur de la foy paroiſſe.

26. *Et quiconque aura vaincu & aura perſeveré juſqu'à la fin dans mes œuvres que j'ay commandées, je luy donnerai puiſſance ſur les nations.*

La puiſſance ſur les pecheurs pour les confondre, ou pour les convertir, eſt quelquefois la recompenſe de la fidelité à combattre l'erreur & le peché, à garder inviolablement la loy de Dieu, & à travailler à ſes œuvres avec perſeverance & ſans reſpect humain. Mais quel ſera le pouvoir de ceux que Dieu aſſociera à ſon empire, aprés leur avoir fait le don de la perſeverance finale!

27. *Il les gouvernera avec un ſceptre de fer, & elles ſeront briſées comme des vaſes d'argile;*

Un paſteur ou un chreſtien, qui n'eſpere & ne craint rien du monde, eſt invincible. Le ſiecle avec toute ſa puiſſance, n'eſt qu'un vaſe d'argile devant celuy que l'Eſprit de Dieu ani-

me. — La parole & l'autorité de Dieu dans un ſaint eveſque, ont une force à laquelle rien ne peut reſiſter, ſoit pour défendre & conduire les brebis, ou pour intimider les loups ; pour détruire le peché, ou punir les pecheurs.

28. *ſelon que j'ay reçû moy-même ce pouvoir de mon Pere ; & je luy donnerai l'étoile du matin.*

Le ſouverain paſteur n'a d'autorité, de lumiere, & de force, que ce que ſon Pere luy en communique ; ni les miniſtres de l'Egliſe, que ce qu'ils en reçoivent de leur chef. La lumiere de cette vie n'eſt à celle de l'autre, que comme une lampe à l'étoile du matin ou au ſoleil de midi. Demandons, deſirons, attendons l'une & l'autre de JESUS-CHRIST, noſtre lampe, noſtre étoile & noſtre ſoleil.

29. *Qui a des oreilles entende ce que l'Eſprit dit aux Egliſes.*

JESUS-CHRIST enſeigne les Egliſes juſqu'à la fin des ſiecles par l'Evangile & par ſes miniſtres. Que l'on perd, quand on n'a point les oreilles de la foi, ou que la tiedeur & l'accoûtumance les rendent ſourdes à ſa voix!

CHAPITRE III.

§. 1. L'ANGE DE SARDES MORT DEVANT DIEU, QUOI QU'ON LE CROIE VIVANT.

1. *Ecrivez à l'ange de l'Egliſe de Sardes : Voici ce que dit celuy qui a les ſept Eſprits de Dieu & les ſept étoiles : Je ſai quelles ſont vos œuvres ; vous avez la reputation d'eſtre vivant, mais vous eſtes mort.*

C'eſt un grand mal, qu'une grande reputation,

tion, quand elle eſt mal fondée. Que ſert d'eſtre eſtimé de celuy qui ne voit que l'œuvre exterieure, ſi l'on eſt condamné par celuy qui voit les œuvres du cœur? Combien y a-t-il de ces faux vivans & de ces veritables morts entre les paſteurs mêmes, puiſque JESUS-CHRIST en trouve dans les premiers temps de l'Egliſe?

2. *Soyez vigilant, & confirmez le reſte de voſtre peuple qui eſt preſt de mourir: car je ne trouve point vos œuvres pleines devant mon Dieu.*

Celuy qui neglige le troupeau de Dieu, & ſon propre ſalut, n'eſt paſteur que pour ſe damner doublement. Il y a bien des omiſſions mortelles dans la charge paſtorale. C'eſt aſſez qu'il manque à un paſteur une vertu neceſſaire pour avoir ſujet de craindre de n'eſtre pas vivant devant Dieu. Sa vie doit eſtre pleine: toute à Dieu; toute à ſon Egliſe. Jamais ſes œuvres ne ſont plus vuides, que quand elles ſont pleines de la vanité & de l'eſprit du monde, & que l'amour de Dieu n'en eſt point l'ame & le principe.

3. *Souvenez-vous donc de ce que vous avez reçû, & de ce que vous avez entendu, & gardez-le, & faites penitence: Car ſi vous ne veillez, je viendrai à vous comme un larron, & vous ne ſaurez à quelle heure je viendrai.* 1. Theſſ. 5. 2. 2. Pier. 3. 10. Infr. 16. 15

Un paſteur doit mediter ſur ſes devoirs, penſer ſouvent à la ſainteté du miniſtere, au dépoſt de la doctrine, au don de la foi, aux graces reçûes. C'eſt un moyen de s'y rendre fidelle, que JESUS-CHRIST même nous enſeigne. — Qui ne s'applique point à luy-même cette menace d'une mort imprevûe, court riſque d'eſtre ſurpris. Croyons plûtoſt JESUS-CHRIST qui nous declare que nous n'avons pas un moment aſſuré, que noſtre preſomption, qui nous perſuade que nous aurons tousjours du temps de reſte.

4. *Vous avez neanmoins à Sardes quelque peu*

de perſonnes qui n'ont point ſouillé leurs vêtemens. Ceux-là marcheront avec moi habillez de blanc, car ils en ſont dignes.

Un ſi petit nombre, qui ait conſervé la robe de l'innocence dans une Egliſe fondée par les Apoſtres ! où donc en trouver ? Ils ſont diſtingués dans la gloire, auſſi-bien que dans la grace. Leur union, conformité, & ſocieté particuliere avec JESUS-CHRIST, répondent au merite ſingulier de l'innocence.

5. *Celuy qui ſera victorieux, ſera ainſi vêtu d'habits blancs, & je n'effacerai point ſon nom du livre de vie, & je confeſſerai ſon nom devant mon Pere, & devant ſes anges.*

Quel luxe dans les habits ne doit point eſtre ſacrifié à cet habit de lumiere & de gloire? — Que nous importe d'eſtre effacez de l'eſprit & de la memoire des hommes mortels, pourvû que nous ſoyons écrits dans le cœur du Dieu vivant, qui eſt le livre de vie? — Faiſons-nous reconnoiſtre ſur la terre pour diſciples de JESUS-CHRIST par nos mœurs, ſi nous voulons eſtre avouez pour tels par JESUS-CHRIST même dans le ciel.

6. *Qui a des oreilles entende ce que l'Eſprit dit aux Egliſes.*

Pourquoy parler ſi ſouvent de ces oreilles, ſinon pour nous marquer l'extrême beſoin que nous avons de les demander ?

§. 2. L'ANGE DE PHILADELPHE AIME' DE DIEU, POUR SA FIDELITE', ET SA PATIENCE.

Iſaï. 22. 22. Joh. 12. 14. 7. *Ecrivez à l'ange de l'Egliſe de Philadelphe : Voici ce que dit le Saint & le Veritable, qui a la clef de David ; qui ouvre, & perſonne ne ferme ; qui ferme & perſonne n'ouvre :*

JESUS-CHRIST eſt *ſaint* par la divinité même dont il eſt conſacré, & *veritable* par la verité eter-

éternelle dans laquelle il ſubſiſte. Saint & veritable dans ſa perſonne, ſes eſtats, ſes myſteres, ſon Egliſe, ſa parole, ſes promeſſes, ſes élûs. Unique voie de ſainteté, unique ſource de verité : verité de toute la ſainteté figurative & legale ; ſainteté de tout culte ſpirituel & veritable. A luy appartient de faire entrer, & de diſpoſer de tout dans le temple de l'Egliſe de la terre & du ciel. C'eſt ſa grace qui nous en ouvre la porte : nos ſeuls pechez nous la ferment. Heureux qui veut bien que la clef de ſon ſalut ſoit entre les mains de JESUS-CHRIST !

8. *Je ſai quelles ſont vos œuvres. Je vous ay ouvert une porte que perſonne ne peut fermer ; parce que vous avez peu de force, & que vous avez gardé ma parole, & n'avez point renoncé mon nom.*

La pieté, l'attachement à la doctrine de l'Evangile, la fidelité à ſe declarer pour JESUS-CHRIST, pour la verité, & pour la juſtice, ſont plus utiles à l'Egliſe que de grands talens. Les Saints convertiſſent plus de pecheurs que les ſavans ; parce que J. C. tient la porte des cœurs ouverte à la parole des humbles, & qu'elle demeure fermée à celle des orgueilleux.

9. *Je vous amenerai bien toſt quelques-uns de ceux qui ſont de la ſynagogue de Satan, qui ſe diſent Juifs & ne le ſont point, mais qui ſont des menteurs. Je les feray bien-toſt venir ſe proſterner à vos pieds, & ils connoîtront que je vous aime.*

Helas combien pareillement de chreſtiens, qui ne ſont point chreſtiens, & dont la vie eſt un menſonge continuel ! — Dieu fait connoiſtre ſon amour pour un paſteur, quand il ouvre les cœurs à ſa parole, & qu'il change les loups en brebis à ſa priere. C'eſt la conſolation qu'il donne à ceux qui n'en cherchent point d'autre, & qui ſont fidelles à leur miniſtere : quoique d'ailleurs ils ayent beaucoup de foibleſſes & de défauts.

10. *Parce que vous avez gardé la patience ordonnée par ma parole, & moy je vous garderai de l'heure de la tentation qui viendra dans tout l'univers, pour éprouver ceux qui habitent ſur la terre.*

Qui eſt fidelle aux premieres épreuves, merite d'en ſurmonter de plus grandes. — Le ſalut dépend quelquefois des premieres occaſions. — Plus la tentation eſt generale, plus elle eſt capable d'entraîner les foibles. — Dieu a un ſoin particulier de ſes fidelles miniſtres, quand ils ne s'épargnent point eux-mêmes pour l'intereſt de ſa gloire.

11. *Je viendrai bien-toſt. Conſervez ce que vous avez, de peur qu'un autre ne prenne voſtre couronne.*

Ne mépriſons pas l'avertiſſement ſi ſouvent reïteré des approches de la mort. Un Dieu ne le donne point en vain. Il y va d'une couronne eternelle : quelle vigilance, & quelle fidelité ne merite-t elle point? Souvent des bourreaux ont enlevé celle des martyrs.

12. *Quiconque ſera victorieux, je ferai de lui une colomne dans le temple de mon Dieu; il n'en ſortira plus, & j'écrirai ſur lui le nom de mon Dieu, & le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jeruſalem, qui deſcend du ciel venant de mon Dieu; & mon nom nouveau.*

Il n'y a que la gloire de Dieu, qui ſoit digne de couronner une victoire, que ſa grace a remportée. C'eſt par cette victoire que s'accompliſſent les deſſeins de Dieu ſur ſes élûs : c'eſt par les œuvres qu'ils arrivent au don de la perſeverance finale & à la couronne. — Ecrivez ſur moi, ô JESUS mon Seigneur, le nom de Dieu voſtre Pere, en me donnant à luy pour un de ſes enfans, & en écrivant ſa loi dans mon cœur par l'Eſprit de l'adoption divine qui eſt l'amour. Ecrivez ſur moi le nom de la cité de Dieu, en m'en faiſant un citoien, une pierre vivante & une colomne inébranlable

lable pour l'eternité. Ecrivez ſur moi le nom nouveau, que vous avez reçû dans voſtre reſurrection, en me faiſant part de vôtre vie nouvelle, celeſte & divine, & de vos qualitez de Fils de Dieu, de Roy & de preſtre, dont voſtre reſurrection vous met pleinement en poſſeſſion ſelon toute la gloire & tous les droits qui y ſont attachez.

13. *Qui a des oreilles entende ce que l'Eſprit dit aux Egliſes.*

Quelles oreilles vous peuvent entendre, ô Eſprit ſaint, ſinon celles que vous formez vous-même?

§. 3. L'ANGE DE LAODICE'E REJETTE' COMME TIEDE. REMEDE CONTRE LA TIEDEUR.

14. *Ecrivez à l'ange de l'Egliſe de Laodicée: Voici ce que dit celui qui eſt la verité meſme; le témoin fidelle & veritable; le principe des œuvres de Dieu.* Jean. 14. 15.

Malheureux qui doute de vos paroles, ô verité incarnée, qui eſtes le fondement, le ſceau, & l'accompliſſement de toutes les promeſſes & de toutes les veritez de l'alliance divine, & de la religion chrétienne, comme vous en étes le premier témoin, & le premier martyr.—Tout eſt par J.C. & pour J.C. dans la grace & dans la gloire. Il eſt le commencement de la nouvelle creature par ſon incarnation; le premier-né dans la gloire par ſa reſurrection; & le principe de la nouvelle creation par ſon ſacrifice & par ſon eſprit. C'eſt de lui qu'il faut tout attendre. Il faut rendre comme luy témoignage à la verité juſqu'à la mort pour avoir part à ſa nouvelle naiſſance dans la gloire.

15. *Je ſai quelles ſont vos œuvres, que vous n'eſtes ni froid ni chaud. Que n'eſtes vous ou froid ou chaud!*

Voilà la vie d'un honneſte homme du monde, exem-

exemte des vices groſſiers, mais molle & languiſſante, ſans ardeur pour les veritez du ſalut, ſans goût pour le bien, ſans fidelité pour ſes devoirs, ſans amour pour Dieu. Eſtat bien dangereux: & plus pour un paſteur, que pour un autre.

16. *Mais parce que vous eſtes tiede, & que vous n'eſtes ni froid, ni chaud, je ſuis preſt de vous vomir de ma bouche.*

Les grands pechez épouvantent, & ſervent à réveiller le pecheur; la tiedeur & la lâcheté ne ſont capables que de l'endormir. — On ne tient gueres à Dieu, quand les liens de la charité ſont ſi lâches. Ce qu'on fait de bien ne lui peut plaire, quand on le fait avec cette tiedeur dont la punition eſt ſi terrible. — Qui ne tremble point à ce mot, eſtre vomi & rejetté de Dieu, doit bien craindre que cette menace ne ſoit pour lui. — Celui qui a du dégout pour Dieu, merite bien que Dieu en ait pour lui.

17. *Vous dites: je ſuis riche, je ſuis comblé de biens; & je n'ay beſoin de rien: & vous ne ſavez pas que vous eſtes malheureux, & miſerable, & pauvre, & aveugle, & nud.*

Pour trois degrez de faux bon-heur, ſix degrez d'une veritable miſere. 1. Eſtre dans la miſere d'une langueur mortelle. 2. Connue & expoſée au mépris. 3. Privée de tout ſecours. 4. Même de la lumiere de la verité. 5. Eſtre nud & dépouillé de toute vertu. 6. Ignorer ſon eſtat, & y eſtre inſenſible. — La grande miſere de l'homme ne conſiſte pas à n'avoir rien & à avoir beſoin de tout, mais à ne pas connoiſtre ſa pauvreté & ſa miſere, & à ſe fermer le threſor des richeſſes & des miſericordes de Dieu par l'orgueil & la preſomption.

18. *Je vous conſeille donc d'acheter de moi de l'or eprouvé au feu, pour vous enrichir, & des vêtemens blancs pour vous habiller, & pour cacher voſtre nudité honteuſe, & un collyre pour vous l'appliquer ſur les yeux, afin que vous voiyez clair.*

Ce

Ce n'eſt pas en ne faiſant rien que l'on fait ſa paix avec Dieu : Ce qu'il demande, c'eſt le cœur ſeul, mais le cœur entier. — On achete la charité, quand on renonce à l'amour des creatures pour n'aimer que Dieu. Il faut tout donner : car la langueur vient de ce qu'on veut aimer Dieu & la creature en même temps. Quel threſor que l'amour de Dieu, epuré & éprouvé par les ſouffrances ! — Rachetons l'innocence perdue avec la priere & la mortification. Faiſons-nous des merites de J. C. des œuvres de miſericorde & des fruits de la penitence, une robe qui cache à la juſtice de Dieu nos pechez & noſtre pareſſe paſſée. Aprés avoir gueri ou recouvré les yeux de la foi, il faut les nourrir de la connoiſſance des veritez du ſalut, les fortifier par la vûe de J. C. crucifié, & leur interdire la vûe des cupiditez du ſiecle qui ont fait leur maladie.

19. *Je reprens & chaſtie ceux que j'aime : animez-vous donc de zele, & faites penitence.* Prov. 3. 12. Hebr. 12. 6.

Beni ſoit Dieu, qui daigne réveiller par ſes reproches & ſes chaſtimens ſalutaires ceux qui s'endorment par la tiedeur & la pareſſe. La nature ne veut point comprendre que les afflictions ſont des effets de l'amour de Dieu. — Il conſole les pecheurs en leur faiſant connoiſtre qu'il les aime encore aprés leurs pechez. — Deux moyens de reparer les fautes paſſées. 1. Rallumer le zele éteint par la priere ; 2. Joindre les penitences volontaires à celles qui viennent de Dieu.

20. *Me voici à la porte, & je frappe. Si quelqu'un entend ma voix & m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui, & je ſouperai avec lui, & lui avec moi.*

20. Pas un moment qui ne puiſſe eſtre celui de noſtre mort, & de noſtre jugement. Heureux celui que la mort du peché, ou le ſommeil de la tiedeur ne rendra pas ſourd à la voix de JESUS-CHRIST ! C'eſt lui ouvrir la porte, que d'eſtre tousjours preſt à quitter la vie pour aller ſe réünir

à

à lui pour l'eternité. O jour heureux, Seigneur; où vous entrerez dans l'intime de mon cœur & de toute ma ſubſtance pour la penetrer de voſtre vie immortelle & glorieuſe, me nourrir de vous-même, me faire jouïr de voſtre repos, & me raſſaſier de vos delices dans le ſein de voſtre Pere!

21. *Quiconque ſera victorieux, je le ferai aſſeoir avec moi ſur mon thrône; comme ayant eſté moi-même victorieux, je me ſuis aſſis avec mon Pere ſur le thrône.*

Le thrône du Fils, c'eſt le ſein du Pere. C'eſt là qu'il rend ſes membres participans de ſa puiſſance, & en fait autant de rois. Combatons & ſurmontons le peché; ſouffrons & mourons avec JESUS-CHRIST, ſi nous voulons regner avec lui.

22. *Qui a des oreilles entende ce que l'Eſprit dit aux Egliſes.*

Il n'appartient qu'à JESUS-CHRIST d'eſtre le docteur de ſon Egliſe; & qu'à ſon Eſprit, de parler au cœur de ſes enfans. Que le mien, Seigneur, demeure penetré de la celeſte doctrine, que vous venez de confier à voſtre épouſe.

CHAPITRE IV.

§. 1. THRÔNE DE DIEU DANS LE CIEL. 24. VIEILLARDS SUR DES THRÔNES. 4. ANIMAUX MYSTERIEUX.

1. *APrés celà, je regarday & je vis une porte ouverte dans le ciel; & la premiere voix que j'avois ouïe & qui m'avoit parlé avec un ſon auſſi éclatant que celui d'une trompette, me dit: Montez ici haut, & je vous montrerai les choſes qui doivent arriver à l'avenir.*

Dieu nous apprend par l'ordre de ces revelations, que la doctrine des mœurs doit preceder la

la connoiſſance des myſteres de l'avenir. Il n'en faut vouloir connoître que ce que la foi nous en apprend, & ce que Dieu nous en veut découvrir. Souvenons-nous que c'eſt à un apoſtre, à un martyr de J. C. & à ſon diſciple bien-aimé, que cette connoiſſance eſt donnée, que c'eſt par l'ordre de JESUS-CHRIST qu'il s'y applique, que c'eſt J. C. même qui lui revele les ſecrets de ſon Pere. Des mœurs profanes & une curioſité temeraire & preſomptueuſe en ſont indignes.

2. *Et ayant eſté ſoudain ravi en eſprit, je vis au même inſtant un thrône dreſſé dans le ciel, & quelqu'un aſſis ſur ce thrône.*

Qu'il faut eſtre degagé de la terre pour connoître les myſteres du ciel! — C'eſt dans l'Egliſe que Dieu a placé ſon thrône, & qu'il exerce ſa puiſſance, ſon authorité, & ſes jugemens. Mais il eſt luy-meſme ſon propre thrône, & c'eſt en lui-même qu'il reſide & qu'il ſe repoſe.

3. *Celui qui eſtoit aſſis paroiſſoit ſemblable à une pierre de jaſpe & de ſardoine, & il y avoit autour de ce thrône un arc-en-ciel, qui paroiſſoit ſemblable à une émeraude.*

Foibles images de cette lumiere inviſible, eternelle, inacceſſible, qui eſt Dieu meſme, & de l'éclat de ſa gloire, de la force de ſa puiſſance, & de la grandeur de ſa Majeſté adorable. — L'arc-en-ciel autour du thrône, ſymbole de l'alliance eternelle de Dieu avec ſon Egliſe, ſur laquelle il regle ſes jugemens.

4. *Autour de ce même thrône il y en avoit vingt-quatre autres, ſur leſquels eſtoient aſſis vingt-quatre vieillards, vêtus de robes blanches, avec des couronnes d'or ſur leurs teſtes.*

Il eſt donc vrai que nous ſervons un maiſtre qui communique à ſes miniſtres ſon autorité & ſa puiſſance ſur la terre, & leur en donne les marques, & qui aſſocie ſes ſerviteurs à ſa royauté. Il nous apprend à les honorer ſur la terre, en les couronnant lui-même & les mettant ſur le thrô-

thrône dans le ciel. Ils regnent, parce que la charité regne en eux, (*couronne d'or*) que par elle ils ſe repoſent en Dieu, comme dans leur derniere fin (*aſſis*) & participent à ſa ſainteté & à ſa gloire (*robe blanche*)

5. *Il ſortoit du thrône des éclairs, des tonnerres, & des voix; & il y avoit ſept lampes ardentes devant le thrône, qui ſont les ſept Eſprits de Dieu.*

Rien de plus terrible que la juſtice, la ſainteté & la majeſté de Dieu. Les anges en ſont les premiers adorateurs, & en reçoivent les premieres impreſſions dans le ciel, & les Eveſques en ſont les images, les miniſtres & les predicateurs ſur la terre. — Ne faudroit-il pas eſtre tout ſpirituel, & tout ardent du feu de la charité, pour eſtre digne d'approcher du thrône de Dieu par la priere, ou d'eſtre le cooperateur de ſes œuvres, le miniſtre de ſa parole, le diſpenſateur de ſes graces par le miniſtere Eccleſiaſtique.

6. *Vis-à-vis du thrône il y avoit une mer tranſparante comme le verre, & ſemblable à du cryſtal, & au milieu du bas du thrône & à l'entour il y avoit quatre animaux pleins d'yeux devant & derriere.*

La mer immenſe & profonde des veritez divines de tous les temps, paſſé, preſent, & à venir, devient comme tranſparante & eſt penetrée par les quatre Evangeliſtes à la faveur de la lumiere de Dieu. — Plus on s'approche du thrône de la grace de Dieu par la priere, plus on merite d'en recevoir l'intelligence.

7. *Le premier animal eſtoit ſemblable à un lion, le ſecond ſemblable à un veau, le troiſiéme avoit le viſage comme celuy d'un homme, & le quatriéme eſtoit ſemblable à un aigle qui vole.*

Les combats & les victoires de JESUS-CHRIST ſont figurez par le lion; le ſacrifice de ſes ſouffrances & de ſa mort, par le bœuf; les œuvres divinement-humaines de ſa vie mortelle, par l'homme; les myſteres tout divins de ſa naiſſance eternelle & de ſa vie celeſte & glorieuſe, par l'ai-

l'aigle. C'eſt le ſujet des quatre evangiles, l'objet de noſtre foi ſur la terre, & le ſacrifice tousjours offert à Dieu dans le ciel.

§. 2. CANTIQUE DES QUATRE ANIMAUX. CANTIQUE ET ADORATION DES VINGT-QUATRE VIEILLARDS.

8. *Ces quatre animaux avoient chacun ſix aîles; ils eſtoient pleins d'yeux à l'entour & au-dedans, & ils ne ceſſoient jour & nuit de dire Saint, Saint, Saint eſt le Seigneur Dieu tout-puiſſant, qui eſtoit, & qui eſt, & qui doit venir.*

Qualitez des apoſtres, des paſteurs, des Saints deſignées par les quatre animaux. Le lion, eſt la force & l'autorité: le bœuf, la patience & le travail: l'homme, la ſageſſe & la charité; l'aigle, le détachement de la terre par la priere & le deſintereſſement. Aîles, la promptitude à obeïr à Dieu & à répandre la connoiſſance de ſon nom: Yeux, la vigilance ſur ſoy-même & ſur le troupeau. Tout eſt pour Dieu, ſeul ſaint & adorable dans ſes trois perſonnes & dans la majeſté, la ſouveraineté, la toute-puiſſance & l'eternité de ſon eſtre.

9. *Et lorſque ces animaux rendoient gloire, honneur, & action-de-grace à celui qui eſt aſſis ſur le thrône, qui vit dans les ſiecles des ſiecles.*

Ce n'eſt que par J. C., par ſon Evangile, & par ſon Egliſe, que Dieu reçoit gloire dans la majeſté de ſon eſtre, honneur dans ſes ouvrages, action de graces pour ſes bienfaits. C'eſt la pratique de l'Egliſe de la terre, auſſi-bien que de celle du ciel, de louër Dieu comme vivant & regnant dans les ſiecles des ſiecles.

10. *les vingt-quatre vieillards ſe proſternoient devant celuy qui eſt aſſis ſur le thrône, & ils adoroient celui qui vit dans les ſiecles des ſiecles, & ils jettoient leurs couronnes devant le thrône en diſant:*

C'eſt dans le même Eſprit & par le même

JESUS-

JESUS-CHRIST que les fidelles de l'ancien & du nouveau teſtament, les patriarches & les Apoſtres ont ſervi & adoré Dieu; c'eſt par la predication de l'Evangile que tous les ſiecles & toutes les nations ſe réüniſſent dans cette adoration. Que tout s'abaiſſe devant ſa grandeur, qu'il ſoit adoré dans tous ſes deſſeins, que toute la gloire des vertus des Saints luy ſoit rendue, & que toute victoire & tout bien ſoient rapportez à ſa grace.

11. *Vous eſtes digne, ô Seigneur, nôtre Dieu, de recevoir gloire, honneur & puiſſance, parce que vous avez créé toutes choſes, & que c'eſt par voſtre volonté qu'elles ſubſiſtent & qu'elles ont eſté créées.*

La creation, la conſervation, la reparation, qui eſt une nouvelle creation, ſont trois titres qui nous obligent de rapporter tout à Dieu. C'eſt par ſa volonté qu'il fait tout; c'eſt elle qu'il faut chercher & faire en toutes choſes. — Les enfans d'Adam ne s'occupent que de leur propre gloire; les Saints ne ſont remplis que de celle de Dieu & de JESUS-CHRIST.

CHAPITRE V.

§. 1. LIVRE FERMÉ DE SEPT SCEAUX.

1. *JE vis enſuite dans la main droite de celuy qui étoit aſſis ſur le thrône un livre écrit dedans & dehors, ſeellé de ſept ſceaux.*

Le livre ſcelé, c'eſt le ſecret impenetrable des deſſeins de la bonté de Dieu ſur ſes élus & de ſa juſtice ſur les impies. C'eſt à quoy il rapporte & la diſpoſition exterieure de ſa providence dans le monde, & les operations interieures de ſon Eſprit dans les cœurs. Adorons-les ſans les vouloir penetrer.

2. *Et*

2. *Et je vis un ange fort & puiſſant qui diſoit à haute voix : Qui eſt digne d'ouvrir le livre & de lever les ſceaux ?*

3. *Mais nul ne pouvoit ni dans le ciel, ni ſur la terre, ni ſous la terre, ouvrir le livre, ni le regarder.*

Tout ce qui s'eſt fait durant la loy & avant la loy, & toutes les merveilles operées par le miniſtere de l'ange mediateur, nous crient à à haute voix, que le livre des myſteres de Dieu & du ſalut des hommes, étoit fermé avant JESUS-CHRIST. Ni dans le ciel, ni ſur la terre, point d'autre liberateur que luy ; nul qui connoiſſe le Pere, ſinon le Fils, & celuy à qui le Fils le voudra reveler. En luy ſont cachez tous les threſors de la ſageſſe & de la ſcience de Dieu.

4. *Je fondois en larmes de ce que perſonne ne s'étoit trouvé digne d'ouvrir le livre, ni de le regarder.*

Toute la devotion des Saints avant J. C. étoit de gemir & de ſoupirer aprés la venue de celuy qui devoit ouvrir le grand livre des deſſeins de Dieu, ſeelez dans les anciennes écritures, & reveler le myſtere caché de toute eternité en Dieu.

5. *Alors l'un des vieillards me dit : Ne pleurez point ; voicy le lion de la tribu de Juda, le rejetton de David, qui a obtenu par ſa victoire le pouvoir d'ouvrir le livre & d'en lever les ſept ſceaux.*

JESUS-CHRIST par ſon incarnation, comble les deſirs des patriarches, & devient la verité des prophetes, l'accompliſſement des figures, & le ſceau des promeſſes. Ses travaux, ſes combats, & ſa mort victorieuſe, ouvrent la voie du ſalut, manifeſtent les ſecrets du royaume de Dieu, & découvrent à toutes les nations la connoiſſance du vrai Dieu & le Sauveur de monde.

§. 2.

§. 2. L'AGNEAU OUVRE LE LIVRE. PARFUM DES PRIERES. CANTIQUE DES ANGES, ET DE TOUTES LES CREATURES.

†La Veille de tous les SS.

6.† *Je regarday & je vis au milieu du thrône & des quatre animaux, & au milieu des vieillards un agneau comme egorgé qui eſtoit debout & qui avoit ſept cornes & ſept yeux, qui ſont les ſept Eſprits de Dieu envoyez par toute la terre.*

JESUS eſt en état de victime & de ſacrifice au milieu de ſon Egliſe dans le ciel & ſur la terre, pour y adorer Dieu, & y eſtre le centre de la religion, le modelle, la conſolation, & la vie de ſes membres. Adorons donc le lion devenu agneau, le Fils de Dieu qui s'eſt fait luy-même noſtre victime, noſtre lumiere & noſtre force. — Les anges miniſtres du ſacrifice du ciel, entrent dans la miſſion de J. C., & participent à ſon pouvoir; & cooperent à ſa providence & à ſa vigilance ſur ſon Egliſe pour le ſalut des élus : pourquoy donc ne leur adreſſerions-nous pas nos prieres?

7. *Et il vint prendre le livre de la main droite de celuy qui étoit aſſis ſur le thrône.*

C'eſt à JESUS-CHRIST que ſont reſervées la connoiſſance & l'execution de tous les deſſeins de Dieu ſur ſon Egliſe, & ſur chacun de ceux qui ſont écrits dans le livre de vie. Dépendons de luy en toutes choſes, puiſque noſtre ſalut eſt en luy.

8. *Et l'ayant ouvert les quatre animaux & les vingt-quatre vieillards ſe proſternerent devant l'agneau, ayant chacun des harpes & des coupes d'or pleines de parfum, qui ſont les prieres des Saints.*

Qu'elle eſt adorable cette victime de Dieu, qui

qui a noſtre ſalut entre ſes mains! Que tous les Saints la louënt de ce qu'elle a déja fait dans ceux qui regnent dans la gloire & la joie du ciel; & la prient pour ce qu'elle a à operer dans ceux qui combattent encore dans les larmes de la penitence. C'eſt le feu de la charité qui fait monter juſqu'à Dieu les prieres comme un parfum qui luy eſt agreable.

9. *Et ils chantoient un cantique nouveau en diſant : Vous eſtes digne, Seigneur; de prendre le livre & d'en ouvrir les ſceaux, parce que vous avez eſté mis à mort & que par voſtre ſang vous nous avez rachetez pour Dieu de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, & de toute nation;*

Il n'appartient de louër Dieu qu'aux ames ſanctifiées par la grace. Le cantique nouveau de la parfaite charité ne convient qu'à celles qui ſont renouvellées par la gloire. — Que la reconnoiſſance des myſteres de la redemption, & l'eſperance de ſa conſommation dans le ciel nous mettent dés icy-bas ce cantique dans le cœur & dans la bouche. — Vivons pour Dieu, puiſque c'eſt pour Dieu que nous ſommes rachetez. — Choix adorable des élus. Prions comme eſperant d'eſtre de ce nombre, & en beniſſant avec confiance celuy qui nous a rachetez. C'eſt l'eſprit & la pratique de l'Egliſe.

10. *& que de plus vous nous avez fait rois & prêtres pour noſtre Dieu; & nous regnerons ſur la terre,*

La religion chreſtienne n'a rien de ſervile: tout y eſt libre & royal, quand la charité parfaite en banit la crainte des eſclaves & le peché. — La liberté & la royauté d'une ame conſiſtent à eſtre parfaitement ſoumiſe à Dieu: & ſon royal ſacerdoce, à s'offrir, ſe conſacrer, & s'unir à luy avec J. C. & par J. C. C'eſt la charité conſommée qui fait tout celà dans le ciel: travaillons dés cette vie à la faire regner dans noſtre cœur.

11. *Je*

† Messe des Anges. *Dan. 7. 10.*

11. *Je regarday encore, & j'entendis autour du thrône, des animaux & des vieillards, la voix de plusieurs anges; & il y en avoit des milliers de milliers.*

Tous les anges & tous les Saints ne font qu'un chœur qui loue Dieu sur la terre & dans le ciel. — Il faut estre dégagé de la terre pour s'unir à l'Eglise du ciel, & entrer en societé avec les anges & les saints, & pour commencer icy-bas par la foy le cantique de l'eternité,

12. *qui disoient à haute voix : L'agneau qui a esté egorgé est digne de recevoir puissance, divinité, sagesse, force, honneur, gloire, & benediction.* ¶

Le cri du cœur est grand, quand la charité y est grande. — JESUS-CHRIST a merité par sa mort l'état tout divin de la gloire, l'exercice de sa puissance, la manifestation de sa divinité, de sa sagesse dans la folie de la croix, de la force de sa grace dans la foiblesse des hommes, & de sa gloire dans les opprobres. — Apprenons de l'Eglise du ciel à avoir tousjours devant nos yeux J. C. crucifié pour l'adorer : ne nous lassons point de le remercier du bien-fait de sa mort. Aimons le sacrifice qui nous en conserve la memoire, & nous rend presente cette victime, toute absorbée dans la divinité sans rien perdre de son humanité.

13. *Et j'entendis toutes les creatures qui sont dans le ciel, sur la terre, sous la terre & dans la mer, & tout ce qui est dans ces lieux qui disoient : A celuy qui est assis sur le thrône & à l'Agneau, benediction, honneur, gloire & puissance dans les siecles des siecles.*

Toutes les creatures sont soumises à Dieu, font sa volonté, & contribuent à sa gloire. Chacune benit son Createur en sa maniere : l'homme & tous les Esprits louënt Dieu en elles, quand ils ne s'en servent que selon Dieu, & qu'ils en prennent occasion de le louër. Heureuses celles qui l'ado-

l'adoreront & le loüeront dans le ciel, & qui beniront eternellement l'Agneau qui les aura délivrées & consacrées de nouveau à Dieu par son sang!

14. *Et les quatre animaux disoient :* Amen. *Et les vingt-quatre vieillards tomberent sur leurs visages, & adorerent celuy qui vit dans les siecles des siecles.*

Que vous estes digne, ô mon Dieu, vous & vostre Fils, que toutes les creatures publient vôtre grandeur, & adorent vôtre majesté! Que tout esprit s'abaisse devant vous, & dise un *Amen* d'aveu & de reconnoissance de la sainteté & de la souveraineté de vostre estre; d'adherance à vos volontez; d'approbation, de loüange, d'adoration & d'admiration de l'œconomie de vos œuvres, de la sagesse de vostre conduite; & du rapport que chaque creature a à vos desseins sur JESUS-CHRIST & sur son Eglise.

CHAPITRE VI.

§. 1. LES QUATRE PREMIERS SCEAUX OUVERTS; LE VAINQUEUR; LA GUERRE; LA FAMINE, ET LA PESTE.

1. *APrés celà, je vis que l'Agneau avoit ouvert l'un des sept sceaux; & j'entendis l'un des quatre animaux qui dit avec une voix de tonnerre : Venez & voyez.*

L'Evangile est comme un tonnerre, qui se fait entendre d'un bout de la terre à l'autre, pour inviter les hommes à venir à JESUS-CHRIST. C'est luy qui découvre les secrets du royaume de Dieu, & qui ouvre les yeux pour faire connoistre les rapports cachez que toutes choses ont à luy, à la formation de son corps, & à l'établissement

de ſon regne. Obeïſſons à la voix de la foy; conſiderons toutes choſes en JESUS-CHRIST, & JESUS-CHRIST en toutes choſes.

2. *En même temps je vis paroître un cheval blanc. Celuy qui étoit monté deſſus, avoit un arc, & on luy donna une couronne, & il partit en vainqueur pour continuer ſes victoires.*

JESUS-CHRIST Roy des Rois, victorieux par ſa reſurrection, penetre tout, & s'aſſujettit tout par la ſainteté & la pureté de l'Evangile, & par la puiſſance de ſon Eſprit. — La paix & la proſperité des états, la puiſſance des Rois, les victoires des conquerans, ſervent à ſon empire & dans les temps qui l'ont précedé, & dans ceux qui l'ont ſuivi.

3. *Lorſqu'il eut ouvert le ſecond ſceau, j'entendis le ſecond animal qui dit : Venez & voyez.*

4. *Il ſortit auſſi-toſt un autre cheval qui étoit roux ; & le pouvoir fut donné à celuy qui étoit deſſus, d'enlever la paix de deſſus la terre, & de faire que les hommes s'entretuaſſent, & on luy donna une grande épée.*

Cheval roux, figure des guerres ſanglantes, qui ſervent à la foy, comme celles des Romains & des autres peuples ; & des ſeditions des juifs, leſquelles ont ſervi à vanger la mort de J. C., à détruire les ennemis de l'Evangile, & à faire diſparoiſtre ce qui reſtoit des ombres de la loy, le temple, la ſocieté des juifs, &c. Qui n'adorera la puiſſance de Dieu qui tire par J. C. même un ſi grand bien d'un ſi grand mal ?

5. *Quand il eut ouvert le troiſiéme ſceau, j'entendis le troiſiéme animal qui dit : Venez & voyez. Et je vis paroiſtre tout d'un coup un cheval noir ; & celuy qui étoit deſſus avoit à la main une balance.*

6. *Et j'entendis une voix du milieu des quatre animaux, qui dit : Le litron de bled vaudra une dragme, & trois litrons d'orge une dragme : mais ne gaſtez ni le vin ni l'huile.*

La

La faim, & les plus triſtes fleaux ſont en la diſpoſition de J.C.: il les regle & les tempere avec une juſte balance, ou pour le bien de ſes élus, ou pour la punition de ſes ennemis. — N'attribuons point au hazard, ni aux ſeules regles generales de la nature, l'abondance ou la famine, la perte des bleds ou la conſervation des vignes & des oliviers; mais adorons Dieu dans la diſpoſition particuliere qu'il en fait par J. C. ſelon ſes deſſeins. Il ſort du milieu des Evangiles comme une voix qui nous avertit de nous rendre attentifs à tous les evenemens, & de les regarder avec des yeux chreſtiens.

7. *Lors qu'il eut ouvert le quatriéme ſceau, j'entendis la voix du quatriéme animal, qui dit: Venez & voyez.*

8. *En même temps je vis paroiſtre un cheval pâle, & celuy qui eſtoit monté deſſus s'appelloit la mort, & l'enfer le ſuivoit; & le pouvoir luy fut donné ſur la quatriéme partie de la terre pour y faire mourir les hommes par l'épée, par famine, par mortalité, & par les beſtes ſauvages.*

C'eſt encore par rapport à J. C. & au ſalut des élus, que Dieu permet & regle les differens genres de mort, qui enlevent les hommes de deſſus la terre. Tous les fleaux de Dieu ſont en ſa main, parce que tout jugement luy eſt donné comme au juge des vivans & des morts. Abandonnons-nous à luy pour la maniere dont il luy plaira finir noſtre vie; & le prions d'en tirer ſa gloire & noſtre ſalut.

§. 2. CINQUIE'ME SCEAU: MARTYRS QUI DEMANDENT LA VENGEANCE DE LEUR SANG.

9. *Lors qu'il eut ouvert le cinquiéme ſceau, je vis ſous l'autel les ames de ceux qui avoient ſouffert la mort pour la parole de Dieu, & pour la confeſſion de ſon nom, dans laquelle ils étoient demeurez fermes juſqu'à la fin.*

Que Dieu permette la mort des Martyrs, l'oppreſſion des gens de bien & de ceux qui deffendent la verité, c'eſt un myſtere ſcellé, & que la foy ſeule comprend par la lumiere de JESUS-CHRIST. Heureuſes les victimes de la verité & de l'Evangile, de ſe voir ſi conformes & ſi intimement unies à J. C. le veritable autel & la veritable victime de Dieu! — N'eſt-ce point icy ce qui a donné lieu à l'ancienne coûtume de celebrer ſur les tombeaux des martyrs, & de mettre des leurs reliques dans tous les autels de l'Egliſe Catholique?

10. *Et ils crioient d'une forte voix en diſant: Seigneur, qui eſtes ſaint & veritable, juſques à quand differerez-vous à faire juſtice, & à venger noſtre ſang de ceux qui habitent ſur la terre?*

Les Saints, conſommez dans la charité de Dieu & dans le pur zele de la ſainteté de ſon regne & de ſa juſtice, deſirent moins la vengeance en elle-même, que la deſtruction du regne du peché, la converſion des pecheurs, l'accompliſſement des deſſeins de Dieu, l'avenement de ſon regne parfait, & tous les effets auſquels il fait ſervir la punition des pecheurs. — Il la doit luy-même à la ſainteté de ſon eſtre, qui ne peut ſouffrir le peché ſans le faire rentrer dans l'ordre de ſa miſericorde ou de ſa juſtice, & à la verité de ſa parole, par laquelle il s'y eſt obligé. — Les Saints du ciel & de la terre demandent le ſecond avenement de J. C. comme les patriarches & les juſtes ont ſoûpiré pour le premier.

11. *Alors on leur donna à chacun une robe blanche, & il leur fut dit qu'ils attendiſſent en repos encore un peu de tems juſqu'à ce que ſoit rempli le nombre de ceux qui doivent auſſi-bien qu'eux ſouffrir la mort tant de ceux qui ſont dans le miniſtere comme eux, que leurs autres freres.*

Qu'une ame eſt richement vêtue, quand elle a pour veſtement la ſainteté & la gloire de JESUS-

JESUS-CHRIST même! Dieu nous apprend à honorer les Saints, en les honorant luy-même. — Le monde ne subsiste que pour JESUS-CHRIST & pour ses membres; Dieu differe & regle la punition des impies & des nations infidelles, selon que le demande le bien de ses élus, le dessein de former son corps, & de remplir le nombre prédestiné des bienheureux, dont plusieurs sont encore mêlez parmi les reprouvez. Ne travaillons aussi que pour luy, & pour son regne.

§. 3. SIXIEME SCEAU : EFFROI DES MECHANS AU JOUR DE LA COLERE DE L'AGNEAU.

12. *Je vis aussi que lors qu'il eut ouvert le sixiéme sceau, il se fit tout d'un coup un grand tremblement de terre, le soleil devint noir comme un sac de poil; la lune devint comme du sang.*

Le tems & les signes avantcoureurs de la vengeance de Dieu, sixiéme secret reservé à l'agneau. Toutes les creatures prêchent la penitence, & avertissent les pecheurs de prévenir la colere de Dieu; comme toutes s'éleveront contr'eux & serviront à leur punition, quand le tems de la misericorde sera passé. Ce sont des signes favorables & d'heureux prognostiques du salut, que de trembler par la crainte de ses jugemens, prendre le deuil d'une tristesse salutaire, répandre au moins le sang du cœur, qui sont les larmes, par la douleur de nos pechez.

13. *Et les étoilles du ciel tomberent sur la terre, comme lorsque le figuier estant agité par un grand vent, laisse tomber ses figues vertes.*

Craignons le tems de la tentation & de l'épreuve. Les étoiles tombent, quand les ames éclatantes par leur foi & leur pieté, se laissent corrompre par le peché, ou déchoient de leur saintеté.

14. *Le ciel se retira comme un livre que l'on*

roule, & toutes les montagnes & les iſles furent ébranlées de leur place.

Quel fond peut-on faire ſur les biens de la terre, & ſur la beauté des creatures ? Qu'il vaut bien mieux s'en priver volontairement avant que la mort & la juſtice de Dieu nous en ôtent la vuë & la jouïſſance malgré nous. Attachons-nous au ciel & à la terre des vivans, qui ne ſont ſujets à aucune viciſſitude.

15. *Et les rois de la terre, les Princes, les officiers de guerre, les riches, les puiſſans, & tous les hommes eſclaves ou libres ſe cacherent dans les cavernes & dans les rochers des montagnes.*

Terrible image du neant des hommes, de quelque qualité qu'ils ſoient, devant Dieu ; & de l'extrême deſolation où ſe trouveront devant la face du ſouverain Juge ceux mêmes qui font tout trembler ſur la terre pendant cette vie. — La mort, & la crainte de la juſtice de Dieu ramenent tout à l'égalité. Cette difference de conditions, qui enfle maintenant les uns & abbat les autres, n'eſt donc rien devant Dieu.

16. *Et ils dirent aux montagnes & aux rochers : Tombez ſur nous, & cachez-nous de devant la face de celuy qui eſt aſſis ſur le thrône, & de la colere de l'Agneau ;*

Quelle extinction de foy dans les pecheurs, de s'imaginer pouvoir ſe cacher & ſe derober à la juſtice de Dieu. Ayons recours à la miſericorde & à la douceur de l'Agneau avant qu'elles ſe changent en colere : ce ſont ſes playes & ſa croix, qui ſont noſtre azile, non les rochers ni les montagnes. Heureux, qui par une retraite, dont la priere, la penitence, & les bonnes œuvres ſoient l'occupation, prévient ces deſirs inutiles & inſenſez !

17. *parce que le grand jour de leur colere eſt arrivé, & qui pourra ſubſiſter en leur preſence ?*

Plus la douceur de l'Agneau a eſté grande, plus ſa colere ſera juſte contre ceux qui auront abuſé

abuſé de ſon ſang. — Qui peut comprendre ce que c'eſt qu'une creature criminelle devant Dieu, qui pour elle ne ſera que juſtice ? Mettons-nous ſouvent en la preſence de ce Juge par une foy vive de ſes jugemens : jugeons-nous & puniſſons-nous nous-mêmes avant qu'il vienne le faire.

CHAPITRE VII.

§. 1. QUATRE ANGES QUI RETIENNENT LES QUATRE VENTS. SERVITEURS DE DIEU MARQUEZ SUR LE FRONT.

1. *APrés celà, je vis quatre anges aux quatre coins de la terre qui retenoient les quatre vents du monde, afin que le vent ne ſoufflaſt point ſur la terre, ni ſur la mer, ni ſur aucun arbre.*

Les anges ſont les miniſtres de la miſericorde, auſſi-bien que les executeurs de la juſtice de Dieu. Ils en ſuſpendent les effets ſelon ſes deſſeins & en attendant ſes momens. Ils diſpoſent de la nature par ſa volonté, pour avancer ou differer la punition des peuples. Il eſt bon de s'accoûtumer à regarder ces divers changemens dans la main de Dieu.

2. † *Je vis encore un autre ange qui montoit du côté de l'Orient, ayant le ſceau du Dieu vivant; & il cria d'une voix forte aux quatre anges qui avoient reçu le pouvoir de frapper de plaies, la terre & la mer.* † Tous les Saints.

Image de la ſubordination des paſteurs de l'Egliſe dans celles des anges. Les premiers réçoivent de JESUS-CHRIST le vrai ſoleil levant, les ordres de Dieu ſans en vouloir ſonder la profondeur, ni penetrer le ſecret, & les ſignifient

aux anges inferieurs pour les executer. Les Evêques qui ſont les anges du premier ordre, revêtus du ſceau & de l'autorité de Dieu, dépoſitaires de ſes volontez dans ſa parole, pleins de zele & d'ardeur pour les faire connoiſtre & accomplir, doivent inſtruire les paſteurs inferieurs par des moyens efficaces, & qui ſoient comme une voix forte qui ſe faſſe entendre par tout.

3. *En diſant : Ne frappez point la terre, ni la mer, ni les arbres, juſqu'à ce que nous ayons marqué au front les ſerviteurs de noſtre Dieu.*

Dieu connoiſt ceux qu'il a choiſis. Tout a rapport à leur ſalut. Les fleaux ſont ſuſpendus pour leur donner le tems ou de ſe convertir, ou d'arriver à la meſure de la grace, qui leur eſt deſtinée. Que cette application eſt digné d'amour, de reconnoiſſance, & d'une fidelle correſpondance ! — Le caractere des chreſtiens, c'eſt la croix : mais c'eſt plus dans le cœur que ſur le front qu'il la faut avoir. Car c'eſt par le cœur qu'on eſt à J. C. & le ſigne exterieur qui en rend témoignage, c'eſt la fidelité à faire profeſſion de la foy, & à mener une vie chreſtienne juſqu'à la mort, & à la mort de la croix, s'il eſt neceſſaire.

4. *Et j'entendis que le nombre de ceux qui avoient eſté marquez étoit de cent quarante-quatre mille de toutes les tribus des enfans d'Iſraël.*

5. *Il y en avoit douze mille de marquez de la tribu de Juda, douze mille de la Tribu de Ruben, douze mille de la tribu de Gad,*

6. *douze mille de la tribu d'Aſer, douze mille de la tribu de Nephtalim, douze mille de la tribu de Manaſſé,*

7. *douze mille de la tribu de Simeon, douze mille de la tribu de Levi, douze mille de la tribu d'Iſſachar.*

8. *douze mille de la tribu de Zabulon, douze mille de la tribu de Joſeph, douze mille de la tribu de Benjamin.*

Nom-

Nombre déterminé figure du nombre arreſté des élus d'entre les juifs, qui ſeuls de ce peuple ſont les vrais Iſraëlites, & la vraye poſterité d'Abraham, non par la circonciſion, ni par la loy, mais par l'adoption divine, & par la grace de JESUS-CHRIST, & l'obeïſſance de la foy. Beniſſons Dieu de ce qu'il ne s'eſt pas laiſſé vaincre par la dureté & l'ingratitude des juifs. Soyons de noſtre coſté fidelles à conſerver le caractere de cette adoption, le ſceau du ſaint Eſprit, l'image & le ſigne des vertus de JESUS-CHRIST, ſi nous voulons eſtre reconnus de luy pour eſtre de ſon peuple choiſi.

§. 2. SAINTS INNOMBRABLES LOUANS DIEU. CANTIQUE ET ADORATION DES ANGES.

9. *Je vis enſuite une grande multitude, que perſonne ne pouvoit compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, & de toute langue. Ils étoient debout devant le thrône & devant l'Agneau, vétus de robes blanches, & ayant des palmes à la main,*

10. *Ils chantoient à haute voix: Gloire à noſtre Dieu qui eſt aſſis ſur le thrône, & à l'Agneau, pour nous avoir ſauvez.*

Admirons la ſtructure & l'unité admirable du corps myſtique de J. C. compoſé de parties ſi differentes. L'honneur de la primauté eſt pour les juifs; mais l'avantage du nombre eſt pour les gentils. Un vrai chreſtien en cette vie eſt détaché de la terre, conſacré & appliqué à Dieu, vit en ſa preſence, & combat ſous les yeux de J. C. pour conſerver la robe preticuſe de l'innocence & de la juſtice. Dans le ciel, c'eſt une creature victorieuſe, qui reçoit le rejailliſſement de la ſainteté & de la gloire divine pour couronne, qui loüe Dieu & rend un hommage eternel à J. C. de ſa victoire ſur le monde & le peché, & de l'ouvrage de ſa redemption & de ſon ſalut. — Un cœur

plein de Dieu & de ſes miſericordes peut-il s'empécher de ſe répandre, & de faire éclater ſa joye & ſa reconnoiſſance?

11. *Et tous les anges étoient debout au tour du thrône, & des vieillards, & des quatre animaux; & s'eſtant proſternez ſur le viſage devant le thrône, ils adorerent Dieu,*

Image du ſanctuaire de l'Egliſe catholique, où les preſtres & tout le clergé environnent le thrône de Dieu, & l'autel de l'Agneau, & s'uniſſent aux anges pour l'adoration & la louange divine. — Peut-on voir icy les anges frappez d'une ſainte frayeur, & abyſmez dans le reſpect & dans l'adoration; & ne pas rougir de ſe preſenter devant Dieu avec irreverence, & de profaner ſes temples par des immodeſties ſcandaleuſes?

12. *en diſant*: Amen: *benediction, gloire, ſageſſe, action de graces, honneur, puiſſance, & force à noſtre Dieu dans tous les ſiecles des ſiecles.* Amen. ¶

La ſocieté des anges & des ſaints de l'Egliſe triomphante, & de l'Egliſe militante pour adorer & louër Dieu & JESUS-CHRIST, nous invite à nous unir à ces chœurs celeſtes pour rendre nos hommages à Dieu. Les anges, par cet *Amen*, entrent dans tous les devoirs des hommes, adorent, comme élevé au-deſſus d'eux, par ſa divinité & par la puiſſance & la gloire de ſa vie reſſuſcitée, celui qui s'eſtoit abaiſſé au-deſſous d'eux dans ſa vie mortelle, & font comme une confeſſion de foi de la grace de J. C., reconnoiſſant avec tous les ſaints, que c'eſt à lui que nous devons la victoire de tous nos ennemis.

§. 3. SOUFFRANCES COURONNE'ES DE GLOIRE; ROBES BLANCHIES DANS LE SANG DE L'AGNEAU.

† Plur. SS. Martyrs. 13. † *Alors un des vieillards prenant la parole, me dit: Qui ſont ceux-ci qui ſont veſtus*

stus de robes blanches ? & d'où sont-ils venus ?

C'est une occupation sainte & utile, de comparer l'état souverainement heureux des saints dans le ciel, avec ce qu'ils sont sur la terre, inconnus, mépriſez, abandonnez, &c. Quelle difference entre le jugement de Dieu & celui du monde !

14. *Je lui répondis : Seigneur, vous le savez. Et il me dit : Ce sont ceux qui sont venus ici aprés avoir passé par de grandes afflictions, & qui ont lavé & blanchi leurs robes dans le sang de l'Agneau.*

Nul saint, qui n'ait esté éprouvé & purifié par les afflictions. Nul, qui n'ait eu beſoin d'estre lavé dans le sang de J. C. & qui ne lui doive sa sanctification. Les souffrances du chef rachetent, sanctifient, & consacrent ses membres ; les souffrances des membres honorent, accompliſſent, & appliquent celles du chef. O Agneau de Dieu, lavez-moi de plus en plus ! ô sang adorable, penetrez, amoliſſez, purifiez mon cœur.

15. *C'est pourquoi ils sont devant le thrône de Dieu, & ils le servent jour & nuit dans son temple ; & celui qui est assis sur le thrône les couvrira comme une tente.*

Le sein de Dieu, c'est à dire Dieu même, comme recevant ses enfans dans le sein de sa charité paternelle & les consommant dans son unité, est luy-même son thrône, son temple, & sa demeure où les bien-heureux lui rendent leurs devoirs comme à leur Roi, lui sacrifient comme à leur Dieu, se repoſent en lui comme dans leur souverain bien, & où ils sont à couvert, comme dans un azyle & un sanctuaire. Nous commençons dés ici-bas d'avoir dans JESUS-CHRIST & dans l'Egliſe ces avantages par la foi & la charité.

16. *Ils n'auront plus ni faim ni soif, & le soleil, ni aucune autre chaleur ne les incommodera plus ;* Isaï. 49. 10.

Quelle faim, & quelle soif pourroient souffrir

ceux qui ſont nourris d'un pain qui eſt Dieu même, raſſaſiez de ſa gloire, enyvrez du torrent de ſes delices? — Nulle erreur, nulle tentation, nulle ardeur criminelle, où regne la plenitude & la paix de la charité, & où l'on voit à découvert la verité. O ſource de verité, éclairez-nous! ô plenitude de charité, embrazez-nous! ô paix de l'eternité, attirez-nous, recevez-nous, poſſedez-nous pour jamais.

Iſaï. 25. 8. Infr. 21. 4. 17. *parce que l'Agneau qui eſt au milieu du thrône ſera leur paſteur, & il les conduira aux fontaines des eaux vivantes, & Dieu eſſuyera toutes les larmes de leurs yeux* ¶.

O Agneau, qui avez merité par voſtre mort d'eſtre le ſouverain Paſteur du troupeau de Dieu, conduiſez-nous, nourriſſez-nous, défendez-nous. — Suivons-le humble & ſouffrant, ſi nous voulons l'accompagner ſur le thrône, & dans la gloire. — Où nous pourroit conduire celui qui eſt verité, qui eſt vie, qui eſt Dieu; ſinon à la verité, & à la vie même, & dans le ſein du Dieu de toute conſolation? — Que les larmes qu'un Dieu doit eſſuyer lui-même nous doivent eſtre cheres! Qui ne veut rien ſouffrir pour meriter une telle joye, n'y aura jamais de part.

CHAPITRE VIII.

§. 1. SEPTIEME SCEAU OUVERT. SEPT ANGES AVEC LEURS TROMPETES. ORAISONS DES SAINTS. FEU JETTE' SUR LA TERRE.

1. *LOrs que l'Agneau eut ouvert le ſeptiéme ſceau, il ſe fit un ſilence dans le ciel d'environ une demie-heure.*

Le ſceau ou le myſtere, que JESUS-CHRIST ſeul connoiſt, comme juge du ciel & de la terre, c'eſt

c'eſt le jugement de Dieu ſur les méchans, le temps de la vengeance, & de la ſeparation des élûs & des réprouvez, & le ſort des uns & des autres. Qui peut ſans fremir penſer à la colere de Dieu, puis que les anges & les bien-heureux en ſont frappez, en adorent la ſainteté, en admirent la juſtice, & en attendent l'evenement dans un reſpectueux ſilence?

2. *Et je vis les ſept anges qui ſont devant la face de Dieu, & on leur donna ſept trompettes.*

Les anges les plus proches de Dieu, ſont choiſis pour annoncer ſes jugemens, & pour eſtre les miniſtres de ſa colere. Combien donc les preſtres, qui ſont les predicateurs & les miniſtres de ſa miſericorde, encore plus que de ſa juſtice, ou plûtoſt de la miſericordieuſe juſtice de la penitence, doivent-ils eſtre unis & appliquez à Dieu par la priere, vivre en ſa preſence, & ſe rendre attentifs à ſes volontez?

3. *Alors il vint un autre ange qui ſe tint devant l'autel, ayant un encenſoir d'or, & on lui donna une grande quantité de parfums, afin qu'il offrît les prieres de tous les ſaints ſur l'autel d'or qui eſt devant le thrône de Dieu.*

Toute l'Egliſe gemit dans les juſtes durant le cours des ſiecles. Elle gemira encore plus à la fin pour attirer J. C. du haut du ciel, & avancer ſon avenement & la fin du peché. — L'ange protecteur de l'Egliſe offre à Dieu ſes prieres ſans préjudice de l'oblation principale, & ſeule neceſſaire, qui s'en fait par J. C. Les Anges ſont l'image des preſtres, qui offrent celles des fidelles dont les merites de J. C. ſont la bonne odeur devant Dieu: comme ſa perſonne divine unie à noſtre nature en fait la dignité. Il eſt lui-même l'autel ſur lequel doit eſtre offert tout ce qui eſt préſenté à Dieu; & ſon Eſprit, qui eſt la charité même, eſt le feu de ce ſacrifice.

4. *Et la fumée des parfums compoſée des prieres des ſaints s'élevant de la main de l'ange monta devant Dieu.*

Souve-

Souvenons-nous dans nos prieres du beſoin que nous avons, & de les unir aux merites de J. C. & d'eſtre aidez par les anges pour les faire arriver juſqu'à cet autel adorable. — Si le cœur n'eſt élevé vers Dieu, comment y fera-t-il monter ſes prieres? S'il retombe vers la terre en s'attachant à ſes faux biens & en ſe meſlant dans ſes déplorables joies, comment perſeverera-t-il dans le gemiſſement du cœur?

5. *L'ange prit enſuite l'encenſoir & l'emplit du feu de l'autel, & l'ayant jetté ſur la terre, il ſe fit des bruits dans l'air, des tonnerres, des voix & des éclairs, & un grand tremblement de terre.*

L'autel, c'eſt J. C. même; le feu qui en ſort, le zele ardent, dont il veut que ſes miniſtres ſoient embraſez pour annoncer les jugemens de Dieu, & porter les pecheurs à fuir ſa colere par la penitence. — Eclairer l'eſprit, remuer les conſciences, faire trembler les pecheurs, troubler leur mauvais repos, ce ſont les effets ſalutaires de la predication.

6. *Alors les ſept anges qui avoient les ſept trompettes, ſe preparerent pour enſonner.*

Aprés que Dieu a retenu long-tems ſa vengeance, & que les prieres des ſaints & le zele des predicateurs ont été inutiles au pecheur, ſa fureur éclate. Les anges en ſont les executeurs pour ceux qui ont mépriſé la miſericorde; comme ils ſont les miniſtres de la miſericorde pour ceux qui recueillent l'heritage du ſalut.

§. 2. PREMIERE TROMPETTE; GRESLE DE FEU SUR LA TERRE. SECONDE; MONTAGNE DE FEU DANS LA MER.

7. *Le premier ange ſonna de la trompette, & il ſe forma une greſle & un feu meſlé de ſang qui tomberent ſur la terre, & la troiſiéme partie de la terre & des arbres fut brûlée, & le feu conſuma toute l'herbe verte.*

C'eſt ainſi, ô mon Dieu, que vous frappez les

les orgueilleux du monde, qui s'élevent comme les cedres du Liban ; que vous renverſez leurs fortunes, & aneantiſſez toutes leurs vaines eſperances figurées par l'herbe verte. C'eſt ainſi encore que vous nous puniſſez quand vous vous ſervez de la greſle, de l'air, des élemens, pour ruiner les biens de la terre & y cauſer la famine.

8. *Le ſecond ange ſonna de la trompette, & il parut comme une grande montagne toute en feu qui fut jettée dans la mer; & la troiſiéme partie de la mer fut changée en ſang,*

9. *La troiſiéme partie des creatures qui eſtoient dans la mer, & avoient vie, mourut; & la troiſiéme partie des navires perit.*

Rien n'eſt capable de nous faire comprendre combien eſt terrible la juſtice de Dieu: une montagne de feu qui écraſe les hommes en tombant ſur eux, n'en eſt qu'une legere peinture. Dieu dans ſa colere ſe ſert ſouvent des puiſſances de la terre, qui en ſont comme les montagnes, pour la ravager par de funeſtes guerres, pour détruire les royaumes par le fer & le feu, & punir les peuples marquez dans l'écriture par les eaux de la mer.

§. 3. TROISIE'ME TROMPETTE; ETOILLE D'ABSYNTE DANS LES FLEUVES. QUATRIE'ME; OBSCURCISSEMENT DES ASTRES.

10. *Le troiſiéme ange ſonna de la trompette, & une grande étoille ardente comme un flambeau, tomba du ciel ſur la troiſiéme partie des fleuves, & ſur les ſources des eaux.*

11. *Cette étoille s'appelloit Abſynthe; & la troiſiéme partie des eaux ayant eſté changée en Abſynthe un grand nombre d'hommes mourut pour en avoir bû, parce qu'elles eſtoient devenues ameres.*

Les peſtes & les maladies contagieuſes ſont le fleau qui paroiſt plus venir du ciel, & qui ſemble empoiſonner les elemens. — C'eſt un jugement

ment encore plus terrible de Dieu que la chute des hommes qui ont paru éminens en autorité, en ſcience, ou en pieté, & qui changent les eaux ſalutaires de la parole de Dieu & des veritez chreſtiennes en un poiſon mortel. Il ne faut qu'un docteur perverti pour ruiner la foi & l'Egliſe dans pluſieurs provinces. Seigneur, preſervez-nous d'une punition ſi terrible, dont nous ne ſentons encore que trop les triſtes effets.

12. *Le quatriéme ange ſonna de la trompette, & le ſoleil, la lune & les étoilles ayant eſté frappez de tenebres dans leur troiſiéme partie, la troiſiéme partie du ſoleil, de la lune, & des étoilles fut obſcurcie, & le jour fut privé de la troiſiéme partie de ſa lumiere, & la nuit de même.*

Juſte & terrible punition qui prive le pecheur de la lumiere dont il a abuſé! Quelles tenebres dans l'Egliſe quand les veritez de l'evangile s'obſcurciſſent, que la parole de Dieu tombe dans l'oubli, que la connoiſſance du ſoleil de juſtice, de l'eſprit de l'Egliſe, de la doctrine de ſes docteurs, diſparoît en quelque façon par la faute des paſteurs! Ne vous cachez pas à nous, ô ſoleil de juſtice, & faites-nous plûtoſt faire uſage de voſtre lumiere. — Quand ceux qui doivent éclairer les fidelles tombent dans l'aveuglement & ne ſont plus que tenebres, d'où leur viendra la lumiere? — La juſtice laiſſe preſque tousjours quelque choſe à faire à la miſericorde en ce monde. Elle laiſſe ici un peu de lumiere au pecheur pour ſe remettre dans le chemin.

13. *Alors je vis & j'entendis la voix d'un aigle qui voloit par le milieu de l'air, & qui diſoit à haute voix: Malheur! Malheur! Malheur aux habitans de la terre, à cauſe du ſon des trompettes dont les trois autres anges doivent ſonner!*

Les plus grands fleaux ſont ſouvent precedez d'avertiſſemens. Tant Dieu deſire noſtre ſalut, & punit comme à regret. — Quand Dieu donne à ſon Egliſe un de ſes ſerviteurs élevé comme un aigle

aigle par sa lumiere, sa grace & son détachement de la terre, pour prêcher la penitence, il punit aussi bien severement le mépris ou l'abus qu'on fait de sa parole & de ses menaces.

CHAPITRE IX.

§. 1. CINQUIEME TROMPETTE; MONSTRE EN FORME DE SAUTERELLES, SORTIS DE L'ABYSME.

1. *LE cinquiéme ange sonna de la trompette, & je vis une étoille qui estoit tombée du ciel sur la terre, & la clef du puits de l'abysme lui fut donnée.*

Le diable, étoille tombée du ciel dans l'enfer, fait quelquefois tomber du ciel de l'Eglise les étoilles les plus brillantes, qui deviennent ses instrumens pour seduire les peuples & remplir l'enfer. Que peut-il faire sortir de cet abysme, qui est le royaume des tenebres & de la cupidité, que cupidité, qu'erreurs, qu'illusion & que peché?

2. *Elle ouvrit le puits de l'abysme, & il s'éleva du puits une fumée semblable à celle d'une grande fournaise, & le soleil & l'air furent obscurcis de la fumée de ce puits.*

Quelle est la porte de l'abysme, sinon l'orgueil & l'amour propre par où l'on y entre, & d'où sortent toutes les tentations. La fumée de l'orgueil, de la vanité, & de la presomption, est le premier effet de la cupidité, qui est cette fournaise ardente. Que de seducteurs & de faux prophetes! que d'heresies, que d'illusions, que de sectes se répandent de là dans l'Eglise! Quelles tenebres dans l'esprit de l'homme! Cette fumée luy ôte la vuë de Dieu, obscurcit la foy des mysteres de J.C., le soleil de justice, & les veritez de l'evangile.

3. *En-*

3. *Enſuite il ſortit de la fumée du puits des ſauterelles qui ſe repandirent ſur la terre, & la même puiſſance qu'ont les ſcorpions de la terre, leur fut donnée.*

Sauterelles répandues ſur la terre, hereſiarques, faux docteurs, corrupteurs de l'evangile qui inondent & deſolent l'Egliſe, & qui y font au cœur des piquures mortelles. Seigneur, délivrez vôtre Egliſe de ces ſcorpions ſi dangereux.

4. *Et il leur fut defendu de faire aucun tort à l'herbe de la terre, ni à tout ce qui eſtoit verd, ni à tous les arbres, mais ſeulement aux hommes qui n'auroient point la marque de Dieu ſur le front.*

Qui n'eſt point marqué du ſceau de Dieu, qui eſt le ſaint Eſprit, & ne porte point le caractere d'un vrai chreſtien, qui eſt une foi vive en JESUS-CHRIST, & un amour perſeverant de ſa croix & de ſon evangile; ne ſe défendra point des piquures venimeuſes de ces corrupteurs de l'evangile. Elles ne peuvent nuire à celuy dont la foy eſt humble & baſſe comme l'herbe, l'eſperance vive comme le verd, & la charité chargée de fruits comme un arbre. —

5. *Et on leur donna le pouvoir non de les tuer, mais de les tourmenter durant cinq mois; & le mal qu'elles font eſt ſemblable à celuy que fait le ſcorpion quand il a picqué l'homme.*

Dieu punit lentement & par degrez, afin que le pecheur recoure à la penitence. — Celuy qui eſt fidele à la foy & à la loy de Dieu, jouït d'une paix profonde dans ſon cœur; les apoſtats & les pecheurs ſouffrent des remords de conſcience ſemblables à des piquures de ſcorpion.

Iſaï. 2. 19. Oſée 10. 8. Luc 23. 30. Sap. 16. 9.

6. *En ce temps-là les hommes chercheront la mort, & ils ne la pourront trouver; ils ſouhaiteront de mourir, & la mort s'enfuira d'eux.*

Image d'une mauvaiſe conſcience tourmentée de la crainte des jugemens de Dieu & du reproche de ſes propres pechez. Un impie voudroit que tout mourût en luy. — Un deſir eternel de mou-

mourir ſans pouvoir mourir, ſera la juſte punition d'avoir trop aimé la vie; & un état plus inſupportable que la mort même.

7. *Or ces eſpeces de ſauterelles eſtoient ſemblables à des chevaux preparez pour le combat. Elles avoient ſur la teſte comme des couronnes qui paroiſſoient d'or. Leur viſage eſtoit comme des viſages d'hommes.*

Miſerables docteurs, toûjours preſts à combattre la verité, qui couverts du maſque d'une fauſſe vertu, & ſous pretexte d'humanité & d'une ſage condeſcendance, ſeduiſent les hommes, & s'accommodent à leurs paſſions, pour ſatisfaire leur propre convoitiſe & la paſſion de dominer.

8. *Elles avoient des cheveux comme des cheveux de femmes, & leurs dents eſtoient comme des dents de lion.*

Le relâchement de la diſcipline, l'oppoſition à la ſainte ſeverité de l'evangile, coiffures mondaines, ornemens ſuperflus, envie, médiſance, calomnies, plus mordantes que des dents de lions, ſont des fruits des corrupteurs de la foy & de la pieté de l'evangile.

9. *Elles avoient des cuiraſſes comme de fer, & le bruit de leurs aîles eſtoient comme un bruit de chariots à pluſieurs chevaux courant au combat.*

Ils ſe font un cœur de pierre par leur obſtination & leur deſobeïſſance. D'autres font aux riches des entrailles de fer & de bronze pour les pauvres; ils les accoûtument, & s'accoûtument eux-mêmes au bruit de leurs paſſions, & au tumulte des affaires du monde, qui les empêche d'entendre la voix de la verité & le reproche de leur conſcience.

10. *Leur queue eſtoit ſemblable à celle des ſcorpions y ayant un aiguillon, & elles avoient pouvoir de nuire aux hommes cinq mois durant.*

La trahiſon, les artifices & les calomnies, qu'eſt-ce autre choſe qu'un aiguillon de ſcorpion? — La mauvaiſe doctrine jointe à l'hypocriſie, eſt un ſcorpion qui a ſon poiſon à la queue. Dieu eſt

le

le maiſtre de ſes progrés & de ſa durée, & il les permet ou les arreſte ſelon ſes deſſeins.

11. *Elles avoient pour Roi l'ange de l'abyſme appellée en hebreu Abaddon, & en grec Apollyon; c'eſt à dire l'exterminateur.*

Quel autre chef que le diable pourroient avoir ceux qui travaillent à établir ſon regne en répandant l'erreur, en autoriſant la cupidité, & en exterminant la charité? Qui fait les œuvres du diable, & obeït à ſes deſirs, devient un de ſes membres & de ſes ſujets: & il n'y penſe pas.

12. *Ce premier malheur eſtant paſſé, en voici encore deux autres qui ſuivent.*

Malheur ſur malheur pour celuy qui ſe rend ennemi de Dieu, en détruiſant ſa doctrine, combattant ſa verité, & foulant aux pieds ſa loy. Celuy qui ne profite pas des premiers châtimens & en devient pire, en attire d'autres.

§. 2. SIXIEME TROMPETTE, ARME'E DE CHEVAUX A TESTES DE LION ET QUEUES DE SERPENS.

13. *Le ſixiéme ange ſonna de la trompette, & j'entendis une voix qui ſortoit des quatre coins de l'autel d'or qui eſt devant Dieu.*

De J. C. glorieux, qui eſt le veritable autel de Dieu, ſort le jugement ſur les impies, auſſi-bien que la grace ſur les élus. — Les maux des ſerviteurs de Dieu, & le ſang répandu pour J. C, auſſi-bien que celuy de J. C. même, attirent & demandent, pour ainſi dire, la vengeance de Dieu.

14. *qui dit au ſixiéme ange qui avoit la trompette: Déliez les quatre anges qui ſont liez ſur le grand fleuve d'Euphrate.*

Le demon ne peut nuire aux hommes qu'autant que J. C. le luy permet. Il l'a vaincu par la croix, & il le tient captif. Ni les juſtes, ni les impies ne ſouffrent rien que ſelon ſes ordres. Combien de fois & en combien d'occaſions J. C. a-t-il lié

lé le demon à noſtre égard? Qu'il en ſoit beni eternellement.

15. *Auſſi-toſt on delia ces quatre anges; qui eſtoient preſts pour l'heure, le jour, le mois & l'année où ils devoient tuer la troiſiéme partie des hommes.*

Le demon eſt toûjours preſt, & toûjours dans l'impatience de nuire à l'homme. Qu'il eſt neceſſaire de veiller & de prier! Les tems & les circonſtances où Dieu luy permet de nuire, ſont marquez juſqu'à un moment. Quand on eſt attentif à cette verité, on ſe ſoumet à tous les maux qui arrivent, comme venant de la volonté de Dieu.

16. *Et le nombre de cette armée de cavalerie eſtoit de deux cens millions, car j'en ouis dire le nombre.*

Le nombre des tentations auſquelles nous ſommes ſujets, & des ennemis inviſibles qui nous font la guerre, ne ſe peut compter; la viteſſe, & la malignité de leurs traits enflammez, ne ſe peut comprendre. Mais tout eſt compté, tout eſt meſuré par la ſageſſe de Dieu. Seigneur, c'eſt vous ſeul qui les pouvez combattre en nous.

17. *Je vis auſſi les chevaux dans la viſion; & ceux qui eſtoient montez deſſus avoient des cuiraſſes comme de feu d'hyacinthe, & de ſouphre, & les teſtes des chevaux eſtoient comme des teſtes de lions, & il ſortoit de leur bouche du feu, de la fumée & du ſouphre.*

18. *Et par ces trois playes, c'eſt à dire par le feu, par la fumée & par le ſouphre, qui ſortoient de leur bouche, la troiſiéme partie des hommes fut tuée.*

Crayon leger des effets de la colere de Dieu: mais peinture trop veritable des hommes, que la colere, l'orgueil & la vengeance animent à la perte de leurs ennemis. Ces paſſions, & la guerre, qui en naiſt le plus ſouvent, font perir le tiers des hommes.

19. *Car*

19. *Car la puiſſance de ces chevaux eſt dans leur bouche & dans leur queue; parce que leurs queues ſont ſemblables à celles des ſerpens, & qu'elles ont des teſtes dont elles bleſſent.*

Quand l'eſprit de vengeance arme de médiſances, de calomnies, & de paroles outrageuſes, la langue d'un homme; ce n'eſt plus un homme, mais une beſte furieuſe. Rien ni plus ingenieux, ni plus traiſtre, ni plus ſemblable à la malice artificieuſe du ſerpent, que cette paſſion.

20. *Et les autres hommes qui ne furent point tuez par ces playes, ne ſe repentirent point des œuvres de leurs mains pour ceſſer d'adorer les demons & les idoles d'or, d'argent, d'airain, de pierre & de bois, qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni marcher.*

Qu'il eſt vrai, ô mon Dieu, qu'il n'y a que vôtre grace qui puiſſe convertir le pecheur, puiſque les fleaux les plus terribles ne le font pas! Plus le monde approche de ſa fin, plus il paroiſt inconvertible; Plus un impie approche de la mort plus ſon cœur s'endurcit. — On adore ce que l'on aime. Le cœur eſt idolâtre des creatures auſquelles il s'attache. — C'eſt une eſpece d'idolatrie, que d'aimer les pompes du diable. — C'eſt regarder l'or, & tout ce qui ne ſert qu'à la vanité & à la curioſité, comme ſon Dieu, que d'en faire des amas, pendant qu'on laiſſe mourir de faim les membres de J. C.

21. *Et ils ne firent penitence ni de leurs meurtres, ni de leurs empoiſonnemens, ni de leurs impuditez, ni de leurs voleries.*

Plût à Dieu que ces crimes ne fuſſent que des ſiecles où regnoit l'idolatrie, ou des derniers tems, & que l'impenitence ne fuſt pas auſſi commune qu'elle l'eſt aujourd'huy. Pluſieurs ſe flattent d'eſtre exemts de ces pechez pendant qu'ils tuent le prochain dans ſon honneur par leurs médiſances, qu'ils l'empoiſonnent par leurs mauvais diſcours, qu'ils le corrompent par des nuditez ſcandaleuſes,

ſes, & d'autres mauvais exemples, & qu'ils volent leurs creanciers par leur luxe & leur injuſtice.

CHAPITRE X.

§. 1. ANGE TENANT UN PIED SUR LA TERRE ET L'AUTRE SUR LA MER. TONNERRES.

1. *ALors je vis un autre ange fort & puiſſant qui deſcendoit du ciel revetu d'une nuée, & ayant un arc-en-ciel ſur la teſte. Son viſage eſtoit comme le ſoleil, & ſes pieds comme des colomnes de feu.*

Image du Fils de Dieu deſcendant du ciel pour ſauver & pour juger le monde. Il eſt l'ange, ou l'envoyé de ſon Pere, mais égal à luy en puiſſance; la ſplendeur de ſa gloire, mais couverte de la nuée de noſtre chair: la paix des hommes, le mediateur de la nouvelle alliance, le ſoleil du nouveau monde, le ſoutien, la force, la lumiere, & le principe de la charité de ſon Egliſe par ſon Eſprit.

2. *Il avoit à la main un petit livre ouvert, & il mit ſon pied droit ſur la mer, & ſon pied gauche ſur la terre.*

JESUS-CHRIST eſt le livre de Dieu, où tous ſes deſſeins ſont écrits & renfermez, qui a dans ſa main le ſort des élus & des réprouvez, toute grace & tout jugement, la vie & la mort. Tout pouvoir luy eſt donné ſur tous les hommes. Qui ne luy eſt pas aſſujetti par amour, le ſera par force.

3. *Et il cria d'une voix forte, comme un lion qui rugit. Et aprés qu'il eut crié, ſept tonnerres firent éclatter leurs voix.*

Aprés que la voix du ſang de l'Agneau aura deman-

demandé miſericorde pour les pecheurs juſqu'au dernier jour, elle ſe changera à la fin du monde en un rugiſſement de lion pour demander juſtice du mépris de ce ſang. — Les menaces de la colere de Dieu ſont autant de tonnerres. Ceux qu'ils ne réveillent pas, ſe réveilleront malgré eux à la voix de ſa vengeance.

4. *Et les ſept tonneres ayant fait retentir leurs voix, je m'en allois écrire; mais j'entendis une voix du ciel qui me dit: Scellez les paroles des ſept tonnerres, & ne les écrivez point.*

Les châtimens de Dieu temporels ſont aſſez connus; mais le temps & les circonſtances de ſa grande colere ſont reſervez à ſa connoiſſance. Nous croyons l'éternité des peines; mais la grandeur & la diverſité des ſupplices de l'enfer ſont inconnuës à l'homme en cette vie. Meditons & craignons ce que la foy nous en apprend.

Dan. 12. 7. 5. *Alors l'ange que j'avois vû qui ſe tenoit debout ſur la mer & ſur la terre, leva la main au ciel.*

6. *Et jura par celui qui vit dans les ſiecles des ſiecles, qui a créé le ciel & tout ce qui eſt dans le ciel, la terre & tout ce qui eſt dans la terre, la mer & tout ce qui eſt dans la mer, qu'il n'y auroit plus de temps.*

Une ſi terrible verité, & ſi ſolemnellement atteſtée, ne perſuadera-t-elle jamais au pecheur de prévenir, par ſa converſion, le moment qui ſera le dernier de ſa vie, & décidera de ſon eternité? Plus de tems, plus de penitence, plus de reſſource pour l'eternité! & on le perd, comme ſi on en eſtoit le maiſtre. JESUS-CHRIST nous l'a racheté par ſon ſang, & il l'oſte quand il luy plaiſt au pecheur qui ne s'en ſert que pour ſa perte.

7. *Mais qu'au jour où le ſeptiéme ange feroit entendre ſa voix & ſonneroit de la trompette, le myſtere de Dieu s'accompliroit ainſi qu'il l'a annoncé par les prophetes ſes ſerviteurs.*

Le

Le grand myſtere de Dieu, auquel ſe rapportent toutes les Ecritures, & qui eſt l'ouvrage de tous les ſiecles, c'eſt la formation & l'établiſſement de l'Egliſe chreſtienne ſur les ruïnes de l'Egliſe judaïque & de l'idolatrie; & plus encore la perfection du Chriſt par l'union de tous les élus avec leur chef, par la conſommation de tous les Saints dans l'unité divine, par l'établiſſement enfin du regne de Dieu, & du ſacrifice de la charité parfaite, par lequel Dieu ſera eternellement adoré. O jour deſirable pour ceux qui entreront dans ce corps myſterieux & eternel!

§. 2. L'ANGE DONNE UN LIVRE A S. JEAN, ET LUY COMMANDE DE LE MANGER.

8. *Et cette voix que j'avois ouïe dans le ciel s'adreſſa encore à moi, & me dit: Allez prendre le petit livre qui eſt ouvert, dans la main de l'ange qui ſe tient debout ſur la mer & ſur la terre.*

Il n'appartient qu'à JESUS-CHRIST de faire connoiſtre les ſecrets de ſa conduite, le myſtere de l'unité de ſon corps, le tems où il viendra juger le monde, & les raiſons des jugemens de Dieu. Ce qu'il a de plus ſecret n'eſt ouvert que pour ceux que Dieu y appelle, & à qui il ouvre le livre de ſes écritures.

9. *Je m'en allay donc trouver l'ange, & je lui dis: Donnez-moy le livre. Et il me dit: Prenez ce livre, & le devorez, il vous cauſera de l'amertume dans le ventre; mais dans voſtre bouche il ſera doux comme du miel.* Ezech. 3. 3.

L'intelligence des veritez de la parole divine eſt une grace que Dieu veut qu'on demande, & c'eſt le fruit de la priere plus que de l'étude. Quelque delicieuſe qu'elle ſoit au goût de la charité, la mortification & le renoncement qu'elle commande, ſont ameres à la nature. — La charité chreſtienne donne de la compaſſion pour ceux qui portent la ſeverité des jugemens de Dieu,

mais la foy en adore la justice, & en admire l'ordre & l'œconomie.

10. *Je pris donc le livre de la main de l'ange; & le devoray, & il estoit dans ma bouche doux comme du miel; mais l'ayant avalé il me causa de l'amertume dans le ventre.*

11. *Alors il me dit: Il faut que vous prophetisiez encore devant les nations, devant les peuples, devant les hommes de diverses langues, & devant plusieurs Rois.*

Un chrestien ne doit jamais prendre le livre sacré de la parole divine, que comme de la main de JESUS-CHRIST. Il doit en goûter les veritez tout à loisir, & en faire sa nourriture & ses délices, afin d'estre préparé à tout, quand le tems de l'amertume viendra, c'est-à-dire, celuy de la tentation & de l'épreuve, de la persecution & des traverses, qui ne manquent jamais à ceux qui la veulent pratiquer, ni à ceux qui la prêchent avec une sainte liberté.

CHAPITRE XI.

§. 1. DEUX TEMOINS DE DIEU FRAPPENT LA TERRE DE PLAYES. ON LES TUE, ET ILS RESSUSCITENT.

1. *ON me donna ensuite une canne semblable à une toise, & il me fut dit: levez-vous, & mesurez le temple de Dieu, & l'autel, & ceux qui y adorent:*

L'Eglise, qui est le temple de Dieu, sera un jour dans un autre temple. Ce temple est le sein de Dieu même, où reside JESUS-CHRIST son Fils avec ses membres, & où il est comme l'autel, qui porte & sanctifie sa victime, c'est à dire son humanité unie personnellement au Verbe, & à son Egli-

se.

se. — Mesurer ce temple & cet autel, & ceux qui y adorent, c'est faire son occupation principale de connoistre Dieu, JESUS-CHRIST & son Eglise, & d'étudier sa religion & son œconomie, qui consiste à adorer Dieu, en se sacrifiant à luy par JESUS-CHRIST, avec JESUS-CHRIST, & en JESUS-CHRIST. Dieu ne fait mesurer que celà, parce qu'il n'aime que son Fils, & ne tient compte que de ceux qui le servent en luy & selon luy. Ayons toûjours la mesure de la foy en main: c'est par elle seule qu'il faut estimer & mesurer les perfections & les œuvres de Dieu.

2. *Pour le parvis qui est hors du temple, laissez-le & ne le mesurez point, parce qu'il a esté abandonné aux gentils, & ils fouleront aux pieds la ville sainte pendant quarante deux mois:*

Tout ce qui est hors de JESUS-CHRIST, & de son Eglise, est mépriſé, rejetté de Dieu, & digne de l'oubli des hommes. — Dans le temple de Jerusalem, le saint & le sanctuaire étoient les images de l'Eglise chrestienne sur la terre, & dans le ciel; le parvis des gentils, figure de l'Eglise judaïque, abandonnée à la vengeance des Romains. — S'étonnera-t-on de voir des lieux saints abandonnez à la fureur des ennemis de Dieu, aprés que la ville sainte, où tous les mysteres de JESUS-CHRIST ont esté figurez & accomplis, leur a esté livrée?

3. *Mais j'ordonnerai à mes deux témoins; & couverts d'un sac ils prophetizeront durant mille deux cens soixante jours.*

Que Dieu ne fait-il point pour convertir les pecheurs? — Il donnera des martyrs & des predicateurs apostoliques dans les derniers tems pour achever l'edifice de l'Eglise, comme il en a donné dans le commencement pour en jetter les fondemens. A l'exemple de ceux-ci, ils prêcheront la penitence, en joignant l'exemple à la parole.

4. *Ce sont deux oliviers & deux chandeliers, posez devant le Seigneur de la terre.*

Les predicateurs, qui ſont des ambaſſadeurs de paix, les miniſtres de l'onction de la grace & de la lumiere de la foy dans l'Egliſe, en doivent eſtre eux-mêmes remplis. Pour ne pas ſubſtituer leur lumiere à celle de Dieu, & ne travailler pas inutilement pour les autres, & pour eux-mêmes, ils doivent faire tout dans la vue de Dieu, & s'expoſer ſouvent à lui dans la priere.

5. *Que ſi quelqu'un leur veut nuire, il ſortira de leur bouche un feu qui dévorera leurs ennemis: & celuy qui les voudra offenſer, il faut qu'il ſoit tué de cette ſorte.*

Dieu eſt jaloux de l'honneur de ſes miniſtres. Il les laiſſe ſouffrir, mais toſt ou tard il les vange. Leur parole, qui eſt toute de paix & de benediction pour ceux qui la reçoivent, ſe tourne en malediction pour ceux qui la mépriſent. Le feu de la vengeance de Dieu eſt ſur leur langue, auſſi-bien que celuy de la charité & du ſaint Eſprit.

6. *Ils ont le pouvoir de fermer le ciel, afin qu'il ne tombe point de pluie durant le tems qu'ils prophetiſeront, & ils ont le pouvoir de changer les eaux en ſang, & de frapper la terre de toute ſorte de playes toutes les fois qu'ils voudront.*

Dieu abandonne ſon pouvoir à ſes miniſtres, quand ils s'abandonnent eux-mêmes à la fureur de ſes ennemis pour eſtre fidelles à la verité, & à leur miniſtere. — La ſechereſſe & la ſterilité ſont des punitions bien plus terribles, quand elles ſont ſpirituelles, que la pluie de la grace de Dieu, ni la roſée de ſa parole ne tombent plus ſur un pecheur, que ce qui eſt établi pour le purifier, ne fait que le ſouiller davantage, & qu'il tombe de pechez en pechez, en punition du mépris de la parole de Dieu.

7. *Et aprés qu'ils auront achevé de rendre leur témoignage, la beſte qui monte de l'abyſme leur fera la guerre, les vaincra & les tuera:*

On ſe trompe, ſi on s'imagine que les hommes

mes puiſſent quelque choſe ſur les ſerviteurs de Dieu ſans ſon ordre. Quand il s'en eſt ſervi pour la ſanctification des autres, il ſe ſert des méchans pour les ſanctifier eux-mêmes par les ſouffrances & par le martyre.

8. *Et leurs corps demeureront étendus dans les places de la grande ville, qui eſt appellée ſpirituellement Sodome & Egypte, où leur Seigneur même a eſté crucifié.*

Les plus gens de bien ſont traitez par le monde comme des ſcelerats, même aprés leur mort. — Par tout où regne l'impureté là eſt Sodome. Par tout où l'on perſecute les gens de bien, là eſt l'Egypte. Par tout où ſouffrent les membres de JESUS-CHRIST, là eſt le calvaire, là JESUS-CHRIST y eſt ſur la croix. — Les lieux les plus ſaints deviennent abominables; quand Dieu n'y eſt plus adoré; ainſi en eſt-il des ames.

9. *Et les hommes de diverſes tribus, de peuples, de langues, & de nations differentes, verront leurs corps durant trois jours & demi ſans vouloir permettre qu'on les mette dans le tombeau.*

Quand le peché a une fois corrompu le cœur, & aveuglé l'eſprit, juſqu à quel degré d'inhumanité ne meine-t-il point le pecheur ? Les ſentimens les plus naturels ſont bien-toſt étouffez dans ceux qui ont éteint en eux ceux de la religion.

10. *Les habitans de la terre leur inſulteront en cet eſtat; ils en feront des rejouïſſances, & ils s'enverront des preſens les uns aux autres; parce que ces deux prophetes auront fort tourmenté ceux qui habitoient ſur la terre.*

Que le monde eſt digne de larmes! de conſacrer ſes crimes par une joie & une feſte publique. — Que la malice d'un pecheur eſt incurable, quand il s'irrite contre les remedes & contre les medecins que Dieu luy envoye! & qu'il prend leurs ſoins pour une perſecution. Les fautes des élus, citoyens du ciel, ſont toſt ou tard ſuivies de la penitence; les crimes des reprouvez, habitans

de la terre, ſe terminent à l'endurciſſement du cœur.

11. *Mais trois jours & demi aprés, Dieu repandit en eux un eſprit de vie; ils ſe releverent ſur leurs pieds; & ceux qui les virent furent ſaiſis d'une grande crainte.*

Le moment court & paſſager des ſouffrances des Saints, n'eſt qu'un paſſage à une joie ſans fin; & le triomphe des pecheurs les conduit en un moment à une crainte, à une triſteſſe, & à une miſere eternelle.

12. *Alors ils entendirent une puiſſante voix qui venoit du ciel & qui leur dit: Montez ici: Et ils monterent au ciel dans une nuée à la vûë de leurs ennemis.*

Voix aimable pour ceux dont la fidelité a eſté éprouvée par les tourmens, ou par d'autres vexations. Dieu ſait bien relever la gloire de ceux que les hommes ont humiliez. — Qui ne veut bien acheter ce bonheur eternel au prix des ſouffrances paſſageres, a peu de foy.

13. *A cette même heure il ſe fit un grand tremblement de terre; la dixiéme partie de la ville tomba, & ſept mille hommes perirent dans ce tremblement de terre, & les autres eſtant ſaiſis de frayeur rendirent gloire au Dieu du ciel.*

Dieu regle tous les évenemens exterieurs par ſa volonté, & ſelon ſes deſſeins. Un tremblement de terre, qui ſert à ſa juſtice pour punir les reprouvez, ſert à ſa miſericorde pour convertir les élus, ou pour les enlever du monde avant que ſa malice puiſſe les pervertir. — C'eſt un pas pour la converſion, que de reconnoiſtre le main de Dieu dans les calamitez publiques. On doit beaucoup prier en ces occaſions pour en bien uſer.

14. *Le ſecond malheur eſt paſſé, & le troiſiéme viendra bientoſt.*

Quand la juſtice de Dieu pourſuit un pecheur, il ſouffre, & par le ſentiment des maux preſens, & par la crainte des maux à venir. Si les premiers

ne

ne ſervent à la penitence, ils ſont la ſemence de nouvelles calamitez.

§. 2. Septiéme trompette: Regne de Jesus-Christ. Cantique des vingt-quatre vieillards.

15. *Le ſeptiéme ange ſonna de la trompette, & on entendit de grandes voix dans le ciel, qui diſoient: Le regne de ce monde a paſſé à noſtre Seigneur & à ſon Chriſt, & il regnera dans les ſiecles des ſiecles*: Amen.

O joye inconcevable des Saints à la vue du regne de Dieu & de J. C. ſur la terre, & de ſa perfection dans le ciel. Apprenons d'eux à dire ſouvent, & avec le cri d'une grande charité: Mon Dieu, que voſtre regne arrive. — Le Chriſt du Seigneur, c'eſt premierement nôtre chef adorable, oinct de la divinité même, & puis tous ceux qui participeront en luy eternellement à ſon onction divine, & à ſon regne. — Que les rois & les royaumes de la terre ſeroient heureux, s'ils reconnoiſſoient dés maintenant, qu'ils ne ſont que pour former le royaume de Dieu & de ſon Egliſe. — Que cet *Amen* du ciel renferme d'adoration, de joie, d'amour, d'actions de graces, & de ſentimens de religion pour la gloire & le regne de Dieu! Commençons à nous en remplir ſur la terre, & à bien dire cet *Amen* myſterieux, en mettant noſtre joye à voir le royaume de Dieu s'établir par la ſanctification des ames.

16. *Alors les vingt-quatre vieillards qui ſont aſſis ſur leurs thrônes devant Dieu, tomberent ſur leurs viſages, & adorerent Dieu en diſant:*

17. *Nous vous rendons graces, Seigneur, Dieu tout-puiſſant, qui eſtes, qui eſtiez, & qui devez venir, de ce que vous eſtes entré en poſſeſſion de voſtre grande puiſſance, & de voſtre regne.*

Le regne de J. C. eſt celuy des Saints. Ils trouvent leur gloire dans la ſienne, & elle ſera le

ſujet de leurs loüanges & de leurs actions de graces Leur occupation eternelle eſt d'adorer Dieu dans l'eternité de ſon Eſtre, & dans la Trinité de ſes Perſonnes; de le reconnoiſtre pour le principe de tout bien, & de le benir avec un profond reſpect.

18. *Les nations ſe ſont irritées; & le temps de voſtre colere eſt arrivé; le temps de juger les morts, & de donner la recompenſe aux prophetes vos ſerviteurs, & aux Saints, & à ceux qui craignent voſtre nom, aux petits & aux grands, & d'exterminer ceux qui ont corrompu la terre.*

Tems de la grande colere & de la grande miſericorde, de la punition & de la recompenſe, de la ſeparation du bon grain & de la paille. — Aucun grain de froment ne perira avec la paille; aucune paille ne ſera portée dans les greniers. Cette vie eſt le tems de tolerer les pecheurs & de les attendre à la penitence: le dernier tems eſt celuy de les juger, & de les exterminer. Profitons des momens qui nous reſtent.

19. *Alors le temple de Dieu fut ouvert dans le ciel, & on vit l'arche de ſon alliance dans ſon temple & il ſe fit des éclairs, des voix, un tremblement de terre, & une groſſe greſle.*

C'eſt dans le ſein de Dieu même, que les bienheureux reçoivent leur recompenſe. C'eſt pour eux que s'ouvre ce temple auguſte où reſide JESUS-CHRIST, l'arche de la nouvelle alliance. — Rien n'eſt ſi terrible que la majeſté & la ſainteté de Dieu. Nous l'avons dés maintenant dans l'Egliſe de JESUS-CHRIST. De quel reſpect noſtre foy n'en doit-elle point être touchée? mais de quelle frayeur ne frappera-t-elle point les impies en ce dernier jour?

CHA-

CHAPITRE XII.

§. 1. FEMME REVESTUE DU SOLEIL, QUI ENFANTE UN FILS. LE DRAGON FAIT TOMBER LA TROISIEME PARTIE DES ETOILLES.

1. *IL parut encore un grand prodige dans le ciel. C'eſtoit une femme revetue du ſoleil, qui avoit la lune ſous ſes pieds, & une couronne de douze étoilles ſur la teſte.*

L'Egliſe, fille, épouſe, & le corps même de JESUS-CHRIST, conçue dans le ciel, & née dans la terre, vierge, & mere des membres de ſon époux, eſt vraîment un grand & ſingulier prodige. JESUS-CHRIST le ſoleil de verité & de juſtice en eſt la lumiere, la force, & l'ornement. Elevée au-deſſus de toutes les choſes ſublunaires, & indépendante de tous les changemens du monde, couronnée de la lumiere de la parole, & des travaux des douze apôtres.

2. *Elle eſtoit groſſe & elle crioit comme eſtant en travail, & reſſentant les douleurs de l'enfantement.*

Les Martyrs, dans tous les tems de l'Egliſe, ſur tout dans les premiers & les derniers, font voir qu'elle enfante toûjours avec douleur ſes enfans. Dans la plus grande paix de l'Egliſe, c'eſt toûjours par la penitence, & par les larmes, les gemiſſemens, & les cris de la charité. O JESUS, que nos langues & nos cœurs ſoient à vous, à voſtre Eſprit, à vôtre épouſe, pour prier, gemir, & travailler à vous donner des membres.

3. *Un autre prodige parut enſuite dans le ciel: Un grand dragon roux, qui avoit ſept teſtes & dix cornes, & ſept diadêmes ſur ſes ſept teſtes.*

Le demon, ennemi de nos ames & de l'Egliſe, s'arme de toute ſa cruauté, de ſa malice, de ſes artifices, & de toute la puiſſance du ſiecle pour nous perdre. Que luy oppoſer, ſinon J. C. qui ruine ſon empire, en détruiſant le peché diviſé en ſept capitaux, & nous délivrant de la malediction de la loy des deux tables, qui étoit la force du peché?

4. *Il entraînoit avec ſa queue la troiſiéme partie des étoilles du ciel, & il les fit tomber ſur la terre. Ce dragon s'arreſta devant la femme qui devoit enfanter, afin de dévorer ſon fils, auſſitoſt qu'elle en ſeroit delivrée.*

Pour ne pas craindre celuy qui a fait tomber du ciel la troiſiéme partie des anges, & fait déchoir de la foy & de la pieté tant de chreſtiens, il faut ou connoître peu ſa foibleſſe, ou avoir une grande confiance dans la force de JESUS-CHRIST. — Jamais on ne doit plus craindre la tentation & les pieges du demon, que quand on veut commencer d'eſtre tout-à-fait à JESUS-CHRIST, & que l'on eſt dans le travail de l'enfantement pour devenir enfant de Dieu.

5. *Elle enfanta un enfant maſle, qui devoit gouverner toutes les nations avec une verge de fer; & ſon fils fut enlevé vers Dieu & vers ſon thrône.*

Tous les enfans de l'Egliſe ne font qu'un ſeul enfant & qu'un ſeul corps myſtique de JESUS-CHRIST, cet Enfant-Dieu qui s'eſt aſſujetti, par le glaive de ſa parole, toutes les nations. Il fera monter ce corps dans le ciel, & regner avec luy ſur ſon thrône, aprés qu'il aura ſouffert avec luy ſur la terre. C'eſt pour cet état & ce regne celeſte, que nous ſommes regenerez, & non pas pour la terre. Heureux celuy qui eſt déjà enlevé au thrône de Dieu & à Dieu même, & qui n'a plus à craindre le dragon!

6. *Et la femme s'enfuit dans le deſert, où elle avoit une retraite que Dieu lui avoit preparée pour l'y faire nourrir durant mille deux cens ſoixante jours.*

Les

Les mêmes graces du martyre, de la ſolitude, des miracles, de la prophetie, &c. ont eſté données à l'Egliſe naiſſante, & ſeront données à celle des derniers tems. — Le deſert où quelques fidelles ont paru eſtre conduits par hazard, leur étoit préparé de Dieu comme un azyle, & comme la voye & le moyen de leur ſalut. Que la retraite ſoit auſſi un azyle à tout chreſtien que le monde perſecute par l'impreſſion de ſes plaiſirs, ou à qui ſes mauvais traitemens ou ſes mauvais exemples font craindre de ſuccomber.

§. 2. Combat des bons et des mauvais anges. Dragon precipité du ciel en terre.

7. Alors il ſe donna une grande bataille dans le ciel. Michel & ſes anges combattoient contre le dragon, & le dragon avec ſes anges combattoit contre lui.

Jesus-Christ & l'Egliſe, le diable & le monde combattront juſqu'à la fin des ſiecles. Que deviendrions-nous, Seigneur, ſi vous ne combatiez vous-même dans nôtre cœur contre les artifices du demon, & les attraits du ſiecle? — Tous les fidelles doivent à S. Michel, & aux anges fidelles, honneur, reconnoiſſance, confiance, amour & correſpondance pour les ſecours qu'ils en reçoivent dans ces combats.

8. *Mais ceux-ci furent les plus foibles, & depuis ils ne parurent plus dans le ciel.*

Où peut-on eſtre en aſſurance, ſi on ne l'eſt pas dans le ciel? Si un eſprit pur eſt tombé ſans tentateur, que ne doit pas craindre un homme, qui habite un corps de peché, & qui a le monde & l'enfer contre luy? C'eſt tomber du ciel, que de déchoir de la grace de noſtre naiſſance celeſte, & plus encore de quitter l'Egliſe cette épouſe de l'agneau, qui a eſté conçue dans le ſein de Dieu.

9. *Et ce grand dragon, cet ancien ſerpent qui eſt appellé diable & ſatan, qui ſeduit tout le monde, fut précipité en terre, & ſes anges avec lui.*

Contre la fureur du dragon, les artifices du ſerpent, les accuſations calomnieuſes du diable, les tentations de ſatan, armons-nous de la douceur de la charité, de la ſimplicité de la foy, d'une humble eſperance en Dieu, & de la confiance en la grace toute-puiſſante de JESUS-CHRIST. — Si tout le monde eſt ſeduit & dans l'erreur, c'eſt à dire ceux qui aiment les cupiditez du monde, c'eſt eſtre fou, que de le ſuivre & de l'imiter.

10. *Et j'entendis une grande voix dans le ciel, qui dit: C'eſt maintenant qu'eſt établi le ſalut & la force & le regne de noſtre Dieu, & la puiſſance de ſon Chriſt, parce que l'accuſateur de nos freres, qui les accuſoit jour & nuit devant noſtre Dieu, a eſté precipité;*

Si les anges font au ciel une feſte pour la victoire que remporte ſur le diable un pecheur qui ſe convertit, quelle joye n'ont-ils point avec les Saints dans la vue du regne entier de Dieu, & de la victoire parfaite de JESUS-CHRIST? Cette victoire s'accomplit de jour en jour dans le ſalut d'un élu, & dans les avantages de la religion ſur ſes ennemis. Il en faut auſſi faire une feſte de reconnoiſſance, & de joie. Si les anges & les ſaints ſont nos freres, ſeront-ils ſourds à nos prieres, & inſenſibles à nos beſoins? ce ſont autant d'avocats qui plaident noſtre cauſe devant Dieu contre cet infatigable accuſateur.

11. *& ils l'ont vaincu par le ſang de l'Agneau, & par la parole à laquelle ils ont rendu témoignage; & ils ont renoncé à l'amour de la vie, juſqu'à vouloir bien ſouffrir la mort.*

C'eſt à J. C. & à ſa mort, qu'eſt due toute la gloire de noſtre ſalut, & tout l'honneur de chaque victoire ſur le diable & le peché. — Le ſalut dépend de la fidelité qu'on doit à l'evangile & à la verité, & cette fidelité dépend du détachement

de

de la vie, du repos, & des commoditez temporelles: & tout celà de la grace victorieuſe, que le ſang de JESUS-CHRIST nous a meritée. Doit-on eſtre un moment ſans la deſirer & ſans l'en remercier?

12. *C'eſt pourquoi cieux réjouïſſez-vous, & vous qui y habitez. Malheur à la terre & à la mer, parce que le diable eſt deſcendu vers vous plein de colere, ſachant le peu de tems qui luy reſte.*

La victoire & la joie parfaites ſont pour le ciel; la terre eſt un lieu de tentation; de combat & de larmes. — Plus nous approchons de la fin, plus le diable fait d'efforts pour nous perdre, & plus auſſi devons-nous veiller, prier, & travailler.

§. 3. LE DRAGON POURSUIT LA FEMME; JETTE UN FLEUVE APRE'S ELLE.

13. *Le dragon ſe voyant donc precipité en terre, commença à pourſuivre la femme qui avoit mis au monde l'enfant maſle.*

Le diable ſe vange ſur l'épouſe & ſur les membres de J. C., de ce que la juſtice de Dieu luy fait ſouffrir, & de tout ce que le ſang de J. C. luy enleve. C'eſt J. C. qu'il perſecute dans ſon Egliſe, c'eſt auſſi J. C. qui combat pour elle & en elle: C'eſt à luy qu'il faut avoir recours, & s'attacher.

14. *Mais on donna à la femme deux aîles d'un grand aigle, afin qu'elle s'envolaſt dans le deſert au lieu de ſa retraite, où elle eſt nourrie un tems, des temps, & la moitié d'un temps hors de la preſence du ſerpent.*

La foy, d'où naiſt la priere; & la charité, qui produit les bonnes œuvres, ſont les deux aîles de l'ame fidelle, & de toute l'Egliſe. C'eſt J.C. tout celeſte par ſa reſurrection, & qui, comme un aigle, s'eſt élevé au-deſſus des cieux par ſon aſcenſion, qui donne ſes aîles à ſon épouſe, la reveſtant de la puiſſance de ſa vie reſſuſcitée & de

la force de ſon Eſprit, pour fuir le monde. C'eſt luy qui l'en ſepare, & qui la conduit ſur la terre comme dans un deſert; où il l'éclaire de ſa parole, la nourrit de ſa chair, & l'anime de ſon Eſprit.

15. *Alors le ſerpent jetta de ſa gueule aprés la femme comme un fleuve pour la faire entrainer par les eaux.*

Le monde & ſes cupiditez ſont comme un torrent ſorti de la gueule du ſerpent, & qui retourne d'où il eſt ſorti; l'Egliſe & ſa charité ſont comme une ſource ſortie du coſté de JESUS-CHRIST, & qui ſe va perdre avec luy dans le ſein de Dieu. Les cruelles perſecutions du monde, & ſes douceurs empoiſonnées par le ſerpent, ſeroient capables d'entraîner les plus ſaints, ſi celuy qui eſt en eux n'étoit plus fort que celuy qui eſt dans le monde.

16. *Mais la terre aida la femme, & s'eſtant entr'ouverte elle engloutit le fleuve que le dragon avoit vomi de ſa gueule.*

Adorons cette portion de terre unie au Verbe, qui ouverte par tant de playes ſur la croix, a englouti le monde & le peché, & abſorbé la mort dans la ſienne. C'eſt dans les trous de cette pierre qu'il ſe faut cacher: c'eſt d'où nous devons tirer noſtre force.

17. *Et le dragon irrité contre la femme, alla faire la guerre à ſes autres enfans qui gardent les commandemens de Dieu, & qui demeurent fermes dans la confeſſion de Jeſus-Chriſt.*

18. *Et il s'arreſta ſur le ſable de la mer.*

Le diable ſera toûjours enragé contre l'Egliſe. Vaincu par les martyrs dans les perſecutions, il tourne ſa fureur contre les confeſſeurs, les ſolitaires, & tous ceux qui ſont fidelles à la loi de Dieu, & aux maximes du J. C. Perſonne n'échappe à la tentation du diable; perſonne n'en eſt délivré que par J. C. Il ſe conſole & ſe dédommage autant qu'il peut par la perte des réprou-

vez

vez ſemblables aux grains de ſable de la mer, par leur nombre auſſi-bien que par leur inſtabilité qui les rend dépendans de tous les mouvemens du ſiecle.

CHAPITRE XIII.

§. 1. BESTE A SEPT TESTES ET A DIX CORNES BLASPHEME DIEU ET LES SAINTS : EST ADORE'E PAR LES HOMMES.

1. *ET je vis s'élever de la mer une beſte qui avoit ſept teſtes & dix cornes, & ſur ſes cornes dix diadémes, & ſur ſes teſtes des noms de blaſphême.*

2. *Cette beſte que je vis eſtoit ſemblable à un leopard; ſes pieds eſtoient comme des pieds d'ours; ſa gueule comme la gueule d'un lion, & le dragon luy donna ſa force, & ſa grande puiſſance.*

Deſcription de l'homme de peché, oppoſé à J.C. & à ſon Egliſe. C'eſt moins un homme qu'un monſtre ſorti d'un lieu d'orages & de tempeſtes, compoſé de malice, de force, d'orgueil, d'impieté, & de toutes les paſſions les plus brutales, & armé de toute la puiſſance du demon, dont il eſt l'inſtrument. Quelle horreur n'aurions-nous point du peché, s'il étoit viſible? Combien plus horrible doit-il eſtre aux yeux de la foy, qui nous apprend combien il eſt oppoſé à Dieu?

3. *Et je vis une de ſes teſtes comme bleſſée à mort, mais cette bleſſure mortelle fut guerie, & toute la terre en eſtant dans l'admiration, ſuivit la beſte.*

C'eſt ainſi qu'on ſe rend ſouvent admirateurs & eſclaves des impies, quand ils ſont puiſſants. Quoy qu'on faſſe pour décrier le peché, il ſera

tousjours aimé de ceux qui aiment les plaiſirs & les douceurs de la terre.

4. *Alors ils adorerent le dragon qui avoit donné ſa puiſſance à la beſte, & ils adorerent la beſte, en diſant: Qui eſt ſemblable à la beſte? & qui pourra combattre contre elle?*

Rien ne conduit plus aiſément à l'idolatrie que l'admiration d'une puiſſance, qui peut, ou faire ſouffrir les maux que l'on craint, ou donner les biens que l'on aime. Quiconque aime les biens temporels, eſt plus diſpoſé qu'il ne penſe à adorer le diable & ſes miniſtres. N'aimons que les biens inviſibles & eternels, ſi nous voulons n'adorer que Dieu.

5. *Et il lui fut donné une bouche qui ſe glorifioit inſolemment, & qui blaſphémoit; & elle reçût le pouvoir de faire la guerre durant quarante-deux mois.*

C'eſt l'Eſprit de Dieu qui parle dans ſes enfans; c'eſt l'eſprit du demon qui parle auſſi dans ſes membres, qui ſont les impies. — L'inſolence & le blaſphême contre Dieu, eſt un tribut & un hommage que le demon ſe fait rendre par les ſiens. Oppoſons à ces blaſphêmes nos adorations, en attendant que Dieu manifeſte le bien qu'il veut tirer d'un ſi grand mal.

6. *Elle ouvrit donc la bouche pour blaſphêmer contre Dieu, pour blaſphêmer ſon nom, & ſon tabernacle, & ceux qui habitent dans le ciel.*

Que peut-il ſortir d'un cœur poſſedé par le demon que des blaſphêmes contre Dieu? Quand on aime Dieu, on honore & on aime tout ce qui eſt à luy: Quand on ne l'aime pas, on a de l'averſion pour ceux qui ſont à luy, & pour tout ce qui regarde ſon culte & ſa religion.

7. *Il luy fut auſſi donné le pouvoir de faire la guerre aux Saints, & de les vaincre; & la puiſſance lui fut donnée ſur les hommes de toute tribu, de tout peuple, de toute langue & de toute nation.*

Dieu

Dieu permet ſouvent que l'on employe contre les Saints une autorité qu'il a donnée pour les proteger. — C'eſt une victoire funeſte, que de vaincre un homme de bien, ou en le faiſant ceder par foibleſſe, ou en l'opprimant par puiſſance. — Dieu ne ſe laſſe point de nous faire comprendre, que nul mal ne nous peut arriver ſans ſon ordre, ou ſa permiſſion.

8. *Et elle ſera adorée par tous ceux qui habitent ſur la terre, dont les noms ne ſont pas écrits dans le livre de vie de l'Agneau, qui a eſté immolé dés la création du monde.*

Faites, Seigneur, que je ne regarde point la terre comme ma patrie, afin que je ne porte point ce funeſte caractere des adorateurs de la beſte. — JESUS-CHRIST a eſté immolé & ſacrifié dés le commencement du monde devant Dieu, à qui l'avenir même eſt preſent, dans Abel & dans tous ſes autres membres, & dans tous les ſacrifices qui le figuroient. Agneau de Dieu, que ma vie ſoit ſacrifiée avec vous à Dieu par une continuelle mortification, afin que j'aye part à voſtre vie glorieuſe & immortelle.

9. *Si quelqu'un a des oreilles, qu'il entende.*

Jugeons de l'importance de ces veritez par l'attention que Dieu nous demande.

10. *Celuy qui aura reduit les autres en captivité, y ſera reduit luy-même. Celui qui aura tué avec l'épée, il faut qu'il periſſe lui-même par l'épée. C'eſt ici la patience & la foy des Saints.*

La vie preſente n'eſt qu'un exercice continuel de patience & de foy. Rien ne ſoûtient plus la patience des Saints, que la foy de la puiſſance & de la juſtice de Dieu. Donnez-la, Seigneur, cette foy vive, qui vous attend juſqu'à la fin ſans murmurer contre vos ordres, & ſans s'aigrir contre les hommes.

§. 2.

§. 2. SECONDE BESTE QUI ANIME L'IMAGE DE LA PREMIERE.

11. *Je vis encore s'élever de la terre une autre beſte qui avoit deux cornes ſemblables à celles de l'Agneau ; mais elle parloit comme le dragon.*

L'Egliſe a ſes ennemis domeſtiques: ou des chreſtiens, qui pleins d'une ſageſſe toute terreſtre, mêlent leurs imaginations profanes dans les myſteres du ſalut ; ou de ſes miniſtres, qui joignent le langage du dragon avec la puiſſance & l'autorité de JESUS-CHRIST, & une vie toute ſenſuelle avec une dignité toute celeſte. Rien de plus dangereux qu'un faux docteur ; qui à la faveur de ſon hypocriſie, répand des erreurs & des maximes diaboliques.

12. *Et elle exerça toute la puiſſance de la premiere beſte en ſa preſence, & elle fit que la terre & ceux qui l'habitent adorerent la premiere beſte dont la plaie mortelle avoit eſté guerie.*

Quand les miniſtres de JESUS-CHRIST ſe rendent eſclaves du monde & de ſes maximes, & entraînent par leurs artifices & leur exemple, les enfans de la terre à cette eſpece d'idolatrie, c'eſt vraîment le myſtere d'iniquité.

13. *Elle fit de grands prodiges, juſqu'à faire deſcendre le feu du ciel ſur la terre devant les hommes.*

Les ſeducteurs ont leurs faux prodiges. — Les miniſtres impies & corrompus ne laiſſent pas d'eſtre les miniſtres de la grace, & de faire deſcendre ce feu du ciel dans les ames. De quelle vigilance n'a-t-on pas beſoin pour n'eſtre pas ſurpris ?

14. *Et elle ſeduiſit ceux qui habitent ſur la terre à cauſe des prodiges qu'elle a eu le pouvoir de faire devant la beſte, en diſant à ceux qui habitent ſur la terre, qu'ils dreſſaſſent une image à la beſte, qui ayant reçu un coup d'épée eſtoit encore en vie.*

Nul

Nul prodige n'ébranlera celuy qu'une vive foy tient attaché à la parole de Dieu, & à ſon Egliſe. — Que la priere & l'humilité ſont neceſſaires dans le tems de la tentation, où la flatterie n'eſt appliquée qu'à faire ployer le genou ſous la puiſſance humaine! Elle fait autant d'images qu'elle fait d'imitateurs.

15. *Et il lui fut donné pouvoir d'animer l'image de la beſte, & de faire parler cette image, & de faire tuer tous ceux qui n'adoreroient pas l'image de la beſte.*

Il n'appartient qu'à Dieu de ſe faire obeïr par amour, & de gagner le cœur. Les fauſſes religions s'établiſſent par la violence & la cruauté; l'evangile, par l'humilité & la patience.

16. *Elle fera encore, que tous les hommes, petits & grands, riches & pauvres, libres & eſclaves, reçoivent le caractere de la beſte à la main droite ou au front.*

L'hereſie, l'atheïſme, l'impieté, ſont des caracteres du demon, auſſi viſibles que celuy de la beſte. En faire profeſſion publique, c'eſt le porter ſur le front; en faire les œuvres, c'eſt l'avoir ſur la main. Qui peut penſer ſans frayeur au nombre de ceux qui ont ces caracteres de reprobation? Remercions ſans ceſſe celuy qui nous a garantis, ou nos peres, d'une deſolation ſi univerſelle.

17. *Et que perſonne ne puiſſe ni acheter ni vendre, que celui qui aura le caractere, ou le nom de la beſte, ou le nombre de ſon nom.*

Helas qui peut s'aſſurer de ſoy-même, quand pour ſubſiſter, ou eſtre quelque choſe dans le monde, il faut en ſuivre les maximes, & en approuver l'impieté? Seigneur, ſauvez-nous vous-même, autrement nous perirons.

18. *C'eſt ici la ſageſſe. Que celuy qui a l'intelligence compte le nombre de la beſte. Car ſon nombre eſt le nombre d'un homme, & ſon nombre eſt ſix cens ſoixante-ſix.*

La

La vraie ſageſſe conſiſte à ſçavoir diſcerner l'eſprit de Dieu de l'eſprit de tenebres, & à ne ſe pas laiſſer ſeduire par celuy-cy. — Le ſeptiéme nombre ſignifie le repos du ſiecle à venir, & l'eternité qui eſt le tems & le nombre de Dieu; les ſix nombres précedens marquent la vie preſente, qui eſt le jour de l'homme, le tems de la beſte ou du demon. — Toute l'intelligence ſalutaire conſiſte à bien comprendre la vanité du ſiecle preſent, & la brieveté de la felicité de cette vie, & à ne chercher que le repos du ſiecle à venir. Donnez-nous, mon Dieu, cette ſageſſe & cette intelligence.

CHAPITRE XIV.

§. 1. L'AGNEAU SUR LA MONTAGNE DE SION. LES VIERGES LE SUIVENT PAR TOUT OU IL VA.

† Les SS. Innocens.

1. *JE regarday encore & † je vis l'Agneau debout ſur la montagne de Sion, & avec lui cent quarante-quatre mille perſonnes, qui avoient ſon nom, & le nom de ſon Pere écrit ſur le front.*

Quelle conſolation, quand deſolez par la vue des pechez des hommes, & des maux de l'Egliſe, on leve les yeux de la foy vers la montagne celeſte où l'Egliſe des élus regne dans la gloire avec JESUS-CHRIST. — Qu'ils ſont ſaints, qu'ils ſont aimables, ces noms de membres de JESUS-CHRIST, & d'enfans de Dieu! Le monde ou les ignore, ou en rougit, ou les combat; le vrai chreſtien en fait ſa ſcience, ſa gloire, & ſon bonheur.

2. *J'entendis alors une voix qui venoit du ciel, ſemblable au bruit des grandes eaux, & au bruit d'un grand tonnerre; & cette voix que j'ouïs étoit com-*

comme le ſon de pluſieurs joueurs de harpes qui touchent leurs harpes.

Au milieu des blaſphêmes de la terre, qui ſont le cantique du diable, conſolons-nous par la foy de la vie du ciel, & par l'eſperance d'y louër Dieu avec les Saints. — Les mœurs ſaintes des vrais chreſtiens, qui s'accordent avec la vie & les maximes de JESUS-CHRIST, ſont aux oreilles de la foy une harmonie délicieuſe & charmante. Quelle ſera, ô mon Dieu, celle que vous nous reſervez dans le ciel?

3. *Ils chantoient comme un cantique nouveau devant le thrône & devant les quatre animaux, & les vieillards, & nul ne pouvoit chanter ce cantique que ces cent quarante-quatre mille qui ont eſté rachetez de la terre.*

4. *Ce ſont ceux qui ne ſe ſont point ſouillez avec les femmes, parce qu'ils ſont vierges. Ceux-là ſuivent l'Agneau par tout où il va: ils ont eſté achetez d'entre les hommes pour eſtre conſacrez à Dieu & à l'Agneau comme des premices.*

Privileges ſinguliers des vierges dans le ciel. 1. Une joye eternelle d'avoir honoré & adoré Dieu en eſprit, en ſe privant des plaiſirs des ſens; & d'avoir imité JESUS-CHRIST par la virginité. 2. D'en rendre un hommage toujours nouveau à Dieu qu'ils en reconnoiſſent l'auteur. 3. D'eſtre des plus proches du thrône de Dieu. 4. D'avoir dans leur corps & dans leur cœur quelque choſe de plus ſpirituel & de plus angelique, qui répondra à l'état tout angelique qu'ils ont porté dans un corps terreſtre. 5. D'eſtre particulierement rachetez par J. C. de la concupiſcence, & délivrez des perils de l'état du mariage & des engagemens du ſiecle. 6. De ſuivre l'Agneau par tout, d'avoir plus d'accez à luy & plus de part à ſes faveurs comme ſes épouſes. 7. D'eſtre les premices des Saints comme tout conſacrez à Dieu & à JESUS-CHRIST, ſans avoir jamais eſté partagez ni de cœur, ni de corps.

5. *Et*

5. *Et il ne s'eſt point trouvé de menſonge dans leur bouche, parce qu'ils ſont purs & ſans tache devant le thrône de Dieu.* ¶

8. D'avoir plus veritablement & plus abſolument accompli la profeſſion d'imiter JESUS-CHRIST, faite dans le baptême, l'ayant ſuivi par la voye même des conſeils. 9. De s'eſtre épargné beaucoup de fautes & de taches par la virginité. 10. D'approcher plus de la pureté, que doivent avoir des victimes pour eſtre offertes à Dieu avec l'Agneau. Vierges de JESUS-CHRIST, eſtimez vôtre état; mais conſervez-le par l'humilité.

§. 2. TROIS PAROLES DE TROIS ANGES. SUPPLICES DES ADORATEURS DE LA BESTE ET DE SON IMAGE. PATIENCE DES SAINTS.

6. *Je vis un autre Ange qui voloit par le milieu du ciel, portant l'evangile eternel pour l'annoncer à ceux qui ſont ſur la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue & à tout peuple.*

Dieu fait chercher ſes élus par tous les coins de la terre. Si les Anges viſibles leur manquent pour leur faire connoſtre J. C. qui eſt l'evangile eternel, il en envoyera du ciel d'inviſibles plûtoſt que de leur manquer. Adorons ce ſoin paternel, & nous y abandonnons. — L'evangile eſt la loy eternelle qui ne vieillit point, & ne doit jamais eſtre abolie comme celle de Moyſe. Rien ne préſcrit contr'elle, ni coutume, ni relâchemens, ni diſpenſes, ni fauſſes explications.

Pſ. 145. 6. *Act.* 14. 14. 7. *& il diſoit d'une voix forte: Craignez le Seigneur & rendez-luy gloire, parce que l'heure de ſon jugement eſt venue; & adorez celuy qui a fait le ciel & la terre, la mer & les ſources des eaux.*

Que cette voix reſonne toûjours aux oreilles de noſtre cœur: Que l'heure eſt venue, & qu'il faut ſervir Dieu ſans delay. Tout l'Evangile

gile tend à nous faire adorer Dieu comme le principe de toutes choſes ; à luy rapporter la gloire de tout, comme à noſtre derniere fin ; à luy obeïr comme des enfans à leur pere par la crainte amoureuſe de luy déplaire.

8. *Un autre Ange ſuivit, qui dit ces paroles: Babylone eſt tombée ; elle eſt tombée cette grande ville qui a fait boire à toutes les nations le vin de ſa proſtitution qui a irrité Dieu.* Iſaï. 21. 9. Jer. 51. 8.

Elle eſt tombée ; mais celuy qui ſe laiſſe enyvrer de l'amour du monde, aime & releve dans ſon cœur Babylone, & tombera avec elle. Elle eſt tombée par la chute de l'idolatrie, mais elle ſe rétablit par les ſectes & les hereſies, par la vie payenne & idolatre de beaucoup de chreſtiens.

9. *Et un troiſiéme Ange ſuivit ces deux, qui dit à haute voix : Si quelqu'un adore la beſte & ſon image, ou qu'il en reçoive le caractere ſur le front ou dans la main ;*

Dieu ne ſe laſſe point d'avertir & de menacer les pecheurs. On adore le monde, & on imite le diable, quand on ſuit leurs maximes, & qu'on obeït à leur deſirs. — On adore ce que l'on imite, & l'on imite ce que l'on aime. L'idolatrie eſt plus dans le cœur & dans les mœurs, que dans l'eſprit & dans le culte exterieur.

10. *Celui-là boira du vin de la colere de Dieu, de ce vin tout pur, preparé dans le calice de ſa colere, & il ſera tourmenté dans le feu & dans le ſouphre devant les ſaints Anges & en preſence de l'Agneau.*

Cette image ſi terrible de la colere de Dieu & de la peine des damnez, n'eſt que la figure de ce qu'elles ſont en verité, & de ce que le grand jour nous en découvrira. — La comparaiſon de leur état avec le bonheur des Saints fera un de leurs plus grands ſupplices. La vue de JESUS-CHRIST, & de ſa croix, qui fera la joye

joye des élûs, sera le supplice & le desespoir de ceux qui n'en auront pas profité.

11. *Et la fumée de leurs tourmens s'élevera dans les siecles des siecles, sans qu'il reste aucun repos ni jour ni nuit à ceux qui auront adoré la beste ou son image, ou qui auront reçû le caractere de son nom.*

Point de paix pour les impies, ni dans ce monde, ni dans l'autre. — Les bienheureux connoistront les supplices des damnez, autant qu'il leur sera utile pour adorer les jugemens de Dieu, & luy rendre gloire de sa justice. La vue de l'inquietude eternelle de l'enfer rendra leur reconnoissance plus vive, & leur repos plus aimable.

12. *C'est ici la penitence des Saints, qui gardent les commandemens de Dieu & la foi de Jesus.*

La longue attente des gens de bien, & l'esperance d'un bonheur futur est une folie pour les impies; mais que ce grand jour les convaincra bien, que la foy, l'obeissance & l'attente des élûs de Dieu, ne peuvent perir.

§. 3. HEUREUX QUI MEURT DANS LE SEIGNEUR. DEUX FAULX, DONT L'UNE MOISSONNE, ET L'AUTRE VENDANGE.

† Pour les Morts.

13. † *Alors j'entendis une voix qui me dit du haut du ciel : Ecrivez : Heureux sont les morts qui meurent dans le Seigneur. Dés maintenant, dit l'Esprit, ils se reposeront de leurs travaux. Car leurs œuvres les suivent.* ¶

Ecrivez-la vous-même dans nos cœurs, ô Esprit saint, cette verité si importante. Si tout consiste à bien mourir, tout doit consister à s'y preparer par une sainte vie. — Mourir dans le Seigneur, c'est mourir dans la verité de sa foy, dans l'unité de son corps, & dans l'amour de sa loy. — Que les travaux passagers sont doux, quand on pense au repos eternel, qui sera en

Dieu

Dieu même ! — Rien ne nous ſuivra devant Dieu, que ce que nous aurons fait pour Dieu.

14. *Et comme je regardois, il parut une nuée blanche, & ſur cette nuée quelqu'un aſſis qui reſſembloit au Fils de l'homme, & qui avoit ſur la teſte une couronne d'or; & à la main une faulx tranchante.*

Image du triomphe de J. C. ſauvant le monde, & y établiſſant ſon royaume par la foy; & de la puiſſance de ſon avenement pour le juger. La gloire, la ſouveraineté, & la puiſſance ſur la vie & ſur la mort feront la majeſté du thrône & du tribunal de JESUS-CHRIST. Il aura luy-même la faulx à la main, parce que luy-même exercera ſa juſtice ſur les méchans, & les retranchera pour jamais de la ſocieté des Saints.

15. *Et un autre Ange ſortit du temple criant d'une voix forte à celuy qui eſtoit aſſis ſur la nuée: jettez voſtre faulx & moiſſonnez, car le temps de moiſſonner eſt venu, parce que la moiſſon de la terre eſt meure.*

16. *Alors celuy qui eſtoit aſſis ſur la nuée jetta ſa faulx ſur la terre, & la terre fut moiſſonnée.* *Joël. 3. 13. Matth. 13. 39.*

Les Saints du ciel demandent ſans ceſſe la ſeparation de la paille d'avec le froment. Moiſſon terrible pour ceux qui meriteront d'eſtre retranchez pour jamais de la terre des vivans. Moiſſon heureuſe du froment de JESUS-CHRIST, mais qui doit eſtre battu, & foulé dans l'aire, avant que d'eſtre porté dans les greniers eternels.

17. *Et un autre Ange ſortit du temple qui eſt dans le ciel, ayant auſſi une faulx tranchante.*

18. *Il ſortit encore de l'autel un autre Ange qui avoit pouvoir ſur le feu; & il cria d'une puiſſante voix à celuy qui avoit la faulx tranchante: Jettez voſtre faulx tranchante, & coupez les grappes de la vigne de la terre, parce que les raiſins en ſont meurs.*

Le desir de voir regner Dieu & finir le peché, fait demander aux Saints la fin du siecle, qui comprend la punition des méchans. C'est de l'autel de la croix que sort le jugement des impies, comme c'est de là que sort le salut des élûs, & le zele ardent qui anime les Saints contre les pecheurs.

19. *L'Ange donc jetta sa faulx en terre, & vendangea la vigne de la terre, & en jetta les raisins dans la grande cuve de la colere de Dieu.*

C'est la faulx favorable de JESUS-CHRIST, qui moissonne son froment meur pour le ciel; c'est celle d'un executeur de sa justice, qui retranche de cette vie la paille & l'yvraie, qui ne sont propres que pour le feu de l'enfer. — Enfin ce sera alors que le sang de J. C. cessera d'estre foulé aux pieds par les pecheurs; & que celui des impies le sera eternellement dans l'enfer, qui est la cuve de la colere de Dieu.

20. *Et la cuve fut foulée hors de la ville, & le sang sortit de la cuve en telle abondance, que les chevaux en avoient jusqu'aux mords, dans l'etendue de mil six cens stades.*

Eternellement hors de la Jerusalem celeste & de la vue de Dieu! Eternellement foulez & écrasez par sa justice! Eternellement tourmentez dans le corps & dans l'ame sans esperance de vivre ni de mourir! C'est le sort malheureux de ceux qui auront mépriſé la loy de Dieu, & qui seront morts dans l'impenitence. Mon Dieu, percez mon cœur de la crainte salutaire de vos jugemens.

CHA-

CHAPITRE XV.

§. I. CANTIQUE DE MOÏSE ET DE L'AGNEAU CHANTE' PAR LES VAINQUEURS DE LA BESTE.

1. *JE vis dans le ciel un autre prodige grand & admirable : c'eſtoit ſept Anges, qui avoient les ſept dernieres playes, par leſquelles la colere de Dieu eſt conſommée.*

Rien qui ne faſſe horreur dans la punition des damnez à qui ne la regarde que dans l'enfer; c'eſt toutefois un jugement adorable, ſur tout à qui en voit dans le ciel & en Dieu même la raiſon, l'équité, l'ordre, le rapport à ſa juſtice & à ſa gloire. Ce qu'on en voit icy, n'en eſt qu'un crayon & une ébauche; mais, ô Dieu, qui peut ſoutenir la vue de voſtre colere dans ſa conſommation?

2. *Et je vis une mer comme de verre, meſlée de feu : & ceux qui étoient demeurez victorieux de la beſte, de ſon image, & du nombre de ſon nom, eſtoient ſur cette mer comme de verre, & avoient des harpes de Dieu.*

Figure du monde, qui eſt comme une mer de cupiditez; & de l'enfer, qui eſt comme une mer de feu. Que de joie pour une ame, que le vrai Moyſe en a ſauvé en la délivrant de l'Egypte du monde, & de ſes abominations! Quelle reconnoiſſance à la ſortie de ce monde, & comme encore ſur le bord de cette mer, dont elle penetre le fond & l'abyme! — La joie des Saints eſt vraîment la joie de Dieu, dont ils ſont penetrez par l'inondation de ſon Eſprit & de ſa gloire.

3. *Ils chantoient le cantique de Moyſe ſerviteur de Dieu, & le cantique de l'Agneau, en diſant : Vos œuvres ſont grandes & admirables, ô Seigneur Dieu tout-puiſſant; vos voyes ſont juſtes & veritables, ô Roi des ſiecles.*

Le cantique de Moyſe étoit prophetique du cantique eternel de JESUS-CHRIST & de ſes élus. C'eſt luy & ſa victoire qu'il y faut regarder ſelon le ſens, l'eſprit, & la verité, qui y ſont icy en abbregé. — Ce n'eſt que dans le ciel qu'on découvre la beauté, & qu'on admire dignement la grandeur des œuvres de Dieu. Les merveilles de ſa puiſſance & de ſa bonté dans la formation de ſon Egliſe, la ſainteté de ſes voyes ſur ſes élus, & l'équité de ſa conduite ſur les réprouvez, ne peuvent eſtre bien connues que de ceux qui voyent dans l'accompliſſement de ſes deſſeins, où ſa miſericorde conduiſoit les uns, & où ſa juſtice laiſſoit aller les autres; & comment tout contribuoit à la conſtruction du Temple de Dieu, & à la perfection du corps myſtique de JESUS-CHRIST. Adorons dés maintenant Dieu & dans ſes deſſeins, & dans ſes voyes; & laiſſons-nous conduire à luy.

Jer. 10. 7. 4. *Qui ne vous craindra, ô Seigneur, qui ne glorifiera voſtre nom? car vous ſeul eſtes plein de bonté, & toutes les nations viendront à vous, & vous adoreront, parce que vous avez manifeſté vos jugemens.*

Que la foy nous faſſe toûjours regarder Dieu avec cette ſainte & amoureuſe frayeur, & cet eſprit de louange & d'action de graces, dont les Saints ne ſortent jamais. Trois objets de leur religion. 1. La ſainteté du nom de Dieu dans l'unité de ſon eſſence, la fecondité de ſes émanations eternelles, la proprieté de ſes perſonnes divines, & toutes ſes perfections adorables. 2. Le chef-d'œuvre de ſa bonté dans la formation & la ſanctification de ſon Chriſt, en y rapportant toute la nature, en y faiſant entrer ſon Fils même

par l'incarnation, en luy donnant pour membres toutes les nations dans ſes élus, & en ſe formant du chef & des membres un ſeul adorateur pour l'éternité. 3. L'équité, & la ſainteté de ſes jugemens ſur les anges & ſur les hommes rebelles.

§. 2. SEPT COUPES D'OR PLEINES DE LA COLERE DE DIEU DONNE'ES A SEPT ANGES.

5. *Comme je regardois enſuite, je vis que le temple du tabernacle du témoignage fut ouvert dans le ciel.*

Le temple de Dieu s'ouvre en un ſens pour les hommes, quand il leur manifeſte ſes jugemens & ſes conſeils. Dieu les découvre à une foy humble & reſpectueuſe; il les cache à la raiſon orgueilleuſe & temeraire.

6. *Et les ſept Anges qui portoient les ſept plaies ſortirent du temple, veſtus d'un lin propre & blanc, & ceints ſur la poitrine d'une ceinture d'or.*

Les miniſtres celeſtes du ſouverain juge ſont tout revêtus de ſa pureté, de ſa juſtice & de ſon zele, & toûjours preſts à executer ſes ordres. Ceux de l'Egliſe de la terre doivent les imiter.

7. *Alors l'un des quatre animaux donna aux ſept Anges ſept coupes d'or pleines de la colere de Dieu, qui vit dans les ſiecles des ſiecles.*

La colere de Dieu ne peut eſtre contraire à ſa bonté figurée par la coupe d'or; & ſa juſtice luy eſt auſſi chere & auſſi precieuſe que ſa miſericorde. L'un & l'autre s'accomplit conformément aux regles & aux predictions de l'Evangile. — On craint la colere d'un homme mortel, & on ne ſonge pas ſeulement à craindre une colere auſſi immortelle que Dieu même.

8. *Et le temple fut tout rempli de fumée, à cauſe de la majeſté & de la grandeur de Dieu, & nul ne pouvoit entrer dans le temple juſqu'à ce que les ſept plaies des ſept Anges fuſſent conſommées.*

La bonté de Dieu paroiſt plus cachée, & ſa majeſté plus terrible aux Saints, quand il exerce ſa juſtice. Les ſecrets de cette juſtice & de tous ſes deſſeins ſont un temple fermé & obſcur aux hommes en cette vie, & qui ne s'ouvrira & ne s'éclaircira qu'aprés le jugement dernier.

CHAPITRE XVI.

§. 1. LES QUATRE PREMIERES COUPES VERSE'ES SUR LA TERRE, SUR LA MER, SUR LES FLEUVES, ET SUR LE SOLEIL.

1. *J'Entendis enſuite une voix forte qui venoit du temple, & qui dit aux ſept Anges: Allez, répandez ſur la terre les ſept coupes de la colere de Dieu.*

Si nous avons la foy, tremblons à cette parole, qui s'accomplit en differentes manieres dans tous les tems. Il faut que chacun s'applique en particulier les menaces qui ſont generales.

2. *Le premier s'en alla, & répandit ſa coupe ſur la terre, & les hommes qui avoient le caractere de la beſte, & ceux qui adoroient ſon image, furent frappez d'une plaie maligne & dangereuſe.*

Il eſt juſte, Seigneur, que ceux qui ont mépriſé les dons de voſtre miſericorde, ne trouvent plus alors en vous que colere & que juſtice. — C'eſt renoncer au caractere de l'adoption divine, & prendre celuy du demon, que de ſuivre les maximes du monde. — L'éclat & la pompe du ſiecle ſont l'image de l'orgueil du diable: les eſtimer, & s'en faire honneur, c'eſt adorer cette image.

3. *Le ſecond Ange répandit ſa coupe ſur la mer, &*

& elle devint comme le ſang d'un mort, & tout ce qui avoit vie dans la mer mourut.

Qu'eſt-ce que le monde ou un homme du monde agité de ſes paſſions, ſinon une mer orageuſe? Que l'on paye cherement le plaiſir de les ſuivre & de les contenter, quand le tems de la vengeance de Dieu eſt arrivé!

4. *Le troiſiéme Ange répandit ſa coupe ſur les fleuves & ſur les ſources des eaux, & elles furent changées en ſang.*

On ſe perd par les paſſions qui paroiſſent les plus tranquilles & les plus honneſtes. Combien il y en a qui s'endorment dans ces paſſions douces & agreables, comme au bruit d'un ruiſſeau, & d'une fontaine; & cependant la colere de Dieu tombe ſur eux?

5. *Et j'entendis l'Ange établi ſur les eaux qui dit: Vous eſtes juſte, Seigneur, vous qui eſtes, & qui avez tousjours eſté, vous eſtes ſaint en exercant de tels jugemens.*

Les defauts des hommes ſe manifeſtent ordinairement dans leur colere. Les perfections de Dieu éclattent dans la ſienne, & s'accordent toutes à punir le peché, ſa juſtice, ſon eternité, & ſa ſainteté. Les Anges qui en ſont les miniſtres, en ſont auſſi les adorateurs & les témoins. Apprenons d'eux à ne pas laiſſer noſtre foy inutile à la vue des jugemens que Dieu exerce ſur les hommes.

6. *Parce qu'ils ont répandu le ſang des Saints & des Prophetes, vous leur avez même donné du ſang à boire: c'eſt ce qu'ils meritent.*

Dieu, en proportionnant les ſupplices aux crimes, nous apprend à proportionner nos penitences à nos pechez. Faiſons-le nous-mêmes dans le tems de la miſericorde, afin que Dieu ne le faſſe pas dans le temps de ſa juſtice. — On répand le ſang des Saints en plus d'une maniere. C'eſt le verſer que de perſecuter en eux l'eſprit de la verité, de la charité & de la

juſtice, qui eſt comme leur ſang & leur vie.

7. *J'en entendis un autre du coſté de l'autel, qui diſoit: Oui, Seigneur tout-puiſſant, vos jugemens ſont veritables & juſtes.*

Les jugemens de Dieu ſont veritables, parce qu'ils répondent aux prédictions & aux menaces qu'il en a faites: juſtes, parce qu'il ne punit que des coupables. — La juſtice de Dieu ne ſert aux impies qu'à les irriter & à les faire blaſphêmer; les Anges, & les Saints ne ſe peuvent laſſer d'admirer & de publier la ſageſſe & l'équité de ſes jugemens. Que ce ſoit auſſi un des exercices des Anges viſibles de l'autel, c'eſt à dire des prêtres.

8. *Aprés celà le quatriéme Ange répandit ſa coupe ſur le ſoleil, & le pouvoir lui fut donné de tourmenter les hommes par l'ardeur du feu.*

La juſtice de Dieu eſt un feu qui purifie les élus, & conſume les impies. Ils regardent d'un œil bien different les fleaux de Dieu: & Dieu châtie les uns comme ſes enfans, & ſe vange des autres comme de ſes ennemis. Châtiez-nous, Seigneur, par le feu des afflictions temporelles, afin que nous évitions celuy qui eſt préparé au diable, & à ſes anges.

9. *Et les hommes eſtant frappez d'une chaleur devorante, blaſphémerent le nom de Dieu, qui avoit ces playes en ſon pouvoir, & ils ne firent point penitence pour lui donner gloire.*

Les fleaux de Dieu font connoiſtre le cœur des hommes. Ils ne font ſortir d'un cœur réprouvé, que paroles de blaſphêmes, d'endurciſſement, & d'impenitence; d'un cœur chreſtien, que louange, qu'humiliation, qu'amour, & que ſoumiſſion pour Dieu.

§. 2.

§. 2. CINQUIE'ME COUPE VERSE'E SUR LE SIEGE DE LA BESTE. SIXIE'ME SUR L'EUPHRATE. HEUREUX QUI GARDE LES VESTEMENS.

10. *Le cinquiéme Ange répandit ſa coupe ſur le thrône de la beſte, & ſon royaume devint tenebreux, & les hommes ſe mordirent la langue dans l'excés de leur douleur;*

Où le plaiſir & l'ambition ont regné avec plus de licence & d'impunité, là la douleur, les tenebres, & le deſeſpoir ſeront plus inſupportables. — Juſte punition de ce monde d'iniquité, dont la langue eſt l'inſtrument par la ſenſualité de la table, par la colere, la médiſance, la calomnie, le menſonge, le parjure, le blaſphême, les faux témoignages, les tromperies, l'impudicité, &c. — Ces efforts impuiſſans des réprouvez contre Dieu, ſe réduiſent à ſe tourmenter eux-mêmes dans leur deſeſpoir.

11. *& ils blaſphémerent le Dieu du ciel, à cauſe de leurs douleurs & de leurs playes; & ils ne firent point penitence de leurs œuvres.*

Les juſtes adouciſſent leurs douleurs par leur patience & leur ſoumiſſion; les impies augmentent leurs peines par leur deſeſpoir & par leur revolte contre Dieu, & les rendent eternelles par leur impenitence. Mon Dieu, que vôtre miſericorde accompagne toûjours à mon égard vos châtimens, afin qu'ils ne m'endurciſſent pas, au lieu de me convertir.

12. *Le ſixiéme Ange répandit ſa coupe ſur ce grand fleuve d'Euphrate, & ſon eau fut ſechée pour ouvrir le chemin aux rois qui devoient venir d'orient.*

Quand Dieu a reſolu de punir un pecheur, ou des peuples entiers, rien ne les peut mettre à couvert de ſa juſtice. La ſeule reſſource eſt de la prévenir, ou de l'appaiſer par la penitence.

13. *Je vis alors ſortir de la gueule du dragon, de la gueule de la beſte, & de la bouche du faux prophete trois eſprits impurs ſemblables à des grenouilles.*

Il y a moins de corps que d'ames poſſedées réellement par le demon : l'effet de ces poſſeſſions ſpirituelles, eſt de parler comme le dragon, en autoriſant ſes maximes. — Tel qui a horreur du demon, quand l'écriture l'appelle un dragon, l'écoute avec plaiſir, quand il parle par la bouche d'un impudique ou de faux prophetes, & des docteurs corrompus.

14. *Ce ſont des eſprits de demons qui font des prodiges, & qui vont vers les rois de toute la terre pour les aſſembler au grand jour du Dieu tout-puiſſant deſtiné au combat.*

Les puiſſances de la terre, & cette foule de docteurs propres à ſatisfaire les inclinations corrompues, dont parle S. Paul, ſont les armées que le demon aſſemble contre la pieté & le ſalut des élus. Tous ſes efforts n'aboutiſſent qu'à la perte de ceux qu'il employe pour détruire la foy, & la pieté de l'evangile. — Qu'eſt-ce ordinairement que des armées, qui s'aſſemblent pour faire la guerre, ſinon des miniſtres de la colere de Dieu, qui vont ſe ſacrifier les uns les autres à ſa juſtice? Le diable a ſes deſſeins en les aſſemblant, les hommes ont les leurs; mais Dieu a auſſi les ſiens, auſquels il fait tout ſervir.

15. *Je viendrai bientoſt comme un larron : Heureux celui qui veille, & qui garde bien ſes veſtemens, afin qu'il ne marche pas nud, & n'expoſe pas ſa honte aux yeux des autres.*

Matth. 24. 43. *Luc* 11. 39. *Sup.* 3. 3.

Qu'elle eſt rare cette vigilance ſi ſouvent recommandée, & que les ſurpriſes ſont communes! On ne veut point eſtre ſurpris dans les moindres affaires, & on veut bien l'eſtre dans celle du ſalut, en fermant l'oreille à l'avertiſſement ſalutaire de JESUS-CHRIST. — Le vêtement d'un chreſtien, c'eſt la juſtice, la charité, JESUS-CHRIST même,

même, seul capable de couvrir nos pechez aux yeux de Dieu.

16. *Et ces esprits assemblerent ces rois au lieu qui est appellé en hebreu Armagedon.*

Quand Dieu permet à l'esprit d'illusion de prévaloir, ceux que leur orgueil éleve au-dessus des autres, luy sont ordinairement abandonnez par la justice de Dieu. C'est ainsi que Dieu punit la malheureuse confiance que l'on prend au demon. Elle aboutit toûjours à une trahison, & à une perte eternelle, si Dieu, par une misericorde tres-rare, ne la prévient.

§. 3. SEPTIE'ME COUPE VERSE'E DANS L'AIR.

17. *Le septiéme Ange répandit sa coupe dans l'air, & une forte voix se fit entendre du temple, comme venant du thrône, qui dit, C'en est fait.*

Derniere coupe de la colere de Dieu sur le monde. Il y en a aussi une derniere pour chaque pecheur: mais qui la sçait? Il faut les prévenir toutes par une conversion promte & sincere. — C'est du thrône de Dieu que l'arrest & le sort des pecheurs doit sortir; c'est là qu'il faut envoyer les soupirs & les gemissemens d'une veritable penitence.

18. *Aussi-tost il se fit des eclairs, des bruits, & des tonneres; & un grand tremblement de terre, & si grand qu'il n'y en eut jamais un tel depuis que les hommes sont sur la terre.*

O mon Dieu, ébranlez mon cœur, & faites-le trembler par une crainte salutaire de vos jugemens. Que vos menaces me réveillent, que vôtre parole tonne aux oreilles de mon cœur, & que vostre lumiere luise à mon esprit.

19. *La grande ville fut divisée en trois parties, & les villes des nations tomberent, & Dieu se ressouvint de la grande Babylone pour luy donner à boire le vin de la fureur de sa colere.*

Tout perit pour celuy qui meurt : heureux ſi avant ce moment il eſt mort au peché & au monde. Dieu ſemble avoir oublié celuy qu'il laiſſe croupir dans ſes crimes ; mais ſa juſtice le réveille toſt ou tard. Malheur au pecheur dont Dieu ne ſe ſouvient que pour l'écraſer.

20. *Toutes les Iſles s'enfuirent, & les montagnes diſparurent.*

Prodige ſurprenant! mais plus ſurprenant encore celuy de voir les chreſtiens s'attacher à un monde qui s'enfuit, & qui diſparoiſt auſſi-bien que ſes cupiditez. Que la foy le faſſe diſparoître de mon eſprit, & que voſtre grace, ô JESUS, l'arrache de mon cœur.

21. *Et une grande greſle comme du poids d'un talent tomba du ciel ſur les hommes ; & les hommes blaſphémerent Dieu, à cauſe de la playe de la greſle, parce que cette playe eſtoit fort grande.*

Cet endurciſſement du pecheur ſous la main de ſon juge, n'eſt rendu que trop croyable par l'experience de tous les jours. Nos murmures & nos plaintes en ces occaſions, viennent de noſtre inſenſibilité pour nos pechez, & de noſtre ingratitude pour tout ce que JESUS-CHRIST a fait & ſouffert pour nous. O Dieu, touchez, & amoliſſez nos cœurs. Rendez-les ſenſibles à voſtre bonté, de peur que nous ne nous endurciſſions ſous vos châtimens.

CHAPITRE XVII.

§. 1. LA PROSTITUE'E, LA GRANDE BABYLONE ENYVRE'E DU SANG DES SAINTS.

1. *ALors l'un des ſept Anges qui avoient les ſept coupes vint me parler, & me dit : Venez, & je vous montreray la condamnation de*

la

la grande proſtituée, qui eſt aſſiſe ſur les grandes eaux ;

Le peché & l'amour du monde & de ſes cupiditez, eſt une veritable proſtitution ; une ame qui pour s'y attacher, quitte ſon Dieu, eſt une adultere & une proſtituée ; combien plus le monde, qui eſt le corps de tous les pecheurs, qui proſtitue ſon culte & ſon adoration à toutes ſortes d'idoles, tantoſt par l'idolatrie, tantoſt par d'autres crimes.

2. *avec laquelle les rois de la terre ſe ſont corrompus, & qui a enyvré du vin de ſa proſtitution les habitans de la terre.*

Il ne faut aimer que Dieu. C'eſt corrompre ſon cœur, que de s'attacher à la creature par un amour qui ne ſe rapporte point à Dieu. — L'amour du monde eſt un enyvrement, & ſes cupiditez un vin de proſtitution. Il eſt plus aiſé de n'en point goûter, que de ne s'en point enyvrer. — Ceux-là ſont les habitans de la terre, qui la regardent comme leur patrie. Heureux les pauvres, qui ont peu de part aux richeſſes & aux plaiſirs de la terre ! Heureuſe la neceſſité qui nous en prive & nous en ſepare !

3. *Et m'ayant tranſporté en eſprit dans le deſert, je vis une femme aſſiſe ſur une beſte de couleur d'écarlate, pleine de noms de blaſphême, qui avoit ſept teſtes & dix cornes.*

4. *Cette femme étoit vétue de pourpre & d'écarlate ; parée d'or, de pierres precieuſes, & de perles, & avoit à la main un vaſe d'or plein des abominations & de l'impureté de ſa fornication.*

Image du monde. Le demon le porte, le ſoutient, & le conduit ſelon ſa volonté ; fait avec luy comme un corps de peché, d'orgueil, de blaſphême & d'impieté ; luy inſpire & luy donne ſa fauſſe ſageſſe, ſes artifices, ſa puiſſance maligne, & ſon ambition, & reçoit de luy en échange, comme dans un calice d'or, le ſacrifice de ſes abominations & de ſes ſacrileges. Voilà ce qu'on

qu'on aime, quand on aime le monde: les femmes qui idolâtres d'elles-mêmes, aiment à estre parées comme celle-cy, ne doivent-elles pas rougir de honte, & trembler de frayeur?

5. Et sur son front ce nom estoit écrit: Mystere: La grande Babylone mere des fornications, & des abominations de la terre.

Le diable a son mystere, comme Dieu a le sien. Le mystere de Dieu, c'est le Christ, la cité de Dieu, l'épouse ou l'Eglise unie à son chef, vivante de sa vie, animée de son esprit, & en qui seule reside toute la pieté & toute la religion. Le mystere du diable, c'est le monde, la Babylone, qui a le diable même pour chef, vit de ses cupiditez, est poussée par son esprit, & est la mere de toute impieté & de toute irreligion. Nous avons le choix, ou du mystere de Dieu, ou de celuy du diable.

6. Et je vis cette femme enyvrée du sang des saints, & du sang des martyrs de Jesus; & en la voyant je fus saisi d'un grand étonnement.

Le propre du monde, aussi-bien que du diable, est de persecuter l'Eglise & ses enfans. Alteré du sang des Saints dés le commencement, il en sera enyvré, quand la persecution du dernier des élus aura comblé la mesure de ses crimes. On distingue le sang des saints du sang des martyrs; parce que tous les chrestiens ne sont pas martyrs, quoique tous ayent leur croix & leurs souffrances à porter. Persecuter les gens de bien, est un caractere de reprobation; estre persecuté du monde, c'est un heureux préfage du salut.

§. 2. L'ANGE EXPLIQUE LE MYSTERE DE LA FEMME, ET DE LA BESTE SUR LAQUELLE ELLE EST ASSISE.

7. Alors l'Ange me dit: De quoy vous étonnez-vous? Je vous diray le mystere de la femme, & de la beste sur laquelle elle est assise, qui a sept testes & dix cornes.

Per-

Perſonne qui n'ait horreur en voyant icy cette figure enigmatique du monde; perſonne preſque qui s'étonne d'en avoir tous les jours la verité ſous ſes yeux; de vivre au milieu de ſes pompes, d'en faire ſes delices, & de l'aimer peut-eſtre plus que Dieu.

8. *La beſte que vous avez vue eſtoit & n'eſt plus, & elle doit monter du fond de l'abyſme & perir enſuite ſans reſſource; & les habitans de la terre, dont les noms ne ſont pas écrits dans le livre de vie dés le commencement du monde, s'étonneront de voir cette beſte qui eſtoit & qui n'eſt plus.*

C'eſt n'eſtre rien, que d'eſtre privé de l'amour de Dieu, & d'avoir perdu le nouvel eſtre qui nous fait vivre en JESUS-CHRIST. — Le diable n'a reçu le pouvoir d'exercer ſa malignité ſur la terre, que pour eſtre précipité dans l'abyme de toute miſere. — Quelle vanité de mettre ſa confiance ou ſon amour en des choſes qui s'évanouïſſent en un moment! quel deſeſpoir, de les voir aneanties lors qu'à peine on commençoit à en jouïr! Aimons celuy qui eſt & ſera eternellement.

9. *Et en voici le ſens plein de ſageſſe. Les ſept teſtes ſont les ſept montagnes ſur leſquelles la femme eſt aſſiſe.*

10. *Ce ſont auſſi ſept Rois, dont cinq ſont tombez: il en reſte un, & l'autre n'eſt pas encore venu, & quand il ſera venu, il doit demeurer peu.*

11. *La beſte qui eſtoit, & qui n'eſt plus, eſt elle-même la huitiéme; eſt auſſi une des ſept, & elle va perir bientoſt.*

L'eſprit de ſageſſe eſt neceſſaire pour profiter de l'écriture, & pour trouver de quoy s'édifier dans ces predictions enigmatiques. Qui les lira avec un eſprit profane, ou avec preſomption, s'y perdra. — Des teſtes pleines d'artifices & de malignité, & qui ſont des montagnes en orgueil, & des rois par l'eſprit de domination & de ſingularité, c'eſt où reſide le monde. Sa corruption durera juſqu'à la fin des ſiecles, auſſi-bien que l'Egliſe

gliſe militante, mais alors celle-cy commencera à regner, & l'autre perira.

12. *Les dix cornes que vous avez vûes ſont dix rois, à qui le royaume n'a pas encore eſté donné; mais ils recevront comme vous la puiſſance pour une heure aprés la bête.*

Que le regne de la cupidité eſt court! Que la felicité du monde eſt paſſagere! Ce n'eſt qu'une heure de plaiſir: mais qu'une eternité de miſeres qui répond à cette heure, ſera longue!

13. *Ils ont tous un même deſſein, & ils donneront à la beſte leur force & leur puiſſance.*

Un Roy chreſtien fait regner ſur ſon thrône JESUS-CHRIST, en rapportant à ſa gloire ſes deſſeins, & employant à la procurer, ſon autorité & ſes forces; le regne d'un impie eſt le regne du diable, dont il execute les deſſeins, & à qui il conſacre ſon autorité & ſa puiſſance.

1. Tim. 6. 13. Inſ. 19. 16. 14. *Ils combattront contre l'Agneau, & l'Agneau les vaincra, parce qu'il eſt le Seigneur des ſeigneurs, & le Roi des Rois; ceux qui ſont avec lui ſont les Appellez, les Elus, & les Fidelles.*

C'eſt combattre JESUS-CHRIST comme agneau ou victime de Dieu ſur la croix, que de perſecuter ſes membres, & de s'efforcer de perdre les ames qu'il a acquiſes par ſon ſang. L'Agneau ſouffre & ſuccombe dans ſes membres, & les membres, en ſuccombant, vainquent & triomphent dans l'Agneau. La conſolation & la confiance des élus, & des vrais chreſtiens, eſt d'avoir un chef & un Sauveur tout-puiſſant, qui ſçaura bien les faire vaincre & triompher avec luy & en luy, aprés qu'ils auront combattu & ſouffert avec luy & par luy. — L'efficace de la vocation, & la fidelité de la perſeverance ſont deux effets infaillibles de l'élection divine.

15. *Il me dit encore: Les eaux que vous avez vûes où cette proſtituée eſt aſſiſe, ſont les peuples, les nations & les langues.*

16. *Les dix cornes que vous avez vûës dans la beſte*

beſte ſont ceux qui haïront cette proſtituée, ils la reduiront dans la derniere deſolation ; la dépouilleront ; devoreront ſes chairs, & la feront perir par le feu.

Voilà comme le diable recompenſe ceux qui le ſervent, en ſe rendant eſclaves du peché ; & en vivant ſelon le monde. Qu'il eſt doux au contraire de ſervir Dieu qui n'eſt qu'amour, que bonté, que magnificence pour ſes élus, & qui les reveſt, les penetre, les nourrit, les vivifie, & les beatifie de ſoy-même !

17. *Car Dieu leur a mis dans le cœur d'executer ce qu'il lui plaiſt, qui eſt de donner leur royaume à la beſte, juſqu'à ce que les paroles de Dieu ſoient accomplies.*

Dieu eſt maiſtre des volontez des hommes, plus que les hommes mêmes. Il tourne les plus corrompues à ſes deſſeins, non en leur en inſpirant de mauvais, mais en leur laiſſant choiſir tres-librement ceux qu'il veut faire ſervir ou à la gloire de ſes élus, ou à la punition des réprouvez, ou à l'accompliſſement de ſes paroles.

18. *Et quant à la femme que vous avez vûe, c'eſt la grande ville qui regne ſur les Rois de la terre.*

Quelle gloire eſt-ce aux impies de regner dans le monde, pendant que par la corruption de leurs cœurs, ils ſont eux-mêmes eſclaves du monde ? On en eſt eſclave, quand on agit par ſon eſprit, & qu'on ſuit ſes maximes. Souvent plus on a de puiſſance, plus on eſt aſſervi à ſes paſſions ; d'autant moins maiſtres de ſoi-même, qu'on l'eſt plus abſolument des autres.

CHA-

CHAPITRE XVIII.

§. 1. CONDAMNATION DE LA GRANDE BABYLONE. TOURMENS MULTIPLIEZ A PROPORTION DES DELICES.

1. *APrés celà je vis un autre Ange qui descendoit du ciel ayant une grande puissance, & la terre fut toute éclairée de sa gloire.*

Image des Evesques, qui sont les premiers Anges de la terre, dont la mission est du ciel, qui ont la plenitude de la puissance du Sacerdoce, & qui doivent répandre par tout la lumiere de la doctrine evangelique.

2. *Et il cria de toute sa force: Elle est tombée la grande Babylone, elle est tombée; & elle est devenue la demeure des demons, la retraitte de tout esprit immonde, & le repaire de tout oiseau impur & haïssables.*

Le monde & la puissance de ses favoris tombent tout d'un coup, quand il plaist à Dieu. Le devoir des pasteurs est de donner souvent aux chrestiens une vraye idée de la corruption & de la caducité de ses faux biens. — L'Eglise est déja sauvée & montée dans le ciel dans son chef, dans un grand nombre de ses membres, & par l'esperance des autres; le monde est déja damné & précipité dans l'enfer, en la personne de son prince, & de plusieurs de ses membres, & par l'impenitence finale des autres, qui est presente à Dieu. — L'Eglise & chaque élu est la demeure & le temple de Dieu. Le monde, & chaque pecheur sera la prison des demons. Ils y feront les tourmens des damnez, & y trouveront eux-mêmes leur supplice. — Heureux celuy à qui sa foy

rend

rend la chute du monde déja preſente, & qu'elle convainc de ſa vanité ! Malheureux celuy qui a livré ſon cœur à ſa propre cupidité. Ce cœur eſt en même tems une grande Babylone par la multitude de ſes pechez, & par ſon irreligion ; & une étroite priſon par la ſervitude de ſes paſſions: n'y ayant point de priſon ſi affreuſe, ni ſi dure, que la conſcience d'un ſcelerat.

3. *Parce qu'elle a fait boire à toutes les nations du vin de la colere de ſa proſtitution, & les Rois de la terre ſe ſont corrompus avec elle, & les marchands de la terre ſe ſont enrichis par l'excés de ſon luxe.*

Qu'eſt-ce que le monde, qu'empoiſonnement, corruption, commerce continuel de luxe, de plaiſirs, de vanité, d'ambition & de crimes? — Le chreſtien eſt un marchand du ciel, qui ne cherche que des biens eternels & incorruptibles. Les pecheurs ſont les marchands de la terre, qui paſſent leur vie à amaſſer des richeſſes periſſables. Plus on eſt maiſtre de la terre, plus ordinairement on ſe laiſſe infecter de ſa corruption.

4. *Alors j'entendis du ciel une autre voix qui dit: Sortez de Babylone, mon peuple, de peur que vous n'ayez part à ſes pechez, & que vous ne ſoyez enveloppez dans ſes playes.*

O voix ſalutaire! heureux qui vous obeït. Quitter le monde, c'eſt quitter ſes maximes ; c'eſt ſortir des ſectes & des communions heretiques & ſchiſmatiques. Qui le ſuit, eſt citoyen de Babylone. Il faut une voix du ciel pour en ſortir, & pour eſtre fidelle à le haïr juſqu'à la fin. — Dieu a ſon peuple choiſi au milieu du monde ; il ſçaura bien le préſerver ou le retirer de la corruption. — Il nous commande ce qu'il veut que nous luy demandions, afin de le faire en nous par ſa grace.

5. *Car ſes pechez ſont montez juſqu'au ciel, & Dieu s'eſt reſſouvenu de ſes iniquitez.*

C'eſt une grande marque de la colere de Dieu, de n'eſtre point puni en ce monde. Puniſſons-

nous

nous nous-mêmes, afin que Dieu oublie nos pechez pour toûjours. — Souvenir funeſte d'un Dieu vengeur, qu'on n'a point appaiſé par la penitence, que l'on réveille par de nouveaux pechez, & qu'on irrite par ſon orgueil.

6. *Traitez-la comme elle vous a traittez; rendez-lui au double toutes ſes œuvres: dans le même calice où elle vous a donné à boire, faites-la boire deux fois autant.*

L'Egliſe jugera le monde qui la juge & la perſecute; & humiliera celuy qui l'humilie: mais, ô Dieu, quelle difference dans ce talion de l'eternité! Ceux qui par leurs ſollicitations auront voulu faire enyvrer les Saints du vin de l'iniquité, ſeront eux-mêmes enyvrez du vin de la colere de Dieu.

Iſai. 47. 1. 7. *Multipliez ſes tourmens & ſes douleurs à proportion de ce qu'elle s'eſt élevée dans ſon orgueil, & de ce qu'elle s'eſt plongée dans les delices. Car elle dit en elle-même: Je ſuis ſur le thrône comme reine, je ne ſuis point veuve, & je ne ſeray point ſujette au deuil.*

Proportion juſte du peché & de la peine, & dans l'ame humiliée pour ſon orgueil, & dans le corps tourmenté pour ſa ſenſualité. Efforçons-nous de mettre ici-bas cette proportion entre nos pechez, & nos penitences, ſi nous voulons éviter celle-là. — Qu'eſt-ce que l'élevation, la puiſſance, l'abondance & les plaiſirs en ce monde, ſinon des occaſions de damnation, & la matiere d'un jugement plus rigoureux? — Rien n'eſt plus à craindre qu'une proſperité ſans mélange & ſans contrepoids: c'eſt un grand aveuglement de s'en glorifier.

8. *C'eſt pourquoi ſes playes, la mort, le deuil, & la famine viendront fondre ſur elle en un même jour, & elle ſera brûlée par le feu, parce que Dieu qui la condamnera eſt puiſſant.*

Voilà donc ce que c'eſt qu'un damné: Une creature ſur laquelle Dieu employe tout ce qu'il

a de puiſſance pour la faire ſouffrir, comme elle avoit employé à l'offenſer tout ce qu'elle avoit reçu de luy: Toûjours brûlée, ſans pouvoir jamais eſtre conſumée: toûjours dans la faim, ſans eſtre ni raſſaſiée, ni détruite : toûjours mourante ſans pouvoir mourir : Accablée en même tems de toutes ſortes de maux, ſans eſperance d'aucun ſoulagement.

§. 2. Effroy de ceux qui trafiquoient en Babylone, la voyant frappée de Dieu.

9. Alors les Rois de la terre qui ſe ſont corrompus avec elle, & qui ont vêcu dans les délices, pleureront ſur elle, & frapperont leur poitrine en voyant la fumée de ſon embraſement.

Ah ſi la foy leur avoit fait voir par avance que le monde eſt une fumée, & ſes delices une vapeur! Le peché aveugle, la peine du peché ouvre les yeux, mais ſouvent trop tard. — Fauſſe penitence d'un réprouvé. Sa douleur n'eſt pas d'avoir peché, mais de ſentir la peine de ſon peché. Il pleure, non la perte de ſon ame, mais celle du monde; non la privation de ſon Dieu, mais celle de ſes plaiſirs.

10. *Ils ſe tiendront loin d'elle dans la crainte de ſes tourmens, & ils diront: Helas! helas Babylone, grande ville, ville ſi puiſſante, ta condamnation eſt venue en un moment.*

La crainte des tourmens peut bien nous éloigner de l'objet de nos crimes, mais le ſeul amour de Dieu peut nous les faire haïr. — Malheur à celuy que le monde quitte avant que ſon cœur l'ait quitté. — Que le tems eſt court, quand on n'attend point l'eternité ! Quel deſeſpoir à la mort, de s'eſtre attaché à une grandeur & à une puiſſance d'un moment, & d'en avoir mépriſé d'eternelles pour leſquelles on étoit créé, & que le ſang de JESUS-CHRIST nous avoit acquiſes!

ſes! Faiſons maintenant ce que nous voudrions alors avoir fait.

11. *Les marchands de la terre pleureront & gemiront ſur elle, parce que perſonne n'achetera plus leurs marchandiſes;*

Voilà quel eſt le fruit d'une vie toute remplie d'occupations vaines & inutiles. — Employer ſon eſprit, ſon tems, ſon induſtrie à amaſſer des richeſſes, qui ne ſervent de rien pour l'eternité, c'eſt une folie dont bien des gens ne s'apperçoivent qu'à la fin de leur vie. Les bonnes œuvres ſont les ſeules marchandiſes qui paſſent de la terre au ciel.

12. *Ces marchandiſes d'or & d'argent, de pierreries, de perles, de fin lin, de pourpre, de ſoye, d'écarlate, de toute ſorte de bois odoriferant, de toute ſorte de meubles d'yvoire, & de pierres precieuſes, d'airain, de fer, & de marbre,*

13. *de cinnamome, de ſenteurs, de parfums, d'encens, de vin, d'huile, de fleur de farine, de bled, de beſtes, de charge, de brebis, de chevaux, de caroſſes, d'eſclaves & d'hommes libres.*

Quelle pompe! que de richeſſes! mais quel aneantiſſement! — Tout ce qui n'a ſervi qu'à la vanité & au luxe du monde, perira avec le monde. — L'amour des parfums, le faſte dans les équipages, l'amas des richeſſes immenſes ſont-ils indifferens au jugement de Dieu? Ce qui n'a point eſté épuré par le feu de la charité, ſera conſumé par celuy de la juſtice. Amaſſons des threſors qui y puiſſent reſiſter. Rien n'eſt eternel que ce qui eſt fait pour l'eternité.

14. *Les fruits dont tu faiſois tes délices t'ont quittée; toute délicateſſe & toute magnificence eſt perdue pour toi, & tu ne les retrouveras plus jamais.*

Triſte changement, mais immanquable, des délices en amertume, de la délicateſſe en une faim enragée, de la magnificence en un depouillement general. Apprenons icy que la délicateſſe dans

dans les repas, l'uſage des fruits où l'on ne cherche que le plaiſir, la magnificence dans les meubles, ne ſont pas des choſes ſi innocentes, que la cupidité le fait croire.

15. *Les marchands qui vendent ces choſes, & qui ſe ſont enrichis avec elle, s'en tiendront éloignez dans l'apprehenſion de ſes tourmens, & en pleurant & ſoupirant,*

On ne ceſſe point d'aimer ce qu'on fuit, quand ce n'eſt que la crainte & la neceſſité qui le font fuir.— Quand on n'eſt point riche pour Dieu & ſelon Dieu, les richeſſes n'aboutiſſent enfin qu'à la douleur & aux larmes. Ne recherchons que les choſes auſquelles nous pourrons eſtre toûjours unis. N'aimons que ce que nous pourrons aimer eternellement.

16. *ils diront : Helas! helas! cette grande ville qui eſtoit veſtue de fin lin, de pourpre, & d'écarlate, & couverte d'or, de pierreries, & de perles;*

17. *comment tant de richeſſes ſe ſont-elles evanouies en un moment? Et tous les pilotes, tous ceux qui ſont ſur mer, le mariniers & ceux qui ſont employez ſur les vaiſſeaux ſe ſont tenus loin d'elle,*

Que ces larmes auroient eſté utiles au pecheur s'il les avoit répandues ſur ſoy-même dans le tems de la miſericorde! — Ne pleurons pas ſur la deſolation de la terre, ſur les renverſemens de fortunes, ſur la perte des richeſſes: Tout celà devoit perir. Mais pleurons la perte d'une ame qui étoit faite pour Dieu — Prévenons par la foy cette vue ſi utile de la fragilité & de la vanité des biens du monde. Son éclat eſt un éclat de verre, ſa durée un moment, ſa felicité un ſonge.

18. *& ſe ſont écriez en voyant la place de cette ville brulée: Quelle ville, diſoient-ils, a jamais égalé cette grande ville?*

Que reſte-t-il aprés la mort des riches & des grands, qu'un triſte ſouvenir de leur puiſſance,

ou

ou de leurs richeſſes? Cet homme avoit fait, dit-on, une grande fortune. Ce prince étoit puiſſant. Celuy-cy étoit un bel eſprit; celuy-là un grand capitaine. C'eſt à dire rien de tout celà n'eſt plus. Une admiration ſterile d'une grandeur paſſée, & un étonnement paſſager de ſa chute preſente, eſt le ſeul uſage que la pluſpart des hommes font de ces grands évenemens.

19. *Ils ſe ſont couverts la teſte de pouſſiere jettant des cris accompagnez de larmes & de ſanglots, & diſant: Helas! helas! cette grande ville, qui a enrichi de ſon opulence tous ceux qui avoient des vaiſſeaux en mer comment ſe trouve-t-elle ruinée en un moment?*

On pleure & on ſoupire ſur la miſere temporelle d'autruy, & on ne verſe pas une larme ſur ſoy-même. Que cette pouſſiere ſeroit riche & feconde pour l'eternité, ſi l'eſprit de la penitence l'animoit, & la rapportoit au ſalut!

20. *Ciel temoignez-en vôtre joye, & vous auſſi, ſaints Apoſtres & Prophetes, parce que Dieu vous a vengez d'elle.*

Chacun ſe réjouït à ſon tour; mais que c'eſt une grande ſageſſe de laiſſer aux pecheurs la joye ſi courte de la terre, & d'attendre avec patience la joie eternelle du ciel. — La ruine du monde, & la vengeance divine font une partie de la joye des Saints, non par amour-propre, ni faute d'humanité, mais par l'amour de l'ordre, & par l'abondance de la charité qui les unit à Dieu & à ſa juſtice. Qui eſt ſeparé de luy pour l'eternité, ne peut plus eſtre l'objet de la charité. — Peut-on, ſans un excés de joye, voir Dieu victorieux de tous ſes ennemis, & ſon regne parfaitement accompli?

Jer. 33. 63. 21. *Alors un Ange fort leva en haut une pierre ſemblable à une grande meule de moulin, & la jetta dans la mer, en diſant: C'eſt ainſi que Babylone, cette grande ville, ſera précipitée avec impetuoſité, en ſorte qu'elle ne ſe trouvera plus:*

A quoy aboutit enfin cette élevation de la grandeur humaine, que le monde adore, ſinon à faire tomber de plus haut? L'enfer eſt une mer de douleurs, & la juſtice de Dieu un abyſme où ſont précipitez les damnez, pour y eſtre enſevelis par un oubli eternel.

22. *Et la voix des jouëurs de harpe, des muſiciens, ni celle des jouëurs de flûte & de trompettes, ne s'entendra plus chez toy, & nul artiſan de quelque metier que ce ſoit, ne s'y trouvera plus, & on n'y entendra plus le bruit de la meule.*

Plus de plaiſirs, de divertiſſemens, ni de joye, plus de commoditez de la vie pour les ſenſuels aprés cette vie. Leur délicateſſe & leur gourmandiſe inſatiable ſubſiſteront au milieu d'une privation generale de tout ce qui les peut ſatisfaire, & de tous les maux qui leur ſont oppoſez.

23. *La lumiere des lampes ne luira plus chez toy, & la voix de l'époux & de l'épouſe ne s'y entendra plus; car tes marchands étoient des princes de la terre, & toutes les nations ont eſté ſeduites par tes enchantemens.*

Tenebres, ſolitude, ſterilité, indigence univerſelle, c'eſt le triſte & eternel partage de ceux qui ont fait ſervir les creatures à leurs plaiſirs, & qui ont corrompu la ſainteté du batême, violé la foy de la ſocieté conjugale, ſatisfait ſans meſure leur avarice, &c. — L'orgueil & l'avarice du monde eſt un enchantement qui corrompt la pluſpart des hommes. Que voſtre humilité & voſtre pauvreté, ô JESUS, nous préſerve & nous gueriſſe d'une contagion ſi funeſte.

24. *Et on a trouvé dans cette ville le ſang des Prophetes & des Saints, & de tous ceux qui ont eſté tuez ſur la terre*

Un des plus grands crimes du monde eſt la perſecution des Saints. Plus eſt grande la charité de Dieu, qui envoye ceux-cy aux hommes pour les ſanctifier, plus l'ingratitude & la cruauté des hommes ſont dignes de ſa colere. Ce ſont ces ſortes

de pechez qui combleront la mesure du corps des réprouvez, & qui acheveront d'irriter Dieu. Malheureux qui s'y laisse engager, & qui y prend part de quelque maniere que ce soit.

CHAPITRE XIX.

§. 1. JOIE ET CANTIQUE DES SAINTS SUR LE JUGEMENT DE BABYLONE, SUR LE REGNE DE DIEU, ET SUR LES NOCES DE L'AGNEAU.

†Pluſ. 33. Martyrs. 1.† *APrés celà j'entendis comme la voix d'une nombreuſe troupe qui étoit dans le ciel, & qui diſoit:* Alleluia, *ſalut, gloire, & puiſſance à noſtre Dieu,*

Alleluia, cantique du ciel. Ce qui fait la loüange & la joie des Saints, par rapport aux jugemens de Dieu, c'eſt de voir le triomphe de la grace dans le ſalut des élus, la manifeſtation de ſa puiſſance dans la punition des réprouvez, & la gloire de ſon regne en toutes choſes.

2. *parce que ſes jugemens ſont veritables & juſtes, qu'il a condamné la grande proſtituée qui a corrompu la terre par ſa proſtitution, & qu'il a vengé le ſang de ſes ſerviteurs, que ſes mains ont répandu.*

Qui n'adorera & ne craindra un jugement qui eſt tout autorité & puiſſance dans le Pere, tout verité & ſageſſe dans le Fils, tout juſtice & ſainteté dans le ſaint Eſprit; & où le monde n'eſt coupable de rien moins que d'avoir formé le corps des réprouvez, en corrompant leurs cœurs pour l'oppoſer à Dieu, & d'avoir voulu détruire le corps des élus, en leur oſtant la vie auſſi-bien qu'à JESUS-CHRIST leur chef?

3. *Ils dirent encore une ſeconde fois:* Alleluia.

Et

Et la fumée de ſon embraſement s'eleve dans les ſiecles des ſiecles.

La vie du ciel eſt une repetition continuelle de cet *alleluia* des bienheureux. — Le cantique nouveau ſera toûjours nouveau dans le cœur & dans la bouche de la nouvelle creature. — Ce qui ſera un ſujet eternel de blaſphême aux réprouvez, ſera un ſujet eternel de loüange pour les élus.

4. *Alors les vingt-quatre vieillards & les quatre animaux ſe proſternerent & adorerent Dieu, qui eſtoit aſſis ſur le thrône en diſant:* Amen: Alleluia.

La loüange de Dieu, qui ſort d'un cœur plein de Dieu, le remplit, l'embraſe, & le penetre encore davantage de ſa grandeur & de ſa ſainteté. — Image de la vie des chrétiens, qui doit eſtre un continuel *amen*, & un continuel *alleluia*, par un deſir perſeverant de la grace, & par l'action de graces de celles qu'on a reçues. *Amen*, en s'uniſſant dans la priere à toutes les loüanges de J.C. & des Saints, en ſe rempliſſant de leur Eſprit, en deſirant d'entrer dans la ſocieté de leur amour & de leur gloire. *Alleluia.* (Louëz Dieu) En faiſant que leur vie ſoit une loüange continuelle des myſteres de JESUS-CHRIST, une adoration de la majeſté de Dieu, & un fidelle rapport de toutes choſes à ſa gloire.

5. *Et il ſortit du thrône, une voix qui diſoit: Louëz noſtre Dieu, vous tous qui eſtes ſes ſerviteurs, & qui le craignez, petits & grands.*

Toute loüange digne de Dieu, vient de Dieu même. Plus on le loüe, plus on merite d'attirer de ſon thrône la grace de le louër. Chacun le doit faire dans ſa vie ſelon ſes talens & ſa vocation, pour les grandes graces & pour les moindres. Les plus grandes ames ne ſont rien, ſi elles ne ſont reconnoiſſantes, & ne travaillent à ſa gloire: les plus petites deviennent grandes en y travaillant avec reconnoiſſance.

6. *J'entendis encore comme le bruit d'une gran-*

de troupe, comme le bruit de grandes eaux, & comme le bruit d'un grand tonnerre qui disoit: Alleluia: *Louëz Dieu parce que le Seigneur nôtre Dieu, le Tout puissant, est entré dans son regne.*

Le gemissement de la priere est l'occupation de la terre; la joye de la loüange est le partage du ciel. Les Saints y sont plus touchez du regne de JESUS-CHRIST, que de leur propre gloire. — Quand le regne de Dieu sera accompli il n'y aura plus rien à faire que de louër la verité qui nous rassasiera, la divinité qui nous remplira, la puissance qui nous regira.

7. *Réjoüissons-nous, faisons eclater nôtre joie, & rendons-luy gloire, parce que les nôces de l'Agneau sont venues, & que son Epouse s'y est préparée:*

Quelles nôces! qui se préparent depuis le commencement du monde, qui commencent par l'Incarnation, qui se manifestent par la foy de toutes les nations, qui s'accomplissent par l'union parfaite de l'Eglise avec JESUS-CHRIST, & par la consommation de l'époux & de l'épouse dans l'unité divine. Nôces dont la joie, jamais interrompue, est de voir l'Eglise en l'état où Dieu la veut; dont l'agneau est le festin des nôces, aussi-bien que l'Epoux; dont les richesses est de jouir de Dieu, & de l'aimer; dont le cantique & le concert eternel est de luy rendre gloire de tout ce que sa grace a fait dans les Saints pour les conduire au salut.

8. *Et il luy a esté donné de se revestir d'un fin lin d'une blancheur eclatante; & ce fin lin sont les bonnes œuvres des Saints.*

Les bonnes œuvres sont un don de Dieu & comme un habit qui conserve la chaleur de la charité dans le cœur, dont la blancheur est la simplicité & la pureté d'intention, & dont l'éclat n'est que dans la gloire.

§. 2.

§. 2. S. JEAN VEUT ADORER L'ANGE QUI L'EN EMPESCHE. LE VERBE DE DIEU SUR UN CHEVAL BLANC, SUIVI DES ARME'ES DU CIEL. COMBAT DE LA BESTE ET DU VERBE DE DIEU.

9. *Alors il me dit : Ecrivez : Heureux ceux qui ont eſté appellez au ſouper des nôces de l'Agneau* ¶. *Et l'Ange ajoûta : Ces paroles de Dieu ſont veritables.* Matth. 22. 2. Luc 14. 15.

Veritez capitales, qu'il faut croire & graver dans le cœur, qui contiennent le ſecret de Dieu, & le ſalut de l'homme, & dont l'accompliſſement eſt infaillible : Qu'il n'y a point de bonheur que dans le ciel, que nous n'y avons droit que par le choix & la vocation de Dieu; que cette vocation nous rendant heureux, ne peut eſtre que l'effet d'un decret immuable & indépendant de l'inſtabilité de la creature; qu'il faut travailler tout le long de la journée de cette vie pour eſtre reçu à ce ſouper celeſte; que c'eſt le feſtin de l'alliance eternelle de l'époux & de l'épouſe, de l'Egliſe entiere avec JESUS-CHRIST, de tous les élus avec Dieu; Que l'Epoux eſt un Agneau doux & humble, & une victime ſacrifiée avant que d'eſtre glorifiée; & que l'Epouſe & ſes membres doivent eſtre ſemblables à l'Epoux en ſes états differens.

10. *Auſſitoſt je me proſternay à ſes pieds pour l'adorer ; mais il me dit : Gardez-vous bien de le faire ; je ſuis ſerviteur de Dieu comme vous & comme vos freres qui demeurent fermes dans la confeſſion de Jeſus. Adorez Dieu, car l'eſprit de prophetie eſt le témoignage de Jeſus.*

Qui n'adorera Dieu, & ne s'aneantira devant luy dans la vue de ces veritez? Plus un miniſtre de l'Egliſe reçoit de lumiere, plus il doit s'humilier: & plus il s'humilie, plus il faut l'honorer à l'exemple de l'Ange. — Il eſt donc vrai que

le miniſtere Eccleſiaſtique eſt un état que les Anges mêmes reverent, & auquel ils n'oſent préferer le leur. Les Anges ſont les miniſtres du ciel; les eccleſiaſtiques les anges de la terre: Ceux-là pour annoncer & executer les volontez de Dieu; ceux-cy pour preſcher & pour appliquer le merite des myſteres de JESUS-CHRIST. Qui ne tremblera dans un état ſi ſaint?

11. *Je vis enſuite le ciel ouvert, & il parut un cheval blanc; & celuy qui étoit deſſus s'appelloit le Fidelle & le Veritable, qui juge & qui combat juſtement.*

JESUS-CHRIST *fidelle* à ſon Pere en luy rapportant tout comme ſon Verbe & ſon Fils; à ſes interêts, en luy ſacrifiant tout comme ſon Preſtre; à ſon Egliſe, en demeurant avec elle comme ſon Epoux, en combattant pour elle comme ſon Sauveur, en priant & agiſſant en elle, comme ſon chef. *Veritable* dans ſa parole, dans ſes promeſſes, dans ſes menaces, dans ſes jugemens, &c.

12. *Ses yeux eſtoient comme une flamme de feu; il avoit ſur la teſte pluſieurs diadêmes, & il portoit écrit un nom que nul autre que luy ne connoiſt.*

Il ſçait tout, comme le grand prophete, l'apoſtre de ſon Pere, & l'executeur de ſes deſſeins. Regardez-moy, JESUS, & ayez pitié de moy. *Il peut tout*, comme roi & ſouverain univerſel de tout le monde, par naiſſance, par alliance, par conqueſte, par heritage, par les promeſſes, par le don de Dieu, par ſes propres merites, &c. Je ſuis donc à vous, ô JESUS, par tant de titres; que j'y ſois encore par mon état, & par le choix de ma volonté. *Il eſt tout*: car ſon Nom eſt ineffable, ſa naiſſance au-deſſus de toute intelligence, ſa divinité incomprehenſible à toute creature. Soyez-moy réellement toutes choſes, mon Seigneur & mon Dieu.

Iſai. 3. 13. *Il eſtoit veſtu d'une robe teinte de ſang, & il s'appelle le Verbe de Dieu.*

O union admirable, mais neceſſaire pour noſtre

ſtre ſalut, du Fils de Dieu avec un corps ſemblable aux nôtres, par le myſtere de l'Incarnation! O ſacrifice vraîment digne de Dieu, où le Fils ſe preſente à ſon Pere tout couvert de ſon propre ſang! Si ce n'eſtoit point le ſang d'un Dieu, ce ne ſeroit pas le remede de l'homme. Que cette union m'uniſſe à vous, ô mon Dieu; que voſtre lumiere éclaire & penetre mon cœur, ô Verbe eternel! Que voſtre ſang, ô victime adorable, me lave & me ſanctifie.

14. *Les armées qui ſont dans le ciel le ſuivoient ſur des chevaux blancs, veſtues d'un lin blanc & pur.*

JESUS-CHRIST eſt chef des Anges & des hommes. Ils cooperent tous avec luy pour l'établiſſement de ſon regne, & pour la deſtruction du monde. Le ſuivre, c'eſt l'imiter dans ſon obeïſſance, ſa candeur, & ſa pureté. Quelle gloire! quelle conſolation! d'avoir JESUS-CHRIST à noſtre teſte en combattant pour Dieu!

15. *Et il ſortoit de ſa bouche une épée à deux tranchans pour en frapper les nations: car il les gouvernera avec une verge de fer, & c'eſt luy qui foule la cuve du vin de la fureur de la colere de Dieu tout-puiſſant.* Pſ. 2. 9

La vie & la mort ſont dans la bouche de JESUS-CHRIST. C'eſt par ſa parole, qu'il appelle, qu'il ſanctifie, qu'il attire, qu'il unit à luy ſes élus, & qu'il menace, condamne, ſepare & rejette les réprouvez. — Malheureux ceux pour qui le ſang du ſalut ſe change en un vin de colere, & d'une colere furieuſe, & de la fureur d'un Dieu, & d'un Dieu employant ſa toute-puiſſance.

16. *Et il porte écrit ſur ſon vêtement & ſur ſa cuiſſe: Le Roi des rois, & le Seigneur des ſeigneurs.*

Tout ce que JESUS-CHRIST a fait dans ſon humanité, découvre & établit la foy de ſa ſouveraineté, & la luy acquiert encore par un nouveau titre. Ayons pour luy ſoumiſſion, dépendance,

obeïſſance. — Les rois ne peuvent eſtre heureux qu'en ſe rendant ſes ſujets, en travaillant à établir ſon royaume, & en luy faiſant hommage du leur.

§. 3. LA BESTE ET LE FAUX PROPHETE JETTEZ DANS LE FEU. MECHANS DEVOREZ PAR LES OISEAUX DU CIEL.

17. *Alors je vis un Ange debout dans le ſoleil, qui cria d'une voix forte, en diſant à tous les oiſeaux qui voloient par le milieu de l'air: Venez, & aſſemblez-vous pour être au grand ſouper de Dieu.*

Eſtrange ſpectacle aux yeux de la chair, de voir les corps de tous les puiſſans de la terre, donnez en proie aux oiſeaux du ciel: mais combien plus horrible aux yeux de la foy, de voir les ames livrées aux demons de l'enfer!

18. *Pour manger la chair des rois, la chair des officiers de guerre, la chair des puiſſans, la chair des chevaux & de ceux qui ſont deſſus, & la chair de tous les hommes libres & eſclaves, petits & grands.*

Dieu eſt le même en recompenſant & en puniſſant. Le ſacrifice de ſa vangeance le glorifie, comme celuy de ſa miſericorde l'honore. La deſtruction de ce monde de peché toûjours oppoſé à Dieu, eſt le triomphe de Dieu, & la joie des Saints.

19. *Et je vis la beſte & les rois de la terre & leurs armées aſſemblées pour faire la guerre à celui qui étoit ſur le cheval & à ſon armee.*

Le monde fait la guerre à J. C. & à ſon Egliſe ſans le connoître: & c'eſt ce que nous faiſons nous-mêmes quand nous l'offenſons, ſur tout par l'orgueil. Ouvrez nos yeux, Seigneur, & les éclairez, afin que nous ne nous oppoſions jamais à vous. — On eſt du monde, quand on a l'orgueil dans le cœur; quand on s'oppoſe à Dieu & à ſes ſerviteurs, fuſt-on retiré dans le fond d'un deſert.

20. *Mais*

20. *Mais la beſte fut priſe & avec elle le faux prophete qui avoit fait des prodiges en ſa preſence, par leſquels il avoit ſeduit ceux qui avoient le caractere de la beſte & qui avoient adoré ſon image: & ces deux furent jettez tout vivans dans l'étang brûlant de feu & de ſouphre.*

Seigneur, qui peut voir ſans fremir la rigueur de vos jugemens, ſinon celui qui a perdu la foi? Qui peut vous voir victorieux de vos ennemis ſans eſtre ravi de joie, ſi ſon cœur ne luy reproche point qu'il eſt luy-même du nombre de ces ennemis?

21. *Le reſte fut tué avec l'épée qui ſortoit de la bouche de celuy qui étoit ſur le cheval; & tous les oiſeaux du ciel ſe ſoulerent de leur chair.*

Voilà la fin de ceux qui n'ont point aimé Dieu, ni ſuivi JESUS-CHRIST. — Les impies font icy leurs délices & leur feſte d'opprimer ſes membres en les perſecutant: mais les demons feront leur joie de la miſere eternelle de ces perſecuteurs. Qu'elle eſt mépriſable cette puiſſance du monde, que JESUS-CHRIST aneantit par ſon ſouffle! Nul ne la craint que celuy qui n'eſt point à JESUS-CHRIST.

CHAPITRE XX.

§. 1. UN ANGE ENCHAISNE LE DRAGON; L'ENVOIE DANS L'ABISME POUR MILLE ANS. RESURRECTION PREMIERE.

1. *JE vis deſcendre du ciel un Ange qui avoit la clef de l'abyſme, & une grande chaiſne à la main.*

C'eſt vous, ô JESUS, qui eſtes le maître de l'enfer, qui en avez détruit l'empire ſur la terre, & qui avez fait de vôtre ſang & de vôtre croix, une chaiſne pour arreſter la puiſſance de ſon prince. Vous

daignez communiquer ce pouvoir à vos anges & à voſtre Egliſe. Soyez-en beni, adoré & glorifié eternellement.

2. *Il prit le dragon, l'ancien ſerpent, qui eſt le diable & ſatan, & l'enchaiſna pour mille ans.*

Qui ne fremit en penſant que le diable a la rage d'un dragon, la ruſe d'un vieux ſerpent, la malice d'un calomniateur, & qu'il eſt un ennemi implacable? Mais, qui n'eſt conſolé en penſant que JESUS-CHRIST l'a vaincu & attaché à ſa croix?

3. *Et l'ayant jetté dans l'abyſme, il le ferma ſur luy, & le ſcella, afin qu'il ne ſeduiſiſt plus les nations, juſqu'à ce que ces mille ans ſoient accomplis, aprés quoy il doit eſtre délié pour un peu de tems.*

Il ne ſeduit preſque plus que des nations barbares par une idolatrie groſſiere; mais helas! il ſeduit les chreſtiens par une idolatrie plus delicate, & auſſi damnable durant ces mille ans, qui ſont tous les ſiecles d'entre les deux avenemens de JESUS-CHRIST. — Un cœur délivré du demon par la grace, doit toûjours veiller ſur ſoy, de peur que le demon ne reçoive permiſſion de l'attaquer par la tentation.

4. *Je vis auſſi des thrônes, & des perſonnes qui s'aſſirent deſſus, & la puiſſance de juger leur fut donnée. Je vis encore les ames de ceux qui ont eu la teſte tranchée pour avoir rendu témoignage à Jeſus, & pour la parole de Dieu, & qui n'ont point adoré la beſte ni ſon image, ni reçu ſon caractere ſur le front ou aux mains, & ils ont vecu & regné avec Jeſus-Chriſt pendant mille ans.*

Les apoſtres, les martyrs, les confeſſeurs, ſont juges des anges apoſtats & des réprouvez. — Qu'il eſt bon d'eſtre fidelle à Dieu, & à ſa verité, de ne prendre point de part aux crimes ni à l'idolatrie du monde, ni par les œuvres, ni par flatterie, ni par une lâche condeſcendance ou conſentement! — C'eſt vaincre & regner par avan-

vance avec J. C. dés cette vie, que de souffrir avec luy pour la moindre des veritez chrestiennes, ou pour la justice.

5. *Les autres morts ne sont rentrez dans la vie qu'aprés les mille ans accomplis. C'est là la premiere resurrection.*

La justification de l'ame perseverante jusqu'à la fin, & couronnée de la gloire, est le commencement de l'adoption parfaite, & comme une premiere resurrection: la seconde est celle du corps déja presente par l'esperance, accomplie dans nostre chef. Les impies n'ont ni vie ni esperance de vie: Ils passent d'une mort à une autre.

6. *Heureux & saint est celuy qui aura part à la premiere resurrection; la seconde mort n'aura point de pouvoir sur eux; mais ils seront prestres de Dieu & de Jesus-Christ; & ils regneront avec luy pendant mille ans.*

Concevons donc une bonne fois, qu'il n'y a de bonheur que pour celuy qui est fidelle & agreable à Dieu: Unique moyen de s'assurer d'une immortalité bien-heureuse, de participer au sacerdoce eternel de J. C. dans le ciel, & d'y regner avec luy aprés cette vie. — Combien sainte & divine la religion du ciel, où tous les bienheureux sont vraîment le clergé celeste, & les prestres du Tres-haut, pour adorer Dieu, par J. C., & offrir incessamment J. C. à Dieu son Pere!

§. 2. LE DIABLE DECHAISNE'; SEDUISANT LES PEUPLES; ENVOYE' DANS L'ETANG DE SOUPHRE.

7. *Aprés que les mille ans seront accomplis, satan sera délié & délivré de sa prison; & il en sortira pour seduire les nations qui sont aux quatre coins du monde, Gog & Magog, pour les assembler au combat. Leur nombre égalera celui du sable de la mer.* Ezech. 39. 2.

Le regne de l'enfer sera exercé sur la terre pour un tems sous l'antechrist, par la liberté qui sera

donnée au diable de ſeduire les hommes & de combattre l'Egliſe. — C'eſt un pouvoir bien funeſte que celui que Dieu donne aux méchans ſur ſes élus, pour les exercer: mais plus funeſte encore celuy que Dieu donne au demon ſur les méchans pour en faire ſes miniſtres & ſes inſtrumens. Il arrive ſouvent ſur la fin de la vie des Saints, ce qui arrivera à l'Egliſe à la fin des ſiecles : qu'ils ſe trouvent comme en proye à leurs ennemis.

8. *Je les vis ſe répandre ſur la terre & environner le camp des Saints & la ville bien-aimée.*

L'Egliſe eſt un camp aſſiegé d'ennemis, & une ville où regne J. C. Ce n'eſt que dans ce camp qu'on eſt à couvert de la fureur de l'ennemi. Ce n'eſt que dans cette ville cherie qu'on adore, qu'on aime, & qu'on ſert Dieu ſelon ſa volonté. — Le chrétien eſt un ſoldat toujours armé de la foi pour le combat, & un citoyen de la Jeruſalem celeſte, qui eſt étranger par tout ailleurs.

9. *Mais Dieu fit deſcendre du ciel un feu, qui les devora; & le diable qui les ſeduiſoit fut jetté dans l'étang de feu & de ſouphre, où la beſte.*

10. *& le faux prophete ſeront tourmentez jour & nuit dans les ſiecles des ſiecles.*

Que voſtre Egliſe, que les citoyens de cette ville cherie eſperent en vous, ô JESUS, au milieu des plus grands perils : car vous n'abandonnez point ceux que vous aimez. C'eſt du ciel que vient noſtre ſecours & noſtre délivrance, c'eſt là que les yeux de noſtre cœur doivent regarder. — Les faux prophetes ou les miniſtres du Seigneur qui auront trahi les intereſts de leur maiſtre, ſeront traitez comme l'antechriſt & comme le diable qu'ils font adorer. Leur tourment ſera celuy du feu eternel. Qu'un peché d'un moment coûte cher!

§. 3. Le juge sur son thrône. Livre de vie ouvert. Morts jugez selon leurs oeuvres. Seconde mort.

11. *Alors je vis un grand thrône blanc, & quelqu'un qui estoit assis dessus devant la face duquel la terre & le ciel s'enfuirent, & il n'en resta pas même la place.*

Qui peut subsister devant la sainteté & la justice de ce Juge ? Qui pourra supporter l'éclat & la majesté de J. C. assis sur son lit de justice ? Que la crainte de vos jugemens, ô mon Dieu, qui changera la face du ciel & de la terre, perce mon cœur, change ma vie, & m'aneantisse en esprit devant vous.

12. *Je vis ensuite des morts, grands & petits, qui comparurent devant le Thrône, & des livres furent ouverts ; & puis on en ouvrit encore un autre, qui étoit le livre de vie ; & les morts furent jugez sur ce qui étoit écrit dans ces livres selon leurs œuvres.*

Peut-estre encore un moment, & il faudra paroistre devant ce tribunal. On y sera jugé, non sur la coûtume, ni sur les livres des docteurs particuliers ; Mais 1. sur le livre de vie, c'est à dire, l'Evangile, Jesus-Christ, sa vie, ses mysteres, son sang, & ses graces, &c. 2. Celuy de nos œuvres. Employons le moment qui nous reste à faire de dignes œuvres de charité, d'humilité & de penitence.

13. *Et la mer rendit les morts qui étoient ensevelis dans ses eaux ; la mort & l'enfer rendirent aussi les morts qu'ils avoient, & chacun fut jugé selon ses œuvres.*

La resurrection generale approche & ensuite le jugement universel. Nos œuvres seront nos témoins ; rendons-nous-les favorables en les rendant bonnes. Condamnons maintenant nostre vie, de peur qu'alors elle ne nous condamne.

14. *Et l'enfer & la mort furent jettez dans l'étang de feu. C'est là la seconde mort.*

Ado-

Adorons par avance JESUS-CHRIST victorieux de tous ſes ennemis : & eſperons d'avoir part à ſon triomphe. — La mort & la miſere, avec le peché qui les a enfantez, ſeront releguez pour jamais dans les enfers avec les demons & les damnez aprés le dernier jugement. La vie eternelle ſera l'heritage des enfans de Dieu. La ſeconde mort, qui eſt la damnation eternelle, ſera le partage funeſte des réprouvez pour jamais. Qu'eſt-ce que la premiere mort qui ſepare pour un tems l'ame du corps, en comparaiſon de la ſeconde qui ſepare l'ame de ſon Dieu pour l'eternité ? Y a-t-il quelque privation & quelque ſeparation qu'on ne doive embraſſer, plûtoſt que de s'expoſer à une ſeparation dont la ſeule penſée fait fremir d'horreur ?

15. *Et celuy qui ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie, fut jetté dans l'étang de feu.*

Secret adorable du livre de vie & des deſſeins de Dieu ſur ſes élus. Qu'il eſt inutile de les vouloir penetrer, mais qu'il eſt neceſſaire de travailler par les bonnes œuvres à s'en rendre digne ! — Point de milieu, nous ſerons toute l'eternité, ou dans le ſein de Dieu avec l'Agneau, ou dans l'étang de feu avec le dragon. Nous ſerons avec celuy que nous aurons imité.

CHAPITRE XXI.

§. 1. JERUSALEM DESCENDANT DU CIEL COMME UNE ESPOUSE. FIN DES PLEURS ET DES MAUX. VAINQUEURS COURONNEZ. TIMIDES ET MENTEURS BRULEZ.

Iſaï. 65. 17. & 66. 22. 2. Pier. 3. 13.

1. *APrés celà, je vis un ciel nouveau & une terre nouvelle. Car le premier ciel & la premiere terre, avoient diſparu, & la mer n'étoit plus.*

Si le monde du vieil Adam a paru ſi beau & ſi magnifique à ſes enfans, grand Dieu, quel ſera l'é-

l'éclat, quelles ſeront les richeſſes de celuy qui eſt fait pour JESUS-CHRIST le ſecond Adam, & pour ſes membres! O JESUS! Pere du ſiecle à venir, rendez-nous dignes de ce monde nouveau & eternel, & donnez-nous un dégouſt & une haine mortelle pour celuy qui perit & qui nous perd.

2. *Et moy Jean je vis la ville ſainte, la nouvelle Jeruſalem, qui venant de Dieu, deſcendoit du ciel, étant parée comme une épouſe qui ſe pare pour ſon époux* † La Dedicace.

L'Egliſe eſt deſcendue du ciel, parce qu'elle y a eſté conçue dans les deſſeins de Dieu; que ſon chef en eſt deſcendu; & que l'Eſprit qui l'a formée, & tous les dons qui ſervent à ſa ſanctification, en ont eſté envoyez. Elle retourne de jour en jour au ciel ſa patrie, où elle eſt une *Ville toute ſainte*, qui n'a pour citoyens que des Saints, & pour roi que la ſainteté même. *Nouvelle Jeruſalem*: comme le ſiege de la religion nouvelle & eternelle, dont le ſein du Pere eſt le temple; dont le Fils accompli par l'union de tous ſes membres, eſt le preſtre & la victime; dont le Saint-Eſprit, la charité increée, eſt le feu ſacré avec lequel cet holocauſte eternel eſt offert, & conſacré à la gloire de Dieu. *Epouſe* née de Dieu, ornée de la grace de ſon Fils, fidelle & attachée à ſon époux par ſon Eſprit. Soyons érrangers ſur la terre, ſi nous voulons eſtre citoyens de cette ville ſainte. Servons Dieu en eſprit & en verité, pour faire un jour partie de ce ſacrifice eternel. Plaiſons à Dieu en faiſant ſa volonté, pour eſtre membres de cette épouſe dans le ciel.

3. *Et j'entendis une grande voix qui venoit du thrône, & qui diſoit: Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes; & il demeurera avec eux; & ils ſeront ſon peuple, & Dieu demeurant luy-même au milieu d'eux, ſera leur Dieu.*

On ne trouve Dieu que dans lui-même & dans ſon Egliſe, ſoit dans le tems, ou dans l'eternité. C'eſt là qu'il le faut chercher. Quel bon-

heur

heur d'eſtre la demeure de Dieu; mais quelle pureté ne faut-il point avoir pour celà; Que manquera-t-il à ceux en qui Dieu reſidera avec la familiarité d'un pere qui eſt avec ſes enfans; avec la ſageſſe, la puiſſance & la bonté d'un roi qui regit ſon peuple, le protege, & s'en fait aimer; avec la majeſté, la liberalité, & la ſainteté d'un Dieu, qui ſe fait adorer de ſa creature, qui ſe répand en elle, & qui la conſomme dans ſon unité divine?

Pſal. 25. 8. Sup. 7. 17. Iſai. 43. 19. 2. Cor. 5. 17.

4. *Dieu eſſuïera toutes les larmes de leurs yeux, & la mort ne ſera plus. Il n'y aura plus auſſi là ni pleurs ni cris, ni afflictions, parce que le premier eſtat ſera paſſé.*

Precieuſes larmes de la penitence des pecheurs, & de l'affliction des juſtes, qui meritez d'eſtre eſſuyées de la main de Dieu même, qui ne vous préferera à toutes les joyes du monde, & à toute la proſperité des impies? Tout mal ſera paſſé pour les élus: quelle conſolation! tout bien ſera paſſé pour les réprouvez: quel deſeſpoir!

5. *Alors celuy qui étoit aſſis ſur le thrône, dit: Je m'en vais faire toutes choſes nouvelles* ¶. *Il me dit auſſi: Ecrivez: Ces paroles ſont tres-certaines & tres-veritables.*

Renouvellement general de la nature. Tous les reſtes de la corruption d'Adam diſſipez. Qui peut concevoir le changement qui s'eſt fait dans le corps de J. C. entrant par ſa reſurrection dans tous les droits de ſon incarnation, pourra comprendre ce qui ſe fera à proportion dans le corps & dans l'ame de ſes membres, quand ils paſſeront dans l'adoption parfaite. — Ayons devant les yeux les merveilles que Dieu veut faire en nous, & nous mépriſerons tout ce que les hommes nous peuvent faire ſouffrir.

6. *Il me dit encore: Tout eſt accompli: Je ſuis l'Alpha & l'Omega, le commencement & la fin. Je donneray gratuitement à boire de la ſource d'eau vive à celuy qui a ſoif.*

Mo-

Moment desirable, où tous les desseins de mon Dieu sur J. C & sur son Eglise seront accomplis, que vous estes peu médité, peu desiré, peu attendu des hommes! — Qui peut esperer d'estre enyvré de cette eau vive à sa source, c'est à dire de Dieu en Dieu même, s'il ne la desire point dans ce desert, s'il ne soupire aprés cette source de la patrie celeste? — Celui qui commence & finit icy-bas gratuitement l'ouvrage de nostre foy, le consomme & le couronne encore plus liberalement & plus divinement dans le ciel.

7. *Celuy qui sera victorieux, possedera ces choses, & je serai son Dieu, & il sera mon fils.*

Qui refuse de combattre à cette condition, est bien ennemi de son propre bonheur. Que ne possedera point celui qui possedera Dieu? La creature sera toute abîmée dans l'adoration de celuy qui lui découvrira sa beauté & sa majesté comme Dieu: elle sera toute amour & soumission pour celui qui lui communiquera tous ses biens, comme son pere.

8. *Mais pour ce qui est des timides & des incredules, des execrables & des homicides, des fornicateurs, des empoisonneurs, des idalâtres, & de tous les menteurs, leur partage sera dans l'étang brûlant de feu & de souphre, qui est la seconde mort.*

Il y a donc une timidité qui seule est capable de nous damner aussi bien que ces autres crimes. Ce n'est pas seulement celle qui fait abandonner la foy, mais encore celle qui fait qu'on manque à des devoirs importans & essentiels par la crainte de nuire à sa fortune, à son repos, &c. & de se faire des ennemis. Personne n'a l'ame plus grande, ni plus heroïque, que celui qui a une grande foy & qui ne craint que Dieu, & que de luy déplaire. C'est là la vraie generosité. Et la vraie lâcheté est de n'avoir pas le courage de se vaincre soi-même, ni de renoncer à l'amour des creatures par l'esperance de jouïr du Createur.

§. 2. DESCRIPTION DE LA JERUSALEM CELESTE.

9. *Il vint enſuite un des ſept Anges qui tenoient les ſept coupes pleines des ſept dernieres playes, il me parla & me dit : Venez, & je vous montrerai l'Epouſe, qui a l'Agneau pour Epoux.*

Quelle doit eſtre la beauté & la ſainteté d'une épouſe du Fils de Dieu, qui s'eſt comme épuiſé en ſe donnant luy-même à elle pour la rendre digne de luy ? — Il garde le nom d'agneau, & le préfere aux autres, parce qu'il lui repreſente auſſi-bien qu'à nous & ſon amour pour ſon Epouſe, & ce que cet amour lui a fait ſouffrir pour elle. Que ce nom de victime, & de ſacrifice, nous doit eſtre cher & venerable ! mais quelle conformité ne demande-t-il point des membres de cet agneau ?

10. *Et il me tranſporta en eſprit ſur une grande & haute montagne, & il me montra la ſainte cité de Jeruſalem qui deſcendoit du ciel venant de Dieu,*

Il faut s'élever au-deſſus de la chair & des ſens, ſi on veut avoir une idée de l'Egliſe digne de ſon Pere, de ſon époux, de ſon ſanctificateur. Le corps de l'Egliſe eſt viſible ; mais ſa beauté eſt toute interieure, & cachée aux yeux de la chair. Ouvrons ceux de noſtre foy, pour découvrir ici ſa viſibilité, ſon étendue, ſon unité, *ville*. Sa ſainteté, ſa religion, ſa beatitude, & ſa paix. (*Jeruſalem* ; viſion de paix) Son origine du ciel, ſa naiſſance de Dieu, ſon eſtat d'étrangere ſur la terre, ſa patrie qui eſt le ciel, & ſon heritage qui eſt Dieu même. Qui aime la terre & les biens terreſtres, ne ſait ce que c'eſt que d'eſtre enfant de l'Egliſe.

11. *illuminée de la clarté de Dieu, & la lumiere qui l'éclairoit étoit ſemblable à une pierre precieuſe, à une pierre de jaſpe tranſparante comme du cryſtal.*

L'Egli-

L'Egliſe agitée, humiliée, perſecutée ſur la terre, ne laiſſe pas d'eſtre ce royaume de l'admirable lumiere de Dieu, auquel nous avons eſté appellez des tenebres de l'ignorance & du peché. Rien de plus pretieux ni de plus lumineux que la foi qui en eſt la pierre fondamentale; que l'eſperance qui la fait habiter par avance dans la lumiere du ciel; que ſa charité, qui la rend la demeure de Dieu; que les miracles, les écritures, les dons du ſaint Eſprit qu'elle poſſede; & que le ſoleil de juſtice qui eſt au milieu d'elle pour l'éclairer, la conduire & la proteger juſqu'à ce qu'il la retire entierement avec luy dans le ſein de la lumiere eternelle qui eſt Dieu.

12. *Elle avoit une grande & haute muraille, où il y avoit douze portes & douze Anges, un à chaque porte, où il y avoit auſſi des noms écrits, qui eſtoient les noms des douze tribus des enfans d'Iſraël.*

13. *Il y avoit trois portes à l'orient, trois portes au ſeptentrion, trois portes au midy, & trois portes à l'occident.*

La protection de Dieu & la paix du ſaint Eſprit eſt toute la force de cette cité de Dieu invincible à tout ennemi, à tous maux, à tout perſecuteur. Perſonne n'y entre que par la foy & les travaux des Apoſtres, qui en ſont les portes; que par la volonté & la vocation de Dieu, dont les Anges ſont les miniſtres inviſibles; & que par le miniſtere des paſteurs, qui ſont les Anges viſibles. Dieu y appelle de toutes parts, & y fait entrer ſes élûs par des graces auſſi differentes & des voies auſſi oppoſées que le ſont les portes d'une ville.

14. *Et la muraille avoit douze fondemens où ſont les noms des douze Apoſtres de l'Agneau.*

La même foi apoſtolique qui donne entrée dans l'Egliſe, en eſt auſſi le fondement & le ſoutien. Il n'y a point de ſalut ſi on ne s'y attache

tache invariablement, comme au fondement de la pieté & du ſalut; les Apoſtres en ſont le canal, mais l'Agneau en eſt la ſource. Ils ſont les pierres du fondement, mais JESUS-CHRIST en eſt le ciment, la force & l'unité.

15. *Celuy qui parloit avec moi avoit une canne d'or pour meſurer la ville, les portes, & la muraille.*

Tout ſe meſure ſur la regle d'or de la charité dans le royaume de la verité. La charité ſans meſure, que JESUS-CHRIST a pour ſon Egliſe, eſt la ſeule meſure, qui nous faſſe bien connoître combien elle eſt chere à Dieu. Combien devons-nous donc nous-mêmes l'eſtimer, l'honorer, l'aimer, & la ſervir? Quelle grace d'y avoir eſté appellez, introduits, conſervez, nourris, ſoutenus & ſanctifiez!

16. *Or la ville eſt bâtie en quarré, auſſi longue que large. Il meſura la ville avec ſa canne, & il la trouva de douze mille ſtades; & ſa longueur, ſa largeur, & ſa hauteur ſont égales.*

17. *Il en meſura auſſi la muraille, qui eſtoit de cent quarante-quatre coudées de meſure d'homme, qui eſtoit celle de l'Ange.*

Perfection, immobilité, ſymmetrie admirable de l'edifice de l'Egliſe. Il faut s'élever au-deſſus de toute image, de toute figure, de toute parole, de toute comparaiſon, ſi on ne veut avoir des idées indignes de Dieu & de ſon Egliſe. — Ce que tous les hommes de tous les ſiecles aſſemblez n'auroient pû faire, de bâtir une ville materielle de cette magnificence, Dieu le fait dans l'edifice ſpirituel de ſon Egliſe avec une magnificence & une proportion qui répond à ſa toute-puiſſance & à ſa grandeur.

18. *Cette muraille eſtoit bâtie de jaſpe, & la ville eſtoit d'un or pur ſemblable à du verre tres-clair.*

19. *Et les fondemens de la muraille de la ville eſtoient ornez de toutes ſortes de pierres pretieuſes.*

ſes. Le premier fondement étoit de jaſpe, le ſecond de ſaphir, le troiſiéme de chalcedoine, le quatriéme d'emeraude,

20. *le cinquiéme de ſardonix, le ſixiéme de ſardoine, le ſeptiéme de chryſolite, le huitiéme de beryle, le nouviéme de topaze, le dixiéme de chryſopraſe, l'onziéme d'hyacinthe, le douzieme d'amethyſte.*

21. *Or les douze portes eſtoient douze perles, & chaque porte eſtoit faite de l'une de ces perles, & la place de la ville eſtoit d'un or pur comme du verre tranſparant.*

Tout eſt ſainteté, pureté, lumiere & ſtabilité; tout eſt grand, ſpirituel & precieux dans l'Egliſe celeſte des élûs. Et ici bas même tout eſt beau & admirable dans l'interieur de l'Egliſe, au milieu des défauts de pluſieurs de ſes membres viſibles. Tout y eſt riche, non de l'or dont les avares ſont affamez ſur la terre, mais de la charité qui fait les Saints ſur la terre, & dont ils ſeront pleinement raſſaſiez & parfaitement heureux dans le ciel O Dieu de mon cœur, embrazez-le du deſir de ces biens, du deſir de vous-même : puiſque c'eſt de vous-même que vous voulez le remplir, l'enrichir & le rendre heureux.

§. 3. DIEU EST SON TEMPLE, L'AGNEAU SON SOLEIL; IL N'Y A POINT DE NUIT; RIEN D'IMPUR N'Y ENTRE.

22. *Je ne vis point de temple dans la ville, parce que le Seigneur Dieu tout-puiſſant & l'Agneau en eſt le temple.*

La religion, auſſi-bien que l'Egliſe, eſt viſible & inviſible ſur la terre. Elle a le corps & l'eſprit, la figure & la verité; pluſieurs temples & pluſieurs autels viſibles materiels & repreſentatifs; un ſeul temple & un ſeul autel inviſible, qui ſeul ſubſiſtera dans la religion du ciel, où tout eſt eſprit & verité toute pure. JESUS-

CHRIST

CHRIST eſt le preſtre, la victime & l'autel de ſon ſacrifice. C'eſt dans J. C. & avec J. C. que Dieu eſt adoré par l'Egliſe. C'eſt dans l'Egliſe & avec l'Egliſe que Dieu eſt adoré par JESUS-CHRIST. Mais ce ſaint temple eſt dans un autre temple encore plus ſaint, qui eſt le ſein & l'unité de Dieu même, dans laquelle l'unité du CHRIST ſera un jour conſommée, & eternellement offerte en ſacrifice à la majeſté & à l'unité même de Dieu.

23. *Et cette ville n'a point beſoin d'eſtre éclairée par le ſoleil ou par la lune, parce que c'eſt la lumiere de Dieu qui l'éclaire, & que l'Agneau en eſt la lampe.*

Quel ſpectacle ſur la terre que cette ville vivante du Dieu vivant, & vivante de Dieu même & de J. C. qui ſont ſon ſoleil & ſa lune par la foy & la charité! Mais quel ſpectacle dans le ciel que cette même ville dont chaque pierre ſera animée de ſon eſprit, penetrée de ſa gloire, éclairée de ſa lumiere, embraſée de ſa charité, & qui aura Dieu même pour ſon ſoleil! — La vûe de l'humanité ſainte, où toute la plenitude de la Divinité habite, ſera partie de la beatitude eternelle. C'eſt une lampe adorable, où la lumiere de la verité increée luira dans l'eternité pour en éclairer les Saints, les en nourrir, & leur découvrir tous les threſors de la ſageſſe & de la ſcience de Dieu cachez en JESUS-CHRIST. O mon Dieu, ô lumiere increée, un eſprit que vous devez remplir peut-il s'occuper des ſciences qui ne luy découvrent rien de vous? ô JESUS! lumiere incarnée, des yeux dont vous devez eſtre l'objet eternel peuvent-ils ſe nourrir des curioſitez inutiles, & des vains ſpectacles de la terre?

24. *Les nations marcheront à la faveur de ſa lumiere, & les rois de la terre y porteront leur gloire & leur honneur.*

Marchons ici bas à la lumiere de la foy qui

s'eſt

s'eſt aſſujetti toutes les nations ; & pratiquons ce qu'elle nous enſeigne, ſi nous voulons marcher à la lumiere de la gloire, & nous nourrir de la verité qu'elle nous découvrira. — Si les grands ne rapportent dés cette vie leur puiſſance & leur gloire à Dieu en les employant ſelon les regles de ſa loy, ils ne peuvent eſperer de luy en faire un hommage & un ſacrifice eternel dans le ciel. —

25. *Ses portes ne ſe fermeront point chaque jour, parce qu'il n'y aura point là de nuit.*

L'Egliſe juſqu'à la fin des ſiecles eſt ouverte à tout le monde. C'eſt le royaume de la charité, où elle ſubſiſtera tousjours, où le ſoleil de juſtice ne ſe couchera jamais, où la vertu ſe conſerve au milieu de l'iniquité du ſiecle, où le menſonge ne peut étouffer la verité, quoi qu'il en opprime ſouvent les défenſeurs. Mais que ſera-ce dans le ciel? Elle n'y aura plus d'ennemis à craindre, plus de veritez à chercher, plus de perſecutions à eſſuyer.

26. *On y apportera la gloire & l'honneur des nations.*

La gloire & l'honneur des nations, c'eſt d'avoir eſté appellées à la connoiſſance du vrai Dieu, d'avoir eſté preferées aux juifs par la vocation à la foi, & d'avoir ſacrifié toutes les choſes preſentes à l'eſperance des biens inviſibles. C'eſt à Dieu, & à l'Agneau, dont le ſang les a lavées, qu'elles en rendront graces eternellement : commençons dés maintenant ce ſacrifice de louange & de reconnoiſſance ; nous qui faiſons partie de ces nations.

27. *Il n'y entrera rien de ſouillé, ni aucun de ceux qui commettent l'abomination ou le menſonge, mais ceux-là ſeulement qui ſont écrits dans le livre de vie de l'Agneau.*

Souvenons-nous que nous ne ſommes entrez dans cette ville ſainte qu'en nous dépouillant du vieil homme, & en nous reveſtant de J. C.

&

& que nous avons eſté lavez dans le ſang de l'Agneau pour devenir ſes membres. Soyons fidelles aux promeſſes que nous y avons faites. Achevons de nous purifier par la penitence, & détruire tout ce qui nous rend indignes de Dieu. O Agneau de Dieu qui effacez le peché du monde, affacez tout ce qui vous deplaiſt en moy! Ecrivez pour tousjours voſtre loy dans mon cœur, afin que je ſois écrit dans le livre de la vie eternelle, auſſi-bien que dans celuy de l'adoption divine que vous avez commencée en moi par voſtre grace.

CHAPITRE XXII.

§. 1. FLEUVE D'EAU VIVE SORTANT DU TRONE DE DIEU. L'ANGE NE VEUT POINT ESTRE ADORE'.

1. *IL me montra encore un fleuve d'eau vive, clair comme du cryſtal qui couloit du thrône de Dieu & de l'Agneau.*

O Dieu! ſource adorable d'où vient en nous toute la grace de la vie chrétienne; d'où coule dans le cœur des Saints ce fleuve de gloire, & ce torrent de volupté qui les remplit & les rend heureux; attirez-moi à vous, afin que je ſois rempli de vous. — Que la foy & la priere nous faſſent approcher ſouvent du thrône de la grace pour y trouver miſericorde: c'eſt le moyen d'arriver au thrône de la gloire pour y trouver la fin de toute nos miſeres.

2. *Au milieu de la place de la ville, des deux coſtez de ce fleuve, eſtoit l'arbre de vie, qui porte douze fruits, & donne ſon fruit chaque mois; & les fueilles de cet arbre ſont pour guerir les nations.*

L'Ar-

L'Arbre de vie eſt l'image de JESUS-CHRIST toûjours preſent dans ſon Egliſe, par le ſaint Sacrement, par la grace dans les Saints, par ſon aſſiſtance; & preſent à découvert à tous les bienheureux, leur nourriture & leur vie, qui répand en eux l'immortalité, la joie, la beatitude, & leur fait part de tous ſes biens comme à ſes coheritiers. Les feuilles, ce ſont les merites, la grace, & la preſence même de JESUS-CHRIST, mais cachée dans les Sacremens pour la gueriſon des pecheurs. L'Arbre & le fruit au milieu de la place de la ville ſainte, c'eſt JESUS-CHRIST preſent ſans voiles dans le ciel pour faire le bonheur & la joye des Saints. Appliquons-nous le remede de ces feuilles pretieuſes par la foy & par un ſaint uſage des Sacremens. Attendons-en le fruit avec une eſperance ferme, & des deſirs ardens.

3. *Il n'y aura plus là de malediction, mais le thrône de Dieu & de l'Agneau y ſera, & ſes ſerviteurs le ſerviront.*

Qui n'eſt point en JESUS-CHRIST, & qui ne l'aime point, eſt anathême. Il n'y en a point pour celuy qui eſt entré dans la communion de ſes myſteres & de ſa grace par le bapteſme & qui y demeure fidelle. Soupirons aprés cette communion pure, libre, & bien-heureuſe de l'eternité, où nul profane ne pourra ſe meſler, dont nulle ſentence injuſte ne pourra ſeparer, dont nul Saint ne pourra ſe priver. — Dieu regnant ſur ſon thrône, l'Agneau ſe ſacrifiant ſur ſon propre autel, & tous les Saints pleins de religion, d'amour, & de Dieu même, aneantis aux pieds du thrône & de l'autel; c'eſt l'eſtat du ciel, la perfection de la religion & de la communion que nous commençons ici bas.

4. *Ils verront ſa face & ils porteront ſon nom écrit ſur le front.*

Heureux ceux à qui la foi rend toûjours Dieu & JESUS-CHRIST preſent, & qui agiſſent toûjours

jours comme s'ils voyoient l'invisible. — Voir Dieu : c'est plus que tout ce que l'on peut dire. Voir Dieu, & avoir l'esprit tout rempli de sa lumiere, & tout penetré de sa verité, c'est le bonheur de l'ame. — Ceux qui ont esté humiliez pour son Nom, & n'en ont point rougi, en seront eternellement honorez. Les saints porteront au-dehors les marques glorieuses de leur union à JESUS-CHRIST, de leur consecration parfaite à Dieu, & de la plenitude de la charité residente en eux; & ainsi glorifieront & porteront dans leur corps J. C. glorieux. — C'est luy qui est le nom de Dieu, qui le represente comme son Fils & son image, ne parle que de luy comme son Verbe, le manifeste au monde comme son Apostre.

Isai. 60. 20. 5. *Il n'y aura plus là de nuit, & ils n'auront point besoin de lampe, ni de la lumiere du soleil, parce que le Seigneur Dieu les éclairera, & ils regneront dans les siecles des siecles.*

La foi a dissipé ici-bas la nuit de l'idolatrie, la charité les tenebres du peché, J. C. les ombres de la loi. Mais plus d'ignorance, plus d'idées imparfaites de la religion, plus de besoin de la foi ni de la lumiere des écritures & de la revelation, quand on sera à la source de la verité, & qu'elle se répandra elle-même dans les Saints pour estre leur lumiere, leur force & leur vie immortelle, & pour les faire entrer dans son regne eternel.

6. *Alors il me dit : Ces paroles sont tres-certaines & tres-veritables, & le Seigneur Dieu des esprits des prophetes, a envoyé son Ange pour decouvrir à ses serviteurs ce qui doit arriver dans peu de temps.*

Exerçons souvent nostre foi sur la certitude des veritez chrestiennes, sur l'esperance de la vie bienheureuse, & sur l'infaillibilité des promesses de Dieu. Joignons la lumiere de l'ancien testament, & sur tout des prophetes, à celles de l'evangile & des apostres, pour expliquer l'une

par

par l'autre : Regardons tout le temps qui nous reſte comme un moment. C'eſt à nous que cet Ange annonce l'evangile de l'eternité; allons avec joie où il nous appelle.

7. *Je m'en vais venir bien-toſt : Heureux celui qui garde les paroles de la prophetie de ce livre.*

La fin des temps pour chacun de nous, c'eſt la fin de noſtre vie. JESUS-CHRIST eſt déja venu pour celui qui eſt déja jugé. Venez, Seigneur JESUS, venez, mais preparez-nous à vous recevoir, par un fidelle uſage des veritez de ce ſaint Livre. Qui le regarde comme un livre inutile, & de nul uſage dans la vie chreſtienne, n'en connoiſt pas le prix, & ne fait gueres de reflexion ſur cet avertiſſement de JESUS-CHRIST.

8. *C'eſt moi Jean qui ay entendu & qui ay vû toutes ces choſes. Et aprés les avoir entendues & les avoir vûes, je me jettay aux pieds de l'Ange qui me les montroit, pour l'adorer.*

Il eſt juſte d'honorer ceux que Dieu nous donne pour nous inſtruire & nous conſoler. Les ames ſaintes ſont humbles & reconnoiſſantes. Un exilé ne ſe ſent pas de joie, quand il lui vient quelqu'un de ſon pays pour lui en dire des nouvelles: Quelle joie donc pour un chreſtien, qui apprend dans ce deſert des nouvelles du ciel de la bouche de la verité même!

9. *Mais il me dit : Gardez-vous bien de le faire; Car je ſuis ſerviteur comme vous & comme vos freres les prophetes, & comme ceux qui garderont les paroles de la prophetie de ce livre. Adorez Dieu.*

L'humilité eſt d'autant plus grande dans le ciel, que l'on y connoiſt mieux la verité. — On ne doit pas recevoir l'honneur des veritez dont on n'eſt que le diſpenſateur; mais en rapporter la gloire à Dieu, qui en eſt la ſource & le maiſtre. — Qui eſt fidelle à les pratiquer, merite d'eſtre aſſocié aux Anges dans le ſervice de Dieu. Cet Ange qui nous inſtruit des veritez, n'eſt-il

pas en eſtat de nous aider à les pratiquer? Si l'homme entend bien un Ange qui l'inſtruit, l'Ange peut bien entendre l'homme qui le prie.

§. 2. MECHANS ABANDONNEZ A LEUR MALICE. SAINTS SANCTIFIEZ DE PLUS EN PLUS. HEUREUX QUI SE PURIFIE DANS LE SANG DE L'AGNEAU.

10. *Aprés celà il me dit : Ne ſcellez point les paroles de la prophetie de ce livre : car le temps eſt proche.*

Les propheties de l'ancien teſtament eſtoient des veritez ſcelées & reſervées à un autre peuple, & à des ſiecles éloignez; celles du nouveau ſont pour nous, & il en faut faire uſage ſans differer. JESUS-CHRIST en eſt la clef: on trouve en lui & dans ſon evangile, l'accompliſſement & l'éclairciſſement de toutes les propheties anciennes & nouvelles.

11. *Que celui qui fait l'injuſtice, la faſſe encore; que celui qui eſt ſouillé ſe ſouille encore; que celui qui eſt juſte ſe juſtifie encore; & que celui qui eſt ſaint ſe ſanctifie encore.*

Quand un élû a atteint l'âge parfait où J. C. le veut faire arriver, il vient à luy & le retire: & quand le nombre des predeſtinez ſera rempli, c'eſt alors qu'il paroiſtra pour la ſeconde fois. C'eſt pour celà qu'il les preſſe d'avancer l'œuvre de leur ſanctification; afin qu'ils le preſſent eux-mêmes par la priere de les y aider par ſa grace. Il ne faut point mettre de bornes à la perfection, ne croire jamais en avoir aſſez. Que s'il ſemble preſſer les impies de combler leur meſure; c'eſt ſeulement pour montrer ſa patience à les ſouffrir, & la corruption de leur cœur qui abuſe de tout.

12. *Je m'en vais venir bien-toſt, & j'ay ma recompenſe avec moi pour rendre à chacun ſelon ſes œuvres.*

Solicitude aimable du bon paſteur, qui ne ſe laſſe ni de nous avertir de l'approche du dernier jour,

jour, ni de nous attirer par la vûe de la recompense. C'eſt la noſtre, parce qu'elle nous eſt deſtinée : c'eſt la ſienne, parce que ce ſont ſes dons qu'il recompenſe en nous, & qu'elle eſt en lui, n'eſtant autre que lui-même.

13. *Je ſuis l'Alpha & l'Omega, le premier & dernier, le commencement & la fin.*

JESUS-CHRIST comme Dieu eſt la ſource & la fin de tout eſtre. Comme homme Dieu, le dernier des hommes par ſes humiliations & ſes ſouffrances : le premier par ſon union au Verbe & par l'eſtat de ſa gloire. Comme chef de ſon Egliſe, il eſt le commencement & le principe des voies de Dieu, la fin & l'accompliſſement de tous ſes deſſeins. Que je vous ſois, ô JESUS, tout ce que je vous dois eſtre ſelon toutes ces qualitez.

14. *Heureux ceux qui lavent leurs veſtemens dans le ſang de l'Agneau, afin qu'ils ayent droit à l'arbre de vie, & qu'ils entrent dans la ville par les portes.*

Beni ſoit le moment, où par le bapteſme vous m'avez lavé dans voſtre ſang, ô victime ſainte & adorable ! Faites que je m'y lave de plus en plus par la penitence. — On n'a droit à J.C. que par J.C. On ne peut ni être à lui, que par ſes merites, ni s'unir à lui que par ſon ſang, ni vivre ſelon lui que par ſon Eſprit, ni eſtre immortel en luy qu'en participant à ſon immortalité, ni entrer dans ſa gloire que par ſa grace.

15. *Qu'on laiſſe dehors les chiens, les empoiſonneurs, les impudiques, les homicides & les idolâtres, & quiconque aime & fait le menſonge.*

Excommunication terrible, eternelle & ſans eſperance de reconciliation. Songe-t-on quand on fait un peché mortel, qu'il n'en faut pas davantage pour être chaſſé comme un chien de l'Egliſe du ciel, & eſtre privé pour tousjours de Dieu & de JESUS-CHRIST ? — Le menſonge n'eſt compté pour rien dans le monde : on y fait galanterie de ce qu'il y a de plus impudique : on avale les autres pechez comme l'eau. Que le pecheur en jugera

bien autrement, mais trop tard, quand ce dernier anathême lui ouvrira les yeux!

§. 3. JESUS REND TEMOIGNAGE A CE LIVRE; ASSURE QU'IL VIENDRA BIEN-TOST. L'EPOUSE ET S. JEAN SOUHAITTENT QU'IL VIENNE.

16. *Moi Jesus j'ay envoyé mon Ange pour vous rendre temoignage de ces choses dans les Eglises. Je suis le rejetton & le fils de David, l'étoille brillante, l'étoille du matin.*

JESUS-CHRIST a établi la foi de l'Eglise en demeurant quarante jours avec ses Apostres. Il soutient son esperance & anime sa charité au milieu des persecutions, en lui montrant du ciel les biens du siecle avenir en la personne de saint Jean. — Il n'appartient qu'à J. C. glorieux d'estre l'Apôtre & l'Evangeliste de la gloire du ciel, comme en estant le roi & l'heritier, figuré en Salomon fils de David — Il est l'étoille brillante du matin par sa naissance eternelle & par sa resurrection glorieuse. Il l'est pour son Eglise par sa grace, qui prévient tous nos merites, & éclaire nos tenebres, en attendant le soleil de la gloire.

17. *L'Esprit & l'Epouse disent: Venez. Que celui qui entend, dise: Venez. Que celui qui a soif vienne, & que celui qui le desire, reçoive gratuitement de l'eau de la vie.*

L'Eglise soupire, gemit, & demande sans cesse par la langue de ses enfans, l'avenement de J. C.; & par l'esprit de son Epoux, qui forme en eux les desirs & les gemissemens de la priere. C'est le fruit de la lecture de ce saint Livre, de desirer l'avenement du regne de Dieu, de soupirer aprés le jour de l'eternité, de sentir la pesanteur du joug de la vie presente & la disgrace de nostre exil, & de vivre ici bas comme des étrangers. Ah, Seigneur, allumez en moi ce desir, brûlez mon cœur de cette soif. Faites que mon ame dise bien cette parole, dites vous-même à mon ame, *Venez*: Cette parole favorable, cette parole de la derniere misericorde, cette parole

role de ſa delivrance, de ſon rappel, de ſa réünion eternelle avec vous: & elle ira ſe perdre en vous, qui eſtes ſon centre, ſon Dieu, & ſon tout. — Il ne faut que vouloir pour eſtre ſauvé, mais c'eſt à Dieu d'operer en nous ce vouloir. Il ne donne gratuitement l'eau de la vie eternelle à ſes élûs, que parce qu'il leur donne gratuitement la bonne volonté. Seigneur, je vous abandonne la mienne, afin que de captive, d'aveugle, de déreglée, de languiſſante, d'inſenſée, & de rebelle qu'elle eſt, vous en faſſiez une volonté vraîment libre, éclairée, droite, ſaine, prudente & docile à toutes vos operations. — Degrez du ſalut. L'eſprit fait prier l'Egliſe; la priere de l'Egliſe obtient un cœur qui ecoute la parole; la parole reçue dans le cœur y allume de ſaints deſirs; ces deſirs fortifiez deviennent une volonté pleine & parfaite, & Dieu remplit cette volonté de l'eau de la vie eternelle.

18. *Je declare à tous ceux qui entendront les parole[s] de cette prophetie, que ſi quelqu'un y ajoûte quelque choſe, Dieu le frappera des playes qui ſont écrites dans ce livre.*

19. *Et que ſi quelqu'un retranche quelque choſe des paroles du livre de cette prophetie, Dieu l'effacera du livre de vie, l'excluera de la ville ſainte, & ne lui donnera part à rien de ce qui eſt écrit dans ce livre.*

Dieu eſt jaloux de ſa verité & de ſa parole. On ne la deshonore point en vain par des alterations, des additions, des retranchemens, ou par des explications impies & ſacrileges. En corrompre les maximes & les regles ſaintes, c'eſt empoiſonner la ſource de la vie. — Nulles menaces plus terribles que contre les corrupteurs de la parole de Dieu: Leur damnation eſt égale à celle du diable & de l'antechriſt. — Avec quel reſpect, quelle religion, & quel tremblement ne doit-on point traiter les veritez chreſtiennes & la parole de Dieu?

20. *Celui qui rend témoignage de ces choſes dit: Certes je vais venir bientoſt.* Amen: *Venez Seigneur Jeſus.*

JESUS-

JESUS-CHRIST nous laisse dans l'esperance & dans l'attente de son avenement: C'est sa derniere parole venue du ciel, la derniere verité de l'Evangile de sa gloire, le dernier avis qu'il donne à son Disciple bien-aimé: Qu'il viendra, qu'il viendra certainement, & qu'il viendra bien-tost. Que cette parole, Seigneur, remplisse mon cœur, le tienne tousjours élevé vers vous, & soit la regle de tous ses mouvemens & de tous ses desirs. Formez-y par vostre esprit cet *amen* d'une fidelle adherence à toutes vos paroles, d'une dépendance parfaite de vos volontez, d'une veritable soumission à vostre conduite, d'un respect sincere pour vos desseins, d'un desir ardent de vostre regne, d'un gemissement continuel vers vous, d'une union intime aux soupirs de vos élûs, & d'une sainte impatience pour l'entier accomplissement de vos mysteres, & de vôtre consommation parfaite avec vostre Eglise en Dieu.

21. *Que la grace de nostre Seigneur Jesus-Christ soit avec vous tous.* Amen.

Oui, Seigneur JESUS, venez, & jusqu'à ce que vous veniez dans vostre gloire, venez, vivez, operez & regnez en nous par vostre grace toute-puissante, par la perfection de vos voies, par la saintetè de vostre esprit, & par la communion de vos mysteres. Venez & rendez-vous victorieux en nous de toute la puissance ennemie des tenebres, du monde, de la chair, & du peché. Venez par vôtre Esprit pour la gloire de vôtre Pere. *Amen.*

1-6-3